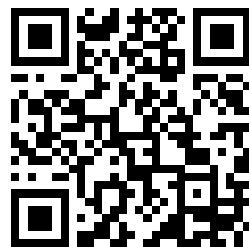

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

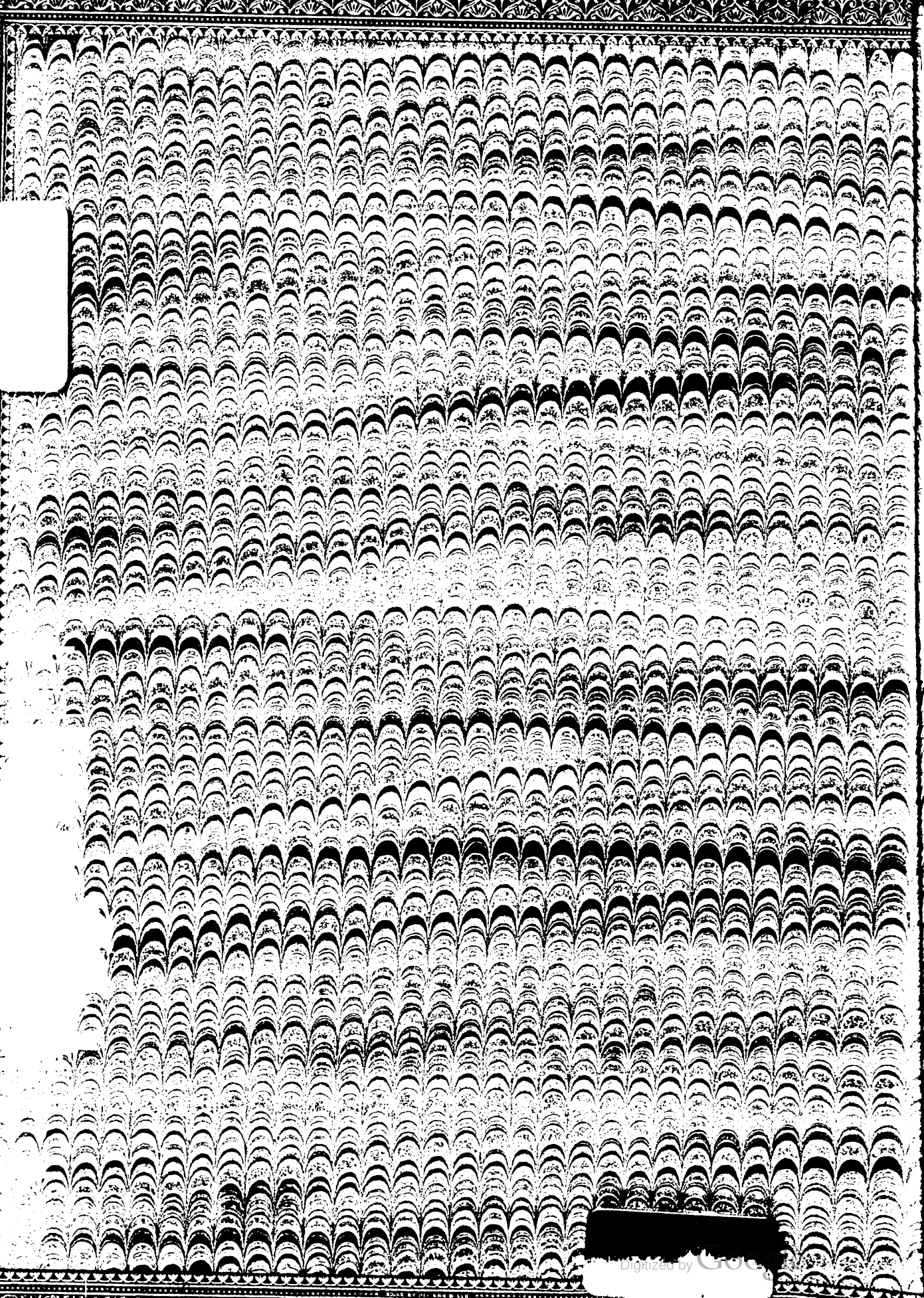
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

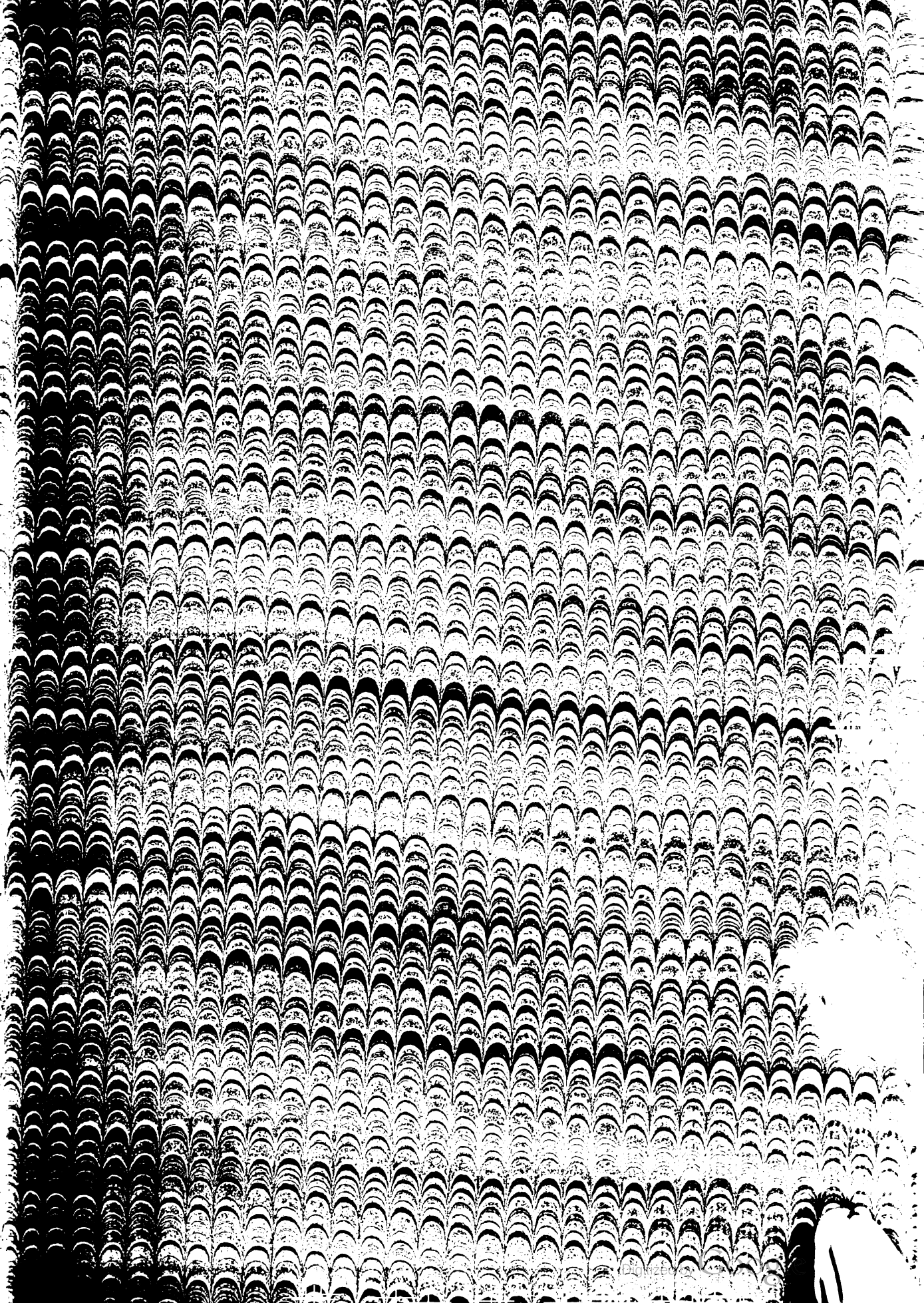
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





x
Petrarca (r) [Canzoniere Tronfi. Tronchi]

b.57.f.3.

Des triumphes messire francoys petracque.

Translaté de langage Tuscan en francois / nouuellement imprimé a Paris.



Ils se vendent a Paris en la rue saint Jacques chez Hemon le
 feure Demourant au Croissant/ou au Palais au troisieme pillier.



Le poëte.



A temps que se renouellent mes souspirs par la douce memoire de celui iour qui fut commencement et si long martyr et que sol eschauffoit la corne du thoreau/et la femme De titam/ cest a dire la lune estoit la gellee et seoit en son ancien siege de froidure le labeur D'amour/peine et gemissement continuel me auoient ia monstre le lieu auquel me reposeroye. Las De cuer entre les herbes gisant triste de gemissement & pleur vaincu de sommeil Vp Vne grande lumiere au dedans De laquelle auoit beaucoup de Douleur & peu de ioye. En celle lumiere ie Vy Vng Victorieux & souuerain duc plus bel & plus resplendissant que or/lequel menoit le chariot triumpheal avec tresgrande gloire Je ne me pouoye de telle chose par moy Veue estour/ cō bien que iestoye en tel lieu que ie pouoye Veoir Vng prince plain de toute Vaineur et vñp de toute pōpe/toutefois ie esleuay mes yeulx plains de sommeil & de douleur iacoit ce que ie les couurisse de mon Vestement pour la grande resplendeur de la lumiere que ie ne pouoye endurer ne soubstenir Je Vy quatre cheuaux plus blācz que neige qui menoiēt Vng chariot sur lequel auoit Vng ieune homme tout nud/lequel tenoit fierement Vng arc en sa main senestre apant cōtenance impiteable & merueilleusement hardie Et auoit ses fleches au coste/cōtre lequel ny Vault beaulme nescu ne autre armeure Lequel portoit sur ses espaulles deux grandes aesses de mille couleurs Et autour de luy estoit grant nombre dhommes mortelz Vne partie prinse en bataille & partie nauree de glauiues & de saiettes/Dont de celle chose Veue fuz aussi esbahy que si ieusse este lung diceulx qui de leurs propres mains sestoient occis. Adoncques ie regarday tout alentour si ien recongnoistroye aucun en si grāde compaignie / et considerant pleuroye continuellement pource que Vng seul ie nen

recongnoissoye Et pensoye a par moy si mes peulx estoiet muez ou troublez/ou si leurs Visages estoiet par mort alterez ou par dures & cruelles prisons & chartres.



Lors come a ceste chose pensoye vint a lencontre de moy Vne Vmbre qui ne me fut pas en si grãde tristesse que la premier Vision laquelle m'appella par mon nom disant. Lieue toy/ cestes choses que tu vois sont acquises par amour. Et ie grandement esmerueille commencay a dire. Comment

me congnois quant ie ne te congnois? L'umbre me respondit La nue De laquelle ie suis couuert et lair obscur est la cause (bon amy) q̃ tu ne puisses veoir moy qui parle a toy. Certainement ie fuz ne avecques toy en la terre qu'on dit Tuscane. Sa loquence & parolle estoit tant Venerable pour l'integrite delle quelle me Descourrit plainement ce que le Visage me celloit. Lors fut Vng temps a p̃ser/ puis dist doulcement Mon amy saiches quil pa long temps q̃ ie desiroye a merueilles de te veoir pour ce que de ton enfance ta Vie donnoit de toy telle signifiante que tous iugeoient tresbien que tu deuois paruenir a estre Vng grant & sollempnel homme. Je luy respōdy. Sire il est Vray/ mais tes amours & labeurs me ont mys en si grant paour & crainte que ie laisse ce que iauoy commence/ car ainsi que tu vois de batailler avecques amours ie te porte les Draps & la poitrine desirez & rompus. Et aussi tost il entendit les sermons que iauoy ditz/ & en respondāt Dist ainsi en se soubzriant. Mon filz quelle flambe damours ta tant brusse? Je qui estoye si estonne & trouuble ne peuz bien entendre ceste parolle/ mais ie ne scay par q̃lle sorte il le me imprima en l'entendement de telle facon q̃ on ne les pourroit iamais mieulx imprimer ne escrire dung ciseau en Vne pierre de marbre. Et pour ce que par ses ditz il me dōna audace de parler/ ie luy priay que par humanite & courtoisie il me dist & declarast quelles gens cestoyent qui estoient aux champs lesquelz ie veoye. Adonc il me respondit. Tu le scauras dicy a peu de tēps par toy mesmes Car tu seras spe de tel neu/ (se tu nen scay riens) que tu ne scauras nullement que tu Deuras faire de toy tant seras esbāy & de ton bon sens trouble/ mais quant ie sauray desnoue de ce neu dont ie te parle/ duquel ton col & ta teste & tes piedz rebelles seront liez ces choses te demoureront pleines/ cleres & manifestes. Toutefois affin que ie me monstre gracieux & que ie satisfasse a ton ieune Vouloir ie te diray de cestuy de qui tu demandes lequel nous despoille des biens de Vie & de liberte. Cestuy est cestuy que le mode nōme amour qui ainsi amet q̃ tu vois & mieulx le verras quant il sera fait ton seigneur. Ainsi quil est le monstre il en sa banniere escript. Je vainc l'homme de bonaire sage & frappe & naure le Vieil. Cestuy le scait qui la esprouue. Cestuy est ne d'oyseuse & de ioluetie humaine/ nourry de doulces & souefues pensees/ lequel est fait Dieu & seigneur des folz/ & maine Dure & aigre Vie celuy qui est feru De luy comme sil estoit cloue de mille cloux.



Eluy la que tu vois qui Vale premier qui porte maniere De roy & Visage pompeux est cesar qui vaincquit cleopatra la royne degipte il eut victoire. delle duquel cesar on fait ample & glorieux triūphe/ ainsi quil est de raison droit & equite. Sil a beillueusemēt vaincu & suppedite le monde Vng auttre la vaincu/ car le vaincu se glorifie de son vainqueur. L'autre q̃ tu vois le second est le filz du dit cesar nomme auguste qui plus iustement & purement arme/

lequel pria doulcemēt sa femme l'ia la quelle se reucline & abaisse deuāt luy. ¶ Le tiers est le desesperer on leq̃l tu vois parlant de ire & chemināt De mauuais sem blāt/mais Voy Vne femme quil le vainc/ & touteffois il semble a le veoir quil soit si fort. ¶ Apres ie Vy le bon marc digne de toute louēge en la poitrine & en la langue plain de toute philosophie/mais faustine le fait reclinier a son seing. Ces deux autres que tu vois plains de lassete/de suspicion & De paour l'ung est denis & l'autre alexandre/mais le premier de sa folie acquist l'empire par tyrannie. ¶ L'autre est cel luy qui pleure la mort de creusa & languist d'auoir/cest assauoir celuy qui fait languir enāder en son amour. ¶ Je Vy parlant a soy mesmes & raisonnāt en son cueur celuy q̃ ne se voulut point consentir a l'amour forcenee de sa marastre & pēsif & mor ne desire trouuer mopen comme il sen puisse sur/mais intention son chaste & benis gne l'occist. Amour est tourne en hayne a phedre & amant terrible & aspre & maluai se par son amour piteusement mourut & finist ses derniers iours par cas dauenture & par vengeance de ypolite sa Dame mourut. Ainsi fist theseus pour adriane la quelle en ayant courut a la mort. Il en est d'aucuns qui en blasmant les autres se condamnent eulx mesmes. Car qui se delecte & prent plaisir a Decevoir les autres ne se doit pas plaindre si Vng autre le Deçoit. ¶ Je Vy apres celluy tant rend me prins avecques son fr̃ grāt triumphe & estre mene entre deux seurs dōt l'une le blā dist & flate & il se tourne deuers l'autre en faisant grant ioye. Et l'autre qui est avecques luy fort & le trespuissant est Hercules lequel est prins du feu d'amour.

En tournāt tousiours ma veue sus celles visions Je Vy ensuyuant le pie cieux achilles que se acquist dure aduventure en ayant Cestuy qui alloit apres eulx demophon & celle qui est aupres de luy est Epillie. Et l'autre est iason & aupres de luy Medee/lesquelz amour ensuyuit par tant De viles/laquelle tant plus se presenta coupable a son amant Et tant ayma q̃lle est digne estre creue De son amour. Apres vint bisiphille qui moult se plaint pour l'amour Du bar baricque qui l'osta a son amant. Apres vient celle qui a le nom & tiltre De beaulte. Avecques elle est le pasteur qui mal regarda son vñaire Dont puis vint si tresgrāt tempeste au monde. ¶ Dieux combien iay ouy depuis plaindre entre les autres douloureuses zenone qui se plaignoit de Daries/de Menelaus & de helene. Hermione qui appelloit son amy horoestes/& laomedone de prothesilaus.

Duels grans pleurs ¶ Quantz sanglots/maintz sospirs a la misere d'amours enflambee. Ceulx bien le scaient qui ont de coustume languir en telle maniere. Je ne pourroie dire ne recuser les noms De tous Car tout ce boys que tu vois en est tout plain pour la p̃ grande partie lesquelz sont couuers demirtes arbres ainsi nommez. ¶ Alors ie Vy la Venus & Mars son amy qui auoient les pieds lyez de fer enflambe & se embrassoiet. Puis ie Vy pluton & proserpine bien estroitiz ioinctz ensemble. Je Vy la ialousie Gionne gemir. Je Vy le Diuin appollo lequel souloit despuiser les saietes & l'art d'amour qui apres fut par luy vaincu en thessalie. Que Diray ie plus Tu vois ceulx cy prins. Certes ce sont les Dieux que apres fut par luy vaincu en thessalie. Que diray ie plus. Tu vois ceulx cy prins Certes ce sont les Dieux que Barro a chantez & painctz en ses liures seruans De

toute leur force a amour & a la sciute. **D**eez cy iupiter q̄ vient enchainé au chariot. **A**ncores nestois ie pas rassasié de regarder & de mesueiller & De veoir en me tournant deca & dela & ravisant telles choses lesquelles ie ne pouoye en brief temps recorder mon cueur estoit merueilleusement vagant De pensee en pensee quant ie vy Deux hommes qui passoient sentretenant main a main & doucement plourans & gemissans Et me sembloit leur habit estrange & leur langue pelerine Mais mon interpreteur me Declaira au plain & cler ce quilz parloient Et quant ie sceuz qui ilz estoient ie me approchay plus seurement Deulx iacoit ce que ie ne ignorasse pas q̄ il y en auoit Vng amy Du nom rommain & aussi De la gent rommaine. Et lautre mauuais & cruel Je adressay au premier auquel ie parlay disant ainsi.

Ancien & Vieil Masniffe pour lamour que tu euz en ton amy scipia par les choses que ie te Diray ne te soit pas estrange ce que ie commentecray. Il me regarda disant. Tresdoulentier i te diray Mesmement si tu fuz oncques instruit de mes faictz Sces tu point mes ouuraiges. Et ie luy respondy. Jamais mon estat ne fut si suffisant ne tel que ie peusse recongnoistre tous tes beaulx faictz/lesquelz ont este negligez par la negligence Des escriuans/ & qui sont anciens que a peine en ce temps en est plus nouuelles Car ainsi que on dit De petite flambe fault petite lumiere Tutesfops ta copalle renommee a si clerement resplendy par tout le monde/nompas tant en armes quen amour que par aduenture ie ne vy oncques semblable iamais ne te verray. Pource que tu as este noue dūg tresbeau & plaisant neu Damour/mais toutesfois Dy moy qui sont ceulx qui illecques te sont suruans en paix. Adoncques il me monstra qui estoit celle grande compaignie & ce me sembla chose singuliere & copalle/meantmoins au commencement il me dist ainsi.

Pource que ta langue est prochaine a ton nom & pays affin que tu saiches bien a plain toutes le choses que tu Desires scauoir & que ie amenupse ou aleige tes Douleurs Saches que mon ame est triste pource que comme ieusse ce hault homme Scipion en si tresgrant amour que totalement ie remettore mon cueur en luy/ & tellement q̄ ce fut en moult grāt & tresamere peine Aleius ie fuz soubz ses enseignes. A ces Deux hommes fut tousiours fortune riant/plaisant & Debonnaire & bien le Deuoit a telz qui estoient gens De si Digne & grant Valeur. Apres certes que les armes rommaines furent a si tresgrant & hault honneur seuees et esparfes par les parties occidentalles qui estoit celluy q̄ neust cōiunct son amour avecquelles celle Ne iamais flambe Damour plus Debonnairement ne Doulcement ardit ne ardera Dicy en auant en Deux cueurs que De scipion et de moy. Helas Vne petite nuyt mengedra si long soupirs & fist si soubdaine disionction **N**o² Deux estions conduitz & menez a celle amitie plains De toute ioye/tellement que a nostre fureur nauoit nulle excusation/mais noz neux Damour nous les gectas mes & mal cordez furent rompus. Celluy qui pour sa Vertu Cestassauoit Pelius se monstre plus hault q̄ le soeil nous separe & Depart avecques ses saintes parolles ne ne luy chault nullement De noz soupirs. Et iacoit que laduis & oppinion

Le triumphe

De plusieurs fust que cestoit tresbien fait. Toutefois ie men douloie & eulx encores Mais ie Deoie en leur Visage Vne Vertu toute embrasée qui par si grant clarté enluminoit tellement mes yeulx quelle me fait aux autres choses aveugle & ne me laissoit point Deoir le soleil. Grande iustice estoit a l'amante & a l'amy griefue offense/toutefois de tel & si grant amy mest Demourer Vng conseil & soulas par lequel iestime les comencemens D'amours tresgrans. Lesquels se ilz me sont maintenant Durs & aspres a recorder. Toutefois ilz ont aucunesfois este Douls. Il m'estoit pere (gaye scipio) en honneur filz & en amour frere en aage parquoy il conquist que ie luy obeisse. Mais ce fut De cueur triste & pertube. Certainement en telle maniere ma chiere & tresdoulce espouse exuperia Vint a la mort Laquelle comme elle se Deoit par Violence a Vne autre ioincte & quelle sert cōtre sa pensee. Vouloit Desire Demourir. Et ie fuz ministre De ma Douleur qui tant ardemment exault ce les prieres Du recusant que ie me suis meue & Diffame en me monstrant a cestuy mon amy agreable & ne me Vouloit aucunement offencer. Et seulement me Demoura plaint & Douleur pour heritaige De ma tant doulce & bonne espouse en laquelle estoit tout mon bien & mon esperance. Et moy douloureux la Voulu perdre afin que ie ne perdisse la foy & amour que ie auoye a mon amy. A quelle Dame est ceste cy iestoye tout plain De pitie en pensant tant grant ardeur d'amour estre en si briefue espace estainct que il me sembloit que ie Deoie Vng cueur De nef qui se remettoit au soleil.

L'acteur.

Quant ie ouy cestes choses ie me Deliberay De ne passer plus auant ne mouuoir le pied & De saluer l'autre qui auerques luy estoit en ce mesmes lieu & De Deoir tous les autres. Et ainsi me tournay Vers l'autre luy Disant Hannibal mectz ton cueur en paix & en repos auerques ta chiere Dame sophoniste. Car ta Carthaige est cheute par Deux fois par noz mains & a la tierce elle se gist a terre. Je Vouloie que tu me monstrasses Affricque pour laquelle ytalie plaint encores & ne se rit point/mais ie desiroie & te requeroie. Voulentiers que me Descurasses les choses qui a cecy appartiennent mesmement comme me soynt Vraye histoire. Et comme ieuz ce Dit mon amy se mist entre nous Deux foy soubztriant & soudainement ma Veue fut Deulx separee ainsi que Vng homme qui en cheuauchant passe par Voyes incongneues & a chascun pas se arreste & regarde enuiron soy auquel telles pensees & arrestz empeschent l'expedition De son chemin.

Que cheminant aisi par Voyes Doubteuses & lentes ie Desiroie encores Deoir que font les amans/car aussi celle chose me plaisoit soit scanoir cō bien & en quelle maniere chascun ard au feu d'amour. Je Vy a main Dextre Vng hors de la Voie faisant maniere d'ung homme qui quiert aucune chose en querant trouuer aucune aduventure de laquelle il deuiet plus Verongneux & plus hideux & pource sen Va cestuy cy & batte son apmee espouse a Vng autre. **Q**ue souveraine amour. A nouuelle courtosier telle qui plus honteuse & plus immonde retourne au baillant du change quil auoit fait de samie. Et en parlāt a part soy cheminoit par la Voie recordāt les doulces affections & plaisances q̄lz auoyēt

prise ensemble / mais ce estoit en sospirât pour le royaume de soie. Je allay a luy p celuy chemin suiua la droicte voye / car si hastiement ie ne me fusse auance daller au deuant de luy il se vouloit retourner p autre voye Adonc ie dis a celuy q estoit le pmiere



Je ie te pry que tu me attendes. Et tantost au sonde ma langue latine il fut trouble en son regard & se arresta vng peu. Et apres ainsi que vng homme qui deuine il respondit a ma voullente ainsi que si leusse diligement interrogué & dist Je suis silencieux & cestuy qui est avec moy est antiochus mon filz qui avecques moy vous a fait maintes guerres & batailles / mais raison n a point de luy contre force. Ceste Dame qui est avecques nous fut premierement mienne & maintenant elle est sienne laquelle ie luy ay donnee affin que ie le deliurasse de mort damour. Le Don a este licite entre nous deux. Le nom Delle est stratonica / nostre aduenture & nostre fortune est induisee & par ce ainsi quil appert nostre amour est ferme tenant & forte qui nous fait contents & nous fait soustenir estre nostre regne en paix / moy en ayant mon bienheure filz & luy en ayant sa bienaymee / laquelle vie luy est douce puis que luy se reputé digne de lautre / & si neust este larde du discret phisicien & medecin gentil qui luy a prouffite sa vie en sa ieunesse & fureur estoit finée. Mon filz se gisoit en ayant tellement quil tendoit a la mort violente & la force de lassiette damour le fait aymer & vertu le par force de le celer & soy taire / mais ma vraye pitie luy a secouru. Ainsi me dist & aussi tost se partit comme vng homme q mue sa voullente & sentence & veult passer nã pas seulement de matiere a matiere / mais De lieu a lieu & tellement que a grant peine ie le peu resouler.



Dres ce que celle ombre se fut departie De moy mes peulx demurerent griez & las en sospirant men alloie / car a mon cuer souuenoit tresbien De ce que celuy mauoit dit & bien son sermon retenoit & le recordoit apres soy. En la fin me fut dit ainsi par mon amy. Tu te tiens trop en vne pensee mesmement es choses diuerses ou tu ne peulx trouuer maniere ne mesurer / car le temps est brief & tu le scays bien Cestuy roy trespuissant perses ne mena pas si grant ost en grece que illecques auoit d'aymans nudz & prins entât que peulx ne veue ne pouoient souffrir a les regarder. Il y auoit maintz & diuers amans de diuerses langues & regions en telle maniere que a peine De mille ie peusse scauoir le nom Dunc. Le roy perses estoit luy diceulx qui veult scauoir & penser comment luy pleut en ethiope celle ieune noire andromeda avecques ses beaulx peulx. Je y vy tantost celuy vain amoureux qui en desirant sa propre beaulte fut destruit. Deez cy la fin a quoy il vint & fut vne fleur sans fruct. Cestuy qui la mort par sceulle & simple doit luy fait le cuer & le corps aussi dur que vne pierre tresdure Je y vy lautre qui a son mal fut pnel en criant avec plusieurs autres dampnez en semblable tourment. Plusieurs gens qui par amour sembloient viure y regarday qui pouoient bien estre configurez & faitz semblables a plusieurs De ceulx de main tenant Desquelz faire mention pour le present ne seroit que peine perdue.



Es deux ausquelz amour eternal compaignie en la rive De la mer esperia & celuy qui avecques elle en la querant enuironne les terres / maintenant seant maintenant soubz leau / maintenant est sur vne roche & maintenant volle par hault. Et aussi illecques vy la cruelle fille De nyfus

Le triumphe

qui est appellee oyseau en voltant sen fourr & courir. Auecques elle estoit hipome ne entre grant turbe De cursaires amans miserables / lequel seul s'esioyust & glozifia vainement De la Victoire entre ses vaines erreurs & plaines De sables. Je Vy lachesis & galathee qui estoit en son giron & poliphemus faisans grant rumeur Je Vy glaucus cheminer par celle estroicte sente qui prie sa Dame estant toute seule / mais elle est aigre & cruelle pource quelle apme Vng autre amant.



E Vy pirrus Vng De noz roys qui maintenant est vague & ie me Donne merueille qui la Degette de son estat Il retient le nom / mais il a casse son manteau royal. Je Vy le plainct De egeria. Je Vy silla enduree & muée en Vne pierre Dure & aspre Celle qui fait la mer Difficile est laute qui a la plume en la main dextre qui douloureuse & desesperée estoit / en la main fenestre tient Vng ferrement nud. Dignation y est avec sa Dame Vire & mille autres que iay veu chanter en chastelle & en gaimpe par lune & par lautre riué lesquel les rassasies delectablement Dune seule pomme ne peurent a la fin digerer.

La seconde partie Du premier triumphe de messire francois petrarche qui est le triumphe Damour.

L'acteur.



Pres que ma fortune me eut subiugue en la puissance Daultuy & tous mes nerfs furent trenchés & les forces De ma franchise en la quelle iauoye en autre temps este furent Du tout froissees. Je qui par auant auoye este plus sauuage que Vng cerf fus fait Domestique & prins auecques tous les malheureux & miserables conseruiteurs Damours. Et adonc ie Vy & entendy leur ennuy & Vehemens pleurs & par queilles voyes toutes ilz estoient amenez a lamoureuse compaignie. Et ce pendant comme ie tournoye mes peulx De tous costez regardant si ien pourroye veoir aucun ou que par clere renommee ou que par ancienne & nouuelle escripture fust nomme singulierement / ie Vy celui qui apme erudice seule & la suyt en enfer & parle desia mort auecques sa langue froide & ne cessa De crier. Lors ie congneuz que pindarus pour les grans Dictes quil auoit faitz Damour auoit defennuy sa Vie. Que toute la muse De son art de poeterie auoit mise & resconse au feullet port Damour.



Dont ie Vy Virgille avec tresgrande multitude Dautres compaignons De hault renom & engin & De faconde esleuez / telz certainement que le monde les eslist Boulentiers. L'ung estoit ouide / lautre estoit catulus / lautre propercus / lesquelz tous chanterent Damours entierement & lautre estoit tibullus. Vne ieune grecque estoit & sembloit que en allant chantoit auecques eulx non pas foiblement & tenoit Vne grosse fleuste qui auoit tresgrans pertups. Ainsi que ie regardoye en tournant mes peulx tout alentour ie Vy Vne maniere de gens en Vng pre Verd qui parloient & sermonnoient Damour plus Vulgairement que les premiers.



Dicy dente & beatrix saluagia & cine de pistoye & gup de arce qui estoit mal content quil ne alloit Deuant tous les aultres en amour. Puis ie Vy Deux siliens appelez gupons semulit & francops qui furent aussi humains que iamais furent aucuns. En apres ie Vy hommes Vestus De Vestemens estranges comme honnorables princes. L'ung est arnault d'apmer grant mestier Damour qui encores fait grant honneur en son pays pour son estrange & belle maniere De dire. Auecques eulx estoient aucuns qui par amour preuent De toute leur force. L'ung est pierre & lautre est celuy renomme arnault auec lequel ledit pierre appareilla bataille. Lautre est rambault qui chanta pour lamour De beatrix en la montaigne De seruair. Et ce Vieillard pierre dauuergne auec girault floquet. Lautre est le cruel geoffroy qui Use de violles & damours a sa mort & celuy guillaume q pour chanter prunt grant peine. Puis apmer bernard hugues anseauline & mille autres que iay veuz ausquelz la langue/la lance/lespee & le beault me estotent samistres Ilz chantoient doucement ces choses en amour & ce que ilz chantoient ilz souloient Deffendre souverainement auecques les choses Dessusdictes. Et ie y Vy celuy bon theseus qui aorne & ennoblit boulongne & entichist mesfine. Pour laquelle chose il conuient que iespande & esparte ma douleur. **D**ou leur supable **D** Viure las Pourquoy me ostes tu si tost le sens. Quoy ie ne puis Viure Vng pas. **D** beau Viure a qui il plaist ainsi Viure qui nest que le songe ou le Dormir dung malade en la pensee Des folz. Jestoye peu alle hors De la Voie commune quant ie Vy socrates & lelius faisans longue Voie es premiers auecques lesquelz il est necessaire que ie aille.



Quante & combien est grande labondance Des amys lesquelz ne en rio me ne en prose ne en mettre ie ne scauroye assez nombre mesmement come ilz s'orent estimez De tres grande vertu & tous Viennent auecques nous au chariot Damours. Auecques ceulx cy nous querons & passons le pays Des montaignes diuerses/en trespassons plusieurs ausquelz la ioye nestoit pas egalle ne la tristesse pareille Dequoy oultre mesure ie estoye triste. Et neantmoins ie ne pouoye estre separe De leur compaignie. Ainsi que aucune fois iauoye esperance ne ie ne pouoye eslongner De ce mortel & pestilenciel feu Je cueilly auec eulx cy ce glorieux rameau que par si long temps & tant songneusement ie porte en mes mains par maniere De aornement en souuenance & memoire De celle que iayme tant ardamment & tellement que apres pour elle Jay emply mon las cueur De si grandes cogitations & estranges pensees A ma Volente que iamais ie neusse cueilly rameau ou fueilles Dont les racines sont si aigres & tant pleines Damertumes. Ceste matiere est tragicque pour veoir celuy qui est fait Dieu noys en supuons le son De ses peennes & Des cheueulx voltans par mille fosses & balles tant quil viengne au royaulme De sa mere & tous estions tirez enchainez apres le chariot & enclauz par les forestz & montaignes tellement quil ny auoit nul qui sceust en quel lieu il estoit ne en quel pays adoulcis contraintz & esmeuz De la fleuste Dhomere & Dorphens.

C Cy Descript le Docteur le lieu ou estoit ce triumphe/et met que cestoit en lisle De chippre.




Oltre ces forestz & montaignes que passasmes gisoit Vne isle petite pleine de delices de molesse/pleine de plaietz & de soupirs laquelle le soleil eschauffe plus que les autres & laquelle la mer environne & fiert de toutes pars. Au milieu dicelle estoit Vne Vallée Vmbrageuse & florissant pleine de souefues odeurs habondant et redondant de toutes eues avec tant de souefues douceurs & delices que nullemēt illec nul ne pense de lame/mais du corps seulement. Ceste isle est le pays qui tant pleut a Venus/la ou ie Vy le gentil seigneur triumpbant & apant Victoir de nous & de tous les autres quil auoit prins prisons/les aucuns de la mer dinde/les autres de diuerses parties & regions. Ce seigneur auoit en son giron dures pensees/Vanite estoit en ses bras/supable delectation ferme ennuy/rose hyemalē y estoient Au milieu estoit esperance douteuse qui alloit deuant Viesue iope lensuyuoit/puis penitance & douleur telle que romme ne trope ne leurent iamais pareille/& toute ceste Vallée resonnoit & de la haultesse du triumpbant donnoit Vng tresgrant son/& les bors de la Vallée estoient toutes pleines de fleurs & de roses blāches/vertes/vermeilles/bleues & iaulnes/de fleues courans/cuisseaulx/fontaines merueilleuses & visues/herbes souefuemēt refroissans. Lumbrie estoit illecques espesse & lair doulx en este. Et apres quant lair se refroidissoit par nature les rais du soleil y descendent tiedes tellement que on ny sent ne trop froit ne trop chault ne aucune moleste des e'mens. Et ainsi on y peult facilement passer & Vser son temps en douleur & delectation & de viandes & de lyesse/pleine De tous esbatemens & ioyusetez. Le soleil estoit en ce temps en celle station ou il fait le iour Vaincre. **O** Dieu. **O** nostre fortune instable & laide que ce que ie Voy sont plus conuenables a peche & nuyssance que a chastete & continence Je considere le temps donne aux amans Je regarde le lieu conuenable a lart D'aymer plus que a philosophie/ne ie ne cesse De mesmerueille & regarder l'heure De ce iour tant noble & quel plus grant soulas ne plaisir pourroit on donner a ses peulx. Celuy Veult triumpher lequel toute compaignie des amans aone/& ie Voy a quel les fortes chartres fermees & obscures & a quelle peine & quelle mort est condampne celui qui est prins Damour.




Reur songe & lymage De mort estoient a lencontre De larc triumpbal/& faulce oppinion estoit en la porte Diceluy. Esperance lubricque monte en leschelle De gaing Domnageux & prouffitabile Domnage. En laquelle eschelle y auoit degrez par lesquels ceulx qui plus hault montoient plus durement cheoient. Repos en soing & labeur en repos/eler deshonneur & gloire obscure/loypaulte deceuable & deception loypalle/fureur Vebementē & raison pernieuse/chartres & prisons esquelles on vient par Vne large Voie dōt on sen retourne ne par Vne estroicte sente avecques grant peine ferme hardiesse se mōstroient a l'entree au dedans cōfusion trouble & miserable. **C** Ainsi fuz renclos en Vne tenebrieuse & estroicte fosse ou nous auons assez Vse de peines tellement que par succession De temps ay muē mes premieres leures Mais iauoye si grant esperance De liberte que pour le Desir D'elle tout me estoit fait prompt & legier ce que par auant mauoit este Dur a souffrir en apant tousiours ma pēsee aux choses que iauoye Veues parauant/car chose doulce estre remembrier ce que par auant a este dur a aymer.


La troisieme partie du premier triumphe de messire
francois pe trarche.

Le poëte.

 Estoye adonc si plain de merueille que ie demourope comme ung hōs
me qui mot ne peult dire & se taist & regarde sil ya aulcun qui luy dōne
conseil. Quant mon amy me vit il me commenca a Dire ainsi. Que
fais tu amy/que regardes tu que penses tu. Ne scez tu pas bien que ie
suis de ceste compaignie & quil fault que ie la suiue Lors ie luy respōd
dy. Mon frere tu ne ygnores pas mon estat/ & cōment amour me eno
flamme merueilleusement/ tellement q̄ pour desir de luy mon oeuvre aeste retardee
Addc me dist. En me taisant ie te auoye bien entēdu Deult tu scauoir q̄ sont ceulx
cy. Je le te diray si ma parolle ne mest ostee. Lors me monstra en disant.

 Regarde celuy grant homme que tous honnoient. Cest pompee le
grant & auec luy cornelia sa femme fille de metelle scipion/laquelle
pompee auoit espousee Deufue apres la mort de son p̄mier mary nō
me public filz de crassus q̄ fut occis en la guerre cōtre les parties la
quelle pour le Vieil ptholomee lermoye & en pleurs se cōplaint pour
ce que icelluy pompee auoit remis ledit ptholomee en son ropaulme
qui chasse & desmis en estoit Apres la mort du quelle ieune ptholomee son filz succe
da & fut de luy heritier/mais quant Julius cesar qui pour applicquer a soy seul par
ticulier lenpire de romme & toute la seigneurie & domination de la chose publicque
rommaine faisoit dure & aspre guerre aux rōmains/apres quil eust assailly & prins
romme pour la condupte & entretien de son armee prins suffisamment pecunes des
dans le tresor publicque de romme il poursupuit son ennemy pompee qui son gēdre
au parauant este auoit Lequel auec puissance imperialle a luy par le senat Decretee
menoit larmee des rommains pour soustenir & deffendre la liberte & franchise De
la chose publicque de romme Et tant le poursupuant cesar que au champ pharsalic
que pompee fut en la bataille par luy Baicu Parquoy pōpee qui ne scauoit ou foyr
apres quil eut prins auec luy sa femme cornelia en sa nauire Par le conseil daulcūns
de ses amys il sen alla Vers egypte pour estre seuremēt auec le ieune roy ptholomee
qui par ladmonnestemēt dung de ses chambellans lenuoya querir/ & en Vne petite
nasselle fut occis & la teste coupee/ce que cornelia Deoit qui gueres loing en sa na
uire ne estoit de son mary pompee.

De egistus & clitemestra.

 Autre qui est le plus loing que tu Vops ensupuant est le grant grec Egi
stus auec la cruelle & trespiteuse clitemestra fille du roy tindarus/lequel
tindarus filz du roy tebaltus eut a femme ledas de laquelle il eut quatre
ensans/deux filz/cestassauoir castor & pollux freres iumeaulx & Deux
filles/clitemestra femme du roy agamenon & la belle helene femme Du roy mena
laus. Lesquelz Deux roys comme il estoient au pays De Crete pour Departir
& Diuiser entre eulx Deux les tresors Du roy atteus leur oncle Paris rauit & em
mena helene a trope/parquoy agamenon assambla toute la puissance De grece pour
aller Venger l'iniure faicte au roy menelaus son frere de laquelle puissance & armee
de grece fut agamenon duc & capitaine Et ainsi eulx estans en la bataille troyenne

Le triumphe

clitemestra sa femme se amouracha De celly egistus euesque De micenes filz bastard de thiestes roy de micenes lequel thiestes coucha avec sa propre fille pelopia & engendra en elle ledit egistus mais incontinent que egistus fut ne il fut porte aux forrestz pour le deuorer a la fin de couvrir le Diffame de thiestes pere Dudit egistus. Toutefois il ne fut point deuore/ains quant il fut congneu de ses parens il vint a l'hostel royal de son pere thiestes & tua le roy atteus son oncle/puis coucha egistus avec clitemestra femme dudit roy agamenon. Adonc la victoire par les grecz obtenue contre les troyens & troye destruite le roy agamenon eut pour butin la belle cassandra laquelle il emmena avec luy en la cite de micenes. Lors agamenon retourne en sa maison sa femme clitemestra pour se venger de luy/partie pource qd auoit prinse cassandra & partie pour la paour qllle auoit de souffrir peine & tourment par l'adultere qllle auoit commis avec egistus/ou pource que egistus l'admonnesta De tuer son mary agamenon affin quil peust plus seurement iouyr Delle Agamenon se leuant De soupper & conuy par luy fait clitemestra luy bailla vne neufue longue robe ou chemise qui nauoit dentree pour la teste passer/& tandis quil se amusoit a chercher l'entree de la robe: clitemestra liura son mary es mains de son ribault egist' apres dillec estoit mussel lequel de son espee ferit agamenon si durement quil labatit mort. Puis egistus come meurtrier & trahyste occupa pour soy tout le palais royal & le royaume de micenes. Apres quil eut par sept ans regne avecques elle tous deux furent tuez & occis par horrestes filz dudit agamenon.

¶ De linus & hypermestra.



Aintenent peultu veoir comment est amour auetugle/Recy vne soy & vne autre amour. Regarde hypermestra fille du roy Danaus lequel fut filz depacus/car epacus fondateur de memphyn principale cite de gypte eut sept filz. Le premier eut nom nin' Et le second pricus/le tiers agenor/le quart bellus roy de babiloine

duquel furent maintz puissans homes extraitz/le quint danaus/le sixiesme egistus/le septiesme acrisius. Egistus eut cinquante filz Desquelz se tenoit moult assuree deestre par eulx moult auance. Et danaus son frere eut autant de filles Ces deux

freres tenoient vng seul royaume/mais ilz estoient en discord/pource que chascun deulx vouloit auoir la principaulte & seigneurie Parquoy danaus par crainte pour faire accord traistreusement promist a son frere egistus de Donner en mariage ses cinquante filles a ses cinquante filz/& en vng iour celebrent les nopces de tous

ensemble. Mais danaus plain de trahison enhorta toutes ses filles De tuer la premiere nuyt tous leurs maris Et pource faire leur bailla a chascune vng couteau trenchant pour coupper la gorge chascun a son mary eulx endormis & enpures/& a celle qui y fauldroit fust seure de mourir/ce que toutes firent/sois hypermestra. La quelle quant elle entendit lhonneur/la frappeur/les sanglots & piteux souspires Des mourans que ses seurs auoient cruellement occis comença a fort plorer a lamenter & a se cōplaindre ayant grāt anguisse & cōpassion de son mary qui plain dupresse dorroit & reposoit tout nud de coste elle en son lit. Et come elle se cōplaignoit toute fondee en larmes se dressa en estant & print le couteau en sa main comme voulant pour la Doubte De son pere & De mourir occire son mary/mais De paour/De pis

*L'amour
fermente de
hypermestra
enuers son
mary.*

tie & de frappeur le couteau luy cheut de la main a terre. Lors comme elle plouroit/ souspiroit & trembloit De paour pour son mary a la fin en basse Voix lappella & les ueilla en disant. Linus mon tresdoulx amy & espoux tous voz freres sont ia mors par mes seurs & aussi serez vous si vous donnez icy iusques au iour. Sauuez vous tost car par le commandement De mon pere chascune De mes seurs a mis le sien mary a mort & auoye commandement De ainsi faire De vous sur peine De mourir. Linus oyant ces paroles tout effraye & tressailla De son Dormir puint conge hastiuement De sampe & sen fuyt/ & hipermestra Demoura seule Dolente & esplorez insques au iour que le felon cruel & mauuais roy Danus son pere se leua & a tout sergens alla chercher en toutes les chabres De ses gendres mors Vng a Vng & tous les trouua mors excepte Vng cestassauoir linus mary De hiperme/ stra a laquelle il Demanda quelle auoit fait De son mary & pourquoy mort ne luy rendoit comme les autres. Hipermestra qui moult esbahye fut respondit quil sen estoit fuy & quil lauoit mesmes voulu occire. Alors la puint le roy par les cheueulx & la fist mettre en prison obscure & exilla egistus Et ainsi eut le gouuernement Du royaume mais apres linus le chassa hors & vainquit en armes & De luy fist telle pugnition que a Vng traistre appartenoit/ & pareillement fist il De toutes ses filles qui ses freres meurdres auoient fors sa bonne amyne hipermestra qui De mort garanty lauoit/ laquelle il traicta moult gracieusement & amplement.

Lercusatiō
de l'ppeime
stra enuers
son pere.

Linus fist
mourir les
seurs de sa
femme qui
auoient tue
leur mari

De piramus & tisbee.

Quant apres peulx Deoir les Deux amās ausquelz amour fut au cō mencement Doulx & en la fin amer Et pour bien lentendre comme re cite ouide Il est assauoir que en la cite De babilōne eut iadis deux riches & puissans hommes De haultesse & de lignaige apans leurs maisons loignantes lune a lautre tellement que Vng Vieil mur estoit le departement dentre elles. Ces deux hommes eurent deux enfans Dune beaulte & dung aage lesquelz surmontoient tous autres en toutes choses Et sentreaymoient ces deux enfans des laage de sept ans/ tellement quilz ne pouoient durer lung sans lautre/ & pource quilz estoient enfans lon ne sen donnoit degarde Mais quant ilz vindrent en leur aage ilz ne se pouoient maintenir comme ilz auoient fait deuant/ ain/ conuint quilz se gardassent & celassent sicomme leur amour leur apprenoit Mais ilz ne se sceurent si bien celer que leur amour ne fust apperceue/ & deffendit on a tisbee quelle nysfist hors De luy/ ne quelle nentraist en lieu ou Deoir peust piramus. Et adonc sourdit par male aduenture rancune entre les parens Des enfans lesquelz furent en grant meschief pour lamour lung de lautre. Les amys de tisbee luy deffendirent expressement sur peine de aspre correction quelle ne se monstrast a lhuis ne a fenestre ou piramus la peust Deoir Et pareillement le pere de piramus luy deffendist quil nallast en lieu ou tisbee fust.

Lamour de
Piramus &
tisbee.

La deffens
ce q̄ les pa
rens de tisee luy firent

ALors les deux enfans pour lestroit commandement a eulx ainsi fait par leurs parens furent plus angoisseux & estraintz damour q̄ par deuant Car tant plus croissoient & plus sentreaymoient. Piramus ne scauoit q̄ faire pour lamour de tisbee qui lagressoit. Il muoit souuent couleur & me noit grant dueil & complainctes piteuses/ & nauoit repos nuyt ne iour. Et en pareil

subtile in-
uerio de tis-
bee pour
pler a Pira-
mus.

La conclus-
sion des.ii.
amâs pour
eulx trou-
uer ensieble

Piramus
se tue pour
lamour qd
cuide q tis-
bee sampe
soit deu-
uee du lyon

estat estoit tisse de son coste que tenir ne se pouoit de plourer. Lors piramus estant en laage de quinze a seize ans passe & descouloure sen alla au temple De Venus/ & tout triste de menlencolie plain se coucha sur Vne pierre De marbre & la commenca son oraison priât a la deesse qle luy voulsist octroyer que brief peust parler a sampe tisse q dautrepart enclose estoit & nosoit yssir hors. Adoncques tisse estant ainsi enclose en grant dueil sen vint vers le mur de la chambre de piramus/ car il ny auoit que Vieille muraille entre la maison de piramus & du pere de tisse comme Dit est/ & comme elle aduisa Vne fente & creuace audit mur elle print le pendant de sa ceinture & le mist en celle fente tellement quelle apparroissoit de lautre coste Du mur en la chambre de piramus. Quant piramus reuint a l'hostel luy entre & enferme en sa chambre regarda vers le mur & vit le pendant de la ceinture de sampe apparoir/ la quelle il print hastiuement en disant. O tisse matreschiere ampe par Vostre enseigne suis ie icy Venu Je croy quen Vous ne tiendra q ne Venez a moy/ dont ie rendz aux dieux louenges. La pucelle tisse estoit de lautre coste qui les parolles de piramus escoutoit & mist ses yeulx a ledroit de la fente & regarda son amy auquel en fremissant & muant couleur doucement dist. Treschier amy piramus iay este celle q premierement ay aduise comment nous pourrions par cy parler ensemble/ vers Vous ne me puis ne veulx celer Conseil nous fault trouuer de pouoir icy secretement venir. Doulx amy plus ne puis mot dire/ souspirs me ostent le parler/ & les larmes me troublent tellement la veue que plus ne Vous puis veoir/ dicz me parlez pour doubte/ mais demain pour plus longuement deuise Venez icy. Apres ce De part les deux amâs lendemain matin reuindrent. Lors dist piramus a tisse Helas tresdoulce ampe Vostre amour griefuement me tourmente si pitie nauez de moy qui Vostre suis. Tisse luy respondit Mon amy bien scay que maymez & que maintes douleurs pour moy auez. Apres plusieurs parolles entre eulx dictes ilz conclurerent ensemble deulx chascun endroit soy se desrober de nuyt & eulx trouuer & rendre a la fontaine Dessoubz le meurier es prez ou ninus fut enseueley pour issir a leur aise & a deloisir parler ensemble Lors la nuyt Venue & que chascun fut endormy tisse se leua copement de son lict & secretement sans nulle apperceuance sen alla seule a la fontaine & la sassist sur le marbre de la fontaine/ & en attendant comme elle vit Du ne montaigne Descendre & courir Vng lyon qui plusieurs bestes sauuaiges auoit estragle ddt encores auoit le museau sanglant & luy en pendoient les entrailles au long De la teste qui a la fontaine boire venoit. Toute effrayee & esbahye hastiuement senfuyt dedans le bois/ mais en fuyant luy cheut son couurechief qui demoura en la Voie lequel le lyon deffoula & ensanglanta de son museau. Lors piramus apres la suruenant qui au ray De la lune apperceut le couurechief sanglant & congneut quil estoit a tisse & vit en la poudre de la terre les traces des pates du lyon. Puis trouua la fontaine toute ensanglantee du museau dudit lyon q beu y auoit/ & regardoit de tous costez sans pouoir veoir sampe tisse qui nosoit se oster ne saillir du lieu ou elle estoit mussée. Par aspre douleur & merueilleuse & griesue angosse q au cuer le print cuidant q le lyon leust deuoree. Apres plusieurs lamentables regretz faitz desle il tira son espee & leua le couurechief piteusement le regardant & baissant fondât en larmes de son espee se ferit parmy le corps/ & tadis ql mouroit il bai-

soit le couurechief. Lors tistee retournant pour cuider trouuer son amy piramus/ quant elle fut pres du meurier elle luyt plaindre & getter gros souspirs & sar. glotz tirant a la mort Puis le vit. couche en baisant le couurechief qui cheu De sa teste en fuint luy estoit & apperceut la playe qui au corps de son amy estoit gettant grande habondance de sang/ de grant angouisse quelle eut se pasma/ & elle reuenue ap. es merueilleux dueil & douleur piteux regretz & gemissemens fais/ & quelle se fust enclinee sur le corps de son amy pour le baisier elle print l'espee diceluy sanglante & se getta si durement dessus que par dessous la mammelle parmy la poitrine se transperca oultre & cheut sur le corps de son amy piramus lequel elle baisa & tint accolé tant qste. eut vie & iusques a la mort ne le lascha. Et ainsi eulx deux moururent par amour.

De Ulixes/circe & penelope 2. ar.



Eluy la que tu vois tant pèsif est Ulixes roy d'italie lequel sa femme chaste penelope attend & le prie quil viègne a elle/ mais circe qui apmoit Ulixes moult affectueusement le retient & empesche Car Ulixes tresprudent saige & eloquent Duc & roy d'italie qui conioinct par mariage auoit esté avecques la treschaste/sage & tresnoble dame vertueuse penelope fille du roy racus apres quil eut encéinte & engrossie Dung beau filz qui fut nôme thelemacus elle estant en la fleur de sa ieunesse/ inestimable beaulte/ il la laissa avec son pere. Pour avec menelaus & agamenon freres roys d'italie/ & avec les grecz aller en la guerre troyene Laquelle finie comme les susditz grecz retournerent en grece victorieux de celle guerre de troye ou ilz furent dix ans entiers par tēpeste de mer furent separez & transportez en plusieurs estranges pais. Entre lesquels estoit Ulixes lequel apres quil eut eschappe les maulx perilleux du grant poliphemus/ puis de antipha lestris gon/ il enuoya de ses compaignons vers circe fille du soleil & roy de la terre ozien/ talle. Laquelle estoit cauteleuse & industrieuse enchanterresse lesquelz elle mua en porcs par ses charmes & bruuages Dont Ulixes sachant la chose eut grant desplaisance. Lors le dieu deloquence mercure luy donna vne blanche fleur qui auoit grāt vigueur & vallue contre telz enchantemens/ & a tout celle fleur alla Ulixes au chasteau de circe & entra en sa chambre. Quant elle qui les aultres auoit enchanter le vit legierement cuida faire De luy comme De ses compaignons En luy presentant par pareil bruuage ou il y auoit du ius De lathos/ mais Ulixes refusa le bruuage & l'espee traicte menassa ladicte enchanterresse circe pour ses gens Desquelz elle lauait despouille. Pour laquelle chose elle eut grāt paour de mort parquoy luy cria mercy luy promettant De luy rendre ses compaignons sil luy vouloit promettre & iurer De Demourer avecques elle et la prendre pour Dame en mariage Ce que facilement luy accorda affin que ses gens fussent redus. Lors elle arroussa du ne aultre meillieur et plus saine poison lesditz compaignons De Ulixes et tant fist quelle les remist en leur premier estat dont Ulixes tresiopeulx fut l'espace Dung an avec elle en toutes Delices mondaines et plaisances charnelles. Parquoy la royne circe qui le retenoit De non sen aller vers sa femme et chaste amyne penelope cui doit et se attendoit que Ulixes Deust tousiours sans Departir Demourer avecques elle. Mais Ulixes qui sage & prudent estoit/ et qui la nestoit Demoure sinon pour luy complaire pour rauoir ses gens & pour euitter les perilz et Dangiers qui

L'amour de Ulixes et de penelope.

La cautele & malice de circe enuers ses gens de Ulixes.

La pmesse de Ulixes afin de recouurer ses gens

la estoient que les autres nauoient peu au parauant euader. Vng iour a Vng ma-
tin secrettemēt apres tous ses appareilz fais avec ses gens entra en mer & sans pri-
re conge de circe ne daultre sen alla & la laissa avecques Vng filz que De Iup auoit
eu nomme thelegonus. Circe qui toute esbahye fut du secret & soudain partimēt
de son amy Ulixes qui riens nen scauoit ne ne sen doubtoit iusques a ce quelle le vit
sur mer en sa nauire & les voilles a plain vent voler fut moult ennuyee & ne sceut
aultre chose faire fors se desconforter & faire plusieurs douloureux & regretz lamen-
tables plainctes & souspirs telz qu'on peult penser quelle pouoit faire pour lardeur
d'amours qui son cuer tenoit embrase. Ainsi Ulixes eschappa Des mains & hors
la puissance & voulente De circe qui lauoit avec elle a son plaisir retenu & sen tira
droit vers son pais.

Ulixes lais-
se circe pour
Venir a pe-
nelope.

Orant le temps quil fut hors de sa terre penelope fut merueilleusemēt
en grant ennuy. Car elle voyoit q la plus part des nobles grez estoiet
en leurs hostels retournez & que toutes les autres Dames estoient a
leur plaisir a ioye & a repos chascune avec le sien mary fors elle qui seule
le estoit sans reconfort & qui ne scauoit si elle estoit veufue ou non Dautre part
voyant sa mere qui pour lesperāce perdue du retour de Ulixes se estoit pendue. Auf-
si que ses pens de iour en iour la pressolent & persuadoient de se remariier/ & pour ce
faire Iup amenoient plusieurs grans seigneurs a laquelle chose ne voulut iamais
entendre/car elle fut si prudente/silopasse/chaste & constante que vertueusemēt res-
sista a toutes leurs suasions Vng iour entre les autres voyant que par quelcon-
ques moyens ne les pouoit plus escondre leur demanda & requist temps & l'opir
dattendre encores son dit mary Ulixes iusques a ce quelle eust parfait & tissu Vne
toille de soye laquelle elle auoit mise sur le mestier ainsi que de coustume estoit aux
nobles Dames de faire/laquelle requeste Iup fut octroyee. Lors pour alonger son
ouurage de nuyt secrettemēt deffaisoit tous les filz quelle auoit de iour diligēment
acoustrez & tissus. Pour laquelle subtilite elle contenta par long temps les reque-
rans/mais la noble dame ne scauoit plus que trouuer pour se deffaire deulx.

Ulixes en
habit diffi-
miserable
en son pais



ADonc en ce tēps Ulixes le vingdeuxiesme an apres ce quil estoit
departy de auec sadicte amy Penelope arriva tout seul au pays in-
congneu en poure habit & miserable auquel il se estoit mis tout a pro-
pos Et apres que par son porcher nōme siboces sceut tout lestat &
entretien des susdictes choses & du gouuernemēt de sa femme pene-
lope il se fist secrettemēt congnoistre a thelemacus son filz par le moren diceluy por-
chier auquel filz il declaira tout son conseil Iup enchargant soy retirer vers sa mais-
son & dissimulast sa venue/ce quil fist. Lors se y fist mener Ulixes par ledit siboces
Et apres que ledit Ulixes eut tout a l'opir veu & apperceu le gouuernement de sa
mie & espouse penelope & cōment sa maison estoit pleine De gens pourchassans et
pressans sadicte femme de soy habandonner a eulx par mariage/plus ne peut differ-
rer son ire/ains a compaignie de son dit filz & de ses deux pasteurs/cessassauoir De
son porcher & de son gardeur de bēbis il ferma les portes de la salle ou estoiet a cas-
ble tous lesditz nobles hōmes infestās penelope/ & les assaillit & mist a mort Aussi
il occist toutes les femmes participās & acquiesans avec lesditz nobles hommes

Et par ce moyen deliura sa femme penelope des importunes requestes & p[er]suasions des dessu[d]z ausquelz ne pouoit plus resister/laquelle le peult a gr[ati]t peiner reconnoistre. Mais apres quelle leut recongneu replie de ioye indicible benigne[n]ment receut celui q[ui] par si long t[em]ps auoit attendu & desire. Et Desquiere[n]t le demourant de leur vie ensemble en parfaite & tresloia[n]te amour pacifique.

C De leander & hero.

Voyez & regarde apres leander en la mer & hero a la fenestre que tant elle ap[er]moit. Car en la mer helespont estoit vng pays nomme habidois en la quelle terre auoit le bel leander sa demeure q[ui] moult ap[er]moit par amour la damoiselle hero laquelle demouroit de lautre coste de celle mer en vng fort chasteau. Quant leander vouloit aller veoir sampe il nageoit oultre celle mer affin quil ne fust apperceu. Et quant il faisoit obscur hero se tenoit aux fenestres dune tour avec vng flambeau de feu & leander se adressoit la a celle clarte lesquelz demourer[ent] longuement ainsi & demenerent leur deduyt sans quon sen apperceust.

L'Amour de leander envers hero et le d[an]ger ou il se mettoit pour veoir ladicte hero.

Vng iour entre les aultres tempeste se leua sur mer qui par huit ou neuf iours dura/par quoy estoit c[on]trainct leander se abstenir daller veoir samie pour le peril de la mer tellement quil fut sept iours sans y oser aller/ dont samie hero faisoit piteux regretz. Mais au huitiesme iour amour pressa tant leander que sans craindre la tempeste & vagues de la mer il se gecta dedans pour nager comme de coustume auoit & incontinent loraige par trois fois le fist c[on]fondre dedans la mer/ toute fois il essaya tousiours a passer pource quil veoit a la fenestre sampe hero tenant le flambeau de feu ardent qui sobdainement sestaignit pour le grant vent quil faisoit. Lors ne sceut leander quelle voye tenir & la t[em]peste le traueilla tant quil fut en peu dheure perille & noye. Hero estoit daultre part dessus la tour qui apres leander faisoit le guet en grant mesaise & ennuy toute fois elle sen dormoit. Et pource quelle auoit en son dormant songe quelle tenoit a son plaisir leander son amy embrasse/ puis luy fut aduis quelle veoit vng grant daulphin mort et arriue au dessoubz de la tour dont dolente estoit elle se leua hastiuement & sen alla au port sur la riuie de la mer ou elle vit dedans son amy leander noye qui sen venoit flotent sur leau vers la riuie que les vndes amenoient. Lors de aspresse douleur esprise c[om]me toute desesperce saillit en la mer sans c[on]siderati[on] de nul peril & se gecta sur le corps de son amy leander & lembraissa si estroitement quelle se noya & tantost arriuerent les corps des deux amans mors au bort de la mer.

C De hanibal

Lautre que vois est hanibal filz de hamilcar lequel en beaucoup d[an]s toutes les ytalies & la puissance de romme nont sceu ployer ne rompre ne vaincre/et vne pource vieille femmelette le prent en poule & le lye d[an]s l'Amour Car hanibal estoit cappitaine de la g[en]te & armee de cartage/apres quil eut par tous moyens & endroitz promez & incitez les rommains a guerre c[on]tre luy/ & quil eut eues ytalles plusieurs victoires & c[on]questes sur les rommains Desines quant il eut Deffait a canes paulle emillie & therence avec toute larmee rommaine ou il y eut merueilleuse occision Des gens tant que pour celle Desconfiture toute la chose publique rommaine chancela & fut mise en grant branle il sen

La lasciue te de hanibal apres plusieurs conquestes p[ar] luy.

alla avec tout son ost puer en poulle en la cite De capue/ou illec ses gens sadon-
nerent a lasciue/te/a luxure/a opsiue/te ⁊ a autres plaisances ⁊ ieux/mesmes le cap-
pitaine hanibal sen amoura dune belle ⁊ ieune dame qui en amours tellemēt le tint
quil ne la pouoit laisser tant fut delle amoureux laquelle chose luy porta grant dom-
maige/car ses gens estoiet pres si moult ⁊ nouueaulx aux armes quilz craignoiet
beaucoup ⁊ leur estoit bien dur de combattre ⁊ retourner en bataille.



L'amour
de pscratee
enuers son
marry mitri-
dates.

Celle la qui avecques ses cheueulx cours ⁊ rōgnez chemine ⁊ passe par
tout le monde en querāt son doult seigneur ⁊ amy mitridates est la roy-
ne depont pscrattee qui duiſt ⁊ abaisse son orgueilleux ⁊ pompeux estat
femenin ⁊ royal en habit seruil besticqueux viril ⁊ penible Car elle q̄ de
grant beaulte estoit ⁊ auoit amour incomprehensible enuers son marry le roy mitri-
dates qui aux rommains faisoit moult guerre par bataille diurnelle ⁊ soubz la
balance de plusieurs ⁊ Diuers cas perilleux de fortune Et que iceulx mitridates
selon la coustume barbaricque eut plusieurs autres femmes ⁊ cōcubines elles em-
braſee enuers luy de feu damour inextimable le supuit tousiours en regions loing-
taines ⁊ estranges en guerres ⁊ batailles tresperilleuses. Et quant il vouloit
transnager par la mer en quelconques pays luy faisoit tour ⁊ nupt compaignie tres-
feable sans point lhabandonner. Par ce quelle portoit aigrement estre Dauert luy
estlongnee extimant que aucune autre personne ne pourroit ainsi soigneusement ⁊
loyalment seruir son marry quelle faisoit. Et potirce que a ſi grant oeuvre ⁊ Diffi-
cile entreprinſe lhabit femenin luy sembloit estre mal asserant ⁊ conuenable ⁊ non
appertener que femme se Deust trouuer aupres du roy son marry homme tant bail-
lant et tant adonne a lexcercite Des armes a ce quelle faingnist ⁊ Donnast a croi-
re a ceulx qui la Verroiet quelle fust homme Elle couppa premierement dunes for-
ces ses beaulx cheueulx iaulnes/esquelz les femmes ont De coustume De soy glo-
rifier ⁊ prendre singulier plaisir ⁊ souffrir son Disaige tant plaisant qui estoit la
principalle beaulte dicelle estre couuert ⁊ affuble dung heaulme ⁊ le souffroit estre
souille enordy et enlaidy De sueur/de pouldre ⁊ De rouilleures Des armes. Et
osta tous ses ioyaulx Dor/ses Vestemens De pourpre longs/et iceulx fist acour-
cir ⁊ trencher iusques aux genoulx sur le harnois Et sa tresbelle tendre et blanche
poitrine comme albaſtre fist Dune cuprasse couvrir. Elle fist incontinent se hou-
ser/et osta tous anneaulx Des ses Doitz et plusieurs autres precieux ioyaulx en
lieu Desquelz se acoustuma a porter lances ⁊ ceindre arcz turquois au lieu Des ri-
ches tissus. Et conuenablement fist toutes ces choses si que Dicelle tendre ⁊ De-
licieuse royne tu eusses cyde estre fait et Deuenue Vng ancien et tresexpert cheua-
lier. Et les choses par elles acoustumees comme De gesir et soy tenir en cham-
bre et palais royaulx Vaguer ⁊ estre opseuse mignote ⁊ Delicatie sans guerres
hors saillir par elle laisses et oubliees elle commença cheuaucher chargee Darmes
et courir apres son marry par soubdaines et hastiues cources par les plus aspres
et Difficiles passaiges Des montaignes obscures ⁊ Destroictes Vallées en sur-
montant toutes chaleurs et froidures sans De soy luy chaloir ne tenir compte.
Et bien souuent en lieu De ses chambres et lictz royaulx elle estoit contraincte
par grief somme soy coucher et endormir sans paour auoir aupres Des bestes saul

pscratee
mue lhabit
de feme en
habit d'ho-
me pour sup-
plere son ma-
rry.

uages Et fust son mary vaincu fuitif ou Victeur tousiours toutes pars & en tous lieux luy tenoit loyalle compaignie arde & secours en tous ses conseilz & labeurs. Elle acoustuma & apprint a ses doulx peulx pouoir sans horreur ou esbahissement regarder les plapes/les occisions & le sang des mors & naurez/lequel aucuneffois elle espandoit & faisoit decourir des coups de lance & despee quelle donnoit Et ses oreilles acoustumees aux doulx & melodieux chantz & son des instrumens elle contraignit ouyr le hannissement Des cheuaulx/la tumulte & noise Des armes & des coups de ceulx qui se combatoyent par terre & par mer sans effrayement de pensee. Apres plusieurs trauaulx peines & dâgiers par elle souffers qui a Vng robuste cheualier eussent este bien griefz a soustenir. Elle supuit sondit mary lors vaincu par gaius pompee & lequel mary sen supoit auecques peu de ses amys par montaignes & destroitx par les boyz & forestz Darmenie/par les Vallées/lieux obscurs & tenebreux de la region De pont. Et aucuneffois a son mary afflicte & douloureux donnoit recreation & esperance De meilleure fortune. Autreffois l'appaisoit & blandissoit par soulas & esbatemens/ & par toutes les choses esquelles elle le congnoissoit prendre plaisir. Certes pour tant De labeurs par elle soustenuz elle en rapporta & eut de luy pource & piteux loyer Car cōme luy estant courrouce eust occis Vng beau filz quil auoit engendre en elle & que par la contraincte des rommains il se fust retire en Vng sien chasteau auquel il fut assiege par son filz pharnay se rebellant contre luy pour la crudelite & tyrannie dont il Vsa contre ses amys & enfans. Jceluy mitridates se voyant assiege & que par quelconque priere il ne pouoit trouuer pitie en son filz en aduisant la fin de sa rupne/affin que la noble psciratee laquelle luy auoit par auant donne tant d'aydes conforz & consolations ne desquist apres luy fist icelle avec ses autres femmes & concubines & ses filles aussi mourir deuant luy par Venin & poison quil leur donna. Certes l'ingratitude diceluy mitridates ne peut diminuer la gloire que ladicte dame sa femme auoit par ses Vertueuses merites desseruite Ains viura & demourra son nom perpetuellement par noble renomnee.

En quoy se occupoit psciratee.

La cruaulte & tyrannie de mitridates enuers psciratee.

De brutus et portia.



Autre que Vops la ensuyuant ce portia qui affine & change le fer au feu Laquelle fut fille de Marc cathon & femme de Brutus/lequel on dit quil estoit filz bastard De Julius cesar & Deseruille seur De Cathon Lequel cathon apres les relicques Delost De Pompee menees par les sollicitudes De libie en affricque impatient de la victoire De cesar se fist mourir par Venin a Vtice. Cōment doncques le tumulte tāt perilleux & mortel des batailles ciuiles fut cesse & appaise & ceulx du party de pōpee de toutes pars par cesar oppressez/ce que contre iceluy cesar constitue dictateur perpetuel et affectant l'empire des rommains la plus saine part du senat fist coniuration de la mort dudit cesar/entre lesquels fut Decius brutus mary de Portia/cassius et tullius scimbrius pour essayer a remettre la chose publique romaine en sa premiere liberte et franchise contre ledit cesar. Et pource que celuy brutus congnoissoit l'integrite De portia soy confiant Du bon et entier vouloir Dicelle luy Descourrit le secret De la coniuration dessusdicte. Or aduint que a Vng matin Brutus se leua

Portia femme de Brutus.

Portia se
faint estre
blecée pour
retenir son
marp.

pour sen aller a l'execution de l'empriſe conſuratoire auquel iour fut ceſar occis par eulx. Portia par induſtrie quelle auoit print le raſoer de barbier faignant couper & rongner ſes ongles & laiffa cheoir celui raſoer ſur le pied quelle auoit lors nud & treſſoit le naura Dont ſortit grant habondance de ſang Laquelle choſe voyant ſes chamberieres cuydant que il y euſt plus grant playe que il ny auoit ſeſcrierent moult haultement. A la voix deſquelles Brutus fut contraint De retourner en la chambre & la comença a tencer. Et portia faignant ſe retirer a part avecques ſon marp luy reſpondit. Mon doultx marp ne penſe point que ie me ſoye follement ne ſans raiſon blecée car iay voulu experimenter cōment i'auroye bonne conſtance a me mettre a mort quant il te ſuruiendra quelque fortune pour l'entreprinſe que tu as faicte contre ceſar. La conſuration par eulx miſe a execution ne Demoura pas impugnie car Brutus & ſes compaignons qui Ceſar auoient occis furent condampnez par ceulx du ſenat & declairez lors patricides & ennemyz De la choſe publique Parquoy Brutus & Caſſius ſe retirerent es parties Dorient & aſſemblerent grant oſt a l'encontre de Ceſar & de Anthoine Et en macedoine es champs de Philippique les parties de Caſſius & de Brutus furent vaincuz & Brutus occis. Celle choſe Venue a la cōgnoiſſance De portia non eſtunant apres la mort de ſon marp eſtre grande choſe que De viure & penſant quelle endureroit auſſi bien la mort comme elle auoit au parauant endure la playe du raſoer ſoubdainemēt conclud eſſayer le paſſage de la mort. Lors comue elle fut en la deliberation Volontaire de mettre a fin ſon propos & quelle ne vit aucun inſtrument prepare pour ce faire/elle getta avecques ſes mains Dedans ſa gorge des charbons ardans leſquels dauenture elle auoit aupres d'elle. Et ce fiſt elle ſans aucune doubte ou paour car elle aualla leſdictz charbons par lardeur deſquels ſes entrailles furent arſes & brulées & leſperit Vital dicelle conſume a mort corporelle & contraint de laiſſer le corps.

La mort
cruelle de
portia.

De pompee & iulie.

Iulie fille
de ceſar et
femme de
pompee.



Autre enſuiuant eſt iulia qui en douleur plainct ſon marp mais la ſeconde flambe lembraſe plus que la premiere/laquelle iulia fut entre autres moult noble Elle fut fille de iulius ceſar & de cornelia ſa femme fille de cynue qui quatre fois auoit eſte cōſul/ & le quel iulius ceſar print ſa naiſſance paternelle de ericas treſnoble duc des troyens par moult De moyens de roys & de nobles hōmes qui diceluy ſuccederent. Sa maternelle naiſſance proceda de antus marcus iadis roy des rommains. Et ſi eut iulius ceſar treſnoble renommee de gloire/de bataille/de triumphe & de perpetuelle Dictature. Ceste iulia fut mariee au grāt pompee pour celui temps hōme treſnoble entre les rommains lequel acquiſt lamour du peuple romain & des roys de tout le monde en iceulx vainquiſſant & de poſant de leurs royaumes & en les y reſtituāt de nouveau en ſubiugant les nations eſtranges & en effaçant & adnichilant les pirrathes de mer. Il traueilla par toutes terres & mers/ & layma ceſte noble dame tant & ſi ardemēt que iaſoit ce quelle fuſt ieune & luy Deſia tout Vieil & aage que a ceſte cauſe elle ſe pourchaſſa la mort long temps deuant que Venir luy deuſt Car ainſi que pompee ſacrifioit aux comices & aſſemblées ediliennes ſa robbe fut Du ſang procedant De la playe & incision De la beſte qui fort ſe demenoit toute arrouſee & tachée parquoy il deſpouilla icelle robe

Be & la renuoya en son hostel pour luy en apporter Vne autre. Or aduint que sa femme iulia estoit grosse d'enfant & deuant tous les autres de la maison fut celle qui premier rencontra celui qui la robbe portoit. Quant elle apperceut la robbe sanglante auant que demander dont ce procedoit souspecionnant que aucun eust occis ou fait violence a son mary comme si apres celui mort ne fust licite a elle de plus viure/ icelle Julia soudainement frapper d'une paour sinistre Vaine & mauuaise eut les yeulx obscurcis & reuoluz en tenebres & rendit incontinent lesperit.

La mort de iulia.

De iacob et rachel.

Tourne tes yeulx deca au grant pere ancien & chenu qui ne se repent & d'adour ne luy ennuie dauoir. xiiij. ans seruy pour auoir rachel Car ysaac filz d'abraham & pere de iacob apres la mort (comme il appert en geneze au. xxviij. chapitre) beneist selon la coustume hebraicque iacob & luy commanda apres quil eut beneist quil ne print femme de la generatiō de chanaan/ mais quil alast en mesopotamie a batuel son oncle de par sa mere & espousast Vne Des filles de laban/ lequel estoit son oncle frere de sa mere rebecca. Jacob fist le commandement du pere. Lors ainsi quil arriva en mesopotamie aupres d'un puy auquel on abreuuoit le bestial/ il se reposa la avecques les pasteurs lesquelz arrendoient quil y vint plus grant nombre de bestial pour leuer la pierre de labreuoir. Luy estant la avecques les pasteurs il leur demanda de leur estat/ lesquelz responderent quilz estoient a aaron Jacob apres leur demanda filz congnoissoient laban lesquelz luy dirent que ouy.

Jacob fait le commandement de son pere ysaac.

Eadonc comme ilz estoient en ces langages Rachel arriva avec ses biez bis pour les abreuuer/ & aussi tost que les pasteurs la virent de loing ilz dirent a iacob. Cecy rachel fille de laban qui vient pour abreuuer ses biez bis. Lors elle arriva avecques eulx iacob pour lamour quil luy portoit la colla & baissa en luy disant quil estoit filz de rebecca & estoit son cousin. Rachel adonc ques acourut a son pere laban & luy fist a scauoir la venue de iacob/ de laquelle laban fut si tresioyeulx quil vint a lencontre & la colla en luy demandant pour quelle cause il estoit venu. Auquel iacob respondit quil nestoit venu pour autre chose que pour servir Laban luy respondit quil demandast quel salaire il vouloit auoir autrement ne le recevroit en son service pour ce quil estoit son nepueu. Jacob respondit que tout prest il estoit a servir sept ans & quil ne vouloit autre retributiō que rachel pour femme. Cecy pleut fort a laban & firent leur appointement de bon accord.

Apres que sept ans furent passez iacob demanda sampe rachel a son pere laban/ lequel luy respondit quil estoit trescontent. Et lors Vng iour expris entre eulx ordonna laban & appareilla la feste pour espouser. Les nopces faictes & la nuyt venue iacob estant prest de coucher avecques sa bonne épouse rachel/ laban mist coucher avec iacob en lieu de rachel sa seur lya. Quant ce vint au matin iacob congneut quil auoit couche avecques lya seur de rachel/ laquelle le lya estoit laide & difforme & nō pas avec sa belle ampe rachel. Pour laquelle tōperie il se plaignit dōletemēt a laban/ mais iceluy laban se excusa disant q ce nestoit point la coustume du pays de marier les filles puisnees deuāt les aisees/ mais sil vouloit auoir rachel quil demourast encores sept ans en son service & lors que il lauroit

La cautele de laban envers iacob.

Ceste chose ressembloit a Jacob estre peu Destinee & de peine pour la grande & singuliere amour quil auoit en sampe rachel. Parquoy il se accorda aux parolles de labā & fut iacob cōtent & ioeuix toutes iniures oubliées de seruir encores labā sept ans. Lors au bout des sept ans il eut a femme sa bonne ampe rachel que tant il aymoit.

¶ De abraham & sarra/psaac et rebecca.



Ouiue amour qui croist en labeur / en langueur & peine. Or regarde le pere De cestuy psaac son oncle Abraham comment tout seul avecques sarra sen fuyt & sen va tout seul hors De sa region & sort de ses plaisances en les oubliant toutes pour acomplir le commandement De Dieu.

La domina
i. 3 desgrās
peres patri
arches.

Doncques pour mieulx entendre celuy texte il est a entendre que la domination des grans peres patriarches prophetes attribuee a abraham/psaac & iacob eut lorigene et commencement de dieu en parlant a moysse au buisson incombustible comme il apert en exode au troisieme chapitre disant. Vade & cōgrega omnes seniores israel et dices adeos Dominus deus patrum Vestrozum apparuit michi deus abraham/deus psaac & deus iacob. Cecy mesmes a este depuis reconferme par iesuchust en saint mathieu au .xxij^e. chapitre/ & en saint luc au .xx^e. quant il dist aux saduciees lesquelz regnioient la resurrection. Et ainsi cōme iacob est nomme grant pere/ pas reillement abraham & psaac ont merite estre ainsi nommez. En apres touchant psaac apres que sa mere mourut en la cite de tarbes terre Debron en la region de chanaam oncques puis ne se resiouyt ne print consolation par laquelle il peust oublier la douleur de sarra iusques a ce quil fut contraint par la grant amour quil portoit a sa femme rebecca laquelle luy procura vng seruiteur dabraham en la demandant a bathuel/ et auoit promis a abrahā & iure sur son corps quil ne bailleroit point femme a psaac de la generation De chanaam. Et bathuel estoit cousin dypsaac & filz de nachor frere dabraham filz de thara. Et aussi tost que psaac fut conioinct avec rebecca il layma si ardamment q̄ soudainement il oubliat toute douleur & tristesse quil auoit eue pour la mort de sarra sa mere ainsi quil est escript au .xxij^e. chapitre de genese Touchāt abraham il est escript en genese au .xxij^e. chapitre quant dieu luy cōmanda quil partist de la terre de promesse laquelle estoit habitee de la generation de chanaā il obeit au cōmandement de dieu sen partit & alla au mont de bethleem. Lors il suruint vne grande famine par laquelle Abraham fut contraint sen aller en egipte. Et pource quil aymoit souuerainement sarra qui belle estoit saichant que adultere estoit lors vng grāt peche & viciex mal entre les egiptiens & pour nestre poit par iceulx mys a mort pour cupder euitier le peche de adultere il pria sarra quelle Voulsist dire quelle nestoit point sa femme/mais seulement sa seur. Lamour contrainit abrahā de mentir/laquelle mensonge nest pas seulement blasmee des theologiens/mais aussi des pecheurs est blasmee Cōme dit le philosophe au .iii^e. chapitre Des ethiques.

Lamour de
psaac et re
becca.

¶ Mendacium est per seipsum improbum ac vituperatione dignū. Cest adire toute mensonge est viciex criminelle & De vituperation & reprehension Digne.

Lamour con
trainct abra
ham a men
tir.

¶ De Dauid et Bersabee.



Regardant ensuyuant cōme amour est cruel & mauuais. qui a vaincu Dauid & la force & contraint a faire loeuure dont apres se plaint & pleure en lieu obscur par penitence/car puis sa infirme Voullente efficace eut

Lamour de
Dauid ens
uers bersa
bee.

insuperable affection damour ausquelles na este possible que les grandes sciences & forces de hierusalem apēt peu resister ensemble toutes les propheties avec les parolles aornees par grace du saint esperit q leur estoit donnee. Dauid ayant lors guerre contre le roy amon enuoya contre luy iacob son cappitaine avec l'armee & luy il demoura en hierusalem. Lors dauid vng tour allant en sa maison au long des galeries il aduisa vne belle ieune femme nommee bersabee femme dung de ses cheualiers nomme vrie et heo laquelle estoit a vne fontaine soy baignant lequel fui a la veue del se surprins de son amour Et lors la fist appeller & coucha avec elle.

Dour nauoit point encores fait assez dōt fust dauid content mais pas sa oultre & fist tant quil pourchassa la mort de vrie espoux de celle bersabee & commanda Dauid audit vrie quil alast a l'armee & rescripuit a iacob quil mist vrie si auant en la bataille & danger quil mourust. Iacob eut les lettres de dauid tenāt le siege deuāt vne ville nommee rabat. Et ceulx de la ville firent vng ioi vne saillie sur les israhelites & en tuerent beaucoup Et en especial y fut tue vrie et heo mary de bersabee. Lors quant dauid sceut les nouuelles de l'occision il espousa incontinent bersabee. Apres vint le prophete nathan qui luy fist congnoistre sa faulte & luy proposa Deuant ses yeulx l'exemple dung riche homme qui auoit beaucoup de brebis & il y en auoit vng autre qui nen auoit que vne seulle auquel le riche luy osta celle brebis & apres ce le fist nourrir dont dauid luy mesmes iugea iceluy riche estre digne de mort. Nathan luy respondit Cest vous le riche & vrie et heo le poure. Adonc par la vouldente de dieu nathan luy Denoncoit malediction eternelle. Lors Dauid se repentit & ploura sept iours a terre iusques a ce que son filz quil auoit De bersabee fust mort.

De salomon et ses femmes.



Qu'estre francisque petrarche regarde cōment il semble que vng semblable & obscur brouilla muer & diminue en partie la fame & renommee de salomon le plus saige enfant de dauid leq̄ estoit renommee par tout le monde cōme sil eust este vng dieu. Car cōme il appert dauid lors estant roy De hierusalem eut de plusieurs femmes plusieurs enfans Desquelz il ny eut celuy qui neust quelque don singulier de nature ou de vertu. Entre lesquelz il y en auoit vng de ladicte bersabee femme de vrie nomme salomon lequel fut tant plain de sapience autant quil est possible a nature humaine. Et apres la mort De Dauid son pere fut roy & ne souffroit pour tiens ses sens de nature prendre plaisir exterieurement ne interieurement ainsi que luy mesmes afferme en lecclesiastique au second chap. Mais la chose la plus detestable en luy & ou il a plus perdu de sa bonne renommee fut que pour acomplir son plais

La tradit
de dauid
neue d'ue
marche
sabee.

Salomon
filz de dauid
eut sept fe
mes coprees
toutes ses
concubines

Salom3 a la requeste de ses concubines deuit ydolatre.
 fit charnel il eut sept femmes roynes concubines egiptiennes / moabites / amaintides ydumees sydoines & ephrees Lesquelles il ayma si desordonneement quil deuint ydolatre Car au plaisir des femmes sydoines il adora la deesse athartes / laquelle estoit adoree desdictes sydoines Et pour contenter les amaintides il adora la deesse molocidole quelles adoroient / par laquelle chose il ne pert point seulement rendre / mais aussi disoit on que en luy nauoit nulle raison ne entendement.

De amon & sa seur thamar.

Mais regarde Vng autre nomme amon qui tout en Vne mesme heure ayne et nayme plus & sa seur thamar aupres de luy qui pleine De ire se cõplaint a son frere absalon / car dauid eut dune mesme femme deux enfans Vng filz nomme absalon & Vne fille nommee thamar remplis dune grãde beaulte. Il eut aussi dune autre femme Vng autre enfant nomme amon / & cõe il est escript au .xix. et .xix. chap. du second liure des roys Le dessusdit amon fut grãdemẽt amoureux de sa seur Thamar / mais il craignoit & auoit honte de la pourchasser D'amours. Et pource que en son cueur il taisoit & celoie son amour sans la oser declarer il deuint tresmalade. Laquelle chose Voyant ionadas filz de senna frere de dauid qui estoit beau ieune filz & sage cousin dudict amon demanda a iceluy amon quelle estoit la cause de sa maladie. Apres que amon eut fait plusieurs difficultez de non le dire audit ionadas / a la parfin luy declaira que son mal estoit pour lamour quil auoit en sa seur Thamar & luy demanda secours. Lors ionadas luy conseilla quil faignist estre plus malade quil nestoit & quil demãdast a dauid quil luy laissast sa seur thamar pour le penser & que la il feroit son plaisir. Ce conseil pleut fort audit amon & mist en execution ce que deuant auoit entrepris. Dauid vint Voir amon auquel amon demanda sa seur thamar pour le penser. Lors dauid qui ne pensoit pas a la faulsete de son filz luy consentit sa requeste. Et pource thamar vint pour penser sondit frere / lequel quant se virent seulz comuncia la prier de coucher avec elle & luy declaira lardante amour quil luy portoit. Thamar qui congnoissoit le grant peche que cestoit fist grande resistance & luy dist doucement ql la fist demander a dauid pour femme affin que sans aucun peche il iouyst delle. Toutefois il ne la creut point / mais Usant de force la viola enflambe damour / & incontinent quil eut fait delle a son plaisir & accompli sa meschante Voullente toute lamour quil luy portoit fut estainte & se tourna en hayne du tout. Parquoy thamar Voyant celle iniure se plaignit a absalon son frere / lequel Vng iour apres quil eut dissimule il fist Vng Banquet auquel il semonnoit tous les enfans du roy ses freres / entre lesquels fut amon / lesquels arriuez absalon par vengeance de thamar sa seur fist tuer amon son frere. Ainsi fut puny amon de son maudoit & inique peche quil auoit Violentement comis avecques sa seur thamar / laquelle il eust eue en paix sil eust voulu.

De sanson et dalida.

Lamour de sanson envers dalida sa femme.



Regarde Vng peu deuant thamar sanson plus fort que saige qui par parrolles met & incline sa teste au giron de sa femme Dalida. Car comme il est escript au liure des iuges au treiziesme chapitre Sanson fut filz de manuel iuge du peuple israelite / lequel arriua Vng iour en la cõpaignie de son pere en Vne Ville nommee tamnata terre de iurisdiction des philistiens la ou



il vit vne belle ieune fille laquelle luy pleut moult tant quil leut en mariage & fut quelque peu de tēps avec elle. Puis sen alla dehors a leſbat & a ſon retour en regardant dedans la teſte Du lyon quil auoit par auant mps a mort en ladicte cite de tamnata au premier aſſault quil luy donna il trouua que celle teſte les mousches a mpel auoient faict leur nid & procree grant quantite de mpel Duquel il en print & en mangea & en donna a ſon pere & a ſa mere/mais il ne leur declaira point le lieu ou il auoit prins ledit mpel.

Deu de tēps apres ſon pere luy fiſt vng bancquet qui dura ſept iours ainſi quil eſtoit de conſtume/auquel les bourgeois de la Ville eſleurent trente hōmes pour

tenir compaignie a ſanſon Lors vng iour ſanſon fiſt gaigeure auſditz tren:e hommes que ſi dedās leſditz ſept iours durant ledit bancquet ilz ne ſc:uoient ſouldre vne queſtion quil leur demāderoit

La queſtiō queſun ſanſon a rēte hommes et ſa gaigeure

quilz paperoient tous enſemble trente chemiſes & trente robbes. Auſſi ſilz la ſc:uoient ſouldre quil leur en paperoit autant/leſquelz furent de ce contens & quil propoſaſt ſa demande/lequel leur Diſt ainſi. De ore edente exiſt ciōus & de forte egreſſa eſt Dulcedo. Ceſt a dire/De celuy qui mangue eſt la viande ſortie & Du fort a:gre procede & vient Douleur. Conſiderant doncques ceulx De tamnata la queſtion D: ſanſon ne pouoient trouuer maniere Dexpoſer les paroſſes deſſuſdictes et ſen a:lerent a la femme de ſanſon en luy diſant queſle priaſt par doulces paroſſes ſon mary quil luy declairast celle queſtion quil leur auoit faicte ou autrement ilz la mettroient a mort & tous ceulx De ſa maiſon & bouteroient le feu dedans. La femme D: ſanſon qui eut grant paour en plourant pria ſon mary ſanſon quil luy voulſt dire le ſecret De la queſtion quil auoit faicte a ceulx De tamnata. ſanſon ny vouloit pour riens conſentir/mais par longue priere de ſa femme laquelle ſe manſſroit eſtre ſi troublee pour la contenter luy Declaira le ſecret. Et elle incontinent ſe reuela a ceulx qui len auoient requiſe.

Dant le huytiesme iour fut Venu ſanſon demāda la ſolution de ſa queſtion/laquelle ilz reſpōdirent ainſi. Quid dulcius melle: quid fortius leo:ne. Ceſt a dire/eſt il riēs plus doulx que mpel/ne riens plus fort q vng lyon. Lors ſanſon leur repliqua en diſant Si vous neuſſiez parle a ma femme iamaſ ne leuſſiez ſceu dire. Adonc tout trouble contre ſa femme la laiſſa & ſen alla a la maiſon de ſon pere apres quil eut paye les trente chemiſes & trente robbes/leſquelles il auoit deſpouillees de trente hommes leſquelz il tua a ſaſon. Apres que ſanſon fut party dauvec ſa femme ſa belle mere voyant quil ſen eſtoit allē a la maiſon De ſon pere par courroux cuidant quil euſt repudiee & laiſſee ſa fille trouua vng autre ieune filz lequel elle aymoit bien auquel elle baiſſa ſa fille.

ſanſon qui delaiſſe ſa femme.

Sanson fut
prins et lye
des philis-
tiens.

Deu de temps apres que sanson eut passe son courroux il retourna a la vil-
le de tammata pour cuider veoir sa femme. Et quant il fut en la maison du
pere de sa femme come il cupdoit entrer en sa chambre ou il auoit de coustus-
me de coucher avec sadicte femme son beau pere l'arresta en luy disant quil
lauoit remariee a vng autre a cause quil sen estoit alle & party courrouce dauer elle.
Sanson lors dist en ceste maniere. Dorenavant ie seray excuse & feray mon Des-
voir de faire le pis que ie pourray aux philistiens. Adonc sanson sen alla & retourna
Et Venue la saison de laoust & que les blez estoient meurs sanson print trois cens
regnars & leur attacha aux queues vng baston auquel il mist vng brandon De feu
ardant & les laissa aller parmy les champs des philistiens lesquels bruslerent tous
les blez des environs. Quant les philistiens sceurent que sanson auoit ce fait ilz
coururent en la maison du beau pere de sanson & misrent le feu dedans & bruslerent
luy & tout son mesnage. De laquelle chose sanson aduertit pour lamour quil auoit
parauant porte a sa femme se delibera den prendre vengeance. Marquoy luy se tenait
en vne caverne faisoit beaucoup de damage aux philistiens / lesquels le vindrent as-
sailir pour le lye. Ce quil consentit pourueu qz iureroient de ne loccire point quant
seroit lye. Lors come ilz le menoiēt ainsi lye a vng lieu nome mapilla les philistiens
descouvrirent vne embusche & voulurent tuer sanson. Quant sanson se vit en tel
dangier il rompit les liens & trouua vne machouere dasne & en tua mille & les au-
tres se misrent en fuyte.

Sanson a-
mouroux
de dalida.

La trahison
de dalida
enuers san-
son.

Apres ces choses sanson se trouua en vne ville nommee gaza ou il vit vne
femme lubricque de laquelle il eut copaignie / dont les philistiens aduertis
senfermerent dedans ladicte ville. Et quant vint la minuyt sanson se le-
ua pour sen cupder aller / & lors que il trouua lesdictes portes De la ville fermees il
desbarra & les chargea sur ses espauls & les emporta sur vne motaigne de la val-
lee debroy. Apres fut sanson amoureux dune nommee Dalida dont les philistiens
furent aduertis. Et lors procurerent a dalida en luy promettant grans dons & pre-
sents si elle pouoit trouuer maniere De mettre sanson entre leurs mains. Dalida
ainsi subuertie par auarice demanda a sanson quelle estoit la cause principale De sa
force. Ce que sanson luy celoist & pour riens ne luy. Vouloit dire Marquoy dalida en
plorant & continuant son mauuais Vouloir le pourchassa de telle sorte que sanson
luy dist que toute sa force gisoit en ses cheueulx. Adoncques Dalida vng iour luy
monstra plus beau semblant damour quelle nauoit acoustume / tellement que sanson
sendormit en son giron / & luy ainsi endormy elle print Des forces & luy couppa
ses cheueulx. Et les philistiens vindrent a grant puissance & ainsi sanson qui plus
nauoit sa force acoustumee fut par iceulx prins Auquel ilz creuerēt les yeulx. De
puis sanson Desquit en grant peine & misere iusques a ce q ses cheueulx furent creuz.

Dant sanson sentit que sa force estoit reuenue vng iour que on faisoit le
sacrifice au temple la ou estoit tout le peuple Des philistiens il entra De-
dans ledit temple. Et quant il y fut pource quil estoit aueugle il marchoit
deca & dela & ne scauoit ou il alloit. Il hurtoit contre vng mur / puis con-
tre vne table puis contre vng pillier & trebuchoit & tomboit par terre Dont chas-
cun rioit / mais il fist vng autre ieu duquel on ne se gardoit. Car apres quil eut ap-

perceu qu'on se mocquoit de luy le sang se meut q̄l auoit autour de son cuer & bouil lonnoit. Il conclud en sa pensee de sen venger disant quil les occiroit tous / & affin que nul neschappast luy mesmes demoureroit avec eulx. Adonc il pria courtci emēt vng seruiteur qui de la prison l'auoit la mene quil le voulsist mener cōtre le pillier qui soustenoit tout le faiz de la salle affin de se reposer vng peu. Ce que fist le serui seur qui nul mal ny pensoit. Lors sanson se appupa contre vne coulomme & en taso tant autour de luy il en trouua vne autre si prochaine quil les pouoit toutes Deux embrasser. Adoncques son oraison faicte a dieu il embrassa les Deux coulommnes a dextre & a senestre & dist a haulte voix. Or demeure maintenant sanson avec les philistiens. Et en ce disant il serra les bras par si grande force quil fist ioindre & heurter les deux pilliers l'ung contre l'autre / parquoy tout lediffice cheut sur eulx. Et ainsi luy avec eulx mourut.

C De iudich et holofernes.

Eltre si grande habondance despees & de lances regarday vne leune dame Judich
Bataqueres
se de holo
fernes.
veufue / laquelle avec beau visage & les ioues polies a vaincu le trespuif
sant & fort Holofernes / & avec vne seule chāberiere sen retourna en sa ci
te / & a minuyt emporta horrible teste dudict holofernes en rendant louen
ges a dieu.

Car cōme il est escript au liure de iudich quant nabuchodonosor roy des assiriens eut vaincu & supepdite vng roy nōme Arphasar il print en luy plus grant courage & fut delibere de subiuguer tout le monde a son empire / pour laquelle chose faire il esleut holofernes pour estre chief & cappitaine a conduire le fait de son armee. Et luy cōmanda que il menast & fist aspre guerre contre tous les roys & princes de son empire a luy subiectz / & quil ne pardōnast a villes ne a chasteaulx a luy rebelles. Holofernes fist le cōmādemēt du roy / & principallēmēt il print toute la cilice & mesopotamie / & fist tant par ses iournees quil arriua au chāp damascene ou il espouenta tellement les circonuoisins q̄ a luy venoient ambassades de toutes pars pour eulx rendre ses subiectz. Orans donc les enfans disrael telles nouuelles eurent grant paour & se pparerēt premierēmēt vers dieu par le moyen du sacerdot heliachin / & ap̄s firent grāt pouruēce de viures par la cite & de bien fortifier & garder leurs murailles / mesmemēt ou ilz apperceuoient les plus dāgereux. Et apres pour plus ample ment occuper le passage a holofernes a ce quil ne destruisist point hierusalem ne le tēple ilz firent moult dautres prouisions. De laquelle chose quāt holofernes fut aduertey il fut trescourrouce. Lors il appella avec luy les moabites ceulx de la region de amon lesq̄lz estoient de lestāt / condicion & sorte du peuple disrael en leur disant q̄ estoit esbahy eulx tous seulz entre tous les autres vouloient resister contre luy. Achior fist la responce leq̄l estoit conducteur du peuple de amon en cōptant lestāt des enfans disrael & en luy disant q̄lz estoient de telle condicion q̄ si leur dieu estoit cōtre eulx courrouce q̄ facillemēt il pourroit auoir victoire / mais q̄ si le dieu les vouloit deffendre que en vain il chercheroit de les subiuguer & q̄l nen pourroit venir a bout.

Holofernes fut fort despit De la responce De Achior & luy Dist quil sen allast dire aux enfans Disrael quilz experimentassent sil y auoit aucun dieu plus puissant que le roy Nabugodonosor & quil se mist avecques eulx pour les deffendre & se Donnast garde quil ne tombast entre ses

Achior conduit des gens de holofernes en la cite de bethulie.

mainz & que il le mettroit a mort avec toute sa prophetie. Lors holofernes fist commandement a ses gens quilz le conduysissent a bethulie cite Disrael & quilz le laissent la. Et comme les gens De holofernes menoiert achior il saillit hors De la cite De bethulie aulcuns auantcoureurs Dont les gens De holofernes eurent paour & lyerent achior a ung arbre. Puis la arriuerent les enfans Disrael qui le deslierent & leur comptalintention Dholofernes. Lesquelz eurent grant paour & commencerent ceulx De la cite De Bethulie a faire grans pleurs & lamentations eulx apans recours a Dieu avec deuotes oraisons & prieres. Quant holofernes vit la disposition De la cite il trouua que leue Dont ilz estoient nourris entroit dedans la Ville par conduitz / parquoy il trouua maniere De leur oster. Apres que les bethuliens eurent perdu leur eue ilz furent en grant souffrette tant quilz tindrent conseil/ouquel fut Dit quilz apmoient mieulx eulx mettre a laduenture De combattre leurs ennemys & saillir Dehors au dangier De perdre la bataille que de mourir de soif Dedans la Ville. Lors comme ilz estoient Deliberez de saillir hors De la Ville le Vng prestre nomme Orias les retint & arresta en leur disant quilz attendissent cinq iours seulement / & si Dedans les cinq iours Dieu ne leur enuoyoit aucun secours que ilz sortissent & fissent leur Voullente. En ce tēps y auoit en bethulie Vne belle ieune dame veufue nommee Iudich qui auoit este femme d'ung nomme Harnasses laquelle entendit bien les parolles Dories & luy dist que en ce faisant ilz prouocqueroient plus tost l'ye de dieu que autrement / car il sembleroit que en prenant cinq iours De terme que Dieu seroit contraint en ces cinq iours leur Donner secours Dont pour cela ilz en deueroient crier mercy a Dieu. Lors iudich ouurit incontinent son esperit pour avec l'ayde De dieu trouuer maniere comment elle pourroit secourir le poure peuple/auquel elle commanda quil se mist en oraison pour elle. Cela fait apres que la bonne iudich se fut humblement & en grant deuotion recommandee a Dieu elle se alla laver Deauues tresodoisferantes & precieuses & se reuestit & para Des plus beaux pompeux & ioyeux habillemens quelle peult trouuer / et ainsi habillee saillit hors De la Ville. Et incontinent quelle fut hors elle fut prinse Du guet Des assiriens & luy Demanderent qui elle estoit. Ausquelz elle Dist quelle estoit hebraicque & quelle sestoit mise hors De la cite pour la grande pourceite pitie & ruyne qui au Dedans de la Ville estoit & quelle Vouloit parler a holofernes pour luy declarer & enseigner la maniere plus facile pour prendre ladicte Ville. Iudich fut incontinent amenee Deuant holofernes qui linterroqua. Auquel elle fist semblable & pareille responce comme aux autres auoit fait. Quant holofernes la vit si belle soudainement fut surprins De son amour & la Vouloit faire manger avecques luy a sa table. Mais elle luy pria quil eust encores patience & ql luy pleust permettre De la laisser aller dedans la Ville prier Dieu quant elle Vouldroit. Holofernes luy ottroya sa demande & comanda a ses chambellans quilz la laissent entrer & saillir de sa chambre & De la Ville a tout son bon plaisir fust de iour ou De nuyt. Le quatriesme iour ensuyuant holofernes fist apprester Vng grant banquet et Dist a l'ung De ses chambellans nomme adnago quil fist toute sa puissance de horter iudich que la nuyt elle Voulsist coucher avec luy/laquelle chose il fist & iudich luy respondit quelle estoit contente.

Substitue de holofernes pour oster les armes de la cite de bethulie.

Iudich esuocquee a faire la Voullente de holofernes.



Adour assigne dudit banquet iudich se presenta deuant holofernes plus belle & plus gorriere que iamais nauoit fait & mangea & beut avec luy ioyeusement en luy monstrant tout semblant damour Dont holofernes se tenoit trescontent & ioyeux. Quant vint la nuyt & heure de coucher holofernes se coucha & incontinent que holofernes fut couche il s'endormit / car il estoit purement lors les varletz de chambre fermerent la chambre & sen allerent coucher. Quant iudich vit que holofernes estoit au plus fort de son sommeil & quelle avec une femme chamberiere estoient seules en la chambre iudich se mist a genoulx en priant dieu deuotement quil luy pleust donner secours & la garder & conduire en cest affaire pour le salut de son peuple.

La mort de holofernes perpetree par iudich.



Ens que iudich eut parfaicte son oraison & quelle vit son point & heure opportune de accomplir son entreprinse & de executer son intention. Elle pleine d'ung hardy & audacieux courage print l'espee mesmes de holofernes & apres quelle eut tiree nue couppa la teste dudit holofernes / & apres quelle en eut essuyé le sang mist ladicte teste en ung pannier avec ses acoustremens de nuyt esquelz elle l'envelopa / puis la bailla a sa chamberiere pour emporter avec ladicte espee Dont elle auoit fait ceste execution.



Quant iudich eut bien ordonne secrettement & saigement par fait cest ourage elle avec sa chamberiere sen partit & sen allerent ensemble tout au trauers de lost & armerie de holofernes / les vngz dormans / les autres veillans & sans ce que personne diceulx les arrestast ne leur demadast riens. Et avec ce le guet de lost qui pres de la ville estoit les laissa entrer en la ville sans riens leur demander / car holofernes auoit commande que on les laissast aller & venir fust de iour fust de nuyt. Quant elles furent dedans la ville de bethulie tout le peuple acourut au deuant d'elle pour scauoir des nouuelles. Auquel elle monstra & bailla la teste de holofernes avec l'espee diceluy dont elle luy auoit couppé le col. Et lors commanda aux citoyens que subitement saillissent hors en armes. Apres que la teste de holofernes eut esté mise en une lance sur le portail a la veue de lost qui estoit deuant bethulie. Lors avec grande puissance au plus matin saillit le peuple sur les assiriens Desquelz quant ilz congneurent la teste de holofernes se misrent tous en fuyte Et beaucoup diceulx firent compaignie a holofernes leur cappitaine / car ilz y moururent & tout par la vertu De la noble dame iudich.

De sichen et dina.



Regarde apres ledit holofernes sichen plein de sang qui est meslé de la circoncision & de la mort & triste occision de son pere & du peuple efface & mys a fin. Cecy luy a fait une amour subite & forte Car comme il est escript en genese au vingt & quatriesme chapitre. Apres que iacob fut retourne avecques ses enfans il habita au quartier De scoth en la region Des psicones & en la cite De silen Apres quil fut party De mesopotamie sa fille nommee dina saillit hors De ladicte cite pour aller a lesbat visiter les Dames circonuorsines du pays. Lors par cas De fortune comme sichen filz De emor prince De la prouince la vit & luy sembla si belle que il la raiuit & coucha avecqs elle / & pria son pere quil luy fist auoir a femme. Emor alla a iacob & a ses enfans leur demander quil luy pleust don

Lamour de sichen enuers dina.

ner Dina pour femme a sichen & quilz iouyssent cōmunement De ceste region & qils se apparentissent ensemble en prenant les filles les Vngz des autres cōme on a acoustume faire en mariage. Jacob moult courrouce & ses enfans aussi pour le rauissement de sa fille dina/apres quil eut entendu les parolles de emor ilz penserent a trouuer le moyen de prendre vengeance de ceste iniure a eulx faicte/ & respondirent audit emor quil nestoit possible que telle chose se peust faire/car ilz tenoient autre loy & nestoient point circoncis /mais silz se vouloient faire circoncire & estre semblables a eulx que leur demande leur seroit ottrōpee. Ceste responce pleut bien a emor & a sichen a cause de laimour qui lestimuloit a faire ce que leur dist iacob Parquoy ilz exhorterent le peuple que chascun fust circoncis/laquelle circoncision faicte la blessure creut en eulx douleur. Lors symeon & autres freres de Dina se misrent tous en armes pour prendre vengeance de leur seur & entrerent au pays De emor & le tuerent et sichen avecques tout le peuple/ & pour plus grande vengeance pillerent toute la cite/ & monstrerent par effect combien De mal & De pugnacion appartenoit a sichen pour son amour Desordonnee.

Vengeance
que prindrent
lesdictz freres
de dina
contre siche

De assuerus & hester.



Or & regarde apres assuerus lequel peult apperceuoir en quelle maniere il quiert son amour en mediant affin quil le porte en paix. Il se deslie dūg neu & selye a Vng autre/ceste malice na point Dautre remede ne plus ne moins cōme dūg hays de bois on oste & arrache Vng clou auer Vng autre. Et pour mieulx lentedre il est escript au liure de hester q Assuerus fut Vng roy trespuissant bien estime lequel dominoit en inde la mineur iusques en ethiope. Entre lesquelz pays y auoit Vingt & sept prouinces toutes subiectes a luy. Ledit assuerus auoit Vne tresbelle femme nommee Vasty laquelle il aymoit tresardamment. La troiesme annee de son regne Assuerus fist Vng grant bancquet & noble aux princes de perse/de mede & a tous ceulx des autres prouinces/ auq̃l cōup il conuocqua le peuple de metropolys qui estoit a luy Et ordōna que ledit bancquet durerait sept iours selon leur ancienne coustume. Le septiesme iour le roy assuerus estant plus ioyeux qui nauoit acoustume pour monstre la beaulte De sa femme Vasty aux princes du dit bancquet assistans lenuoya querir par ses escuyers Mais elle respondit quelle nuyroit point. Pour laquele responce fut le roy courrouce & demanda conseil a ses ducz de perse & de mede/lesquelz se nommoient darsena/seihare/carsise/adamata/marsars/marsana & mainicha disant quil estoit de faire de la royne Vasty qui ne luy auoit voulu obeir. Mainicha respondit affin que les autres femmes de perse & de mede a lexemple de la royne Vasty ne se ingerassent de desobeir a leurs marys Que son iugement estoit pour ce que ladicte royne nauoit pas seulement offence le roy / mais aussi tous les princes assistans audit bancquet quelle fust priuee & dechassée du royaume et que iamais ne fust plus presentee au roy/ & quen sa place on y mist Vne autre. Ceste sentence pleut au roy Assuerus/laquelle fut mise a execution. Et pour ce que les chambellans du roy scauoient bien que silz ne trouuoient le moyen de luy trouuer Vne autre femme quil ne se passeroit point daller Vroir la royne Vasty pour la grant amour quil luy portoit. A ceste cause fut par le roy esleu egeo premier chambellan quil alast chercher par tout le royaume & senquerir de quelque belle fille qui

Bancquet
que fist assuerus
aux
princes de
perse et de
mede.

Sentence donnee
cōtre la
royne Vasty

fast suffisante pour contenter le roy.

ALors ainsi que le dessusdit egeo alloit par tous endrois & lieux du pays cher
chât il arriva en Vne cite nommee susis en laquelle il trouua Vne moult bel
le fille pleine de toutes bonnes meurs & vertus nommee hester/laquelle
nauoit ne pere ne mere fors Vng sien pere grant appelle mardochee qui la
gouuernoit. Apres que egeo leut bié veue si belle & si bien moiginee il parla a elle
& a son pere grant en luy Declairant la charge & commission quil auoit & le plaisir
du roy assuerus/a laquelle chose a grât difficulte se cōsentit hester pour la petitesse
du lignage dont elle estoit. Toutefois egeo lemmena & la presenta audit assuer/
lequel quant il la vit si belle & si humble & de si doulx maintien il cōmença a l'apmer
& a oublier l'amour De Vastp Et peu apres quelle fut mise avecques autres filles
Voyant assuerus la grande humilite/beaulte & gracieuse contenance de hester tant
luy pleut quil l'espousa & fist royne/parquoy totalement en peu de temps il oublia
toute la grant amour que parauant il auoit eue en la royne Vastp. Et pource est il
bien dit que le roy assuerus queroit son amour en mendant par ce quil enuoya egeo
par tout son royaume chercher & trouuer Vne fille suffisante pour luy par laquel
le il se deslia d'ung neu qui estoit de l'amour de la femme Vastp pour se lyer a Vng au
tre neu qui estoit de l'amour de la belle & treshumblable hester/& ne trouua autre remes
de De oublier Vastp que den prendre Vne autre Et par ce il chassa & osta hors Vne
amour par Vne autre amour. Tout ainsi q Vng manouurier avec Vne autre che
uille ou Vng clou de fer oste ou arrache Vne autre cheuille ou clou fische & cache en
Vne piece de bops. Car ainsi que dit aristote comme par la diuision D'ung fleuve
qui se spand en plusieurs ruisseaulx/ l'ung se diminue pour lautre & les derniers ap
petissent & asseichēt les premiers. Semblablement de plusieurs Voulentex assem
blees les dernieres font oublier les premieres.

De herodes & herodiade.



Vuls tu Veoir en Vng cueur plai
sance & ennuy/doulx & amer Re
garde le fier & cruel herodes q tiēt
& assiege cruaulte & amour. Voy
comment il art damours. Puis de ire & or
gueil & apres se ronge & se deult par repenā
ce tardue & en vain appelle la personne quil
apmoit/mais il ne loupt point Car il lauoit
fait mourir. Pour mieulx entendre ce texte
& ce que ie dis tu Dois scauoir comme il est
escript en saint mathieu. au. xiiij. chap/ &
en saint marc au. vi. que herodes tetrarcha
roy de galilee apina souuerainement & ardā
ment herodiade femme de philippe son frere
dont il auoit plusieurs fois este repains par
saint iehan baptiste pour lesquelles reprehe
sions herodiade hayoit saint Jehan baptiste

Humilite
de hester en
uers assue
rus.

l'amour des
ordōnee de
herode en
uers hero
diade fem
me de phili
pe son frere

Car elle congnoissoit tresbien que par ses admonitions & remonstrances le roy herodes qui saint iehan aymoit & craignoit estoit delibere & auoit propose se retirer de lamour de elle/parquoy ladicte herodiade faulce & maudicte fist tant auec herodes par prieres & larmes quil fist mettre ledit saint iehan en prison & chatre obscure

Le conuy
fait p heros
de auquella
fille de hero
diade fist dā
ces & mom
meries.

Deu de temps apres herodes fist celebrier vng solēnel conuy & sumptueu se feste au iour de sa natiuite ainsi ql auoit de coustume faire tous les ans en laquelle feste la fille dherodiade dancea mignōnement Deuant le roy herodes Laquelle fut fort a son gre & y print grant plaisir & en fut si ioyeux quil dist a ladicte fille quelle demandast tout ce quil luy seroit agreable & quil luy octroyoit/ & luy iura de ce faire. La fille voyant la promesse du roy ne scauoit que demander/pource sen alla a sa mere luy scauoit ce quelle demāderoit. Herodia de luy dist quelle demandast la teste de iehan baptiste. Alors la fille retourna deuant le roy herodes & luy demanda quil luy donnast en vng bassin la teste de iehan baptiste. De laquelle demande fut herodes estōne & desplaisant/toutcfois pour tenir sa promesse & serment il enuoya trancher la teste a saint iehan baptiste & la donna le bourreau a ladicte fille/laquelle incontinent la porta a sa mere. Herodes porta depuis en grant desplaisance & courroux la mort De saint iehan en son cuer. Et se reprenoit moult de lossence par luy faicte/car alors quil auoit souuenance des bonnes opperations de celluy saint & quil recordoit les bōnes admonitions dicelluy souuēt en plorant & soupirant appelloit iehan baptiste/mais il ne l'oyoit point/car il l'auoit fait occire pour a sa folle plaisance complaire & obeyr.

Expositio
d petrarche
sur les chos
ses deuant
dictes.

Ara encores au texte susdit vne autre interpretatiō/ & le poethe messire frācisque petrarche ce semble en sondit texte entēd De herodes ascalonita filz dantipater procureur De iudee lequel fut marie auec marianes femme hebrece fille de aristobolle roy des iuisz & de la royne alexandra fille Du roy hircan laquelle marianes estoit resplendissante de merueilleuse beaulte pour laquelle souveraine beaulte herodes se glorifioit & se vantoit destre seul en tout le monde possesseur De beaulte supernaturelle. Et pource que herodes auoit fait occire aristobolle frere marianes il fut contrainct daller en egipte deuers le roy anthoine q la uoit mande luy dire les causes de aristobolle luy estant absent. Cyprienne mere de herodes suborna vng sien bouteillier a ce quil accusast marianes de lauoir souuent prie luy baillier vne poison pour donner a herodes. Et luy retourne fut ainsi accusee. Puis salonie seur dherodes laccusa enuers luy disant quelle auoit trouue son mary couche auec marianes Parquoy herodes esmeu De ire commanda que sans aucun Delay sa femme marianes eust la tēste trenchee/lequel commandemēt fut incontinent execute. Peu De iours apres herode cōgnoissant que iniustemēt & sans cause auoit fait tuer marianes qui tant pleine de beaulte estoit souuent la regrettāt & plorant & soupirant appelloit marianes/mais elle ne l'oyoit point/car elle estoit par son commandement morte.

De cephalus & procris.

Lamour de
procris/ar
themise et
deidamie.

Regarde apres trois belles dames surprises damour qui sont honnestes ment amourcuses/cestassauoir procris/arthemise & deidamie Et affin que entendes leur cas procris fut fille de pandion roy Dathenes & marice a ces

phalus filz du roy elo⁹ laq^{le} aymoit treshonestement son mary tellement q^l en ou
blia auroza Celle auroza cōgneut lamour q^l portoit cephalus enuers sa femme pro
cris A ceste cause auroza pensa les moyens pour retirer cephalus de lamour quil
auoit enuers sadicte femme Et quelque iour ladicte auroza Dist a cephalus quil
se Desistast De lamour De procris. & quelle nestoit pas telle comme il cūdoit.
Mais sil venoit aucun amoureux Vers elle qui luy promist or & argent elle feroit
son plaisir.



Quant cephalus eut ce ouy en soupirant pour les parolles De auroza &
pensant a lhonneste amour de sa femme procris de laquelle nauoit eu ia
mais defidence il fist entendre quil luy estoit de necessite De sen aller en
loingtain pays pour ses affaires / & pource il se absenta pour aucun tēps /
& par personne interposce au nom de quelque amoureux voulut esprouuer la con
stance De sadicte femme procris / car il luy enuoya De tresbeaulx Dons en la soli
citant & induisant quil luy pleust faire plaisir en amour a celui qui les Dons en
uoyoit qui estoit noble riche & prudent / auquel messaigier ladicte Dame procris fist
moult rude responce & ne peut estre la dessusdicte Procris vaincue du p^mier fault
quelques promesses & dons que on luy promist ou enuoyast. Ledit cephalus perse
uera luy enuoyer plus beaulx ioyaulx & plus riches dons que deuant / & par ce fist
tant que le courage de ladicte dame se print a vaciller & fut vaincue & assigna pour
terme la nuyt ensuiuant pour coucher avec elle au moyen De ce quon luy liureroit
lor qui luy auoit este promis. Ce fait ledit cephalus se presenta deuant elle triste et
esplorce en disant a ladicte procris q^{lle} lauoit deceu par friuole & deceptive amour
soubz ombre de loyaulte / & que pas nestoit telle quil cūdoit Ladicte dame procris
ces parolles ouyes deuint si honteuse triste & melencolicque pour raison de la faul
te par elle commise que elle sen alla es forestz esquelz lieux fut longuement avec dia
ne. Cephalus qui auoit congnoissance de la bonte de ladicte dame De lamour De
laquelle il estoit si espris que oublier ne lapouoit la fist chercher pour icelle rappels
ler & reuocquer en son premier estat / ce quelle refusoit. Toutefois finalement
par les prieres dudit cephalus elle retourna en grece. Apres son retour elle Donna
a cephalus Vng dard & Vng chien que diane luy auoit donne. Et pource que cepha
lus aymoit la chasse luy estant a chasser procris qui tousiours auoit Vng remors en
sa pensee que sondit mary ne laymoit point loyauement / & se doubtoit quil fust abus
se de ladicte dame auroza a ceste cause elle espia celui cephalus son mary estant en la
chasse pour esprouuer & experimenter par elle silIROIT Vers ladicte Dame auroza &
poursuinit secretement sondit mary par les mōtaignes & par Vallées. Or y auoit
il la Vne Vallée en laquelle estoit Vng estāg plain de roseaulx & de buissons esquelz
ladicte dame procris se mussa quant elle sentit approcher sondit mary lequel aduisa
lesditz roseaulx & branches des buissons remuer. Et cūdant que ce fust Vne bes
te sauluaige getta son dard a lendroit ou elle remuoit les branches & la ferit a mort
Quant cephalus eut apperceu & vit que cestoit sa femme procris quil auoit mortel
lement atteinte & nauree il fut moult dolent & irritez en lacollant plouroit tendre
ment. Lors elle tendant a la mort luy pria pour toutes requestes que apres son de
ces il ne espousast point auroza par laquelle elle disoit auoir eu le coup de la mort.

Trayson
de auroza
enuers pro
cris.

La mort de
procris adue
nue par sa
ialousie.

Et tout soudain apres rendit le sperit & ainsi mourut.

¶ De mansolus & arthemisia.

Dur congnoistre le fait de la bonne dame arthemisia tu dois entendre q
 arthemisia fut royne De la gent carienne en la terre dasie femme De grāt
 & Vertueulx couraige laquelle donne exemple perpetuel aux aultres no
 bles dames qui viendront apres elle De tressainct & trespcher amour en
 uers leur maris & dentiere & non violée viduite laquelle fut femme Du trespuiſ
 ſant roy mansolus roy de carpe prouince en la terre dasie & lequel elle ayma tant en
 sa Vie que apres sa mort ne le peut iamais oublier. Car apres que ledit mansolus
 son mary fut trespasse elle celebra ses funeraillies & esleua son corps par honneur
 exquis & ne souffrit pas que ledit corps apres quil eut este brusle a la maniere Des
 anciens q les cendres en fussent mises en vng vaisseau dor estimant quil ny auoit
 vaisseau souffisant ne congru pour mettre lesdictes cendres fors seulement la poi
 ctrine en laquelle les flammes & ardeurs de lamour ancienne quelle auoit a sondit
 mary estoient plus embrasces apres la mort diceluy quelles nestoyēt par auāt A ce
 ste cause elle fist recueillir lesdictes cendres des os de mansolus sondit mary & les
 mist & mistionna auecques du bruuage leq̃l elle beut & incorpora en son estomach
 en consacrant & dediant le demourant de sa Vie a larmes perpetuelles iusques a ce
 quelle peust par mort ioyeuſement aller apres sondit mary.

Veritablement elle estant ieune & veufue elle fist De grandes choses &
 tresdignes de memoire. Car les nobles hommes anciens auoient de cou
 stume de eriger & esleuer haults & magnifiques sepulchres aux roys et
 princes seculiers apres leurs deces. A ceste cause ladicte dame arthem
 sia voulāt monſtrer que le sepulchre lequel elle proposa faire edifier & construire
 fust egal a lamour q̃lle auoit a sondit mary Elle excogita toute auarice hors mise)
 vng sepulchre sumptueux/triumpant & merueilleux. Et pource faire & accomplir
 non contente des ouurages & ouuriers communs elle manda quatre maistres ma
 cons souverains & excellens ouuriers de tailler marbre. Cestassauoir buſes/sco
 pa/thymotheus & leocrates lesquelz pour le temps on reputoit en Grece les meil
 leurs ouuriers du monde/selon lordonnance & aduis desquelz maistres elle fist fai
 re par iceulx vng sepulchre de pierres de marbre biē taillēes & appropriees affin que
 par iceulx sepulchre le nom de sondit mansolus fust eternal si aultrement estre ne le
 pouoit. Lequel sepulchre pource que tant par art que par subtilite sumptuoſite & ri
 cheſe dōt il estoit il excedoit presque tous aultres edifices a estre longuement repu
 te lūg des sept merueilleſ du monde ne nest pas chose absurde den auoir fait singu
 lieremēt mention/car la renommee des ouuriers en fleurira & sera hōnorable & la ma
 gnificence de ladicte noble dame en sera de plus grant renommee.

Es maistres de celle oeuvre edifierent du commandemēt de ladicte roy
 ne celuy sepulchre aupres de aicarnasie principale cite de carie En forme
 quartee & regardāt les faces & figures De ladicte sepulture enuers les
 parties de midy & de septentrion Ilz menerēt ledit oeuvre en lōgueur De
 soixāte & trois piedz. Et les aultres parties firēt pl^{us} courtes & fut esleue loeuure
 en la haulteur De cent quarante piedz & affin quil fust tout enceint ilz lemuironnes

Lamour de
 arthemisia
 enuers son
 mary man
 solus

Sepulchre
 sumptueux
 fait sur la
 sepulture d
 mansolus

rent de trente fix coulompnes De pierre De marbre. Lesquelz maistres en taillant les statues & ymages les hypstiores & aultres choses plaisantes & solacieuses a loeuure appartenantes expriesserent & efforcèrent par si grande solerce & subtilite les forces De leur engin chascun Deulx couuoitant en sa maistrise & science les aultres preceder que Des pierres De marbre il sembloit quilz eussent admine & fait Visage tous Vifz. Ce qui a este autrefois De ceulx qui l'ont regarde Veritas blement creu.

¶ De deidamie.

S Tu Deulx scauoir lestat de deidamie la troiesime des dames susdictes Damour de Deidamie enuers as chilles.
 Tu dois entendre que deidamie fille de licomede a laquelle en habit de femme thetis samere auoit enuoye achilles. Car ainsi quil fut couche auerques elle deuint grosse de phiro/ & apres le partement de achilles elle estoit contente non changer damour ne oncques puis ne voulut consentir a auoir aultre mary/mais Delibera tant que achilles viuroit quelle se nourrirait seules ment a penser a luy. Et apres quil fut mort Demourant Deufue elle layma au tant que sil eust este en vie.

¶ De semiramis.

E N apres regarde trois aultres Dames hardies & plaines De scelerite/ semiramis Royne des assiriens.
 cest semiramis/biblis & mirrha & semble que chascune d'elles apt honte de leur chemin oblique non pas octroye/mais du tout pbihe. Et affin que mieulx entendes ce que en briefues parolles iete dis quat est du fait de semiramis tu dois scauoir q semiramis fut royne des assiriens tresnoble & tres ancienne/laquelle selon les poetes fut fille de neptunus dieu de la mer le filz Du grant dieu saturne/touteffois a la Verite elle descendit de grans & nobles parens. Laquelle semiramis fut mariee au noble ninus filz du roy bellus premier roy des assiriens/Duquel ninus elle conceut Vng seul enfant qui fut aussi nomme ninus quart roy desditz assiriens. Le pere de ce ninus mary de ladicte dame semiramis auoit Vng appetit desordonne de regner & seigneurier sur ses Voisins/ & tant fist quil sub mist a luy toute la terre dasie/ & finablement fut miserablement occis dune saiette laquelle le transperca & mist a mort. A ceste cause demoura ladicte Dame semiramis Deufue en lardeur & beaulte De sa ieunesse

Q Dant la susdicte Royne se vit ainsi Deufue Vopât q son filz ninus estoit encores moult ieune & q ce seroit chose perilleuse de bailler Vng royaume a gouverner si grant si ample & si triumpbant comme estoit non pas seulement le royaume de sirie/mais auerques ce le gouvernement De toute l'empire De orient a Vng enfant si ieune & de si petit aage. Elle pensa en elle mesme ce quelle auoit affaire. Apres toute Diligence deliberation eue & prinse en son propre & singulier conseil elle fut de si grât & Vertueux couraige quelle entrepre noit par son industrieux engin regir & gouverner soubz sa main toute la terre De asie & empire dorient. Lequel son dessusdit mary ninus auoit par sa ferocite & puis sance darmes a luy submis & assubgecty car par grande exroguie astuce femenine elle conuocqua lost & exercite de son mary trespassse Et pour iceluy ost & armee cō durre & mener (chose assez merueillable) elle se habilla en habit de hōme belliqueux La Vertu & magnanimité de la royne semiramis.

en disant a ses gens d'armes quelle estoit le filz dudit ninus foudit mary. Ce peut elle plus facilement faire pource quelle auoit les lineamens & traictz de la bouche & des yeulx presque semblables a foudit filz & sembloit estre a luy egalle en aage/ & si estoit sa Voix femenine consonante a la Voix de son filz qui encores estoit ieune & tendre/ mesmement ny auoit que petite ou presque nulle difference en la quantite corporelle de ladicte semiramis & celle de foudit filz ninus. Elle vsoit dune grant barrete de fine migraine toute parée & aornee De perles & pierres precieuses laquelle luy couuroit tousiours le chief & nen voyoit on riens que le Visage descouvert/ & aussi les bras & cuisses continuellement couuers/ & pource que icelle maniere d'habillerment n'estoit pas vsite ne acoustume enuers les assiriens elle comanda a ses subiectz quilz se habillassent selon celle forme & maniere ce quilz firent.



Insi soubz ombre & simulation du sexe saint & simile semiramis par fist tresdiligemment par force & Vertu d'armes plusieurs grans choses & surmontoit plusieurs fors robustes & Vertueux hommes/ car iamais on ne la vit lasse pour labeur quelle prit & si ne doubtoit peril ne de voye ne de passaige tant fust il dangereux. A ceste cause elle pensa quelle auoit vaincu & suppedite lenuie de tous ceulx qui contre elle vouldroyent mal parler & ne Doubta point dire & declarer Deuant tous qui elle estoit & pour quelles causes & raisons auoit ce fait & simile Par ce voulant magnifiquement donner a entendre que le sexe nest pas sensiblement conuenable pour empire royaume ou seigneurie tenir s'il coge ny est/ car cōstance & Virilite de couraige precede & Vainc toutes choses. Et certes si les voyans furent esmerueillez de veoir & ouyr telz faictz. Ilz louerent encores plus & eurent en plus grande admiration & reuerence la glorieuse maieste imperiale de ladicte dame semiramis de ce quelle precedoit en Vertu nompas seulement toutes autres femmes/ mais auer ce les hommes. Car apres ce quelle eut prins nom de roy pour nom de royne elle ne deffendit pas seulement par Vertu d'armes l'empire lequel foudit mary auoit acquis/ ains entra dedans le royaume des ethiopiens lequel par aspres & dures batailles elle conquist a lespee & le adiousta & vint a l'empire & royaume des assiriens. Et ce fait elle dirigea & adressa ses batailles a l'encontre des indes contre lesquelz iamais homme fors alexandre le grant nauoit ose mener ne guider bataille ne en icelle terre nauoit entre a force d'armes. La Dessusdicte royne Semiramis oultre & par dessus toutes les choses dessusdictes fist faire & bastir plusieurs citez & Villes & par fist plusieurs beaulx & celebiables effectz lesquelz sont tumbes en oubly par la grande antiquite & longueur De temps quelz le regnoit.



Certainement si celle royne Semiramis a eu plus que aultre femme renommee de louenge & de Vertu/ aussi entre toutes les autres femmes elle fut plaine & remplie de toute libidineuse & ardante luxure/ en telle maniere quelle se exposoit & habandonnoit pour estandre lardeur de sa concupiscence au plaisir & vouldente de plusieurs hommes. Entre lesquelz choses plus bestiale que humaine est nombre foudit filz Ninus/ lequel estoit entre tous autres iouuenceaulx de noble et elegante forme et de indicible beaulte. Au temps que ladicte semiramis print habit d'homme et quelle traualloit a l'exercite Des armes en

Libidineuse
se luxure en
quoy estoit
subiecte la
royne semi
ramis.

grant labeur & sueur sondit filz ninus estoit demoure en vne chabrie opsis en acou-
stremment Dune femme comme sil eust mue & change le sexe viril en femenin & quel
fust ropaulmēt deuenue femme. Ainsi semiramis qui chaste auoit este entre les an-
goisseuses tristesses & diuers assaulx de batailles fut au temps De paix infame &
attaingte de lidineuse luxure Pour laq̃lle rendmee charnelle abollir & du tout extir-
per elle fist & ordonna vne loy laquelle fut par son cōmandement publiee entre ses
gēs & subgectz/par laquelle il estoit permis a sesditz subgectz faire & acomplir loeu-
ure de la chair tout ainsi & en telle foune & maniere q̃ bon leur sembleroit auecques
telles & quelconques personnes quilz Vouldroient.

DA dessusdicter opne semiramis ainsi Voluptueuse par embraße Desir de
luxure doubtant quelle ne fust fraudée par ses damoiseilles & chāvieres
res de chambre de la plaisance charnelle & atouchement impudicque q̃lle
auoit acoustume de prendre auecques son filz ninus par auant q̃ iamais
pe. sonne eust este de ce inuenteur fist faire des brayes quelle fist chauffer & vesti a
sesdictes femmes. Et ainsi que diēt aucuns qui ont par dela hante les femmes de
egiptiens & mesmement les manans & habitans de la terre dasie ont garde & gar-
dent encores de present la coustume desdictes brayes. Lors affin que ladicte semira-
mis couurist & celast ses adulteres & villes luxures faisoit mettre a mort lõceulx
auec lesquelz elle acōplissoit sa concupiscēce apres ce quelle en auoit fait son plaisir.
Et affin q̃ les dessusditz adulteres ne fussent en trop grant obprobre & Vitupere en-
uers les subgectz elle fist publier la loy susdicte par tout le pays dorient Et cōbien
que ladicte loy fust aucunement mitigatiue de lobprobre & adultere ainsi cōmis par
ladicte semiramis & que ses luxures nen fussent pas en si grant esclandre enuers
lesditz subgectz. Toutefois ce ne peult finablement effacer n: abollir lindignatiō
dudit ninus filz de ladicte semiramis ne la honte quil auoit De linceste pa: luy com-
mis auec sadicte mere considerant par luy quil ne suffisoit pas a la. icte ropne com-
mettre ledit inceste seullement auec luy si elle ne se habandonnoit a plusieurs autres
hommes/parquoy ninus pour totalement effacer ceile libidineuse Vergongne oc-
cist & mist a mort sadicte mere semiramis.

Brayes q̃
portent les
fimes egyptiens par
lordōnance
de la ropne
semiramis

De cannus & biblis.

DUR Venir au fait de biblis il te conuient entendre que Vng riche homme
noble & de grant parente du dieu appollo nōme millet lequel ne daigna par
orgueil de riens seruir minus/combien quil tint De luy tout son heritage/
ains en despit de luy se departit de crete & delaisant sa terre passa la mer/ &
tant exploicta quil vint en asie & la fonda vne cite laquelle il nōma millet de son
nom. En ceste terre print millet vne moult vaillant dame de laquelle il eut Deux
enfans Vng filz nōme can & la fille q̃ tresbelle estoit eut nom biblis/laquelle a, ma-
son frere oultre mesure/ & si pgnorantie estoit que pas ne cūdoit mal faire dacoller &
baiser son frere/ & moult iolpement se contentoit & pour lamour de luy trop le desir-
roit a veoir & grant cure mettoit a estre gaye & gente pour luy complaire/ & si quel-
que autre lestoit plus quelle enuie en auoit. Pour lamour de son frere estoit moult
espinse/en Doumant elle songeoit quelle Veroit & tenoit embrasse sondit frere can-
nus & faisoit auec luy tous ses desirs tant que en son resueit sebahissoit du songe

En asie la
ville de mi-
lette fondee
de millet.

Biblis a
mouteuse
de cannus
son frere.

quelle auoit deu pensant en son cuer dont celle vision luy pouoit venir Et lors en soupirant disoit. Certes mon frere cannus est moult bel & gracieux trop follement le regarde & me plaist bien/ie voudroie bien l'auoir en mariage si sa seur ne fusse. Certes ie croy que la vision De la precedete nuyt nacheuerons iamais Moult me plairoit si tousiours le veoye quant ie dormiroie. Grande delectation euz en la vision & ne la sceut nul fors que moy. Il est mon frere & iamais plus pres ne me peult estre. Bien voy q'ia nauray ce que mon cuer desire tant. Les dieux disoit Biblis) Voulurent espouser leurs seurs comme ie desire mon frere cannus. Saturne ne espousa bien cibelle sa seur/neptune fist de sa seur prin ainsi q' si elle eust este sa propre femme Et iupiter sa seur Juno eut a femme & plusieurs autres Toutefois ie congnois que cest grant mal/parquoy me fault getter hors de mon couraige la folle amour qui massault & retire mon cuer De ceste vergongneuse amour/Deu que par aduenture ne voudra il pas ce que ie vueil/ains croy que sil le scauoit il me tiendrait a grant Desdaing. Las si mon frere cannus fust De pareille & semblable amour comme ie suis premier requist mon amour/et se ainsi estoit en moy hatif allegement De son mal trouueroit Certes mon mal luy feray scauoir/& pource que force d'amour me contraint a ce faire ien feray excuse/& si ie craiz par honte de luy reueler de bouche plus hardiement luy reueleray le Vouloir de mon cuer par escript affin quil ait de moy pitie. ¶ Apres q'biblis eut bien en elle mesmes ruinne les choses susdictes moult luy aggrea sa derniere Volente & deliberation/& conclud en elle mesmes la mettre a execution Et pource faire print plume/papier & encre & en tres blāt comença a escrire/laquelle tāt douteuse estoit q' par nul bout ne scauoit comen cer/car amour la tenoit en si grande peine & ardeur quelle ne scauoit quelle deuoit faire/toutefois tant fist quelle paracheua ses lettres dont la teneur sensuyt.

Descriptiō
que fait bis
blis a sō frere
cannus
pour le ser
duire a son
amour.



Annus salut & ioye tenuoye celle qui par toy ne peult estre reconfortee/ cest tamps. Et si tu son nom veulx scauoir & quelle chose elle veult/cest celle q'iamais de sa Volente ne fist son nom scauoir se par aucune maniere elle ne peult son desir acomplir Son dueil peult scauoir & congnoistre par la couleur muable de son Visage/a ses peulx ploirs/aux doulx & sauoureux baisiers qui point ne semblent de seur/aux soupirs/aux embrassements & accollements ampables. Certes tost la feroit folloper l'agouisseuse amour quelle sent si a elle toutefois mise son entente & son couraige a soy retirer de celle Desordonnee amour/mais force ny a valu contre lestin celle d'amour/ne na peu force auoir lieu/amour la vaincue/car elle ne peult endurer les aspres assaulx que nuyt & iour luy fait amour Si requier a toy q'es le mire guerison & mercy/& toute en ta Volente se met. Tāt te desire & ayme que riens ne couuoite en ce monde fors que a toy puisse estre ioincte comme le desire. Bien auons aisement & espace de faire nostre plaisir & de Demeurer le ieun Damours sans honte & sans aucune crainte. Bon & Debonnaire pere auons ia par luy nen aurons empeschement ne contredit ny mettra & ne sera par aucun reuele chose q' ensemble faisons. Plus ne nous reste que ta Volente de ce faire/car assez pourrons couvrir le fait pour l'occasion de la parète. Jay bel aduantage De parler a toy Voyas tons & en couuert & en appert/ia ne sera demande & enquis pourquoy. Et si ie t'embrasse ou baise on ne me tiendra pas pour folle ne nul ny pens

pensera mauuaistie aucune. Apres mercy De ceste lasse qui ia ne ten priaist si ce ne fust pour la grâde angoisse damours qui la contrainst tellement que si na ayde mourir la con uindra Ne soye donc cause de sa doulente mort ie te prie / et luy enuoye prochainement ayde et secours.



Dres que biblis eut escript la lettre elle la ferma et seella en soupirant / tremblât et plorant / puis la bailla a ung sien seruiteur en qui elle se fioit et luy dist Amy tu porteras ceste lettre et la presenteras a mon frere cannus auq̃l me recomanderas. Quât le messagier eut receu la lettre de la main de biblis il la p̃senta audit canus q̃ louurit et leut le cōtenu tout du long / mais quât il congneut la deshonnestie amour de sa seur biblis il deuint triste et eut le cueur dolent / et par mal talet getta la lettre par terre et a peu quil ne tua le messagier et luy dist plusieurs iniures. Adonc le messagier tout hôteux sen retourna Vers biblis et luy racōpta au long la dure respōce q̃ son frere cannus luy auoit faicte. Quant biblis se vit refusee plus froide q̃ marbre deuint et perdit de dueil sang et couleur tāt quelle se pasma / puis elle retournee commenca a se desconforter en disant.

Cannus
apres la let
tre deuencup
da tuer le
messaigier.



Poure miserable certes cest a bon droit quil ma refusee Commēt osay ie comme folle Descouurir le grief mal De mon cueur et le noncer par escript. Si saige et prudente eusse este deuant que le requerir ie luy eusse gracieusement Demande se il me vouloit aymer ou non. Et auant que en la mer me mettre ie deusse auoir essaye si les vents fussent bonnement appeisiez premier que de y entrer Mais dedans me suis mise sans aucunement auoir esprouue ne nullement sonde ne fons ne riue dōt est ma nef effondree et perillee en ma grāt hôte et Villenie / car autant q̃ tel messaige eusse baillie a faire mamour et ma folle p̃ssee deusse auoir essaye petit a petit Je luy eusse trop mieulx dit de bouche que De luy auoir mādē par lettres et avec ce il eust deu mon triste Visage / par lequel il eust bien apperceu q̃ ce neust este faincte. Et la cause de la douleur q̃ le cueur me serre et Desstrainct bien congneur / si pitie neust eu de moy si meust il deu semblable a mort. Et croy q̃ quāt il Verroit mes pleurs / ma grāde douleur mes plaintz et mes pfonds soup̃irs quil nauroit ia si dur tueur q̃l ne samolist. Et pource encores le Dueil essaye de bouche / car tant q̃ ie soye viuante ne laisseray ceste entreprinse iusques a tant que iauray de luy mon plaisir puis que iay si auant poursuiuy.



Insi parloit et respondoit biblis comme doubteuse qui trope estoit discordante en sa pensee / moult se repentoit De ce que tant auoit mesprins ne q̃ oncques telle chose auoit encommēce / mais puis que ainsi estoit ia ne lairroit la chose entreprinse / ains voulut encores essayer se par aucune maniere elle pourroit amollir le cueur de son frere. Lors alla biblis a sondit frere cannus lequel elle pria et requist de son amour. A laquelle cannus remonstra le Vitupere et deshonneur q̃ a cause de celuy cas aduiedroit par quoy il lescondit / mais tāt pl̃s il lescondissoit tāt plus elle le requeroit sans cesser. Cannus q̃ plus ne peut en durer les gemissemens les plainctes / les pleurs les pueres et les incitemens que sa seur assiduelement luy faisoit De son amour p̃ssit hors De sa terre et sen alla en estrange contree / dont biblis doubla peine et Destresse et fut plus triste et plus angoisseuse et plus forcenee que par auant nauoit este. Pour ce refus biblis rompit

Remonstra
ces que fait
cannus a sa
seur biblis.

sa robe/batit sa blanche & tendre poictrine/detordit ses mains & fist aultres desconfortemens/deuant tous elle reconnoissoit sa folle amour/parquoy par grant rage ou biblis estoit elle laissa sa contree & plus ny daigna habiter/ains sen fuyt dou lente & esplorce & toute escheuelee alloit apres son frere pour scauoir nouuelles De luy. Par plusieurs & diuerses contrees le chercha & mesmes parmy la terre de cisme. Et quant elle eut passe la môtaigne elle se trouua si lassée & trauaillée quel le cheut a terre toute pasmée & illec plora tant sans cesser que par habondance de larmes fut muer en Vne fontaine Decourant soubz Vng chefne en Vne Vallee qui a nom biblis. De celle nouuelle fontaine fut la renommee grande par tout le pays Denuiron.

De cynara & mirrha sa fille.



ffin que amplement tu saiches & congnoisses le fait de celle mirrha que tu as veue/tu dois scauoir que en hille Dicte paphe nasquit cinara roy & seigneur dicelle terre qui fut trespouissant hōme lequeleut Vne femme de hault paraige en laquelle il engendra Vne belle fille nommee mirrha/Las quelle mirrha pour sa grande beaulte & pour sa richesse fut de plusieurs barons requise a mariage/mais cure nen auoit/car ailleurs auoit tourne sa pensee & son entente. Elle apmoit tant Cinara son pere oultre mesure q̄ a autre amour nentendoit pour la Veshemete amour qui en ardeur la tenoit enuers son dit pere Dont retratre ne se pouoit pour peine quelle y mist En son cueur debatoit raison avec entedement a lencontre de folie/car folle amour latisoit & esmouuoit a tel forcenement & luy mettoit au deuant la beaulte de son pere/& raison sen chastioit & reprenoit en luy defendant detreprendre si honteux affaire. Mais folle amour luy mettoit au deuant des peulx toutes plaisances charnelles/toutefois mirrha laissa habandonna raison & entendement & obeyt & se rendit subgette a folle & Vile amour.

Mes que mirrha eut en son cueur ramene plusieurs bonnes & mauuaises pensees & que tant se complaignoit plouroit & souspiroit & tant auoit mys sa cure & pensee pour trouuer les moyens de pourchasser De paruenir a la coniuction charnelle de son pere Souuēt trembloit de froit puis tressuoit de chasseur/& ainsi tressailloit & fremissoit/mais de tout ce ne scauait riens son pere cinara q̄ ne pensoit que ala marier haultement. Vng iour appella cinara sa fille deuant luy & elle estant en sa presence luy nomma & dist ceulx qui lauoient requise a mariage/& quelle choisist de tous celluy qui mieulx luy plairoit & elle lauroit. Mirrha qui son penser nosa dire commença a baisser honteusement la chiete a fremir/a souspirer tendrement & a regarder les peulx de son pere/& tant plus le regardoit plus senflamboit de son amour. Mais le pere de riens ne sen apperceuoit/ains cuidoit simplement quelle craignist a prendre mary comme par coustume font les lieunes fil les pucelles honteuses/et que pour celle cause plorast et souspirast. Si luy essuya la face et ses larmes. Lors mirrha luy respondit Certes mon pere si en moy estoit de choisir mary/Vng en Vouloir de telle beaulte/de telles meurs et de telle ressemblance comme Vous estes et moult laymeroye. Quant le pere ouyt ce dit point ne tendit la signifiante de telles parolles/ains cupda que pour bien et a son honneur le dist/dont il la print moult a louer/et alors la baisa dont elle fut tresioyeuse. Amour

tenoit mirrha en telle ardeur & angoisse q̄ si par iour auoit mal encores pis de nuyt car trop luy greuoient les pensem̄s quelle faisoit au lict a part soy & cōme celle qui p̄soit & estoit angoisseuse Damours dormir ne pouoit ne reposer Elle se remuoit en soupirant & se tournoit ca & la & sailloit hors de son lict puis se recouchoit.



Dres que mirrha eut bien este longuem̄t en telles peines pour lardeur & fiambes damours qui son cuer embrasoit Voyant quelle ne pouoit trouuer moyen paruenir a son entente & iouyr de son plaisir elle proposa & delibera en soy (pour guerir sa douleur) de se pendre & occire.

Adonc pour mettre a execution sa conclusion elle print & attachā en hault a vng banc sa ceinture dont elle fist vng laz courant pour se strangler. Et en ce faisant & p̄p̄stāt soupiroit haultement & ploroit tendrem̄t Et comme elle vouloit mettre le laz en son col sa Vieille mere nourrice qui lauait en sa ieunesse nourrie & gardee & qui pres de la chambre gisoit/laquelle ouyt les plaintz/pleurs & soupirs que faisoit mirrha se leua toute effrayee & ouurit la chambre ou hastiuelement entra comme elle vit le laz ou mirrha estoit p̄ste de se pendre soubdainem̄t le rōpit & print mirrha entre ses bras en la baisāt & accolāt. Puis luy demāda pourquoy elle se vouloit desesperer/mais mirrha eut si grāt hōte poʳ la venue de sa nourrice q̄lle ne luy peut mot dire. Lors la nourrice la p̄ssa par p̄messes & par belles polles en luy remōstrāt q̄ en elle se pouoit seurem̄t fier & q̄ en toutes choses q̄ ce fust luy dōneroit cōseil/cōfort & secours & q̄ si sage & industrieuse estoit en toʳ affaires poʳ ce faire fust en ditz & en faictz. Quāt mirrha entendit le bō confort & assurees p̄messes q̄ luy faisoit sa nourrice elle cōmēca a prendre cuer & couraige Et lors tout honteusement en fremissant & plorant luy Dist & Declaira la cause De sa Douleur & ennuy en Disant que si en brief temps nauoit compaignie de son pere & couchast avec luy charnellement a son plaisir quel le se mettroit a mort par quelque maniere que ce fust. Lors la nourrice Voyant que par quelconques remonstrances quelle luy fist ny auoit remede De la Destourner De ce fol pensement & ardant & embrase desir luy promist & iura sur tous les dieux quelle la feroit coucher tout a son plaisir & Vouiente avec le roy cinara son pere & que son Desir charnel avec luy accompliroit/ De laquelle promesse fut mirrha toute ioyeuse & grandement reconfortee mais trop luy estoit sōg le temps & moult luy ennuyoit q̄ la ne tenoit a son mauloit & libidineux Vouloir sōndit pere couche avecq̄s elle & entre ses bras accollee comme apres elle fist.

Delibera-
tion de mis-
ra de soy pe-
dre.

Promesse q̄
fist la nour-
rice de mir-
ra a ladicte
mirra.



Dres les promesses & iuremens par la nourrice faictes a ladicte mirrha aduint vng iour quen icelle contree fut vne grande feste celebree a la deesse ceres rendue dessus les bles. A laquelle solēnite alloiēt les preude femmes Du pays & y portoient au sacrifice chappeaux/ Despis

de bled/ & tandis que on faisoit les sacrifices qui duroient neuf iours/les dames se abstenoiēt de la compaignie Des hommes. A ce sacrifice estoitallee la mere de mirrha/parquoy eut la Vieille nourrice espace & temps de rendre & paracheuer ce quel le auoit promis a la fille. Et pour Decevoir plus seurement cinara elle print vne poison Dherbes De vin & De pigment Destrempez ensemble quelle Donna a cinara a boire pour lenyurer/lequel ignorant De la Deception en beut tant que enyurer le conuint & tellement que De luy ne scauoit aucun maintien Quant la Vieille le vit en tel point elle laraisonna & commenca a parler Damours en luy Di-

Cautelle y
la nourrice
de mirra.

sant que Veü que la royne estoit absente sit Vouloit elle congnoissoit bien Vne Damoiselle la plus belle deffoubz le ciel laquelle estoit merueilleusemēt esprinse & embrasce de son amour / & estoit Daage De corsaige & De beaulte semblable a sa fille mirrha . Lors il respōdit quelle la fist Venir Et la Vieille luy dist que la nuyt luy feroit tenir entre ses bras .



Accord fait avec cinara la Vieille sen alla a la fille mirrha a laquelle elle dist Ma belle fille resiouys toy ceste nuyt sans plus attendre auras le desir que tant as souhaicte Quant mirrha ouyt ceste parolle fut resiouye . Et quant la nuyt fut Venue q̄ chascun estoit endormy la Vieille print la fille par la main & secrettement la mena en la chambre du roy cinara qui conche estoit / auquel la Vieille dist Sire Vercy vostre ampe que amenee vous ay faictes delle a vostre plaisir . Ce dit la Vieille sen alla & les laissa tous deux en Vng lict . Adonc le roy cinara apres plusieurs embrassemens & balys mirrha qui pucelle y entra de son pere deffloree retourna Viollee & enceinte . Au .iii^e . iour ou nuytee cinara eut grant Desir de Veoir sampe qui de si aspre amour laymoit / & pource apres quil eut fait apporter la lumiere il congneut comment sa fille mirrha lauait Deceü dont il deuint tresdouloureux & luy rēply de ire & de courroux print Vne espee pour occire mirrha / mais elle luy eschapa Car elle Vopāt le dangier en quoy elle estoit sen fuyt secrettement par lieux obscurs pour la nuyt / & elle ainsi eschapee sen fuyt par la terre darabe . Apres que cinara eut perdu la Venie de sa fille mirrha & quil congneut le grant forfait que avec elle il auoit commis par le mopen de la Vieille nourrice pour soy Venger il fist prendre ladicte Vieille & cruellement occire . Quant mirrha eut assez este en la terre darabie au neuuiesme mays ensuiuant elle Vint au pays de sabei . Lors estoit elle tant lasse & grosse que plus ne se pouoit soubstenir dont fut contraincte illec sarrestier . La tendrement plouroit maudissant sa naissance & criant mercy aux dieux . Adōc myrrha fist son oraison aux dieux & elle finie la terre la trāsgloutit & furent tous ses os muez en bois / son sang muez en liqueur / ses bras & ses doigts en rinceaulx & sa peau en escorce . Ainsi soudainemēt fut trāsmuez en Vng arbre de son nony qui est myrrhe .

¶ Du roy artus & des cheualiers errans



Vy en ap̄s ceulx q̄ emplissent les escriptures de songes cest auoir lācelot tristan & les autres cheualiers errans / autour desquelz il conuient que le monde languisse pour les diuerses opinions des escriuains des faictz diceulx . Apres ie Vy genture & yfota & grant cōpaignie daultres amoureux . Car affin q̄ tu entendes bien l'histoire de tristan / lācelot / rolland / regnault & aultres nest point du tout Vaine & faulce . Et aussi selon la plus grant part Des opinions des aultres du tout Vraye a cause que la forte & fatale dispositiō diceulx est follement escripte des gros entendemēs de gens qui Vont par les places & paisent le peuple De fol et Vain langaige . Mais bien est Vray ainsi que escript singisbert galicus et guillaume De maulgis du temps que le roy artus roy de bretaigne estoit De cuer & De fait Donne aux armes il Vouloit auoir cōpaignie Des cheualiers semblables a luy . Et quant il en trouuoit a son gre il les retenoit ei pour monstrier quil les Vouloit honnorer egallēment non plus lūng que lautre

¶ Circa p le mopen d sa nourrice de floree de s pere.

Les mours & conditiōs du roy art

quant il se venoit seoir a la table elle estoit toute ronde / & par ainsi ny auoit point de hault bout que lung ne fust aussi hault monte que lautre . Et quant le roy artus aloit en guerre il exortoit ses cheualiers a la guerre & quant il ny auoit point de guerre affin quilz ne feussent point oiseux il les experimenteroit en diuers exercices militaires . Ainsi de la ilz prindrent le nom de cheualiers errans . Entre tous les principaulx furent tristan du leon /ancelot /gauvain /troyan & galasse /lesquelz communement ainsi quilz furent vaillans aux armes aussi furent ilz bien apmez du roy et de la royne genieure sa femme laquelle ancelot aimoit & elle luy . Et tristan aympsa femme Du roy marc de cornouaille /pour lesquelles chascun deulx fist de merueilleux faictz Dames .



Ainsi en fist charlemagne filz de pepin roy de france lequel par sa vertu fut fait roy des rommains & empereur de tout le monde come tu verras plus a plain au triumphe De renommee & auoit la protection de luniuerselle creature Car il assemblea en sa court les plus puissans & experts cheualiers que il peult trouuer Desquelz il tenoit tousiours logez avec luy en son palais / & les auoit en grant priuaulte & amptie . A ceste cause furent nommez pers de france /entre lesquelz estoient milon dangier & son tres vaillant filz roland /regnault de montauban /hemon de baviere /turpin euesque de reims / & plusieurs autres avec lesqz il fist plusieurs guerres & subiugua infinies provinces comme assez appert .

De paulle et francoise .



Ay regarde ensuyuant ensemble la couple De rimene qui vont faisant ung triste & dolent plaint . Car le seigneur de rimene estant de la maison de male teste eut deux enfans lung nome Anciota & lautre Paule . Anciota espousa vne tresbelle & noble fille nomee francoise . Laquelle voyant paulle frere de son mary tresbeau /plaisant & gracieux / & celui paulle voyant & regardant ladicte francoise luy sembla merueilleusement belle /tellement que incontinent furent feruz & embrasez damours & secrettemēt amoureux lung de lautre /toutesfoiz ilz tenoient si bonne contenance tous deux quilz nosoient lung a lautre dire ne declarer le secret de leurs cueurs & de leurs pensees / mais seullemēt sentremontroient aucuns gestes & signes damours & se faisoient plusieurs amoureux regards Aduint ung iour pour ce que on ne se doubtoit point deulx deu que parens estoient quilz demourerent tous seuls & lors se prindrent come est la coustume des seigneurs a lire aucun liure pour passer temps /lequel liure estoit nomme galeot compose & faisant mention du proces de lamour de la royne genieure & de ancelot son vray amoureux Et come ilz furent en ung chapitre recitant dung baiser que Donna ancelot a ladicte royne . Lors paulle print courage & sapprocha De sampe francoise & en tremblant de crainte quil auoit & dardeur damours qui le tenoit se print a baiser doulcement sa belle ampe francoise / pour lequel baiser elle fut si iopieuse & esmeue que le cueur amoureux d'elle embrase du feu renflambe damours commença a trembler & fremir par tous ses membres comme la fueille en l'arbre . Apres que paulle eut donne celui baiser a sampe il congneut a sa chere & changeante couleur quelle estoit aussi bien ou plus que luy esprinse & atteinte Damours /parquoy il print hardiesse De pourfuyre oultre . Et lors luy declaira entierement toute sa penser & comme song

Les condistions de charlemagne empereur & roy.

Lamour si bidieuse . de francoise a paulle frere de son mary.

temps y auoit quil larmoit ⁊ no soit le luy dire ⁊ que tous les regardz ⁊ signes que assiduelement il luy faisoit ne procedoient que De force ⁊ ardeur D'amours qui le tenoit ⁊ que iamais nauoit apnte ne naymoit aultre quelle.



Quant la belle francoise eut entendu les doulces parolles ⁊ amoureux ses prieres de paulle congnoissant quelles nestoient point fainctes luy respondit que sil larmoit aussi faisoit elle beaucoup plus luy ⁊ que toutes les doulces oeillades que en tous lieux luy faisoit nestoit que pour luy donner a congnoistre lamour quen luy elle auoit. Paulle doncques orant la response de francoise lembraissa ⁊ baisa ⁊ deslors fist d'elle a son plaisir ⁊ en celle heure prindrent comencement de la iouissance de leurs amours. Apres que paulle ⁊ sampedrancoise eurent ainsi iouy de leurs desirs l'ardeur de chasseur de leur amour embrasa plus ardemment leurs cueurs tellement que l'un ne l'autre ne auoient constance aucune ains a toute heure ⁊ iournelement estoient tousiours ensemble ⁊ sentrefaisoient plusieurs mines regardz ⁊ amoureux ris ⁊ souuent sentrebaisoient l'un dans l'autre ne se doubtaient de leur cas. Anciota frere dudit paulle ⁊ marp diceille francoise prenant esgard aux continuelles gestes ⁊ maintien de l'un ⁊ de l'autre suspencionna ⁊ pensa en luy mesme ql ny auoit point de fiance ⁊ que ce ne faisoient point sans cause. Parquoy il delibera de les y prendre ⁊ faire le guet ⁊ les espier. Et tant fist que vng iour a vng matin quil se leua faignant aller a la chasse il trouua paulle couche entre les bras de sadicte femme faisant leur plaisir. Alors anciota surprins d'ire ⁊ merueilleux courroux tira son espee ⁊ sans tenir long parler les ferit si rudement que d'ung seul coup tous deux ensemble les tresperra doultre en oultre puis les laissa la ainsi a la veue d'ung chascun affin De congnoistre leur villennie. Ainsi moururent par folle amour deshonnestement.

Congnoissance a anciota de la mort libidineuse de son frere de sa femme.



Quant en vne mesme heure ⁊ en vng mesme temps ie vy ⁊ consideray la hautesse ⁊ preudhominie des dieux ⁊ des hommes au monde prins par amour en tant de diuerses facons ie prins exemple de leur estat miserable ⁊ a mon vtilite affin que au damage d'autrui ie peusse prouffiter en conseil a mes douloureux cas pource que iauoye ven phedus ⁊ le ieune abido frapper d'une saiette Desquelz l'un estoit dit dieu ⁊ l'autre homme mortel ⁊ plusieurs aultres aussi ainsi que par cy Deuant est declaire.

¶ De dido et sicheus.



Dieu en oultre ce ieune homme tant ioly ⁊ dido que lamour De son mary mist a mort mais non pas pour enee ainsi que le peuple le dit vainement. Car dido qui fut fille De bellus filz de phenix roy De phenice apres que son pere eut vaincu ⁊ a luy soumis l'isle de cypre tantost fina ses iours par son testament auant son trespas ladicte dido laquelle estoit vne petite vierge De moura en partie royne du pays ⁊ son frere nomme pigmation roy en chief. Et iceulx mys en la garde ⁊ tutelle Des phenitiens. Desquelz apres la mort De leur roy misrent pigmation au siege royal De son pere et lesleurent pour roy ⁊ Donnerent ladicte dido qui estoit encores ieune et tendre et d'excellente beaulte a sicheus lequel estoit prochain du roy constitue en hault estat et dignite trespiche et puissant d'or et d'argent. Ledit sicheus et dido Desquirent longuement ensemble en trespone et chaste amour.



Edit pigmalion frere de ladicte dido roy desdoitz phenitiens estoit sur to^u autres auaricieux & couuoiteux dor & d'argent/ & ce voyant ledit sicheus qui estoit trespecunieux & riche doubtant que ledit pigmalion ne luy voul^u sifst oster le sien mussa ses pecunes en certaines fosses & concauites de terre/mais pource il ne peult pas oster ne estaindre le desordonne appetit que auoit ce^l luy pigmalion de auoir lor dudit sicheus/ car pigmalion remply du feu dauarice & esperant dauoir les tresors dudit sicheus loccist & mist a mort frauduleusement. Et ce venu a la cognoissance de dido elle fut si desplaisante & triste que a peine peult elle auoir patience.

Pigmation occist sicheus mary de dido son frere.



Apres que ladicte dame eut longuement ploure & lamente la mort de son dit mary Sicheus & fait toutes les imprecations & maledictions a lencontre de son dit frere que femme peult faire pour la mort de son mary/ De son propre mouuement & conseil delibera de partir & sen fuyr hors de la terre & pays de son dit frere doubtant que lauarice de son dit frere ne fust cause De la faire mourir ainsi quil auoit occis par auarice son dit mary. A ceste cause ladicte dido habandonna et laissa toute plaisance competente a nature femenine & print courage dhomme Vertueux pour raison de laquelle chose elle fut appelee dido/ car par auant elle se nommoit elisa Et vault autant a dire dido conuert^y de langage phenitien en latin comme Virago. Cest a dire faisant & executant operations Virilles & appartenantes a hommes. Ladicte dame pour Venir a fin de tout ce quelle auoit entrepris se tira enuers aucuns grans princes & seigneurs principaulx de la cite lesquelz auoient en hayne & indignation pigmalion & les persuada que silz Vouloient partir & aller avec elle quelle estoit deliberce de laisser son dit frere qui auoit tresinhumainement occis & mys a mort son dit mary sicheus. Et leur dist la maniere comment elle auoit intention de proceder & lopportunité de prendre & auoir les nauires de son dit frere lesquelz estoient toutes prestes sur le port pour aller en quelque lieu auquel pigmalion auoit propose les enuoyer. A la persuasion de laquelle dame lesdoitz princes & seigneurs se accorderent Et pource elle leur commanda que lesdoitz nauires fussent la nuyt en supuant garnies de gens & de viures. Et fist alors tirer & emporter tous les tresors De son dit mary/ lesquelz elle fist secrettement porter Dedans lesdoitz nauires/ & mesmement print Des tresors De son dit frere ce quelle en peult auoir.



Ladicte dame dido voulant contenter les compaignons qui menoiert les nauires qui ne scauoient riens de ladicte entreprise & ausquelz elle scauoit estre dur de laisser leur pays fist par grande astuce remplir plusieurs Vaisseaulx de sablon & les fist mettre dedans lesdictes nauires en disant que ce estoient les tresors De son mary sicheus. Et quant elle avec ses gens furent montez en mer faignant aller quelque part & que les nauires furent a flote & bien auant hors les haures Dido comanda en plourant que on gettast en la mer lesdoitz Vaisseaulx plains de sable lesquelz elle disoit estre plains dor. Lors dist aux compaignons & gouuerneurs des nauires en plorant. Puis la mort de mon feu mary ie nay peu trouuer opportunité & maniere de me faire mourir iusques a present/ ce qui iay presente ment trouue par ce que iay gette les tresors diceluy en la mer Couteffois en ce faisant iay grant pitie de vous nompas de moy Car ie suis seure se nous retourndes

enuers pigmation mon frere q par sa crudelité/tyrannie & auarice il nous fera tous escorcher & mourir miserablement pour les tresors par moy ainsi gettez/mais si auuecques moy Voulez Venir & me supurer par tout ie ne Vous faudray point & Vous feray des biens si largement que tous deurez estre contens. Ce ouy par lesditz mariniere ia soit ce quil leur fist grant mal de laisser leur pays/toutefois pour crainte et doute de la mort ilz furent contens de supurer ladicte dame en exil. Et lors leuerent les ancre des nauires & misrent les voilles au vent & nagerent tant qlz vindrent en cypre. Et eulx arriuez audit pays De cypre ilz trouuerent grande multitude de petites pucelles lesquelles faisoient sacrifice a la Deesse Venus au riuage De la mer selon l'usage & coustume diceluy pays pour consolation de leur ieunesse & pour estre plus fertiles & pleines de lignees/lesquelles ladicte Dido print & raut & les fist mettre dedans ses nauires. Elle emmena aussi le prestre & euesque Du temple de iupiter auuecques toute sa famille/lequel elle receut pour compaignon de sa peregrination & fuyte & lequel prestre predist & annonca que grant choses estoient a aduenir par le moyen & cause De celle fuyte.

Ladicte Dame & ses nauires auoient la laisse derriere eulx le pays de crete & sicile a la dextre quant elle fist adresser lesdictes nauires pour tirer vers le pays d'afrique. Et apres quilz eurent nage par aucun temps elle fist arrester lesdictes nauires en certains portz & stations/lesquelz luy sembloient agreables affin que les gens qui estoient trauallez de nager longuement peussent prendre aucun repos. Lors vindrent de toutes pars les gens du pays desirans veoir les forains & estrangers esperans quilz acheteroient quelque chose de eulx & quilz feroient quelque marchandise parechange d'une a aultre silz auoient riens De nouveau. Et lors parlerent ensemble tellement que en parlementant ne trouuerent Dune part & d'autre que toute amytie & Douleur.

Apres que les gens dudit pays eurent eu pour agreable que ladicte dame dido & ses gens residassent & demourassent amiablement auuec eulx Ladicte dame doubta que son frere pigmation ne luy Voulust inferer & faire quel que iniure/aussi affin quil ne semblast aux habitans dudit pays que ladicte dame Voulust occuper leur pays par force ou Vertu D'armes ne entreprendre quelque rebellion ou Vsurpation ou autre grande chose sur eulx/leur enuoya ses orateurs pour impetrec & requerir quil leur pleust Vendre a elle autant de terre sur le riuage de la mer comme elle pourroit circuire & enuironner du cupz dung beuf pour edifier quelque logis pour elle & pour ses gens. Quant les habitans du pays eurent celle requeste receue non pensans a la Volente de celle dido facilement la luy octroyerent et luy liurerent l'endroit du lieu quelle demandoit. Apres que dido eut impetrec sa demande elle excoita en soy Vne singuliere astuce digne de louenge Car elle fist trencher par estroictes courtoyes ledit cupz & en circuyt & enuironna plus grant pays qu'on ne pourroit croire ne ymaginer & dont les Vendeurs furent esmerueillez.

Apres que ladicte dame dido eut enuironne si grant circuyt de terre elle trouua audit lieu Vne teste de cheual belliqueux. Lors put signe & pressage que la cite nouuelle seroit belliqueuse. Et a ceste cause fut nommee cartage/cest a dire nouuelle. Et eut ladicte cite Deux noms/car elle fut appelee cartage et

Dido fist
basir la cite
te qu'est ap
pelee Car
taige.

Brisa qui vault autant a dire comme cupz De beuf. Et apres quelle eut ce fait elle desploia les tresors quelle auoit couuers & celez a ses gens qui en furent ioyeux & prendrent espoir que bien leur Blendroit De leur fuyte. Ladicte dame fist incontinen t besongner pour eriger & faire les tours & fosses De celle nouuelle cite / & fist faire temples/palais & edifices publics & priuez pour loger & habiter tous ses sub gectz / & y fist bastir & esleuer Vng fort chasteau. Apres que ladicte cite fut ainsi edif fice & erigee Dido bailla & ordonna loix a ses subgectz & maniere De viure / tel les ment creut & augmenta sa cite que la renommee tresglorieuse de la beaulte inestima ble de ladicte Dame & De sa vertu & chastete / mesmement De sa tresbelle & ample cite Vollerent par tout le pays Daffricque tellement que en brief temps eut en icelle cite De cartaigne grande multitude De peuple & de habitans riches & puissans.



Ar les choses Dessusdictes par Dido faictes Hiarbas roy trespuissant supuant la nature de la region Daffricque auquel les hommes sont tres luxurieux fut meu & Vint en la concupiscence De ladicte dame et enuoya gens enuers les gouuerneurs & princes Dicelle Dame affin quilz per suadassent leur Dame & maistresse de auoir & prendre en mariage ledit roy ou quil leur feroit guerre & Destruiroit la cite laquelle nouuellement auoit este ediffiee. Et pource que lesdictz princes congnoissoient le ferme propos De leur royne Dido les quel elle auoit de garder son Veufuage chastement & aussi que lesdictz princes doub toient & craignoient que silz refusoient ledit roy hiarbas quilz fussent assaillies & ex primez par guerre ilz ne oserent exposer a leur dicte royne dido ce que celuy roy hiar bas pour acomplir sa libidineuse luxure leur auoit mande. Et penserent quilz Di roient a la royne autre chose que ce que ledit roy Demandoit esperans finablement la faire consentir a la demande Diceluy. Et pource ilz dirent a Dido que le dessus dit roy Vouloit changer & muer ses meurs estranges & barbares en plus huma ins meurs. Et pour ce faire mandoit & faisoit a scauoir a ladicte royne quelle luy enuoyast gens habilles lettres & bien souffisans & instruits / lesquels par leur doctri ne peussent instruire ledit roy en meurs pl^{us} humaines & gracieuses / mais ilz estoient en Doubte lesquels Dentre eulx Vouldroient entreprendre ceste charge & laisser le pays & cite De cartaigne pour aller Demourer auerques Vng roy si cruel et si inhu main comme ledit hiarbas. Ladicte royne Dido napperceut point la autelle de ses subgectz princes et citoyens / ains leur dist. Nobles citoyens nous sommes neznō pas pour nostre priue prouffit / mais auerques ce pour le prouffit et Vtilite De nos parens et pays Et ne peult et ne doit proprement celuy estre appelle citoyen qui nest prest De mourir quant le salut De la chose publique le requiert sans auoir esgard a quelque priue Dommage qui luy puisse aduenir. A ceste cause mes treschiers ci toyens allez enuers ledit roy ioyeusement et par Vng petit et legier danger / auquel Vous pourrez mettre la chose publique De vostre pays a seurete et hors Du dan gier Destre destruite et bruslee par guerre. Lesdictz citoyens ouye par eulx la sentē ce et exhortation De leur dame / penserent en eulx mesmes quelle acquiesseroit et en tendroit Voulentiers audes mariage pour sauuer sa cite et citoyens. Et pource ilz Descoururent et reciterent a leur dicte Dame toute la Vraye legation et Voulente Dudit roy Hiarbas. Apres que la royne Dido eut entendu la Verite Du cas elle

Hiarbas
hōme luy
rieux et as
mourant
de dido.

se doubta bien que par sa responce par cy Deuant a eulx faicte elle approuuoit assez ledit mariage ainsi demande Dont elle fut triste & desplaisante Mais pource quel le ne Boulut aucunement aller encontre ce quelle auoit approuue elle Dist aux ora teurs & messagiers Dudit roy quelle estoit contente De se pouser au moyen De ce quil luy Donneroit terme competât auquel elle se peust acoustrer & appointer pour aller par deuers luy comme enuers son mary. Ce qui luy fut accorde. Et pourtât ladicte royne laquelle tousiours Demouroit en son propos immuable trouua soubs dainement conseil en elle mesmes De ce quelle Deuoit faire.

DEn ce temps (ainsi que dient aucuns) Jeneas Vint en cartaigne fuis tif De trope/lequel fut aussi grandement amoureux Delle combien que iamais ne leust veue. Lors celle Dame ayant ferme & delibere propos de plustost endurer la mort pour lamour de son mary sicheus que froisser son veufuage & chastete se delibera de faire quelque cho se / laquelle elle ne Diroit a personne. Et pource commanda a ses subgetz que on luy fist Vne pyramide & assemblee De bois sur la plus haulte mons taigne qui fust au pays pres De la cite / sur laquelle elle se disoit Vouloir purger las me De son mary sicheus a la maniere Des anciens payens ce qui fut fait. Et lors commanda a tous ses citopens quilz la supussent & allassent tous au sacrifice quel le Deuoit faire. Adonc ladicte Dame se Vestit de habillemens de Dueil & en la pre sence De tous ses subgetz elle monta au plus hault De ladicte pyramide au mons ceau De bois la teste couuerte dung voile noir. Apres quelle eut fait plusieurs se rimonies & diuers sacrifices De bestes occises & sans ce quon sceust quelle Vou loit faire ainsi que tout le monde la regardoit & quelle eut fait & acomply tout ce que bon luy sembloit elle tira Vng couteau que elle auoit mure soubs sa robe & le presen ta plusieurs fois contre sa chaste poitrine en appellant plusieurs & Diuerses fois le nom De son feu mary sicheus / puis elle tenant la poincte Du couteau contre sa blanche & chaste poitrine Dist aux citopens. Mes tressbons citopens & subgetz ie men Vois a mon mary ainsi que iay promis. Et ce dit incontinent se donna Dudit couteau au trauers Du corps & la se occist & trespassa avecques grande effusion de son trespudique & chaste sang / Dont tous ses citopens et subgetz Demenerent grans pleurs crys & plaintz piteux.

Comment apres que lacteur Messire francois Petrarque a reduyt a me moire les faictz / signes & parolles & aultres manieres De faire amoureux ses De ceulx et celles par cy deuant nommez et monstrez qui ont este espris et enflambez Du feu Damour & attains De ses saiettes & poignans dardz il conclud & fait la fin de son premier triumphe qui est Damour en se mettant au ranc des susditz amoureux et amoureuses come apres appert disant de soy

Ainsi que ie parloie a par moy comme Vng homme qui craint le mal ad uenir en lapperceuant et pieuopant / et tremble Deuant latrompette & Ba pensant le mal quil ne sent pas encores Jauope la couleur Dung homme tire Dune tombe quant ie Vy De coste moy Vne plus blanche ieune fille clere resplendissante / pure & plus blanche que Vne colombe laquelle me print. Et moy qui eusse bien iure me deffendre Dung hom

me arme de tous harnois De parolles & signes ie fuz lye & prins. C'ecy certes est Vng incident qui surmonte tout autre pour Voller par dessus les cieulx par les choses mortelles qui sont escheues au facteur qui bien les estime Car en charchant toutes heures quantes & combien grandes estoient les Vertus de celle dame Esperance dung en autre semblant quil me monstroist fiance dune chose puis dune autre / & elle se print a recorder la raison premiere / & lors ladicte dame dist a celle esperance De ceue suis. Lors respondit esperance Or ma il mise en oubly auerques celle Dame que ie luy donnap pour ferme coulomme & pillier. Puis me Donna Vng grant cry lachrymal par sa lenite.



A Donc comme il me semble auoir souuenance mon amy s'approcha plus pres de moy & en criant dont iauoye plus grant douleur me Dist tout bas en loreille. Il est temps & te conuient parler en toy mesmes comme il te plaist entrer au champ damours / car nous sommes tous deux prins et gluez dune poix. Jestoye l'ung de ceulx la a qui plus il desplaist De Voir le bien daultuy que de son mal lequel mauoit en paix & en liberte prins. Et come apres le domage ientens bien tard que de sa beaulte en faisoie ma mort en brussant & ardant damours / De ialousie & denuie / ie ne ostoie point mes peulx De dessus son visage tant bel ainsi que Vng homme malade qui appete & desire aucune chose qui est doulx au goust & contraire au salut & sante de la personne. A tous autres defictz & plaisances iestoye auengle & sourd en ensuyuant ceste cy par pas douteux. Je tremble encores toutes les fois que ie men recorde / car en celuy temps iauoye les peulx mouillees humides & abaisses a terre / le cueur pensif / & queroye logis solitaire entre les fontaines / les prez / montaignes / rochiers / les bois & les bledz. Lors quant ie fuz en celuy point depuis le tēps iemplissoie tant de papiers de pensees / de sospirs & de larmes que les prez nōt poit acoustume estre mieulx arrousez de ruyssaulx & petis fleues.



A Pres ces choses ie scay qu'on fait en cloistres damour / que cest que illecques lon craint / que on y esperoit / a qui cest sire ie le monstre en mon frōt. Puis regarday celle orgueilleuse / fiere & cruelle aller qui ne tint cōpte de moy ne de mes peines / laquelle de sa Vertu & de mes biens & despouilles se pare et sen orgueillist. Et dautre part si ie y ay bien aduise ce seigneur q force tout le monde il la craint & ien suis hors desesperance Car celuy en qui ie esperoye il la flatie & differe a la ferir de sa saiette & moy & les autres il les a escourtez & naurez cruellement Ceste cy il ny a homme qui la contraigne petit ou assez elle a acoustume estre si saul uage & rebelle des enseignes damours quelle Va tousiours toute seule. Et Veritablement elle est entre les estoilles Vng soleil. Elle a tant singuliere maniere & tant propre maintien que nulle autre nen approche Tout son ris & son courroux est mol et noble / doulces / souefues & ampables sont ses parolles. Les cheueulx dorez a respanduz au vent. Aussi a elle les peulx Dune celeste lumiere enflambees en telle sorte & en telle maniere que ie Vouldroye et seroye content De ardre.



O Di est celuy qui pourroit son acoustumance angelique apparier en parlant D'elle & par quelconque stille proferer parolles a sa Vertu & beaulte consonantes. Ainsi ien fais similitude que comme Vng petit fleue neust a comparer a la mer / aussi ne sont toutes Vertus a approcher d'elle.

D nouuelle chose/nouveau spectacle Je nen vy iamais poit de tel ne nespere Veoir
 que Vne fois/pour Dire delle Verite toutes langues seroient faictes muettes. Je
 me trouuay ainsi prins et elle Deslee/ & iour & nuyt ie prie ainsi. Destoille inique
 Et elle a grant peine de mille motz nen escoute Vng. La loy D amour est Dure et
 moult oblique/toutefois la conuient il ainsi garder/car elle a ioinct a ce quelle est
 antiquement Vniuerselle Du ciel en terre. Et en apres ie scay comment elle Des
 ioinct le cueur Dauecques soy & comment elle scait faire guerre & trefue & couvrir
 la Douleur quant Vng autre le poinct. Je scay comment en Vng point elle se Des
 lye & puis si respand par le Visage le sang sil y aduient quil y ait paour ou honte.
 Je scay comment le serpent est cache entre les fleuves comment il se fureille suspercon
 neux et Dort & comment sans mourir on se meurt & languist. Je scay De mon en
 nemie charchant la trace craignant de la trouuer. Je scay en quelle maniere lamou
 reux se transforme en lautre ayment. Je scay bien faire longz souspirs & briefz ris
 et iamais nauoit repos auuecques Voullente & condition & souuent changer couleur
 Viure en cueur lame separee De luy. Je scay comment lamant est Deceu / et mille
 fois le iour me tromper moy mesmes. Je scay comment quelque part que ie fuy ne
 ou fuyt mon feu brusler De loing et ardre & aupres mourir De froit & morfondre
 plus froit que glace. Je scay comment amour trouble & obnubilist la pensee & lems
 pesche. Je scay comment amour heurte sur Vng amant & comment apres il Dechas
 se & Deboute toute raison. Je scay en quantes & quelles manieres le cueur est tour
 mente & Destruit. Je scay comment amour frappe De saiette & gette ses Dardz/
 et comme ca & la soudainement Volle. Je scay comment il frappe & a tort & a tra
 uers fiert & fierement menace. Je scay De combien peu De charneure se lye Vne os
 me gentille quant elle est seule & ny a qui face aucune Deffence pour elle / et com
 me elle a peu De soulas quant elle ne peut parler auuecques celuy ou celle quelle De
 sire. Je scay comment amour prent par force et desrobe. Je scay comment les roes
 De son chariot sont instables et comme esperance y est Doubteuse. La douleur cer
 taine et comme les promesses y sont Vaines De leur Douleur. Je scay comment le
 feu est muce et cele es os de laymant et es Veines. La playe occulte et secrette dont
 la mort en appert et lembralement est manifeste. En somme ie scay comme la Vie
 Des ayments est inconstante/Vaine/paoureuxse et hardie et De peu De Douleur
 estre et De beaucoup Damer. Je scay les indignations Des ayments/leurs sous
 pirs/leurs chantz/leur basse loquence et entouee/leur soudaine silence/leur rps/
 brief et long plainct. Et scay bien quel est le myel trempé et meslé en alupne ou abs
 sinte qui est herbe moult amere.

Et y fine le premier triumphe de Messire francois petrar
 che. Et ensuyt le second qui est Du triumphe De chastete.



L'acteur.

E ne me doy pas douloir si vng autre ma baicu moy ieune ignorât tout seul & si mō ennemye amour ma mys a destruit & cōtraît tressort a armer mais encores tout cecy nest pas assez grāt raisō de dueil & cause suffisante de me lamēter / cōplaindre & douleur quāt ie pense en mon cueur la fortune des autres Car ie by amo' en habit tel q' ie plouroye & les armeures luy furēt ostees es & aps sen volta. Jen ay rumeurs & noises en lipetuosite & fureur deux tyōs fiers & deux foudres ardātes descēdātes du ciel q' fondēt & rōpēt to' autres obstacles oppo sites soit au ciel ou en la terre ou en la mer. Et lors ie by amour avec to' ses argu mēs se mouuoit cōtre celle de q' ie ple lesq's sedōnerēt pl' fiers & merueilleux assaulx & pl' grāt fut le hayt & tumulte de l'assault gresdoubteux damour fait a laura q' nest celuy du mont ethna lequel est a ceste heure plus esmeu du geant ancellando / & que le

Petrarque
par manie
re d'admira
tion cōtem
pne la diffé
rence d'être
le triumphe
d'amour et
le triumphe
de chastete.

Bruyt regorgeantes des eaux de fille caribdis quant ilz se monstrent bien courrou
cees. Ainsi fist Vng Bruyt & tonnoirre si grant & terrible que a peine le pouoit on en
durer ne soustenir Duquel testoye si douteux que ie nen pouoye rire/chaſcun a part
ſoy ſe retiroit en hault pour mieulx veoir l'herreur De l'entreprinſe /et les cueurs &
les peulx eſtoient faitz & rendus comme pierre De plaſtre tant eſtoient fichez a res
garder celuy vainqueur/ceſtaſſauoir celuy amour qui eſtoit vers elle Venu pour
la Vouloir nauurer/lequel tenoit en ſa main Dextre la fleſche & l'arc en la main ſenes
ſtre & la corde tendue a l'oreille preſte a Deſcocher. Vne biſche ne court point ſi legie
rement Deuant les chiens qui la ſupuent/ne le liepart Deſſye De ſa chaine & franc
es foreſtz ne ſembloit pas ſi moins pareſſeux ou tardif comme Vint amour prompt
a la ferir avec Des flambes au Viſaige Deſquelles il bruſle tout. Lors combattoit
en moy promptement amour avec pitie & deſir qui meſtoit Doulx en telle compai
gnie/maintenant meſtoit bien Dure a veoir en telle maniere celle Dont par le perir
Mais Vertu qui ne habandonne les bons & ne ſeſiongne iamais Deulx monſtra
a eſte heure la comune a grant tort quil habandonne en ſe plaignant d'auſtrup. Car
iamais Vng bon ioueur Deſpee ne fut ſi cault / ſi prompt & ſi habille a ſe garder &
euitier le coup de celuy qui ioue avec luy/ne maiſtre de nauire neſt ſi ſoubdain a tours
ner ſa nef entrant en Vng port pour fuyr les rochiers comme avec prudence Dhum
ble & honneſte/ce beau Viſaige incontinent ſe couurit D'ung coup bien aigre plain
De l'pens & comme elle rendoit l'arc & les ſaiettes D'amour. Et moy a toutes mes
armes las & vain/car le beau regard aſſeure/gracieux & honneſte dicelle Dame lau
ra C'eſt a dire pudicite Deſſend le dangereux coup D'amour plain de l'pens a ceulx
qui l'ont eſſaye & qui leſſayent. Jeſtoye alors fiſche en penſant a quelle fin pourroit
Venir De celle amoureuse bataille eſperant la Victoire Du coſte D'amour comme
ſouuent aduient pour neſtre iamais deſſe party ne ſepare. Et en ceſte eſperance eſ
toye comme Vng homme qui a oultre meſure Vng grant deſir & Vouloir de faire au
cune choſe & a eſcript deuant quil commence a parler/ceſtaſſauoir que on ſapperçoit
aux ſignes De ſes peulx & a ſon front ſes parolles. Alors ie Voulu prier amour &
luy Dire. Sire tu obtiens Victoire contre ceſte cy ſi te te ſembles Digne De ce Don
ie te prie que avec elle tu me l'yes & ne crains point que iamais ie me departe ne deſſe
de ſi Doulx neu ne Voluntaire ſeruitude. Quant ieux ce dit a amour ie Vy amour
ſi plain Dyre & Deſdaing que a le Vouloir racompter tous les entendemens Des
plus grans & excellens poethes a grant peine le ſcauroient meſmement Vng tel &
ſi bas engin comme le mien y Demoureroit confus/car les ſaiettes dorees d'amour
et coulourees de iaulne a la plaifance D'amoureuse beaulte eſtoient deſia eſtainctes
a leſſect de getter & de treſfroide honneſtete.

De camilla royne.

Camilla
royne des
Volſquins.

Mais camilla royne Des Volſquins ne penthaſſee royne Des amazo
nes avecques ſa mammelle gauche entiere neurent Vne dragme de Vertu
de Vaillance & hardy couraige/me Julius ceſar a la bataille Derniere con
tre ſon gendre pompee ne fut ſi deſirant & affectueux & en theſſalpe comme
lors eut laire De Vigueur avec Vne douce ire contre ſon ennemy cupido qui vainc
et gaigne des hommes laſches leurs cueurs & courages & deſmaille et deſaſſemble

leur harnoïs quāt ilz se redēt a luy po^r vng simple assault sans faire aucune resistance

E affin que mieulx entendes le fait des deux susdictes roynes & de cesar tu dois entendre que camilla vierge & royne des Volsquins fut fille Du roy methabus & De camilla sa femme/laquelle camilla mere de camilla incontinent apres quelle eut enfante ladicte camilla elle trespassa de douleur & angoisse du traueil quelle eut a celuy enfantement. Pour laquelle mort methabus osta vne lettre du nom De sadicte feue femme camilla. Et estassauoir. s. et par grande & singuliere amour nomma sa fille camilla/affin que le nom susdit De camilla sa femme trespassee luy fust a memoire & perpetuelle consolation.

Len tost apres le trespas de ladicte camilla mere de camilla le roy methabus son pere par vne soudaine sedition & conspiration esmeue De son peuple & citopens fut par iceulx priue & deboute De son royaume & enuoye en exil. Lequel ainsi contraint de sen fuyr en exil de tous ses biens ne peult emporter aucune chose fors ce que plus chier il auoit/ cestoit sadicte fille camilla/laquelle il aymoit puisoit & cherissoit sur toutes choses. Quant methabus y vit ainsi cōtrainct il sen alla tout seul a pie audit exil sa fille entre ses bras. Et quāt il fut arrivee sur le bort & riuage d'ung petit fleuve nōme damasanus lequel pour les grandes pluyes qui auoient este le iour de deuant il estoit excessiuelement creu & en ce celuy pource & miserable roy ainsi empesche & charge de son enfant ne peut passer outre & ne scauoit quel conseil prendre voyant ce fleuve qui luy estoit moult contraire a sa fuyte. Adonc ledit roy methabus apres quil eut longuement pense il print des escorces des arbres & enuelopa sadicte petite fille camilla Dedans & ce fait la y a a vng dard ou iavelot quil tenoit en sa main & proposa quil lanceroit ainsi sadicte fille le au travers dudit fleuve/mais premierement il la boua & dedia a la deesse d'ana luy promettant que sil luy plaisoit de la garder & mettre hors de peril elle seroit sa religieuse par perpetuelle virginite. Et ce fait il lancea de toute sa vertu & puissance sadicte fille ainsi lree cōme dit est tout au travers dudit fleuve/ & soudainement se mist en leue & nagea tellement quil passa a sauuete De lautre cosie. Apres ce quil eut apperceu & trouue que sadicte fille estoit sauuee il fut entre ses miseres tresioyeulx. Et lors la print entre ses bras remerciant auec grande grace la deesse d'ane qui preseruee de peril lauoir & sen alla & entra dedans les lieux secretz Des bois & forestz esquelz en grande misere & labeur il nourrit & alimenta sadicte fille Du lait des bestes sauuages.

Apres que celle vierge camilla fut venue grande et en aage parfaicte elle cōmenca a couvrir son corps Des peulx des bestes lesquelles elles tuoit a la chasse/car elle se print a gecter dardz aux bestes/a tendre les arcz & getter pierres auec sa fronde/porter saiettes & carquois & a supurer cerfs & bisches a la course & a surmonter tous labeurs & peines & a fuyr toutes impudicitez & mallices femenines & garder sa virginite entiere sur toutes autres Vierges/a contemner & Despuiser toutes folles amours Des iouuenceaulx & tous mariages De haultx et nobles barons. Et en effect elle se determina au seruice et religion De la Deesse d'ane/a laquelle son Dessusdit pere lauoir par auant Vouee comme Dit est Par telz excercices a ladicte vierge camilla fut De clere et celebriable renommee/

Les occupa
tions de ca
milla elle es
tant daage
parfaicte.

Camilla
en bataille
tuee par les
troyens.

la rappellerent ses subgectz au gouuernement & regine du royaume de son dit pere
 Auquel elle garda fermement son propos sans violer sa virginite. Apres & Du
 rant toutes ces choses enee venant de la bataille de troie en ytalie espousa launina
 fille du roy latin/pour laquelle chose fut grosse guerre entre ledit enee & Turnus
 roy des rutilliens/car lesditz princes enee & turnus enuoyerent querir ayde & se
 cours/Dont ladicte royne camilla soustint le party dudit turnus & pour iceluy se
 courir partit de son royaume aues grande quantite & exercite des Volsquins pour
 secourir & donner ayde audit turnus contre ledit enee. Ladicte royne vierge camil
 la fist plusieurs faictz darmes dignes de memoire tant que par Vne fois elle se get
 ta diuersement en bataille en faisant grande occision De troyens/& finablement en
 ladicte bataille elle choisit Vng nomme corebus prestre & ministre de la Dresse cibel
 le/lequel estoit gentement arme de tresbelles armeres pour la couuoitise desquel
 les elle supuit ledit prestre toute eschauffee & lassée des grans labeurs quelle auoit
 euz celuy iour/touteffois tant fist quelle attingnit celuy prestre corebus lequel elle
 occist & mist a mort. Quant elle eut fait ceste occision & quelle poursuuoit encores
 plus oultre Vng hardy troyen en combatant luy tira Vne saiette laquelle la nauca a
 mort soubz la mammette Duquel coup elle cheut a terre morte.

La mort de
 camilla fil
 le du roy
 methabus.

De la royne penthasilee.



Penthasil
 lee Royne
 des amazo
 nes.

Dur congnoistre le cas de lautre susdicte Dame nommee penthasi
 lee royne des amazones Tu dois scauoir selon trogus & iustinus
 que en scythie furent Deux ieunes hommes l'ung nomme Colenos
 et lautre Scolopites/lesquelz par conspirations de leurs Vassaulx
 furent dechassez de leurs royaumes/& en fuyant Vne grant compai
 gnie de ieunes gens scythiens les supurent. Quant ilz furent arrivez
 a la region de Capadoce ilz occuperent en celi lieu & prindrent Vng hault pays/mais
 en peu de temps ilz se ingererent a faire guerre aux regions & prouinces Voisines
 tant que a la longue furent tous de leurs Voisins occis. Quant les femmes Virēt
 tous leurs homes mors & demourez en douleur perpetuelle elles se misrent sus &
 ne se deffendoient pas seulement de leurs Voisins/mais a tous les peuples des en
 uirons faisoient grant guerre. Elles subiuguèrent plusieurs de leurs Voisins &
 les misrent Virilement soubz leur subgection seigneurie & puissante domination/&
 touteffois ne Vouloient point auoir d'autres maris. Mais affin que leur nombre
 & generation ne Deffaillist & ne se abolist point. elles sen alloient Vng moys tous
 les ans en Vng lieu expies par elles institue & ordonne habiter auec leurs Voisins/
 les iouuenceaulx lesqz se rendoient & se trouuoient audit lieu depute/lesquelz auec
 elles durant & tout du long diceluy moys ensemble charnellement frequentoient.
 Et lors ledit moys passe les dessusditz iouuenceaulx sen retournoient en leur regio
 et celles amazones sen alloient grosses en leur pays. Quant ce venoit le temps de
 leur enfantement & de acoucher/si elles acouchoient denfant masle elles le tuoient/
 et si elles auoient Vne fille elle estoit nourrie & chierement garde / mais apres que
 leursdictes filles estoient hors denfance lesdictes amazones leurs meres leur bnf
 loient & ardoient la mammette Dextre/affin quelles fussent plus expertes a la ba
 taille de la main/de l'espee & de la lance. De ces susdictes amazones qui vault au

Lordonnan
 ce des fem
 mes amazo
 nes pour
 auoir en
 fans.

tant a dire comme royne des dames qui nont que Vne mamele fut penthasilee royne/laquelle fut en son temps vierge trescelebrable & belliqueuse/car elle laissa & abandonna toute molice Delicate appartenant a nature & corps femenin & se vestit darmes a maniere des anciennes roynes amazoniennes/lesquelles auoient parauant elle este & domine. Elle portoit ses beaultz cheueulx iaulnes & dorez soubz Vng heaulme Elle auoit sa trouffe au coste/larr au poing/& montoit fierement sur chariotz & sur cheuaultz Et sur toutes les autres roynes qui au parauant et apres elle ont este & regne elle se monstra hardye & merueilleable par force de corps & discipline des choses concernantes & appartenantes au fait & exercite des armes ne ia mais nen fut la pareille. Et certes elle auoit de mesmes engin subtil/inuectif & tres actif pour bien executer ses entreprinse Elle trouua lusaige des haches leql auoit este au parauant incongneu aux hommes.

Les amazones brustent la mamele deptre des filles & tuent les filz.

Penthasillee trouua l' invention des haches darmes.



Ladicta dame ainsi que dient aucuns apres ce quelle ouyt parler de la Vertu du tresnoblez Vertueux cheualier hector filz de priam roy de troye elle layma si ardamment par couuoitise de conceuoir de luy aucune noble lignee pour succeder apres elle au royaume des amazones quelle assembla Vne grande multitude de ses femmes belliqueuses pour aller secourir ledit hector a lencontre des grez lequelz tenoient le siege deuant ladicte cite de troye Veritablement la clere & fameuse renommee de la puissance des grez ne peut espauouer ladicte dame penthasillee quelle ne sefforcast plaire audit hector nompas seulement pour sa singuliere force & beaulte/mais avec ce par les grands & Vertueux faictz darmes & Vertu corporelle que lors elle monstroir/car elle entroit souuent en la bataille & gettoit par terre a coups de hache ce quelle rencontroit/& fendoit les batailles a coups despees de ceulx qui deuant elle resistoient Et souuentefois elle chassoit les compaignies de gens darmes fuyans deuant elles a coups de fleches lesquelles elle tiroit tres Vertueusement apres ceulx qui tournoient les dos. Et en effect elle faisoit des faictz darmes si virillement/& en si grant nombre que ledit hector estoit grandement esmerueille. Vng iour ladicte dame se arma & voulut se monstrer deuant ledit hector plus quelle nauoit acoustume telle quelle Deuoit estre armee De luy/car elle se lanca en la bataille au plus perilleux quatrier auquel apres grandes occisions par elle faictes & plusieurs de ses femmes occises & en Vertueusement exercant tout ce qui compete & appartient en guerre a lofficie d'ung noble prince/ladicte dame penthasillee fut blecee & nauree a mort & fina ses iours au meillieu de ses gēes & des grez ses ennemis Jacoit ce que aucuns ont voulu dire & escriuent que ladicte royne Vint audit lieu de troyes apres la mort dudict hector.

La mort cruelle de penthasillee de ses dames en la guerre de troye.



Quant est de Cesar dessus allegue tu dois scauoir que iulius cesar beau pere de pompee par sa nature fut assez humble/piteux & chement lequel en la bataille pharsalique quil fist avec les pompeyans il abastardit son couraige & sa coustume/car comme ses gens darmes estoient desia en ordonnance pour combattre assaillir pompee & les rommains il commanda quilz fussent prompts a bien ferir & mettre a mort tous les ennemis & oncques puis ne parla durant ladicte bataille/mais tousiours sexercitoit come Vng bon cappitaine & chief fort & trespuissant en bataille Et en la fin apres ql demoura superieur & victorieux

il fut las & ennuie de la grande occision / parquoy il dist haultemēt a ses cheualiers.
Parcite ciuibus. Cest a dire ne tuez plus les citoyens ayez mercy d'eulx.



Vaincu doncques & dechasse le tressort atheleta cupido par ma dame laura,
radicte chastete & avec elle furent par armes toutes les cleres & singulieres
res Vertus. Combien estoit noble & glorieuse celle compaignie / elles
se tenoient par les mains deux a deux & alloient avec elle / entre lesquelles
les deux premieres cest assauoir honnestete & vergongne alloient deuant comme
vne aduanguard. Veritablement celle compaignie representoit bien vne noble
enseigne de Vertu diuine qui faisoit digne & extolle ceste noble dame laura entre au
tres femmes. Apres ces Deux estoient fiance & attrempance & Deux autres cir
conuoisines en vng habit Delectable fische & ferme en son cuer & couraige / ces
stoient perseuerance & gloire qui fnt reserue en la fin pour louenge / honneur & ex
cellence. Bel acueil / humble maintien / saige entendement & prudence marchoiēt no
blement par leur ordre. Puis furēt tout autour d'elle courtoisie / purite / crainte d'in
famie / ardent desir d'honneur / pensee cheueue a aage iuuenille / a laquelle semble par
propre nature repugner & le peu de concorde q'on voit au monde & tresgrande beau
te & vint avec entiere & inuolable pudicite.



Ainsi la dame laura acompaignee de si dignes & singulieres Vertus si admi
rable procedoit & venoit contre amour avecques elle faueur du ciel & des
mes bienheurees tellemēt resplendissantes q'la veue & peulx des mortelz
neussent peu souffrir entendre ne porter l'ampitude & ponderosite de si tres
digne maieste & tresexcellēte seigneurie. Adcie by a amour mille fameuses & de
res sommes avec force de main / de laquelle luy tomberent mille dignes Victorieu
ses & cleres palmes en signe de clere & noble Victoire obtenue par luy au regard de
ceulx quil auoit en sa puissance subiuguez parauant. Le cheoir & ruyne De hanibal
ne fut point si subit ne si estrange apres tant de Victoires obtenues & ne fut gisant
vaincu en la dalee si courrouce / ne si vaincu ne fut le grant philistien auquel tout
israel Donnoit les espaulles / a la premiere pierre dung garcon hebreu / ne cirus en
sirie ou la fut veu auueugle / ne vng homme sain qui chiet en maladie subite nest point
si fort mine & affoibly comme estoit celuy dieu damours q' de paour / de douleur / de
honte & de ire estoit plain comme il apparoiſſoit en son visage.

De hanibal.



Ceste fin que mieulx entendes ceste matiere que Hanibal fitz De Has
drubal cartaginois pour mettre a execution le iurement fait par le com
mandement de sondit pere sur lautel au temple de s'dieux / cest assauoir de
observer & entretenir & poursuyure la hayne ppetuelle cōtre les romains
Apres la mort Dudit hasdrubal hanibal print vne grosse armee & sen alla mettre
le siege Deuant vne cite nommee sagunte en espaigne / laquelle estoit aliee Des
rommains. Alors comme il tenoit le siege les rommains luy enuoyerent leurs
ambassadeurs luy remonstrant quil leuast celluy siege selon et en ensuyuant les
premieres promesses faictes a la guerre punique. Hanibal ne voulut point Don
ner audience ausditz ambassadeurs / mais Demourant en son propos Donna
aucunes griesues conditions De paix ausditz saguntins vaincuz lesquels ne

de hanibal
fils de has
drubal.

les Boulurent point accepter. Toutefois a la fin il les contraignit en telle sorte quilz estoient deliberez de leur propre Volente se tuer eulx mesmes. Apres que hanibal eut fait sa Volente de ladicte cite il ne fut point encores assez content sil naloit molester les rommains en ytalie. Et pource il Delibera marcher plus auant. Adonc il arriva aux alpes alpenines la ou se termine l'ytalie/lesquelles apant par force de Vinaigre & de feu rompues il descendit en ytalie. Quant il fut arrive entre le pau & le rin il se rencontra contre publie scipion pere de scipion l'assricain. Et lors combatans ensemble scipion eust este tue en la bataille si neust este la Vertu de Scipion l'assricain son filz/lequel combien quil fust ieune il deffendit si bien son pere des ennemys quil pouoit donner a entendre comme a la fin deuoit estre en luy le salut de la chose publique rommaine. Toutefois hanibal emporta Victoire contre ledit publie Scipion & ses gens.

La Victoire de hanibal contre les rommains en italie.



Dres celle Victoire obtenue hanibal tyra a trebie la ou il trouua tit^s sempronius lequel combatit & eut bataille contre ledit hanibal. Toutefois hanibal gagna & eut la Victoire contre ledit sempronius avecques grande occision des rommains. Tout ce ne fut point encores la fin Des Victoires de hanibal & perte Des rommains/car hanibal allant plus auant sur le lac appelle transimienne combatit contre claudius seminius ou avecques grande quantite de ses gens d'armes & par art & fraudes inusitees il mist a mort ledit claudius & plusieurs rommains. Apres ceste desconfiture hanibal sen alla au royaume de pouille & la furent enuorez contre luy paulus emilius & therence Varro consulz/lesquelz combatans avecques luy a cannes fist si tresgrande occision de rommains que son fier couraige ne pouoit plus souffrir l'honneur du sang respandu ou il en y eut tant de tuez que hanibal prenant seulement ung anneau de chascun rommain mort & occis en celle bataille canneuse il en emplit deux mups & plus/lesquelz il enuoya a cartaigne par son frere hamilchar pour les presenter au senat cartaginois. Apres ceste desconfiture de cannes sur les rommains faicte par ledit hanibal les rommains estonnez & espouventez furent renduz a si grande pusillanimité que non seulement estoient deliberez peu deffendre la chose publique rommaine/mais aussi de labandonner se conseilloient.

Les conditions de hanibal en guerre.



Dres se leua a romme si tresgrande paour/tristesse & gemitementz lesquelz vindrent iusques aux oreilles de l'excellente Vertu de scipion l'assricain & principalement iusques a la maison de metelle numidique q^e scipion avecques lespee nue en la main vint audit metelle luy remonstrant & affermant que sil y auoit aucun voulant estre & iurer deffendre le pays rommain quil se offroit consul & deffenseur de romme contre hanibal. Pour laquelle chose le senat rommain se Decreta & constitua cappitaine en la prouince d'assricque/lequel incontinent apres quil eut prins grosse puissance & armee nauale & martime il sen alla premierement recouurer le pays despaigne & apres passa en assricque & assiegea Cartaigne laquelle il trouua assez fournie de gens & d'autres choses. Ceulx de cartaigne voyans les Durs & impetueux assaulx de scipion reuocquerent & rappellerent hanibal & le contraignirent laisser & abandonner le pays d'ytalie & aller hastiuement a leur secours. Hanibal oyant celle nouuelle la porta grief

Le triumphe

uement. Car trop de mal luy faisoit de partir hors d'italie / & lors en soy mesmes cogneut & preut la ruyne & destruction aduenir de l'empire & chose publique de cartage. Adonc commenca a faire en son cuer plus que iamais plusieurs douloureux regretz & a se plaindre doublemēt / cessauoir de soy mesmes & du senat cartaginois. Premièrement se plaignoit de soy / car par tant de grandes victoires obtenues & si amples merueilleuses & indicibles occisions & execrables desconfitures par luy faictes sur les rommains tousiours leur donnoit temps & l'oyse de eulx respirer & renforcer encontre luy & toute sa tresgrosse & puissante armee / dont aduint q' apres la iournee & desconfiture par luy faicte a cannes le cappitaine de ses gens de cheual luy dist. Hanibal Vincere scis / haud Vti Victoria. C'est a dire hanibal tu scats bien la maniere de vaincre / mais non pas de supurer ta victoire. Cery fut alors biē ven en hanibal / car apres ceste grande & merueilleuse desconfiture contre les rommains par luy faicte a cannes si en la chaulde il eust poursuiuy oultre infalliblement il eust d'assault prins totalement rōme sans grant labeur ne longue resistance. Car pour celle occision les rommains estoient De bons cappitaines & De gens si desnuez & estonnez quil ne scauoient que penser ne quel conseil prendre. Secondement hanibal se plaignoit aygrement De ceulx De cartage / car Depuis le temps quil entra es ptalles iusques apres son departement / esquelles il demoura & les posseda par dixhuit ans ou plus le senat & peuple cartaginois ne luy enuoyerent pour secours & renforcement ne gens ne argent.



Dres que hanibal eut toutes les choses susdictes & autres biē & au lōg excogitees & ruminees il fist son appareil pour partir d'italie / & lors tāt fist quil arriua au pays d'assricque en la Ville de therebint. Luy arriue il enuoya demander & requerrē scipion de parlementer eulx deux ensemble en Vng certain lieu par luy assigne & estably / ce que scipion luy octroya. Quant au iour constitue les deux cappitaines hanibal & scipion furēt ensemble apres que hanibal eut longuemēt regarde & cōsidere la prudence se maintiē / laudace & port & le ieune aage de scipion qui trente & sept ans auoit & quilz eurent eulx Deux parle De plusieurs & diuerses choses hanibal esmerueille requist scipion traicter entre eulx de la paix / a laquelle chose scipion respondit quil n'auoit aulcune charge De faire & traicter paix / mais seulement luy estoit enioinct de faire & mener dure & tresaspre guerre mortelle contre cartage & tout le pays d'assricque. Hanibal oyant celle responce Despite & indigne se Departit Dauec scipion. Lesquelz preparerēt leurs armees. Et lors la bataille par eulx commencee en ladicte Vallée De therebint hanibal fut par plusieurs fois gette a terre De tout son long & a la fin fut par scipion vaincu & chasse hors le pays d'assricque & par quelque & assez longue espace de temps finalement les rommains poursuiuant hanibal luy voyant sa maison de toutes pars environnee & fortement assiegee & estant dedans enclos pour euitē Denon cheoir es mains des rommains ses ennemys beut le Venin & poison que long temps Deuant il auoit a ce prepare / & ainsi miserablement mourut en laage De soixāte & douze ans ia elapsez.

C De dauid.

La mort de
hanibal &
poison.



Dur congnoistre le fait dudit ieune enfant dauid tu dois entendre selon quil est escript au dixhuitiesme chapitre Du premier liure des roys que dauid estant ieune

Dauid
e la bataille
le que il fit
contre le lion.

ne enfant & gardant les brebis De son pere aux champs a la pasture Vng ours raut Vng de ses moutons & le porta. Dauid courut apres tant quil approcha lours & le frappa dune verge quil tenoit & lours laissa sa pinse pour assaillir dauid Lors dauid qui eut couraige vertueusement print lours par le menton a Vne main & De lautre luy serra la bouche & tellement & si longuement la luy tint ainsi fortement serree quil lestouffa & mourut entre ses mains. En ce temps Saul premier roy Des iuißz faisoit & menoit guerre avec luy les enfans disrael contre les philistiens/ De la partie desquelz philistiens estoit Vng grant nomme goliath lequel seul combattoit Dix mille hommes & auoit de haulteur six coudées & Vne paul

me la coudée selon aucuns vault Deux piedz & Demy lequel moult courageux fort & hardy estoit & ne Doubtoit homme/ car tellement estoit arme que nul ne luy pouoit nuire.



Vng iour les philistiens estans en guerre contre ledit peuple Disrael se tenoient avec leur puissance en Vne montaigne & les enfans Disrael en armes sur Vne montaigne les Vngs deuant les autres/ entre lesquelles deux montaignes estoit Vne Vallée & Vne belle & large pleine en laquelle se tenoit & souuent se presentoit celluy dessusdit geant goliath qui hideusement en dommaigeoit le peuple disrael. Lequel se Vantoit & dist que luy seul souffisoit pour combattre tout le peuple disrael & que sans faire & amasser tant De gens Darmes saul luy enuoyast tous ses gens luy apres lautre pour combattre contre luy. Et quiconques le vaincroit les philistiens seroient Du peuple Disrael subiectz/ & aussi sil estoit victeur les enfans disrael seroient subiectz aux philistiens. Cest orz gueilleux langage dura & perseuera longuement mais homme ne fut si hardy De respondre & Dire mot.

Parrogance
du grant goliath.



En celluy temps dauid ieune enfant & adolescent estoit a lhostel demourer avec son pere pour le servir & garder les bestes Car ses trois freres aînez estoient en larmee avecques saul. Le pere moult ancien qui pour sa Vieillesse estoit demouré en sa maison dist a dauid. Prends Vne mesure De ble cuit & Dix pains & les portes en larmee a tes freres avecques ce prends dix petis fromages & les presente au cappitaine soubz lequel tes freres sont ordonnez affin qui les apt pour recommandez & me rapporte des nouvelles de larmee & de tes freres. Dauid en humble obeissance fist le commandement De son pere & sen alla en loist. Et comme il approcha de loist il buyt grant dourpt. Et quant il aperceut

le magnant
me courais
ge de dauid
en adolesce
ce po^r combat
tre le geant
goliath.

que aultre chose nestoit que la deffiance & assault de goliath cōme dit est dauid a qui le courage fremit & cōmēca son sang a esmouuoir laissa tout son fardeau/bled/pain & fromaige au premier homme quil trouua & sen alla en la bataille. Quant dauid vit que nul ne sosoit presenter pour combatre goliath il Dist quil se combateroit. Saul oyant celle nouuelle luy voulut rōpre l'entrepins en luy remonstrant. Et ment mon filz combattras tu goliath qui est vertueux homme & puissant & fait en armes & tu es vng enfant sans barbe qui ne vis onc espee tirer. Lors dauid respōdit a saul en disant. Comment noseray ie soubz la fiance de dieu combatre vng philistien qui blasphemē/injurie & despīte lost & l'armee de dieu qui ap ose assaillir lours & le lyon & de mes mains les ap suffoquez & occis. Or prenez que celluy philistien que lon fait si terrible soit lours ou le lyon. Quant le roy saul vit la vertueuse cōstance de lenfant dauid il le voulut vestir de ses habitz royaulx & armer de ses armures/māis dauid voyant lempeschement & pesanteur des armes les laissa & luy en son habit pastoral acoustumēz son baston en son poing mist cinq pierres en sa panneliere & vne fronde de cordes en la main. Et ainsi en point sen alla deuant le geant goliath pour le combatre. Lequel en champ arme de son dur & merueilleux barnois fierement appuye sur vne lance la grande espee au coste & son escu pendant au col attendoit quelque homme disrael pour combatre.



Quant goliath vit ainsi dauid hardy deuant luy il luy dist par grande arrogence. Suis ie vng chien q tu viens a moy a tout vng baston pour me chasser. Au iourdhuy Donneray ton corps a manger aux bestes. Dauid respōdit. Ne te vantes/ tu as blasphemē lost & l'armee de dieu le tout puissant ie viens en ce nom te deffier & Donneray au iourdhuy aux oyseaulx du ciel & aux bestes de la terre ta charongne a manger. Et non pas de toy seullemēt mais de toute la compaignie. Et ce dit incontinent dauid tya de sa panneliere lune de ses cinq pierres & auetques sa fronde si vertueusement la getta contre goliath que la pierre qui lattaignit au front entra si auant en la teste quil cheut tout plat la face contre terre. Dauid voyant ainsi son ennemy goliath couche de tout son long estourdy sans soy remuer pīnt & tya lespee toute nue dudit goliath mēsmes & luy couppa la teste. Ce voyant les philistiens qui regardoient les Deux combatre & que goliath le plus fort deulx ainsi estoit desconfit & mort ilz en eurent telle frayeur que tous se myrent en fuyte/ & furent par le roy saul & les enfans disrael mis en desconfiture/subiuguez & vaincus.

De la royne thamaris.



Rmaintenant te fault auoir lintelligence de celle veufue royne thamaris que tay en celle compaignie dessusdicte monstree. Tu dois congnoistre & scauoir que selon les hyistoires/ciasaris roy des medois eut vng filz nomme astrages lequel astrages apres la mort de son pere fut huitiesme roy Des medois Dont le premier roy fut nomme arbatus qui osta a sardana/palus le ropaulme Des assiriens & le conioignit aux medois. Celuy astrages roy de tout le pais dasie alloit deuant tous les aultres roys & les precedoit en honneur en richesses & puissances mondaines/lequel auoit vne belle fille nommee mandanes ou gisoit toute son esperance/māis en vne certaine nuyt il songea Deux son,

La rogace
de goliath
enuers dauid.

La mort de
goliath.

La royne
thamaris.

Le sōge du
roy astrages.

ges luy estoit quil luy estoit aduis que mandanes sa fille pissait si largement & habondamment q de leue de son orine elle mouilloit & arrousoit come une riuere tout le pays dasie q contient la mortie du monde. La seconde vision quil eut fut quil vit en songe une vigne q se leuoit & sailloit de la naturelle partie de sa fille mandanes & que celle vigne auoit si grande quantite de branches & de fueilles quelle obubroit tous les peuples dasie. Pour ces deux songes fut astrages esmerueille quil assembla tous les divinateurs de son pays & leur conta les deux aduisions dessusdictes lesquelles luy responderent q de sa fille mandanes naistroit ung enfant masle q debouteroit le roy astrages de son royaume & occuperait & prendroit pour soy a force darmes tout le pays dasie. Astrages oyant celle chose doubtant & pensif pour cuper corrompre celles aduisions pensa de non marier sa fille a homme de noble lignee/ mais il la maria a cambises home innoble & de mopen estat du pays de perse pesant astrages q la petitesse de lignage du pere ostast a lenfant q naistroit la grandeur du courage que le signage de la mere luy pourroit donner. Ainsi astrages cupda estre bien seur pour la petitesse du mariage de sa fille & sachant q elle estoit grosse denfant si tost q ledit enfant fut ne qui fut ung beau filz nomme cyrus/ astrages comanda q on luy apportast lenfant Et quant il leut le bailla a arpagus roy de hircanie luy comanda q quil lenuoyast a mettre en quelque exil pour faire deuorer aux bestes sauuaiges Apres q ledit roy arpagus eut receu celuy petit enfant il doubta encourir lindignation de la mere si elle venoit a succeder au royaume parquoy il bailla ledit enfant a ung de ses bergiers pour le faire mourir affin que aultre q luy en eust le blasme. Quant celuy bergier eut lenfant il le mist & le habandonna tout seullet en une yste aupres dune riuere affin quil fust deuore aux bestes puis sen retourna en sa maison & raconta a sa femme tout le cas. Elle q ung peu par auant auoit enfante ung filz pria tant a son mary quil alla querir ledit enfant cyrus & le luy apporta La ou il trouua une lisse sauuaige q bailloit a teter audit enfant cyrus & le gardoit si songneusement des bestes sauuaiges q elle aboyoit aux oyseaulx & bestes & les mordoit pour le deffendre. Et quant ledit bergier le porta ladicte lisse le supuit par tout.



Quant la femme dudit bergier eut celuy enfant entre ses bras elle le trouua si beau quelle grandement layma/ & pour ce elle le nourrit songneusement comme le sien propre. Celle femme dudit bergier nommee sparages nourrit ledit enfans cyrus contre la deffence du roy astrages pere dudit enfant cyrus car celuy roy menassoit de pugnir ceulx ou celles qui faulueroyent lenfant. Ainsi donc fut nourry lenfant cyrus lequel combien quil fust de petit lignage quant a son pere toutefois il auoit couraige hault & noble car luy estat avec les aultres enfans qui faisoient tous les ans ung roy tousiours luy aduenoit la royaulte & luy estant roy il chastoit & battoit les aultres enfans dont la plainte des peres diceulx enfans vint iusques a la congnissance du roy astrages Lequel pour se infourner de la verite du cas fist venir deuant luy cyrus auquel il demanda sil estoit ainsi quon disoit Cyrus luy respondit que ouy en luy disant franchement que a luy appartenait de ce faire. Astrages se merueillla de celle responce & de la conscience dudit cyrus & considerant laage & croissance diceulx cyrus suspencionna que cestoit lenfant de sa fille quil auoit a arpagus baillie pour faire deuorer aux be

Naissance
du roy cirus.

Roy cirus
nourry d la
femme d'ung
bergier.

stes dont astrages print grant indignation contre celui roy arpagus. Et pour se venger De luy il fist secrettement occire le filz Dudit arpagus & luy fist manger. Apres que arpagus congneut le barat & la cruaulte d'astrages qui auoit tue & cuit son enfant pour se venger d'astrages congnoissant que cyrus estoit ia grât & se mōstroīt habille de faire grās faitz & choses notables pour la prouesse & hardiesse qui en luy apparoiſſoit arpagus declaira a cyrus la mauuaiseſtie de son areul le roy astrages en luy comptant tout le cas cōment de luy il estoit aduenū & luy offrit & promist de luy donner ayde faueur & conseil pour se mouuoir & faire guerre cōtre astrages. Cyrus opāt toutes ces choses fut moult esmerueille / & pource que Vne nuyt il songea que Vng sien barlet nomme Cibarus luy seroit tresprouffitable & loyal a mettre a fin & executer telles entreprinſes Cyrus print celui cibarus pour cōpaignon.



Dictoiredn
roy cyr^e cō
tre son grāt
pere le roy
astrages

Dant cyrus vit le temps conuenable & oportun il assembla grāde puissance de gens darmes du royaume de perse contre le roy astrages. Lors astrages oubliex & dessouenant De sa cruaulte commist & ordonna ledit arpagus pour la charge & gouuernement de la bataille contre ledit cyrus. Affin dōc que arpagus vègeast la mort de son filz que astrages auoit fait occire & māger tout cuit / aussi affin quil tint promesse a cyrus / arpagus donna soy mesme & toute la puissance de ses gens darmes a l'ap / de dudit cyrus & luy fist serment de seaultre contre astrages & les siens. Apres que arpagus & ceulx de sa partie eurent desgarny de gens le roy astrages il rassembla grādes compaignies de gens darmes du royaume de mede contre arpagus & cyrus / & astrages mesmes avecques son ost descendit en bataille. Apres longs combatz fais les vngs cōtre les autres aucuns des medois furēt cōtrains

de laisser le champ & sen fuyr & les autres furent occis & Deboutez a force darmes des perſois & des hircaniens / & entre autres fut prins astrages par cyrus apres la bataille desconfite / puis fut priue de sa maieste royalle & de tout son empire. Ainsi dautāt q le roy astrages auoit este au par auāt puissant & riche il deuint p^r meschāt & pource / car cyrus non vouldāt totalement le degrader de tout hōneur ne le faire mourir luy dōna la dixiesme partie du royaume de hircanie / et ainsi fina ses iours.

Cyrus cō
tre le pape
sichie dōc
thamaris
estoit royne
& Beufue.



Cyrus non cōtent des choses susdictes vouldut augmēter sa seigneurie & pour ce faire entreprint De conquerre le royaume & pays De sichie par quoy il assembla grosse puissance de gens & entra es limites De sichie. Quant thamaris lors royne & Beufue & Dame Dudit pays De sichie sceut la venue dudit cyrus elle ne fut pour ce espouventee / mais elle assembla grant cōpaignie de sichiens & print elle mesme la charge de cōduire la bataille / & souffrit le roy Cyrus passer le fleuve arafes avec tout son ost & entrer dedās son pays. Apres

que Cypus fut au pays de sachie Chamaris comist a vng sien seul filz la tierce partie de ses gens d'armes & commanda quil allast en bataille cōtre le dit cypus. Lors cypus considerant les lieux & la maniere des gens d'icelluy pays & sachāt q̄ le filz de la royne Chamaris venoit contre luy ordonna quil le vainqueroit plus par barat que par armes. Et pource cypus fist garnir ses pavillons & tentes de vins & de viandes & d'autres Delices que lesditz Sichiens n'auoient encores hantees puis faignit quil sen fouit & que de paour laissast ses pavillons. Apres que ledit iouuen ceau fut avec ses gens entre dedans les tentes Du roy Cypus il cur da estre vainqueur comme celluy qui pensoit & estimoit auoir chase son ennemy don il fist iore & feste & les Sichiens avec luy & n'entendirent point au fait de la bataille, mais se amuserent a la gourmandise Des Vins & Viandes tellement quilz furent prins de sommeil & repos paresseux. Et ainsi que le filz De Chamaris & les sichiens Dormoient cypus avec ses gens d'armes s'utuint a Despourueu & mist a mort cel luy filz & tous les sichiens.

Victoire
subtile du
roy cypus
cōtre le filz de
la royne
Chamaris



Pres celle desconfiture Cypus cupit ant bien estre certain de victoire proceda plus oultre en menant son ost dedās le pays de Sachie/ mais la royne Chamaris q̄ ouyt cōpter l'occasion de son filz & de ses gens rombien que en fust moult troublee/ & principalement pour la mort de son filz. Coutefforts elle ne se adonna point a lar-

mes ne a pleurs selon la nature Des femmes/ ains cessa & retraignit ses douleurs & prenant le D: morrant De ses gens pensa que par tel art & cautelle que son filz auoit este tue elle defferoit cypus par quoy elle congnoissant les lieux & les passages dangereux de sachie faignit de sen souyr pour paour du roy cypus qui apres elle che- uancha/ lequ: l'quant il fut entre les montaignes horribles plaines de neiges & de gesees & ou il ny auoit viures pour hommes ne pour bestes il fut la enclos entre les buissons & landes des montaignes ou il fut desconfit par les gens De sachie. Quant cypus fut deffait Chamaris ne print point a rāon ne a mercy Cypus ne ses gens/ car elle fist cruellement mourir ledit cypus. Puis commanda que la teste luy fust trenchee/ & fist emplit vng petit tonneau plein de sang Des cheualiers per- sois mors & print la teste Dudit roy cypus laquelle elle mist Dedans ledit tonneau plein de sang en disant roy qui fuz cypus saoulle toy de sang ou ton chief baigne dōt tu as eu si grant soif/ car ton chief ne ton corps nest Digne D'auoir autre tombeau Ainsi fut cypus enseuelp.

La cautelle
de la royne
Chamaris
enuers cypus



Vritablement la mer ne fait pas si grant bruit ne ne se meult point tant quant elle se courrouce contre les Vens ne la montaigne de marine quant le geant tipheus pleure & montgibel quantancelado souspire ne fremissent point tant comme faisoit celuy Dieu D'amour vaincu. Je Delais/ se & tairz beaucoup De choses grandes & glorieuses que lors ie vy faire a ma Dame laura & a d'autres ses compaignes mineurs & Demoindre Dignite que ie nose Dire. Ce iour que ma Dame & ampe laura eut Victoire glorieuse contre Cupido D'eu D'amour elle auoit Vne robe tresblanche & en sa main portoit vng escu De cristal lequel medusa Veit a son Dommage/ car elle perdit sa cite. Celle dicte laura auoit encores vng piffier D'apre au meillieu De iaspe/ auquel auoit Vne

La mort
hideuse du
roy cypus.

La decoras-
tion & beau-
te de la da-
me laura.

chaine plaine De Diamans & De topaces Et la auoit Vng tresdigne l'yeu tel que au monde na point le semblable/auquel ie Vy l'yer & attacher celuy Dieu D'Amour ou il endura telle extortion & telles aultres & si grandes peines quelles peuent bien estre comparees a mille autres Vengeances & tourmens quant on les Vouldroit choisir & Desirer/pour laquelle chose ie nestoye pas content ne rassasie De Veoir Certes ie ne pourroye la magnificence de celle sainte & Benoisite Vierge explicquer ne en rime ne en prose. Ne Calliope ne Chio avec toutes les autres muses ne seroient trouuees souffisantes a ce pour le dire.

¶ De lucrece.



Et Vy adonc sur celle riue apres les enseignes De Vraye honnestete la belle chaste Dame penelope a qui larr & les saiettes & le son Des Doulces aelles D'Amour firent autrefois grāt bataille dōt elle eut Victoire & avec elle estoit la belle lucrece/laquelle fut duchesse de toute la pudicite rōmaie & femme de tarqni^{us} colatin^{us} lequel auoit assiege la cite de ardea ouql siege estoiet tous les nobles iouuenceaulx de rōme eulx retournez sextus tarquini^{us} filz du roy de romme getta ses peulx impudiques sur lhonestete & beaulte De la chaste Dame lucrece. Et luy embrase Du feu & challeur De luxure il disposa en luy mesmes par taisible conseil que sil ne pouoit iouyr de ladicte lucrece par amour quil la prendroit a forcez en feroit a son plaisir. Lors quāt le mary De Lucrece fut retourne en guerre avecques lesditz iouuenceaulx ledit sextus tarquinius vint en la maison De cel le lucrece ainsi embrase & ardent De accomplir son execrable luxure. Apres quil fut arrive leans & quelle leut receu benignement comme parent & consanguin De son mary colatinus & quelle leut couche & traite honnorablement/que ledit sextus aperceut & sentit que chascun estoit couche & endormy il se leua De son lict lespee nue au poing & tant quil entra en la chambre De lucrece a laquelle il Dist & Declaira son couraige en la menassant quil la mettroit a mort si elle Disoit mot & quelle ne Voulust acquiescer a sa Voulente & req̃ste. Apres quil eut veu & apperceu quelle ne Vuloit faire ne consentir a sa Demande & quelle ne Doubtoit la mort il se aduisa Dune grande fakkace en luy Disant. Dame se Vous ne le faictes il ya ceans Vng seruiteur auquel ie couperay la gorge apres que ie lauray mys Dedans Vostre lict puis Vous tueray pareillement/& Diray a tout le monde que ie Vous ay trouvez ensemble/& pourceste cause ie Vous ay tuez tous Deux & en ce ny aura point De faulte. Ladicte dame lucrece oyant celles parolles fut moult espouventee & grandement troublee. Et considera que si ledit sextus la mettoit en telle sorte a mort quil ny auroit personne qui peust purger son innocence ne congnoistre le cas au Vray Dont a iainais elle encourroit note & renom De perpetuelle infamie. A ceste cause pour son honneur garder & sauluer saccorda non pas De son bon gre mais contre son Voulloir a faire ce que ledit sextus Demandoit. Apres que ledit sextus eut estaint sa challeur & fait Du tout a sa Volupte par autant De fois quil Voulut il se leua au point Du iour & laissa ladicte Lucrece triste en son couraige pour le peche par elle oultre sa Volunte commis. Laquelle apres que son mary fut retourne elle manda son pere/son mary & generalement tous ses parens & amys quilz fussent a Vng certain iour par elle assigne en sa maison. Quant lesditz parens & amys fut

lucrece femme de tarquinius colatinus.

infamie faicte a lucrece par sextus tarquinius filz de son mary.

rent arriuez elle leur conta en plorant le cas ainsi quil estoit aduenü / & comment ledit sextus lauoit De nuyt forcee contre son gre & Boullente Pour laquelle cause elle Deibera De se occire. Lesditz parens & amys la reconforterent & consolerent le plus quilz peurent luy promettant De la Veger De ceste iniure. Ce neantmoins elle tira Vng cousteau que muce auoit soubz sa robe en leur Disant. Si ie me absoubs De mon peche ie ne me deliure pas pourtant du torment lequel est deu pour mondit peche. Apres quelle eut ce Dit elle fischä ledit cousteau en sa poitrine & es presences De tous les Dessusditz elle cheut morte Dont itz menerent Vng grant & merueilleux Dueil & gemissement.

De Virginee.





Dres celle dame lucrece ie Vy incontinent ensuyuant celle doulce & bel le Bierge Virginee que son pere print par armes & par cruaulte/laquel le fut cause De mettre lung & lautre en liberte/car elle estoit fille dung nomme aulus Virgineus home tresbonneste qui la promist a mariage a Lucius actilius de lordre des tribuns. Et pource que Virgineus mistoit dauenture en lexpedition de la guerre entreprinse en agilde par les rommains il auoit delape les nopces de sadicte fille. Durant ce temps apius claudius deuint merueilleusement amoureux & enflamable du feu de luxure de celle Virginee/laquelle estant encores tendre regretta les blandices diceluy & ne tint compte de ses grandes prieres ne menaces/car son couraige estoit de nectete & chastete/au mopen de quoy ledit apius fut embrase de telle fureur que apres quil eut tourne & reuolue sa pensee chancelante & considere que inferer force publique a ladicte Bierge ne seroit pas chose seure/& pource il pensa que pour lauoir par fraud il feroit tant que marcus claudius son affranchy rauiroit & prendroit ladicte Virginee/laquelle aucuneffois passoit enuiron le marche & la meneroit en sa maison comme sa serue & mancipe fugitiue si tost quil trouueroit occasion teps & lieu de ce faire/& si aucun Vouloit empescher ce fait quil le fist citer par deuant luy.

Trahysen
de Apius
Claudius
pour auoir
Virginee
pour faire
son plaisir.



Dres que ledit apius claudius eut audit marc^s claudius declaire celle susdicte frauduleuse entreprinse & comande & requis de lexecuter ledit marc^s par Vne psumptueuse hardiesse print celle Bierge ainsi passant disant quel le estoit sienne Laquelle sescria & De toute sa puissance resista a lencontre de luy/& les matrosnes avec lesquelles elle alloit luy aydoient a leur pouoir. Lors soubdainement y courut a grant habondance dhommes. Entre lesquels y suruint actilius son mary Lors apres plusieurs parolles dictes dung coste & daultre la chose vint a telle fin & conclusion que Virginee fut amenee au pretoire Deuant le iuge apius qui delle estoit amoureux. Au iour assigne du iugement Virgineus pere De ladicte Virginee qui Venu estoit de larmee ou il estoit alle comparut avec sadicte fil le deuât le frauduleux iuge apius claudius deuant lequel marcus claudius demanda auoir Virginee donnant a entendre quelle estoit sa mancipee & serue. Laquelle par le president luxurieux susdit apius claudius non Voulant ouyr Virgineus fut adiugee comme serue fugitiue audit marcus claudius. Quant marcus la Voulut prendre & que Virgineus son pere eut dit plusieurs parolles en vain il fut finablement obtenu par ledit Virgineus quil peust parler a elle & a sa nourrice affin q par aduenture la Verite trouuee de lherreur il peust a sa moindre honte a marcus sa mancipe deliurer. Par quoy apres quil se fut retire avec elle empres les tauerne cloatiues a la Beue de la court tyra Vng couteau lequel il auoit muce & luy dist Ma treschiere fille ie Dessendz ta liberte par telle Voie comme tu Vois & tant que ie puis. Et ce dit il bouta tout le taillant du couteau dedâs la poictrine de sa fille Virginee a la tresgrant Douleur & pitie De tous ceulx qui la regardoient. Duquel coup la pource Bierge cheut a terre Voyant tous les assistans & la respâdit son ame avec son sang. Et par ce mopen la tresorde esperâce entreprise du luxurieux apius fut aduanchillee par la mort De linnocente. De ce sensuyuit la seconde discention & discord du peuple rommain par laquelle les dix hommes dessusditz a ce contrainctz delaisse

Faulce sen
tence de a
pius contre
Virginee af
fin de iouyr
delle.

La mort pi
teuse de Vir
ginee pour
garder cha
stete.

rent leur empire & au peuple rommain sa liberte. Bie tost apres le iour fut assigne a apius claudius a la requeste de Virgineus lors tribun du peuple. Quant apius fut venu pour dire sa cause il fut par le commandement de Virgineus mene en prison & lye de chaines Et affin quil eust la honte & deshonneur quil auoit desseruy & que le pecheur & coupable du mal purgeast lame innocente de Virginee il fina sa vie miserablement / & son sergent inique affranchy ploia son crisme en exil & les biens De luy & De apius furent confisque.

De la chaste hyppo.

Hut au plus pres de celle susdicte vierge Virginee ie Vy en Doulx & con/stant maintien celle Veufue hebreue Judich noble dame saige / forte & chaste de laquelle a este faicte ample mention en son histoire par cy deuant preallé gant de holofernes auquel elle treucha la teste pour la deliurance de la cite de bethulie & Du peuple de dieu come il appert au triumphe damour. Apres ensuyuant ie Vy celle grecque hyppo qui pour mourir nette saulta en la mer / car elle fut femme grecque natifue dathenes / belle & entre les autres saige & bien fournee & proposa garder honnestete de son corps par perpetuelle chastete & continence. Et telle constance & Vertu en elle print que iamais ne souffriroit estre violee. Vng iour par aucun cas dauenture & de fortune ladicte dame hyppo fut prinse & rauie Des ennemys pirrathes larrons de mer. Et Voyant par elle que son dit propos ne pouoit estre garde entierement que par mort & que lesditz pirrathes & larrons de mer estoient desistez faire leur plaisir charnel de son corps deuant quelle Voulust attendre ladicte violence elle se precipita & se getta en la mer ou incontinent fut de Vagues & Vndes submergee & nopee. Et la ainsi mourut pour sauuer & garder lhonneur de son corps / et aymer mieulx mourir honnestement que de Viure en honte. Apres ce que le corps de ladicte dame eut este tourne & demene ca & la par les Vndes & Vagues de la mer. Ledit corps arriua & fut gette par lesdictes Vagues au riuage eritbien assez pres du lieu ou ladicte dame se estoit gettee Et par ce que lesditz pirrathes qui lauioient ainsi par force rauie firent bruyt de celuy cas & De la maniere & causes de sa mort elle fut noblement tumulee & enterree audit riuage / auquel on luy esleua Vng grant & magnifique spulchre richement acoustre & aorne en tesmoing de sa pudicite & chastete bien gardee pour perpetuelle memoire & pour lexemple des autres femmes.

De hyppo
grecque.

hyppo
pour gar/
der chaste/
te se gette
en mer.

De theosenne.

Dec celle dicte dame pppo ie Vy la noble dame thessalienne fille de herodite prince de thessalie au temps que philippes filz de demetrius regnoit sur les macedoniens / laquelle eut Vne seur nommee archo. Apres ce que ledit roy philippes par sa crudelite & tyrannie eut premierement occis le pere desdictes deux dames. Certain temps apres elles furent par iceluy philippes (Desloyaulte a ce persuadant) prinnees de leurs maris. Et a chascune delles demoura de leursditz maris Vng seul filz. Elles estans veufues archo fut la premiere mariee a Vng prince De celle gent nomme poride / Duquel elle enfanta plusieurs enfans. Et theosenne sa seur de plus constant courage par plusieurs nobles homes requise en mariage plus longuement garda son veufuage. Quant ladicte seur archo fut par mort soustraicte theosenne ayant compassion de ses nepueux a ce quilz ne Vinssent es mains du

Theosenne
ne fille de
herodite
ce de thessa
lie.

ne leur marastre ou que par leur pere moins curieusement fussent nourris & esleuez affin quelle les esleuast cōme ses propres enfans elle se conioignit par mariage a ice luy mesmes poude / car nulle loy en ce tēps ne les gardoit & print lesdictz enfans en telle amour cōme s'ilz elle les eust enfante pour donner a congnoistre que plus pour l'amour & prouffit deulx que pour son prouffit elle sestoit mariee a poude . En celuy temps philippes roy de macedoine prepara faire guerre cōtre les rōmains parquoy il euacua presque toutes les citez marines des anciens habitans leur commandant quilz a grandes cōpaignies passassent en peonnie Vne region situee au milieu de sa seigneurie qui depuis fut emathie nōmee . Puis conceda & octroya aux traces gens habilles & conuenables a la guerre future quil entendoit faire habiter icelles citez ain si Supdes de leurs habitans . Et cōme les dessusdictz habitans ainsi departans les dit philippes maudioient . Il pensa que autre chose ne luy seroit seure sil ne faisoit pareillemēt occire les enfans de ceulx qui comme cruel auoit par auant fait mourir les peres . Et pource il commanda les prendre soubz bonne garde pour iceulx faire mourir lūg apres lautre .

Comman
dement de
alepādre le
grāt detuer
les enfans
de la cite de
emathie.



Quant theosenne ouyt le dit cōmandement du tresmauluais roy & memo ratiue de la mort des marys delle & de sa seur pensa aussi quon demande roit son filz & ses nepueux & elle estimant que lesdictz enfans ne seroient pas seulement ramenez en la destrucion & cruelle forcenerie Dudit roy / mais que par necessite ilz seroient submis a larrogāte domination de leurs gardes . Pour celle chose euitier elle fischā son courage soubdainemēt en Vng trescruel fait & osa dire a son marp pere des enfans q̄ plustost les occiroit tous de sa pprie main quel le les souffrist Venir en la puissance du tyrant philippes . Pourde ayant en abhomin nation le vouloir de sa femme pour la conseiller & sauuer ses enfans se offrit iceulx transporter dehors & les bailler bien tost a aucuns ses seables amys & aussi destre cō paignon en celle fuyte / en laq̄lle chose ne tarda de ce faire / car il faignit de sen vouloir aller de thessalonique en la cite de ence aux sacrifices & solēnitez chascun an illec fais par ence fondateur de celle cite . Enq̄ lieu apres quil eut cōsumme celuy iour en ce rimones / rduis & māgers avec sa femme & enfans tādīs q̄ tous les autres dounoient il ptit luy & ses gēs celeemēt de nupt & mōta en Vne nef cōe sil vouloit retourner en son pays / mais il luy aduint autrement q̄ nentendoit / car il nauoit encores gueres es longne le riuage de la cite deence quāt p les tenebres de la nupt se leua Vng vēt cōtrai re q̄ le retira & mena maulgre soy au lieu dont il sestoit party oultre le gre des mari niers / tandis le iour apparut qui leur monstra quilz estoient pres Du riuage . Les gardes du roy du port voyans celle nef estimans icelle prendre la fuyte enuoperent incontinent Vne legere Barque armee pour prendre celle nauire & lamener au port . Pourde congnoissant le peril auquel luy / sa femme & enfans estoient voyant celle Barque armee Venir puissamment a eulx ne sceut quel conseil prendre . Ce voyant theosenne quil ny auoit remede de salut ne de seurete retourna soubdain mēt au cri me par elle precogite / & fist & coula Vng Bruuage venimeux & appresta aucuns glai ues en disant a ses enfans . La seule mort nous peult a tous donner Vengeance & saulement / ces glaiues & Bruuage sont les voyes de nostre mort / lorquē il du cruel roy philippes Doit par nous estre euite par lūne De ces Deux voyes par laquelle

Des beras
iā dīr theos
sēne dīe tuer
ses ne ueup

qui mieulx plaira/Donc mes bons iouuenceaulx excitez voz nobles courages. Ja leurs ennemis approchoient & celle femme attrice de ceste mort persuadoit & par ses parolles contraignoit lesditz iouuenceaulx paoureux & Doubtans De recevoir la mort/lesquels consummez les Vngz par glaiues les autres par poison encores desmy Vifs & soy remuans elle fist getter dedans la mer. Quant elle eut ce fait elle embassa sondit mary dung tresnoble & costant courage lequel encores faisoit ses prieres & comme son compaignon a la mort le tyra avec soy & iceluy fist cheoir dedans le profond de la mer affin quelle ne fust veue auoir garde en elle la seruitude laquelle aux autres elle auoit dissuade/cōsiderant que trop mieulx luy Valoit franche mourir que en viuant enuieillir & finer ses iours languissant en seruitude.

De la femme orgeagonce.



Aprenez en supuant ioignant ladicte theosenne iapperceue clerement audeuement marchant aucunes autres Dames cleres. Puis Vy triumphat iceluy cesar qui vainquit tout le monde. Et apres luy Vy la femme orgeagonce qui de son giron laissa cheoir a terre la teste du centurion pour garder sa chastete/car ceste femme dont est le nom incongneu fut femme & esposée de orgeagonce Vng petit roy de gallogrecz. Et pource que le grant roy dasie et de syrie nomme anthiocus eut este vaincu par les rommains soubz le duc scipion apres que a maulius torquatus fut par sort escheue la prouince dasie affin q'en vain ne fust veu y auoir transporter ses multitudes de gens darmes & quil ne tenist ses cheualiers opseux. Celuy maulius conduysit & mena son ostes mōstrueuses & muces regions Dasie ou il infera guerre & bataille tresaspre alencontre desditz gallogrecz peuple De barbarie pource quilz auoient ayde a anthiocus contre les armées rommaines & auoient souuent trouble toute asie. Quant les gallogrecz qui ia se deffioient de resister eurent delaisse leurs Villes & lieux & sen fussent allez avec leurs femmes/enfans & autres biens es sumitez & haultesses de montaignes fortes & defensables par la nature du lieu. Toteffois finablement partie diceulx vaincus par la puissance des rommains maulius en brief eut deulx Victoires Entre iceulx gallogrecz auoit Vne moult grande multitude de prisonniers de tous sexes baillez en garde a Vng centurion/lequel voyant la femme dudit orgeagonce de ieune & com parante aage & de tresgrande beaulte de corps & de Visage luy prins de la cōcupiscence Dicelle non ayant memoire de lhonestete Des rommains congneut charnelles ment ladicte Dame a force & malgre elle/ce que celle dame porta par si grant indignation quelle ne desiroit point tant sa deliurance & liberte cōme elle faisoit la Vengeance de celuy cas/mais moult caultement & sagement dissimula son Vouloir & intētion en temps moult conuenable. Quant la finance de la redemption Des prisonniers fut apportee selon l'appointement fait l'yre renouueilla en la chaste poictrine De celle dame. Et lors elle premeditāt quelle chose estoit par elle a faire aussi tost quelle fut mise & deliuree hors des fers avec les siens se tira a part & commanda en son langage aux rommains incongneu)a ses subiectz quilz missent a mort le cēturion & que incontinent apres luy trenchassent la teste Laquelle chose fut executee / & ce fait elle print la teste dudit centurion & la mist en son giron. Et elle Venue en la presence de son mary orgeagonce luy recita cōme elle estant prisonniere on luy auoit fait celle in

Buerrequemauli⁹ torquatus quat⁹ gouuerneur dasie fait conquestes gallogrecz peuple de barbarie.

Centurion rommain prit a force la femme orgeagonce.

La Vengeance de la femme orgeagonce q'elle print du centurion qui lauoit forcee.

iure par force & violence / & en ce disant elle getta la teste a ses piedz quelle portoit com-
me si elle eust apporte le pris du deshonneur a elle fait & la purgation De ce.

¶ De Vesta et herfilee.



Dres celle dicte femme ie Vy la vierge piteuse & deesse Vesta qui de net-
te & bonne pensee courut au tybre & pour se purger De toute infamie
porta au temple de leau Dudit fleuve plain Vng crible donnant a con-
gnoistre publicquement quelle estoit vierge / chaste & pure. Et avec-
ques elle de coste a coste estoit herfilee avec ses cōpaignes sabines telle
que De son nom sont empris tous les liures.

Car apres que romu-
lus eut eu plusieurs victoires grandes compaignies dhommes De tous costez se
trouuerent a romme / mais luy ne ses gens nauoient aucunes femmes & si nauoit
entour eulx na: ion qui se Voulist alier a eulx par mariage. Quant le roy romulus
vit quilz ne se pourroient marier pour crainte ne p amour il fist crier Vng tournoy
et Vne grande feste pensant que les Dames denuiron viendroient a celle assemblee
pour elles estatre Et ainsi pourroiet ilz choisir & prendre femmes a leur plaisir qui
que se courroucast. La feste fut a romme a laquelle vindrent maintz vaillans bar-
rons & maintes belles dames riches & puissantes pour veoir celui tournoy. Her-
filee fille De cassius le fort roy De sabine y vint a tout grant cōpaignie de belles &
nobles pucelles. Quant romulus la vit tant belle & aduenante il fut incontinent
surpris de son amour. Lors laissa & fist cesser le tournoy / & sen alla vers ladicte her-
filee laquelle il print & la mist sur son cheuat & commanda a tous ses gens que chas-
cun Deulx print & rauist la sienne / ce quilz firent & les emmenerent iusques en la vil-
le. Pour lequel rauissement fut cassius tresesbahi & curderent celle honte venger.
Parquoy ilz assaillirent fierement les rommains lesquels se deffendirent vigoreu-
sement. Carpee la folle laquelle auoit les clefs Dune tour voyant les ofiz des sa-
bins gentement armez les mist dedans la ville Contre lesqz romulus & ses gens
bien armez vindrent / & la eut grande occision dune part & dautre. Lors les dames
et damoiselles sabines qui auoient este ranies furent dolentes de celle meslee. Car
les aucunes delles auoient ia conceu & les autres auoient enfans. Lesquelles sasi-
semblerent au temple de iuno & parlerent ensemble / & premierement dist herfi-
lee. Trop dure est ceste guerre qui menee est pour nostre ranissement si faisons mal
que pitie ne nous en prent / ie loue que par nous y entremettre nous ayons paix / car
si la bataille longuement dure de quelque partie que ce soit il nous pourra mescheoir
si noz maris vainquent noz peres & noz parens en aurdnt du pire / & si noz seigneurs
perdent nous y aurons plus grant perte. Lors herfilee destia ses cheueulx & les au-
tres pareillement / puis se vestirent de draps noirs / & ainsi sen allerent tristes & dol-
lentes & leurs enfans portans dessus leurs bras en la place ou les deux ostz se Vou-
loient assembler pour combattre. Quant les dames virent les deux batailles pres-
tes a ferir elles sagenouillerent en terre & prierent aux peres & amys quilz fissent
paix / & les enfans que les meres tenoient entre leurs bras cryoient. Dont iceulx
parens & amys les voyans en tel estat grant pitie en eurent. Parquoy amiablement
laisserent la guerre quilz auoient entreprinse & longuement maintenue. Et lors sen-
treaccolierent & baisèrent & ainsi fut la guerre appesee & firent entre eulx paix par

La deesse
Vesta.

Le tournoy
q faict crier
romulus.

Accord en-
tre romul-
& le roy des
Sabins.

telles conditions que cassius tant quil viuroit auroit son regne & regneroit sur les sabins / & apres sa mort romulus gouuernerait l'ung & lautre royaume & obeiroient les sabins a luy comme a leur roy & seigneur.

¶ De deiphile.



Dies lesdictes sabines ie Vy celle Dame estrangiere qui pour son amy et loyal mary non pas pour enee se voulut mettre a mort / & pource se tai se le peuple ignorant qui crye que pour vaine amour de enee se occist. Je dis Dido royne sondersse de cartage laquelle auons dessus assez monstree au triumphe Damour. Avec celle Dido estoit la belle Vierge almathee autrement dicte Deiphile laquelle aucuns dient auoir este fille de glancus & l'une Des dix sibiles / laquelle regnoit au temps de la destruction De troie & Vesquit si longuement quelle peult veoir le roy tarquinus en son temps roy des romains tresancien / & fut de si grande virginite que non obstant ladicte diuturnite De temps auquel elle auoit regne longuement iamais ne corrompit son integrite virginale / car iasoit ce que les poetes dient quelle fust amee Du dieu phebus lequel luy donna pour salaire Diuturnite de Vie. Toutefois on ne doit pas croire quelle ait receu l'esprit de prophetie ne diuturnite de Vie d'autre que du Vray soleil qui est de Dieu le createur lequel illumine toute personne viuante en ce monde. Dient aussi les auteurs que ceste Dame sibile auoit vng lieu aupres Du lac De auernus auquel elle donnoit responce a ceulx qui des choses aduenir luy demandoient conseil. Apres el le sen alla a romme & porta audit roy tarquinus neuf Volumes & liures de prophetie & secretz diuins Et pource que ledit tarquinus luy refusa Donner le pris quelle en demandoit elle en bailla trois en sa presence Et le iour du lendemain ledit tarquinus luy demanda combien elle vouloit vendre les six Volumes qui restoient. Elle respondit autant comme elle eust vendu les neuf & quelle estoit deliberee den bailler en ce iour trois & le lendemain les trois autres. Le ouy par ledit tarquinus il luy en donna ce quelle en demandoit / & furent iceulx liures mys au tresor des romains. Et fut trouue par iceulx qui apres sont venuz que lesditz liures contenoient tous les faitz notables & fortunes diceulx romains. A ceste cause lesditz romains garderent les dessusditz liures songneusement & auoient recours ausditz liures come a la responce & reuelation des dieux / car par iceulx ilz auoient conseil des choses aduenir. Ladicte Dame fina ses iours en la terre de sicille.

Dido royne de cartage.

Deiphile Vierge l'une des dix sibiles.

Les liures que la sibile deiphile composa.

¶ De anthonia la mineur.



Dant ieu bien en celuy coste dextre regarde ie Vy de lautre anglet anthonia laquelle pour exposer son cas fut fille De anthoine & De octaue / et fut celle anthonia surnommee la moindre pource quelle auoit Vne seur plus aagee De ce mesmes nom. Celle anthonia fut mariee a drusus frere De tybere neron & nepueu De octouian auguste / duquel elle conceut & enfanta germanicus & claudius qui depuis fut empereur auguste / & Vne fille nommee l'iville / lequel drusus comme il barquaist en la guerre des germaniens (come aucuns maintiennent) perit par Venin que son frere tybere luy fist bailler. Apres la mort duquel iasoit ce quelle fust en aage florissant & de tresgrande beaulte considéra que assez deuoit suffire a Vne femme honeste auoir este Vne fois mariee A ceste cause ne peut

Anthonia femme de drusus.

par aucun estre conuertie a se remarier/mais tout le surplus de sa vie en hostel De son sire es limites de sa chambre & lict de son mary tellement & si chastement & saintement Desquit quelle surmonta par sa noble viduite les louenges de toutes autres femmes.

De lauinia.



Supuant celle anthonia le vint tout d'ung ranc Deux belles & nobles dames pures & aussi blanches que fin cristal & d'orant/Desquelles la constance & maintien estoit moult gracieuse a veoir & tresdelectable. C'estoit lauinia femme du bel & gentil enneas & argia fille au roy adrastus lesquel les tout D'ung mesme accord & assentement se tenoient par les mains comme associées & amiablement en celle noble compaignie conioinctes ensemble. Car assis que apres la notice de leurs chastes & publiques faitz tu dois scauoir que ladicte lauinia fut Vne noble Dame royne de la cite De laurentium & fille Vnique du roy latinus & femme du bel & gentil enneas Duc des troyens. Ladicte dame lauinia pour cause De sa beaulte ensemble pour raison du royaulme De son pere/auquel comme seule heritiere elle sembloit succeder/estoit Demande en mariage par turnus loys roy Des rutiliens qui estoit en la fleur de sa ieunesse & qui l'aimoit d'ardour indicible/car il estoit son cousin filz de la seur de amata mere de ladicte lauinia. Mais le dit roy latinus qui estoit expert en la science de Diuination & cognoissoit les choses aduenir/eut par responce des dieux que ladicte fille seroit mariee a Vng duc & prince estranger A ceste cause il ne se hastoit point de donner sa fille audit turnus. Quant ledit latinus eut entendu que enneas estoit fugitif de troye & quil estoit arrivee es parties d'italie tant pour cause de l'ancienne noblesse dudit enneas que pour raison De la susdicte responce & admonestement des dieux apres que ledit enneas luy enuoya ses orateurs pour luy demander & requerr qu'il luy pleust le receuoir en son amptie & grace. Il ne leur promist pas seulement ladicte grace & amptie/mais avec ce promist donner en mariage ladicte fille lauinia audit enneas de troye. Au moyen & pour laquelle promesse guerre mortelle fut suscitee entre lesditz enneas & turnus. Apres ce que lesditz princes eurent eu entre eulx plusieurs batailles & grandes occisions faictes du ne part & d'autre ledit enneas eut la victoire & espousa ladicte dame lauinia. Apres ce que ladicte amata pour la grant indignation De celle victoire se fut pendue & defaite miserablement combien que aucuns ayent voulu dire que ladicte guerre commença pour raison du mariage ia parfait entre enneas & lauinia/mais en quelque maniere que ce soit il ny a point de doubte q ladicte lauinia conceut Vng filz dudit enneas leqel enneas auant q lauinia eust enfante se nopa dedans Vng fleuve nãme numitius. Ce voyant lauinia & doubtant que son fillastre ascanius filz Dudit enneas ne luy voulust faire quelque oultrage se retira Dedans les forestz & la enfanta Vng beau filz lequel fut appelle siluius pource quil auoit este nee es forestz / & touteffois ledit Ascanius traicta sa marastre lauinia plus humainement que autres nont acoustume de faire/car il laissa Volontairement le royaulme Des latins a ladicte lauinia & se retira en certain lieu a part auquel il fist edifier la cite de alba en laquelle il regna et mist ses loix/seigneuries & empire. Et ladicte lauinia ayant en sa pensee l'ancien ne noblesse de ses possesseurs tint & posseda son royaulme & Desquit en si grande ho

La mort de
eneas nopye
au fleuve
de numiti.

nefete & chastete que sans macule de infamye iamais prince ne autre par promesses ne aucunes menasses ne la sceut oster hors de sa viduite ne Destourner ne changer son chaste pur et pudique courage et propos.

De argia.



Quant est de la dessusdicte argia tu dois scauoir quelle descendit De la lignee des nobles & anciens roys des argins et fut fille du roy adraastus et pour sa merueilleuse et grande beaulte elle fut tres desiree de tous les nobles/laquelle espousa polimites filz de edipus roy de thebes. Lequel polimites par la fraude et malueillance de son frere ethiodes fut deboute du droit quil pretendoit audit royaume de thebes. Car sondit frere rompu ledit par lequel auoit este appoincte que lesditz Deux freres regneroit chascun son an Et que pendant le temps que lung regneroit lautre seroit absent & sans gouvernement. Ledit polimites somma plusieurs fois son frere ethiodes de se departir du royaume & que il le laissast regner en son tour selon & ensuyuant les pactions entre eulx passees. Ce que ledit ethiodes refusa/car il fut si embraze du feu de charnelle concupiscence en la beaulte de ladicte argia femme de sondit frere polimites que par plusieurs fois la requist & pria damours en luy promettant totalement & a perpetuite renoncer a la par et que il auoit au royaume & en laisser toute la iouissance a elle & a son mary polimites. Argia oyant enuy ceselles infames & deshonestes requestes & promesses et le qui auoit le cuer pur & nect & le courage loyal/chaste & pudique ne voulut consentir au vouloir inique & lubrique de ethiodes ains le refusa doucement le reprenant de sa folle & luy monstrant le deshonest Bil & grant peche que cestoit ethiodes indigne & despit pour celuy refus/pensa q autrement procederoit & mettroit peine De la prendre au lict seule/par quoy Vng iour il espia son frere polimites son mary qui bien matin se estoit leue pour aller a la chasse & auoit laissee sa femme argia au lict. Incontinent quil fut party ethiodes qui le guet faisoit entra secrettement en la chambre de argia/laquelle il pria & pressa de acōplir son maudoit vouloir Et pource quelle le refusa il la menassa de la prendre a force & De la tuer si elle cryoit. Et incontinent il sefforça de toute sa puissance de la forcer/auquel elle resista de tout son pouoir. Et pource que plus nē pouoit pour garder destre de luy violee elle craignit ne menasses ne mort/ains commença a sescrier comme lasse qui plus ne se pouoit deffendre. Auquel cry lung de ses chambellans suruint en la chambre qui Demanda que cestoit. Et ethiodes voyant quil estoit surprins laissa argia/ & comme Vng loup rauissant escumant son espee nue au poing se getta sur ledit chambellan & luy percea le corps tout oultre Dont il cheut mort. Et argia en ce pendant qui De paour trembloit se getta en la chambre de ses femmes qui de la sienne estoit assez pres. Ce voyant lesdictes Dames toutes effrayees commencerent a elles escrire/par quoy en toute la maison se leua grant esmeute de gens. Ethiodes prie et comme tout enrage sortit hors de la maison & se retira a ses gens. Incontinent apres polimites arriva qui vit toute sa maison troublee & entra en sa chambre on il trouua en la place sondit chambellan tout mort & estendu avecques grant effusion De sang/puis regarda son lict tout fouille et que sa femme Argia ny estoit point/Dont fut lors moult esbahy & ne sceut que penser. Et puis comment il ouyt en lautre chambre ses femmes plourer

Argia fille du roy adraastus femme de polimites.

Libidineux se amour de ethiodes

La trahison de ethiodes

et demener grans plaintz entra dedans ou il trouua sa femme toute esuanouye & cō me dempe morte / & luy vit sa belle & blanche chair chaste tendre & delicate toute deffiguree & meurtree en plusieurs endrois de son corps du visage & des membres pour la resistance & deffence quelle auoit faicte aux durs & violens efforts De ethiodes.

Pour laquelle chose polimites moult estonne et tresdesplaisant fut.

Argia de-
cla re a son
marc la tra-
hyson que
luy auoit
fait son frere
ethiodes

Apres que polimites eut bien longuement regarde la pitie de sadicte femme Argia / il senquist ausdictes femmes dōt venoit ce / mais nulle dentre elles ne luy en sceut dire certaine verite. Et pource apres que ladicte argia fut retournée De pasmoison elle compta audit Polimites son marc ce que luy auoit fait son frere ethiodes pour la cupder violer. Et comme a son cry ledit chambellan survint / auquel ethiodes se getta pour le cupder tuer / & que ce pendant elle se estoit sauluee en celle chābre de ses femmes & apres sen estoit ledit ethiodes fuy / & ainsi estoit eschappee de ses mains. Quant polimites entendit celuy effort & iniure fait par son frere ethiodes enuers sadicte femme argia / il fut merueilleusement Desplaisant. Lors pensa que pour auoir meilleure occasion de soy venger il sommeroit de rechef ledit ethiodes qui hors de son tour estoit de sortir hors du royaume / & que en son refus luy infereroit mortelle & hayneuse guerre. Argia sachant l'entrepriſe De son marc polimites qui la preparoit ses armees contre ethiodes qui refuse auoit ladicte sommation / rescriuit subitement a son pere adrastus tout le cas & iniure dudit ethiodes & l'entrepriſe dudit polimites & supplioit sondit pere quil luy pleust donner secours en cest affaire / tant pour venger ladicte iniure que pour luy ayder a recouurer son Droit du royaume contre le Dessusdit ethiodes.

Guerre con-
tre ethio-
des faicte
par adrastus
roy des ar-
gine perede
argia.



Adrastus roy Des argins apres quil eut leu & entendu le contenu Des lettres De sadicte fille argia Voyant et congnoissant que la requeste dicelle estoit tres iuste & raisonnable Il assemblea grant ost De gens darmes Du pays De grece / lesquelz assiegerent la cite de Thebes / deuant laquelle y eut plusieurs et diuers assaulx / grans meurtres & occisions Dune part et Dautre. Et apres plusieurs assaulx & combatz faitz & que les Ducs & cappitaines Du roy adrastus & De polimites furent par les gens de ethiodes mors & desfaitz / et iceluy roy adrastus Desnue de ses gens et Demy chaste et vaincu / lesdictz Deux freres Polimites et Ethiodes sentretuerent. De laquelle mort mesmes De celle De polimites ladicte argia apant congnoissance incontinent getta a terre tout son triumpfant habit et estat royal et laissa la mollesce et plaisance De sa chambre / sans auoir regard a la debilite et foiblesse de son corps. Et partit acompaignee daucunes De ses femmes pour aller au lieu de la tuerie et chercher le corps De son loyal espoux polimites qui parmi la charongne Des autres corps gisoit la occis. La bonne et loyalle dame argia plaine de chastete et pudique amour ne doubta point le Dangier Des chemins Des bestes et orseaulx qui poursuyuoient lesdictes charongnes. Aussi ne doubtoit point le edict Du roy creontes / lequel auoit fait crier que sur peine de la hart on ne mist la main a ceulx qui estoient mors pour les enterrer / mais sans aucune doubte elle entra dedans ledit chāp a heure de mynuit / et dū grant et assure courage remuoit lung apres lautre les corps qui ia estoient infectz pour scauoir si elle pourroit choisir sondit marc. Et certes laquelle chose faisant

La mort
des deux freres
ethiodes et poli-
mites.

elle eut puantes & tres infectes odeurs & ne cessa point iusques a ce quelle eust trouue le dit corps de son mary polimite duquel la face estoit dempe mangee/deffaicte & plaine de pouldre & de sang fige. Toutefois ce ne peult empescher ladicte argia quelle ne le congneust & baissast en plorant tendrement & parlast au corps en faisant piteuses lamentations & doloieux plaintz & regretz. Apres que ladicte argia eut par l'apport de ses femmes transporte le corps de son dit mary polimite hors de ce lieu infect et quelle leut par tous endrois laue & nettoye/doulcemēt embrasse & baise & fait tout ce que personne piteuse remplie de chastete & loyalle amour peult & doit faire au corps de son mary/affin que ladicte dame ne obmiste aucune solenite elle fist vng grant feu auquel elle brusta le dit corps selon la coustume ancienne des grans. Et ce fait elle mist les cendres diceluy dedans vng riche baissseau dor/lequel secrettement elle garda sans iamaiz autre mary auoir. Car cōbien quelle fust lors ieune elle vsa de demourant De sa vie si chastement que oncques puis ne corrompit son veusnage et entiere & pure chastete.

Lamentations q̄ fait argia sur le corps de son mary polimite.

De spurima.



Celuy beau noble & desirique triumphe estoit en vng lieu ou les vndes saltees de la mer frappent & flotent a la rive des beaulx & medecinables baings De bape/la ou est tout temps lyuer doulx & leste attrempe & artiuua a main dextre & a terre ferme entre le mont barbe & le mont auerne qui est la maison de siuile. Puis passa oultre & avecques toute la cōpaignie sen allerent tout droit au chasteau de linterne a vne ville solitaire & meschate/en laquelle estoit celuy grant hōme nōme d'assricque. Cest assauoir scipion qui p̄mierement eut avec le fer despées & lances & a force darmes print & ouurit celuy passage en allant conquerir espaigne/lequel par hōneur & de fait magnificque fut deuāt les yeulx de to' agreable & plaisant. En laquelle victoire il ennoblit grandement le tēple de chastete. Au triumphe d'autrui luy despleut supuir & aller luy qui a la creance nō vaine est ne seulement pour triumphe & pour empires. Ainsi arriuerent a la cite souueraine au tēple piteux q̄ supplicia dedia a chastete/ou souloit estre embrayē le cuer gentil de honeste non pas de la gent plebepenne/mais des patriciens il desploya la les glorieuses despouilles & deposa la belle vainqueresse de ses victorieuses & sacrees palmes pour les offrir & presenter ainsi cōme raison estoit a la deesse de chastete. La ie v̄p le ieune tuscany qui ne cacha les belles playes de son visage q̄ le firent suspect dōt il fut baillē en garde encontre son ennemy cōmun Cestoit le beau iouuēceau spurima ne du pays de tuscan/lequel entre tous autres iouuēceaulx estoit de excellence & merueilleuse beaulte de visage & de corps/tellemēt que il attrapoit a luy a son amour les yeulx les cueurs & les pensees de plusieurs nobles femmes. Lors le sage & honeste iouuēceau spurima sentit & apperceut quil estoit suspicione enuers les maris et parens Des femmes tuscannes/& pour remedier a celle suspicion il confondit & effaca la beaulte De son visage par diuerses & grandes playes/Dont il le decoapa/& apma mieulx que la diffamete et laidure De son corps portast foy et tesmoignage De la chastete preudhommie et saintete De luy/que la beaulte et singuliere formosite De son visage esmeust ou attiraist les estranges femmes a delectations charnelles et plaisances deshonestes et lubriques.

Le iouuēceaul spurima

De ppolite.



ppolite filz
de theseus.

De celuy spurima ien Vy beaucoup d'autres dont les nōs d'aucuns par
ma gupde me furent ditz/lesquelz auoient fait audit amour cler Despit/
entre lesquelz ie cōgneu z Vy le beau ieune ppolite sur la rīue de la mer/le
quelles cheuaultz effrayez du monstre marin la suruenāt z apparoiſſant
rōpirent z buſerent en pieces z l'oppins avec le chariot/auquel ledit ppolite auoit eſte
mys. Et affin de cōgnoistre leſſect chaſte z treſlopalſe preudhōmie dudit ieune ppo/
lite Il eſt a entendre que theſeus eut Vng beau filz nōme ppolite lequel eſtoit entre
autres de merueilleuſe beaulte z corpulence. Apres que ledit theſeus eut pſe mopen
adriane cōquis/ vaincu z mys a mort le minotaure z quil eut emmenee ladicte adria/
ne z ſa ſeur phedia avecques elle iusques en liſle de chios a laquelle adriane il auoit
promis de la prendre en mariage z leſpouſer. Apres que eulx eſtans hors de danger
en ladicte pſle de chios il eut fait tout a ſon plaiſir de ladicte adriane/elle eſtant endor/
mie il print ſa ſeur phidia z l'emmena avec luy en ſon pays ou il leſpouſa/ z ainſi laiſſa
ſa ſeulette la poure deſolée adriane en celle pſle de chios/ laquelle le dieu Bacchus la
ſuruenant emmena.



Eu de tēps apres ledict roy theſeus mary De ladicte phedia eſtant hors le
pays de crete Phedia voyant la ſinguliere z ineſtimable beaulte dudit ppo/
lite fut ſurpuiſe charnellement du feu damour tellement quelle par ſa con/
duite z entreprinſe ſeuille avec luy franchement luy declaira ſon courage z
par expres le pria de ſon amour z quil vouliſt coucher avec elle/ z tellement le per/
ſuada quil ne ſcauoit en quelle maniere ſe deſſaire delle. Toutefois il la refuſa dōt
elle ſe trouua bien conſuſe z honteuſe. Et par vengeance z indignation elle faul/
cement luy miſt ſus qui lauoit voulu violer z prendre a force. Pource le roy the/
ſeus ſon mary Venu pour le prauiffime deſpit quelle auoit du refus z pour doubte
deſtre accuſee z blaſmee tourna ſur l'innocent ppolite tout le meſſait z vouloit adul/
tere d'elle Diſant auoit theſeus que luy eſtant hors ſon filz ppolite lauoit voulu ef/
forcer. Lors le pere theſeus qui pas ne ſcauoit la Verite creut trop legeremēt la men/
ſonge inique z fraudeux rapport de ſa femme phedia/ dont il meſcreut ſondit filz
a tort z iniuſtemēt. Parquoy preuſemēt theſeus fiſt mettre ledit ppolite lye en Vng
chariot en le banniſſant de ſon pays z le fiſt par gens expres a ce cōmis conduire ain/
ſi z mener en exil. Lors ainſi eſtant lye audit chariot eſtant au long de la rīue De la
mer entre phace z le trogonne ſur la mer de corinthe ſoubdainement cōmença la mer
a ſeſmouuoir z bruyre tellement que les monſtres marins ſapparoiſſoient faiſans
de tous coſtez grans bruits. Entre lesquelz ſe apparut z ſe monſtra hors iusques
aupres du Ventre Vng merueilleux horrible z eſpouentable monſtre ayant la forme
d'ung thoreau lequel auoit miſeau large grant z tout ouuert dōt il vomilloit l'eaue
de la marine a grandes vndes. Quāt ceulx qui le cōduyſoient virent celuy eſpouen/
table monſtre De paour quilz eurent ſenſuyrent z laiſſerent ppolite ſeul/ z les che/
uaultz qui menoient ledict chariot auquel eſtoit ppolite lye z aſſis furent ſi effrayez
pour celuy monſtre quilz ſenſuyrent contre z au hault d'ung mont traſnant le cha/
riot par les rochiers tellement quen brief eſpace De temps le chariot fut contre les
pointes des groſſes pierres z des roches agues z poinctues tout briſe z mys p mor

Libidineus
ſe amour de
phedia en
uers ppoli/
te.

ppolite en
exil.

ceaulx & loppins chascun cheual entraissant sa piece / & par ainsi ypolitite qui lye & garrotte estoit audit chariot ne se sceut aucunement sauuer quil ne fust auecques le chariot tout desinembre. Et en grant angouisse & martire mourut le beau & noble iouue ceau ypolitite filz dudit theseus roy dathenes & de ypolitite royne des amazones. Les poetes recitent que aridane ou dyane deesse de chastete enuoya audit ypolitite ainsi desinembre & mort le souuerain medecin esculapies ou autrement Dit par lequel auec ses herbes & medicamens mistionnez ressoulda & renist tous les membres dudit ypolitite / & que ainsi le guarit & ressuscita & le fist reuivre maulgre pluto qui es enfers de tenir le vouloit. Et pour ce que celle deesse Diane ne vouloit pas que ledit ypolitite fust recongneu & quil eust enuie De le veoir ressuscite Dune immense obscurite luy couurit & donna autre forme de Visage & figure. Puis luy changea & osta le nom dypolitite & luy imposa le nom De virbius Cest a dire Deux fois fait homme.

La mort ypolitite de ypolitite.

Dur parler a la vraie histoire cest chose veritable que theseus emmena asdiane & phedra / & laissa ladicte adiane en vne ylle / a laquelle il auoit pmis mariage & emmena auecques luy sa seur phedra / laquelle il espousa en athenes pourquoy adiane mourut par grant aspresse de douleur. Et pour ce q ypolitite filz de theseus ne voulut obtemperer aux lubriques prieres De sa marastre phedra / elle esmeut les atheniens contre ledit ypolitite / lequel fut en bataille nautre pres que a mort. Toteffois vne matrosne le guarit. Puis sen alla demourer au pays a luy escheu De par sa dessusdicte mere ypolitite royne Des amazones.

De mort ypolitite a l'histoire precedante

De ioseph filz De iacob.

Apres celui ypolitite le vy & congneu clerement le loyal & chaste Ioseph filz de iacob lequel tout a la fin & le dernier De toute la compaignie estoit donnant la sentence & exposition de Deux seruiteurs. Et pour bien entendre au long le fait De celui ioseph tu dois scauoir que selon quil est escript en Genese au. xxxviij. & dixneufiesme chapitre Que ioseph filz du patriarche iacob estant en laage De seize ans gardoit les bestes es pasturages auec ses freres / & vnoit encores lors sa mere rachel. Celui ioseph songea vne fois quil luy sembloit q luy & ses freres l'oyent des gerbes en vng champ & que la gerbe de ioseph s'esleuoit en hault & que les gerbes de ses freres qui estoient tout autour adoroient la sienne / lequel songe il declaira a ses freres. Lesquelz luy demanderent sil seroit doncques leur roy ou filz seroient subiectz a sa seigneurie. Ceste cause de ces songes & de ces parolles leur causa & donna nourrissement de haineuse enuie. Apres ce iour ioseph recorda de rechief a sesditz freres vng aultre songe par luy songe Disant quil auoit veu par songe que le soleil & la lune & vnze estoilles l'adoroient. Quant il eut ce songe signifie & recorde a son pere & a ses freres son pere le blasma en luy Demandant que ce pouoit signifier le songe quil auoit veu. Vng iour les freres de ioseph demourerent longuement en sichen en paissant les bestes De leur pere. Lors israel enuoya ioseph vers eulx leur porter a manger & veoir quilz faisoient & que de tout luy racompta certaines nouuelles.

Ioseph filz de iacob exposeur de songes.

Quant les freres de ioseph le virent Venir de loing Deuant quil fust pres deulx ilz se penserent quilz l'occiroient & dirent l'ung a l'autre. Deep le sonneur qui vient venez si l'occirons & le mettrons en vne cistierne / & dirons

Conspiration des freres de Ioseph pour le mettre a mort.

que Vne mauuaise beste la deuore / & lors verra len que le songe luy a prouffite. Quant l'ung diceulx freres nomme ruben ouyt ceste parolle il chercha le moyen de le deliurer de leurs mains en disant. Ne loctions pas ne ne souillons noz mains de son sang / mais gettons le en ceste cisterne q est en ce desert. Le disoit ruben pour ce quil le vouloit oster hors de leurs mains & rendre a son pere. Adonc incontinent que ioseph arriva a ses freres ilz le desuestirent de sa robe & le mirent en Vne cisterne ou il ny auoit point deauue. Alors ruben se partit de la & alla querir pastures meilleures Et les autres freres demourerent la lesquels virent trois marchans hismaelites qui venoient de gabaad avec leurs chameaulx q portoient espices aromatiques. Donc dist iudas a ses freres. Que nous prouffitera se nous occions nostre frere et si respandons son sang / il vault mieulx que le vendons sans que nous en souillons noz mains / cest nostre frere & nostre chair. Lors s'accorderent les freres aux parolles de leur frere iudas. Si tirerent ioseph hors de ladicte cisterne / & eulx conueniuz avec lesditz marchans le venderent trente Deniers en figure & pressaige De la Vendition De l'innocent ainel tesuchrist ainsi come auoit predict amos le prophete / et zacharie au deuxiesme chapitre en disant. Et apprehenderunt mercedem meam triginta argenteos. Cest a dire / mes gens / mes compaignons & aliez ont prins apiece & vendu la marchandise de mon corps trente deniers d'argent.

Ruben sans
ue la vie a
ioseph et cō
señle q̄ soit
vendu.

Ioseph
du t̄te des
niers aux
marchans et
mene en
egypte.



Dies que lesditz marchans hismaelites eurent achete ioseph ilz le menerent en egipte / & ce pendant ruben reuint a la cisterne pour curder trouuer lenfant ioseph son son frere & le deliurer de la. Quant il ne le trouua point il pensa quil fust mort. Lors de desplaisir deschira ses robes en signe de dueil & alla a ses freres auxquels il dist. L'enfant ioseph n'aparoist point a la cisterne Et les freres luy dirent quil viuoit. Lors prirent la robe de leur dit frere ioseph & la souillerent au sang d'ung bouc quilz occirent & getterent entre eulx soit lequel la porteroit a leur pere. Adonc celui qui la porta dist au pere iacob. Nous auons trouue ceste robe. Et quant le pere la vit il la congneut & dist. Cest icy la robe de mon enfant ioseph / Vne beste trescruelle & mauuaise a deuore mon filz ioseph. Lors il deschira ses vestemens & se vestit de haïres et ploura son filz moult long temps.

Puthifar
maistre de
la cheualerie
de pharaon
achept
Ioseph.



Dant les dessusditz marchans hismaelites furent en egipte ilz renenderent ioseph a putiphar maistre de la cheualerie du roy pharaon. Et pour ce que nostre seigneur estoit avec ioseph il estoit bien faisant en toutes choses de bien & de prosperite. Aisi trouua grace ioseph enuers son seigneur et tellement le seruoit quil estoit sur tous les autres de lhôtel prochain dudit putiphar qui le croyoit de tout luy bailla toutes ses choses en garde & se fist principal gouverneur de sa maison. Ioseph qui estoit plain de grant beaulte & Doulx plaisant & amiable a regarder q a nulle mauuaise oeuvre ne pensoit iamais / vint & entra en la amour de la femme de putiphar sa dame / laquelle fut tellement embrassee de son amour que p plusieurs fois elle le pria de gesir avec elle charnellement / lequel ny voulut iamais entendre ne si accorder / & tousiours luy faisoit refus & remonstrances honestes & saintes / mais tāt plus il la refusait & moins elle le laissoit en paix. Lors ung iour fut faicte Vne feste ou les femmes deuient estre / mais la femme de putiphar saignit estre

L'amour
de pharaon
de quoy la
femme de
putiphar ay
moit ioseph

malade pour auoir meilleure excusation & opportunité de parler a ioseph & le prier. Lors en celluy iour ioseph qui en mal ne deshonnestete ne pensoit entra en la chambre de ladicte dame laquelle le print par le manteau en le priant De se coucher De costé elle . Ce voyant ioseph sensuyt & la demoura son manteau entre les mains de ladicte dame laquelle se voyant debouter & confuse de honte sescria . Duthifar son mary retourne elle luy monstra le manteau quelle auoit retenu en luy Disant quil auoit Vng seruiteur hebreu qui sauoit voulu deshonorer . Et quant elle sescria il sensuyt parquoy luy estoit son manteau Demoure . Quant le seigneur puthifar ouyt ce il le creut trop de leger & fut si courrouce quil fist mettre ioseph en la chartre & prison ou les prisonniers du roy estoient gardez & la fut avec eulx enclos Et nostre seigneur fut avec ioseph & eut mercy de luy donna grace deuant la garde De la chartre / car il luy bailla tous les prisonniers / & tout ce que on faisoit estoit fait par luy / ne le chartrier ne scauoit riens De sa chartre ne de ses prisonniers / car il croyoit du tout ioseph / & nostre seigneur estoit avec luy en tous ses oeures .

Joseph prisonnier en la chartre.

Ioseph estant ainsi en prison avec luy estant le bouteillier & le pannetier du roy pharon Joseph Vng matin voyant iceulx deux seruiteurs tristes & melencoliques / leur demanda dont venoit ce quilz estoient tristes pl^{us} quilz nauoient de coustume . Lesquelz responderent que la cause de leur tristesse estoient deux songes quilz auoient songez . Adonc Joseph demanda quelz songes cestoient . Lors le bouteillier luy declaira le sien en disant . Il me sembloit que deoie deuant moy Vne Vigne tost croistre de petit a petit & fleurir & faire raisins meurs & tenoye en ma main la couppe du roy pharaon . Lors ie prins les raisins & les estraignis dedans icelle dicte couppe . Adonc ioseph luy respondit . Ton songe signifie que dicy a trois iours se recordera le roy pharaon de toy & de ton seruice & te mettra en ton premier estat & le seruiras de ton office come tu souloies faire . Dont ie te prie quil te souuiengne alors de moy & prie a pharaon quil ait pitié de moy qui suis en ceste prison iniustement & innocemment mis sans nul meffait par moy / seigneur puthifar . Quant le pannetier vit ioseph auoir si saigement expose le songe du Bouteillier / il luy declaira le sien disant . Quil luy estoit aduis quil portoit trois corbeillons sur sa teste & que en celluy de dessus auoit de toutes viandes en pastis / ferre & que les oyseaulx en mangeoient . Adonc ioseph luy respondit . Les trois corbeillons signifient que apres trois prochains iours passez le roy te fera pendre en croix & les oyseaulx Despeceront & mangeront ta chair . Le tiers iour ensuyuant que le roy festoit le iour de sa natiuité luy souuenant de son bouteillier & Du pannetier les enuoya querir & lors remist le bouteillier en son office & fist pendre le pannetier au gibet / mais le bouteillier en sa prosperite oubliadu tout ioseph son expositeur estant en ladicte prison .

Leppositiō que fait ioseph au pannetier & bouteillier du roy pharaon

Dung temps apres le roy eut en songe quil estoit sur Vng fleuve ou il y auoit sept belles vaches & grasses merueilleusement qui pasturoient en Vng champ / & sept autres vaches sortans dung fleuve ordes & maigres & pasturoient larene Du fleuve en lieu dherbe verdoyant . Adonc fesuella pharaon esbahy / puis sendormit & vit Vng autre songe / cest assauoir quil voyoit sept espis croissans merueilleusement plains & beaux / & en vit sept autres

Le songe du roy pharaon

maigres & secz & croissoient de coste les autres qui toute la beaute des autres pla-
tureux deuoroient. Lors pharaon esueille fut de ce moult esbahy & enuoya q̄rir to-
les diuinateurs & tous les sages Degipte/ausqueiz il racompta ces songes/mats
nul ne les pouoit interpreter/par quoy se remembra le susdit bouteillier De ioseph &
Dist au roy comment luy & le pannetier estans en prison songerent chascun son son-
ge Et avec eulx estoit Vng beau ionuiceau hebreu seruāt de puthifar auquel apres
quitz eurent recite leursditz songes/il les leur interpreta/car il leur Dist que apres
trois iours le bouteillier seroit remis en son office & le pannetier perdu comme il est
aduenu. Lors commanda le roy qu'on amenast ioseph Deuant luy/luy Venu le roy
luy dist. Jay deu songes & ny a nul qui les me expose. Adonc luy racōpta pharaon
sesditz songes auquel ioseph respondit. Sire voz deux songes sont tout Vng & si
gnifient Vne mesme chose. Les sept baches grasses & les sept espis plains signi-
fient sept ans de grande plante de biens sur terre/les sept baches maigres & sept
espis secz demonstrent sept ans De famine aduenir qui viendront par telle ordre.
Les sept ans de plante viendront premierement en toute la terre Degipte/& apres
viendront sept ans de famine & si grande faulte de biens que toute l'habondance de
deuant sera oublyee/car ladicte famine gastera toute la terre & la grādeur de la chier-
te destruira la grandeur de la plante. Doncques pouruoye toy dung sage homme
qui soit apres toy souverain de ta terre avec puissance planiere de cōmettre pieuostz
en chascune prouince qui face assembler la quinte partie de tous les fructz qui croi-
stront dedans sept ans de plante qui premierement viendront & que tout soit mis
soubz ton pouoir en bonnes & feues gardes par diuers lieux affin que il fournisse
contre les sept ans de famine qui destruiront le pais degipte. Ainsi ne sera point la
terre gastee ne destruite. Ce conseil pleut moult a pharaon & a to^s ses gens/lequel
Voyant la sagesse de ioseph en q̄ le spirit de dieu habitoit considera que il ne pourroit
trouuer homme plus p̄doin que ledit ioseph pour faire telle oeuvre Parquoy luy
dist. Tu seras sur toute ma gent & tout le peuple obeyra a ta parolle/ie seray dessus
toy seul/& telle obeyssance/puissance & domination ie te establis sur toute la terre de
gipte. Ces parolles dicte l'pharaon osta lanneau de son doy & le donna a ioseph en
signe & tesmoing d'auctorite/puis le Vestit de draps De soye & luy mist Vne chaine
dor au col & le fist monter sur Vng char & fist crier deuant luy que tous seissent hon-
neur a ioseph & le receussent comme pieuost & souverain de toute la terre degypte.
Ce fait ledit roy pharaon dist a ioseph. Sans ton commandement nul ne mouue
ra la main ne le pied en toute ma terre Lors luy mua son nō & l'appella en langue egi-
ptienne Sauueur du monde. Puis donna audit ioseph la fille puthifar euesque de
ethiopoleos & le plus grant degipte.

Ioseph ainsi constitue & mis en telle & si grande auctouite & noble digni-
te emuitronna toutes les terres degipte/puis quant vint la grant plante &
habondance des sept premieres annes fertilles il assemblea les blez degi-
pte en granches & fut par toutes les citz merueilleuse habōdance de tous
biens. Deuāt le tēps q̄ la famine fust Venue ioseph eut deux filz de sa femme/ Des-
queiz il nōma laisne manasses & lautre effrain. Quāt les sept ans de la chier-
te cōmēcez q̄ par tout le monde creut famine/tout le peuple se pūt a crier a pharaon

Expositio
que fait io-
seph au roy
pharaon de
son songe.

Pharaon cō-
stitue Jo-
seph suost
de toute sa
terre Degy-
pte.

ioseph fait
amas des
blez par tou-
te egypte.

en luy demandant a māger/lequel leur dist Allez a ioseph & faictes tout ce qđ vous dira. Chascun iour croissoit la famine par toute la terre/lois ioseph ouurit toutes les granches & vendit des blez aux egiptiens dont toutes les regions venoient en egipte Vers ioseph pour blez auoir comme le b:upt estoit.

Iacob pere de ioseph ouyt Dire que on vendoit viures en egipte/lequel cōmāda a ses filz y aller pour acheter du ble. Pource Dix Digneux enfans allerent en egipte & iacob retint beniamin en sa maison pour doubte q par les chemins ne print a lenfant aucun mal. Dont les dix enfans de iacob avec plusieurs autres De canaan venus en egipte se presenterent humblement deuant leur frere ioseph qui seigneur & gouuerneur estoit de tout le pays/lesquelz la dorerent non le congnoissant/mais luy qui les congneut les appella plus rudement que les autres estranges & leur demanda dont ilz estoient venus/lesquelz respondirent quilz estoient de la terre de canaan Lors ioseph a qui il souuint de ses songes susditz leur dist quilz estoient venus pour espier les plus foibles lieux degipte pour les occuper. Les freres respondirent quilz estoient soubz son obeissance comme seruaus venuz acheter viures & estoient douze freres filz Dunc seul homme/lesquelz le plus petit estoit demoure en la terre de canaan avec leur pere nomme iacob/ & que lautre estoit mort Ioseph leur respondit. Maintenant ie voy que estes espies/ & pource enuoyez lung dentre vous querir celluy petit frere que dictes/car les autres ne bougeront Dicy iusques ace quil soit amene Et ce dit les fist mettre en prison/puis au tiers iour ensuyuant il retint aucun Deulx & enuoya les autres avec leur ble deuers leur pere iacob leur commandant de luy amener leur petit frere & retint lung Deulx affin quilz luy amenassent. Et lois ilz recongneurent leur peche commis par eulx en la vendition De leur frere ioseph/lequel ilz ne congnoissoient point encores/dont ilz auoient grant peur que la Verite sen trouuast & quilz en fussent pugniz. Ioseph auoit fait mettre tout leur argent a chascun en son sac De ble quilz emporterent. Et pource quant eulx estans sur le chemin lung ouurit son sac pour donner a manger a sa beste & trouua tout son argent dedans ce quil dist a ses freres/dont ilz furent moult esbahis. Et eulx arriuez compterent a leur pere Iacob tout le cas comment ilz estoient contrainctz mener leur petit frere beniamin pour deliurer leur autre frere en egipte detenu/pour laquelle chose iacob fut moult triste & en plorant dist. Ioseph est mort/& vous me voulez tollir beniamin. Lors ruben respondit. Occis mes deux filz si ie ne te le ramaine/& le metz entre mes mains. Iacob ne le vouloit laisser aller/touteffois pource que la famine croissoit De iour en iour il fut contrainct renuoyer lesditz enfans en egipte & leur bailler ledict beniamin pour mener/& par eulx enuoya a Ioseph des meilleurs fruitz du pays comme rosine/miel/storach & autres/& renuoya Double argent pour rendre celluy que on auoit trouue ausditz sacs.

Quant lesditz freres furent arriuez deuant ioseph & quil les vit & beniamin avecques eulx/il commanda a son despensier De appareiller ung grant banquet & les fist manger a table avecques luy/ou grant hōneur luy firent en luy offrant les dons que iacob luy enuoyoit & le cuiderent adorer/mais il les releua doucement/en leur demandant. Est vostre pere le Vieil

Jacob pere de Ioseph enuoya ses enfans en egipte acheter du ble.

Joseph interroge les enfans de iacob ses freres & leur fait bailler ble.

Le triumphe

lart en bonne disposition dont me deistes l'autre fois. Lesquelz respondirent. No-
stre pere ton seruant vit & est en bon point puis senclinerent Deuant luy. Adon-
ques il leua les peulx & voyant beniamin son frere qui estoient seulz natifz Dune
mere demanda si cestoit celluy enfant quilz disoient/lesquelz respondirent que ouy.
Après ce ioseph leur fist emplir leurs sacz de ble & commanda a son despensier quil
mist son hanap dedans le sac du petit beniamin & l'argent de chascun en leurs sacz.
Lors que les freres ensemble furent vng peu a chemin ioseph enuoya son Despen-
sier apres eulx pour les ramener. Quant il fut vers eulx les arresta en les accu-
sant que ilz auoient desrobe le hanap de son seigneur & tout l'argent/ce quilz nyperēt.
Lors fut trouue l'argent en leurs sacz & le hanap dedans le sac Du petit beniamin/
dont ilz furent moult esbahis/pource furent ramenez vers ioseph/lesquelz se get-
terent tous a ses piedz luy criant mercy/lequel les reprint rigoureusement/ & ilz ser-
cuserēt. Et apres plusieurs parolles & misteres entre eulx fais ainsi quil est ample-
ment contenu audit liure de genese ioseph se fist congnoistre a ses freres/ & apres qd
les eut accollez/il enuoya par eulx qrir son pere iacob. Ainsi a ioseph merite par sa
sainctete, chastete & preudhommie estre mys a ce tresnoble & sacre triumphe.

C Et fine le second triumphe de messire François Petracque Et ensuyt le
tiers qui est le triumphe de la mort.

Mors Vincit pudiciam.



Lacteur.



O sont bien instables & muables les choses qui soubz la mortelle vie se
conduisent. Et comment vniuersellement nul ne pourroit mettre les va-
riabletez & en vng momēt les soudains changemens des subgections

corporelles & du monde. Veritablement apres que celle tresnoble dame doulce & gracieuse & debonnaire remplie de diuine prestance & beaulte merueilleuse & plaine de purite & nettete nommee chastete qui est toute spirituelle & coulomme de toutes Vertus & de Valeur ia sen retournoit glorieusement victorieuse de sa bataille: quel le auoit obtenue & gaignee en plain champ tresloieuse avec le tresgrant honneur & inestimable louenge quelle en rappostoit de son tresgrant & impitoyable ennemy & cruel Cupido le dieu D'amour & estaint toutes ses flammes lequel par son Deceutif engin par auant espouentoit tout le monde. Elle lauoit vertueusement vaincu & subiugue soubz sa puissance non point avecques autres armes que avec le harnois de chastete/rect & pudique cuer. Avecques lespee De Vertueux & seur regard avecques la lance de droicte pensee ferree du fer acere pointu/trempe & emoulu de sapiente eloquence & couuert de lescu cristalin pur & net de ferme honestete Certes ce seroit nouueau miracle de Voir les chariotz dorez & tous enflambez Les armes ardantes d'amour/sarc/la trouffe plaine de saiettes & de fleches agues & les grans dars poignans & les autres despoilles en la bataille punses & victorieusement conquises ensemble innombrable multitude de gens de son ost & de sa compaignie de tout sexe/de tous estatz & de chascun aage depuis puerilite iusques a Decrepite/les Vngz mors les autres fuitifs & les autres prins & detenuz prisonniers. Ceste tresbelle & amiable dame avecques se demourant De ses compaignies & esleues en retournant pacifiquement de leur tresnoble victoire avecques leur trescler triumphe estoient iointes & ensemble couvertes & encourtinees soubz Vng beauz riche drap dor. Peu de gens y estoient/car Vraye gloire de chastete se treuve a tard & en peu de gens/mais chascunes d'elles a la paucite des esleuz assistans entre plusieurs appellez estoit par soy digne de toute excellence & destre glorieusement a perpetuite escriptz en clarissimes histoires & poeterie. Leur banniere & enseigne victorieuse blanche & nette comme neige estoit a merueilles digne destre de tous par honneur regardee laquelle estoit de l'entresigne & merque D'hermines blanches/candides & luyfantes en champ de Verd Celle Dame auoit Vng collier de fin & pur or plain & seme tresespessément de marguerites/diamans/rubis/esmerauldes loieuses/topaces & de cent mille autres diuerses pierres precieuses indicibles & incredibles & tout alentour doublement borde de grosses & riches perles orientales. La maniere & belle contenance De leur allure n'estoit point humaine/mais haultaine super naturelle & diuine/leur parler estoit tressainct & benoist. Que heureux fut celui qui estoit ne/destine triompher en si noble & deifiee compaignie De les Voir ainsi adornees & parees sembloient estoilles trescleres & que au milieu D'elles apparust le lumineux & resplendissant soleil qui toutes les autres enluminoit & nullement ne curpoit ne nobfusquoit la Veue dicelles. Toutes couronnees estoient de roses blanches & vermeilles tresbelles et de toutes autres singulieres fleurs odoriferantes & tresaromatiques/& chascune tenant en la main dextre la palme victorieuse de virginite ou de chastete & en l'autre main Vng beau rinceau Vert De l'aurier glorieux & tout ainsi que Vne belle compaignie qui a par ses Vertueux faitz merite receuoit honneur triomphant Ainsi en noble & plaisant maintien sen Venoiēt les susdites tresbelles Dames avec grande ioie chantans hymnes & cantiques armonieuses.

ment. Alors subitement ie Vy & apperceu Vne grande banniere tenebreuse triste & noire & incontinenē apres Vne femme enueloppee & Vestue dune robe noire & laquelle auoit la figure si espouventable/se port si furieux & le regard si atropiste/aspre & cruel que ie croy que iamais on ne pourroit veoir le semblable. ¶ Helas ceste beudeuse & impitoyable femme a ce que ie congneu estoit nommee la mort laquelle en lieu de palme triumpicante & glorieuse tenoit en ses mains Vne grande & mortelle faulxague & trenchante de laquelle elle sans metcy/pitie ne rancon abbatoit toutes manieres & sortes de corps mortelz/lois celle cerbericque femme se arresta & dist en telle maniere a la dessusdicte dame chastete.

¶ La mort.

Toy belle dame qui chemines en triumpicante beaulte & de ieunesse munie avec les autres belles de ta compaignie qui de ta briefue vie ne scais le terme & la maniere de ta fin congnois & Voy que ie suis celle qui cloz & metz a fin tous les faictz prosperes ou aduersaires de celle variable & dāgeren se fortune. Regarde que ie suis celle q̄ vous tous appelez importune cruelle/foirte larde & impiteuse & De chascun crainte & Degettee & auengle sans daigner regarder sur qui/ comment ne a quelle heure elle fieri mortellement Jap mene & conduit a fin la gent grecque & troyenne & la rommaine auerques mon grāt glaiue fauchant duquel sans pitie ie trencher a tort & a trauers. Jap destruit & abatu plusieurs peuples tant priuez/estranges q̄ barbares subitement/les Vngz en lāgueur les autres sans mot dire. Jap rōpu maintes pensees & Vaines entreprinse & diuers affectez desirs & maintenant puis quil vous vient a plaisir de Viure ensemble doucement & retournez riant chantant melodieusement toutes dūg accord vous resiouyssant grandement de ceste victoire par vous obtenue contre le incense & ardent fol Dieu d'Amours & q̄ pour celle glorieuse conqueste auez entrepris ainsi triumpant Viure en repos il est expedient q̄ fortune entremette aucune chose d'amer en vostre lypse & que pres elle ie face sur vous mon impetueux tour & assaut.

¶ L'acteur.

Quant celle plutonique femme eut ainsi fierement & en grāt rebellion parle la belle & douce compaignie toute effrayee & espouventee en fremissant cessa son melodieux chant. Lors la gracieuse dame chastete qui toute piteuse deuint laquelle auoit triumphe pour sa victoire respōdit doucement & trescourtoisement a la mort en disant.

¶ Chastete.

Helas dame tu nas nullement cause iuste ne raison De toy Douloir & auoir faulxement enuie De si tant petites Despouilles & Victorieuses conquestes et louenges ampables que en ce miē noble triumphe iay raporte De nostre Dure et griefue bataille ¶ Certainement ie suis celle De qui tu auras peu De prouffit/ains en acquerras plus tost Dueil & Douloureux regret. Car plusieurs sont qui Dependent De ma vie & De mon regimele salut Desquelz est par moy administre & donne a qui mensuyt/et ce mest gracieuse chose que telz me supuent.

¶ L'acteur.

Tout ainsi q̄ quelque Vng liene ses peulx en hault pour Veoir aucune chose Mouuelle & non Veue & quil doit commencement mauuais & autrement quil ne cupde & espere de la chose quil en se merueillant considere & attend ou se repent & luy desplait de la Veoir telle au cōtraire quil ne iugeoit. Ainsi estoit celle cruelle & horrible femme q̄ rāt estoit mauuaisemēt & despiteusemēt enuieuse encontre la pudique & benigne Dame chastete ainsi triumpant. Mais quant celle mort se fut Vng peu appaisée & eut aucunemēt reprins ses esperitz elle dist qu: bien congnoissoit que quant il plairoit a dieu immortel elle pourroit mordre & abatre celle belle dame ainsi quelle auoit faict les autres triūphans. Adoncques apres auecques Vng Visage ce sembloit mue & change) & chiere nō si troublée/ noi rene si hideuse que deuant elle commenca a Dire a celle belle dame chastete laquelle par la main ampyablement tenoit ma dame & mamye.

¶ La mort.

Ouy belle dame qui menes & conduitz & adresse celle aultre belle dame & qui te monstres estre d'elle princesse & duchesse ne apperceuz tu iamais ne sentis tu en aucune maniere mon dur Dart/ma griesue Venue/mon douloureux & angoisseux depart & la poincture & trēcheure de mon dur baston dont ie puis top & elle & tous autres ferir & frapper Mon.

¶ L'acteur.

¶ Lors suruint fortune la Diuerse Volletant par l'air qui a ma Dame Dist en ceste maniere.

¶ Fortune.

Si tu te veulx es miens conseilz soubmettre que ie te puis donner ilz sont si tant purs & tant bons que en les tenant tu pourras euader moult de miseres & griez ennuys/car ie suis certainement disposee a te faire tel honneur & plus grande doulceur q̄ ie nay de coustume faire aux autres mortels & feray que tu passeras la mort sans paour & sans aucune doulceur.

¶ L'acteur.

Ainsi comme celle deputine fortune cupdoit par ses blandicieuses parolles & falacieuses promesses abuser ma bonne Dame & ampe pour sa Doulceur elle neut pas si tost finy sa parolle que ie Vy illec ques arriuer par le coste de derriere Vne grande cōpaigrie plaine de mort telle & si pitieuse & execrable que engin ne le pourroit reciter ne bien cōpriedre/ne lāgue monstret ne dire/ne oeil Veoir/ne main mettre & descrire en prose ou en rime. Il y en auoit de iudce & de cataye ou sont les geans de mauritaine despaigne & tous les endrois & parties de la terre & regions maritimes. Deruias biement le champ estoit tout plain & au milieu & es costez de celle grande mortifere compaignie. Et y estoient plusieurs lesquels estoient Ditz & nōmez heureux cōme papes prelats/rois/empereurs & autres de grādes dignitez/auctoritez & offices/lesquels maintenāt sont ditz miserables & mendiāz & languissans pources & nudz difformes & laids/& nētreuue ne ne Voy differēce de leurs corps mors putrifiez & la ressoubs en pouldre aux aultres corps des pources/sind q̄ les corps des pl^z grāz & riches sont pour leur maniere delicate de Viure en chāgemēz & diuersitez de Viades

et par trop estre apses plains De luxure / et Dautant sont plus puans et infectz que les corps des petites & Villes personnes Vsitez a maceratiōs a ieunes & a endurer fain & soif. Helas telz simples & pources corps eussent este facilement esleuez a veue doeil dentre les autres susditz corps / dont en celluy champ auoit a plāte comme on pourroit congnoistre perles fines entre grains de pois.

fauteur fait
admiratiō
des choses
passees en
corrigeant
les auen/
gles mon/
dains.

O sont maintenant les richesses / ou sont les boubans / pompes & honneurs. Du sont les conuiz & banquetz / ou sont les ieux / dances / instrumens & iopeulx chantz. Du sont les gemmes & pierres piecieuses / ou sont les mittres papales / episcopales & de prelature / ou sont les croix triples & autres spirituelz bastons pastoralz Du sont les ceptres & couronnes / ou sont les couleurs & draps de pourpre dor & d'argent / ou sont les diuersitez & nouuelletez d'habillemens controuuez / ou sont les banquetz & chappeaulx de roses & odorantes fleurs Helas / mais ou sont ne en quel point sont deuenuz tous ceulx & cels qui en toutes telles choses ont prins Vsaige / amusement & total plaisir Veritablement a ce que ie appercop & congnois / ilz sont comparez a Vng grant brouillatz qui bien matin empesche le soleil en ouiet & la clarte du serin du iour & obnubile & obscurcist l'air & en Vng instant ne appercoit on point quil est deuenue / ou sil monte aux aers / ou sil chiet a terre. Telz ressemblent la belle rose / laquelle est au matin belle fresche & entiere au soir est fanee & deffoulliee par terre & ny treuve len plus q le bouton tout tery. x

O Le miserable qui met tout son espoir & son cueur es choses mortelles & transitoires / car en la fin sen trouuera deceu & frustre. Que abuse est qui applique son couraige & plaisir a telles mondanitez au corps & alas me nupsantes. D'auenglez Tout le laborieux travail de vostre aage / toute vostre cure & negociatiō Viēt de terre & en fin en terre retourne. Celle est l'ancienne mere De vostre nom qui est de l'homme. Riens ou bien apparoit ou demeure De nulle De Voz fatigations estudes / sollicitudes & penibles oeuvres mondaines / a peine en demeure Vne qui ne soit manifestement apparente De pure Vanite Des Vanitez. Que Vous vault ou prouffite subiuguer plusieurs roys / faire la gent a Vous tributaire & auoir le couraige ententif & ardent a son Dommaige & a la foulle de Voz subiectz. Dont vient cela que les labeurs perilleux & vains qui sont maintenuz & executez par sang & peril de Vie / en conquerant terres ou tresors est Vie plus doulce aux mortelz que le pain & repos corporel. Certes a bien grant peine le puis comprendre.

¶ Le poete.

Afin q ie ne face point trop prolix & ennuyeux Theume il est tēps q ie retourne a mes p̄miers ditz & ppos Jauoye dit en celle heure q l'heure de la mort est extreme fin de toutes choses mesmes De celuy glorieux triumphe De ma Dame chastete qui ne pouoit ca bas en terre prendre fin que par mort. Car alors ie apperceu que le doubteux pas de celle horrible mort lequel tout le monde en tres grant treueur merueilleusement craint & doute cōioinct avec icelle dame digne De toute Valeur laquelle combien que plusieurs assaulx impetueux rust / souffert nestoit poit encores lame dicelle separee de son corps. Toutefois elle

entendoit que celle femme obscure par unpetration de grace sup seroit pitieuse douce
ce & debonnaire a celle angoisseuse separation de vie mortelle. Toute la noble sus
dicte cōpaignie qui la assistoit en douleurs plaintz & pleurs durs souspirs & griefz
regretz fondant en larmes attendoit purement veoir & contemploit la fin. D'icelle
belle dame a q̄ il conuient mourir & non point plus q̄ vne fois. Toutes ses amys
ses compaignes & toutes ses circoiuisines estoient tout au plus pres d'elle pour la
seruir chascun en son endroit selon leur equalite & degre en ce qui sup estoit mestier.
Lors ie vy celle espouettable femme dicte la mort/laquelle avecques sa ctuelle main
osta & arracha vng cheueul dor de la teste & suminite du chief de celle tresreuerende
& pure dame chastete. Et ce ne fist pas par hayne ou rancune/mais affin q̄lle sup mō
strast que au monde n'auoit point plus belle fleur que celle quelle portoit en la teste.
Et touteffois elle auoit puissance en icelle q̄ estoit chose tant excellentie & tant haulte.
Helas celluy cheueul dor que la mort arracha a la douce dame chastete ne estoit
autre chose que sa belle/clere/nette & benoiste ame dediee a estre portee au ciel/laquel
le la mort dessembla & separa dauec le corps dicelle pudique affin q̄ ladicte ame fust
eternellement courronnee de l'aurcōsse & de couronne diademate de toute sainctete et
purite avec les ames bienheurees.

Lacteur
fait sa com
plainte de
la mort la
quelle est a
tous com
mune.

Quantes et combien grandes lamentations et quelz douloureux plaitz
et quelle habondance de larmes furēt alors espendues/dont estoient les
beaulx yeulx de chascun baignez de larmes comme ruisseaulx de fontai
nes decoullans tout ainsi cōme par longue espace de temps chantassent
piteusement vng chant de plaint et de excessiues douleurs et faisans et metrans hors
tāt de souspirs comme si le cuer deust fendre et partir en deux/mains taisant seule
se seoit sans aucun mouuement ne aspiration la dame dicelles. C'est assauoir chaste
te/lesquelles recordant la maniere de sa bonne vie passee avecques laquelle elles
auoient cueilly deuotement le doulx fruct sauoureux de chastete. Marquoy elles
tout dung assentement et accord par la Voix de lune dentre elles dirēt. O tu mortel
le deesse q̄ tant auons associee/puisee/aymee/honnoree et seruite Va ten en paix. Est
ce le bien que tu nous promettoyes. Helas nas tu point de puissance a resister con
tre la mort et de euader le coup de son furieux baston. Que fera elle doncques Des
autres trop plus que toy moindres sans quelque cōparation/puis quelle te vainc
et subitue soubz sa puissance en te rendant matte/foible et vaine en tāt d'obumbra
tions. O poures et simples humains combien est vostre esperāce faulse et vaine
et loing degettee hors de vostre propos et intention.

Lors fut la terre toute baignante et arrousee de larmes pour la pitie de
celle ame gentille qui bien deoit tout le fait et elle pestue escoutoit. Lors
estoit la premiere heure Du sixiesme iour Dauril que ia mennupitire
corder et rememoier telz faitz et estope fatigue et lasse De sentir et ap
percevoir et congnoistre comment fortune mue son stille et facon De faire qui De
la seruitude penible et Diuerse importunitiez des mortelz iamais ne se Deult en
communiquant liberte et ostant subgection. Puis ostant subgection et Donnant
liberte. O combien fut grande la douleur et la pitoyable tristesse qui la fut veue
qui nullemēt ne pourroit estre estimee ne iugee de nulz/et laquelle avecques grande

¶ intolérable peine le oste de mon penser tant que de ce n'ose plus parler ne mot dire. La Vertu mouroit/beaulte sefistaignoit & la estoient toutes ses sodalles ampbles & priues compaignies/lesquelles estoient tout au tour dicelle belle Dame & pres de son sict plain de toute purite & se maintenoient tristes & dolentes. Lors en mon cueur fatigue & esperit de pitie Vex sans parler ie diz. Helas q'ferons nous De nous mesmes/qui pourra iamais veoir en Dame oeuvre & faict si parfait. Qui oira iamais parler de tel courage noble & net & d'ung tel cueur & sens remply de sapience. Auecques chant melodieux & plain de symphonie & Dilection angelique le sperit de celle dicte dame chastete estoit prest a sen aller & sen partir d'aucques le corps. ¶ Que le dire de la Verite estoit trespur & beau auecques ses Vertus tant delectables & saluberrimes en celle reposans. Le ciel fut alors tresserain cler & resplendissant en celle partie. ¶ Nul des aduersaires de lespit ne fut si hardy de soy apparostre tant soit peu ne approcher au sict de celle sainte dame avec le visage obscur iusques a ce que l'impetueux sault de la mort fut totallemēt fine & estainct. ¶ Muintz pleurs & soupirs auecques paour estoient delaissez/puis en Vng moment delapex & repins. Chascune des susdictes Dames Vertueuses auecques beau & begnyn regard estoient attentives a la mort/ & par desesperance de Vie procedant de la mort seure & trop prochaine se tenoient en estat/ Mais celle desesperance estoit telle quelle estoit coustumiere de contenter lame tout ainsi que Vne flamme qui est par force embrasee/mais par elle mesme se degaste & se consume & sestainct. A la semblance Daucune lumiere Dont le nourrissement ou liqueur est petit a petit consume. Ainsi sen alla ladicte Dame chastete a la fin. Et apres la mort nestoit point ladicte dame plus passe que neige blanche & pure qui sans Vent est ressoulce au hault d'une montaigne & semble estre couchee ainsi que Vne personne dormant. Ainsi Doucement se monstroient par ses yeulx son esperit dilise hors d'elle/ & sa mort apparut & se monstra belle en la regardant.



¶ Combien est a noter & gouter celluy horrible cas de la mort Apres quel le eut enuers ladicte noble dame chastete sans quelconque operation pitoyable parfait & finy son assault. La nuyt sest incontinent ensuyvie q' De pres regarde le soleil/lequel reposoit au ciel. Et lors iestore comme Vng homme esbahy qui estoit demoure aveugle/ & adonc estoit esparse la douce gelee du gracieux & attrempe puer par les aers & la blanche & candide ampe & sodalle de titon qui est du soleil/cest assauoir qui Donne dormir confus & brusle & abbat la couuerture du chief espandoit douce & plaisante rosee par les champs & prez telles ment que les petites herbes & fueilles verdoyantes en estoient toutes couuertes/ consolees & resiouyes Lors ie Vy & apperceu Vne singuliere dame souverainemēt belle/laquelle ressembloit a Vne chose diuinement faicte/environnee & parree estoit de gemmes orientales & de toutes autres diuersitez De pierres precieuses/elle estoit aussi resplendissante que Vne marguerite pure & parfaiete orientalle & couronnee de mille diadematees & deificques couronnes/laquelle en soy doucement mouuant se Vint benignement & ampbablement seoir & reposer au costē & au plus pres De moy. Et monstrant tel maintien quil sembloit quelle eust affectueusement desir & Boulente de soy arraisonner & parler auecques moy comme si ieusse este son famier

lier & amy congneu. Et tout ce me monstra a congnoistre en soupirant tendres
ment dedans soy mesmes dont eternelle & pardurable Douceur se engendroit &
naïssoit en mon triste cuer. Et en tous mes sens & esperitz le congnoissoye/adonc
en mon cuer celle qui a de coustume de nous faire & rendre tristes & melencolieuse
ment pensifz & qui nous fait passer mal gre par celle commune & publique Doye/
contre laquelle tout ieune cuer se courrouce & porte hayne perpetuelle & infalible/
laquelle estoit dominant en son piteux & horrible triumphe. Trop les humains espo
uentant/mais ceste trespere plaine & trespresplendissante dame que iay cy deuant
ramenee a memoire estoit pensifue en fait & acte humble/simple & courtoise en habit
& constance/tousiours ainsi soy maintenant se vint asseoir en Vne riue. Et en ce
lieu faisoient douce/fresche & reconfortattue Vmbre Vng beau & grât laurier Verd
odoriferant & aromatique & Vng plaisant cerisier charge de fleurs & de fruitz escar
telles. Adonc ie me prins par grande admiration a dire. Helas congnois ie point
ceste diuine corpulencez prestante beaulte. Je disoye a moy seul cestes parolles tout
ainsi que Vng homme qui pleure & parle tout ensemble. Lors ie prins audacieuse/
ment courage & de hardiesse renforçant & consolant mon trouble cuer commençay
a linterroguer en disant ainsi.

AD pure dame ie te prie & requiers dy moy a la Verite es tu femme morte ou Vi
ue. Adonc me dist tout bas & gracieusement.

Chastete.

E suis Viue & tues maintenant encores mortel & seras tousiours tant q
viennra la derniere heure qui te oste De terre/mais le temps est brief & nos
stre Volente est longue car toy qui es encores corporellement sur terre au
monde mourant chemines en languissant a la mort qui te gette en Vne ses
cette & subite embusche pour tattrapper & ne scez ou/quant/ne comment/dont tu ne
Vaulx nō p^r q Vne legiere Vmbre & pource ta Vie mortelle nest poit Vie car Vie est
eternellement Viuante en gloire sempiternelle & ioye celestielle/en laquelle mainte
nant ie Vis pardurablement/pourtant ie Vis & tu meurs/touteffois ie tadmennes
ste que tu estroitement retires & refraignes ton Vouloir tu Vois que la le iour sap
proche & nous est Voisin & tresprouchain **L**acteur. Alors humblement ie luy dis.
Je trespbenigne dame & douce ame te prie qui es nommee Vie comme par experiens
ce te le scay Dy moy si a mourir & au pas De la mort a si grant peine & angouisseuse
doulueur comune on Dit. Adonc gracieusement me respondit ainsi en disant. **Ch**a
stete. **S**i tu Veulx ensupure la commune oppinion du peuple qui est tresaueugle
& Dur & si bien tu ententendz ce que les populaires entendent de la mort tu ne seras
iamais heurieux/car affin que tu le saches. **M**ort nest autre chose que la deliurance
& fin dune chartre & prison obscure en laquelle lame gentille & noble est hayneusemēt
Detenue/car le pensement & la cure Des mortelz est toute misere & calamite. Et ie
te Dis & se crois que si tu extirpes & iuges mon mourir auoir este angouisseux & en
nuyeux si tu sentores et apperceuoyes la millesime partie De la ioye tu seroye mer
ueilleusement ioyeux & te tarderoit beaucoup Desire par mort Dissoulz pour es
tre avecques nous. Car comme assez as veu et leu le corps mortel nest que Vne
prison obscure/Ville et miserable en toutes choses contraires a lame/laquelle est

Chastete
demonstre a
lacteur q la
mort nest
autre chose
que la deli
urance dune
prison en la
quelle lame
noble est
hayneuse
ment dete
nue.

Le triumphe

dedans empuisonnee en ce monde mortel/lequel sans elle ne peult auoir mouuement sentement ne viue aspiration. Le corps ne tend q̄ a toutes Vanitez/plaisances charnelles & a toutes delices & aises de la chair qui font grant empeschement & nuyssance a l'ame pour len garder de retourner au diuin lieu dont elle est Venue/car l'ame q̄ est faicte & formee a la diuine & immortelle ressemblance de dieu tousiours tend aux choses celestielles & le corps a choses mortelles/parquoy quant elle est purement & nettement gardee & entretenue quant la mort la separe du corps ou elle estoit empuisonnee elle sort d'une merueilleuse prison vile & obscure & sen va ioyeusement en la ioye inestimable & indicible qui est des cieulx.

L'acteur.

Exclamation de l'acteur contre silla & nero



Insi parloit a moy doucement & amplement celle belle & noble dame a present nommee Vie laquelle auoir tousiours les peulx ficher et poser au ciel tresdeuotement et fermement Apres ses belles leures fresches et vermeillettes come rose viue en douce silence imposeret et mirer finaleurs tant plaisantes et gracieuses parolles. Et addc ie dis. O tu silla et marius et le second nero ou sont maintenant voz cruaultez. Estes vous De celle douce mort come madame mors. Non ains pour les grâdes et cruelles douleurs q̄auex faictes aux autres hôteusemēt et de mort tresamere estes mors/car vo' silla et marius tressameux citadins de romme quant lung contre l'autre fistes et leuastes ben des et compaignies haineuses et mortelles vous souuiēt il que par vengeance/ire hainz et despit de lung et de l'autre cruellement mistes a mort tous ceulx qui le par ty de vous ne vouloient tenir tāt que en romme fistes occision de rommains tant grans que petis/telle si grande et si piteuse que par toutes les maisons de romme couloit a grans ruyssiaux le sang Des mors et naurez Dont apres fustes angois/ seusement occis comme par raison et droit et par voz ignominieux fait auez iustes ment merite et Desserup. Et vous trop plus que cruel nero n'as tu point impiteux tirant quant pour ton oultrecuridance et orgueilleuse mescongnoissance toy reputant Dieu et te extimant estre procreé et descendu Des Dieux et non point De lignage et origine naissance mortelle lors quant par Vng felon et tyrannique couraige fis viue occire ta mere qui tant Doucement et en si grāt soing et labeur te auoit porte/enfante/nourry et garde et la fil cruellement ouurir pour veoir le lieu et le cōduit ouquel te auoit conceu en son Ventre et par neuf mors Dedans porte. Quel loyer en as tu eu fors q̄ par tes excessifz et execrables faitz tu fus villement chas se et en la fin cōtraint miserablemēt te occire toy mesmes de tes ppres mains pour euitier plus cruelle mort qui te estoit pour tes merites D'ioictement preparee. Lors

Chastete mōstre a l'acteur q̄ nero n'aul tressemblables lesq̄ ont este cru elz mourrōt de mort cru els.

madicte recreatiue dame ainsi mescontant me replicqua et dist. Chastete. Non amp quant est de ceulx que tu allegues et Dautres que apres tu verras ie ne puis nper que le labeur de celluy a qui celle mort l'infere ne soit grandement Dou loureux/mais plus leur Deult la peine et tourment du domage eternal/car il est dit que de telle et pareille mort mourra amerement celluy qui se delecte et Vsite a oc cision et sang humain et les oeures de telz eternellement les supuent/mais quant l'ame se reconforte en Dieu iustement et que le las cuer de l'homme iuste se recline et remet du tout obeissant/humble et seruiable a luy/quest ce autre chose de mort si

non que Vng brief soupir.

Lacteur.

Ainsi que madicte dame me disoit ces parolles iauoye ia le dernier pas prochain que ie apperceuoye & presque sentoye la chair malade & lame encores prompte & preste quant ie ouy dire avec Vng chant triste & bas. **D** que meschant & miserable est qui compte les iours des mors affin quil viue par mille ans & tousiours commence a viure comme si iamais ne pensoit yssir de ceste vie & cuydant pardurablement en felicitie y demourer en ayant son cueur & sa pensee plustost en terre plustost vaguant par la mer / & ayant tousiours diuerses stilles de viure. Tousiours pense de ses oeures & de ses singuliers & particuliers prouffitz & de ses choses acquises il parle & escript dicelle / autre cure ne prent & met la pource ame du tout en oubly. **C**omment le bon iuste & trespacient Job a bon droit se xclamoit quant il disoit. Homo natus de muliere breui viuens tempore repletur inultis miserijs &c. Cest a dire homme qui est ne de la femme est mortel & vit brief temps / & est destine a souffrir & estre remply de plusieurs & diuerses miseres / malheuretez & calamitez. Lequel come Vne belle & fresche fleur au monde soit & naist & incontinent est fene & amourt & fuyt & espasse ausi tost que Vne legiere ombre & iamais en Vng estat ne demeure. **A** ce propos disoit aussi senecque. Numerus dierum hominum vt multum centum anni quasi gutte aque maris deputati sunt. Cest a dire le nombre des iours ordonne aux hommes est tout au plus De cent ans / & semble ce beaucoup / touteffois ilz Decheent / ilz sen vont & se passent tout ainsi comme gouttes de leau De la mer.

A Donc ie tournay mes yeulx languissans vers et a lendroit de celle partie dont celle dicie Voix venoit et de rechief ie Vy celle hideuse mort dont ieuz frappeur a la regarder si espouventable laquelle fierement & haultement disoit.

La mort.

E Je suis celle sans aduis et esgard qui ay de coustume tenir lung en suspens & languissant & lautre rabas du tout & subitemet a despourueu ou autremet il ne me chaust

Lacteur. Alors ma treschiere dame & ampe debonnaire q nullemet ne craignoit celle mort commenca a me dire ainsi. **C**hastete. **D** tu amy qui crains ce que ne peulx euitte & qui crains la chose qui te cõduira & mettra au lieu ouquel tu as a estre eternellement resueille ton esperit endormy & assomme de Vigilante fatigation & formidant ennuy. **E** souuient il quant iestoye en tresbon & bel estat de ma verte ieunesse & fleur de beaulte laquelle aage te sembloit moult chiere ainsi que tu as donne occasion a plusieurs de le dire que ma vie testoit aucunement plaisante & delectable / Debonnaire & doulce au regard de celle la mort tant soit doulce De laquelle la doulceur est bien clere semee aux mortelz / ne scais tu pas que autreffois iay eu de toy singuliere pitie.

Lacteur.

Aut ainsi quelle eut dit ces gracieux motz ie luy prins a dire **M**a dame pour celle foy qui de toy a este & a tous homes magnifestes ie te prie puis que tu regardes & Vois toutes choses avec ton gracieux Visage que tu apes pitie & mercy de mon long martire auquel tant ie languis et ne laisse point a poursupure ce que tu as encommence / iacoit que entre toy et la mort soyent doulces et pacifiques indignations plaisante ire et infailible paix come en ton frõit semble estre escript **N**e laisse pas mon desir par longz ans en doute et mon penser

Lacteur d
prie chaste
te ne se sai
ser en sa n
cessite.

dubieux. J'auoye a peine ce dit que ie ouy & entre Vy Vng beau ris doulx & sonet qui fut en grant consolation a ma Vertu qui estoit affligee & ennuyee / lequel ris proce doit de la Virginalle pure & chaste bouche de madicte noble dame / puis en soupirant ie luy dis. **D** maintenant ma dame ie Voy & apperceoy cleremēt que tu me separes et depars diuiseement de auec toy / mon cueur toy tousiours donne & iamaiz ne te rō py ma foy / mais loyaulment la toy tenue & garde / tellement ta flambe pudique ma embrase le Visage que mon cueur attrempe & ma pensee amoderree Voudroient & desirent que fussies en estat a sentreapmer toy & moy en nostre ieune aage. Certes (ce crop) nul ne pourroit estre trouue plus debonnaire & plus paisible / & il me semble & ay souuent pense en moy mesmes que tu ne maymoies pas. Veritablement combien que tu me monstrasses grant affection par dehors & par semblant / ainsi est maintenant expedient que tu pouruoyes enuers moy en ceste chose & affaire. Mais pour certain ie crop que tu y pouruotras bien tard & mal / comme ainsi soit que en partie tu craignes & en partie tu aymes & desires. Je Voy certainement bien cler ce qui est par dehors / mais ie ne congnois point ce que caches en ton cueur par nulle fois. Tant plus ie me plaingnoye & plus s'esmouuoit pre en mon Visage pour amour qui mon cueur incitoit tellement / touteffois iamaiz elle n'espacha que raison en nostre affaire ne dominaist. Alors ma dame benigneement me dist.

Chastete.



T s'cays que souuēt toy Veu vaincu de douleur Et quāt ainsi te Veoye piteusement & par grant beniuolence sur toy ie adressoye & transportoye mes yeulx par souefue & amiable pensee en sauuant ta Vie & honneur. J'auoye grant cōpassion en mon Visage & en ma Voix quant mon cueur s'esmouuoit a te sauuer. Plustost estoye pour toy paoureuxse plustost dolēt / & mes ars & engins ont tousiours este telz avecques toy. Tu s'cays bien tout ce qui las escript en maintz lieux / & en plusieurs lieux de tes liures poetiques Jay beaucoup de fois Veu tes yeulx plains de larmes que iay bien congneu & dit Cestuy est triste et ne quiert et ne desire la mort / ais en toutes choses il la fuyt. Alors ie te pouruoyoit d'honneste secours et congnoissoye et apperceuoye que pour coups desperons dont te te poingnoye ie esmouuoye ta pensee a Vouloir ce q par auant tu Voulois / Mais touteffois ie disoye en moy mesmes. Il fault q cestuy sente Vng plus dur mors aus si aucuneffois choses chauldes / autreffois froides / maintenant rouges blanches. Et pource ie te administroye aucuneffois choses tristes et le plus souuēt ioyeuses affin que ainsi te conduysisse sauf. Celle chose mestoit Vne grant ioyeuseté et singulier plaisir.

Lacteur.

Alors ie luy respondy comme celuy qui congnoissoye bien la Verite de mon cas comme elle amplement me declairoit en luy disant. **M** ma dame parfaicte ie scay et congnois bien que celuy ton don mestoit Vng tresgrant fruct / mais que ainsi fust que tu faisois ou cupdoyes faire telles choses a celle fin. Adonques elle me Dist.

Chastete.



D ceste foy seroit en moy si toutes telles choses me fusse ingeree faire sans que ie pensasse que ce ne fust a ton prouffit Et si ce nestoit Vray pourquoy mon bon amy le te eusse ie dit & afferme certainement ieusse este iniuste / car saches que tu mas tousiours grandemēt pleu pour celle chose pour laquel

le iay eu & retins le doulx neu de ta memoire en mon cueur / car ton beau nō ma grandement pleu lequel long temps a que iay ouy & en ay eu la fameuse renommee acceptable avec la facon de tes ditz vulgaires & latins par lesquelz tu me querois. Et saches que enuers toy i'amaïs ne quis autre chose de ton amour que ta belle maniere de parler. Car la chose qui soubz ta facō de dire estoit enclose & tappie nestoit que obscure & vaine pierrerie riche & precieuse seulement adressante aux industrieux pour la mettre en declaration. Et pour celle cause aulcunefois ie me apparroissoye a toy & a tes tristesses / affin que ie te monstrasse et enseignasse que la chose dont tu parloies & la maniere de la rediger & escrire en tes liures est tousiours a adresser a ce luy tout puissant que te voy tousiours & qui tout le monde tient & gouverne. La est & repose mon amour avec lequel est la concorde de toutes les autres choses que vraye & pure amour ioinct avec nous / mais que honnestete y soit par attrempance. Egales flambes ont este en toy & en moy quant en amours ou bien pres car ie me voye participāt en partie de ton pudique feu / & ce que l'ung embrassoit l'autre estraignoit. Mais iay souuentefois considere que en criant tu estoies bien souuent enroue en chose vaine & en matiere sans fruct i'asoyt comme iay dit que la maniere de ton dire mestoit tousiours agreable. Le pleur daucun ou le Dueil nest point moins dre quant il est deffoule ou mussé en escriuant / ne la chose nest point plus excellente quant par fiction aucun lamente & ploure. Et pour ce ne soit point nostre amour rōpue ne maintenant diuisee par diuerses ou doubles parties. Chante en tes vers veritablement & de choses vrayes / ou de nostre amour ne dis i'amaïs riens & n'en fais mention aucune en tes chants ne escriptz. Car affin que tu le saches iay tousiours este avecques toy en mon cueur i'asoyt ce que ie declinasse aulcunefois mes peulx de toy / & lors disoye a par moy que moult te doulloies de telle departie / toute fois mes peulx nestoient du tout ostez de toy / car plus de mille & mille fois ie les reduisoye a toy & avec pitie les conturnoye / & tousiours les eusse eu reposes et tranquilles sur toy si ie neusse doubte ta perilleuse fragilite. Et pource ie te Dueil aucune chose dire deuant que dauec toy ie me departe qui sera pour conclusion de cestuy nostre departement / laquelle chose te sera par aduenture agreable et a ton prouffit. Vtile / cest. En toutes choses ie suis de toy bien contente / mais certes vne chose y a q trop grandement mēnuye et moult me desplaist / cest que iay este nee en trop humble et basse terre et ay grant dueil et grandement me complains en moy mesmes d'ung regreueux cueur tellement que a peine me puis reconforter. Pourquoy ie ne fus nee plus pres du pays trefflorissant fructifiant et opulent qui est de tuscanie / mais toute fois le mien pays ma este et est assez souffisamment bel et me plaist puis q ta pleu et te vint a plaisir. Que meust Valu ne prouffite auoir toutes autres choses que mon cueur desiroit et que ie te fusse incongneue sinon que ieusse este moins clere et de moindre renommee.

¶ Lacteur.

¶ A celle parolle ie ne peulx riens respondre / car si haulte et parfaicte amour m'esteua tellement que i'amaïs ie ne pensay auoir repos / toute fois soudainement me resplicqua en me disant.

¶ Chastete.

¶ J'ay eu de toy beaucoup dhonneur lequel me sūyt et sen vient avec moy / mais ie ne parleray plus gueres a toy / tu vois que l'heure trop s'approche toute fois mon amy

Chastete
sout la loy
quiere & ma
niere de fai
re d lacteur

ne prens point de tristesse demeure en paix.

L'acteur.

Après celles parolles ie by ceste belle dame monter qui pour sen aller monta en vng celestin chariot dor dont ie demenay grant dueil car ses doulces parolles me furent trop briefues. Helas iestoye en grant pēsee a scauoir si tost ou tard ie la supuroye

Sensuyt la seconde partie De ce present triumphe De la mort ou l'acteur Messire francisque petrarche reduit & ramene a memoire plusieurs gisans mors soubz le dolent char De la mort.



Messistues parolles & doulces remonstrances mon cuer estoit alors plain de clere doulceur/en pēsant en mon cuer & recapitulant les choses que iauoye ouyes de celle myenne & doulce ampe De laquelle ie nay pas seulement retenu les parolles mais aussi auoye entendu la maniere de son parler plus clere & resplendissante apāt la face que nest le soleil luy sant parquoy ie pensoye merueilleusement a par moy & vouloye ainsi Dire. Ames esperitez tristesses & lents sur toutes autres choses deuez estre resiouys & ioyeux pour la tresgrant splendeur de la sainte ame luy sante Dont vraye consolation auons eu. Ja le soleil auoit oste la ceinture humide & noire par le circuit de la terre laquelle est le repos a la gent mortelle & malade. Et a peine se estoient disparez de moy toutes ces choses que iauoye veues deuant quant avec vng cuer lasche & las ie by commencer vne autre guerre des mortels. Tu polimia ayde moy & accompagne mon stulle qui es apparessillee De relater & reduyre a memoire maintes & diuerses choses. Adonc ie remembray les hommes & leurs treschers faitz esquelz tout ce iour sera exploiee/tellement quil ny aura nulle partie moyēne ne derniere qui soit obuise en ces presens noz ditz

De Jules cesar et autres.



By alors vnehaute/noble & grande assemblee de gens soubz la banniere Dune royne que chascun ayme/honneur/reuerer & craindre/cestoit chose de diuine a la veoir/laquelle estoit nommee magnanimite/& tenoit de sa main dextre celuy grant romain qui fist grant destruction en germanie/en france & autres lieux/lequel fut nomme Jules cesar. Apres quil eut conquis tant de victoires & mesmes quil attribua particulièrement a luy lempire romain Le senat enuieux De celle domination/la pluspart diceulx coniurerent & machinerent sa mort/De laquelle coniuration furent cassius & brutus principaulx & maistres entrepreneurs / & pour ce mieulx & plus seurement faire & executer aduiserent que ce seroit en la court de Pompee ou le senat deuoit estre assemble aux ydes de Mars/qui est le quinziesme iour du dit mois. En celuy iour ainsi assigne cesar pour le troublement quil auoit des songes a luy aduenus fut en doute de aller a la court ou non/mais ledit brutus qui le vint querir le y mena en luy disant que le senat lauoit longuement attēdu a la court.



Donc se mist cesar en la voye pour y aller/& ainsi quil fut au chemin/vng homme luy vint a lencontre/qui luy bailla vne lettre ou tous les aguets & faitz estoient contenus & escriptz/mais il ne samusa point a lire ladicte lettre/ains la mist avec les autres requestes pour lire a la court. Quant il fut entre en la court il se assist en son lieu/& tous les autres apres chascun en son rēc & ordre. Adonc soudainement vng dentre eulx nomme cimber cullinus fist sem

blant de Vouloir faire quelque Demande/mais cesar luy fist signe quil ne se offrist de luy riens demander. Lors ledit cimber cullinus Vint furieusement contre cesar & le print a deux mains par la togue sur les espaulles. Quant cesar Vit ce il se scria a la force. A ce cry Vint cassius qui ferit cesar d'ung glaive parmy la gorge/ & comme cesar se cupda de pescher de ces deux brutus qui griefuement le ferit l'arresta. Quant cesar Vit que tous de toutes pars les glaives tous nudz au poing luy courroient sus et congnoissant que eschapper ne pouoit sans mort il enuelpa son chief & sa face de sa togue pour cheoir plus honestement. Ainsi mourut cesar apres tant de Victorieux conquestes & glorieux triumphes. ¶ Apres celuy cesar ie apperceu les deux scipions freres l'ung nomme l'affrican pour la conqueste par luy faicte de la region d'afrique/ & l'autre surnomme d'asie lesquelz hors de dignitez & d'offices moururent villement en lieux champestres. ¶ Le grant pompey qui mal Vit thessalie estoit tout ioignant couche tout de son long mort estendu lequel fut traistreuement occis en egippte par les satalites du ieune roy ptolomee ainsi que par cy dessus appert au triumphe de chastete. Aupres de luy gisoit brutus lequel apres la mort de cesar fut miserablement occis en macedoine contre anthoine & octouien/ lequel octouien y fut aussi tue.

De mauius cappitolanus.

Dis y fut marcus mauius noble citoyen De rôme lequel par vaillance d'armes gaigna plusieurs rois/ couronnes & aultres despouilles de ses ennemis Dont par ses merites fut nomme & esleu par trois fois consul de rôme. Il trebuscha & mist ius les frâcois lesquelz par force d'armes auoient prins rôme/ & par escheles estoient ia montez sur le mur du capitolle/ dont il fut surnomme cappitolanus en signe de perpetuelle memoire quil auoit sauue & seurement deffendu le capitolle. Non content de cest honneur il voulut monter plus hault. Parquoy luy enuieux contre camillus lors florissant en gloire pour occuper le gouuernement de la chose publique romaine esmeut en rôme plusieurs & diuerses rumeurs & discentions entre ceulx De la cite. En ce temps Vng noble romain nomme cornelius cassus dictateur qui lors estoit au pays de tuscanie fut mande pour Venir a rôme/ lequel retourne apres aultunes parolles contēptieuses quil eut avec mauius en le reprenant couuertement des discentions quil auoit esmeues a rôme fist prendre & mettre en prison par mandement expies ledit mauius/ pour laquelle chose le peuple comença a murmurer/ tant que plusieurs mesmes des plus grands dignitez de celuy emprisonnement porterent robes de dueil & de plain iour allerēt en Visage plourant sans tondre leurs barbes & Veillerent par nuyt a l'entree de la chartre en laquelle estoit ledit mauius. Peu de temps apres aduint que ledit dictateur cornelius camillus desconfit les tuscans/ desquelz il eut plaine Victoire/ mais incōtinent apres fut oste hors de son office/ parquoy le peuple voyant ce comença a enuier la prison ou estoit mauius chascun menassant de reprendre ladicte prison si mauius n'estoit mys hors & deliure. Ce que voyant les senateurs pour obeyr au desir du peuple comanderent que mauius fust deschainé & mys hors de la chartre & rendu au peuple qui le requeroit. Mauius pour cause de son long emprisonnement fut eschauffe & couragement enuieux & en se dorgueil/ & pour ce il comença plus ardaument soy efforcer a pour suyure tant q'il peult les choses par luy deuant encōmencees

La trahison de ciber cullinus et la mort piteuse de cesar.

Pompey et brutus.

Quand sur nomme cappitolanus

Enuie de marcus contre mauius.

L'ettriumphe

et de faire toutes choses Vallables a acquerir pour soy le gouuernement du royaume de romme. Les senateurs & tribuns apperceuans ce que faisoit maulius ne le porterent pas bien paciemment. Parquoy eulx tous dung semblable consentement assignerent iour audit maulius pour Voir & ouyr faire & dire la pugnition & vengeance de des choses quil auoit oultrageusement entreprinse. Auquel iour ledit maulius vint & comparut en iugement out & brouille sans cōpaaignie daucuns nobles homes ne de aulus ne de tytus ses freres/ains vint seullement acōpaaigne daucune quantite dhommes populaires. Adonc maulius ain; i estant en iugement deuant les senateurs & tribuns dist plusieurs choses cupdant quelles fussent Vallables a sa deffence/ & apres se desuestit en monstrant sa poictrine q̄ auoit este ennoblie par les playes quelle auoit receues en combatant auec lesditz francois. Dautre part monstroït la tour du capitolle quil auoit garde de estre prinse/puis requeroit en son apde les homes & les dicux. Ainsi maulius par sa doulce cōplainte tellement amolït les cueurs du peuple romain quil ne peult estre condamne par sentence iusques a ce quil fut mene hors la porte frumentelle qui est ung lieu dont on ne peult Voir la tour du capitolle. Et en ce lieu fut condamne maulius par sentence q̄ il qui estoit deuenu mauuais & couuoïteux seroit trebusche de la roche nommee trapeya autrement carmenton dedans leaue du tybre/De laquelle roche par auant il auoit trebusche & gette ius les francois quant ilz escheilloient le capitolle. Tantost apres la sentence dōnee & prononcee contre ledit maulius il appella plusieurs fois en son secours les Dieux & le peuple/mais riens ne luy valut/car il fut gette & trebusche du hault au bas de ladicte roche trapeya Dedans le tybre. Et ainsi a sa grande confusion & honte il espiouua miserablement le tourment & mort q̄ auoit parauant fait souffrir aux susditz francois.

Sentence
donnee par
les sena-
teurs cōtre
maulius.

De hamilcar.

Hamilcar
duc de cartage.



Dres celui maulius ie vy gisant le noble duc de cartage hamilcar perpetuel ennemy des romains qui iura aux dieux pardurable hayne & guerre lequel apres la pmiere prinse de la Ville de cartage/ & que par les romains fut en plusieurs & diuers lieux le feu mys en ladicte Ville Ledit hamilcar mourut miserablement/ & sa femme vorant ce se getta auecques ses Deux enfans au meillieu dudit feu Et la finit & consumma douloureusement ses iours auecques sesditz enfans.

De hasdrubal.

De hasdrubal
frere de
hanibal.



Auecques celui hamilcar estoit son gendre hasdrubal & claudius neron qui presenta la teste dudit hasdrubal a son frere hanibal duc de cartage ennemy iure & promis Des romains. Lequel hanibal vorant celle teste De doulueur/houreur & cōmiseration quil eut tourna le Visage & regard de lautre coste. Car ledit hanibal cappitaine & ducteur De larmee carthagienne menant dure & aspre guerre mortelle contre lesditz romains estant au pays d'italie assist s'ost en vne Vallée pres dung fleue nomme tamis pour attendre son frere hasdrubal qui auecques grosse puissance De gēs darmes venoit vers luy pour renforcer son ost contre le consul claudius neron chief & ducteur de larmee romaine / lequel auoit de lautre coste dudit fleue mys ses tentes & son armee tout au droit de lost de hanibal le fleue seul entre eulx deux. Claudius neron saichant la venue de hasdrubal

dont il fut par aucunes espies aduertyp pensa & estina que sil attendoit ledit hasdrubal estre ioinct & assemble avecques ledit hanibal quil auroit plus affaire a deux que a ung. Et pource il considera que expedient seroit & le plus seur mettre peine de defaire ledit hasdrubal deuant quil entraist plus auant en ytalie / laqueste chose il conclud & delibera de faire. Adoncques claudius neron laissa en garde son ost ses tentes & pauillons au cappitaine de la cheualerie & luy commanda de non mouuoir ledit ost. Puis print claudius la plus grant part de son armee / mesmes la fleur & les lite & tous les principaulx & secrettement sans faire aulcun bruyt avecques celle compaignie ainsi par luy esleue sen partit de nuyt & sen alla pacifiquement au Deuant dudit hasdrubal / lequel avecques merueilleuse puissance De gens darmes venoit des parties de france & ia estoit passe le mont arpenin. A la descente & au pied duquel mont il estoit / & la ledit Claudius le rencōtra arant son armee sans ordre quel conques & la plus part de ses gens desarmez / car ledit hasdrubal neust iamais cūp de ne iuge quil eust eu aulcun rencontre ne affaire contre personns deuant que estre paruenue a lost de son frere hanibal. Claudius neron qui auoit ses gens en tresbon ne ordre assailit ledit hasdrubal / tellement & si vertueusement que les gens dudit hasdrubal neurent aulcun loysir deulx arrenger & mettre en ordre. Touteffois hasdrubal courageusement se deffendit & combatit contre ledit Claudius / mais finalement fut hasdrubal occis & tous ses gens desfaitz & vaincus & plusieurs prins prisonniers. Et furent bien trouue de mors cinquante & six mille hommes. Apres celle desconfiture claudius neron avecques toute diligence sen retourna secrettement victorieux en son ost / & enuoya Vers hanibal tous les prisonniers de hasdrubal / & fist mettre & apposer la teste dudit hasdrubal deuant & a lentree dudit pauillon de hanibal. Hanibal non sachant la mort de hasdrubal voyant les prisonniers & celle teste / fut moult esbady & perturbe Et eut aussi en merueilleuse admiration la cauteleuse astuce dudit claudius neron qui ainsi lauoit Deceu / car lon Dit que hanibal sceut plus tost la grande occision & desconfiture De hasdrubal & De son armee quil ne fist Du departement & du retour dudit claudius neron. Et fut aussi hanibal publicquement & en priue grandement triste & dolent De ce quil congnoissoit que claudius luy auoit fait & rendu presque pareille perte & domage De gens darmes tel le que par auant il auoit infere & fait aux rommains a cannes.

Hasdrubal
occis p clau
dius neron

Tout au plus pres De celuy hasdrubal iapperceu curius fabricius / les Deux nobles et vaillans chatons / et celuy torquatus qui par grant pitie occist son filz. Puis fut horatius Dautre coste tout seul contre toute la gent tuscane / lequel ne lance ne espee / ne escu ne le peurent iamais fiescoir ne Destourner De sa Vertu. Et pres De luy estoit Valere qui pour le peuple rommain Destruisit et consumma toute sa substance.

Curius fabricius cha
ton horace
et Valere.

De apius claudius et autres.

Pres les dessusditz ie Vy & congneu le desloyal iuge appelle apius claudius qui de chaines sestrangla en Vne prison / lequel fut De la lignee Des claudiens / laquelle lignee premierement Vint a romme dūg chasteau des sabinois appelle origillon apres que les roys furent boutez hors de rōme pour

Apins clau
dius iuge
traistre et
desloyal.

soultrage que fist le filz du roy Tarquin l'orgueilleux quāt par force il corrompit la treschaste lucrece. Ceste lignee des claudiens vint a rōme pour euitier vne sedition & discord qui lors estoit entre les citopens sabinops. De laquelle lignee estoit le conducteur vng sergent appelle accus claudius qui depuis fut nōme Apius claudius. Ceulx de ceste lignee furent receuz & escriptz es liures des nobles hōmes rōmains et dicelle nasquirent en diuers temps plusieurs hōmes nōmez Apius qui tous furent ennemys & contraires au menu peuple rōmain. Quant le temps fut venu deslire les dix hōmes iuges pour escrire en langage latin les loix cōuenables pour gouuerner la cite & le peuple/ausquelz iuges estoit baillee auctorite de cōfermer les loix par le consentement des trois estatz de rōme & puissance de cōgnoistre & iuger de toutes choses sans appeller deulx ne de leur sentence Cestuy apius claudius par merueilleuse presumptiō osa soy mesmes eslire & nōmer lung desditz iuges Apius claudius ainsi esleu fist vne autre desordōnance/car ceulx qui au par auant auoient este en tel office souloient faire porter Deuant eulx lung apres lautre entrechangement banieres de leur seigneurie/mais cestuy Apius voulut quilz portassent banieres chascun par soy & aussi grant nombre cōme ilz souloient tous ensemble & par ainsi en lieu de douze sergens qui par auant portoient baches & banieres deuant eulx furent ordōnez six vingtz a estre en la court pour aller deuant eulx/tellement que le peuple & les nobles de rōme eurent paour de veoir tant de varletz armez. Apius doncques fut moult orgueilleux & esleue tant pour sa malice cōme par la souffrance des citopens de rōme & par le grant nōbre de ses sergēs armez fut tel quil ne sembloit point estre iuge publicque/mais monstroit mieulx estre roy. Fortune qui les petis eslieue & les orgueilleux abaisse abusa tellement apius quil ne luy challoit de bien ou mal iuger/dont en:re ses faulx iugemens luy embrase de lamour chat nelle De la belle Vierge Virginee fille de Virgineus pour en iouyr ladiugea serue de son seruiteur Marcus maustus/mais Virgineus son pere la tua ainsi que plus a plain appert deuāt au triumphe de chastete en l'histoire de ladicte Virginee. Apres que ce vint au renc De Virgineus a estre iuge il fist conucnir ledit apius & incontinent le fist honteusement enchaîner & vilement traîner en prison. Et pource que ledit apius affin que plus il ne infamaist ne soy ne son lignaige par la condempnation quil attendoit auoir par Virgineus homme ignoble en la puanteur de la pri'on des chaines dont il estoit lye il sesstrangla soy mesmes/& ainsi vilement mourut.

La mort si
deuse de a
pius clau
dius.

Camille
Vaspasien
et autres.



Dres celuy apius claudius ie Vy celuy Victorieux camille q fut balondant en or & en richesses & lespee aupres De luy auerques sa baniere perdue. Et ainsi q ie tournope mes yeulx dung coste & dautre ie Vy celuy fort dictateur milius qui estoit riche & plain de despouilles De ses ennemys. Et tantoft apres se apparurent a moy les autres de humble nature rectulius & Voluminius & le grec philo faitz par la vertu des armes haults & gentils. C. Supuant iceulx estoit Vaspasien que ie congneu a sa face benigne & pleine De prudence auerques son beault & gracieux filz tptus qui furent clers pour la haulte oeuvre par eulx faicte/cestassavoir par la vengeance De la mort Du sauveur iesuchrist qui fut par eulx Deux ascomplie & parfaicte en mettant a ruyne & Destruction la cite De hierusalem qui fut la pugnition faicte & executee q Jesus predist comme on le menoit crucifier au mont

de caluaire Disant aux femmes de hierusalem quil deoit plorez . femmes ne plourez point sur moy ne pour les maulx que me voyez iniustement porter / mais plorez sur vous & sur vozenfans / car ie vous Dis que Vng temps Vlendia que les femmes seront bienheureuses qui nauront point porte denfans .

¶ De domicien et autres .



Mes eulx estoit domicien empereur de romme qui se moistroit estre tout plain de pie & de courroux & grandement indigne quil nauoit pas Vraye gloire Mais estoit mort honteusement / & aussi pource quil estoit monte en hault empire par adoption & non pas par la Vertu de luy ne de ses predecesseurs . Lequel domicien apres la mort dudit noble tytus son frere succeda a lempire huyt cens Vingt six ans apres la fondation de romme & se adonna a toutes mauuaities & Vices . Tellement quil osa entreprendre de destruire toute leglise de iesu chrest qui desia estoit moult par tout le monde florissante & creue / & pour ce faire come cruel donna mandemens a ses satalites pour faire celle persecution / & cheut en si tresgrant orgueil quil voulut quon ladorast comme dieu & seigneur de luniuersel monde . Et fist occire cruellement aucuns des nobles senateurs & enuoya plusieurs en exil ou illes fist la meurtrir & occire . Puis fut si tresdissolu en luxure tellement quil en estoit tout deshonte / & print plaisir a veoir esprendre le sang humain tant des siens que des autres / & mesmes des crestiens qui fut leur seconde persecution apres celle de neron . Il enuoya aussi en exil en lisle de patmos Jehan le tresbenoist apostre & euangeliste . Il fist enquerir des iuiuz tous ceulx qui estoient du lignage de dauid & comanda quilz fussent tous occis affin que aucun diceluy lignage ne Voulussit occuper pour son empire . Apres toutes telles cruaultez & tyrannies faictes par ce luy domicien il fut cruellement tue en son palais par ses chambellans / & la charongne De luy fut mise en Vng cercueil Vil & pourry & porte tres vilement ensepuelir par robeurs et paillars .

Domicien
empereur
cruel & man
vais.

L'occision du
cruel emper
reur domi
cien.



Raianus estoit tout ioignant & Adrian pres De luy couche . Ensupuant ie Vy theodose qui ne sestoit espargne De bien faire & qui mist les fondemens en la cite De albe Vne montaigne estrange / & apres le nouveau roy agripa . Je nestoye encores point las De regarder quant Vne partie Du champ me sembloit Vmbreuse & enuironnee de fumee / dont mon regard estoit fait tenebreux & nocturnal / & Vers celle partie ie Vy les premiers roys Syrtas lic / satorius / picus / familis / iauinius & pres Deulx estoit pensif camilla turius . Dautre coste estoit lorueilleux holofernes couche mort en son lict dedans Vne tente / & la belle hebreie Judich laquelle auecques Vne sienne chamberiere presentoit la teste Dudit holofernes aux nobles citoyens de bethulie Lesquelz rendoient graces a Dieu & louenge a ladicte Dame .

holofernes
tue par Ju
dich.

¶ De hanibal .



Pource que gloire en toute partie & en tout lieu & nation fait les hommes clers & nobles ie Vy oultre Vng grant ruisseau & palut le grant carthaginois contre la memoire duquel ytaie bataille / lequel en mon pays de tuscany perdit loeil dextre entre les montaignes pour le teps excessiue ment froit . Lequel apres quil eut au plusieurs grandes Victoires contre les rommains

de hanibal
de cartage.

obtenues il fut vaincu en affricque par le cōsul rommain Scipion l'affricain. Ce
 estoit le noble duc de carthage hanibal filz audit duc hanibal bar surnomme barque.



Après celle desconfiture faicte par ledit scipion contre hanibal & que celui
 scipio eut subiugue & reduyt la ville de carthage & tout le pays d'affricque
 aux loix, coustumes & subiectiōns des romains & que au tēps apres hani
 bal aduisa que le cōsul garrus seruilus estoit de par les romains enuoye
 a carthaige pour procurer la mort de luy. Hanibal print secrettement toutes ses ri
 chesses puis se mist en vne nef & s'en alla vers anthiocus roy d'asie & de surte qui se
 apprestoit faire guerre contre les romains lequel anthiocus receut benignement hani
 bal tellement quil l'appelloit a tous ses priuez conseilz / mais enuie s'en reculla. Ap
 pres ce que ledit anthiocus fut vaincu par ledit scipion l'affricain & que la paix fut en
 tre eulx deux traictee & passee hanibal se destourna & foyt en lisle de crethe avecques
 tous ses tresors. Lors il emplit de plomb certaines cruches de terre saigement estou
 pees & les bailla a garder aux officiers du temple de dyane cōme si dedans fust tout
 son tresor affin que les habitans de crethe neussent aucune suspicion encontre luy
 & quil peust illecques plus seurement viure avecques eulx. Apres ce il fonda tout
 son or & le mist en ymages creues q'il portoit avecques soy cōme si se fussent les dieux
 quil adorast. Apres toutes ces choses hanibal se aduisa que prusias roy de bithynie
 qui estoit ennemy des romains deuoit estre cōpaignon & alle a la bataille que le roy
 anthiocus apprestoit contre eumenes roy de pergame autrement dicte frigie la peti
 te estat au pays d'asie le quel eumenes estoit cōpaignon & bien vueillant des romains
 Hanibal vint deuers le roy prusias & luy donna plusieurs & diuers conseilz & cautel
 les de bataille / parquoy prusias souuent estoit desconfit ses ennemis en terre &
 en mer. Apres ce que prusias fut par eumenes vaincu par terre hanibal se aduisa d'u
 ne subtilite & cauteleuse inuention de auoir victoire par mer / car il appresta plusieurs
 grans cruches de terre / lesquelles il fist enclore force de gros venimeux serpens & au
 meillieu de la bataille il cōmanda que les fussent gettees dedans les nefz du roy eu
 menes / ce qui fut fait. Tellement que par la confusion & habondance des serpens
 hanibal qui combattoit pour le roy prusias eut victoire sur ses ennemis Laquelle cho
 se fut racōptee aux romains q'encores doubtoient la vie de hanibal non point pour
 sa puissance / mais pour ses deceptiues cautelles. Peu de tēps apres titus famili
 cōsul rommain qui fut enuoye vers prusias traicte & fist paix avec iceluy prusias par
 tel cas que prusias luy liuroit hanibal entre ses mains / parquoy prusias enuoya
 gens d'armes pour entourner la maison de hanibal en laquelle il se estoit retire. Ha
 nibal qui se doubtoit de la mauuaistie dudit prusias se voyant ainsi assiege de tous
 costez se cuida sauuer par vng petit guichet / mais il le trouua occupe. Quāt il cō
 gneut que en luy remede nauoit de eschapper il print & beut le venin que de long tēps
 il auoit appreste pour soy garder de la main des romains / & ainsi miserablemēt
 mourut & fut enseuey en vne cite de bithynie nommee libysa.

De prusias.



Plus pres de celui hanibal ie vy son Desloyal fraudulateur prusias / le
 quel prusias apres la mort de hanibal vint & quil eut par mort perdu
 sa premiere femme de laquelle il auoit vng fils nomme nicomedes Il espou

Cautelles
 dont hanib
 bal vout en
 guerre cons
 tre ses ad
 uersaires.

Mont pteu
 se de hani
 bal.

Prusias
 desloyal et
 traistre.

sa Vne aultre femme De laquelle il eut aucuns enfans / lesquelz enfans ledict prusias voulut pourueoir de la succession de son royaume / pour ce quil armoit mieulx celle seconde femme que la premiere qui ia morte estoit . Et pour ce il entrepint & delibera De faire tuer son filz nicomedes qui pour lors nestoit point au pays De bithynie . Le iouueneau nicomedes par aucuns De ses amys fut secrettement aduertyp de lentrepriise Du roy prusias son pere / tellement quil fut audict nicomedes mande quil se gardast saigement & quil neretournast au pays . Les amys Dudit nicomedes porterent mal patiemment l'iniquite & iniure Dudit roy prusias . Par quoy nicomedes assemble toutes ses forces en armes / & assailit par guerre & bataille son pere le roy prusias tellement que en brief temps ledit nicomedes chassa son pere prusias hors de son royaume . Lequel prusias sen alla comme banny avec peu de gens qui apres le delaisserent tout seul . Et apres ce quil eut bien vague pourtemet par le monde nicomedes son filz a la fin le mist a mort .

La mort de prusias.

De marc anthoine .

Autre coste ie Vyse noble cōsul marc anthoine qui se plantoit au Ventre le mesmes cousteau Dont son seruiteur se estoit a ses piedz occis . Lequel anthoine fut le second heritier au testamēt de son pere Julius cesar adopte / car par droicte lignee Anthoine & son frere octouien nestoient que ses nepueux . Toutefois cesar les adopta pour filz legitimes & les institua ses vrayz heritiers . Adonc pour ce que octouien premier escript succeda a l'empire & luy fut donne le nom De cesar & le droit chief des armes / anthoine de ce indigne & despit comenca a esleuer bataille contre octouien adolefcēt . Et lors ledit marc anthoine espousa fuluia Vne femme de mauuats gouuernement qui fut mere De capulina femme de iulius cesar . Ceste fuluia enhorta son mary anthoine De faire guerre contre ledict octouien laquelle gouuerna la seigneurie De romme tandis que octouien guerroyoit en estrange pays & mist espies contre octouien qui la Dechassa Dytaſie en grece avecques son mary anthoine qui lors y estoit . Apres que ledit Anthoine fut par ses forsaictures & par celles De sa femme iuge par les senateurs estre ennemy De romme / il trouua maniere De rentrer en la grace de Octouien qui benignement le receut . Et quelque peu de temps ensuyuant anthoine fut tellement vaincu & desconfit par les parthois que en grant peine misere & labeur & merueilleuse souffrance peult gaigner la cite De antioche Anthoine lors estant en celle cite fut surprins et embrasé De lamour De cleopatra Royne Degipte qui pour lors mignotte & Dissolue estoit . Et tellement fut ledict anthoine eschauffe De luxure quil se habandonna totalement a la paillardise & aux plaisances & Delectations charnelles de celle dicte royne cleopatra / tellement quil lespousa & laissa sa noble seconde femme octauia seur Dudit Octouien que il luy auoit par amptie Donnee en mariage . Apres que cleopatra eut fait tuer sa seur aſſiure elle ne cessa De inciter son mary & ribault Anthoine De vsurper & occuper pour soy contre Octouien l'empire Romain / ce que Anthoine luy accorda . Et pour ce faire amassa grosses puissances De gens oultre le gre De plantus noble cheualier rommain / & appresta soixante & dix nefz bien equippees . Toutefois Octouien qui luy vint a lencōtre incontinent le deffist & vainquit / tellement que

Marc Anthoine cōsul romain

Lesportation de fuluia a son mary

Ribidines se amour & marc anthoine ne enuere Cleopatra royne.

La mort de
deuse de
Marc an-
thoine.

anthoine avec sa dame cleopatra fut contraint sen souyr & eulx retirer avec ses gens dedans la Ville de alexandrie ou il se fortifia Mais octouien qui de pres le pour/uy uoit lassiegea tellement que ceulx De la Ville furent oppressez par famine. Et lors anthoine voulut traicter paix avec octouien laquelle luy fut refusee. Ce que voyant anthonius demanda a vng sien seruiteur nome Erus vng glaive pour soy tuer ce que oyant le seruiteur print le glaive & luy mesmes sen donna dedans le ventre et la cheut mort aux pieds de son maistre. Anthoine voyant ce fait tya le couteau du ventre de sondit seruiteur erus & par enrage courage sen frappa furieusement dedans son ventre & tantost apres de celuy coup mourut. Cleopatra voyant la mort de son adultere marceyda attirer a elle ledit octouien par blandissemens/mais elle fut de par luy mise en seure garde pour son triumphe. Toutefois ne sceurent les gardes si bien faire quelle ne se retirast dedans vne secrette chäbre ou la elle oignit son corps de diuers oignemens pcieux & odorans & se vestit de iopaulx & de vestemens royaulx puis entra dedans le tombeau ou son mary gisoit mort. Et lors a ses Deux costez mist deux serpens venimeux/lesquelz enuenererent & succerent tout le sang de son corps ainsi quelle mesmes se ardoit en ouurant ses veines a force pour sa mort plus tost auancer/laquelle en ceste facon mourut & donna fin a son auarice & embrasee luxure/cöbien que octouien fist oster les serpens Des playes pour la garder en Vie sil eust peu. Lors ledit octouien comanda que les sepulchres qui auoient este fais antiequement pour elle & Marc anthoine fussent solennellement parez & eulx deux ensepulchrez en grant honneur l'ung apres de lautre. Par ainsi pource que le dessusdit marc anthoine esleue en orgueil presumoit aucunes choses trop dignes au regard de luy & esperoit que fortune luy donnast seigneurie du monde quil nauoit pas Dessenie fut abuse de son orgueil comme bien lauoit merite/ & sa lubrique royne cleopatra toute adonnee aux delictz charnelz & ardente/rouuoiteuse en luxure qui contentee de sa propre chose nestoit/mais par luxurieux embraassemens auoit a plusieurs iouueneaulx prestez ses membres sardes De tous delices de la chair/ elle en la fin voyante/ viuante/ & sentante fut enuironnee de serps venimeux qui luy succerent le sang du corps quelle auoit nourry des succemens des ieunes hommes dont elle mourut miserablement & honteusement par ses dessertes & merites.

De masniffe/amineas et autres.

Masniffe
amineas et
autres.



Esuyuant fut celle femenine compaignie/cest assauoir panthasilee royne des amazones/ypolite/hoitie & grant nombre dautres femmes belles/queuses/lesquelles ladicte panthasilee leur dame mena au siege de troie contre les gregeois pour secourir son amy Hector/mais luy/elle & toutes ses femmes y moururent. Apres ie vyl le roy cirus plus couuoiteux de sang humain que ne fut crassus dor/mais luy & lautre furent en la fin tellement remplis de ce en quoy ils furent auaricieux & ardans quil leur sembla amer comme dessus appartient. Philopomenes qui fut tant instruit en lart de guerre y estoit/ & puis ie apperceu le roy Numidien masniffe avecques sa dame qui du tout croit en luy/car luy qui pour la crainte du roy siphax sen estoit soupyes boys & es mötaignes fut long temps repeu De racines dherbes. Et le roy perces qui Dautre coste se estoit aussi mussé/endura plusieurs calamitez tant que par asperite de soif il fut contraint pour estan/

cher son extreme soit boire Du ruisseau tout mesle du sang De ses cheualiers qui la
Dedans courroit.

E y v y aussi Amintas roy de macedoine qui fut pere de philippes pere
du grant Alexandre lequel amintas eut de sa femme erudice quatre en-
fans / cestassauoir Alexandre / perdicas / philippes pere du grant alexan-
dre Vne fille nommee Brionne. Auecques ce le dit amintas eut dune au-
tre femme nommee cingne trois filz / Cestassauoir Arcelaus / accideus & menelaus
& fut celluy pays de macedoine premierement nomme amathie pour Vng roy Dit
amathius qui premier y regna. Apres fut & est nomee Macedoine par Vng roy qui
y regna appelle macedo / qui fut nepueu du roy deucalion Vng ancien roy de thessa-
lie. Duquel royaume & prouince De macedoine fut celluy amintas roy / lequel
apres ce quil eut par puissance darmes resiste contre deux peuples de trace / cestassauoir
illyrois & les olumpiois erudice sa femme qui saccointa d'ung ribault nomme
arguesta continua la mort De son dit mary amintas & mist espies a le faire mourir
affin quelle baillast audit arguesta le royaume De macedoine / car elle luy promist
quelle luy liureroit son dit mary le roy amintas le iour Des nopces d'ung sien gen-
dre. Ce quelle eust fait si Brionne sa fille neust reuelle & decouuert le cas a son pe-
re amintas. Lequel pourceur & angosseur & ennuye de celle desloyalle entreprin-
se mourut. C Apres de luy ie v y ses deux filz Alexandre & perdicas / lequel alexan-
dre apres la mort de son dit pere amintas succeda au royaume De macedoine. Et
pource que celluy alexandre se vouloit alier de ses voisins il fist paix auecques les
illyrois & apres auecques les atheniens auecques lesquels se reconcilia & se mist en
leur grace & pour seurete De ce il leur bailla son frere Philippe lors iouuencau en
ostage. Peu de temps apres erudice leur mere come cruelle & sans pitie ne amour
naturelle fist mourir le roy son filz alexandre par Vne si secrette & couuerte maniere
que peu de gens le sceurent. Apres cestuy alexandre succeda au royaume De mace-
doine son frere perdicas / mais sa mere erudice le fist aussi cruellement mourir com-
me son frere alexandre.

Mort piteu-
se de plusie-
urs nobles
hommes &
femmes.

De ptholomee roy degipte.

E y aussi a part en celle piteuse assemblee ptholomee roy degipte q neut
la patience Dattendre la succession paternelle a luy aduenir / mais il occist
son pere / sa mere & sa seur germaine / puis il sadonna a luxure tellement
que a le temple de luy non seulement ses amys & parens / mais aussi ses
cheualiers laisserent la discipline des armes pour ensuyure leur roy ptholomee en cel-
le orde Vie gloutonne & luxurieuse Antiochus roy de surie aduertit du gouuerne-
ment dudit ptholomee & deses gens courut a baniere desployee sur le dit ptholomee
tant que par soudaine bataille il cōquist plusieurs citez en egipte. Et mesmes op-
pressa la principale ville de tout celluy pays. Apres que ptholomee eut recouuert
ses villes & fait paix avec antiochus & quil se fut remys a sa premiere ordure de lu-
xure il occist erudice sa femme & sa seur. Puis print pour concubine Vne folle fem-
me nommee agathodia & vsoit toutes les nuptz en ribaudies & innouoit plusieurs
viandes friandes pour plus sesmouuoir a luxure. Celle agathodia auoit Vng fre-
re nomme agathodes Dont ptholomee abusoit en lieu de femme pource quil estoit

ptholomee
roy degipte
occist ses pe-
re et mere
pour auoir
leur succes-
sion.

Roide et lu-
xurieuse
vie de ptho-
lomee.

Le triumphe

De merueilleuse & excellente beaulte. Ces deux agathodia & agathodes audient Vne mere nommee Denanthe qui par les ors delictz de ses deux enfans tenoit tellement le roy ptholomee subiect que eulx trois gouuernoient le royaume d'egypte & dispoioient des offices & dignitez. Finablement ledit roy ptholomee continua & fist tant de pces en ses oides paillardises que Vng iour il mourut meschamment ou giron de sa concubine agathodia. La mort duquel fut longuement celee & incongneue aux egiptiens / car agathodes & sa mere oenathe & sa seur agathodia en ce ce pcedant desroberent le tresor & tous les ioyaulx du roy / mais apres q les egiptiens cogneurent la mort de leur roy ilz vindrent en grant multitude De gens armez au palais royal & illecques occirent agathodes & sa mere & sa seur furent a Vng gibet pendus.

La mort de
ptholomee
ou giron de
sa concubine

De cadamus.



Cadmus
filz de ages
nor fonda
teur de la ci
te d thebes.

Cadmus
espousa her
mionne de
laquelle il
eut quatre
filles.

La mort de
cadmus.

Dec les dessusditz ie congneuz clerement le noble cadmus q faisoit fondemens a la cite de thebes / car apres que iupiter roy de liste de crete eut rauy & prins par force europa fille d'agenor roy de la cite De thir qui est au pays de phenice pour lequel rauissement comanda agenor a son filz cadmus quil quist sa seur europa / & que iamais ne retourmast au pays de phenice sans lamener. Donc apres q cadmus fut monte sur mer allant enuis chercher Vne femme laissa celle commission & avec ses compagnons par luy esleuez arriua en grece. Peu de temps apres cadmus se partit de la cite de delphos & apres quil eut appeise les assaulx que le gens de ce lieu / & quil eut aussi reboute les espartains qui le enuieschoient de loger Il ediffia & fonda Vne cite laquelle il nomma thebes. Quant cadmus roy de celle nouuelle cite de thebes par la splendeur de sa science eut trouue & baillie aux grez la figure & facon des lettres & quil eut donne aux gens De grece (encores estoient folz & rudes) doctrine & loy de Viure pour plus seurement conuerfer ensemble ledit cadmus print a femme hermionne noble de beaulte de corps & De lignage au temps que gothomel successeur de iosue gouuernoit le peuple disrael. Apres que cadmus eut de sadicte femme hermionne quatre filles / cestassauoir semele / anthoine / puone & agane / il les Donna en mariage a quatre iouuenceaulx dont ilz eurent plusieurs enfans. Toutefois maris femmes & enfans par aucun laps de temps piteusement perirent. Et cadmus ia Vieil & ancien fut gette hors de son royaume avec hermionne sa femme par la malice de ses propres citoyens / ou comme on dit / par l'entreprinse de ampsion qui apres cadmus obtint le royaume de thebes. Ainsi cadmus chaste pource & gemissant sen alla mucer au pays de grece en illirie & illec mourut pource & miserable.

Adiasarus estoit aussi la de tout son long estendu lequel fut roy de sophin & avec luy estoit tout de coste comme compaignon adadus roy de syrie & de damas lesquels furent en bataille desconfitz & occis par dauid roy des iuisz empies le fleuve euftrate.

De artabanus.



Artaban?
prieust de
perse tua
perces roy
de perse as
fin de posse
der le roy
auidne.

Artabanus estoit la tout au pres noble prieust de perse qui en esperance de occuper le royaume de perse tua le roy perces & faignit artaban? que cestoit son filz daire quil auoit occis perces son pere affin que celui daire ne peust Venir ne succeder audit royaume De perse. Puis artabanus admonnesta artabaperces d'occire son frere daire a qui il mettoit sus dauoir tue son

perc perces. Parquoy artaxerces enuoya gens armez en la maison De son frere daire que on trouua Dormant & illec fut occis. Peu de temps artabanus voyant que artaxerces estoit demoure seul filz pensa cōment il pourroit Usurper le royaulme. Adonc les nobles du royaulme de perse furent assemblez a cōseil/entre lesquels Vng nomme Vacarius descouurit au roy artaxerces toute la malicieuse cautelle & trahison de artabanus & encores luy dist que celuy artabanus espioit comment il pourroit occire luy mesmes. Quant artaxerces congneut les choses susdies craignant artabanus pour la puissance de sept filz quil auoit le lendemain fist artaxerces assembler & conuenir en armes deuant luy comme pour combattre tous les nobles du pays affin quil congneust le nombre de ses cheualiers. Entre les cheualiers de celle assemblee fut present artabanus arme. Lors le roy le voyant faignit quil eust court aubergeon si luy dist quil Vouloit changer a luy. Artabanus ignorant de la chose desceignit son espee pour desuestir son haultbergeon. Lors ledit roy artaxerces l'occist de son espee mesmes en se deshabillant & les sept filz furent incōtinent prins & illec occis.

La trahison de artabanus descouuerte a artaxerces filz du roy.

La mort de artabanus

De cresus roy des lidois.

Combien estoit abhorant celuy piteux spectacle. En euidāt oster mon regard & ma veue mes peulx vindrent cheoir en Vng autre endroit on il y eut moult grande compaignie de gens mortelz entre lesquels ie Vy helareus autrement dit helarcus lequel Vfant de tyrannie fut par tiennes & leonides miserablemēt occis Puis ie y cōgneuz cresus roy des lidois q̄ sembloit a son visage estre moult courrouce/car il auoit songe Vng sōge q̄ le troublait tout. En celluy tēps Vint nouueles au pays de lidie que pres Du mont olimpus estoit Vng porc sanglier de merueilleuse cruaulte & de grandeur qui degastoit gēs/bestes & fruitz de terre Ceste montaigne olimpus est en grece ou pays de macedoine qui est si haulte quelle surmonte les nues & depart macedoine du pays de tharchie. Pour laquelle chose les nobles ionnenceaulx de lidie s'assemblerent de aller en macedoine pour prendre celuy sanglier. A laquelle assemblee cresus donna cōge a son filz athis dy aller avec les autres. Et fut ledit athis baille en garde & conduitte a Vng gentil homme escuier/lequel escuyer sen alla a la chasse du sanglier & pūt en sa main Vng long espieu quil mist contre le porc & faillit a lenferre/dont aduint que le coup de l'espieu ataint contre athis lenfant du roy qui du coup cheut mort. La nouuelle de la mort athis fut aspre & Dolente a endurer au roy cresus. Apres Vng peu De temps cyrus roy de perse entreprint & meut guerre contre tout le pays & la gent d'asie/& mettoit tout a feu & a sang. En especial fist cyrus aspre guerre contre balthasar roy de babiloine avec lequel cresus fist aliance & luy donna ayde contre le roy cyrus qui desconfist balthasar. Lors s'eschauffa cyrus & mena guerre cōtre le roy cresus pource quil auoit donne secours audit balthasar. Cresus se mist en Deffence/mais pou luy valut/car tous ses gens furent Desconfitz & luy prins par cyrus. Et estoit avec luy Vng sien filz muet lesquelz cyrus fist estroitement loier de chaines & emprisonner. Et apres commanda cyrus que dedans la prison on couppast la gorge audit cresus & a son filz qui muet estoit/car cyrus ne se pouoit saouffer de Voir espandre le sang humain.

Cresus roy des lidois.

La mort piteuse de athis filz du roy cresus.

Cresus desconfit et occis par le roy cyrus.

De cambises.



Dres celuy cresus fut cambises roy dasie & son frere mergus filz dudit roy cirus succeda au royaume Dasie/puis conquesta cambises tout le pays degipte/& apres quil eut fait destruire/piller & rober tous les temples de libie & degipte Vne nuyt il vit par songe q son frere mergus regneroit apres luy & seroit son successeur. Dont cambises espouente De ce songe entrepuint de faire tuer son frere mergus/mais en ce pendant cambises Deuint enraige/ tellement que de son espee se perca la cusppe dont incontinenet il mourut. Tout aussi tost que le magicien qui charge auoit par cambises De occire mergus sceut la mort dudit cambises il tua ledit mergus deuant q le bruit fust plus grant de la mort dudit cambises. Ainsi les Deux freres cambises & mergus mors ledict magicien mist son frere orpastes au gouuernement du royaume Deu de temps apres les nobles Du pays se assemblerent & tuerent tous les magiciens & le roy orpastes qui fraudueusement auoit este fait roy.

Cambises
roy dasie &
sa pitieuse
mort.

De cicero rommain.



Dres ie Vy celuy noble & eloquent cicero qui mesla son sang avec la genealogie des Rommains/duquel mon stile ne suffiroit a dire maintes grandes choses de luy touteffois apres quil eut fait De nobles faitz sa mort fut coniuree par lepidus/anthoine & octouie ennemis de la chose publicque Rommaine. Lesquelz commirent certains fatalites pour mettre a mort ledit cicero/lequel sachant celle coniuration sen fuyt de Rome en estrurie/ou la iceulx fatalites le trouuerent sur le riuage de la mer. Et quant cicero les vit Venir il commanda que on mist sa lictiere & les regarda Venir sans lamentation ne gemissement ains acoustroit sa barbe avec sa main senestre comme De coustume auoit. Et fut ainsi occis diceulx meurtriers lan. lxxiii. de son aage.



Mort horrible combien sont espouentables tes faitz & tes oeuvres impiteables. Que prouffite il a l'homme auoir eu triumphez/honneurs/gloires/louenges en miseres/calamitez & labeurs soucieux glorieusement Descu & regne/puis q en la fin tu destruis & abolis tout. Touteffois est il que tu peulx effacer le corps de l'homme/mais non pas la gloire & perpetuelle memoire de ses oeuvres vertueuses. Comme ainsi est entre autres De romus & De romulus/lesquelz ie Vy par toy ruez ius soubz ton mortifere chariot triumpbant en tristesse & douleur. Desquelz combien que l'histoire soit Vng peu grande/touteffois il ne mest licite De les passer oultre sans faire ample memoire diceulx pour les haults faitz desquelz tant dacteurs ont este empeschez pour escrire.

La mort pitieuse de Cicero
petitee p anthoine
octouien.

De romus & romulus.



Onques est il que apres la mort de enee de troie son filz ascanius delaisa a lauinia sa marastre le royaume de la cite lauinium que ledit enee fonda en ytalie apres la destruction de troie/& depuis ascanius en vne des sept montaignes q sont enuiron Rome fonda vne cite quil nomma albanie/pour ce que celle montaigne blanche en laquelle est la cite situee. Et du nom de celle cite furent nommez les roys des Albanois iusques au temps du roy messius suffitius/& ou temps diceulx fut la cite dalbanie destruite & mise soubz la seigneurie

des rommains. Amilius donc frere de munitoz pour couuoitise de plus ample seigneurie tua son dit frere munitoz. Lesquelz deux freres lors auoient Vne seur nommee Rea/laquelle son frere condamna & contraingnit a garder perpetuelle Virginité & ne voulut quelle se mariast/affin que d'elle ne saillist aucun enfant masle/qui par aduenture Vengeast la mort de son frere munitoz. Donc pour plus couuettement & honnement faire ledit Amilius fist sa seur nonnain & presfresse au temple De la deesse Vesta/laquelle contraincte non voulant desobeyr a son frere amilius se laissa rendre au temple de ladicte deesse. Ainsi Rea deuenu normain fut encluse audit temple qui estoit dedans Vng boys consacre au dieu mars/touteffois peu de temps apres Rea denint grosse & enfanta deux filz le nom du pere desquelz est incongneu. Apres que amilius sceut ceste aduenture il commanda que les deux enfans fussent gettez aux champs pour deuozier aux bestes saulvages & aux oyseaulx & que Rea leur mere fust emprisonnee/laquelle mourut en prison pour le desplaisir quelle prit de la Villennie faicte a elle & a ses deux enfans.

Notede Rea qui fut rendue nonnain

Rea enfanta.ii.beaux enfans.



Après du lieu ou furent gettez les deux enfans estoit Vne louue/laquelle auoit nouuellement eue des petis & iceulx desrobes par les chasseurs/ceste louue rencontra lesditz deux enfans/ausquelz elle donna a tittir plusieurs fois/& par aucun temps les nourrit. Apres aduint que fuscilius bergier du roy amilius trouua ces deux enfans & les porta a sa femme l'aurée qui delaisa ses propres enfans pour ces deux estranges nourrir & alaitier/tant quilz deuiendrent grans/dont lung fut appelle remus & l'autre romulus/lesquelz depuis tuerent le roy amilius leur grant pere & oncle. Et apres romulus tua son frere remus/comme amplement appert. Car apres que iceulx deux freres remus & romulus eurent este long temps nourrys en la maison dudit fuscilius bergier ilz se acompaignerent des autres bergiers du pays latin/& soubz Vmbre de garder les bzebis ilz se adonnerent a rober & tollir & poursupuir & tuer les passans. Remus trouua premierement lusaige de lance qu'on appelle quiris en grec/dequoy ledit remus fut autrement appelle quirin. Ces deux freres firent aliance auec larrons/meurtriers & autres mauuais hommes de vicieuses meurs. Lesquelz deux freres iumeaulx remus & romulus apres les Deshonnestes mors De leurs oncles amilius & munitoz commencerent premierement ceindre & entourner De meurs la cite qui est maintenant nommee Rome. Apres ce chascun deulx desiroit a part soy auoir la seigneurie mais ilz nauoyent tiltre ne cause de dominer non plus lung que lautre/car ilz estoient iumeaulx/& nestoit point certain lequel estoit le premier ne/lors ilz s'accorderent que par augure des oyseaulx/ilz enquerroient quel nom auroit la cite/& lequel des deux seroit premier & souuerain/par ainsi que chascun dentre eulx deux monteroit au sommet dune montaigne & celluy qui plus tost & en plus grant nombre Verroit par dessus soy Voller des oyseaulx/celluy Donneroit le nom a la cite & seroit seigneur souuerain.

les deux enfans de Rea nourris du ne louue.

Le bergier du roy amilius trouue les enfans & les fait nourrir Remus et Romulus.

La cite de Rome prent nom de Romulus.



Chascun des deux freres endroit soy mena auec luy Vne partie du peuple pour Veoir & iuger la chose selon ce quelle aduiendroit. Et premierement s'apparurent a remus six Vaultours par dessus le mont appennin/ouquel remus auec son peuple estoit alle/et dautre coste apparurent douze Vaul

Remus occis par le commandement de romulus.

tours a romulus Debat eut entre eulx/touteffois Romulus demoura roy & obtint luy seul toute la seigneurie/ & de son nom il denomma la cite. Lors romulus comencea a enuironner toute la cite de Romme de fosses & de murs. Et apres fist romulus Vng edict que le pinier qui passeroit les fosses & tressailliroit les murs pour entrer ne pour yssir/sind par les lieux deputes & ordonez seroit mys a mort. Or aduint que remus qui vint regarder les fosses & murs & qui riens ne scauoit de ledict De son frere romulus passa les fosses & tressaillit lesditz murs. Lors commanda romulus qu'on tuast remus. Parquoy Vng sien cheualier appelle stabi avec Vng rateau ferit & occist remus. De la mort dudit remus se treuuent plusieurs & diuerses oppinions/touteffois toutes s'accordent que remus mourut ou par le pourehal ou par le consentement de sondit frere romulus.

Romulus institua ces senateurs a romme.



Remus donc mort romulus considerant que sa cite estoit petitemet peuplee ordonna & fist Vng lieu de refuge pour sauuer tous malfauteurs quil appelle asile. Apres que la cite de romme fut grandemet peuplee & que romulus y eut mis plusieurs loix/constitutios & ordonnances pour

le gouuernement de si noble & ample cite & pour l'entretien & seurete du peuple dicel le/il institua cent nobles senateurs du peuple dezechias roy De hierusalem qui regna apres la creation du monde quatre mille quatre ces quatre vingtz & huit ans. Puis romulus cheut en mauuais souspecion du peuple & des senateurs rommais tellement que par plusieurs fois faillirent a le tuer. Ce que voyant romulus qui iour & nuyt estoit continuellement en ceste doubteuse paour & crainte de mort & qui tant de peine & de soung auoit a toutes heures De soy seurement garder de ses subgettz & citoyens qui faisoient sur luy le guet pour l'occire laissa sa tresnoble cite de romme/ & sen alla suplément en pays estrange comme exille/ & peu apres mourut. Touteffois la maniere & facon De sa mort nest point veritablement & certainement trouuee.

Renue des citoyens de romme cõtre romulus.

De demostenes & micheas.



Pres ces deux freres susditz ie vy & cogneu les deux nobles ducz atheniens demostenes & micheas miserablement par mort abatus/car Demostenes avec son ost/tant en mer que sur terre descõfit par les Siracusains lacedemonois & autres/tellement que toute son armee fut de trenchee ou prinse/mais tellement il se garda quil ne fut point ne occis ne pris/car il de son plain gre se occist luy mesmes/mais le Duc micheas par enhouement ne fist pas comme auoit fait son compaignon demostenes/car micheas fist telle fosse pour supte quil fut prins prisonnier & estroictemet lye de chaines en chaire en laquelle pourment il mourut.

Demonstres se occist de sa pprie volente.

De alciabiades.



Dignat ces deux gisoit celuy atheniz q pour sa beaulte fut de plusieurs ayne/cestoit alciabiades ne dathenes qui fut merueilleusement respõdisant en eloquence & ingnieux a toutes sciences comprendre. Luy estant ieune enfant son oncle pericles fut en grant ennuy & pensif comment il rendroit compte d'ung tresor publicque Dont il auoit eu ladministration pour faire les mises necessaires au bien publicque. Alciabiades dist lors a son oncle pericles

Alciabiades esteu grant gouverneur de larmee nauasse.

Ne pense pas cōmēt tu rendras cōpte/mais enqers par quelle Doye tu ne seras cō
trainct de rendre raison ne cōpte. Apres que alcibiades fut parcreu & deueni grant
de tout le consentemēt des atheniens il fut cōstitue grāt gouuerneur & capitaine de
l'armee nauaille/laquelle fut par luy enuoyee des atheniens pour Donner secours
aux cathemois contre les stracusains qui guerroyent les Vngs contre les autres.
En laquelle bataille alcibiades receut grāt honneur/mais incontinent apres sedit
alcibiades fut par enuie oste & rappele de sa capitainerie ou il receut grant cōfusion
& honte. Parquoy luy esmeu de grāt courroux & desdaing secretemēt partit d'athe
nes & sen alla en Vne cite de grece nōmee elide ou illec il demoura/& ce pendant fut
aduerty que les atheniens pour le grant courroux quilz auoient contre luy auoient
promis aux dieux de leur sacrifier sa teste/dont alcibiades despit & indigne du cruel
propos de ses atheniens sen alla en lacedemonie Vne puissante cite de grece en appro
chant athenes ou la il fut acertene q̄ les atheniens auoient este p̄sque deffaitz sur mer
en lisle de cecille cōtre les stracusains. Alcibiades Voyant ce fist tant par belles pa
rolles que agides roy Des lacedemonois consentit De pourchasser la destruction
des citoyens d'athenes/& pour ce faire apres quil eut emprunte les armees des nau
res dudit roy agides il se trāsporta en asie en estat de duc/& cōbien q̄ les atheniens eus
sent alcibiades priue de dignite son auctorite fut de si grāt rend q̄ legieremēt il t̄p̄a a
sop plusieurs citez tributaires & cōpaignes des atheniens lesquelz estāns en sa puissan
ce & dominatiō il les ioingnit a lamytie & aliāce des lacedemonois q̄ sen esiouyrēt. Fi
nablemēt alcibiades pour la gloire de son hault rend cheut en lenuie des lacedemo
nois mesmes entre les princes & nobles hōmes dudit pays tellement quilz mirēt
espies pour loccire secretemēt/mais la femme dudit roy agides avec laquelle alcibias
des souuētessois couchoit l'aduertit de celle embuscche parquoy il sen sauua. Apres
alcibiades pūt haine cōtre les lacedemois & deuit piteux enuers son pays d'athenes
Parquoy il se trāsporta deuers thesiphones a q̄ le roy daire auoit cōmis la charge de
faire la guerre cōtre les atheniens leq̄l daire estoit alie aux lacedemonois Et pour ce
alcibiades fist tāt quil acq̄st lamytie & familiarite de thesiphones & le destourna de
son entrepūse/puis alcibiades secretemēt aduertit les citoyens d'athenes des cho
ses par le roy daire & par les lacedemonois cōtre eulx entrepūses. Apres plusieurs
hōneurs & glorieux faitz aduenus audit alcibiades les atheniens retournās a leur
prete cruaulte par gēs a ce esleuz firēt brusser alcibiades dormāt en son lict/& apres
quil fut mort & ainsi ars son corps fut gette aux champs.

¶ Du roy saul.



En Vng autre anglet & lieu digne & saint a part des autres ie Vy quatre
nobles roys saintz & deuotz qui au costé dextre du dolent & triumphāt
chariot de la hideuse mort estoient a plat de terre piteusement gisans/des
quelz estoit saul qui fut premier roy des iuifz oingt & sacre par les mains
Du bon prophete samuel de l'ordonnance de dieu. Et apres celle Vnction fut saul re
ceu cōme prophete en la compaignie des aultres qui prophetisoient Apres que saul
eut subiugue plusieurs roys/royaulmes & prouinces il mena son ost contre les phi
listins es montaignes De gellboe oultre le commandement Du prophete samuel.
En laquelle bataille quant saul Vit de tous costez ses hommes meutris & deffaitz
par ses ennemyz & quil apperceut Ionathas/aminadab & melchis estre De lance

Mont piteu
se d'alcibia
des.

Saulroy
des iuifz.

Le triumphe

Mort piteu
se du roy
saul.

mortellement naurez & luy mesmes feru blece a mort il pria Ung sien cheualier De
l'occire Ce que le cheualier refusa. Et pource que saul craignoit tomber entre les
mains de ses ennemis & estre Vis prins prisonnier pour eulx er les siens des chai
nes il se getta courageusement sur la poincte de son espee & se percea tout en oultre
& la miserablement mourut.

¶ Du roy dauid & Judas machabeus.



David/ius
da macha
beus.



¶ Dpres de luy estoit le roy dauid qui chantoit Vers & dictions celestes.
Car come dessus au triumphe damour est recite apres ce quil eut fait mou
rir Brie & espouse sa femme Bersabee avec laquelle il auoit parauant co
mis adultere luy reconnoissant son mal & son pccche fist tresaspre penitz
ce/ & apres composa plusieurs pseaulmes en requerant mercy a dieu.

Aussi estoit la iudas machabe⁹ filz de mathathias lequel iudas fut gou-
uerneur & capitaine du peuple des iuifz homme tresnoble & tresexpert en
fait de guerre. Et fist de merueilleuses choses encontre le roy de sirie an-
thiocus/car le roy anthiocus amassa toute la puissance des terres a luy
subgertes pour assaillir Judas machabeus/& pour mettre a feu & a sang tout le
pays de iudee. Mais iudas machabeus qui de ce ne seffraya Deffist en la fin toute
larmee dudit anthiocus. Apres autant en fist contre demetrius filz de selencus &
fist amitie & aliance avec les rommains. Finablement en combatant contre barchis-
da chief & principal ducteur de lost dudit demetrius Virillement Judas Machabe⁹
fut en la bataille occis. Et ainsi avec gloire & honneur mourut.

De Josue.

Jaupres y estoit Josue a qui le soleil & la lune estant deuenus immobis
les seruirent & luy obeirent. Car Josue capitaine/chief & gouverneur
du peuple de dieu osa entreprendre de combattre la puissance de cinq roys/
lesquelz vindrent pour destruire les gabaoniciens aliez dudit iosue. Et
comme il est contenu en son Dixiesme chapitre ces cinq roys furent nommez lung
Adonisedech roy de hierusalem. Ohyan roy de bron/pharâ roy de hermuch/raphye
roy de lachis & Daba roy de eglon/lesquelz cinq roys avecques toute leur puis-
sance vindrent pour destruire la cite de gabaon. Quant iosue le sceut il mar-
cha auant pour aller donner secours a ladicte cite de gabaon. Et comme il trouua
lesditz cinq roys aux champs tous ensemble trespourageusement leur liura la bat-
taille sans regarder la grosse puissance & multitude de ses ennemis. Et pource que
longuement ensemble combattirent & que la nuit estoit ia prochaine & que la victoi-
re se apparoiſſoit venir audit iosue/celluy iosue Doubtant que le iour luy faillist &
quil neust pas temps assez long pour deffaire ses ennemis en celluy iour/craignât
que le lendemain ilz se renforçassent contre luy/il pria dieu quil luy pleust luy Don-
ner temps & loisir quil les peust consommer & destruire. Dieu voyant la iuste que-
relle & constance courageuse & hardie de ce noble prince iosue luy exaulcea sa priere &
tant & arresta le soleil au meillieu du ciel tout ainsi quil estoit a midy vingt & quatre
heures sans bouger ne se mouuoit auant ne arriere tellement que la nuit fut trans-
muee en iour. Et ce pendant ledit iosue mist en telle ruyne ses ennemis & aduersai-
res que les puissances de ces cinq Roys se mirent en fuyte/& les roys mesmes fu-
rent contrains eulx musses en vne cauerne quilz trouuerent en vne roche Ce qui
fut annonce a iosue lequel ne courut pas aux roys qui se mussoient/mais ordonna
que on mist de grandes pierres trespesantes au trou de celle cauerne ou ilz se estoient
mys & quilz fussent bien gardez quilz nen eschappassent/& pendant ce temps il pour-
suyuit ses ennemis qui fuyoient & les mist en desconfiture. Apres celle victoire ob-
tenue il fist ces cinq roys amener deuant luy & en les mesprisant & contempnant ne
les voulut garder prisonniers ne mettre a rancon ne en querir richesse ne cheuance
Desquelz il en eust eu inestimablement/mais il fist tous les princes de son armee
marcher Des pieds sur les cols Desditz cinq roys puis le fist pendre chascun a ung
gibet ou ilz Demourerent ung iour entier. Apres les fist Despendre & remettre de
en ladicte cauerne en laquelle ilz se estoient musses et icelle estouper De grandes

Josue chief
& capitaine
du peuple
de dieu.

Buerre que
fut Josue
contre cinq
roys.

Josue prie
dieu qui lui
dōne Victoi-
re.

Victoire ob-
tenue par io-
sue contre la
puissance de
cinq roys.

pierres Duns mourut ledit iosue Vieil & plain de iours.

De dioclecien & maximien.

Dioclecien
laboureur
de choux
depuis es-
leu Empe-
reur de rom-
me.



Autre coste estoit dioclecien extrait de dalmacie Vne des sept prouinces de grece lequel De son premier oeuvre & mestier estoit courtillier cest a dire laboureur de choux & poireaulx mais il Delaisa celle Ville Vacacion pour se appliquer aux armes & tant fist q par fortunes inopenses il fut esleu par les cheualiers rommains a succeder a carus .xxiii. empereur de romme. Laquelle election fut faicte mille quarante & Vng an apres la fondation de romme & trois cens & douze ans apres la natiuite de iesuchrist. Incontinēt que dioclecien fut empereur cree il tua de sa main Vng cheualier nomme aper pource quil auoit occis Mimerianus l'ung des filz de l'empereur carus pais vainquit & surmonta par armes carinus filz aussi dudit carus. Apres ce dioclecien institua en gaulle son lieutenant Vng cheualier nomme maximien lequel appaisa tout le pays des gaullois. Ledit maximien fut par dioclecien fait empereur tellement que dioclecien seigneurioit en orient & maximien en occident. Lesquelz tous deux dung mesme accord commanderent par messagiers expies & par lettres patentes tant en orient que en occident qu'on degastast & destruisist les eglises & qu'on persecutast par occisions les chrestiens. Ceste persecution fut la dixiesme apres celle de l'empereur neron & dura ceste cruelle & tyrannique persecution par dix ans tellement que les eglises furent arsees les homes innocens bannis de leurs pays. Ceulx q tesmoignoient la foy de dieu estre bonne estoient martyrs & occis par diuerses manieres de tourmens. Ceste persecution fut la plus cruelle & la plus longue de toutes les autres neuf. Durāt le second an de ceste persecution les deux empereurs dioclecien & maximien conclurent & accorderent ensemble quilz Vseroient le demourant de leur Vieillesse en priuee opsiuete sans soing & sans labour & mettroient au gouuernement de l'empire & de toute la seigneurie rommaine aucuns nobles homes plus ieunes. Apres quilz eurent ce fait dioclecien sen alla tenir & faire opseuse residence en la cite de nicomedie qui est en la prouince de bithynie. Et maximien print sa demeure en la cite de milan en lombardie. Ce voyant constancius & gallerius qui premiers estoient instituez cesariens cest a dire Vicaires de l'empire diuiserent en deux parties entre eulx deux ledit empire. Car gallerius obtint pour luy le pays de grece/dasie/ & de orient Et constantius retint ytalie/affricque/et gaulle. Peu de temps apres celluy constancius fist & esmeut guerre contre dioclecien qui viuoit en lasciuete cuidant estre du tout en paix & en repos/dd. dioclecien eut telle paour & fut si effraye quil print plaine Vne tasse de Venin & poison & le beut dont il mourut.

La mort de
dioclecien.



Maximien
vint a mil-
lan en opsi-
uete fut de-
chasse & pu
is occis.

Maximien q a millā en opsiuete dautre coste estoit sachant la mort de Dioclecien voulut prendre couraige & recouurer pour soy l'empire rommain mais ledit gallerius nomina & esleut a estre lieutenant De l'empire maxence filz dudit maximien lequel maxence tellement & si vaillamment se porta quil fut par les nobles & cheualiers rommains esleu empereur De Rome. Maximien sachant son filz maxence estre par Dessus luy en telle Dignite constitue pensa que par cautelle il occuperait ledit empire mais il fut frustre de son entreprinse. Car apres quil fut deboute hors Du pays Dytalie il sen fuyt en gaulle

et se retira Dedans marseille en laquelle il fut par constantins occis. Et ainsi la mourut pourement et miserablement.

Du grant roy alexandre.

Apres ces deux empereurs dioclece et Maximien estoit alexandre le grant roy De macedoine qui subiugua tout le monde vniuersel auoit fors les parties occidentales lesquelles il disposa de subiuguer/mais il fut preuenue de mort/car luy estant en laage de vingt ans succeda apres la mort de philippe son pere au royaume de macedoine/lequel Alexandre apres quil eut subiugue toute la Grece Et le roy Daire mort/il fut roy de toute Asie/et apres de Inde. Et tellement augmenta et acceut son royaume et empire et seigneurie et possession quil gaigna et posseda et tint en domination plus de cinq mille que royaumes que provinces. Et luy venu en Babiloine auoit ia conquis presque la mer oceane/mais il fut preuenue de mort parquoy son entreprinse de la conqueste des parties de occident fut rompue et demoura imparfaite.

Alexandre le grant posseda cinq milles royaumes et provinces.

De didier roy des lombars.

En vy assez loing de la vng noble et gentil roy qui roy et seigneur De mon pays estoit. Helas cestoit didier iadis roy des lombars filz de agisulphus aussi Roy dudit pays apres la mort duquel succeda son filz didier au royaume. Lequel recordant les persecutions belliqueuses que ledit agisulphus son pere auoit eues par pepin roy De france pour ce que cestuy agisulphus auoit fait plusieurs oppressions et tois au Pape lors regnant et usurpant sur leglise les droitz audit Pape appartenans didier pour effacer celles iniures Donna au pape et a leglise de Rome ce tresnoble et opulante cite avecques vng chasteau estant sur la riuiere du tibre quon dit le chasteau saint ange/et la duche de ferrare qui est sur le riuage Du po. Apres didier se monstra fauorable et beniuole a vng chascun. Toutefois il luy creut en courage vne enuie de agrandir sa seigneurie en soy repentant des terres quil auoit liberallemēt donnees a leglise de romme/parquoy luy sachant que le roy pepin estoit mort et que les francs estoient en guerre au pays de gascongne soubz le roy charlemaigne enhorta fut didier par vng cheualier francs nomme anglaire dentreprenre bataille contre ledit roy et leglise Pour laquelle admonition le roy didier rompit les alliances quil auoit avecques le roy de france et contre le Pape/et commença persecuter par feu et par glaive tout le pays Des ytalies.

Didier roy des lombars donna a leglise de romme fauence le chasteau saint ange et la duche de ferrare.

Adrian lors pape De romme fut grandement espouente pour celle insultation et pour les guerres dudit roy didier et pour les continuelles complaints quil auoit Des miseres et calamitez Des ytalies que leur inferoit didier. En celluy temps les empereurs rommains estoient cōtens dauoir nom et tiltre imperial Et pour ce le pape Adrian par prieres et requestes appella en son ayde et secours le grant charles roy De france. Le geant charles comme vray Deffenseur De leglise vint De gaulle en ytalie avec grant ost et passa les monts et vint es plaines De lombardie. A lencontre Duquel vint didier et se combattirent ensemble. En laquelle bataille fut le roy desconfit et dechasse par le roy charles tellemēt que ledit didier sen fuyt a pauie ou la le roy charles lassiegea

Didier desconfis par le roy charles le grant.

Le triumphe

Et pendant ce temps q le siege estoit deuant pauie le roy charles conquist plusieurs citez & subiuga les tuscans. Et apres ceulx de pauie furēt par famine contrains eulx rendre avecques leur cite audit Charles parquoy le roy didier & sa femme furēt pris prisonniers avec leurs enfans. Et eulx ainsi liez furent menez a paris ou la il fut condampne a prison perpetuelle en laquelle il mourut en sa vieillesse.

¶ De henry roy & federich empereur.

Federich
Usurpa des
bons de l'e-
glise.



Combien fut triste mon cueur et mes peulx larmoyans & de pitie espourez quant en tel estat ie apperceuz aucuns roys italiens certes ie ne pouois oster mon regart quant ie vy tout ius abatu le noble roy des roms mains henry filz de l'empereur federich premier de ce nom lequel federich fist plusieurs molestes au pape en usurpant les biens de leglise de rōme Et pour ce que son filz qui pour lors estoit roy des romains auoit horreur de telles cruelles entreprinsees doulcemēt & courtoisement remonstra a son dit pere sa faulte. Parquoy federich esmeu de courroux fist emprisonner son dit filz henry tellement quil mourut en celle prison par desplaisance. ¶ Tout au plus pres dudit henry ie congneu ledit federich son pere ia Vieillard lequel apres quil eut fait plusieurs cruaultez tant enuers le dit henry son filz il commença user de desloyaulte enuers manfroy roy de puille mais celluy manfroy contrainit tellement ledit empereur federich ql en paour de sa vie & desquissant en miseres miserablement mourut. Puis ledit roy manfroy incontinent apres la mort dudit federich mourut.

¶ De charles roy de iherusalem & de cicille.



Charles
roy de ihe-
rusalem et de
cicille.

Pres ie vy en autre place obscure & umbrageuse le noble Vieillard qui sembloit que celle mort estainct & aboly sa gloire & renommee avecques la vie & le corps dicelluy Cestoit le noble Charles roy de iherusalem & de cicille & frere de l'ors roy de france. Lequel luy estant arrive a Rōme avecques son armee pour secourir le Pape clement que le roy manfroy persequoit & opprimoit fut constitue chief du senat rommain. Apres ce il alla assaillir manfroy iusques en son pays tellement q en plain chāp de bataille il occist ledit manfroy & desconfit tous ses gens & print possession du royaume de cicille. Peu de tēps ensupuant Vne guerre survint soudainement contre charles car contradin filz de Conrad par auant roy de cicille cuidant q manfroy eust occis Conrad son pere Voulut recouurer le royaume de cicille qui auoit este a son pere Conrad Pour ce contradin descendit sur les frontieres du royaume de cicille avec tresgrande compaignie de soudoyers allemands. Acetuy Contradin fauorisoient les Rommains aussi faisoit le roy henry lors senateur de romme filz de federich roy de castille. Quant charles aduisa que aucuns ciciliens fleschissoient leurs couraiges & que plusieurs citez se estoient ia tournees a la partie de contradin Il vint avecques toute sapuissance contre ledit contradin / mais il le preuint Dedans le royaume de cicille et pres dune place nommee tiglatze eut entre Charles & contradin merueilleuse & aspre bataille en laquelle charles obtint victoire par lastuce et subtilite Dunc de ses anciens cheualiers Dūt alard. Apres ceste desconfiture contradin sen fuyt pour mettre peine de prendre la possession du royaume de cicille Mais luy & aucuns de ses princes furent prins & ledit contradin prisonnier lie de chaines

Contradin
filz a Conrad.

L'occisiō de
contradin.

fut mene audit charles lequel incontinent commanda quil fust occis affin que les homes de sueue perdissent toute esperance de succeder audit ropaulme de cicille. Certe ceste occision de contradin tourna a grant honte & diffame dudit roy charles / car le cuer de homme magnanime se tient cõtent & luy souffrist quil ayt vaincu & suppe dite son ennemy & tellement subiugue quil na pouoir ne puissance de luy nuyre. Et la plus belle vengeance qui soit est de pardonner a celuy quon tient en sa subgection ce que lon peult pugnir ou occire ou faire du tout a son plaisir. Apres la mort dudit contradin charles demoura paisible possesseur dudit ropaulme de cicille. Peu de tẽps apres marie seule fille de estienne roy de hongrie fut ioincte par mariage a charles le boiteux filz dudit roy charles en esperance que par succession le ropaulme de hongrie escheust audit charles le boiteux. Et la princesse de la moree fut ioincte par mariage a philippes second filz dudit roy charles. En celuy temps hugues roy de cypre & la dessusdictẽ Marie plaidoient sur le droit du ropaulme de hierusalem lequel droit fut adiuge audit roy charles & par ce il posseda autant de pays enuiron hierusalem comme les crestiens pour lors en tenoient / & par ce il augmenta la crestiente de moitie. Apres aduint que lors roy de france frere dudit roy charles fist guerre contre les egiptiens & plusieurs autres roys crestiens se meurent contre ceulx qui occupoient plusieurs terres appartenantes au ropaulme de hierusalem & tell. mēt firent ledit roy & les autres roys quilz reduirent carthaige & toutes les terres den uiron le riuage de la mer daffricque & les rendirent tributaires audit roy charles & le ropaulme de thune qui est de present par sarrasins occupe / mais par aucun temps apres philippes filz dudit roy charles & prince de la moree fut empoisonne & mourut par Venin & ne laissa aucuns hoirs de luy & de sa femme / de laquelle chose fut le roy charles dolent. Apres ce les francois demourans avecq̃s ledit charles deuindrent si luxurieux & luy avecques eulx quilz firent plusieurs insolences aux femmes de cicille / tellement que Vng francois corrompit & viola la femme dũg noble cicilien nomme iehan prophete / lequel porta mal patiemment ce cas / par quoy il esmeut tous les ciciliens / & mist en Vng mesmes accord les courages des princes de cicille & de lempereur de cõstantinoble & de par le roy darragon & de nicolas pape de Rome / Desquelz enuieux de pugnir la luxure dudit roy charles & des francops conclurent et acorderent ensemble que en tout le ropaulme de Cicille en Vng mesme iour par eulx ordonne seroit fait Vng tumulte & Vng cry en la cite de pauorine / par quoy tous les ciciliens se mouueroient contre les francois / laquelle chose fut faicte / car ilz tuerent tous les francops sans en laisser Vng seul / & affin quil ne demourast aucune lignee des francops en cicille les femmes enceintes par les francops furent avecq̃s leurs enfans occises. Apres ce pierre darragon fut requis & appelle p les ciciliens lequel print pour soy toute lisle de cicille le roy de thune luy osta le truage quil auoit acoustume luy payer / par quoy apres que charles eut fait grans appareilz en armes contre son ennemy le roy de thunes luy qui estoit continuellement deceu de son propos delaisa lentreprinse de cõbatre. Apres ce celle partie du ropaulme de hierusalem quil auoit long temps possedee fut audit charles par les egiptiens ostee & tous les crestiens qui y estoient chasses & bannis. Puis fut apporte audit roy charles que le dit charles le boiteux son filz estoit sur mer descõfit avecques toute son armee & que

Libidineux
se Vie de
Charles &
ses gens.

Accidens
aduenus
au ropaul
me de Cici
le pour les
pechez de
charles.

Le triumphe

celuy charles estoit detenu prisonnier p Vng cheualier nōme roguet capitaine & gou-
uerneur de cicille & q̄ toutes les forteresses de calabrie se estoient rendues aux ciciliens
Ledit roy charles estonne et esbahi de toutes les choses dessusdictes tout enuoy sen
alla de napes a Brandis ou illecques de courroux et douleur quil print en son courai-
ge il cheut en Vne forte et grieve maladie dont il mourut.

Du roy Artus.

Artus Roy
d'Angleterre.

En supuant celluy roy charles ie vy artus dolentement mourir dedās Vne
isle Artus apres la mort de son pere vter surnomme pendragon roy de lif-
fe de bretaine a present dicte angleterre / succeda au royaume / et comme
heritier obtint le gouvernement de celuy pays. Apres quil fut en aage vi-
ril il amassa grosse puissance de gens darmes et conquist les piladops / nouergue /
danemarche / les orchadois / hollande & autres prouinces. Et pource que apres ces
conquestes il sembla a Artus quil auoit assez augmēte son royaume & la gloire de
son nom & quil se voyoit a repos affi q̄ luy ne ses cheualiers ne fussent par opsuete
lascifz artus par le conseil merlin ordonna Vne table rōde a laquelle il inuitoit & as-
sembloit cōme a Vng grant manger les plus nobles hōmes quil congnoissoit & les
plus vaillans & experts en armes lesquels il tenoit cōme ses cōpaignons priuez et
amys familiers. Et lors entre eulx tout dūng cōmun accord & consentante delibē-
ration firent certaines loix & ordōnances cy apres ensuyuantes. Lesquelles furent
par eulx iurees & promises tenir & garder / cestassauoir non mettre ius les armes de
dessus le corps fors pour le brief repos de nuyt Querir aduentures merueilleuses
Deffendre de toute leur puissance les hōmes foibles en leur droit Non refuser ius-
te ayde silz en sont requis Ne faire violence a personne Ne faire dōmage ne offen-
ce les vngz aux autres Cōbatre pour le salut de ses amis Exposer & despēdre sa
vie pour son pays Non pourchasser aucun bien ou prouffit particulier fors hōneur
ou honneste tiltre Non rōpre la foy promise & iurē pour cause ou occasion quelcon-
que. Et plusieurs aultres constitutions hōnestes qui furent entre eulx faictes.

Merlin dōs
ne cōseil au
roy Artus.
faire la ta-
ble rōde.

Ordōnan-
ces des che-
ualiers de
la table rō-
de.

Artus astra
chist sō roy,
anime du
tribut deu
aux rom-
mains.

En celuy temps fut Artus requis De par les Rommains payer aucun tribut
acoustume payer par ses predecesseurs Des le temps De Julius cesar. Ce que
voyant Artus considera que seruitude imposee par violence De bataille se Doibt
oster / Deffendre & recouurer par resistance darmes. Et pource quil aduisa quil a-
uoit si grant & puissant nombre De nobles & vaillans cheualiers compaignons
feaulx & aliez / parquoy il refusa Du tout aux Rommains leur payer celuy ancien
tribut. Afin doncques que artus tint son royaume en liberte & lassfranchir De ces
luy truage / il assemblea toute sa puissance & armee / laquelle il mena en Gaule / puis
Descendit en bataille a bannieres Desployees contre le consul Romain Lucius
par les Rommains enuoye pour ledit tribut Demander / lesquels sentrerentres-
rent & fut entre eulx dure & aspre bataille. En laquelle Artus obtint victoire con-
tre ledit Lucius. Puis proceda oultre Artus a occuper pour soy & conquerre plus
grandes seigneuries. Pendāt celuy temps que le roy Artus estoit esdictes Gaul-
les mordrec Vng sien filz bastart quil auoit eu Dune sienne concubine et auquel les
dict roy Artus son pere auoit laisse & commis en garde & Deffence De son royaume
me tandis que Artus estoit absent. Celuy mordrec ieune / hardy et courageux fut

ardant de la couuoitise du royaume de Bretagne. Parquoy il pensa que en l'absence dudit roy artus son pere facilement il trouueroit moyen de occuper celluy royaume deuant la venue de son pere & quil entreprendroit en chasser son dit pere.

La cōspiration de mordrec filz du roy artus contre son pere.

Mordrec pour executer son entreprinse commença a esmouuoir les anglois et les enhorter de recouurer entre eulx la frâchise que artus leur auoit tollee. Et tât fist mordrec enuers eulx tous quil les attira a luy par promesses & folles & abusives remōstrances & faulx donner a entendre en se monstrant tresbegnin affecte & fauorable a eulx si au temps aduenir il estoit leur roy. Apres que mordrec eut l'asiance & soy promise des princes & barons d'angleterre il commença a faire grosses garnisons & fortifications es villes & chasteaulx & places dudit royaume par gens darmes fauorables a luy / puis assemblea tous les armys & allex / desquelz il fist grosse armee & puissance. Et apres arresta & engarda toutes prouisions estre a son pere Artus enuoyees. Ces choses ainsi faictes par mordrec pour mieulx entretenir ses gens en la rebellion il monstra ausditz princes d'angleterre vnes faulces lettres contenant que le roy artus estoit mort & occis en bataille. Lors commença a se faire nōmer & appeller roy & print armes & enseignes royaulx. Toutes lesqelles choses vindrent a la congnoissance dudit roy artus lors estant en gaules. Ledit roy artus oyant & sachant ces nouuelles tout esmerueille et esbahy en son courage leua son ost du lieu ou il estoit & fut contraint retourner en bataille en son propre pays a lencontre de son filz mordrec & tant fist quilz sentirent encontrement sur le riuage d'angleterre / auquel lieu ilz sinfererent bataille l'un contre lautre. En laquelle bataille les cheualiers combattirent si longuement d'une part & d'autre veue loccison des deux costez qu'on ne scauoit a qui seroit la victoire / car la moururent presque tous les cheualiers du roy artus / & pource que artus porta mal patiemment la mortelle occision de ses cheualiers & quil voyoit mordrec qui decouroit de tous costez cōme sil eust refreschy ses forces de sa bataille entant que par sa puissance il eust peu occuper la victoire. Lors ledit roy artus oubliā & mist hors toute affection paternelle / & sechauffa par courroux contre son filz mordrec contre lequel artus courut si royalement la lance au poing quil planta tout le fer de sa lance de dans la poictrine de son dit filz mordrec. Mordrec sentant ce coup esmeu de mortelle douleur donna si grant coup despee sur la teste de son pere artus quil enlana & bleua le cerueau. Lors artus de toute sa force retira & arracha sadicte lance hors du corps & de la poictrine de son dit filz mordrec par si grande angoisse que incontinent quelle fut tiree hors ledit mordrec cheut tout mort. Adonc le roy artus sentant la fin de ses iours & la mort luy estre prochaine pour celuy mortel coup incurable que son filz luy auoit donne se fist porter en lisse daualon & la tantost apres il mourut regretteusement.

Bataille cruelle de artus cōtre son filz mordrec en laqle le mordrec fut occis.

¶ Du roy charlemaigne.

Duant celuy roy artus ie vy celuy noble & grant roy frâçois qui pour ses belliqueux & victorieux faitz remplist tant de liures & osta tant de sages escriuains hors de opsiuete en les empeschāt a escrire. Cestoit le bon & baillant charlemaigne empereur des rommains / seigneur de toutes les ytales & des allemaignes tāt hautes que basses / dominateur de tout loc

Charles roy et empereur filz de pepin iadis roy de frâce

cidet/subiuguateur/ennemy perpetuel & persecuteur des infidelles/castigateur des
 rebelles de la foy crestienne/deuot augmētateur de leglise de dieu/garde/deffenseur
 diligent & tres affecte protecteur du saint & sacre siege apostolique/tresdigne roy par
 droicte ligne & succession paternelle. Lequel fut filz de pepin surnomme grant iadis
 roy de france. Celuy charlemaigne apres quil eut conquis tout le pays dacquitai-
 ne il tira a banniere des ploee en ytalie & luy passe les monts combatit & vainquit
 Desidere roy des lombars & le contraignit rendre au pape lors regnant tout ce quil
 auoit Usurpe sur ledit pape & sur leglise de romme. Ce fait ledit charlemaigne sen
 alla visiter la cite de Dauie/en laquelle les citoyens a luy renduz honnorablement
 le receurent/lesquelz benignement & liberallement il traicta. Et de la sen alla pour
 la premiere fois a romme ou il fut par grande amptie & en merueilleux honneur re-
 ceu tant du pape que de tout le senat & de tout le peuple romain tant grant que menu
 De la charlemaigne sen alla avec toute son armer en espaigne/lequel tant fist que a
 force Darmes il conquist toutes les espaignes alencontre des infidelles lesquelz il
 chassa/& lors il redupsit & conuertit tout celuy pays a la foy crestienne / & la ediffia
 et fonda plusieurs nobles eglises en laugmentation de la foy crestienne & en l'hon-
 neur de dieu/lesquelles il para & aorna richement & y donna de grās reuenues. En
 tre lesquelles est la noble & sainte eglise que lon dit saint iacques en galice. Apres
 que charlemaigne eut conquis espaigne il alla contre les bretons & anglois/lesqz
 sans grāt resistance il subiugua. Puis marcha Vers les allemaignes quil cōquist
 & renges soubz sa puissance & Domination/et ce fait sen tira pour la seconde fois a
 romme ou il fut fait roy de tout le pays Des enuironz. Quant charlemaigne vit
 ainsi sa seigneurie accreue & que son glorieux nom ia florissoit & estoit craint y tout
 le monde Il marcha avec son armee contre le duc de boniuent qui auoit fait mouues-
 ment de guerre & se estoit rebelle contre le pape/lequel duc fut par ledit charlemaigne
 vaincu/puis alla charlemaigne contre le duc de baviere quil dechassa. Et apres ce
 charlemaigne vainquit toutes les parties de la grāt mer & suppedita les Hunnes
 qui est en sithie Vne maniere de gent cruelle & aspre. Et apres quil eut aussi cōquis
 par armes le pays de Hongrie il sen alla pour la troisieme fois a romme. Au de-
 uant duquel tout le senat & peuple rommain avecques les eglises allerent en grant
 triumphe & honneur iusques dehors romme. Le pape leon qui lors regnoit Vopāt
 le zeile & diligente affection & deuotion que charlemaigne auoit enuers leglise avec-
 ques les biens a elle par luy faitz. Et considerant les vaillantes & couraigeuses
 prouesses diceluy du consentement & commun accord de chascun ledit pape leon con-
 sacra & fist ledit Charlemaigne empereur de romme. Charlemaigne estant empe-
 reur fist plusieurs autres grandes choses a plain contenues en ses cronicques les
 Volumes desquelz sont inestimables. finablement estant en laage de .lxxii. ans
 il mourut avec souueraine gloire.

Charles en
 espaigne cō-
 tre les infide-
 lles.

Saint iac-
 ques en ga-
 lice fondee
 par charles

Charles
 mourut en
 laage de.
 lxxii. ans.

¶ Cy fine le troisieme triumphe de messire francisque petrache qui est De
 la mort. Et sen suit le quatrieme triumphe qui est le triumphe De renommee.

¶ fama vincit mortem.



¶ Le poete.

Dres que celle impiteable & aduersante mort par sa victoire cōtre chastete obtenue eut glorieusement triumphe la sienne fais en sa gent ie fuz tout seul mys & exempt pour lors de son triumphe entre tous les mortels/laquelle sen alla despit & coupable/palle/iniuste/horrible & orgueilleuse tant que pour la veoir fuz si terriblement & grandement espouze te que ien deuins tout foible/matte & debile. Et ie qui estore certainement gisant sur les herbes vertes cōme sur celles dung pie visiblement & apperceu Venir & apparostre de lautre coste du champ De celle deificque dame qui tye & met hors les hommes Vertueux de leurs sepulchres & les conserue & garde en vie pardurable en diuulgant & manifestant leurs faictz & actes plus haultement que a la trompette. Cestoit renommee laquelle estoit triumpicante sur vng riche & precieus char/lequel estoit mene & conduyt par elephans noblemēt enharnachez/ & audit chariot soubz les piedz de ladicte dame estoit la mort lye & vaincue. Et tout ainsi que belle/clere & iopeuse estoille aurore splendissante en la partie & region orientalle au matin & alaube du iour attend & ba deuers le soleil & a sa venue apporte & produyt lumiere en se adioignant avec le soleil En celle maniere venoit celle beatificque & lumineuse dame. Et alors ie desirope grandement que daucune partie ou de quelcque escolle il y eust en ce lieu vng hōme scientifique & docte avec moy/lequel en simple sermon & commun langage print le labeur & diligente estude de descrire & mettre par memoire tout ce que veoye & clerement apperceuoye au triumphe dicelle venerable dame. Le ciel alors estoit de tous endroitz & costez serain/cler & pacifique dont mon cuer ardoit de desir & mes yeulx estoient ouuers affin quilz se peussent rassasier & saouller en si belle & nette veue Lesquels estoient tous eblouys a regarder celle clarte & serenite du ciel si splendissant. Les noms de ceulx qui en supuoient

le chariot noble & triumpbant de celle deſicque dame renommee eſtoient inſculptez et eſcriptz dor & ainſi comme de ciſeaulx taillez en leurs frontz comme ſe ilz euſſent eſte effigies ou ſimulachres. Toutefois viuans eſtoient ilz p icelle dame & plains de honnorablete & valeur. Deſquelz pluſieurs eſtoient de ceulx que iay deuant re cenſez & commemoiez qui par amour auoient eſte prins & lyez aucuneſſois.

Cesar & ſci
pion ſuiuāt
le triumphe
de renommee



Doncques ainſi que ie retournoye mes yeulx a la dextre du chariot triam phal dicelle glorieuſe dame ie apperceu que pres de ſoy auoit triſphās deux tres vertueux hommes / ceſtaſſauoir cesar & ſcipion / mais lequel des deux eſtoit le plus fort priſe & mieulx cherpy deſſe a peine le pouoit on iuger. Lūg eſtoit ſerſ de vertu & non pas d'amour / & lautre miſtoit entre amour et vertu.

Après me fut monſtre le beau & tres glorieux prince renommee en exercite darmes qui curieuſement les entretenoit. Illecques eſtoient gens armez de toute valeur ainſi que anciennement ilz ſouloient eſtre armez en camp venans au ſiege dicelle da me / aucuns par voyes ſacrees & ſainctes / les autres par voyes & chemins public ques & larges eſtans tous alentour deſſe / entre leſquelz le nepueu de lung enſuyt la glorieuſe & renommee vie / & le filz de lautre qui fut ſeul au monde ſans egal.

Ceulx qui apres les enſuyuent ſont deux peres armez avecques leurs trois filz lung deſquelz precede et les autres vont apres.

Homes de
nom ſourz
au triumphe
de renommee



Enſequement ie vy celuy qui avecques conſeil & main armee ioint & vnyt touteptalie a la grant oeuvre / ie Dis claudius qui faiſant & la nuyt veillant purge ptalie & ſeme bonne ſemence en champ rommain. Celuy enſuyuant vng vieillard qui par ſon art reprieue & reſtrene hanibal capitai ne carthaginois. Et deux y eſtoient / ceſtaſſauoir les deux catons lung nomme cens forin & lautre vticenſe / les deux paules / paulle emilie le pere & paulle emilie le filz / les deux brutus / lung nomme lucius brutus & lautre marcus brutus Et deux marcelles claud: marcel & licynie marcel. Puis vint marcus acilius regulus qui moult ap ma rōme & de lapiner ſi peu ſennuya que entre pluſieurs rōmains il fut premier duc qui paſſa en affricque. Après vy arriuer vng curius & vng fabricius beaucoup plus beaulx & clers en leur miſerable pourrete que ne furent oncques midas roy de frigie & marcus craſſus avecques leur or et richesses pour leſquelles ilz furent rebel les et contrarians contre vertu.



Enſuyuant les deſſusditz ie cōgneuz clerelement cincinnatus avec lequel ſe trou ua camille qui pluſtoſt ſe laſſa de viure que de bien continuellement & ver tueuſement ouurer tant q le ciel tellemēt le ſortit et miſt en ſi digne et hault degre d'excellence que ſa clere vertu le ramena glorieux a romme. Après eulx venoit torquatus lequel frappa et fiſt mourir et occire ſon filz et ſouffrit et tol lera en eſtre veufue toute ſa vie et voulut pluſtoſt mourir auueugle et en grant dou leur que la nobleſſe demourast auueugle a cauſe de ſinobſeruance de ſes loix / et pour ſ'amour de cheualerie. Après torquatus venoit en ranc lung et lautre decius / leſ quelz ouurirent avec leur poitrine et leur dure mort les batailles des ennemys dōt fuz contraint crier apres diſant. O fier et piteux deu lequel conduyſit et offrit le pe re et le filz a vne meſmes mort. Enſuyuant leſquelz venoit marcus curius non moins deuoft et amateur de la prouince que furent les autres et emplit le terrible mi

rouer de son de ses armes lequel s'apparut a romme saultant au milieu du pertuis sur de & ouuert lequel trou s'apparut dedans romme qu'on ne sceut iamais emplier ne combler sinon que par oracle fut congneu quil ne se pourroit faire fors que celle fosse vouloit celle chose par laquelle les romains estoient plus puissans. Laquelle congnissance sceue marcus curius qui scauoit que les romains nestoient puissans que par habondance dhommes/par armes & par leurs vertus incontinent sen alla armer le plus gorrier quil peult & monta ioyeusement a cheual & sen alla getter Dedans ladicte fosse laquelle incontinent fut comblee & toute pleine.

Marcus curius estoit Menius leuinus & actius/ & en leur compaignie titus flaminus lequel avec les forces & industrieuses subtilitez rommaines vainquit & suppedita toute la nation & peuple grec/mais encores plus avec pitie & clemence que par force darmes. ¶ Je Vy aussi celuy nome marcus pompilius qui vainquit anthiocque roy de sirie & lenvironna & ceignit d'ung grant & magnanime cercle par le front & par la langue & par son auctorite le contraignit a deuoir consentir a sa voullente & plaisir/car ledit pompilius estant par les romains enuoye vers anthiocus qui guerre faisoit contre romme courageusement Dist audit anthiocus quil se mist dedans Vng rondeau & cercle quil fist avec tous ses amys & adherans Disant audit roy quil nen saillist poit hors iusques a ce quil luy declairast sil vouloit paix ou guerre aux romains. Pour laquelle chose ledit roy eut si grant paour & frappeur que subitement fist responce que en toutes choses il vouloit obeyr au senat rommain/ & en ceste maniere se renga aux romains. ¶ Apres supuoyt celuy tout arme qui seul deffendit Vne montaigne Dont apres il fut degette par ses ennemis cestoit mauius capitolanus lequel deffendit si virilement le capitolle de romme contre les gaulles senois De nuyt quil les en rebouta a force darmes/ pour laquelle victoire il fut surnomme capitollius/mais depuis il entra en telle elation si orgueilleuse & fist tant de insolences que a la fin par iugement & sentence du senat il fut precipite Du plus hault De la montaigne Du capitolle dedans le fleue Du tybre ou il mourut deshonneur & vilement. ¶ Ensupuant fut celuy qui seul deffendit le pont du tybre contre tous les tuscans lesquels estoient assemblez a le vouloit prendre/ce fut oratius coccus lequel sachant la venue du roy porfenna qui pour la querelle De tarquin venoit assieger romme & ia estoit arrive a grosse puissance darmes au pont sublee/ce que voyant oratius se mist au milieu Du pont & commanda a spurius lertius & a terminius que a force De fer & De feu ilz rompiissent & abatissent le pont ce pendant quil soustint si virilement que apres que le pont fut derriere luy abatu il se getta tout arme Dedans ladicte riuiere du tybre & puis a nager se sauua.

Caput mutus estoit Vng autre qui estant seul au milieu de ses ennemis esmeut a bataille sa Digne main qui faillit a son entreprinse/laquelle mesmes main il brussa & ardit/ & tant fut pie & courrouce en son mesme & en son courage quil ne sentit point la brusleure ne la Douleur Du feu. Ce fut caput mutus lequel voyant lextrinite & necessite en quoy le roy porfenna auoit mys les romains entreprirent de aller tuer ledit roy. Et pour ce faire alla dedans son ost ou il trouua tantost le principal capitaine De ladicte armee. Et

Le capitolle de romme deffendu a lencointre des ennemis capitolian

Subtilite dehorace co

Caput mutus bruste sa main qui auoit faillie a tuer s'aduersaire le roy porfenna.

Le triumphe

pource quil estoit bien richement acoustre mutius cupdant que ce fust porfenna tua celuy capitaine. Apres laquelle occision fut mutius mene prisonnier Deuant le roy porfenna / & lors cōgnoissant quil auoit faillly a tuer le roy & auoit prins lung pour lautre luy mesmes en presence du roy porfenna brusla la mesmes main dont il auoit tue ledit capitaine & ce fait sen retourna a rōme ou il fut honnorablement receu. Et voyant & considerant porfenna tel cas si vertueux de doubte quil eut fist appointement & paix avecques les rommains.



Apus claudius avecques.

Dres ie by celuy duellus capitaine rōmain qui le premier esmeut bataille en mer contre les carthaginois & les vainquit ainsi quilz vouloient donner secours a la cite de siracuse laq̃lle contre messime estoit. Puis ensuyuant ie congneuz apius claudius avec ses peulx priuez de lumiere lequel deuant quil deuint auengle vainquit en bataille les samnites / les oscenes et autres gens barbares / & apres quil fut auengle pirrhus roy des epirothes assailit les rōmains / lesquels voulans faire avec luy appointement iceluy claudius se fist porter au senat pour le persuader de non faire aucun appointement / & tellement fist que par son conseil les rōmains eurent paix avec ledit roy pirrhus. En apres venoit vng autre nōme pompee le grant avec semblant Doulx & constance mansuete / lequel si neust este que sa lumiere & sa gloire faillit a la fin / par aduenture eust este le premier entre les hōmes fameux / mais touteffois si fut il tel que tous ces trois ensemble furent en thebes Cestassauoir bachus / hercules & epaminondas. Et a veritablement confermer la gloire au trop long viure se treuve assez souuent le pire / lequel pompee eut legierement acquis rendōme des la fleur de son ieune aage. Sur uant ie by lucius cornellius scilla lequel dautant quil se monstra aspre & cruel aux armes. Celuy qui le supuoit se apparoiſſoit estre en sa face begnin & courtois & ne scanope Discerner & iuger lequel estoit meilleur & plus souffisant ou Duc ou conducteur ou cheualier combatant. Cestoit ledit pompee qui se replicqua tenir compaignie audit scilla pour monstret cruaulte & humanite ensemble contraires lung a lautre / & avecques eulx estoit aussi Valerius coruinus qui aussi doulx & mansuef estoit tenant ordre avecques pompee.



Le cōseil q̃ donna lucius Volumin⁹ aux roms mais pour faire cesser la pestilence estant a rōme.

Dres lesquels venoit lucius voluminus moult digne dautre tresexcellente louenge & gloire vertueuse / lequel en bien ouurant oppressa & vexa la maligne tumeur qui paruenoit du sang corrompu / car estant la cite de romme assailie de peste lucius conseilla au peuple dauoir recours aux Dieux / pour laquelle chose faire les rōmains enuoyerent a Esculapius aucuns ambassadeurs. Le premier desquelz estoit lucius. Et eulx arriuez au temple & offerit leurs offrandes & prieres a lymage de Esculapius saillit vng serpent apant maintien plus honorable que horrible / lequel cheminant pas a pas vint aux nauires des rōmains ou il se coucha ou tabernacle dudit lucius Volumin⁹ / & les nauires arriuees a ostie ledit serpent sortit hors de ladicte nauire & entra en vng grāt boscaige Et lors les rōmains edificierēt vng tēple en lhōneur de esculapius & incōtinēt la pestilence cessa qui fut par le conseil dudit voluminus. Apres lequel venoient cossus philon⁹ & rutillus les membres desquelz estoient tous cassees & rompus / car cornellius cossus estant tribun soubz cicinatus en la guerre Des Veientins occist le capi-

Hommes de rom.

taine telurnius duc des fidenates / & en la fin les deffist. Et philonus estant avec titus emilius mamertinus fut fait cōsul & vainquit avecques discipline militaire les antiates & depuis avecques l'uius cornelius lentulus alla en grece dont il rapporta grant gloire & triumphe au peuple rommain. Et rutilus vainquit les samnites tellement quilz furent contrains a eulx rendre aux rommains & apres desconfit les herniciens.

Dies ie vy trois cheualiers a part separez & diuisez des lumieres espesses & habondantes de noblesse & des homes fameux lesquels cheualiers auoient leurs membres cōpuz & leurs armeures toutes desmaillies & froissees / & a leur veue ilz monstroient estre trois soleils & trois foudres de guerre.

Lūg estoit Lucius dentat l'autre marcus sergius Et l'autre cessius scena cēturiō de cesar. Supuant lesquels estoit marcus lequel a force d'armes en pleine bataille rua & mist ius iugurtha roy de numidie & les cimbrois / & abolit & estaignit la fureur tudesque qui tant dennuy & de vexation auoit inferie aux rommains. **C**onsequemment ie vy fuluius flaccus lequel ouura d'industrie & art a ce quil peust extirper les ingratz / car apres quil eut contre hanibal prins la cite de capue qui ingrate estoit aux rommains il fist trancher la teste a tous les senateurs qui cause estoient d'ingratitude. **D**uis vy arriuer marcus fuluius plus noble qui ensemble avecques ledit flaccus supuoient le chariot triumphal De renommee lequel marcus fuluius estant consul de romme vainquit en grece les etholes & les orthains / & ala fin ala contre philippe de macedoine & les ambraciens / lesquels ilz contraignit a eulx rendre aux rommains / & triumpha Diceult.

fuluius flaccus fist trancher les testes a tous les senateurs de romme.

Dies ie congneuz tiberius graccus qui vainquit les celtiberiens / les sardes et aultres nations tresbelliqueuses Desquels glorieusement & victorieusement il triumpha Dedans romme. **A**vecques luy estoit celui catulus qui tant de fois & en diuerses sortes & manieres sans aucun repos inquieta & molesta le peuple rommain. **D**uis apres eulx venoient ceulx qui ressembloient (quant aux termes Delices) ioyeux & bien heureux / touteffois ie ne lassferme point De moy. Car en cuer parfond / secret & enclos ie ne les vy clers / cestassauoir De telle le pere / son filz et son nepueu / lesquels par leurs Vertus De macedoine / De numidie / de crete & Despaigne amenerent tresgrans pillages & souveraines seigneuries a la chose publicque Rommaine.

Tiberius graccus.

Duant iceulx ie apperceuz le treffameux Vaspasien & son beau & bon filz titus soubz lesquels fut iherusalem destruite & la mort iniuste de iesus redempteur du monde Vengiee. **A**pres lesquels venoient les nobles princes nerua & traianus empereurs rommains / lequel nerua estant garny de toutes Vertus regna Vng an tout seul a l'empire quil administra en bonne iustice / & apres sa mort succeda Vulpus traianus estant espaignol leq̃l gouerna l'empire en grant equite et raison et recōquesta toutes les terres et royaumes que ses predecesseurs empereurs auoient perdues par leurs tyrannies et cruaultez.

Vaspasien et titus son filz lesquels Vengerēt la mort de iesus christ.

Apres estoient helius adrianus et anthonius plus / et Descendant apres par belle et treslouable succession supuoient marcus Anthonius lesquels neurent pas moins le Desir naturel que la Voulente De regner tous empereurs rommains.

Romulus
fondateur
de rōme di
uisa lan en
douze mōys



Inablement quant en celuy ordre & degre ce pendant que ie estoie ioyeux
et solacie de la Veue precedente en procedant oultre & allant par diuers
lieux de ce champ en regardant ca & la ie Vy Venir le grant fondateur de
la cite de Rōme / cestassauoir romulus avecques cinq roys qui succedes
rent a luy. L'ung desquelz estoit numa pompilius premier roy de rōme apres romu
lus. Lequel numa estāt au chasteau de sabine & hōme de Vertueuse & hōnestē Vie di
uisa lan en douze mōys en adioustant ianuiier & feurier lequel auoit a femme Eges
ra reputee pour lors deesse. Et pour la sainctete de Vie dicelluy nul ne luy fist guer
re & mourut Vieil & pacifique & moult regrette des rōmais. Le second roy fut tu
lius hostilius hōme tres Vertueux qui fist guerre cōtre les albanois. Le troisieme
roy fut auus martius filz de numa pōpilius lequel martius Vainquit les latins
& adiousta a la cite de rōme deux mons / cestassauoir le mōt martien & le mont auen
tin. Le quatrieme roy fut tarquinus priscus filz de maratus de cointhē / lequel tar
quinus inuenta plusieurs loix nouuelles & Vainquit les sabines & les latins & en
uironna les sept montaignes de la cite de Rōme de bonne & forte muraille. Apres
par trahison il fut cruellemēt occis. Le cinquiesme roy fut tulius seruilius qui de
moura en terre deffoulle & oppresse de trop grant charge ainsi que souuent aduiert
a ceulx q̄ Vertu desempare & delaisse / lequel Vainquit plusieurs fois les tuscans
Et en rōme ediffia grant nōbre de temples & donna Deux filles en mariage quil au
uoit aux deux filz de son predecesseur tarquin lesquelz a la fin tuerent celuy roy serui
lius affin De posseder le royaulme de Romme.

¶ Sensuyt la seconde partie Du triumphe de renommee.



E plain dinfinie & noble souueraine admiration estāt surpins d'ung grāt
desir louable de regarder & considerer le grāt peuple & cheualiers de mars
dieu de bataille de lexercite rōmain en telle sorte & maniere que ce croy au
monde nen fut iamais Vne telle & semblable famille. Lors ie assemble
ma Veue avec les capers liures & escriptures autentiques des poethes & hypstoues
ou sont descriptz les haults noms & haultes excellences & souueraines prieres & di
gnes faitz des grans princes plains de louenges & de gloire. Et en ceste telle oeu
ure ie congnoisse mon dit que iauoye autrefois chante & escript des rōmais en
tre autres belliqueux Dont il deffailloit grant partie De ce que ie desiroie / cestassauoir
des hōmes et des gestes diceulx cōme peult estre bien cler et assez cōgneu a qui
a hante et leu l'hyistoire la ou en ceste pensee ce pendant que iestoye arreste en la confi
deratiō des rōmais passez il me Vint a plaisir de tourner mes yeulx Vers celle par
tie et endroit ou les estrangiers cheminoient qui en supuoient le chariot triumphal de
renōmee par grande cure et diligente estude / Dont ie fuz desuoye et oste de ceste pen
see par la Vie des nobles pelerins et hōmes externes. Desquelz ie congneu le pre
mier estre hanibal duc carthaginois / des faitz duquel nous auons assez amplement
parle es triumphe precedens. Mais apres quil fut party Sythalie et Vaincu par
scipion luy estant fugitif retire avecques le roy anthioque scipion l'africain son Vis
cteur fut par le senat rommain enuoye ambassadeur Vers ledit anthioque ou il trou
ua Hanibal. Auquel il Demanda lequel il estimoit et reputoit auoir este le plus di
gne et louable empereur et capitaine qui fut oncques. Lors hanibal luy respondit

La questiō
que fait scis
pion l'afri
cain a hani
bal et la res
pōce dicellui

que en premier lieu il tenoit le roy Alexandre De Macedoine/pour ce que auerques bien peu de commencement il auoit vaincu innumerables exercites & paruenue a la fin de conquerir tout le monde. En second lieu il mettoit Pirrhus roy des epirothes/car il auoit este le premier qui apprint & monstra l'industrie & art De conduire en ordre Vne armee & la loger/& iamaiz homme ne sceut mieulx eslire lieu au plus grant auantage pour logis & pour batailler. Et au troisiemesme lieu il se mettoit luy mesmes/Dont scipion luy dist en soubzriant Que dirois tu si tu me eusses vaincu Hanibal luy respondit. Certainement ie me fusse prefere & mys tout le premier deuant alexandre & pirrhus. Pour lesquelles causes & autres magnanimes gestes ledit Hanibal a este colloque le premier de ceste bende au chariot triumphal de dame renommee.



Mes celuy hanibal estoit le grant duc leq̃l chantoit en Vers pour mieulx exerciter ses cheualiers a la bataille. Cestoit ludibius souuerain poete & bonneur autrement nomme cirtheus le quel estant duc dathenes combatant contre les messenes pour les lacedemonois Desditz messenes trois fois furent victorieux & vainquirent les lacedemonois en telle facon & maniere qlz furent cōtrains a armer leurs esclaves & leur dōner liberte & franchise & ciuilité en leur offrāt les femmes de ceulx qui en la bataille mourroient. Mais voyāt le roy des lacedemonois les messenes auoir tousiours este aisi victorieux ne vouloit pl' essaper la fortune de combattre/mais plustost sen retirer & prendre la fuyte. Le que voyant cirtheus chantant Vers poetiques cōmenca a enhorter ses cheualiers quilz se exposassent a la bataille & tellement fist quil leur donna courage tant que incontinent se armerent & allerent a lencontre Des messenes en les combatant si aigrement que iceulx lacedemonois demourerent superieurs & les vainquirent. C. Supuant en semble cirtheus estoit achilles qui eut souueraines & grandes louenges & merueilleuses condicions de renommee/lequel fut filz de peleus filz de caro & de thetis fille de nereus. Laquelle thetis mere de achilles congnoissant par les oracles diuins que son dit filz deuoit & estoit predestine a mourir en la guerre tropenne le mena en habit femenin ieune enfant en liste de sciro au roy licomedes qui le tint & nourrit entre ses filles & couchoit ordinairement avec Deiadamia/laquelle en la fin engrossa/ De la quelle nasquit Pirrhus roy des epirothes. Et quelque temps apres que les grecz allerent en la guerre tropenne pour le rauissement de helene fut achilles cōtraint dy aller pource que les diuinateurs disoient que les grecz ny pourroient auoir victoire contre les troyens si ledit Achilles nestoit en leur armee. Et luy estant Deuant Troie auerques les grecz voyant que son amy Patroclus auoit este occis en la compaignie De Hector filz De priam. Ledit Hector vng iour estant alle a lencontre De la royne panthasilee qui venoit Du royaume Des amazones au secours Des Troyens pour lamour De hector Achilles lattendoit au retour au passaige Du fleuve xanthus & iller laissaillit & loccist. Et apres a force De pierres. Dudit roy Priam par grande quantite Dor & Dargent ledit Achilles rendit le corps De hector a son dit pere priam qui en grans pleurs & lamentations linhuma & enseuelit. C. Apres achilles ie Vy supure les deux ciers troyens par tout le monde rendmes/ cestass auoir Hector & enes/lequel hector come dit est mourut en la guerre troyen

Ludibius poete rendy me duc dathenes.

L'instruction de ludibius a ses cheualiers en bataille.

Achilles en la guerre tropenne homme fort belliqueux

Le premier hector filz de priam.

ne par la main dudit achilles. Et enee apres la destruction de troie demoura lon
temps avecques la royne dido & depuis sen vint en ytalie. Et les freres de hector
se retirerent en l'extreme germanie ou ilz edifierent la cite de Sicambre & a la fin en
multipliant la lignee de fracion filz de hector eurent le comencement les dignes roys
de france. Et enee qui filz estoit de anchises & qui se estoit virilement deffendu co
tre achilles diomedes & aiaces/ tellement furent ses faitz congneuz desquelz nous
auons par cy deuant parle quil est meritoirement colloque au renc de rendree. Puis
supuant luy iapperceut deux tresnobles persiens/ cest assauoir philippe roy de mace
doine & son filz alexandre le grant courans par maintes & diuerses regions/ desqz
les liures sont emplies descriptures & hyistoires/ car eulx erras p toutes les mers &
terres avec grande velocite vainquirent & subiuguerent a leur domination diuers pays

Alexandre
non pas ale
xandre de
macedoine



Dres celuy alexandre de macedoine ie congneuz ung autre alexandre cou
rant & vagant parmi le monde come lautre premier/ mais non pas si les
gierement/ car il eut autre rencontre & empeschement / & en mescriant &
faisant cōplainte de fortune disoye. **Q** cōbien tu diuises & depars vray
honneur par ton ouurage de ceulx lesquelz tu gouernes & tiens soubz ta puissance
Lequel alexandre regnat en albanie les brutes guerre faisoient aux tarentins lesqz
luy demanderent secours & ayde Dont il fut tresioyeulx estimant que par ce mopen
il conquerroit l'empire occidental & possederait ytalie/ sicille & affricque/ perse/ mede
et toute la partie Dorient. Doncques apres quil eut prinse grande congnoissance
& amptie avecques les neapolitains & rommains il alla a lencontre Des susdictz
brutes & luquains. Et apres plusieurs guerres entre eulx faictes a la fin en com
batant aupres De la cite De pandosie il fut tue. **E** Supuant iceluy alexandre ie vy
clerement trois thebains Cestassauoir Hercules Duquel l'hyistoire est assez vul
gaire & De plusieurs sceue. Le second estoit bachus filz de iupiter qui engendra cad
mus Roy De thebes/ & fut iceluy bachus autrement nomme liberus. Lequel pro
cedant contre les pndots les vainquit en bataille/ & apres celle victoire pour eter
nelle memoire ediffia en indie sur le fleuve De inde la cite De illisia & fist aultres
sumptueux faitz/ dont il acquist perpetuelle gloire. Le tiers diceulx thebains estoit
Epaminondas/ lequel bailla secours a ceulx Dathenes contre les lacedemonois/
& obtint victoire par la mort Du roy alexandre Demacedoine / soubz la conduite
Duquel & bonne aduenture auoient este vaincus ceulx Dathenes. Marquoy ice
luy Epaminondas apant obtenu ceste victoire alla a lencontre De la Ville de lacede
monie. Laquelle a la fin il vainquit & subiugua/ et depuis iceulx lacedemonois
reuoltex contre luy & faisant guerre aux archadiens epaminondas alla au secours
de archadie ou il fut naure par les lacedemonois tellement que peu apres il mourut

Hercules et
bachus.

Diomedes
& vltres che
ualiers et
sans parle
monde.

Apres ces trois thebains Deuant ditz arriuerent Deux Aiaces & apres eulx
vindrent Diomedes & lautre vltres qui eurent trop grant desir De veoir & De
chercher le monde. Lung Desquelz aiaces estoit thelemonius filz De thelemon
Roy De salamine & De exione seur Du roy priam & fille De laomedonte Roy de
Troie/ lequel thelemonius osa bien luy tout seul resister a la bataille a lencontre
De Hector. Et apans vne fois eulx Deux long temps combatu ensemble / & a la
fin se recongneurent compaignons & amys ensemble / par quoy hector luy Donna

Une espee & aiaces thelemonius donna a hector Une massue qui furent dds fatalz. Hector apant celle massue fut occis de Achilles & aiaces se tua depuis de celle espee. L'autre aiaces fut aiaces oplus roy des loeres hñme tresbelliqueux lequel retourna de la bataille de troie ce pendant quil estoit sur mer naufragant par force De tourment & de Vens impetueux vindrent frapper parmi les rochiers euboiques tant que estans leurs nauires rompues a la fin mourut & fut noye. Dyomedes aussi apres la guerre & victoire de Troie par les grecz obtenue. Voulat retourner en son pays ouyt dire que Egiates sa femme auoit cõmis adultere avecques Celi berus filz de scalenus parquoy il se Delibera de non plus retourner a elle & sen alla en ytalie ou il ediffia Une cite nommee spontus & Une autre dicte arpin. Et les ethoiles qui avecques luy estoient ediffierent la cite de brunduse & a la fin apres que icel luy dyomedes paruint a la mort il fut de son peuple repure dieu. Ulixes semblablement party De troie apres la desconfiture dicelle Voulant sen retourner en son pays Vers sa bonne & loyalle femme penelope fut transporte par Vẽs tempestueux maritains & Vagues & oraignes en plusieurs perils & Dangiers Desquelz a grant difficulte il eschappa. Et non point sans grant travail & labeur du corps & de lesperit, & mesmemẽt du lieu de ciclops. Puis arriua en calypso ou il trouua la royne circe avecques laquelle il fut aucun temps tant quil luy engendra Vng beau filz nomme thelegonius, & apres se Destroba Delle pour sen aller ou il fut encores en plus grans dangiers destre noye avecques toutes ses nauires. Mais tant fist par lapy de des dieux quil eschappa non point sans perte de ses gens & de nauires. Et tellement fist que apres quil eut nauige par diuers pays comme en salamine/en crethe & autres lieux il arriua en son royaume ou il fut ioyeusement receu de sa femme penelope ainsi que plus a plain appert en son hystoire par plusieurs aucteurs autentiques escripte & commemozee.



Nougnant & au plus pres Des susditz estoit en ordre nestor q̃ Vesquit beaucoup oultre l'usage commun & sceut tant par congnoissance scientifique & par grande experience des choses mondaines lequel estant filz de neptunus Vesquit Vng tresnoble & long tẽps & iamaiz ne fut vaincu en bataille contre qui que ce fust quil combatist combien que tout le long de sa Vie il fust tousiours belliqueux. Et luy estant ieune fist la guerre a ceulx de thessalie lesquelz il vainquit & occist grant quantite diceulx. Et fut avecques theseus & pirotheus contre les centaures, & assista a l'une & a l'autre guerre avecques hercules & iason contre laomedon & tellement se applicqua aux armes quil luy en demeure eternellement gloire. Apres celluy nestor furent les Roys agamenon & menelaus lesquelz furent tresmalheureux en leurs femmes qui leurs estoient tant q̃ par iceulles furent engendrees grandes tribulations & noyses & cruelles batailles & occisions au monde, car le roy menelaus apant espouse la belle helene pour le raiussent dicelle par paris fut toute la noblesse De troie destruite & mise a totale ruyne par la guerre des grecz Et agamenon qui auoit espouse la seur de helene nommee clite mestra apres quil fut victorieux retourne De la guerre De Troie luy estant en sa chambre avec sa femme fut par egistus le ribault Delle par trahison occis pour laquelle moit fut guerre suscitee contre ledit Egistus qui Voulut occuper le royaume

Hõmes de nom estant en la guerre de troie.

Ulixes par Vens tẽpe, flueup en grant danger sur mer apres la cõqueste de troie.

Nestor seign ne peut onques estre vaincu par guerre.

Agamenon & menelaus malheureux en leurs femmes

Agamenon tue par le ribault de sa femme.

me & le filz dudit agamenon. ¶ Supuant iceulx Deux roys le Vy leonida spartan
nus qui aleigre & iopeulx en sa Veue ordonna & appareilla Vng tresdur disner a ses
cheualiers & amps en leur denonceant Vng terrible & merueilleux soupper & en pe
tite place dung tresangoisseux lieu fist choses merueilleuses en armes/lequel avec
ques quatre mille combatans gregeois es lieux angustieux & estroictz de thermopi
le se mist a lencôtre de perses roy de perse qui grant nombre de gens auoit en laquel
le bataille qui dura trops iours plusieurs persos furent des grecz occis/& le quas
triefme iour Voyant Leonidas que perses auoit occupee le hault Dune montais
gne enuoya tous ses gens garder leur pays & seulement avecques sept cens homo
mes voulut experimenter commune fortune. Et le lendemain au matin il appresta
Vng beau disner ou il fist venir ses cheualiers lesquelz il admonnesta De vertueu
sement assaillir les logeis Des persois ce quilz firent tellement que par le grant
bruyt quilz faisoient le roy perses De paour sen fouyt avecques ses gens & estans
les spartains las & trauallez a la fin furent tous occis avecques leur cappitaine
& ducteur leonida.

Alcibiades



Dies le apperceu alcibiades qui souuēt oppressa & Dexa la cite darhenes &
ou il luy plaisoit la tourna & retourna plusieurs fois avec sa douce eloquē
ce & langue Dherite & avecques sa Veue iopeuse & face clere & relupsante
¶ Car luy estant acompaigne de nicia & lamacus alla prefect de larmee dar
thenes contre les siracusains ou gueres ne fut que les Atheniens incontinent le re
uocquerent & lenuoperent en exil par leur ingratitute. Parquoy il se retira Vers
les lacedemonois lesquelz il esmeut cōtre les atheniens/ depuis sen fouyt a p/ apber
nes prefect de darius filz de perses auquel il suada De faire guerres aux atheniens
& lacedemonois. Ce que Voyant les athenois renuoperēt querir alcibiades qui fist
leur appoinctement. Et apres Vainquit les lacedemonois/& de la sen alla en asie
ou il fut Vaincu des asiens pour laquelle Desconfiture luy mesmes sen alla en exil
au pays Darttharperes. Du la luy estant les lacedemonois. qui auoient Vaincu
les atheniens ordonnerent trente hommes au gouuernement Dathenes lesquelz
ayans Doubte que ledit alcibiades ne remist encores le pays en liberte lenuoperent
occire Et pour ce que ses persecuteurs estans en Perse ne pouoient trouuer mopen
de ce faire mirent le feu en sa chambre ou il fut tout ars & brusle & ainsi miserables
ment mourut. ¶ Tout au plus pres ensupuant estoit milciades lequel tollut le
grant ioug De Grece & avec luy son filz thimonus lequel avecques Vraye & par
faicte pitie se lia Vif & Deslia le mort/lequel milciades avec Dix mille atheniens &
mille compaignons platenes se mist en bataille contre le roy Darius tellement
quil le Vainquit & mist a mort Deux mille persos & yppa qui auoit este cause De
celle guerre Puis peu De temps apres thimonus filz De milciades estant Duc
De larmee Dathenes combatit contre perses filz De darius/& tellement le Vainc
quit & gaigna tant en bataille De mer que De terre quil contraignit perses sen fou
yr & retourner en perse. Et apres toutes ces Victoires milciades qui fut par lins
gratitute Des atheniens condampne a mourir en prison requist que apres sa mort
fussent ses funeraillies faictes et celebrees & quon luy ordonnast Vne sepulture
laquelle chose il obtint par ceste condition que son Dit filz thimonus portast sur

Piteuse
mort de alci
biades.

Milciades
en guerre
puint le roy
Daire.

for toutes les chaines desquelles son pere milciades estoit lie iusques a la sepulture. De laquelle chose le bon filz fut content & en portant lesdictes chaines acomplir le desir de son pere.

La mort pieuse de milciades.



Plus pres Des susditz alloit themistocles & theseus & aristides le quel fut en Vertus & contenace Vng Vray fabricius grec & a tous ceulx cy fut egallement interdite la sepulture & le pays. Et avec ceulx estoient Photien athenois le quel fut mort & dechasse de la terre mesmes la luy fut moult diuerse & cōtraire la remuneration & salaire receu de ses oeures dignes & excellentes. Car Themistocles en la bataille susdicte cōtre darius & milciades combatit si Vertueusement & par telle prudence que combien quil fust ieune & aage touteffois lhonneur de la Victoire luy fut attribuee. Puis apres luy estant duc dathenes tous les peuples grecz tant ioniens que autres le supuoient en la bataille contre perses en laquelle il Usa de telle prudence que perses avecques toute sa puissance fut par luy vaincu & sen foyt Villainement. Apres laquelle Victoire themistocles retourne a athenes pour le merite de si grant bien par luy fait fut bāny de la cite & contrainct daller en exil en perse avecques ledit roy xerxes quil auoit vaincu. Ce que voyant perses le receut graciusement avec grant honneur & voulant perses pour Vengeance de ce faire guerre aux atheniens fist son capitaine general Themistocles mais luy non voulant aller contre sa prouince ne deceuoir perses print & beut Vne poison Dont il mourut exille hors de sa region. Puis theseus combien de dignes faitz il fist pour le bien publicque dathenes assez appert par cy deuant en son hystoire au triumphe damour. Neantmoins il ne sceut tāt foyr leur enuie quil ne fust dechasse en exil & contrainct De miserablement Viure & mourir en lisse desquiro. Aristides qui fut grant philosophe & hōme tresdigne en faitz darmes par son seul fait sauua toute la grece de deux cruels tyrans. Lung Desquelz estoit Pansanias qui voulut oster toute la liberte De la grece & pour ce faire en escriuit au roy perses quil luy donnast faueur et secours laquelle chose descouuerte & sceue par la Diligence Dudit Aristides fut icelluy pansanias enuoye en exil. Et apres icelluy aristides vainquit ledit roy xerxes. Touteffois ledit aristides fut a la fin dechasse De la prouince a qui il auoit tant fait De biens et Dhonneurs auquel exil iceulx atheniens le firent cruellement mourir & apres commanderent que ses os fussent portez aux champs & les laisser la sans enterrer. En laquelle terre phocionus auoit avec grande Vertu & saintete sans faire iniure a personne tresbenigneement Vescu.

gēs nobles & Vertueux de nom.



Mes les prenommez ie Vp pirrhus roy Des epirothes qui moult sembloit a son maintien estre triste & plain de melencolie le quel estant encore ieune enfant fut secrettement cache pour le sauuer des molosses qui occirent tous ses parens & amys & le chercherent pour le mettre a mort. touteffois il fut transporte au roy glancia qui le receut & fist nourrir en sa maison. Et apres que icelluy Pirrhus fut en aage Virille il print a femme la fille dudit roy Glancia avec le secours duquel il recouura a force darmes son royaume de Epirotthe & moyennant la faueur & aide de demetrius filz de Anthiogon roy de macedoine qui auoit a femme depdempa sa seur tousiours acceut son royaume.

Diret^r roy des Epirothes.

Guerre par
pirrh' faite
aux Roms
mains.

Dies aucun temps apres Demetrias ayant guerre contre Ptolome
seleucus & lismacus gendres du roy alexandre le grant demanda secours
a son beau frere pirrh'us q a grosse & puissante armee y alla/ & luy apst
oublie toute parente & benefice receu pirrh'us corrompit les gens de De
metrius & le Dechassa & print pour luy macedoine & commença a occuper ytalie &
esmeut guerre contre les rommains en aydant aux tarentins ou il vainquit An
lus albinus en Lucanie capitaine Romain. ¶ Apres laquelle desconfiture les
rommains renuoyerent contre icelluy roy Pirrh'us Marcus Leuine qui fut aus
si vaincu par l'horriblete des elephans De pirrh'us/mais en l'autre bataille luy les
macedoniens & tous ses gens furent vaincus. Parquoy il cuida faire appointe
ment avec les rommains lesqz le refuserent par l'auctorite de api' claudi' marc' cari'
& fabricius lesquelz le vainquirent en bataille & le contraignirent De partir hors
dytalie & sen foyr en liste de cicille laquelle il occupa toute. Et apres plusieurs au
tres conquestes par luy faictes en lieu destre humain il deuint cruel & sen alla en gre
ce pour la posseder ou il assiegea long tēps anthiogonus. Et ainsi quil le Donnoit
lassault a la cite & que la bataille estoit la pl' aspre estant pirrh'us desia au portail &
Voulant occire Vng macedonien la mere dicelluy q estoit sur la muraille getta Vne
tuille sur la teste de pirrh'us tāt quil cheut a terre ou il suruint incontinent Vng che
ualier filz de anthiogonus qui couppa la teste audit roy pirrh'us & avec grant ioye
la porta a son pere anthiogonus.

La mort de
pirrh'us.

De mas
missa.

Duuant celluy pirrh'us estoit le bon roy masmissa lequel sembloit recei
uoir grant tort De nestre point nombre ensemble avec les autres roms
mains & ne pouoit ioyeusement Viure sans la compaignie & grace Dis
ceulx. Lequel masmissa fut filz de calaus apres la mort de son pere suc
cedant au royaulme se cōdoignit avecques les Romaines soubz le capitaine Sci
pion & vainquit le roy siphar. Apres laquelle Victoire icelluy masmisse prnt a fem
me sophonisbe dont il fut tellement repins de scipion quil empoisonna ladicte So
phonisbe & la fist mourir/ & Voulut tousiours quereller pour les rommains pour la
mour quil auoit en eulx tant quil fina ses iours en leur societe.

ibero tyrāt
filz dune
chāberiere
fait roy de
toute la Ci
cille.

Dres en regardant ca & la ie apperceu autour de masmissa celluy ibero
tirant siracusain filz dune chamberiere qui fut long temps nourry d'ung
panier de mousches a miel & luy deuenue grant fut fait roy de toute la ci
cille. Et fut vaincu par le capitaine rommain apius claudius tellemēt
que apres icelluy roy ibero Deuint permanable en lamour & foy des rommains.
¶ Supuant Ihero ie Vy le cruel Hamilchar moult loing separe des deux susditz
masmissa & ibero & diuise de la beniuolence du peuple rommain. Lequel hamilchar
pere de hanibal fut si grant ennemy Des rommains que auant sa mort il fist iurer a
sondit filz Hanibal guerre & inimitie perpetuelle contre les Romaines. Et Di
soit quil nourrissoit quatre petis lyons. Cestassauoir ses quatre filz hanibal/ha
non/hasdrubal & mago au deshonneur & domage de l'empire Romain. Lequel
hamilchar fut touteffois vaincu par Atilius columnnus capitaine rommain &
apres occis. Et ainsi mourut miserablement. ¶ Apres hamilchar ie congneuz cel
luy roy de lidie aux gens manifeste exemple qui art au feu & scet par experience com

ment vault peu toute deffence & resistance contre fortune. Cestoit cressus lequel apres quil fut vaincu du roy Crésus en foyt en vne cite nommee Sardy laquelle cyrus assiegea & la print d'assault & print prisonnier celluy roy cressus. Et apres quil leut prisonnier il fist faire vng pillier de fer tout creux soubz lequel il fist faire du feu & sus celluy pillier estoit vng eschaffault de fer sus lequel il fist mettre ledit roy cressus avecques douze des plus grans de ses gens ou il les fist illecques angostement & publicquement mourir & en mourant fist plusieurs douloureuxes complainctes contre fou une.

La pitense
mort de cressus.



Dres ie vuy le roy Siphax qui quasi estoit venu a semblable & pareille exemple d'une egalle fortune car luy voulant experimenter fortune print le party des carthaginois cōtre les Rommains & vint au pays d'afrique en bataille a lencontre De Capus lelius & contre Masmissa ou il fut vaincu avecques les carthaginois & demoura prisonnier. Et apres ledit capus lelius fut au triumphe conduit & mene Dedans la cite De romme & en la fin condampne par le senat estre perpetuellement es prisons Dalba ou il mourut pourment & miserablement.

Siphax
vaincu des
romains.



Druant Siphax estoit Brennius soubz la conduite duquel trebuscha grant peuple & apres paruint a la mort Dessoubz le temple delphicus car les peuples des gaulles estant fort multipliez partirēt de leur region & conquerent plusieurs prouinces comme ytalie/lyricque/Hongrie & autres lesquelles se rendirent tributaires a eulx/excepte Ptholomeus roy de Macedoine lequel avecques les dardanes alla en bataille cōtre Belgius duc des Gaullois quil occist en bataille & Deffist les gaullois. Ce que sachant Brennius lautre duc desditz gaullois partit de grece pour aller piller le pays de macedoine. Et luy estant en celluy pays mist en fuyte les macedoniens. Apres laquelle victoire il sen alla piller le temple du dieu Apollo qui estoit situe pres la cite De Delphos sur le mont pernasus. Lors luy estant la ceulx Du pays laisserent les villes & places bien fortiffiees & garnies de viures & eulx en bataille rengee & en bon ordre assailirent les Gaullois tellement quilz les vainquirent & Brennius se voyant blesce par asprete de douleur quil sentoit se getta dedans le temple delphicus ou luy mesmes dung poignart se tua.

Brennius
puint a la
mort soubz
le temple delphicus.



Dres en la compaignie Des gens par auant connumerez fut moult gros & multiplie nombre en diuers habitz la ou dressant mes peulx en autre part ie vuy vne generation de personnages. Le premier Desquelz estoit celluy qui vouloit faire le grant logis a dieu par le moyen duquel il habita en terre entre les hommes. Cestoit les iuifz desquelz estoit Dauid roy qui voulut faire le grant tabernacle ou logis a Dieu car luy ayant conquis plusieurs victoires contres les philistins/les assiriens & plusieurs autres peuples/il porta larche De Dieu en la cite De hierusalem & fist ediffier plusieurs maisons & mesmement la sienne toute faicte de bors de cedre qui luy auoit este donne par suronus roy de thire. Et ce fait soy voulant Disposer de ediffier vng sumptueux lieu pour habitation de ladicte arche. Luy vint reuelation diuine que luy des ses enfans feroit le temple que Dieu vouloit estre pour luy esleu. Parquoy le roy dauid cessa de

note du roy
Dauid lequel
voulut faire
le temple
de dieu.

plus pour supure l'ouurage par luy encommancee & entreprinse.

Salomon
psist le tem
ple de dieu.



Dres celluy roy dauid Venoit celluy qui mist a execution & parfist ce que le premier auoit encommence. Cestoit le saige Salomon filz dudit Dauid & de berfabee qui ediffia & fist bastir sumptueusement le temple De Dieu ainsi quil est amplement contenu en la bible. ¶ Supuant lequel estoit celluy Moysse qui fut tant famillier & amy De dieu que auecques luy parloit face a face de laquelle chose oncques depuis nen eut autre au monde qui sen peust vanter. Auquel moysse dieu donna en la montaigne de Sina les tables ou estoit escriptz les dix commandemens de la loy. ¶ Et apres ledit moysse estoit celluy Josue lequel auecques sa puissante langue lia le soleil come Vne beste seulement pour atteindre la trasse de ses ennemys supans. Car luy estant en bataille contre cinq roys Voyant que la nuit approchoit & Victoire sur les ennemis luy estoit manifeste pria a dieu que il luy pleust retarder le soleil a la priere duquel le soleil demoura en l'air tellement que il ny eut point de nuit & ce pendant iosue poursupuit de si pres ses ennemis que il les conuainquit.

Abraham
partit de cha
naam.



Dres Josue Venoit en rent nostre pere Abraham auquel il fut Dit quil partist de la terre ou il estoit. Cestassauoir de chanaa & que il allast au lieu esleu de dieu pour le salut humain qui estoit a la terre de promesse ou dieu nasquit/mourut & de la monta es cieulx. En laquelle terre le dit Abraham alla & mena auecques luy Sarra sa femme & loth filz De Aram. ¶ Auecques lequel Abraham estoit le filz & le nepueu a qui fut fait le ieu des deux espousees De Dina & rachel Cestassauoir ysaac filz de abraham & Jacob son nepueu. Lequel ysaac pour complaire au commandement De Dieu porta le boys pour estre luy mesmes sacrifie Mais Dieu Voyant lobeyssance Du pere & Du filz sauua le filz ysaac de l'immolation Et iacob seruit quatorze ans pour auoir Rachel sampe ainsi que a plain par cy Deuant appert au triumphe damour. ¶ Consequemment ie Vy le saige & chaste Joseph s'alongner Vng peu de son pere Jacob lequel Joseph fut gouverneur de toute la terre de gypte soubz le roy Pharaon ainsi que nous auons declaire en la fin du triumphe de chastete.

Ezechias
le puissant
sanfon.



¶ Apres enestendant ma Veue tant que possible mestoit & regardat au lieu ou loeil ne peult passer oultre ie Vy le iuste roy Ezechias & le grant & puissant sanfon. Lequel ezechias roy De iudee filz De Atham & de abissa au commencement de ses dignes oeuvres destruisit les ydoles & serpent eneus de moyses. Et apres combatant contre sennacherib les vainquit/mais la nuyt deuant l'ange de dieu vint contre les assiriens desquelz il occit neuf vingtz cinq mille hommes par quoy ledit sennacherib sen fuyt & demoura ezechias du tout Victorieux. Et sanfon se porta enuers les philistiens & mourut en la facon & maniere que Dessus est escript au triumphe damour. ¶ Supuant lesquelz ie apperceuz celluy q fist l'arche si grande Et pareillement lautre qui construit & ediffia la haulte & souveraine tour Babel laquelle fut tant chargee de pechez & derreur. Cestoient l'ung Noe & lautre Nembroth lequel nembroth fut le premier inuenteur de lediffication de la tour de Babiloi ne auecques les enfans iaphet au chap sennar. ¶ Apres lesquelz estoit celluy bon

Noe qui fist
l'arche p le
commande
ment de dieu

indas auquel les paternes loix ne se peurent oster/lequel par l'obseruance De iuste desir & volontaire bien courut a la mort. Car icelluy Judas machabe? vainquit en bataill: le capitaine & duc gorgias avecques toutes ses armées. Et lisia aussi qui a toute grosse puissance estoit contre luy Venu. Apres lesquelles victoires il fut occis en bataille par demetrius roy De sirie. Laquelle mort Simeon & ionas thas ses freres dignement & avecques moult grande effusion De sang vengerent contre les assiriens.

Judas machabeus



Dies la Veue de tant excellens hommes prenommez le mien Desir De veoir & entendre estoit presque las quant Vne Veue ioyeuse & tresdigne me fist plus gay De regarder que iamais nauoye este. Car ie Vey Vne moult grande compaignie de aucunes dames prestantes & dignes entre

lesquelles estoit anthiope & la belle outthia toute armee/ & pposite triste De son filz pposite & pareillement menalipe toutes roynes du royaume des amazones/ & chascune estoit en la Veue plus gaillardie & gentille es armes en telle sorte experte que au grant hercules fut grant gloire De les auoir vaincues quant pour merite de la victoire il eut Vne seur & these? l'autre Desquelles anthiope et Outthia seurs estantes roynes Des amazones le roy euristeus enuieux De leur gloire commanda a hercules De les combattre. Lequel arriue au royaume ou estoit celle royne Anthiope qui De guerre ne se Doubtoit la trouua Desarmee & Despourueue de armes tellement que il la print & Menalipe sa seur. & pposite Desquelles hercules eut la premiere/mais il la rendit a sa seur & print pour eschange le barnops De la royne. Et theseus eut pposite pour sa femme De laquelle nasquit pposite Duquel elle eut mainte Douleur & tristesse ainsi que Dessus appert au triumphe D'Amour. Lors en celle mesme compaignie ie Vy la Vesue thamaris laquelle avecques grande assurance Veit son filz mort & Duquel elle fist telle clere vengeance que elle en occit. C'puz & de present elle en occit la rendmee dicelluy. Car en voyant la mauuaise fin Desuy & mort ygnominieuse il semble que tous les iours il meure & par sa propre coulpe mesmes tant il perdit honneur le iour quil fut vaincu par celle Thamaris ainsi que tresamplement est euident & apparoissant par cy deuant au triumphe De chastete. Apres thamaris venoit celle qui mal Vit Trophe pour elle. Et ensemble avecques les autres ie congneuz Vne vierge latine laquelle en ytalie donna assez dennuy aux troyens. La premiere de ces deux fut panthasillee royne des amazones laquelle estant allee au secours de hector en la cruelle guerre troyenne fut par Achilles occise & mise a mort avecques toutes ses femmes belliqueuses. L'autre vierge latine fut Camilla fille de metabo de laquelle nous auons parle au triumphe de chastete assez amplement.

Anthiope et outthia roynes des amazones.

Thamaris qui occist cyrus.

Panthasillee et camillia.



Dies ie Vy celle moult couraigeuse & tresmagnanime royne laquelle avecques Vne tresse/cest a Dire la moptie De ses cheueulx enuelopez & l'autre espenduz & espars sur les espauls courut a la prinse & rapine De babiloine C'estoit la royne semiramis qui succeda au royaume apres la mort De son mary/ & non seulement se garda/mais tresgrandement laccrut & augmenta De plusieurs autres grans villes & plusieurs autres nobles royaumes. Et laquelle royne tantost apres

Semiramis Royne de babiloine.

Le triumphe

Cleopatra
agripineme
re du cruel
empereur ne
ron.

L'empire romain
acqis
a force d'armes
par zenobia
Royne de palmetimi.

Sens de nos
lesquelz ont
acquis gloire
et louenge
immortelle

quelle eut conquise Babiloine estant retiree en son pays ainsi que elle peignoit ses cheueulx et apant la mortie Diceulx tressonnes et l'autre mortie encores espendus sceut nouuelles que la cite de Babiloine se estoit retournee contre elle Laquelle incontinent en lestat quelle estoit se fist armer de toutes pieces et apant ses cheueulx acoustrez avecques Vne moult grosse armee alla en Babiloine/de deuant laquelle cite ne partit iamais iusques a ce quelle leut prinse et subiuguee soubz sa puissance et domination. Mais a la fin elle estat a repos fut si tresimpudique quelle eut la cognoissance et compaignie charnelle de son propre filz qui apres loccist. ¶ Supuant celle royne semiramis estoit cleopatra et chascune autre qui fut arse de digne desir et feue car l'appetit de auoir domination embraza tout son cueur par concupiscence avecques laquelle estoient conioinctes arsiure sa seur agripine femme De claudius et mere de l'empereur neron et autres. ¶ Apres elles ie congneuz en ceste dance et renc des femmes arses de digne feu zenobia laquelle fut assez plus chiche de son honneur que ne fut cleopatra qui estoit belle et en son aage fres et fleurie. Et de aulant quelle se trouuoit en plus grande ieunesse et beaulte d'autant il sembloit quelle se attribuaist et accroust plus de louenge. Car le cueur femenin de celle dame zenobia fut de si tres grande resistance et fermete que son beau visage et ses cheueulx fist deuenir en timour qui par nature a de coustume despriser les petis Cestassauoir l'empire romain que elle gaigna a force d'armes cobien que a la fin elle fust au triumphe ptalique que Laquelle zenobia royne De palmetimi et femme Du prince adonetus allerent eulx deux ensemble en armes contre saporus roy de perse qui fut par eulx vaincu. Et apres Adonetus fut par Vng sien cousin occis et avecques luy son filz Herodes ce que saichant sa femme zenobia print le gouuernement Du royaume et alla en bataille contre l'empereur rommain aurelianus/mais a la fin fut desconfite et prinse par ledit Aurelianus qui la mena a Rome Deuant son chariot triumphal. ¶ Apres vint en renc la bonne veufue Judich laquelle pour son salut et de sa prouince fist son fol armant Holofernes Surde de chief deuant la cite de Bethulpe/de laquelle nous auons assez amplement traicte et escript au triumphe De chastete. ¶ Supuant laquelle ie remply de merueille Dys en moy mesmes. Comment laisse ie que ie ne racompte le fait De celluy Duquel est ordoye au commencement toute humaine hystoire et pareillement son grant successeur/lorgueil Duquel apres vaincu fut conduyt a la bestiale acoustumance et maniere. Ce fut Vng roy des assiriens nomme Ninus qui fut le premier qui fist la guerre a ses circonuoisins. Et apres quil eut prins tout le pays de sirie et en icelle ediffie la grande cite de ninue il print et posseda toute l'empire dorient/lequel apres quil leut entre ses mains il esmeut guerre a zoroastes roy Des bretons quil vainquit en bataille. Et finablement ninus allant a lencontre des egiptiens fut en bataille occis dune fleche. Le successeur duquel fut nabugodonosor roy de Babiloine qui pillra et brusla toute la seigneurie de iudee et print hierusalem et le roy Joachin et toute sa famille et plusieurs autres/entre lesquelz estoit le prophete daniel lesquelz il emmena avec luy prisonniers. Et apres plusieurs insolances et orgueilleuses facons de faire comme soy voulant representer et faire adorer come dieu A la fin apres Vng songe par daniel a luy Declaire icelluy nabugodonosor en sen fuyant sen alla ples boys et forestz ou il fut sept ans avecques

les bestes sauluaiges. Siuant comme elles iusques a ce quil recogneut le tresbault
dien en luy cryant mercy & rendant louenges & graces.



Mes nabugodonosor demoura zoroastes qui fut inuenteur de lart ma
gicque lequel estoit roy de batrina home tres expert en armes / mais enco
res plus en lettres & en habitz speculatifs / & fut grant philosophe. Et
entre autres oeuvres inuenteur des artz magicques / & la mesme heure

zoroastes in
uenteur de
lart magic
que.

quil nasquit il rit / laquelle chose fut merueilleuse dont escript plinius. Mais en la
fin il fut occis par ledit roy Ninus. En quel lieu demurent ceulx lesqz firent le
mauuais gouvernement des nostres endurer appert que en dur & malheureux har
dement passerent le fleuve euphrates / laquelle chose fut fischer emplaistre aux Dou
leurs & griesues passions ytailliques. Car il est a entendre q estant l'empire de rom
me demourée en la puissance de ces troyz hommes / cest assanoir cape pompee / lucie
cesar marcus crassus icelluy crassus a cause de lauariance qui estoit en luy & voyant
l'habondance des richesses des parthes suscita guerre contre eulx & avecques vnz
legions de rommains passa le fleuve euphrates & alla contre les deux capitaines si
lates & sirenas / lequel occist crassus en bataille & fut toute l'armee rommaine mise
a totalle destruction & desconfiture. Laquelle occision fist aussi grant perte aux
Rommains comme cesar & pompee combatans lung contre lautre. Sup
uant les dessusditz venoit le roy mitridates perpetuel ennemy des rommains. Le
quel estat roy de pont ne senfermoit iamais en ville murée ne close / & fut le premier
qui vainquit & surmonta les siriens / & apres en la conqueste de l'empire d'asie se co
ioingnit avecques nicomedes roy de bithinie / lesquelz ensemble allerent combattre
passagionia que les rommains tenoient en garde & tutelle. Desquelz rommains prepa
rerēt guerre cōtre les mitridates. Lequel saichāt la mort dudit nicomedes occupa
son royaume de bithinie / & apres se alia de tigranes roy darmenie / lesquelz allerent
cōtre aquilie & mauſie capitaines rommains qui furēt par eulx vaincus avecques
l'armee rommaine. Et a la fin fut ledit roy mitridates vaincu par pompee & cōtraict
a sen foyr. Et luy arriue en son royaume beut du venin dont il ne peut mourir.
Lors farnacus son filz qui seſtoit rebelle avecques le peuple a lencōtre de son pere
voyāt quil ne pouoit par poison mourir luy enuoya vng seruiteur nōme sithocus le
quel occist ledit roy mitridates Et ainsi mourut ennemy des rommains.

Marcus
crassus hō
me auari
cieux.

Mitridates
vaincu par
pompee.



Mais ou puis ie auoir laisse le roy artus & troyz augustes cesars / desquelz
lung fut d'afrique / lautre de spaigne & lautre de lothoringue / lequel artus
filz du roy sterpandragon roy de bretaigne a present nommee angleteerre
apres la mort de son pere par diuin mistere fut roy de bretaigne & se voyāt

en celle dignite il assemblea avecques hoel conte de la mineur bretaigne a force dar
mes & apres quil se fut venge des saxonnes il conquist hibernie / flandres / norman
die / dacie / touraine / aniou / poictou / gascongne & vne partie du Royaume de fran
ce / pour lesquelles victoires aussi pour ses vertus il fut moult apme de tous peu
ples. Et ainsi que auons par auant dit il ordonna la table rōnde des cheualiers
errans dont il deuint en grande reputation & renomme. Au regard des
troyz cesars augustes le premier qui fut africain estoit Seuerus filz d'ung hōme
nomme getta Et estant adolescent fut nourry en affricque. Et apres fut a rom

Artus roy
qui ordōna
la tableron
de des che
ualiers er
rans.

Es de nō

me receu de plusieurs grans personages Et tellement fut instruit en lettres & en Vertus que apres plusieurs offices ou senat rommain par luy exercees fut constitué consul en affricque & en cicille puis cree questeur en espaigne & en Crete ou il fist De Vertueux & merueilleux faictz. Le second fut seuerus fescennius espagnol parent du susdit seuerus lequel fescennius apres la mort de iulien qui en pralte fut occis demoura empereur de romme / & apres conquist sirie / les anthiocques / les partes / les arabes / les iuifz / les sarmates / & a spon sur le rosne occist albinus avecques grande multitude de gaulois Et apres luy retourne a romme mourut pacifique Empereur & fist plusieurs grans biens & ediffices en romme. Le troisieme & dernier cesar lothoringien fut Charles le grant filz du roy pepin de france lequel vainquit desidere roy des lombars & archibuse Duc de boniuent / & rendit au Pape adiam toutes les terres quilz auoient par force Usurpe sur luy & sur le bien De leglise De romme. Et regnant constantin emperent De constantinoble ledit charlemaigne a son mandement alla vers luy / lesquelz ensemble allerent a la conqueste de la terre sainte & prindrent syrie & iherusalem Duquel voyage charlemaigne rapporta avecques luy plusieurs Dignes & saintes reliques / lesquelles on peult encores de present veoir en la cite de paris. Et apres remist en son siege le pape leon successeur De adiam que aucuns Rommains rebelles De la foy auoient chassé. Puis ediffia fflorence. Et finalement mourut paisible empereur De Romme.

Godeffroy de oillō qui conquist la terre sainte



Dres les troyz susditz Dignes cesars augustes ie vy proceder seulle bon Duc godeffroy lequel fist la sainte entreprinse & le iuste aller avecques les pas de salut. Car regnant Urbain pape second & henty quatriesme a l'empire rommain en lan nostre seigneur mil quatre vingtz & treize belzetus roy De Turquie vint en grece ou il fist tresgrant occision De chrestiens pour laquelle chose la plus part des princes chrestiens esleurent pour leur duc & Capitaine de toute l'armee chrestienne le noble godeffroy de buillon. Et eulx arriuez en grece au long du fieuue farsar ou estoient couruz les turcz godeffroy venāt en bataille cōtre eulx les vainquit & fist tresgrande occision Et de la alla en romanie ou il occist grande quantite de turcz puis sen alla seiourner en sirie ou il print plusieurs citez & expugna iherusalem par force. Apres lesquelles victoires tous les princes chrestiens esleurent dung cōmun accord godeffroy roy de iherusalem ou il fist plusieurs saintz ediffices & dignes habitacles au mont de spon ou est au iourd'hy le sepulchre de iesu christ. Et considerant ceste chose ie fis a part moy Vne exclamation exhortante a lencontre de la paresse des princes chrestiens.



Celle exclamation faicte ie me trouuay a la fin du chap affin q'ie veisse les homes esleuz & come ilz marchoient d'ordre en ordre Mais ie ne vy aucun q' saillist en haulte renommee. Meātmoīs vers la fin des susditz homes fameux ie vy Vng puissant sarrazi q' fist a noz chrestiens assez de honte & Vng tresgrief & grāt dōmage Cestoit le grāt souldā de babiloine Bogodar lequel apres q' il ouyt dire q' les chrestiens auoient pris cōstantinoble par la cōdūpte d'ung roy de frāce & des Venitiens il sen vit en syrie en lā de nostre seigneur mil deux cēs. lxv. ou il fist grāde effusiō du sang des chrestiens / & prit la puice darmenie. Et aps la prise

Bogodar grant souldā de babiloine.

danthioche par luy faicte ainsi que il retournoit contre les syriens qui se estoient reuoltez contre luy il fut naure en vne bataille & porte a Damas ou il mourut. Auquel succeda l'autre souldan malethsaich q̄ fist grāde occision de chrestiens tellement quil contraignit le demourant diceulx a eulx en fuyr de Iherusalem & de syrie parquoy il fist grāt vergongne & dōmage aux chrestiens. ¶ Supuant icelluy venoit sassadin & le duc de lenclastre lequel duc es prochains tēps auoit estre aspie & dōmageable voisin au royaume de frāce. Et celluy sassadin souldan de babiloine vint en iudee mettre le siege deuant la cite de thiberie en lan mil cēt quatre vingtz & sept ou il descofit le roy de iherusalem avec son armee ou furent occis grāt nombre de chrestiens.

malethsaich
successeur d
bondogar.



Dres la veue de ces deux derniers ie regardoye deca & de la en la facon & semblance dung hōme q̄ se lieue hault sur le bout de ses piedz a ce quil puisse veoir & regarder par dessus les autres sil supuoit plus dhommes fameux en armes Lors iaperceu deux lesq̄z se estoient partis de prochain de ceste region mondaine & vie mortelle dont le bruyt estoit encores recent / l'ung desquelz estoit le bon roy robert de cicille lequel par subtilite degin entendit en hault & par prudence vit de bien loing tant q̄ veritablement il fut vng second argus. Et de lautre part estoit Estienne colonois q̄ fut tresmagnanime / cōstant & seur en chascune sienne operation qui faisoit fin apres les hommes renommez en armes.

Robert roy
de ceasse.

Estienne col
lois fort
expert en ar
mes.

¶ La derniere partie du triumphe de renommee.



En ne pouoye encores oster mō cuer dune telle veue ne destourner mes yeulx dune si ioyeuse spectatiō de tant dignes & si excellens hommes fameux quant moy estant en ce p̄sēment ie ouy dire telz motz. ¶ Messire francisque or regarde a lautre coste De l'humaine generation / car tu verras que encores se peult acquerir renommee & honneur autrement que par le moren & exercice des armes. A laq̄lle parolle & en celle entrefaite ie me ietournay pour regarder en celluy mesmes endroit qui m'estoit enseigne ou ie vy platon philosophe lequel en celle compaignie des hommes speculatifz alla & approcha plus pres au signe de l'humaine intelligence auquel signe il a ioinct & vny celluy est dōne & permis du ciel lequel platon fut dathenes filz dung nomme aristanus & De peritonia qui descendit par paternelle generation de solonus. Ledit platon doncques par auant surnomme aristocles fut par son pere donne a socrates pour linstruyre es lettres / & encores luy petit enfant aucunes mousches a miel luy vindrent distiller le miel en sa bouche en signe de son eloquence melliflue. Lors luy estudiant deuint si treseloquent quil obscurfit tous les disciples & auditeurs de socrates / puis alla en egypte ou il apprint arismetique & astrologie / & de la en ptalie & passa en Cicille pour contempler la montaigne de Ethna & son feu / & apres sen retourna en Athenes pour mieulx vacquer aux choses speculatiues ou il esleut le lieu dit lacadempe non point seulement lieu desert / mais aussi pestilencieux / & ce fist il affin que par les assiduees cures De maladie la chaleur De sa charnalite se mortifiast & seistaignist / & tant fist que il fut nomme le Dieu Des philosophes / lequel par son oppinion soubstenoit Dieu estre createur De tout le monde & tresparfait & immuable / & Disoit estre vng nombre se mouuant De soy mesmes eternal & De tressubtille nature & quelle est cause Du mouuement Du corps. Et apres quil eut note & escript

Platon phi
losophe ar
pelle le dieu
des philoso
phes.

m iij

Platon mourut en laage de. iiii. pp. ans.

Socrate philosophe inuflermt cōdāpne a mort.

Xenophon philosophe mourut en laage de. pp. ans.

Homere excellent poete Desquit cent hupt ans.

aristote son uerain orateur et philosophe.

plusieurs dignes sentences & notables il mourut en laage De quatre Vingt ans en la treziesme annee du regne De Philippe roy de Macedoine pere d'alexandre le grant. ¶ Apres platon estoit socrates plain de treshault & notable engin lequel estoit filz de sophonisque lapidaire & de phanarete ne en Vng chasteau De la iurisdiction dathenes / & luy Devenu grant fut tres excellent es lettres tellement quil cheut en enuie de plusieurs Atheniens lesquelz l'accuserent Disans quil nestimoit point dieux ceulx que la cite dathenes reputoit & honnozoit pour Dieux / mais quil intro duypoit autres nouueaulx drables & quil corrompoit les iouuenceaulx & les atyroit a ladoration Diceulx. Pour lesquelles accusations faulses il fut intustement comdampne & mys a mort. ¶ Apres luy estoit xenophon tresardant aux sciences & celluy Homerus a qui furent les muses tant ampes / lequel xenophon prestant philosophe fut filz Dunc nomme grillo ne en Vng chasteau Dit archeus prochain Voisin a la cite dathenes & de sa iurisdiction / & fut celluy xenophon tresbeau de corps & merueilleusement ardant aux estudes / lequel en allant par Vng estroit chemin a Athenes recontra Socrates quil luy Demanda a quelle intention il Vouloit par uenir / a laquelle demande respondit xenophon quil Vouloit devenir & estre tresscientifique & tressouuerain homme es sciences litteralles. Lors Socrates luy dist quil le supuist / ce que fist de bon gre xenophon qui tant estudia quil fut non point seullment excellent philosophe / mais aussi souuerain orateur & facondissime. Et entre autres Vertus il fut tresconstant & magnanime & grant obseruateur De iustice. Et Vne foy en sacrifiant en corinthe luy fut raporte que son filz estoit mort en bataille laquelle chose il porta avec tresgrande patience & ne cessa point de son sacrifice mais seullment osta Vne couronne quil auoit sus sa teste / & apres ql eut congneu comment foudit filz Virillement & Vertueusement combatant contre ses ennemyz auoit este au meillieu deulx occis xenophon reprint sa couronne & pour la Vertu de son filz & du digne nom De renommee quil auoit acquis neut plus si grant regret de sa mort. Et apres iceiluy xenophon mourut en corinthe le Vingtneufuiesme an de son aage louable. ¶ Apres estoit homerus qui fut tres excellent Poethe & le p^r grant qui fust en grece / la dignite duquel facilement peut estre congneue en considerant plusieurs pays en grece se guerroyer l'ung l'autre seullment pour l'amour De homere affermant & soustenant chascun pays quil estoit son citoyen comme les colophoniens disoient que celluy estoit leur citoyen lequel ilz auoient acquis. Les salamines le repetoient & redemandoient & les smirniens disoient & affermoient ql estoit a eulx / pour lesquelles causes ilz se debatoiet par armes Et Vne foy ainsi ql estoit alle sur la riuie de la mer pour passe tēps il trouua aucuns pescheurs lesquelz luy proposerent ceste sentence. Ce q nous auons prins nous nauons pas / mais ce q nauons point prins nous auons. Lors homer⁹ pesant en ce pource ql ne le peut soudainemēt cōprendre en son entendemēt ne leur rendre la responce pōptement il fut si despit quil mourut de ducil & de pre en lan de son aage cēt & huptiesme.



¶ Quant les susditz ie Vp aristote & pithagoras qui le premier fut humblement par digne nom appelle philosophe lequel aristote fut de la Ville stragire & filz de nicomach⁹ expert en lart de medecine & De pestiade sa femme. Aristote doncques paruenue en laage De dixhupt ans estoit en

athenes soubz la discipline & lectures de platon ou il deuint tres excellent philosophe et eloquent orateur tellement quil fut precepteur de alexandre Pour laquelle chose il acquist grant auctorite tant enuers le roy philippe pere dudit alexandre que au roy paul me de macedoine. Et apres q iceluy aristote eut entre autres operatids vertueuses fait & compose trois cens liures & Volumes il mourut en laage de .lx. & trois ans. Et pithagoras fut de lisle de samo filz dung marchand ndme maratus le quel pithagoras sen alla en egipte apprendre les sciences mathematiques & apres passa ba biloine pour apprendre astrologie puis retourna en macedoine & en crete pour contempler les loix de sicurgus de minos & des autres prouinces de grece & de la sen alla en ytalie laquelle il remplit de philosophie & se adonna totalement a la vie contemplative. Et oppinoit de lame quelle estoit cōposee de nōbres & quelle separee du corps estoit immortelle & se trāsmuoit en diuers corps La ou de luy mesmes disoit que autrefois il auoit este euforbius cheualier troyen q fut occis en la cruelle guerre troyene & depuis auoit este par transposition de son ame Vng empereur qui gouernoit tout le monde Vniuersel auquel iamais le peuple ne vouloit repugner & que consequemment il estoit deuenue tel quil estoit alors. Entre autres enseignemens il en doctriroit ses disciples a se exposer lung pour lautre a la mort par Vraye & loyalle amytie. Aussi voyant pithagoras que en son temps on nōmoit les estudians hōmes faiges & que le nom luy sembloit trop arrogant il les appella philosophes cest a dire amateurs de sciences lequel nom a este Depuis tousiours entretenu. Et apres plusieurs Dignes oeuvres par luy faictes il mourut en methapontus.

Dithagos
rae filz dūg
marchātnō
me marat
souverain
philosophe



Dres Venoit main a main le mantuan Virgille qui au stile heroique iousta avec ledit homere de pareille loquence inuention & fantasie poetique Lequel Virgille filz de marcus Virgilius citoyen De mantoue Vacqua aux estudes a Veronne a milan & a naples & tenoit par ses opinions estre Vng dieu seullement & que luniuersel monde & nostre ame estoient eternelz cōme il monstre au second des eneydes. Et enhorta les enfans a la souveraine reuerence paternelle & a escript tous ses liures sur le fondement des gestes de vertu & mourut a tarente en laage de cinquante ans. Et apres sa mort furent ses ossements a sa grant gloire portez a naples. Supuant celuy Virgille ie Vy Venir celuy orateur auquel lherbe florissoit par la Vope ou il passoit & cestuy est marc tullus cicero auquel se monstre clerement quelle soit la faculte deloquence aux fleurs & encores aux fruits & luy ensemble avecqs Virgille sont les peulx & la lumiere de nostre langue latine lequel cicero fut de arpinas filz dung ndme tullus & descēdu par antique naissance de tullus roy des Tosques & de offia sa bien apmee & chere dame. Lequel en cōmencement de son ieune aage se addna tellement a lexcercite des estudes quil paruint en telle gloire & reputation que raisonnablemēt il consuruit la palme deloquence. Et luy estant en athenes pour apprendre les lettres grecques soubz plusieurs maistres & apres Venu a rhodes apolonius molophilosophe & orateur grec lexaulca en langue grecque dont tous auditeurs furent esmerueillez. Apres quil eut este longuement a rōme & quil eut excerce plusieurs dignitez de lordre du senat il fut consul cree auquel office il fist pugnition des coniurateurs aliez de cathilina qui auoient machine & entrepris mettre le feu en romme & occire tous les bons citoyens rom

Virgille mā
tuā eloquent
poete mous
rut en laa
ge de cinquā
te ans.

Marc tullus
cicero sou
uerain poet
ise.

Cicero es
leu cōsul de
romme.

maines/pour laquelle desliurance de si grant peril il fut de tous surnomme pere Du pays & protecteur du peuple. Et apres cesar faisant guerre contre pompee pour la conqueste de l'empire de rōme il apres la mort de pompee rescriptuit Vnes lettres a cicero par lesquelles il le prioit De ne luy nuyre en son entreprinse & quil ne fust point au moins ne pour luy ne contre luy. Apres laquelle conqueste cesar estant seigneur & dominateur de l'empire rōmain eut en grant amour & reuerence ledit Cicero pour ce quil nauoit point voulu prendre la charge de l'armee naualle des rōmains contre cesar que cathon luy vouloit bailler pour lequel refus il auoit este en grant dangier destre occis. Et apres quil eut fait plusieurs auctenticques liures apres la mort de cesar anthoine/sepide & octouien machinerent la mort dudit cicero & le firent tuer & occire par leurs meurtriers & satellites entre la mer & la Ville nommee founian/estant en laage De soixante & quatre ans.

Cicero occis par les meurtriers de cesar anthoine.

Demostenes orateur et faccieux

Conscutiuelement apres ledit cicero venoit demostenes plain de fureur & de despit en deffendant le premier lieu pource quil nestoit pas content du second honneur & sembloit a le veoir que ce fust Vne foudre toute pleine De feu. Lequel demostenes orateur fut filz de demostenes surnomme mache ropius & demoura ledit orateur Demostenes orphelin de son pere en laage De sept ans qui touteffois quant il fut grant fut excellent en la langue & science oratoire & eut grant peine a amender les vices De sa prononciation en perorant tellement que a plaider il surmonta tous les orateurs de son tēps / & estoit faccieux en ses plaideries & constant & vertueux en toutes ses oeures / tellement que contre l'affection du peuple athenien il fist par iustice pugnir Anthiphote pource quil auoit promis au roy philippe de luy bailler tous les appareils de mer d'athenes. Et apres q les atheniens eurent fait preparation de guerre contre ledit philippe roy de macedoine Demostenes fist grosses alliances des autres citez circonuoinnes avecques les atheniens come de amboye/achaye/counthe/megare/sencadie/corigie & plusieurs autres dont il acquist merueilleux bruit & honneur. Ainsi demostenes soy cōfiant aux armes des grecz les enhardit d'entrer en bataille contre ledit roy philippe q les vainquit / & demostenes sen fouyt en gettant ses armeures. Et apres celle victoire sachant demostenes que celuy roy philippe estoit mort subitemēt en vint dire les nouvelles au senat d'athenes/lequel senat ordonna courōne a pansante qui auoit occis ledit roy philippe. Et aucun temps apres regnant alexandre filz dudit philippe Demostenes pour la crainte daucune sentēce sen fouyt en exil en egine & en trizine. Et apres la mort dudit roy alexandre il fut honnorablement rappelle de son exil par les atheniens & receu a athenes. Lors quant les nouvelles furent venues a athenes que antipatre & cratere venoient en armes contre la Ville & cite d'athenes/Demostenes & tous ceulx de sa bande sen fouyrent hors dont ilz furent par le peuple condamnēz a peine & supplice capital. Et sachant antipatre la fuyte de demostenes & ses allies le fist poursuivre par archie & sa bande. Lequel archie sachant que iceluy demostenes sen estoit fouy en calabre et pour refuge et franchise se estoit mys au temple De neptunus. Il entra dedans ledit temple ou il curda persuader a demostenes de aller seurement avec luy Deuers antipatre/ce que ne voulant faire demostenes archie luy dist quil le tyreroit hors par force sil ne sen yssoit Parquoy demostenes luy

La mort pitieuse de demostenes.

pria d'attendre iusques a ce quil eust escript quelque chose a ses domestiques. Le que archieluy octroya. Lors demostenes entra en la plus interieure & secrette partie du temple / & apres quil eut prins ung liure come sil eust voulu escrire il mist vne plume en sa bouche laquele il tint longuement en la mordant entre ses dens & par i. el le sempoisonna dont il mourut dedans le temple / De laquelle mort furent tous les assistans esbahis / car il auoit de long tēps enuenime & empoisonne celle dicte plume pour sa fin.

Apres celuy demostenes ie vy venir Eschines q pouoit bien sentir cōbien pres de son bruyt il sembloit desia estre enroue. Lequel eschines fut enuieux de demostenes & fait citoyen dathenes pour auoir seulement cōpose vne tragedie / & pource quil y eut quelque disputatiō entre luy & demostenes en la cause de thesiphodus en laquelle fut demostenes superieur eschines par desdaing partit dathenes & sen alla a Rhodes ou il escripuit plusieurs Ditz notables et apres mourut en assez longue vieillesse.

Eschines
enuieux de
demostenes

Et pource que apres celuy eschines ie vy vne grande tourbe de philosophes supuans audit triumphe de renommee en telle sorte & maniere que ie ne peulx bonnement plus scauoir ne escrire lesquelz alloient premiers et lesquelz supuoient derniers / maintenant ie delaisse en ce lieu den plus traicter aussi a cause q celle tourbe ainsi ensemble veue me causa doubte & igno.ance / mais cy apres en lexposition des faitz de ceulx qui sont en la derniere partie dudict triumphe de renommee ie traicteray desditz philosophes ce que plus oultre ien peulx congnoistre & apperceuoir. Et retourne a Declairer & exposer plus a plain les parolles premises touchant les oeures & faitz de ceulx qui cy deuant sont premiers nommez estre supuans dame renommee. Et premierement exposant les parolles qui sont telles comme ilz sensupuent.

De iulius cesar empereur.

Ainsi que retournoye mes peulx a la main dextre du chariot triumpbal dicelle dame renommee ie vy que aupres de soy elle auoit triumpfans deux tres vertueux homes / cest a sauoir cesar & scipion / mais il estoit difficile a iuger lequel des deux estoit delle plus fauorise / toutesfois ilz estoient excellentement fameux / mais diuersement renommez / Car l'un estoit serf & manci pede vertu & non point damour / & lautre militoit entre deux / cest assauoir entre amour & vertu Scipion supuant vertu tenoit & combattoit pour lamour daustruy. Cest assauoir pour le bien cōmun & chose publique de rōme / mais cesar tout au contraire auoit la vertu par laquelle il tenoit & combattoit pour lamour de soy. Cest assauoir quant il applicqua & conquist a soy particulierement contre la chose publique de rōme lempire rōmain. Et affin de declairer amplement de leur estat & maintien / Dernierement touchant cesar il est a entendre que iulius cesar fut filz de lucie & cesar & de aurelia tres honnestes & nobles citadins de rōme / lequel iulius cesar quant il fut paruenue en laage de seize ans luy estat de royaume indolte & tres agreable esfigie et forme de beau maintien & virille corpulance fut grādemēt du consul Corneliusscilla bay & merueilleusement enuie / principalement pource q pour affinite & amiable aliance marius ennemy de scilla auoit espouse & prins a femme iulie seur du pe-

Cesar & scipion.

Renue du
consul come
luis fallā
cōtre cesar.

re de cesar/de laquelle ledit marius eut vng beau filz aussi ndme marins lequel fut ioinct cōpaignon avecques son cousin cesar . Aussi scilla fut Despit que en toute sa puissance par crainte ne par faueur ne par quelconque autre esperance ne peult faire que cesar repudiaist ⁊ delaiassist cornelie sa femme fille Du dictateur cinua hayneux dudit scilla . Pour laquelle chose scilla par vengeance voulut pourchasser la mort de cesar ⁊ en plain conseil delibera ⁊ proposa sur celle mort . A laquelle proposition emilius ⁊ aurelius ⁊ plusieurs autres beniuolens ⁊ amis de cesar affermerent que ce seroit chose inique/cruelle ⁊ iniuste de occire tel enfant/ ⁊ pource requeroient ⁊ de mandoient pardon a Scilla pour lenfant cesar . Ausquelz scilla respondit (cōme escript plutarque) Vos amentes estis nisi in hoc puero multos inspiciaitis marios . Cest a dire Vous estes tous hors du sens de soustenir celuy enfant cesar si Vous ne regardez en luy plusieurs marius . Cest assauoir que combien que marius ⁊ toute sa lignee ennemys de la chose publique de rōme eust fait aux rōmains plusieurs oppressions/meurtres ⁊ occisions/touteffois celuy cesar q̄sque fois seroit pis aux rommains que tous les marius ensemble . Quant cesar sceut celle chose il fut contrainct se muer ⁊ cacher par lieux secretz avecq̄s les Sabines/ ⁊ par chascune nuyt luy apant la fleur quarte luy faillloit ⁊ de necessite estoit changer logis pour les cheualiers scilla qui cherchoient pour trouuer ⁊ occire cesar . Lors cōme cesar se transportoit de maison en autre il cheut entre les mains de Corneli⁹ ducteur ⁊ capitaine des ditz cheualiers de scilla lequel en donnant deux talens audit cornelius ⁊ a ses cōpaignons eschappa de leurs mains . Et incontinent cesar monta sur mer ⁊ sen alla en bithimie Vers nicomede/ ⁊ de la voulant en bretagne aller Vers lisle de pharnacuse fut cesar prins des pirates larrons de mer avecques lesquelz fut trente iours attendant les pecunes de sa rancon . Et en les desprisant ⁊ se morquant deulx souuentefois leur disoit par maniere de desrision que Vne fois il les feroit tous pendre au gibet ce quil fist . Car apres que cesar eut paye cinquante talentz pour sa redemption et quil fut hors de leurs mains il assiegea par mer tellement iceulx pirates quil les vainquit ⁊ conquist toutes leurs despouilles/ ⁊ tous les prisonniers par luy pris fist a Pergame pendre a gibetz ainsi que par auant en se iouant il leur auoit dit .

Lafuyte de cesar pour la doubte du consul cornelius.



Cesar retourne a rōme apres la mort de corneli⁹ fut esleu consul capitaine pour les rommains en gaulle.

M Pres que scilla fut mort ⁊ que la chose publique rōmaine se comēca a chāger ⁊ troubler ⁊ que les gens de Scilla estoient les vngz mors ⁊ les autres appaiscz Cesar retourna a romme ou la il voulut essayer sa fortune en honneurs ⁊ dignitez cōme en loffic de edillien preteur / euesque ⁊ consul principalement/quāt luy estant preteur avec son armee il alla en la prouince despaigne a luy decretee ⁊ adiugee . Laquelle il conquist ⁊ la ioignit a la domination ⁊ seigneurie de rōme . Et apres celle conqueste ⁊ victoire obtenue il retourna a rōme au temps quon eslissoit les consuls . Et pource que a ceulx qui deuoient triumpher nestoit permis ains deffendu de non entrer en rōme deuant le triumphe fait . Cesar aussi congnoissant que la coustume estoit que ceulx qui vouloient demander le consulat faillloit quilz fussent presens en personne en ladicte demande laissa ⁊ obmist le triumphe pour aller demander la dignite de consul . Et pource que en celuy tēps le gouuernement ⁊ la cure de la chose publique rōmaine estoit comise ⁊ totalement reduite en marc crassus ⁊ cape pompee par lamytie diceulx que cesar trouua fraudu

seulement maniere de acquerir. Cesar fut constitue consul & fut avec ce decret chef et capitaine en la prouince de gaulle & des allemans ou il fut cinq ans administrateur. Apres que cesar eut vaincu & suppedite les gaulles / les germains / les allemans / les saxons / les bulgares & plusieurs autres peuples come il est escript en ses commentaires il retourna a rôme pour demander le second consulat & la prorogation du tēps de lelection de celuy office / laquelle chose par l'operation de pompee / de cattho de bibule & de marc marcel luy fut deniee & refusee. Quant cesar sceut celle resistan ce par eulx faicte il dist a ses amys. *Hic ensis quidem prorogabit.* C'est a dire Certes ce glauiue prolonguera doncques.



Vritablement dist bien cesar sur ceste parolle / car bien peu de tēps apres quil assemble toutes ses armees & amassa la pl^e grant puissance de gēs quil peult des pays & prouinces par luy cōquises il mist son ost en bataille le cōtre les rōmains tellement q̄ tout le senat & la plus part du peuple rōmain esbahy & estonne sen partit de branduse. Et apres que cesar eut contraint le senat partir de branduse & sen foyr en egipte & pōpee en dirachie. Cesar sen alla a rōme pacifier la cite disant aux citoyens q̄ iasoit ce quil eust prins d'assault la cite de rōme si vouloit il garder & deffendre leur liberte & franchise. Apres ce il poursupuit son ennemy pōpee tant que ou chāp pharsalique pōpee fut de cesar vaincu cōme dessus appert es triūphes precedens. Et par ainsi vertueusement cesar fut premier empereur de rōme. Deuant sa mort il fist beaucoup d'autres grandes choses ainsi que plusieurs ont de luy & de ses baillans faitz escript / mais en la fin il fut villement occis comme il est cy Deuant contenu en ramenant a memoire sa mort.

Cesar prit la cite de rōme d'assault



Quant est de scipion l'affrican il est assez notoire que apres que hanibal capitaine cartagener eut passe les mers & fut entre dedans le pays d'ytalie contre rōme Et que publie cornelie scipion son filz scipiō avec luy fut enuoye p̄ les rōmains a l'encontre dudit hanibal. Bataille entre eulx faicte en laquelle ledit publie presque vaincu par hanibal fut en dangier de mort / mais ledit scipion l'affrican son filz estant en laage de dix huit ans par si grant & vertueux courage en combatant deffendit son pere publie qui losta hors des mains & de la puissance de ses ennemis & le mist seulement hors de la presse avecques ses gēs Et pource il fut dit que puis que le iouuenceau Scipion auoit en sauuant son pere de mort este le salut & cause de la victoire de la premiere guerre punique des rōmains contre Hanibal quil seroit pressaige Du salut & De la victoire de la derniere guerre Dentre les rommains & les carthaginois.

Scipion l'affrican sauua son pere en guerre de estre occis de son aduersaire hanibal.



Pres doncques que hanibal combatant tousiours de plus en plus contre les rommains & quil eut tant de victoires obtenues contre eulx & que Scipion l'affrican estant Deuant carthage eut contraint Hanibal laisser le pays d'ytalie pour aller hastiuement secourir sa Ville De carthage ainsi par les rommains assiegee Et que scipion eut vaincu & chassé hanibal et suppedite tout le pays d'afrique & rendu carthage a la subgection Des rommains. Ledit scipion sen retourna victorieux a Rōme ou il eut triumphe par luy merite & acquis De la prouince d'afrique ainsi que cy dessus aux autres triumpes amplement appert & est au long contenu.

Scipion apres la conqueste de carthage fut esteu cōsul par les rommains ce quil ne voult accepter.



Mes que scipion fut esleu consul le senat le voulut renuoyer contre le roy anthiocus avecques lequel hanibal sen estoit soupy Mais scipion le refusa ains pria que celle charge fust decretee & Donnee a son frere aisne Lucius cornelius Scipion Et quil seroit volontairement collegue & cōpaignon avecques luy en celle charge Laquelle responce & requeste fut par le senat louablement approuuee & accordee. Et pource eulx avecques leurs ostz partis de romme & sans disparer leurs armees lune dauer lautre arriuerent ensemble en syrie Et faillēmēt suppediterēt & vainquirent ledit anthiocus & hanibal qui sen refuyt a prusias roy dangleterre. Celle victoire obtenue par les deux freres scipions ilz sen retournerent a rōme ou ledit lucie scipion eut le triumphe pour la prouince dasie par luy cōtre le roy anthiocus conquis. Peu de temps apres aucuns enuieux firent contraindre & conuenir lesditz deux scipions par deuāt le senat Ausquelz fut cōmande quilz exhibassent & monstrassent les papiers des cōptes receptes & mises quilz auoient expendues en leurs charges & cōmissions a eulx adiugees. Lors scipion affricain indigne & despitte en son couraige estant au capitolle deuant tout le senat se despouilla son corps tout nud & dist audacieusement deuant tous. Je nay rapporte de la guerre dafricque pour tous gaingz & prouffitz que le surnom qui ma este impose qui est affricain avec les playes que par les endrois de mon corps & de ma poictrine present pouez veoir dont ie vous fais compte & raison. Quant est de mon frere en ladministration quil a eue de asie il en a eu seullement comme moy le surnom qui est asiaticque. Ces choses ainsi veues & ouyes par le senat furent laissez les deux scipions en paix/touteffois quelque peu de temps apres ilz furent encores par enuie qui sur eulx croissoit cōtrains & mandez pour celle cause mesmes deuāt ledit senat/ausquelz furent demandez les deniers par eulx receuz du roy anthiocque desqz ilz nauoient point au tresor publicque cōmuniquez ne exhibez. Et pource que lenuie fut sur eulx ardante scipion lasiaticque fut tenant vng liure de comptes prins des sergens par la sentence du senat pour estre mene en prison. Lors scipion laffricain venant de linterne rencontra son frere scipion lasiaticque qui estoit ainsi villainemēt traicte/ par quoy scipion laffricain l'ingratitude des rommains voyant fut en son courage bouillant si despit & esmeu que par force & violence il osta sondit frere lasiaticque dentre les mains des sergens puis luy arracha hors des mains ledit liure quil tenoit. Adonc les tribuns accuserent deuant le senat scipion laffricain de crisme dauoir ainsi oultre & par dessus la sentence dudit senat raupt des sergēs ledit asiaticque/ a laquelle accusation lung des tribuns du peuple nōme tiberius gracus amy de scipion laffricain contre l'opinion De tous excusa & soustint tellement ledit affricain que ses ennemis furent tous vaincus & espouentez Aucuns aucteurs escripuent que deuant que laffricain fust alle a linterne il auoit ia oste hors Des mains ledit liure de compte a sondit frere lasiaticque lequel il exhiboit au senat & quil ne fist point ce par fraude ou arrogance/mais par celle mesmes fidence de courage par laquelle aucuns neffois il auoit contre & enuers les questeurs vse quant contre les loix il demanda et print les clefs du coffre du tresor affin que a la necessite De la chose publicque il peust subuenir Tout incontinent apres scipion estant deuant le senat fut de rechef accuse & interrogué des receptes & mises De l'argent Dudit anthiocus. Marquoy

Scipion et
lucius cornel-
lus son frere
victor-
rien cōtre
hanibal.

La magna-
nimité de
scipion & re-
sistance par
luy faicte
aup rom-
mains.

L'enuie dau-
cuns rom-
mains con-
tre scipion
lafricain et
son frere lu-
cius.

scipion voyant telle enuie ne se pouoir estaindre luy pourueu dune prouuete astuce dist deuant tous p grant hardiesse de courage. Je me recorde que a tel iour come il est au iourd'uy a toutes peines & laborieux travaux ieuz noble & ample victoire contre hanibal & subingay & gaigne l'empire de cartage & tout le pays d'afrique soubz la puissance & aux loix & subiections de l'empire romain Pour laquelle chose toutes voisies & odieuses delaissees & hors mises. Je suis d'aduis que pour tels faitz & gestes tresheureux a la chose publique soient maintenant aux dieux immortels redues graces & louenges. Ce dit public scipion l'afrique se partit & ne alla seulement au capitolle mais aussi a tous les temples de la ville & cite de rome / & toute l'assemblee & compaignie qui au capitolle estoit le suivirent tellement q le senat demoura la tout seul confus et contraint de supurer scipion & tout le peuple. Apres toutes ces choses faictes & que scipion eut marie ses deux filles / restassauoir l'une a public cornelie nasicien / & la pl^e ieune a tiberius graccus. Scipion considerat l'ingratitude & enuie des romains qui pour tant de biens a eulx p luy faitz luy pourchassoient & vouloient mal pour bien / pour euer tous tels enuieux discords il laissa & abandonna tous honneurs & dignitez / & se retira a l'interne avec sa femme Emilie / ou illec apant cinquante & quatre ans daage mourut et la fut par son ordonnance enterree.

Responce
subtile que
fist scipion
au senat
contre ses
enueux.

Scipion de
sa vie les ro
mains et se
retire a l'in
terne.

Apres me fut mostre le beau et glorieux principe et commencement de celle triu
phante compaignie. Lors ie vy vne noble assemblee de gens de grant valeur et
de vertus tout en la propre maniere et similitude cōe au tēps ancien ou capi
tolle de rome ilz auoient chascun a leur heure de coustume venir armez les vngz par
voyes sacrees et saintes / les autres p voyes publicqs et larges. Certes ie les ap
perceuz estre en telle ordie come ie dy tout alentour de celle dame renouuee Ausquelz
front desquelz l'ung ensuyt le nepueu et lautre le filz q fut seul au monde sans auoir a
luy aucun esgal. Celuy nepueu estoit paulus emilius filz de lucia nommee emilia q
fut donnee en mariage a scipion l'afrique / lequel scipion nauoit q vng filz q ne fut pas
de grande prestace ne de vertu. Lequel paulus emilius nepueu dudit scipion l'afrique
fut grandement florissant en gloire et en vertu des son ieune aage / car luy lors estant
ieune / cobien ql eust douze compeditours q autre fois auoient este consuls / il eut l'offi
ce de edilien / et apres fut fait augur ou il se gouuerna par grande experiance et diligēcie
estude tellement ql acquist grant gloire / honneur et louenge. Apres durant la bataille
contre ledit anthioque Paulus emilius fut enuoye chief et capitaine en pbernie / non
point avec six preteurs come les autres auoient de coustume auoir / mais avec douze
senalla contre ses ennemis / lesquelz il vainquit et en occist trete mille / laqelle victoi
re il obtint par sa prudente industrie et conquist bien deux cens cinquante villes.

Notez par
lus emilius

Victoire ob
tenue par
lus emilius

Apres celle victorieuse conqueste que paulus emilius eut faicte il se retour
na a rome ou il espousa papira fille de nason home consulaire / laquelle il res
pudia long temps apres / combien quil en eust eu quatre beaux enfans les
quelz moururent. Aucun temps apres que les quatre enfans dudit paul
lus emilius furent mors et quil eut apporrie et exhibe ou coffre du tresor publicque des
conquestes par luy faictes grande et inestimable quantite dor et d'argent et d'autres
innumerables richesses. Et apres quil eut fait tant de nobles vertueux et dail
lans faitz darmes luy retourne a sa maison deuant ql sentist aucun mal il fut occie

Mort piteu
se de paul
emilius.

Le triumphe

de son entendement & deuint fol & incense / & trois iours apres il mourut & fut hon-
norablement tumule & enseueley.



Quant est de l'autre qui est le filz cestoit capus octauian^{us} qui succeda a l'em-
pire de rōme apres son pere cesar / lequel octauianus par prosperer & aspre du
te guerre desconfit & occist deux meurtriers dudit cesar / cōme amplement
appert cy dessus au premier & troisieme triumphe. Et apres quil eut ceste
noble victoire obtenue il sen retourna a rōme ou il fut honno:ablemēt receu de chas-
cun ou la il se disposa gouuerner & entretenir la chose publicque rōmaine avecques
grande iustice & singuliere modestie. Apres il vainquist la guerre dalmaticque / can-
tabrique / & par ses legatz conquist acquitaine / lirieque / gaule / alpina / germanie / sue-
nie / sicābie / & plusieurs autres nations & principalement les barbares. Il fut tres
erudit en lettre latine & grecque. Apres quil eut p plusieurs ans possede tout le mon-
de & mys en paix. Luy estant en laage de .lxxvj. ans il mourut au mōys Daoust
avecques tresample & grande gloire.

Cap^{us} octa-
uianus filz
de cesar.



Mes ie dy cely vertueux qui avec meurs & pruden^t cōseil & main armee
loignit toute p^{ro}talie a esperance de bon heur & destruction Des ennemys
des rommains. Je parle de claudius nero qui pacifique & en se taisant
& la nuit veillant purgea p^{ro}talie de malheur & sema bone semēce ou chāp
rommain. Cest assouir quant ledit claudius comme dessus est dit enuoye contre
hanibal laissa de nuyt secrettement son ost & en six iours alla contre hasdrubal frere
de hanibal lequel hasdrubal fut par claudius vaincu ainsi quil a este deuant recite.

Claudius
nero.



Dis ensuyuant ie dy vng grant vieillard lequel par son art reprouuag
refrena hanibal / cestoit quinte le grant tresnoble citadin De romme / car
estant hanibal passe & arrive en p^{ro}talie & quil eut surmonte trois consuls
rommains / cest assouir publie Scipion / tite sempronie & cape flaminie
il passa au ropaulne De pouille / parquoy ledit fabie la ancien par son experience en
lart militaire en quoy il auoit este congneu il fut esleu consul par les rommains &
enuoye contre hanibal. Lequel hanibal quant il le vit fut tresioyeulx esperant quil
auroit sur luy victoire cōme il auoit eu sur les autres p^{ro}quoy il cupdoit tousiours es-
mouuoir ledit quinte fabie a cōbatre / mais fabie qui assez congnoissoit la cautelle &
malicieux engin & puissance de son ennemy hanibal ne le vouloit poit assaillir / mais
seulement deffendre & len garder non passer oultre / & pource fabie tousiours costoy-
oit & supuoit son ennemy presque par pareille puissance / car fabie oultre les gens p
luy esleuz auoit prins larmee du consul seruiie avecques dauantage deux autres le-
gions. Ja estoit hanibal passe le lac transmiere & alle a spoiete pour la cupder p^{ro}dee
mais les citoyens firent si bonne deffence a resister & deffendant leurs murailles
que hanibal voyant q il ne la pourroit lors prendre gasta & desmolit par feu tous les
champs & Villages denuir on & sen alla degastāt tous les pays en apulie / & par tout
le supuoit quinte fabie. Ce que voyant hanibal & voulant eslongner son armee de
la proxinite de ses ennemys commanda a ses guides de le mener a cassin mais les
guides qui entendirent faulx & p^{ro}indist cassin pour cassin mener & cōduirent ha-
nibal avecques son armee en la ville cassin laq^{ue}lle est environnee du fleuue nōme a
lacronus q les rōmains appellent Vulture et passe aussi par le milieu de celle ville.

Quinte fa-
bie noble ci-
tadin de rō-
me.

Quant hanibal vit celle region pleine de montaignes & la mer pres dillecques & le pays habondant de fleuves & de stangz marescages apans tresprofundes riuës il tira soudainement deuers la mer. Lors que hanibal fut la arriue fabius congnoissant les boyes & lieux du pays. Il ordonna ses gens en trois endrois & luy avec peu de gens par derriere chargeant sur ses ennemyes les espouenta tellement quil en tua huyt cens. Hanibal voyant lerreur & le peril du lieu auquel ses guides lauoiẽt mene il les fist pendre au gibet Apres que fabius eut vse dincredibile patience il ne cessa iusques a ce quil eut occupe les mōs gassican & cassillin lesquelz il fortifia par certains lieux opportuns. Quant hanibal se vit ainsi enclos de tous costez & que par lastuce de son ennemy quinte fabie hanibal commanda a ses gens en tel danger & peril estoient par lastuce de son ennemy quinte fabie hanibal cōmanda a ses cheualiers que du pillage dont ilz auoient grāt habondāce en leur ost ilz prinssent deux mille beufz et quon les luy amenast Ausquelz il fist lper aux cornes dung chascun de grans fagotz de bois. Puis esleut hōmes pdoines & industrieux ausq̃lz il cōmanda que De nuyt au premier reueil missent le feu dedans lesditz fagotz & cōdupsissent les beufz par le plus hault des mōtaignes/laquelle chose fut faicte. Quant les romains virent celuy grant feu & limpetueux bruyt & descourement des beufz furent si effropez et esbahis quilz sen coururent a leurs tentes. Lors fabie voyant celle chose non congnoissant encores assez au viay que ce pouoit estre & apant en souspercon la cautelle et malice de hanibal tint son ost sans nullemēt les mouuoir. Et ce pendant hanibal avec tout son ost eschappa de ce peril/puis faignant prendre le chemin de romme tira en apullie & de la sen alla puerner a gleronne ou illecques fabius le suruit. Adonc hanibal congnoissant lastuce de fabie dist que les romains auoient avecques eulx leur hanibal. Et pource que en vng rencōtre fait entre hanibal & mynutie colleague dudit fabie ledit mynutie secouru par fabie hanibal print aucuns romains prisonniers. Quinte fabie promist audit hanibal certaine somme dargēt pour la deliurancẽ de ses gens/ce que luy accorda hanibal. Quant le senat sceut celuy appointment il ne voulut accorder. Ce que voyant fabius pource ne sesmeut / mais pour tenir foy & promesse audit hanibal il vedit ses propres heritages iusques au pris du fournissemẽt De l'argent par luy a hanibal promis. Ce fait il le luy enuoya & deliura ses gens Darmes Detenuz prisonniers par les cartaginois.

Substitite
pour surprẽ
die hanibal

Cautelle
de hanibal
pour escha
per des
maies de ses
ennemyes.

E Ty apres & ensuyuant pres dudit quinte fabie deux autres fabius deux autres prestantissimes cathons/deux paules/deux brutus/deux glorieux marcellus & marc regule qui grandement ayma romme & de l'apmer ne sen nupa. Donc pour auoir la cōgnoissance de ces tresnobles capitaines les deux fabius estoient lung marc fabie hōme tresprestant & le second estoit aussi nomme quinte fabie/mais non pas celuy dont cy deuant est faicte mention/car il fut son pere. Cestuy quinte fabie filz Du susdit quinte fabie en toutes exercices de guerre voulut supurer son dit pere/mais guerres ne regna. Et lauons cy allegue a cause De son dit pere duquel il portoit mesme & semblable nom fors que son pere fut sur nomme grant. Touteffoiz celuy filz fabie fut par les romains present son pere esleu & cree consul. L'autre qui en marc fabie fut aussi en son ranc consul/lequel apres la mort De fabie le grant parfist la guerre a luy baillee contre hanibal.

marc fabie
quite fabie



Es susditz deux cathons il est a entendre q̄ la lignee des cathons fut merueilleusement gr̄ade & noble & merueilleusement florissante en puissance en Valeur & dignitez r̄omaines Et affin que on sache diceulx cathons & des deux susditz est̄s au triumphe de rend̄mee lon doit scauoir q̄ premiere rem̄t fut marc porcio cathon c̄sarin du q̄l furent nez deux filz. Le premier il leut en sa ieunesse & fut n̄me aussi marc porcio cathon h̄me treseloquent & digne iurisc̄sul lequel estant designe preteur mourut/du q̄l fut ne vng autre marc porcio cathon sur n̄me nepueu h̄me tressaconde leq̄l mourut en affricque avec quinte metelle. Et de cestuy cathon fut dernièrement vng autre marc cathon q̄ fut edile & mourut preteur Le susdit marc porcio Cathon c̄sarin eut lautre & second filz en sa Vieillesse dune ieune fille n̄mee salonie & par le n̄ de son pere & de sa mere fut n̄me & surnomme marc porcio cathon salonien/ & de cestuy nasquit vng autre cathon lequel estant preteur mourut en trace/duquel fut ne celuy prestantissime marc Cathon Vticense/ & de celuy Vticense nasquit vng autre marc cathon lequel militant avec brutus mourut en macedoine par anthoine & octouien q̄ pourchassoient la vengeance de la mort et occision de cesar. De tous les susditz cathons ie napperceuz audit triumphe de rend̄mee que deux diceulx/cest assauoir marc cathon c̄sarin & marc cathon Vticense lesquelz fur̄t la fleur de tous les cathons. Et pour scauoir & c̄gnoistre les causes pour lesq̄lles eulx deux ont merite assister audit noble triumphe de rend̄mee ie declareray aucunement de leurs nobles faitz & louables oeures. Et premierem̄t parleray De marc cathon c̄sarin.

La generation de cathon.

La nature & c̄plexion de marc cathon.

Les auteurs descriuent marc cathon estre extrait de la lignee des tusculans/ & de ūnt quil sentremist a militer pour le salut de la chose publique r̄omaine il auoit tous iours Vespu & estoit tenu es terres de son pere enuers les sabines. Et pource que iceulx cath̄s estoient experts es choses militaires & q̄ cestuy auoit par aūt n̄ pris que les r̄omains voyans sa Vertu & sa gr̄ade efficace le prind̄t en amour & le surnommerent cath̄ en signe de Vertu. Et p̄ ses Vertueuses oeures esq̄lles il se appliquoit iournelement il fut iuge treseloquent orateur Et luy encores est̄t adolescent se m̄stroist noble batailleur & c̄stant. Des peulx/du fr̄t & en la chiere de son Visage terrible/ & estoit en post̄s audacieux & menassant. Il Vsoit de Voix aspie tellement que luy apant dixsept ans il espouetoit plus ses ennemis p̄ ses parolles & audace q̄ par espee. Quant il alloit sur les champs luy mesmes portoit ses armeures seullement avecques luy vng sien seruiteur ministre qui luy apdoit a le pourueoir Des choses necessaires pour sa Vie. Iceuluy cathon estant en laage De Dixsept ans en militant soubz quinte fabie le grant qui print la cite de tarente il apprint les lettres grecques soubz le philosophe marcus Pythagoras. Apres que cathon fut treserudit & par grande excellence Docte & scauant tellement que tous les Romains laymoient iceulx plains De admiration pour sa Vertu il attira a soy.



Encques apres que Valere eut predict & iuge cathon estre de grande dignite & puissance Cathon fut premierem̄t tribun des gens darmes/ & apres fut fait questeur. Cathon de plus en plus florissant en Vertu/en gloire & h̄neurs pposa en soy mesmes pour ex̄ple desurure les meurs et la Vie de quinte fabie le grant comme estant le plus beau exemple pour bien Viure

Et pour ce que ledit fabie prece doit tous les primatz de la Ville en gloire/ en choses & oeuvres vertueuses & en puissance cathon se dedia & totalement se submist a luy
 Et pour ce que cathon pouoit beaucoup en eloquence cōminemēt les rōmains l'ap-
 pelloient demostenes . Apres que cathon fut cree preteur il obtint la province de sar-
 dinie/ a l'expedition de laquelle il fist ses appareilz en si grande despēce. que ceulx qui
 au par auant luy auoient exerce l'office preturienne furent grandement esmerueil-
 les . Luy estant en sardinie facilement cōuertit & ioignit a l'obeissance des rōmains
 toutes les villes & places de celle region . Et luy glorieusement & victorieusement
 arōmme retourne peu apres il fut fait consul & auerques Valerius flaccus (De la
 mytie & consuetude du q̄l tressamillieremēt vsoit) il alla en espaigne ou il mist soubz
 l'obeissance des rommains plusieurs peuples lesquelz treshumainement il traicta
 et associa avecques luy les celtiberes finitimes . Apres cathon en vng iour fist &
 rendit egaulx les murs de toutes les villes situees & assises a l'entour du fleuve be-
 tin & de amue/ lesquelles estoient trefgarnies de multitudes de gens darmes . La il
 print plusieurs villes/ & des captifz par luy prins de ses ennemys ne prenoit riens
 que ses viures/ car il apmoit mieulx avecques Vertu avec les bōs hommes mener
 guerre que pour la cupidite & auarice de aucun gaing & particulier prouffit . Et nō
 seulement se abstenoit de practiquer/ mais aussi engardoit & deffendoit a ses gens
 de tous pillages . Et cathon vacquant heureusement & victorieusement es choses sus
 dictes Scipion le plus grant par vng ennemy courage se ingeroit d'inferer toutes
 choses contraires a cathon/ lequel cathon avecques cinq cohortes & cōpaignies de
 gens darmes & cinq cens auxiliares de cheualiers vainquit les sacentaines & six
 cens dixsept reduitz entre ses mains les fist mourir . Pour lesquelles choses fut sci-
 pion indigne . Touteffois combiē que ledit scipion infestast & proposast plusieurs
 choses a l'encontre de cathon le senat ordonna quil ne permuast/ changeast ou abro-
 geast aucunes des choses par cathon constituees . Apres que cathon eut obtins en
 cōme triumphe par luy merite & gaigne a cause de l'administration & conquēste des
 paigne par luy faicte il tint autre maniere de viure que tous les autres Desquelz nō
 pour Vertu/ mais pour cause de gloire contendēt a tel honneur & quant ilz ont ob-
 tenu les triūphans consulatz & honneurs ilz se cōuertissent a toute Volupte & oy-
 uet/ mais cathon ne cōtendoit que a Vertu & a estre diligent & songneur par grant
 labeur & cure pour la chose publique tant que par vacquer a la deffence des causes
 & aux laboureux/ exercees de la gēdarmerie il acquist beaucoup d'ampz des citopēs
 Ledit cathon fut enuoye legat au secours de tiberē & de sempronie consulz qui cōdui-
 soient la guerre vers Hysrie & Grace lesq̄lz vertueusement il secourut & leur ap-
 da . Et apres avec même asilie tribun des gens darmes contre le grant roy anthio-
 que vint en grece Lequel anthioque espouēta autāt les rōmains q̄ nul autre apres
 hamibal . Celuy cathon en sa legation estant acquist & subiuga aux rommains les
 Corinthes/ les Datrenses & les Egmensois .

Cathon es-
 leu tribun
 des gēs dar-
 mes et puis
 fait preteur

Cathon ap-
 la victoire
 pluy obte-
 nue contre
 les sardins
 fut esleu cō-
 sul.

Victoire ob-
 tenue par
 cathon



Et fait cathon passa par Athenes ou la fut sa Vertu Vers les citopēns eue
 en grande admiration par la louenge de postumius albinus grec quil fist
 dudit cathon . Apres cathon sen partit de la pour tirer cōtre anthioque qui
 auoit clos & fermez tous les estroitz chemins des persiēs cōme oppinant

auoir desia seure victoire de bataille contre les romains . Quant cathon appercent ce il print aucunes compaignies de gens darmes & de nuyt marcha vers celles parties ainsi par anthiocus occupees & moult fortifiees . Le iour venu cathon appella a soy les firnuans desquelz il auoit vse de leur perpetuelle foy & de prompte & diligente oeuvre ausquelz il dist . Il est de necessite que prenez aucuns De noz ennemys et que Vis le me amenez entre mes mains qui menseigne ausquelz gens est lauante garde des ennemys donnee / quel nombre ilz sont denemys / quelle disposition est entre eulx tous / quel ordre ilz tiennent & quel appareil ilz ont pour nous assaillir . Apres que cathon eut ce dit les firnuans firent impetueuses courses par les montaignes aux guettes des ennemys & tellement les inuaderet que les guettes qui de ce ne se doubtoient eurent telle paour que en fuyant se disperseret ca & la tant que lung deulx fut prins arme & amene deuant cathon Lequel par cathon enquis de lestat de anthiocus respondit que la plus part des gens estoient es lieux estroitiz avec le roy / et six cens etholiens la deleguez & esleuz estoient qui les extremitez des montaignes tenoient & gardoient . Cathon despusant la negligence & paucite diceulx ses ennemys soudainement apres quil eut comande sonner les bucines & trompettes avecques grant clameur & esmeute de bruyt premier luy estant prest esmeut tous les siens lesquelz estans ia es summittez des montaignes regardas leurs ennemys fuyans aux tentes Du Roy ilz les espouenterent tous par treueur & tumulte que a leurs ennemys faisoient .



Endat ce temps que Cathon faisoit tel insult a ses ennemys mauius avecques la compaignie De sa cohorte par le coste Deribas combatit . Lors anthiocus Dunc coup de pierre quil eut contre la bouche grissant et estraignant les Dens De acerbite de Douleur se tourna Dautre coste . Et son armee qui de nulle part que ce fust ne pouoit soustenir limpetueuse puissance Des rommains print par lieux fangeux la fuyte / & les rommains qui les suuoient par les lieux estroitiz les murent a Desconfiture . Ceste victoire par cathon obtenue le consul mauius encores ardent & ioyeux De ceste victoire / aucuneffois embrassoit cathon & par singuliere ioye De clere & haulte Voix testifia que luy ne luniuersel peuple rommain neussent peu par immortels & tresgrans biens remunerer la grace & louenge meritee par ledit cathon . Deu De temps apres que Cathon eut enuoye a romme Vng certain messagier aduertir le senat Des choses susdictes aduenues & exploictes cathon avecques prospere & heureuse nauigation sen alla a Brunduse & De la en Vng iour fut a tarente / puis en cinq iours Delheure maritime artua a romme & le premier noncea la victoire dessusdicte aux rommains . Par quoy par toute la cite De romme furent faitz grandes ioyes & beaulx sacrifices . Aulcun temps ensuyuant le peuple rommain Voyant les merueilleux effectz dudit prince cathon designa cathon censeur & flache avecques luy . Et pource que le senat constitua ledit flacche collegue tresampable le principal cathon eut celuy flaccus en grant honneur & beniuolence . Cathon apres reuocque ediffia le porciam basilique qui fut tresaggreable au peuple / & quant cathon y eut appose Vne statue en forme et maniere De consul au temple diceluy il nescrivoit point ses prestures ne ses imperialz ne son triumphe / mais il escriuit ce tiltre . La chose publique rommaine

Subtilite
de cathon es
tant en guet
re contre an
thiocus.

desia sen ba abolissant & en pis se tournant. Cathon apres cree censeur d'sa de institutions tresmodestes/de tresbonnes meurs & de anciens droicturiers commande Les meurs & condicions de cathon.
 Par celle maniere des le commencement il despusa les ambicieux d'honneur.
 Car combien que les rommains eussent tresbonnestes & belles ymaiges chascun endroit soy touteffois cathon nen voulut iamais auoir Dont le peuple eut grande admiration. Cathon aussi ayât vng filz ne voulut point que pour l'alaiter il eust autre nourrice que la mere dudit enfant sa femme/ & que touteffois celluy Venu en aage eust en sa grammairie le maistre chiffo cathon voulut luy mesmes enseigner & endoctriner sondit filz es lettres. Tellement instruit cathon son filz quil fut trouue apparant en Vertu. Et pource quil se monstroit auoir le corps par sa nature pl^{us} mol & debile q^{ue} suffisant a labeur cathon son pere luy bailla loix & maniere de Viure estroicte pour chastier renforcer & dominer ceste foible & delicate coplexion du corps combien que il eust le cuer grant. Et pource q^{ue} de telle nature il estoit touteffois par soigneuse estude & industrie en la chose militaire fut si asprez si actif que en celle bataille en laquelle paulus emitius contre perseus estoit avecques grande louenge celluy filz combatit. Et comme en frappant vng coup pour la sueur De sa maison son glaiue luy cheust de sa main luy par tristesse afflige a ses familiers retourne en cryant haultement avec se getta entre ses ennemys. Lors par grãde bataille & force apres grande occision faicte les ennemys reboutez & vaincus & la place Vopde a toute peine peut ledit adolescent filz de cathon trouuer sondit glaiue entre les armes & les corps mors. Quant paulus emitius fut de ce aduertyp avecques grãde admiration se resiouyt & se delecta. Apres ce luy en cores adolescent espousa la .iii^e. fille de paulus emitius seur de scipion/lequel monstra auoir en luy expectation de telle Vertu quelle estoit en son pere cathon.

Dusieurs serfz acheta son pere Cathon Des enfans captifz principale ment affin que plus conuenablement & facilement ainsi que petis chiens & poulcins il les peust a son plaisir nourrir & endoctriner selon & en enuyuant la nature. Entre autre Documens il les incitoit en la sobriete de bouche pour les maulx & infamies qui de gulosite procedent en leur disant. Jus deorum enim est Ventris aut gule causa graues lites & controuersias cum pueris & ministris habere. Cest a dire Cest laide chose & deshonnestes pour cause de gulosite & gourmandise de Ventre & pour la guele & pour pureesse auoir & prendre grosses noises & questions & cotrouersies avecques ses ministres/seruiteurs/enfans & moindres que soy.

En celluy temps cerneades/acadenitus & diogenes stoiciles philosophes legatz dathenes enuopez vindrēt a romme affin q^{ue} leur cite dathenes desirassent de cinq cens talens pour lesquelz elle auoit este implussee des siconiens par la postulacion des cicropiens. Lors tous les adolescents pour veoir & saluer iceulx legatz vindrent lesquelz en disputant avecques louenges & admiration les extolloient. Cathon Vopant ce eut honte a celle humanite fut la iuuentute romaine conuertie parquoy fit tant cathon que lesditz philosophes furent mis & enuopez hors la Ville. Puis eut & fist auoir les Medecins en tres grant hayne pource quilz ne sceurent trouuer moyey de guerir & sauuer de mort sa

Instruction de cathon a ses enfans.

Carneades & diogenes philosophes legatz dathenes enuopez a Rome.

femme & son dit filz. Disant que iceulx medecins ne guerissoient point les malades. Mais que cestoit cas dauenture par quoy leur fait ne leur dit nehoit que fol abus pour gens ignares. Apres que cathon eut par mort perdu sa femme & son filz esbat encores fort & ferme de corps & de virille complexion il fut languement si prosper & heureux. De balitude & sante quil se monstroit estre tressuffisant a vne femme pour encores engendrier & auoir lignee. Et pour ceste cause non obstant son grant age il se delibera prendre femme. Lors pource que & apres quil eut done a son filz en mariage vne autre des filles de paul seigneur de scipion luy se voyant destitue de femme souuentefois frequentoit charnellement & couchoit avecques vne certaine ieune fille. Laquelle chose fut facilement apperceue. Quant le filz de Cathon entendit & congneut que celle fille estoitallee coucher avecques son pere il ne dist mot mais comme luy afflige de chose vise & deshonnestee plus griesuement & en courroux il getta ses yeulx sur elle. Laquelle chose congnoissant Cathon sans senquerir ne faire semblant de rien en sa chiere de visage ne par autre inconstance ne monstrence ne monstra apperceuance ne douleur mais comme il fust en la place du marche il appella le scribe solonius qui avecques les autres se reconduisoit & luy demanda sil auoit point mariee sa fille a aucun homme. Lequel respondit quil ny auoit point encores pense ne riens fait & que riens non feroit sans son conseil. Adoncques cathon luy dist. Je me voy certes ydoine & suffisant estre trouue ton gendre si tu ne repudies la grandeur de laage toutes autres choses comme iesperie facilement tu approuueras. Lors solonius enhorta cathon pour quelle cause il auoit mis sa pensee en sadicte fille. Cedit solonius bailla sa fille en la seruitude de cathon pource quil auoit a faire & besoing de la grace de la roy & des seictz dicaluy cathon. Ce fait sans plus tarder Cathon monstra quil vouloit prendre ladicte fille en mariage. Pour laquelle chose solonius neut point premierement ne au parauant moindre paour comme apres grandement se resiouyt. Dont combien quelage de cathon fust si grande quelle preferoit & passoit ses dignitez de consulaires & de triumphees toutes fois il espousa ladicte ieune fille & fist sumptueuses & publiques nopces. Quant celle chose fut venue a la congnoissance du filz de cathon il vint avecques ses compaignons deuers son pere & luy demanda & requist pardon sil auoit riens perpetre ne commis doffence enuers luy pource que luy controuue & dolent se deoit auoir vne marastre. Auquel cathon respondit. Mon trescher filz dy mienx. Certes toutes choses me sont & rendent loyeulx au regard que ie te vueille hayr ne nuire il nen est riens mais de ceste chose que iay faicte iay prins conseil. Car ie desire auoir plusieurs enfans. Et te laisser apres ma mort plusieurs citoyens qui soient semblables a toy pour en remplir & peupler le pays en memoire perdurable de la mienne & de la tienne lignee. Ne as tu pas eu la congnoissance que au temps que le tyrant des atheniens nomme pistratas estant en age presque decrepite. Toutefois encores robuste & fort de corps voyant ses enfans en puberte craignant sa lignee faillir se maria en sa vieillesse & print a femme chamonase agricoltre de laquelle il eut plusieurs enfans entre lesquels furent iaphon & thessalus. Toutes ces parolles & remonstrances faictes par Cathon contentierent grandement cathon son filz. Le dit cathon eut peu de temps apres en sa vieillesse vng filz de sadicte ieune femme.

Cathon
apsta mort
de sa fine
ent compai
gnie char
nelle avec
vne fille.

Cathon ef
poula la fil
le & fist sum
ptueuse fes
te.

Remonstra
ce q fait cas
chon a son
filz

lequel enfant fut a cause de sa mere surnomme solonius & l'appelloit on marc catho solonius. Et l'autre grant & premier filz dessusdit mourut exerceant l'office & dignite de imperateur / la mort duquel cathon son pere souuentefois remembra en ses liures / touteffois il le porta trespatiemment. Les deux dernieres & extremes choses que fist Cathon furent que pour la premiere il fist leuer sion & Desolation De la cite de cartage. Et touteffois combien que Scipion leust suppedite & vaincue / toutesuoyes par le conseil de cathon la bataille & guerre fut entreprinse & faicte contre ladicte cite de cartage. Et apres fut cathon enuoye aux cartaginois pour oster celle controuersite pour laquelle ilz se debatoient & par armes combatoyent contre massinisse roy de numidie pour les limites de leurs terres. La il trouua ledit massinisse qui estoit des le commencement studieux & attentif enuers le peuple romain / mais les cartaginois apres les descōfitures par le capitaine scipion faictes qui les vainquit estoient regreteusement ennuyez des stipendes & tribuz quilz estoient contrains payer aux rommains / touteffois cathon appaisa le susdit discord & controuersie. Apres ce fait peu de temps apres en vne autre bataille par les romains contre les cartaginois faicte de laquelle fut cause & acteur cathon il y mourut & laissa son susdit filz marc cathon surnomme solonius quil auoit eu de sadicte ieune femme / lequel filz cathon solonius mourut exerceant la dignite de imperateur & laissa viuant apres luy vng sien filz nomme marc Cathon lequel administra la dignite & office consulaire qui fut moult resplendissant.

La mort de cathon.

¶ De marc cathon Uticēse.



Cuant est de marc cathon Uticēse que avecques l'autre marc cathon censeurien ieuy meritoirement triumpher par renommee. Il est assez notoire que marc cathon Uticēse fut De pere & De mere laisse orphelin avec vng sien frere nomme scipion & vne seur nommee porcia & seruilie seulement sa seur de mere lesquelz estoient tous nourriz avec leur oncle liuie druse homme tres eloquent & en sapience prestantissime lequel estoit en celluy temps prince de la cite. Cestuy catho auoit oultre son aage merueilleuse force de corps Il estoit aspre & rigoureux aux adulateurs tardif a rire guerres ne se courroucoit / mais sil aduenoit quil fust fort courrouce difficile estoit a appaiser Pour apprendre science enuers ses maistres il estoit bien tardif / mais ce que vne fois il apprenoit merueilleusement le recordoit & retenoit / mais en toutes choses moult estoit laborieux Son maistre en litterature estoit nomme serpedon homme tresdoct lequel cathon tellement en son adolescence en toutes sciences florit que tous les autres enfans ses compaignons luy portolent honneur & le conduysolent tous ensemble par amytie iusques aulogis de sondit oncle liuie druse. Pour ce que entre les ieunes enfans estoit vne coutume faire aucuns ieux & esbatemens / & pour celluy temps lucius scilla estant de lordre equestra leur inuenta certain ieu & esbatement belliqueux appelle tropa Duquel ieu apres quil eut ordonne deux principaulx gouverneurs / cestassauoir le filz de metelle femme de scilla & l'autre nomme sextus nepueu de pompee il leur demanda quel chief & ducteur ilz desiroient auoir Lesquelz tout dune voix respondirent a scilla quilz ne vouloyent autre que cathon / laquelle chose fut accordee Mais scilla mist avec Cathon ledit sextus / car scilla estoit amy de catho. Par quoy il appelloit

marc catho Uticēse orphelin de pere et de mere.

Ieux et esbatemens en quoy se baïolent les enfans de Rōme.

Cathon & son frere & les auoit en tresgrande amytie & leur inferoit plusieurs honneurs & seruices. Laquelle chose sarpedon eut moult agreable estimant grandement par telle amytie estre chose honnorable conduire ainsi ses iouuenceaulx en telle seurete & honneur parquoy souuentefois ledit sarpedon les conduisoit a scilla. Pour lors cathon auoit quatorze ans & voyant les testes des nobles hommes & citoyens qu'on apportoit a scilla dont les assistans secretement auoient compassion demanda a sarpedon parquoy personne ne tuoit & mettoit a mort tel homme. Lors respondit le maistre dudit cathon que la cause estoit pource qu'on craignoit plus scilla quil n'estoit hay Cathon applicqua apres tout son esperit & engin a eloquence tellement que pour sa prudence & pour son aome langaige & facon de bien dire chascun lauouit en grant admiration. Sa parole ne se monstroie point estre iuuenille, mais estoit antique droicte plaine forte & ferme & en la briefuete dicelle estoit contenue grande sentence, & aucunefois en perorant & faisant ses oraisons & harangues il entremesloit en son eloquent langaige quelque parole honneste & ioyeuse pour laquelle les escoutans y prenant plaisir estoient esmeuz a soubzrire par maniere de ioyeuse & de resiouissance. Il auoit la voix habondante & non point aspre ne escriete, mais Douce & posee laquelle rendoit vng ton incorruptu, & aucunefois quil auoit parle au plaidoyer tout le long du iour sans cesser il ne se trouuoit point las, se ne ennuie & sa voix nen estoit nullement corumpue ne enruee Il exercita tous iours son corps a merueilleux trauaulx & intollerables labours, & pour aller sur champs pour extremes chaleurs ne pour froidures ne neige iamais ne couuroit sa teste ne ne alloit a cheual, mais tousiours a pied. Et quant ses amys qui ensembble avec luy estoient a cheual il estoit a pied. Et sans cesse en cheminant parloit & avec eulx deuisoit. Pour ses intollerances & importables peines il estoit de tous en grande admiration. Toutefois il fut prins & oppresse dune fieure, & luy estant malade estoit & se tenoit tout seul & ne vouloit souffrir que personne fust & assistast avecques luy iusques a ce quil sentist que la fieure le laschoit. Quelque fois de heritaige Du nepueu audit cathon il suruint audit cathon par succession cent talents, & luy ayant receu celle pecune il la presta sans en prendre aucun prouffit ne vsure a tous ceulx quil congnoissoit en auoir indigence & souffrance. Apres que cathon dit & congneut que temps & saison estoit quil se mariast luy qui au par auant ce temps nauoit iamais eu congnoissance charnelle de femme il espousa lepede laquelle le auoit este par auant femme de scipion. Mais scipion la renoncant & payant les peines de fide iussion en ce mesmes elle auoit este franche & luy aussi. Quant cathon eut espousee ladicte lepede Scipion se repentant de lauoir lailsee De rechief la reprist, & pour laquelle chose Cathon grandement commeu & debementement courrouce & offence auoit decrete & propose de paroles diffamatoires se venger de sinjure a luy par scipion faicte en celluy iour des espousailles. Toutefois dissuadant ses amys il se abstint, mais incontinent apres ardent & embrase dire & de ieunesse il escriuit & composa Des Vers iambicques mordans & picquans en lasciuete. Ce fait cathon espousa & print a femme actilie fille De saranus. Et comme on dit elle fut la premiere femme que iamais cathon congneut charnellement. Et apres ce il milita soubz galsus preteur pour lamour de son frere scipion qui en celluy exercite

Cathon espousa lepede.

estoit tribun du peuple lequel scipion pource quil estoit laisne ne sceut soubs celluy dacteur faire apparoirre la Vertu quil cupdoit & auoit proposee monstret par Desus son frere cathon Et combien que celluy scipion monstrest auoir force/audace & noblesse/touteffois il ne fut point apparoirsant en toutes ses choses estre plus ancien que son frere cathon/mais quant Celsus preteur pour la Vertu qui en cathon florissoit vit celluy cathon se maintenir si Vertueusement & que le temps vint desli re les offices a comme apres plusieurs oraisons par les contendans faictes & elo quente harangue de cathon par grant silence ouye & entendue Lors cathon fait & cree tribun du peuple fut par le senat en macdoine enuoye a rubius preteur lequel De partemet de cathon comme il fut. Deu sa femme actilia le porter bien gries & que (ain si qu'on dit) Jelle pour celle cause pleurant munatius l'ung des familiers principaulx de cathon pour la reconforter luy dist quelle eust & print bonne esperance & quil pres droit en garde son mary cathon ausquelles parolles Dictes ledit cathon estoit pres sent. Et pource Vng iour apres come ilz estoient sur les chemins cathon en se soubs riant appella munatius & ladinonnefa garder la foy & promesse quil auoit faicte a sadite femme actilia.

Cathon fait tribun par les romains.



Cathon party de romme estant sur les chemins auoit avec munati⁷ quin ze seruiteurs/deux affranchiz & quatre bons amys qui le supuoient/les quels comme ilz fussent & allassent par les champs a cheual cathon estat & cheminant a pied parloit & diuisoit tousiours avec eulx tout familiere ment ainsi que leur priue compaignon. Quant ilz furent arrivez en loft & armee dudit preteur rubius cathon mist toute peine & curieux labeur de faire & rendre ses cheualiers & gens darmes a luy pareilz & semblables en les chastiant & rengerant a luy non point par crainte Mais par Douces & amiables parolles & par raisons peremptoires. Il est doncques difficile a dire & scauoir si par discipline quil art fait iceulx cheualiers & gens darmes plus humains ou plus fors ou plus truely & res belles ou plus iustes. Car il les redit plus truely & aspres enuers a leurs ennemis/plus humains enuers leurs compaignons & amys plus craintifs & timides & in ferer iniures & prompts & ententifs a acquerir louenge & gloieuse & Vertueuse res nomnee Mais la chose que moie il queroit luy aduint quil acquist souveraine gra ce de tous les Cheualiers & gens darmes de loft/car estant laborieux et songneur & Vlant plus que dacteur & chief de Vestement humble & de Viure occultement & se crettement grandement il concita enuers luy lamour & beniuolence de toute la che ualerie & armee. Veritablement le zelle de Vertu nest point fait synon par la beniuo lence & honneur du donnant mais ceulx qui louent les bons sans amour ont en re uerence la renommee diceulx & nesmerueillent point la Vertu ne ne lensupuent. Du rant ce temps cathon oyant le bruit de anthenodus furnome cordillion homme. De discipline ciuille demourat a pergoine & desia sur son Vieil aage qui euitoit et supoit les familiaritez et amities des autres roys & princes cathon ne doubta point par let tres et messaigiers experts mander et faire assauoir audit cordillion quil le Vaulast aller veoir. Lors deux mois apres Cathon alla en asie Vers celluy cordillion et fle chit et renga a son opinion tellement son contrainte & cordillion le suivit et alla avec ques luy en larmee. Cathon fut pour celle conuersion et conqueste dudit cordillion

Cathon en guerre contre les mac edoniens.

toyeulx comme sil eust acquis Vne grande & noble palme de Victoire & plus excele
te & glorieuse renommee de Vertu que pompee ou luculle qui en celluy tēps auoient
subiugue & domine tous les roys & nations de Vniuersel monde. Vng peu apres
vindrent nouuelles a cathon de la maladie de son frere scipion estant a trace. Et cō
bien que la mer fust grosse & de Vagues enflée & quil neust point nauire suffisante
de grandeur. Touthoies auerques Vne petite nef ayant auerques luy deux de ses
familiers & trops seruiteurs monta sur mer & nagea en thessalonique & gueres ne
fut loing de distance De la Ville quil cuida cheoir en la mer/touthoies par aucuns
cas de fortune il se sauua de celluy grant peril. Lors cathon arriue il trouua son fre
re/laquelle chose il porta griefuement. Et non point seulement auerques lamēta
tions plaintz/ & pleurs & tristesse/mais auerques grans despens de funerailles &
precieux Vestemēs il brusla & mist en cendre le corps de sondit frere scipion & luy fist
faire ediffier Vng sumptueux & riche sepulchre. Ce fait les habitans & citoyens de
toutes les citez & les plus riches & puissans des pays de la entour enuoyerēt a ca
thon tresamples dons pour lhonneur du deffunct. Lors cathon refusa & laissa tou
tes les pecunes seulement puint & recent les encens & aornemens qui estoient pro
pices alhonneur & decoration des funerailles. Et quāt ce vint a departir les heri
taiges a luy escheuz & a sa niece fille dudit Scipion cathon ne voulut point deduire
ne ramener a compte les fraiz & mises quil auoit employez & despenduz aux fune
raillies de sondit frere. Le tēps de cathon finy fortāt & allāt hors de sa prouince auer
ques larmes & insaciabiles embrassemens les cheualiers & gēs darmes le supuoiet
estendans robes & Vestemēs par les lieux esquelz il Deuoit aller & cheminer a pied
& luy baisoient les mains/laquelle maniere dhonneur nestoit point acoustumee De
faire en celluy tēps aux imperateurs & a bien peu de gens. Apres toutes ces choses
cathon delibera & proposa en soy deuant que retourner a la chose publique rommai
ne de se transporter en asie & les meurs des hōmes & les puissances & forces Des
prouinces cōgnoistre/ & q̄ aussi il reuistast le roy de iotare. Cathon dilecques par
ty passa par le pays de syrie. Luy estant la luy fut fait Vne chose ridiculeuse & digne
de rire/car les anthiochiens approchans il yrrita & courrouca la grande multitude
q̄ hors de la porte estoit allée au deuant de luy. Les iouuenceaulx sans barbe estoient
dun costé avec beaulx manteaulx & les enfans en Vng autre ornement separemēt
assistoient a part. Les prestres & magistratz avec pures robes & aucuns Diceulx
portoient chapeaulx et couronnes de fleurs. Adoncques cathon oppinant et iugeāt
celluy hōneur luy estre fait et prepare pour cause de son magistrat cōmeuca a le por
ter griefuement et a increper et reprendre ceulx quil auoit Deuant enuoyez Pour
quoy ilz nauoiet engarde et prohibe de faire telles choses. Lors cōmanda a ses fa
miliers de descendre de dessus leurs cheuaulx et quilz cheminassent avec luy a pied/
lesquelz cōme de plus pres il approchassent lung de ceulx q̄ la tourbe et grāde cōpai
gnie des anthiochiens dispoist et conduisoit le quel estoit hōme De grāt aage et le
plus grāt de lignage portāt et ayant a la main Vng baston et Vne courōne de fleurs
recontra cathon et alla au deuant de luy sans luy faire aucune reuerence ne hōneur/
mais seulement demāda et senquist ou estoit Demetrius et sil estoit loing absent
deulx. En celluy tēps presque de tous les hommes retournez & affectez a pompee

Cathon se
met sur mer
pour aller
Deoir son
frere estant
ma lade en
trace.
Les obseque
q̄ fit cathon
po' la mort
de son frere

Cathon en
asie.

demetrius son seruiteur (pource quil auoit grāt puissance auctoite & credit enuers luy) estoit tenu en grāt & souuerain honneur. Pour celles choses les compaignōs de cathon furēt tant esmeuz & excitez a rire q̄lz ne se peurēt nulle en maniere cōtrainte de rire entre si grande multitude de cheminans/mais cathon grandement & vehementement commeu senlement dist. **O** miserable cite/ & autre chose ne parla. Au temps ensuyuant cathon auoit De coustume De rire quant il rememorait recitoit celles choses dessusdictes qui lors luy estoient aduenues Certainemēt les hommes qui par pgnorance lauioient desprise tantost apres en grande admiration diceulx luy furēt par pōpee conuertiz. Car quāt cathon vint en ephese & q̄l alla faire la reuerēce & salut a pōpee pource q̄ celluy pōpee estoit plus grāt q̄ cathon De signaige & dauctoite & Dignite apres q̄ pōpee leut regarde & apperceu il ne souffrit ne neut la patieēce dattēdre q̄ luy estāt assiz cathō vint iusques a luy/mais en se leuāt soudainemēt cōme a q̄lque vng plus grāt q̄ luy alla au deuāt & a lencōtre dudit cathon/ & apres q̄l luy eut dōne & presente/en signe d'amp̄tie/la main Dextre plusieurs choses en la louēge & Vertu dudit cathō tellemēt touz ceulx q̄ telles choses escoutoiēt se re tournoiet & cōuertissoiet a cathō apās en grāde admiratiō les choses q̄ vng peu de uāt ilz auoiēt desprise/cest assauoir la māsfuctude & magnanimitē diceulx cathon.



M Dres toutes ces choses Cathon sen alla en asie Vers le roy Deirtaire/lesquel roy lauioit mādē pour luy recomāder ses filz & ses filles & comme celluy roy eust a cathon presente & enuoye plusieurs grans & nobles dons cathon fut de celle chose si commeu & irritē que luy qui estoit sur le Despre Vers le roy arriue des le lendemain enuiron les trops heures sen partit / & luy sen allant & cheminant par vng iour entier luy estant arriue en la Ville De pessinante les citorens qui lattendoient luy offrirent aussi & presenterent plus grans & riches dons dont cathon fut merueilleusement courrouce & irritē Ensemble luy fut presente lepistre Dudit roy deirtaire par laquelle il prioit cathon que sil ne Vouloit iceulx dons receuoir quil permist aumoins & les laissast prendre a ses amys estans & Desambulans en sa compaignie/lesquelz pour lamour de luy auoient bien merite desseruy telz dons & remunerations/mais cathon ne voulut permettre que luy ne que aucun de ses amys print le moindre diceulx dons affermant toute largition estre couuerture dhonestete. Quant cathon retournoit en ytalie & quil eut decrete & ordonne porter avec les cendres De son frere scipion ses amys le suadant De laisser les relicques & ossemens Du corps De sondit frere/cathon respondit quil aymeroit mieulx & souffrirait plustost que on separast son ame Dauec soy mesmes. Et Dit on que sa nauire en quoy il estoit fut surprinse De grant peril/sans ce que nulle des autres fussent empeschēes Daucun Dangier. Apres ce cathon retourne a romme tout le temps estoit ou a la maison avec anthenodore ou a la place publique avec ses familiers. Puis luy fait & cree questeur ne voulut point prendre la possession Dicelle Dignite & office que premierement il ne leust tout au long & amplement entendist toutes les loix & ordonnances questoriales/ & que toutes sans vne seule sans en riens obmettre il ne congneust & sceust De ceulx qui la science & nōtice Diceulles auoient Droictement & par ordre. Ainsi apres quil fut entre en la iours

Exclama:
tiō de cathō
en disāt. **O**
miserableci
te.

Cathon re
fuse les dōs
q̄ le roy deir
taire luy a
uoit fait pre
senter.

Cathon es
leu que fleur
par les rom
maine.

sance & administration de celluy office de questeur il fist grande conuersion des mi
nistres & scribes qui en celluy ordre estoient muez & changez lesquelz comme ilz eus
sent entre leurs mains les loix escriptures publiques les hommes adulesces qui
celluy magistrat administroient auoient de coustume de lelement le gouuerner co
me silz fussent pleinement le magistrat mesmes/mais cathon voyant ce que la cho
se plus que le nom ou lhonneur poursuuoit il contraignit les scribes de tenir le lieu
des ministres redarguant les fraudes & deceptions diceulx/ & aux perchans & De
linquans par ygnorance leur monstra quilz auoient a faire/mais quant il les trou
uoit deshontez & quilz nauoient aucune honte ne vergongne De leur faulte/ & que
les autres colleguez sefforcoient par adulations & flateries de gagner cathon & de
le ioindre & renger a eulx & enuers luy repugnaient. Premierement cathon comme
pour crime & pour coulpe de fraude condampna certaine partie & value des biens
des dessusditz deshontez estre mise & appliquee par heritage & conioincte au coffre
& tresor publicque de romme & lung diceulx comme coupable de fraude en heritai
ge a vraye soy baillee & commise & comme deslopal au tresor publicque il debouta &
mist hors/ & lautre ainsi comme inutile & negligent il accusa/ lequel quant luctaci

Cathon en
loffre d'que
leur vray
amateur de
iustice.

catulus lors censeur homme de grant auctorite & amy de cathon le deffendit & cur
da soustenir Et que apres luy vaincu par raisons & argumens appertement postu
last & requis que celluy coupable luy fust donne cathon se despitant Deuant tous
dist catulle telle chose est layde & deshonneste que toy qui es constitue censeur/ & qui
de noz meurs deuois estre moderateur veulx garder & empescher grauite & iustice
enuers noz ministres. Ces parolles cathon proferat daudacieux & indigne coura
ge catulus le regarda comme pour luy respondre Mais tant par pre que par honte
espris il se teut. Toutefois par celluy iugement de cathon ne fut pas seulement
oste celluy scribe/mais quant avec luy plusieurs on condampna plus qu'on ne ab
soulloit marcel lostius collegue de cathon q pour quelque maladie quil auoit estoit ab
sent pour lamour de catulus il alla en sa littiere iusques au lieu du tresor/ & la par sa
sentence il deliura le susdit scribe/mais on ne sceut iamais faire cōsentir cathon quil
vlast de loperation dicelluy scribe/ne quil luy payast ses gaiges/ & ne fut point dop
pinion que celluy lostius fust receu au nombre des iuges.



Durce que plusieurs auoient prins pecunes & argent de lucius scil
la pour les citoyens occis & tuez Lesquelz il auoit appelez par dās.
Et combien que tous les eussent en hayne & fussent extimez estre
pal du sag & meurtre des occis/touteffois nul ne se osoit entremet
tre de les pugnir. Mais cathon Dindignation ensemble de raison
commeu & Detestāt celluy impetueux & cruel fait il repeta & fist ren
dre largent De tous ainsi comme chose indeue. Celle pecune restituee incontis
ment fut Desia veu & apparant le iugement fait & presque ceulx condampnez en la
cause Dhomicide estoient monstrez. Lors le peuple rommain applaudant cathon
reputa celluy scilla estre veu comdampne & comme tyrant Digne Destre reboute
& chaste hors De la Ville Lassidue & Diligence De cathon attira & gaigna asoy
grandement le peuple / car nul Des colleguez ne venoit le premier au coffre Du
tresor/nul ne sen alloit le Dernier/nulle compaignie ne nul habit Du senat ny assis

estoit que cathon ne fust & demourast tousiours present craignant que les hommes
 par grace & amour & par faueur ne departissent & s'enredonnassent pecunes & tri-
 butz. Apres que cathon eut ainsi purgé de calumpnies le tresor publicque & remply
 de pecunes il enseigna & monstra licitement a la chose publicque auoir pecunes sans
 aucune iniure. Et combien que au commencement de son magistrat il fut hay dau-
 cuns colleguez / toutes fois il fut apres de tous apmy. Marcellus familier De cas-
 thon des l'adolescence estoit en ce magistrat son collegue. Et le dernier iour De leur
 magistrat sup cathon avec grande compaignie Des citoyens reconduict & remene
 en sa maison ouyt dire aucuns puissans familiers & marcel estre conuenus ense-
 mble au lieu du tresor publicque & auoir requies & demande audit marcel que gracieu-
 sement il voulsist prescrire / cest assauoir quelque chose par aucune espace de temps
 en possedant acquerir. Lors hastiuement cathon retourna audit lieu du tresor publi-
 que / & la il reprint marcel qui par prieres vaincu auoit toutes les demandes des des-
 fusditz ottoyees. Adonc cathon se despitant demanda les tables ou estoient escriptes
 l'accord & consentement desdictes requestes. Et quant il les eut voyant marcel icel-
 les & soy rasant en sa presence cathon les effacta. Et toutes fois pour celle chose la
 familiarite & amitie d'entre marcel & cathon nen fut point desioincte / & iamais mar-
 cel nen fist aucune complainte contre ledit cathon. Le magistrat de cathon sup cō-
 me publius claudius homme plain de troubles accusast ses vierges du temple des-
 sta entre lesquelles estoit fabie thetere seur de therence & femme de ciceron laquelle
 estant deuant le peuple accusee cathon prenant la deffence d'elle & des autres telle hō-
 te fist & infera a leur accusateur claudius qui se contraignit laisser & habandonner
 la cite. Pour laquelle chose quant marc ciceron voulut remercier cathon Cathon
 sup dist quil ne luy deuoit point rendre graces / mais a la chose publicque que cause
 estoit de ce fait. Apres ce plusieurs enhortoient cathon de demander le tribunal Du
 peuple ce quil fist. Et pour ce luy cree tribun sen alla pour la chose publicque en luy
 cainre avec ses affranchis & familiers / & en celluy office fut metellx son collegue.
 Et lors ciceron estant consul faisoit toutes choses selon la voulente De cathon en
 toutes manieres de viure l'en supuoit & obseruoit tous ses iugemens / car celluy ca-
 thon estoit en chaire & siege de dignite grant / terrible & droicturier / protecteur de ius-
 tice / mais en toutes autres conditions & meurs estoit tresdoulx & treshumain.
 Deuant q cathon print la charge & administratiō de l'office de tribun il fist plusieurs
 choses au prouffit de la chose publicque / mais luy estat tribun il fist vng fait Digne
 de memoire / cest assauoir quil li lucius cathilina fut par le cōsul ciceron vaincu destre
 l'ung des principaux cōiurateurs de la destruction De rōme & de toute la chose pu-
 blique rōmaine & q pource il se absentia De la ville & que l'entulle cereque & autres
 ses allies cōme acteur q demourez estoiet en leurs maisons pour brusier & ardre la
 ville & qui cōmis & appareillez estoient par leurs rebellions & batailles cōcitees
 destruire & abolir l'empire. Iceulx apprehendez fut mis la cause deuant le senat pour
 scauoir que lon feroit deulx. Le cas recite il fut daduis a silanus quon les Deuoit
 pugnir a mort / laquelle sentence tous les autres supuoiet Mais cesar couuoiteux
 de nouvelles choses estoit d'opinion quon ne les deuoit en quelconque maniere ius-
 ger ne condamner a mort / mais les garder seurement en certaines & fortes prisons

Cathon
 print la def-
 fence pour
 les vierges
 contre pub-
 lius clau-
 dius.

Cette sentence de cesar par doulce & compoſee oraiſon explicable auoit tellement eſte ſchylſeſ couraiges de tous & ſi auoit fait au Senat telle crainte que la premiere opinion & ſentence de ſiſſanus fut preſque renuerſee & celle De cesar adiugee/ & fut conuerſion & controuerſie des ſentences en grant trouble iuſques a ce que cathon ſe leua ſequel en reprenant en ſa harangue loiraiſon dudit ſiſſanus infera ſuſpicion a leſ contre de cesar. Adoncques le Senat ſe arreſta a la ſentence de cathon laquelle fut approuuee tellement quil fut decrete que par iugement ſeroient les conuſſateurs punis & liurez a mort. Lors entre cathon & cesar pour le ſupplice de mort des conuſſateurs fut grande contention/ & ainſi q̄ le ſenat vniuerſel leur cōmādoit ſilence certaines lettres furent en pleine court apportees a cesar/ce que ſaiſſant cathon reputant & eſtimant celles lettre eſtre enuoyees par quelcun des conuſſateurs comme/ cea hauſſement a dire & requierir que publicquement leſdictes lettres fuſſent leues. Lors cesar les luy bailla a lyre affin q̄ publicquement ne fuſſent leues pource q̄ ſeruiſſe ſeur de cathon reſcriuoit leſdictes lettres a cesar traictēs dāmours & de matieres impudiques. Quāt cathon eu leu le cōtenu diceſſes ſoubdainement les reiecta a cesar en luy diſant. Juronque & abuſeur reprens tes lettres.



Certainement cathon ne fut gueres bien fortune quant a la pudicite des femmes/car ſa ſeur ſeruilſia fut par cesar corrompue/ & de lautre ſeruilſie ſa ſeur ne fut point meilleur bruyt & dautres de ſes femmes/de lune deſquelles il eut vne fille qui fut mariee a bibulus dont il eut Deux filz/laquelle mere qui eſtoit nommee martia pource que mal ſe gouuerna fut par ſon mary Bibulus repudiee/mais hortensius qui grandement lapima la Demanda pour femme/ & tant fiſt quil le pouſa ſeulement en eſperāce dauoir lignee/laquelle quāt il la print a femme eſtoit groſſe Denfant. Apres que cesar ſe trouua vaincu De ſa ſentence contre leſditz conuſſateurs/ & quil corrompit pluſieurs contre la choſe publicque Cathon perſuada au ſenat eſtre au peuple rommain eſlargy laumosne/ceſt a vne Deſpence annuelle De mil Deux cens cinquante talentz. Apres ce cathon/ contraignit metelle ſen fuyr vers pompee en aſie ſequel metelle vouloit par auctorite & force Darmes publier certaine loy par luy impoſee Domniageable au bien publicque De romme/Dont pompee voyant lauctorite & Vertu dudit cathon/ voulut reconſeiller cathon a ſoy & lattirer a ſon amytie & pour ce plus facilement faire il enuoya vers cathon munatie luy prier quil luy Donnast en mariage lune De ſes nieces & lautre a ſon filz/laquelle choſe a cathon par munatie relatee/cathon reſpondit a munatie que ſans Dilation il ſen retournaſt & Diſt a pompee que il ne le pourroit prendre par femmes & que femmes ne Dominoient point ſur la Vertu ne couraige/mais que ſans cela il auoit bien agreable lamitie Dudit Pompee/mais que droicte elle fuſt. Peu De temps enſuyuant cesar voulant promulguer vne loy par laquelle il ordonnoit preſque toute la champaigne eſtre aux provinces diuiſes. A laquelle nul ne contredyſt fors cathon parquoy Cesar le fiſt oſter hors De ſon ſiege & commanda le mener en priſon/mais Cathon pour ce ne ſe oſta De ſon opoſition/ & riens ne Demyſt De ſa penſee & propos/mais en cheſſinant diſoit non eſtre a ſouſſtenir ceulx qui en telle maniere Deſtournoient & Degastoient la choſe publicque.

La ſentēce
& iugement
que fiſt cathon
des cō
iurateurs
de romme.



Ainsi Donc que son menoit cathon en prison. tous les citoyens ensemble avec l'universel senat en grande merueilleuse tristesse faiblement & afflictez le supuoient & conduisoient ce que voyant cesar appetant gloire desiroit que cathon fist aucunes prieres / mais il congneut bien que cathon n'estoit point coustumier de ce faire. & q'il n'auoit point si mol & blédiant cuer. Lors cesar plein de honte persuada a aucun tribun du peuple quil ostant cathon & ne le souffrist & permist mettre en prison ce que fist ledit tribun. Apres ce fut par le senat aduise que nul Dentre eulx ny auoit plus ydoine pour estre enuoye en cypre que Cathon / a laquelle chose Cathon differoit & contredisoit affermant que non point par honneur / mais par cōtumes & cautelle on luy pourchassoit celle charge. Lors claudius trop orgueilleux dist a cathon que sil ne le vouloit / toute fois contrainct & dolent il prioit. Et incontinent il ferma la commission dudit cathon. Et pour l'apporter du parlement d'iceulx claudius ne luy bailla ne nauire ne gens D'armes ne aucun ministre / fors deux scribes desquelz l'un estoit larron & l'autre Varlet de claudius En telle necessite partit Cathon / lequel enuoya son familier Canidie Vers ptholomee le suader que sans contētion & bataille ilz parlassent ensemble & quil luy feroit auoir la faueur & ayde du peuple romain ainsi alla Canidie a son message & Cathon demoura a Rhodes pour l'attendre. En ces mesmes temps ledit Ptholomee auoit este par ses citoyens de gette tāt q'il fut cōtraint laisser Alexandre & nauiger a romme sous esperance destre remis en son royaume par les armes de Cesar & de Pompee. Ptholomee oyant le rapport dudit canidie sen alla a Rhodes Vers Cathon / le quelz apres quilzeurent longuement & familièrement parle ensemble & que Cathon luy eut fait plusieurs remonstrances Ptholomee se consentit & accorda de nager & aller avec cathon a romme / se soubzmettre sous la puissance des rommains & leur requerir secours. Ainsi ceulx arrivez a romme cathon retourna en grande amptie Du senat lequel cathon fist lors tant par ses D'ouste & elegantes harengues que le senat Du commun assentement reuoqua & rapella a romme l'eloquent & noble marc tullus ciceron De leulx ou iniustement par claudie il auoit este enuoye. Apres ce fait trebonius homme fier & audacieux promist que touchant les prouinces consulaires comme ordonnant a l'un espaigne & affres que & l'autre sirie & egipte / & romme tous les magistratz Desesperer De non y pouoir resister se rassirent en leurs sieges sans y pouoir contredire cathon se y voulsut opposer & a toutes peines luy fut ostrope le temps De Deux heures pour Dire la cause & raison De son opposition. Et comme il eut recite & alegue plusieurs choses ne luy fut plus permis De viens Dire / mais ainsi que encores il parloit l'un Des ministres le print dont plusieurs furent troublez / & De rechief par ung licteur apprendre fut cathon gette & tyie hors De la place publique & lieu iudicial / & la luy Delaisse encores retourna tout eschauffe De controur audit lieu iudicial ou l'assemblée Des magistratz estoit & la avecques grāde Vociferation & clameur admonnestoit les citoyens quilz ne souffrissent estre telle chose faicte. En ceste maniere comme le plus souvent De cestuy lieu oste & emmene il retournoit tousiours trebonius prenant ce a Despit commanda que cathon fust mene en prison / ce qui fut tanto fait. Et lors ainsi comme la grande multitude Des iuditz citoyens

Cathon ne prison
 n'ier par le
 commande
 ment de ces
 sar.

Rappel de
 marc tullus
 Cicron de
 son banisse
 ment.

le supuoit celluy cathon en cheminant ne cessoit de les enhorter & admonnester contre ladicte loy / & pource trebonius pour celle chose espouente delassa cathon / & ainsi celluy iour passa en vain. Mais es iours ensuyuans partie par menaces & partie par largitions & dons lung des tribuns du peuple nomme aquilius Deboute par force darmes & cathon hors dudit lieu iudicial de gette plusieurs autres blessez & naurez & aucuns diceulx occis par force & violence publierent la loy. Laquelle chose fut par les bons citoyens en si grãde indignation portee que aucuns abatoiet les statues de pompee / mais cathon deffendit de ce faire.



An ensuyuant que cathon fut cree preteur souuenteffois nudz piedz & sans togue il venoit a la place publique iudiciaire / & les causes capitalles des nobles hommes entendoit / congnoissoit & plaidoit. Et quant le peuple rommain par largitions de dons corrompu estoit de Suffrage comme donerages de marchandise Cathon persuada au Senat De decreter & Decerner tous ceulx qui ainsi Designez estoient silz n'auoient point Daccusateur. Toutefois quilz fussent contrainctz De respondre en iugement & rendre raison. Ainsi le lendemain que cathon retourna a ladicte place iudiciaire la multitude des homes fist grant impetuosite contre luy cryant le detestant & frappant & tellement loy pieissant que a toutes peines peut entrer dedans lauditoire / mais quāt il fut dedans par grãde grauite & auctorite il pacifia ladicte multitude & tourbe & appaisa les clameurs / & son oraison cōmencee fut p grãde silence ouye & tout le troublemēt hors de leur entendement osta. Pour laquelle chose quant il fut leue du senat cathon dist. Certainement ie vous loue bien peu qui moy preteur auez en si grāt peril delasse. Lors ceulx q magistrat demandoiet quant tous furent des largitions & dons espouentez ensemble conuindrent & mirent chascun douze mille dragmes d'argent faicte entre eulx fideiussio q celluy q par dōs magistratz demāderoit perdroit celluy argēt Et en ceste chose ilz esleuerēt cathon pour arbitre / auquel ilz ordonnerēt bailler ledit argent en garde / mais cathon ne voulut point reccuoir ledit argent / toutefois il receut les fideiussurs. Quāt vint le iour deslire les offices cathon reprint lung des fideiussurs q estoit alle cōtre ladicte cōuenance / lequel cathon condāna bailla aux autres son argēt. Mais iceulx ayans en admiration la iustice & integrite dicelluy cathon remirēt la peine audit apprehende estimans q ce luy estoit assez grande peine imposee destre par cathon condāne. Mais celle chose causa audit cathon grãde enuie ainsi q si le senat luy eust arrogāment acquis la force & puissance Des iuges & magistratz. Certainemēt il n'ya nulle Vertu q plus attire ne engēdre enuie q iustice. Car puissance foy des peuples grandemēt lensuyuent. Pour celle cause tous les puissans & nobles auoiet enuie sur cathon / & premieremēt pōpee q cuydoit par sa puissance nuyre a la gloire de cathon. Et pource tousiours il mettoit certains cānniacteurs cōtre cathon desquelz estoit lung publi⁹ claudius q audit cathon inferoit et proposoit plusieurs crimes / disant et luy mettāt sus quil auoit desrobe grāt argent en capre. A laquelle iniure cathon respōdit quil auāt rapporte d'argēt sans aucune equite et sans aucun gēdar me cōme pompee de toutes les batailles et triulphes nen auoit point apporte. Aucun temps apres cathon alla demāder la dignite de consul ainsi comme si tout incontinent il Deust prendre et auoir les armes De cesar / mais

les ennemis
sur cathon.

celuy cathon eut deux cōpeditours/par lesquelz luy vaincu ne peult obtenir celuy cōsulat. Et apres de rechief demanda la dignite de preteur/mais cathon fut par cicero repins pource quil estoit Venu a lauditoire avecques ses familiers sans souliers et sans robe. Et apres ce pource que cathon pourchassa De oster l'armee a cesar qui guerre menoit contre les allemans & germanis. Cesar escripuit au senat Vne epistolle en laquelle il mist plusieurs grandes iniures en mal disant de cathon. Apres que cathon leut leue sans aucune pre/mais par subtil engin & raison monstra les crimes par luy Dictes estre Vne maniere De ieu & lors commença a louer & glorifier les faitz De cesar.



Cuant cesar infera guerre contre les rōmainz pour acquerre & appliquer a soy particulièrement l'empire les peres senateurs se retirerent vers pōpee & cathon pour conseil demander. Ausquelz cathon respondit que silz eussent creu ce quil leur auoit predict ilz ne craignissent psonne/mais puis que le cas estoit aduenue qu'on donnast toute puissance imperiale a poinpee pour defendre la chose publique contre cesar/ & pource quil ny auoit nul appareil a rōme de gens darmes pompee sen fuyt & partit hors de la Ville de rōme. Et apres que cathon eut decrete de supure pōpee Cathon ayant Deux filz enuoya le plus ieune en brutie vers municius & mena le plus grant avecques soy Et pour lamour de sa maison & de ses filles pour leur laisser gouuernement il reprint a femme martia laquelle estoit lors Veufue & delaissee heritiere de hortensius. Laquelle chose cesar saichant grandement reprenant cathon sefforça moult de le blasmer dauarice disant si cathon estoit necessiteux pourquoy la receuoit il sinon quil auoit des le commencement mis celle femme cōme viande apprestee/ & la laissoit ieune affin que Vng autre la prunt & enrichist/ & apres cathon la reprint riche. Cathon pour tout ce ne se esmeut & nen fist aucun compte. Apres que cathon eut espouse celle martia & quil luy eut cōmis & baillie en garde la cure de toutes ses choses cōme de sa maison & de ses filles il supuit pompee. Et cōme on dit depuis celuy iour il ne fist ne osta ses cheueulx ne sa barbe/ mais tousiours en celle maniere porta & garda en son cuer tristesse & pleur pourtant de la chose publique/ou quilz vainquissent ou fussent vaincus. Lors luy party de cecile il alla en siracuse/ & quant il ouyt que asinpe polpon avecques plusieurs gens darmes estoit marche vers messane Et que aussi il congneust la fuyte de pompee hors dytalie grandement en soy mesmes se guermenta. Et cōbien quil peust destourber ledit asinie de lisle/touteffois affin quil nesmeust cecille a guerre il prunt cōseil de sen partir apres quil eut admonnesté les siracusains que ilz pourueussent au salut De leur cite. Puis de dirachiel il nauigea vers pompee/ & quant il fut paruenue & arrivee en l'armee tousiours fut & demoura en celle sentence & oppinion quil luy sembloit deuoit estre la bataille & guerre retiree affin que par longue espace de tēps les ardues pres & courages eschauffez & enuenez se mitigassent Aussi ne reputoit poit estre bon ne vtile que le peuple rōmain se guerroyast & oppressast luy mesmes p guerre mortelle & a espees. Cathon aussi suada que pōpee & tous les principaulx hōmes regardassent & ordonnassent que aucune cite compaignezampe du peuple rōmain ne fust demolie ne destruite/ne que aucun citoyen rōmain hors de la bataille fust occis Par ceste humanite cathon conuertit & renga plusieurs a la partie de pōpee. Apres

La respōce de cathon aux senateurs de rōme.

Cathon prit pour femme martia Veuue de hortensius.

Conseil prouffitables que donne cathon a pompee.

ce cathon enuoya en Asie hastier & faire diligenter les gens d'armes & l'appareil & armer des nauires. Il amena avecques luy sa seur seruilie & l'enfant luculle fille d'icelle seruilie. Laquelle apres la mort de son mary se estoit submise en la puissance de son dit frere cathon / & de son bon gre le supuoit affuy quelle effacast & estaignist la mauuaise renommee de unpudicite quelle auoit / touteffois cesar nespargna point cathon. Et en toutes autres choses cathon nauoit aucun affaire. Car ceulx qui par pōpee estoient enuoyez nauoient avecques grande diligence parfait ce que il leur estoit en charge & cōmis. Doncques cathon seullement esment les rhodiens par son auctorite & oraison & laissa la seruilie & luculle puis sen retourna a pompee avecques grandes & grosses armees tant maritimes que terrestres. Apres que cathon eut donne courage & bonne esperance aux romains de cōbatre luy mesmes plara la fortune du pays & detestant ambition regarda plusieurs bons & vaillans citopains cheoir entre espers & glauires. Apres que pōpee fut venu en thessalie & quil eut en dirachie laisse en plusieurs lieux gens d'armes & grant nōbre de pecunes. Cathon fut fait dur & garde de tous / & luy fut dōne quinze cohorts par pompee / car pōpee moult craignoit la presence de cathon. Peu de tēps apres cathon rencōtra le plus ieune filz de pompee nōme sextus lequel racōpta audit cathon la mort de son pere pōpee. Et cōme to' portassent griefuement celle mort & ne voulsissent autre duxteur auoir q cathon il print la charge dētre eulx tous & cōme chief & capitaine il sen alla a cirene. Et quāt il oynt cela & sceut scipion estre receu enuers le roy iuba & que Aplus Varro prefect d'asie estoit avecques ledit scipion. Cathon en tēps dyuer alla a pied en affricque & mena avecques soy grosse armee & grant quantite de provisions. Puis partie par la priere de ceulx de Utissence / & aussi par la sentence de scipion cathon print & receut la garde de Utissence / laquelle cite estoit situee en lieu tres oportun & habondamment munie & garnie de toutes choses. Touteffois elle fut plus asseuree pour cathon / lequel ordonna et cōmist les citopains chascun en sa garde & enuoya en l'armee armeres / pecunes & froment & suadoit tousiours a scipion quil ne donnast aucun signe a ses ennemis de combattre ains dissimulast pour attendre aduantage / mais scipion desprisale conseil de cathon & se mocqua de luy / tellement que cesar vainquit scipion & iuba / lesquels sen fuyrent avec peu de gens / & le demourant de leur armee fut totallēment desconfite. Ce que oyant les citopains de Uticēse furent tellement esponentez que a peine ilz se osoient tenir au dedans des murailles. Cathon de ce aduertit il conforta & conseilla to' les citopains leur dōnant a entendre quil ny auoit pas tant de mauuaise si grant perte ne dōmage cōme on auoit rapporte / mais qu'on auoit adioustē la pl' part des nouuelles. Touteffois cathon ne peut tant asseurer ses gens quilz ne vacillassent en plusieurs & diuers cōseils. Ce que cathon oyant ne fist aucun semblant de riens en scauoir / mais il rescripuit a scipion & a iuba quilz ne vissent point a Uticēse. Lors par vne cōpaigrie de gens d'armes furent enuoyez trois legatz a cathon / lesquels auoient diuers mandemens / car les vnz requeroient cathon se retirer par deuers iuba. Les autres demandoient cathon pour capitaine & duxteur & les autres vouloient aller a Uticēse / mais ilz craignoient. Cathon oyant toutes ces choses cōmist macus rubius pour prier les tribuns des gens d'armes qz fussent loiaulx aux consuls / mais rubius luy rapporta quil y auoit esmeute en la ville / laquelle cho

se oyre la plus part des assistans conuertiz a larmes & a lamentation. Cathon les cupda asseurer/mais en ce pendant il survint messagiers des tribuns des gens d'armes desquelz disoient quilz ne vouloient pour salaire quelconque surure iuba/ne q'en nulle maniere ne craindroient cesar filz auient cathon pour dacteur & capitaine. En ce disant come cathon ouyt nouvelles que cesar a tout son ost venoit vers Vitisense cathon admonnesta les consuls de pourueoir & penser a leur salut ce pendant q'les gens d'armes estoient encores en force. Et toutes les portes closes fors Vne qui estoit deuers la mer, il ordonna les nauires estre toutes prestes/ & aux indigenes & souffreteux donna grant quantite d'argent. Et apres fist partir tous les pances paulx des gens d'armes. Et tout ce fait tous ses familiers & les magistratz de Vitisense soupperent avec luy/ & apres le soupper fut entre eulx grande & ioyeuse disputation. Et lors que aucunes questions de philosophie furent proposees come le bō homme seul peult estre franc & tous les mauuais estre serfs/ ausquelles questions cathon tellement parla que tous sospeconnerent quil faisoit fin de sa vie & que De brief il mourroit pour les choses humaines. Apres toutes ces disputations cathon se leua du soupper & se retira en sa chambre & en se departant de la cōpaignie il embrassa la plus quil nauoit acoustume son filz & ses amys. Et luy entre dedans sa chābre il print entre ses mains le liure de platon de anime/ & quant il en eut leu la plus grant part & quil ne vit point despee en sa chambre pource que son filz lauoit occultement emportee/cathon appella Vng sien seruiteur auquel il demanda qui auoit oste son espee/Dont le seruiteur riens ne respondant cathon cōmanda que on la luy apportast. Ce que le seruiteur ne faisant & que ce pendāt cathon eut tout au long leu ledit liure de platon il appella tous ses autres seruiteurs & plus asprement leur demanda son espee & despitueusement donna a lung diceulx Vng coup de poing duquel coup comme sil se fust asprement blece au bras desia portant griefuement celle chose commença a crier que luy desarme estoit de son filz & de ses seruiteurs trahy. A laquelle voix son filz avec ses amys vindrent tous ensemble pleurans moult piteusement pource que celui filz se doubtoit bien que son pere Cathon ne demandoit que a se tuer soy mesmes pour euitier les mains De cesar.



Quant cathon apperceut son filz acōpaigne de ses amys fondans en larmes Cathon le regarda de trauers en luy disant Mō filz me cupdes tu ou estimes estre fol & hors du sens qui me refrains non point par raisons/mais par force. Pourquoy ne me lyes tu que ie suis ton pere ou si longue ment me tiens en l'pens iusques a ce que moy occupe celui Vienne auq̃ en nulle maniere resister ne puis/mais crop moy & tu ne craindras riens ne doubteras De moy congnoissant certes que ie nay point de necessite despee a la mort/car si ie me veulx estouffer ou cōtre les murailles frapper & froisser ma teste ien puis mourir. Apres quil eut ce dit le filz en pleurāt sen alla/ & tous ses autres amys se retirerēt en leurs chambres fors apolonide & demetrie qui en la chambre de cathon demourerent. Ausquelz cathon par plus douce voix dist. Cupdez vous lhomme ne de grant lieu estre ainsi a retēir & en se seant aupres de luy le garder. Auez vous point aucune raison par laquelle puissiez monstrier estre laide chose a cathon demander a son ennemy salut/que ne arguez vous a moy. Certes il me conuient faire ce que iay propose de

Remonstrā
ces que fist
cathō a son
filz.

mon mesmes ainsi que Verray les choses a faire. Et pource Duing bon courage al
ez vous en et admonnestez mon filz quil ne infere point de force a son pere.



Mors eulx tiens ne luy respondans / mais en plourant sen allerent. Et
quant ilz sen furent allez cathon print son espee q sup fut remise. La mist
hors du fourreau et la regarda puis dist. Or suis ie maintenant en mon
liberal arbitre / et ce dit il remisi le spec au fourreau et recōmenca a lire les
dictiure de platon / et quant il leut acheue de lire il fendouint si fort que ceulx qui hors
de la chamb. estoient loyoient bien facilement rōsler. Quāt ce vint theure de mi
nuict il appella et fist venir a soy cleantus medecin et vng autre nōme futus lesquelz
estotent les affranchis / et lors il enuoya butus au port De la mer deoir si tous les
gens darmes et nauirees estoient partis / et au medecin il mōstr a celle nauireure et blef
seure quil se estoit fait au bras en frappant du poing lung des vessus ditz seruiteurs
pour laquelle bleseure la fiure lauoir prins. Tantost apres butus retourna qui
dist a cathon que tous estoient partis et seurement nageoiet fors crassus qui par au
cuns empeschemens estoit detenu et que la mer estoit occupee Denneims. Ce que
oyant cathon cōmenca a soupirer puis commanda a butus quil fermast la porte de
quel lussa cathon couche en son lit cūpdant quil voulsist reposer et dormir.



La mort pi
teuse de cas
thon.

Pres que butus sen fut alle cathon incontinent print son espee toute nue
et sen frappa au trauers de la poitrine mais pource q a cause de la main
malase il fist le coup et la plare mortelle au dessus de la poitrine il ne ren
dit pus et tost lame. Mais en languissant et tirant a la mort vng geome
trien nōme Abacus qui pres du lit de cathon estoit soupt soupirer / lequel entra en
la chamb. de cathon et le trouua esend. sur son fect ou il se mouroit celuy abacus cō
menca a secrier. A cry et a la pieuse voix daquel le filz de cathon tous ses vmps
et familiers acoururent hastiuement en ladicte chādre. Eulx entres voyant le sang
de cathon qui en grant habondance se resvandoit et quil estoit encores viuant. Lors
le medecin arrive essaya a clore ladicte plare / mais cathon qui en son sens retourna
repoussa et debouta celuy medecin et sefforca tellemēt dentre ouurir la piāpe que la in
continent il mourut. Tout incōtinent cathon mort le cry et la clameur sesmeut que
le port la estoit plain de citoyens romains et que tout luniuersel peuple y estoit arrive
Et les viciensiens q la mort de cathon ignoroient sachans cesar estre pres dētrier en
la ville cryoient en appellant cathon. Quāt les citoyens sceurent et cōgncurent cathon
estre mort (pour lamour quilz auoient en luy) crainte ne la grace du dicteur cesar ne
les seditiōs qui entre eulx estoient ne les empescherent ne engarderent quilz ne ren
dissent lhonneur Deu a Cathon / car ilz celebrierent et firent ses funerailles avec
ques trefriche et aorne appareil / et avecques treflongue et magnifique pompe et len
sepulcherent honnorablement en vng sumptueux sepulchre sur le riuage De la mer.
Les funerailles parfaites et honnestement acomplies affin De requerir salut sen
retournerent. Quant cesar congneut la mort De Cathon il dist. Je suis ennuy
eux et regretteux De la mort cathon / car pour ton salut tu as en ennē sur ma gloire
Ainsi mourut Cathon en laage De quarante et huit ans et son filz ne sa famille
neurent aucun mal ne greuance De Cesar / ains benignement et Doulcement les
receut avecques tous les citoyens De viciense lesquelz se rendirent a luy.

Les obse
es et funeraill
les de Cas
thon.



Insientre tous les cathons dessus nommez il n'est pas difficile a congnoistre ces deux cathons tant rendomez pour les haults faitz lesquelz ioy vœu par leur Vertu triumphez au chariot triumphal de rendomez. Toutefois cōme on doit entendre le premier & ancien marc cathon surnōme censorien exceda grandement en faitz & exercites d'armes ce dernier & le plus ieune cathon dit Viticense car il est certain que soubz l'auspice De cathon censorien furent subituguez aux rommains les suedes luy estant preteur & en la dignite de consulat ensemble avecques titus mauilius il gaigna & vainquit les celtiberiens. Et apres ayant este tribun dessoubz marcus acilius glabion il estaignit en grece les augustes de termopille/ et fist oeuvres tresgloieuses & dignes en armes/ ainsi que descript Plinius & apianus alexander. Toutefois q'il fust merueilleusement excellent & singulier acteur il se monstra egalement tresdiligent a lespee & la main la lance & la hache au poyng et la langue a diuiser & ordonner prudemment cōme hardy & vertueux en bataille/ la quelle chose par sa faconde & discretion & prudent & preuoyant conseil il obtint apres la tierce bataille pugnique par laquelle le nouueuse cite de cartage fut precipitee a ruine. L'autre cathon dit & surnōme Viticense cōbien quil fist innumerables dignes & singulieres operations cōme dessus est dit & quil sadonnast a l'exercite des armes/ toutefois il eut plus tost rendomez & disposition Destre appelle cheualier que empereur ne capitaine Car il n'auoit pas telle faconde & industrieuse conduicte d'armes cōme ledit cathon censorien Auquel cathon Viticense furent cōmis le demourant des gens d'armes de pōpee. Mais ainsi cōme deuant auons dit apres ce que ledit cesar eut en vng tour vaincu & deffait en affricque titus labienus scipio & Juba/ & a cause que cathon n'estoit point encores arriue en celle bataille & que les gens sen soupyrent en Viticense attendant la victoire de cesar cathon luy mesmes se mist a mort tant eut de despit en son grant couraige quil faillloit quil eust pardō de cesar ainsi que escript saint augustin. Du mo de ciuitate au vngt & deuxiesme chapitre. Doncques meritoirement ces deux glorieux cathons triumpherent avecques renommee apres fabius.

Les mentes dont estoit cathon.

Augustin en la cite de dieu au premier liure parlant de cathon.



Quiers lieu dudit triumphe de rendomez estoient les deux autres cest assauoir paulus emitius le pere & paulus emitius le filz. Donc pour scauoir & congnoistre les causes pour lesquelles ilz ont merite ainsi triumphez par rendomez Il est a entendre que apres que le capitaine de cartage hanibal fut passe les alpes & entre dedans les ptallies & que entre qultres occisions des rommains il eut gaigne & deffait celle memorable bataille & horrible a cannes & est tant finy le consulat de quinte fabie le grant. Le senat romain estat consul ledit paulus emitius & therentius Varro/ lesquelz furent enuoyez capitaines contre Hanibal au champ salerniten en vne vallee estant entre passillien & le mont calliculle ou estoit hanibal presque reduit en vng desespero lequel fabius mist en memoire audit emitius que sil vouloit suppediter & vaincre hanibal que pour riens du monde il ne changeast son ordre. Emitius Doncques congnoissant laffaire supnoit & entretenoit le commandement et aduertissement dudit fabius Car il n'entendoit point en quelque maniere que ce fust de combattre ne d'assailir hanibal/ mais son compaignon & collegue therentius Varro homme trop hardy & non congnoissant la fureur affricquaine blasfant & Desprisant le conseil De fabius & de Emitius rescaut

Depaulus emitius le pere et de paulus emitius le filz.

au senat que paulus emilius ne vouloit point combattre. De laquelle chose le senat aduertit voyant la hardiesse De therencius commanda ausdictz Deux consuls que sans plus De dilation ilz apprestassent leurs armées & inferassent bataille & combattissent hanibal. Paulus emilius au pourchas Dudit therencius ainsi contrainst appresta ses batailles / & quant vint le iour De l'assault les carthagien-
 tans contrains De vaincre ou De mourir firent Vng trescruel rencontre & conflict Des rommains. Et tellement combattirent Dunc coste & Dautre que les cartha-
 giens obtindrent la victoire. Et telle occision fut faicte quil y mourut bien quaran-
 te & quatre mille rommains. & autant De ceulx Du nom latin / & fut naure a mort
 sedit Paulus emilius. Et therencius Varro avec grande frappeur & paour plain
 De lascheté De courage & De vain & mol cueur sen foyt & se sauua. Et paulus
 emilius ainsi blece mortellement estant assis sur Vne pierre Vng des tribuns nom-
 me capus cornelius lentulus luy dist quil se reconfortast & print Vng cheual & mon-
 tast dessus & quil le garderoit De toute sa puissance & le conduiroit & meneroit en
 lieu seur. Aces doulces & reconfortatiues parolles & piteuses benignement avec
 grande prudence respondit sedit consul paulus emilius endisant quil sen retourna-
 et quil estoit temps deuader la fureur & chaleur des ennemis & quil Dist aux rom-
 mains que iamais ne s'ingeraient ne fussent si hardis De assaillir Hanibal / & quil
 vouloit la mourir avecques ses gens D'armes qui en sa compaignie mors & occis
 estoient. Grant moleste & trauailleux ennuy Donna & causa la mort De paulus
 emilius au senat & peuple Romain.

Cruelle oc-
 cision des rō-
 mais faicte
 par les car-
 thagiens.

La mort de
 paulus emi-
 lius.

Apres paulus emilius son filz amena meilleur fortune aux rommains / car
 ainsi que escript plutarque durant la bataille Des rommains a lencontre
 du roy anthioque / & que plusieurs homes tresexpers & exercitez a la guer-
 re & chose militaire y furent commis & que Vne autre grosse guerre de hes-
 perie suscitee Les esnemieniens suscitez en yberie Paulus emilius fut en celle guer-
 re de yberie enuoyé & non point comme les autres avecques six preteurs / mais avec-
 ques douze compaignies a ce que en luy redondoit & apparoiſſoit par grāde resplen-
 deur toute dignite consulaire & imperiale Apres que paulus emilius fut arriue en
 yberie avecques telle puissante auctorite & quil eut assaillit les yberiens en deux ba-
 tailles seules il les vainquit & y fist telle Desconfiture & occision quil en tua
 bien enuiron trente mille & magnifesterent apparut celle victoire auoir este obtenue
 et conquise par la seule industrie & prudente conduite & ordonnance dudit paulus
 emilius. Puis receut en l'obeissance des rommains Deux cens cinquante villes /
 et apres quil eut laisse la prouince paisible il sen retourna & incontinent il se maria &
 print a femme papiria fille De nason homme consulaire / laquelle apres quilz furent
 long temps ensemble il la repudia / combien quil eust eu d'elle tresbelle & honneste li-
 gnee. Celle papirie auoit enfante celuy tresglorieux scipion le grant.

Paulus emi-
 lius le ieune
 fut fait et
 cree consul
 apres la mort
 de son pere.



Mors apres ce que Paulus emilius fut fait & cree consul & enuoyé faire
 et mener guerre contre les liguriens hommes tresbelliqueux & peuple
 tressier. Et pour la vicinite & prochainete Des rommains estoit celuy
 peuple tresperit a bataille. Paulus emilius la arriue en peu de tēps les
 conuainquit & contrainit a eulx rendre a sa vouldente. Leuelles ioignit & vnit

en la subgection des rommains auecques toutes leurs seigneuries & nauires & armées terrestres & maritimes. Ces choses ainsi victorieusement faictes au premier consulat digne de memoire par paulus emilius il demāda au temps ensuyuant souuentefois lautre consulat/mais riens ne luy fut respondu a propos de sa petition & requeste ains luy fut monstre semblant quon le desprist. Et pource luy se voyant ainsi deboute & expulse de son attente il se disposa & proposa en soy de se adonner a repos & estre entêtif a enseigner & endoctriner ses filz a la discipline romaine. Aucun temps ensuyuant il fut par le senat auecqs grosse armee faire guerre enuoye en grande diligence contre perseus roy de macedoine filz de philippes/lequel perseus oppresoit par grande infamie les capitaines par les romains. Vers luy enuoyez & les deuiroit tellement que chascun differoit aller contre luy. Ong peu deuant les rommains contrainquirent le roy anthiocus deboute oultre le fleuve De thaur & enclos en sirie de faire paix auecques eulx moyenant la somme de quinze mille talents. Et encores deuant ce lesditz romains affligerent & vainquirent en thessalie philippes roy de macedoine & auoient desliure les grez de la domination & subgection des macedoniens. Et pource apres toutes ces victoires obtenues perseus qui succeda au royaulme de macedoine se leua & se rebella contre les romains lesquels enuoyerent a lencontre de luy publius licinius qui premierement entra en macedoine & tellement combatirent ensemble que ledit roy perseus deffist toute larinee & puissance dudit publius licinius consul & capitaine romain & occist de romains deux mille cinq cens/et enprint de viz prisonniers six cens. Et enuers la partie de oceus il print par force vingt grandes & riches nauires. Et apres les poursuyuant contre les dardanes il tua bien dix mille romains & pillasur eulx grande quantite de proye. Apres toutes ces occasions & conquestes par perseus contre les romains faictes ledit perseus cita les galathois qui estoient gens tresbelliqueux mesmes a cheual/puis mist peine de conioindre a soy les phrygiens par le moyen du roy genthius. Puis fut rumeur que les barbares amenans des marchandises par les inferieures parties de galatie iouxtes la mer adriatique auoient inuade phrasie.

Crueile oc
casion faicte
par perseus
roy de mace
doine des
romains

Poutes les choses dessusd furent nōcees & rapportees a rōme lesqelles firent aduertir & admonester dy enuoyer hōme ydoine & suffisant pour conduire larnee romaine cōtre tant de cas aduenus. Lors estoit a rōme ledit paulus emilius desia Vieil & en laage de .lx. ans/mais il estoit fort & robuste de corps & alie de ses filz & de plusieurs ses amys/leq̃l emilius fut p̃ grāt faueur du peuple creē cōsul auec grāde esperāce du peuple romain/auq̃l fut incōtinent adiugee la prouince de macedoine. Mais quāt vint le tēps ainsi q̃ la coustume estoit q̃ ceulx qui estoient designez cōsulz & rendissent graces au peuple benignemēt plant ledit paulus emilius deuant toute la congregation du senat & des magistratz & assemblee du peuple dist par grande grauite & constance quil auoit eu & acquis par la grace de soy mesmes le premier cōsulat/mais le secōd luy estoit adiuge par la grace du peuple romain/pquoy il ne se sentoit poit tenu de en rēdre graces/car filz eussent estime autre meilleur pour celle guerre mener que luy de ioyeux courage le luy eussent commis. Pour celle audacieuse & non adulante parolle paulus emilius acquist grande faueur & souveraine grace tant enuers le senat que enuers tout le peuple romain.

Responce q̃
fist paulus
emilius au
romains q̃
le prioient
daller en
guerre cōtre
perseus.

Ainsi fut ledit paulus emilius en la deuxiesme guerre cōtre les illiriens peuple tres
fel & cheualereux / lesquelz en bien peu de temps il contrainct a culte rendre avec tou
tes leurs seigneuries & nauires. Et vainquit les dessusditz illiriens en Deux ba
tailles tellement quil y mourut trente mille psonnes. Apres luy estant enuore con
tre perseus filz de philippes roy de macedoine incontinent luy arriva vainquit mis
lion duc & prefect de perseus avecques presque toute son armee qui forte & puissante
estoit / & en suyuant apres sa Victoire en tresbonne ordie fist si tresaspre pour suite de
guerre quil print la femme & les enfans de perseus & les mena prisonniers a romme
deuant son chariot triumpheant / mais fortune luy fut bien contrarie en ceste gloire /
car il auoit quatre filz masses / deux nommez scipion & les autres fabius. Desquelz
lun mourut en laage de seize ans cinq iours auant son triumphe & lautre trois iours
apres en laage de douze ans / laquele mort il porta prudemment. Apres que ledit
paulus emilius eut triumphe il fat fait censeur puis cheut en vne longue maladie
et par le conseil des medecins se fist porter en ydea qui est vne petite isle. Douce &
plaisante assez pres dytalie en laquelle apres trois iours quil y fut arrive ayant fait
sacrifice aux dieux priant ql peust recouurer sante il mourut regretteusement. Dui
tre ces deux dessusditz paulus emilius il y eut vng autre paulus emilius au temps
De cesar lequel estoit en ce temps la seul tribun Du peuple rommain / Duquel ne de
tous ses faitz suetonius transequalius ne fait point de mention.

De l'innu Brutus.



Quatreiesme lieu ensuyuant estoient les Deux Dessusdicts Brutus &
vng autre Brutus / tout aupres ensuyuant cest assauoir P. Brutus /
Marcus Brutus & Decius Brutus. Pour scauoir les faitz Desquelz &
dont ilz ont merite estre en si hault & noble honneur colloquez comme au
triumphe De renommee auquel glorieusement ie les vy triumpher. Il est a enten
dre que apres que sextus tarquinius eut corrompu & Violentement prins a force la
belle & chaste Lucrece comme Dessus appert assez amplement & que les coustus
mes statuz & ordonnances De Tarquin loingurilleux & fier roy Des rommains
furent par le senat De romme aduicillees & Demolies & Deslaicees nulles Bru
tus par sa haulte & Vertueuse entreprinse chassa & expulsa hors De romme tarquin
et luy osta toute sa Domination / et non content De ce consequemment voyant que
le nom De Tarquin estoit en merueilleuse hayne de tout le peuple rommain Tar
quinius collatin mary De ladicte chaste & honneste lucrece consul rommain pour
couter la fureur & hayne Du peuple il partit & sen alla hors De romme / car il estoit
Descendu Des tarquins. Cest assauoir il estoit ne De la seur Dudit tarquin lors
gueilleux & fier. Celle fuyte Venue a la congnoissance De tarquin le fier il enuoya
a Romme ses ambassadeurs Demander au senat tous ses biens par luy laissez a
romme. Lors ce pendant que iceulx ambassadeurs estoient Dedans romme vng
grant bruit & murmure se leua entre les ieunes hommes de romme pour rappeler
ledit roy Tarquin entre lesquelz furent pour ce faire eulx deux enfans De Brutus
Quant celle chose fut magnifescie au consul Brutus par vng seruiteur nomme
Venditus Brutus fist prendre ses enfans & leur fist trancher les testes / & a son ser
uiteur il fist Donner grande quantite Dargent / & par ce fait la liberte fut iointe

Victoire ob
tenue ppau
lus emilius
cōtre pseus

La mort de
paulus emi
lius.

De l'innu
Brutus.

Brutus fait
trancher les
testes a ses
enfans.

avecques la bourgeoisie & ciuilité & des lors il fist ce nommer la grant vengeance. Tarquin doncques voyant son entreprinse faillie & rompue publicquement esmeut son fier courage car luy estant desmis de loy & armee priue de son royaume romain dont il auoit la cōduite & contraint de sen estre foup en exil avecques toute sa famille cest assauoir tous ceulx qui estoient du nom & du lignage des tarquins / mais on ne trouue point p hystoire en quel lieu ne en quelle partie sen alla la royne tullia maudicte & deslopalle femme dudit roy tarquin Mais il est assez certain que tarquin se te filz dudit tarquin lozgueilleux se retira par deuers Vne gent dytalie appelee les sabiniens & tarquin son pere pour cuyder recouurer son royaume assambla toute sa puissance avecques l'apde & le secours de porfenna roy des elusinois & aussi des latins. Lors liuius brutus avecques valerius publicolla son compaignon virille ment s'employa a deffendre la liberte rommaine tellement que en cōbatant en la cruelle & aspre bataille contre tarquin brutus & armitus filz de tarquin sentretuerent tous deux. Puis tarquin le fier voyant celuy armitus mort & que apres on luy rapporta que son autre filz tarquinius sextus & son gendre mamilius octaue duc des latins estoient occis. Luy la vieillard se retira en la cite De cannes / & la avec aristomenes tyrant De celle cite meschamment finist ses iours.

¶ De marcus brutus.



Dur entendue & cōnoistre l'estat de marcus brutus / il est assauoir cōme de marcus brutus filz de cesar et de seruilie

descript plutharque en son second liure des vies des illustres homes que marc cathon vtrien se auoit Vne seur nommee seruilie / laquelle cesar entretenoit charnellement & estoient amoureux l'un de l'autre tellement que leur amour fut assez publicquement cōgneue mesmes par Vnes lettres quelle escripuit audit cesar contenant tous mots d'antours / laquelle elle luy enuoya en plain senat /

ce que voyant cathon cuydant que ce fussent quelques lettres contraires & nuyssantes a la chose publique requist que publicquement fussent leues / mais cesar se leua et la getta audit Cathon pour les lire Et apres que cathon les eut leues il les regretta cesar en l'appellant purongne. Les amours d'audit cesar & De ladicte seruilie se monstrerent encores mieulx & furent plus manifestees & congneues Car elle en gendra & eut de luy Vng beau filz qui fut nomme marc brutus dont est a present que stion / lequel estant grant & merueilleusement bien endoctrine & appins tant es lettres & sciences que en l'art De militie & De cheualerie fut par ledict cathon mene a vtrice avec ladicte mere seruilie pour plus seurement estre contre cesar qui dure guerremettoit aux rommains tellement que tout le senat sen estoit fuy hors de romme.

¶ Apres que cesar eut en thessalie Deffait les rommains vaincus & chaste poinpee / en laquelle Desconfiture estoit ledit brutus son filz bastard. Lequel brutus se estoit De nuyt secrettement saulue & retire par lieux fangeux & boueux Cesar estant ioyeux de ce il rescripuit audit brutus que amiablement & assurance il se Diligentast De soy retirer & aller par deuers luy / ce que fist ledit brutus. Lors luy arriue non seulement luy donna pardon & mercy cesar / mais aussi par sur tous autres qui au pres & a l'entour de luy estoient / cesar eut brutus en tresgrant & souverain honneur Et pource que cesar ne autre de ses gēs ne pouoit scauoir en quelle partie sen estoit fuy ledit pōpee & quil se doubtoit bien que brutus en pourroit scauoir quelque chose

de marcus brutus filz de cesar et de seruilie seur de Cathon sa concubine.

Brutus se conseille a cesar son pere.

Cesar en cheuauchant avec Brutus interroqua familièrement & en conseil Brutus et luy demanda s'il scauoit point ou sen estoit sup ledit pompee. Lors Brutus luy respondit quil estimoit & iugeoit ledit pompee sestre retire & sup avec sa femme cornelia en egipte vers le ieune ptholomee roy diceluy pays. Adonc quant cesar par aucunes raisons & coniectures congneut Brutus auoir bien iuge de la fuyte de pompee il print le chemin de egipte Et Brutus fist tant enuers cesar quil receut benignement en sa grace cassius amy & familier de Brutus. Avec ce cesar estant en grant ire & apant en indignation odieuse le roy de libie & eust en grant horreur la magnitude de ses crimes Brutus prenant la cause & querelle dentre eulx deux tant par doulces prieres & benignes supplications que par excusations il fist l'appointement & accord tellement que par le moyen de Brutus cesar receut celuy roy en amour/ auquel il bailla en garde grande quantite de l'empire. Apres ce cesar tya avec toute son armee en libinie a lencontre de scipion & de cathon/ & commist Brutus & cassius a la garde des pyllles. Desquelz entre tous les preteurs eurent lors grant & merueilleux honneur/ mais ce leur causa grant enuie & haine entre eulx deux combien quilz fussent affins/ car cassius auoit espouse iunie seur de Brutus/ touteffois eulx irritez & embrasez De courages furent constituez a batailler. Brutus batailloit par gloire & Vertu & avec resplendissante strenuite/ & cassius au contraire touteffois fut cassius de claire second preteur/ mais Brutus eut autant quil voulut De puissance enuers cesar. Peu De temps apres aucuns calumniateurs sefforcerent mettre en souspecon Brutus & cassius enuers cesar ladmonnestant se donner garde dudit Brutus. Certainement Brutus griefuement portoit la domination De cesar/ mais cassius hayoit le Dominateur. Ainsi auoit cesar avecques luy recueilly & receu en sa compaignie ces Deux comme ses familiers/ lesquelz estoient ses ennemys mortels.

Altercatis
entre Brutus
& cassius en
nemys mortels
de cesar

Conspira
tion de la
mort de ces
sar.

Mes toutes ces choses Brutus & cassius pourchasserent la mort de cesar/ et pour ce faire attirerent a eulx quintus ligarius/ labeon faon/ picureus & plusieurs autres du senat ausquelz declaira a estre conducteur/ & lors ordonnerent que leur execution seroit par eulx mise & faicte dedans le capitolle au iour des ides De Mars/ ce quilz firent comme Dessus appert. Quant cesar fut par la conduite De Brutus & entreprinse des autres coniurateurs mys a mort & que les consuls prindrent amyte l'ung a lautre Anthonius tya a soy cassie en vng banquet & le pide Brutus/ & ainsi Des autres. Et apres ensuyuant il se entreordonnerent les prouinces Cest assauoir a Brutus fut la region De crete adiugee/ a Cassius libie/ a Trebonius asie/ a cinibre Bitimie & a lautre Brutus gaulle iouste eridane. Apres ce comme il fut question du testament de cesar & des funerailles de son corps & que Anthonius avecques ses amys & beniuolens estimassent & fussent d'opinion ce luy testament estre magnifiquement recite & le corps De Cesar estre apporte/ non point occultement & sans decoration affin que par ce ilz appaisassent les courages du commun populaire irritiez pour la mort de cesar. Cassius contredist a celle opinion & puis Brutus apres/ touteffois le testament De cesar fut publicquement leu. Et apres fut prins le corps De cesar & honnorablement porte par le meillieu De la place publique De romme. Et la Anthonius selon la coustume profera et Dist grandes louenges et amplex de cesar Et quant il vit a oraison grande multitude de

peuple estre attentif il esmeut & flectist par son sermon tous les assistans a misericorde & a compassion. Et apres il print la robe & toque de cesar toute maculee de sang la monstrant magnifiquement a ro^s & les coups & la multitude des playes dudit corps Lequel fut en grant honneur & pompe mis en cendre & inburne & ensepuely.

Mors fut telle esmeute du peuple que brutus avec les siens aliez deboutez furent contrains partir & sortir hors de la ville car le peuple auoit occis & mys a mort cuncta amy & familier de cesar cuidant quil fust du nombre des conuicteurs & meurtriers. Et pource sen alla brutus a naples & escript a cesar quil voulsist estre & vacquer a toutes les choses & affaires appartenantes a son office de preteur en son absence. En ce temps adonc vint en la ville De romme le plus ieune cesar lequel estoit filz De la fille De cesar empereur susdit Lequel cesar auoit par son testament adopte pour filz & heritier.

Quand ledit ieune cesar fut arriue a romme sachant la mort du d^e cesar s'apreul il tira premierement a soy & gaigna lamour & faueur du peuple & prenant & attribuant a soy le n^o de cesar en diuisant & distribuant aux citoyens largent & surp^o testament de laisse Plusieurs & la plus part diceulx qⁱ souloient militer soubz iulius cesar il soubscrabit. Apres q^u ciceron p^o la haine de anthoine fauorisoit au costé diceulx cesar brutus de ce estone escript a ciceron quil le voulsist aduertir des entreprin^os dudit cesar. Lequel brutus apres quil eut en soy propose laisser ytalie il yria en lucanie par terre & laissa le chemin de la mer pour plustost & plus seurment paruenir a vng lieu nomme elea & de la sen alla a athenes la ou il fut dune sienne certaine acoustumee hostesse receu honoralement. Puis antistus donna a brutus cinquante mille pieces d'argent & tous les gens darmes qⁱ de lexcercite de p^opce estoient en thessalie vaguans se retirerent & rengerent a brutus & en osta bien cinq cens de ceulx de cincta qui estoient menez en asie a dellobelle & avec ce acquist lamour & aliance des roys & princes circonuoisins. Capus anthonius sachant telles r^opaignies De gens darmes sestre rendues audit brutus & que les apoloniens aussi supuoient ceulx brutus il laissa la ville en laquelle estoit & sen alla a toute diligence a brutiote & en allant il perdit trois cohortes de gens darmes qⁱ furent par brutus deffais & mys a mort & apres sefforant de surmonter & vaincre les lieux lesquelz enuiron la vallee bellide auoient este deuant occupez il rencōtra ciceron / lesqⁱls eurent ensemble dure & aspre guerre & bataille / mais en la fin ciceron le vainquit. Apres ce que capus fut totalement desnue & desgarny De gens darmes & quilz eurent en appolonie appelle brutus. Brutus dist que ceste chose nestoit point selon & en ensuyuant la coustume Des rommains mats quil leur conuenoit aller au prince & luy Demander & requierir pardon Et Des choses quilz auoient perpetrees excuser les delictz & criminelles fautes / ce que sachans lesditz gens darmes vindrent vers ledict brutus & luy requierent pardon / lequel leur pardonna. Quant brutus eut tout ce fait comme il estoit prest d'aller en asie il eut de romme par vng certain messagier nouuelles que dedans romme y auoit grande mutation & changement Des choses / & que le ieune cesar sefforcoit a l'encontre De anthonius / lequel apres quil leut Degette & chassé hors dytalie se monstra Desia auoir paour. Et pource cesar voyant le senat pour toutes les choses dessusdictes griefuement moleste & regrettant moult en pleurant

Brutus et les autres conspirateurs de la mort cesar contrains a partir hors Romme.

Cesar filz de la fille de cesar.

cesar a l'age de vingt ans cree consul.

l'absence de Brutus / & avec ce quil dit que toutes sentences & provinces a Brutus estoient par le senat confermees. Cesar craignit encores plus fort / & pource hastiuelement il enuoya vers anthoine / & fist tant que il le prouocqua a son amptie. Et apres ce encores adolescent & non daage parfaicte / mais ayant vingt ans il fut fait & cree consul. Ce fait cesar se prepara & disposa a lencontre des conspirateurs & perpetrateurs de la mort dudit iulius cesar. Lors il constitua pour accusateur De Brutus vng nomme lucie cornifice / & contre cassius ageippe. En laquelle cause & accusation nul pour eulx respondant les iuges furent contrains prondre les sentences. Apres ce trois des homes consulaires / cest assauoir cesar anthoine & lepidus diuiserent entre eulx les provinces & firent les perscriptions & mort de deux cens hommes entre lesquelz cicero fut occis. Quant ces choses furent recitees en macedoine Brutus rescripuit a hortense que Anthoine fust tue en vindication De lautre Brutus & dudit Cicero puis enuoya en syrie vers cassius en le rappelant de gipte. En iceluy temps nestoit point Brutus si congneu pour sa puissance come il estoit pour ses Vertus Lequel auoit escript a attique que luy victeur deliureroit la chose publique romaine ou en mourant il euaderoit seruitude. Dautre coste anthonius se ioignit & alia avec octaue. Et cassius contraignit les rhodiens de chascun endroit soy luy apporter argent / & tant en eut quil amassa bien huit mille talens & en publique il auoit condampne la ville de luy bailler & fournir cinquante talens. Des liciens il receut cent cinquante talens sans leur faire aucun tort ne iniure / & apres sen alla en ionie / et luy estant avec brutus pource que brutus a linstance des sardiens auoit criminellement condamne faonius infame Cassus pourtant griefuement ce fait repint Brutus luy disant quil estoit trop austere & cruel en iceluy temps auquel ilz auoient de necessite & besoing dhumanite & clemence Avec ce il admonnestoit quil eust en memoire & recordast les ides De mars esquelles ilz auoient occis cesar.

Brutus en guerre contre le ieune cesar.

Apres ce come Brutus & cassius sortoient hors dasie & que Brutus voulut faire de ault marcher son armee estant enuiron l'heure de minuyt que leur lumiere trop resplendissante nestoit / mais obsisquee / & que en tout lost estoit pacifique silence. Brutus veillant vit vne horrible & monstrueuse ymage / ayant corps cruel & terrible laquelle sapparut a luy sans aucun mot Dire. Toutefois Brutus fut si ose & hardy De linterroguer en luy Disant par grant audace & fermetie De courage asseure. Qui es tu ou des Dieux ou des hommes / que veulx tu & pourquoy es a nous venu. Laquelle ymage luy respodit. Tu me verras quelque fois & scauras qui ie suis. Ce dit elle sesuanouyt Deuant les yeulx De Brutus / lequel nen fist aultre estime ne compte. Comme les cheualiers saillirent aux premieres enseignes avecques grande impetuosite contre les gens De cesar. En laquelle bataille peu sen faillit (pource que cesar par maladie estoit absent) que Brutus ne print les compaignies des gens darmes De cesar / si anthonius avec petite demourance & incredible Diligence ne les eust secourus contre ledit Brutus. Mais dix iours apres ensuyuant cesar vint disperfer & ordonner son ost / cest assauoir anthonius contre Brutus & luy contre cassius. Les chaps ou ilz estoient les romains les nommerent & appellerent philippes & la toutes les forces & puissances des romains les vngz contre les autres tantost conuindrent & se asssemblerent.

Veritablement la multitude des gens d'armes de Brutus n'estoit gueres moindre a l'armee de cesar / mais en armoies & armeures estoient ceulx de cesar pl^{us} resplendissans que ceulx de Brutus. Tellement par leurs sumptueuses richesses ilz se monstroient trespres ilz eussent mis amour & foy en leurs armes. C'est assauoir en bataille comme ilz faisoient en poines & richesses.

Enablement apres plusieurs rencontres par eulx les Vngs contre les autres faictes Brutus & Cassius sen allerent en grece & Brutus esmeut vne grant guerre a trace (combien quilz en reuinsent garnis de bien peu de felicite) & luy ayant recueilly & rassemble le demourant de son exercice & armee & quil eut renouuelee & renforcee icelle armee il conduysit & ioingnit a soy tous ceulx de la terre & de la mer / lesquelz faisoient grans apprestz a l'encontre de anthoine & de octaue son alpe. Et pource que Brutus estoit le principal chief & dacteur de l'armee il fist a son fier vouloir tellement q^{ue} a la fin il demoura vaincu / & incontinent luy mesmes se occit pour mourir en franche liberte. Pour laquelle chose on le doit deuement reputer magnificque magnanime & digne de louenge / & mesmement quil a este desirieux non point seulement en lettres & en science / mais aussi quil fut vertueusement ententif & labourieux de subleuer liberte p^{ro}stine & acoustume en la chose publique romaine / a laquelle subleuation & poursuite il mourut.

Enblament decius Brutus a laisse memoire & peretuelle souuenance de luy mesmement que luy tenant le party de ciceron quant il enuoye en la bataille luy seul par sa prudence resista a la fureur dudit anthoine / lequel Decius apres la terriblete & cruelle mort de iulius cesar vouloit estaindre celle puissance de la chose publique romaine / mais apres fut condamne du senat. Parquoy quelque peu de temps apres il fut tue par vng chevalier nome capperio par le commandement & ordonnance dudit anthoine.

De marcus marcellus.

A cinquesme lieu venoyent deux marcelles Desquelz le premier estoit nomme simplement Marcel lequel principalement estans les gaulles & les insubriens venus en armes & grosse puissance d'armes contre les romains souz la conduite de Viridomare leur prince & dacteur qui contre lesditz romains alloit apres aucunes aspres batailles les Vngs contre les autres faictes a la fin il les gagna par dures & aspres guerres tellement q^{ue} Marc marcel fut par Viridomare occis. Et lors Virgille consacra a iouis toutes ses belles & riches Despouilles.

Apres ce suruenant la grant guerre de hanibal qui auoit presque tout prins la champaigne de romme marcus marcellus estant a riuolle vng iour entre autres quil eut protection de la ville assailit couraigeusement hanibal lequel luy tenoit le siege Et adonc combatans les Vngs contre les autres marc marcel avecques si peu de gens quil auoit demoura victorieux de hanibal / mais en continuant par Hanibal le siege le preteur marcel pourchassa si griesuement & en fait de diuerfes sortes les affricains que hanibal fut contrainct a sen fuyr. Adonc marcellus fut le premier de tous les romains qui en poursuite de bataille vit le dos de hanibal en fuyr & qui donna meilleure esperance au peuple romain dauoir vi-

La mort de
Brutus ppe
tree de soy
mesmes.

Victoire de
Marcus
marcellus
contre ha-
nibal.

ctoire contre les africains. Deu De temps ensuyuant marc marcel souuent pour
chassant hanibal estant quelque fois vaincu de carthaginien & tuez environ deux
mille sept cens des rommains. Entre lesquels furent occis deux tribuns & quatre
centurions marc marcel reprist couraige & enhorta ses cheualiers si vertueusement
qu'ilz luy crperent tous a Vne Voix qu'ilz estoient deliberez faire sa Voullente en luy
disant quil trouuast aucun moyen par lequel ilz peussent franchement assaillir hani
bal laquelle chose marcel se delibera & fut diligemment studieux De ce faire. Par
quoy lautre iour apres ensuyuant tous les gens mys en bonne & competente ordre
il vint assaillir hanibal si aspiement & si cruellement qui deffist hanibal & son armee.
Et illec mourut environ huit mille carthaginiens & cinq elephans. Pour celle vi
ctoire obtenue par ledit marc marcel Hanibal retourne en ses tentes & pouillons
dist a ses cheualiers de marc marcel. Trop grande chose vous est avec celluy nos
tre ennemy qui ne sçet soustenir ne coudrye bonne ne mauuaise fortune ne peut &
touteffois il vainc aspiement. Durant celluy temps estant presque toute la fin
entre les mains des carthaginiens marcus marcellus passa avec toute son exerci
te & armee & la il assaillit la ville de siracuse & en brief temps il conquist toute ladi
cte ysie & la remist a la domination des rommains. Apres ce que quintus crispi
n cret consul fut enuoye contre Hanibal avec marc marcel lequel fust aussi constitue
consul ilz ne laisserent Vng seul iour reposer hanibal tant le pour chasserent de pres.
Lors il aduint que ces Deux consuls allerent pour leuer le siege ou estoit hanibal &
menerent bien peu de gens & ce pendant il sen retournoit Vne partie des africains
a leurs logis lesquels rencontrans les rommains les assaillirent si Vigoureusement
que en combatant fut marcus marcellus occis & les rommains mis a desconfit
re les aucuns mors les Vngs prins & les autres en fuyte.

Marcellus
occis p les
gens de ha
nibal.



Autre marcus marcellus fut celluy qui estoit consul au temps de cesar
& ensemble avec pompey cathon & Bibulus lequel marcellus fut moult
expert a la guerre contre ses ennemis & pour ce quil se exercita au fait
des armes a lencontre de cesar il a bien merite estre au triumphe de ven
mee touteffois apres quil fut par cesar contraint de soy rendre cesar Usa ennemy luy
de grande clemence & benigne. Lors marcus marcellus fist a cesar Vne harangue
& oraison par laquelle il remercioit cesar pour celle clemence quil luy auoit mōstree
& plus pour icelle q pour quelconques autre operation quil Vfast ennemy luy Deu
de temps apres marcus marcellus grandement exaulce & esteue en athenes ainsi q
cesar a linstance & requeste Du senat le rappella & luy conceda & octroya le retour
marcus marcellus estant en chemin cupdāt iopeulx retourner a romme fut par ma
gus cillon son ennemy rencontre lequel loccist & mist a mort.



L p eut encors Vng autre claudius marcellus ainsi que escript liu^r au
liu^r. liu^r & comme aussi le recitent luctus & florius lequel claudi^r mar
cellus ensemble avec luctus furius vainquit & suppedita propertius &
surmonta les hopens les subiens & les gaulles lesquels De nonuean
oultre ce que auoit fait Viridomarus auoient assaillie les rommains Et de cestes
Victoires & dessusdictz peuples conquis & subjuguez aux rommains claudi^r mar
cellus triumpha a romme. ¶ Apres fut Vng licinius marcellus au temps da pres

mier marcellus/lequel licinius fut tribun & milita soubz marcus marcellus Descus son nomme/lequel mourut en ceste grande & aspre bataille quant marcellus fut vaincu par hanibal.

De marcus actilius regulus.



Maintenant en ce liure me fault au long traicter de Marc^s actilius regu^s De marc^s actilius regu^s sus lequel comme Dit est apina plus romme quil napma sop mesmes.

Et pour congnoistre comment & en quelle sorte & les causes pour les^s quelles a present il triumphe par renommee. Il est a entendre que combiè

que marcus actilius regulus ne fust pas quant a sa naissance extraict ne Venu De noble lignee/touteffois il fut De treshonnestre signaige qui desquit & sentretint en iopuse & delectable poureit/cestassauoir sans souffrir trop grande necessite de biens temporelz & sans aussi en auoir excessiue habondance. Certainement il fut tel de sop que par ses faictz il a bon droit merite estre au triumphe De renommee affin q par e. Le se nom dicelluy demoure celebrable en tout temps & la memoire de luy soit honnoree & prisee. Cestuy doncques marcus actilius regulus nauoit point pour tous biens de ce monde seullement que sept iournaulx de terre en Vne contree de r^ome appelee popina. Et de ce par son labouraige cōtinuel il fournissoit & subuenoit aux necessitez de la Vie de sop/de sa femme & enfans & de toute sa famille. Par tres grande diligēce & laborieux soing actilius labouroit plus a entiere loyaulie & a toutes autres Vertus quil nestoit curieux a labourer ne cultiuer sa terre & son champ. Adoncques fist tant actilius & tellement prospera en Vertus quil sembloit plus & se monstroit mieulx estre Vng grant prince extraict de toute noblesse quil ne faisoit estre laboureur de terre. Lors les rommains voyans & considerans la Vertueuse constance & noblesse de Vertu dudit actilius regulus le senat lappella & en premiere dignite fut fait & cree consul. Adonc les rommains prenants possession Dytalie & apans guerre contre les salaritinien^s Regulus estant consul y fut enuoye lequel les vainquit/ & luy retourne a romme il triumphadeulx mesmement pource que ce estoit la derniere victoire pour la conqueste dytalie. En celluy temps les cartagiē^s meurent & apppiesterent contre les aliez & amys des rommains Vne cruelle bataille qui fut la plus pensante & griesue de toutes celles qui apres leur adaindiēt/car les siracusains aliez des cathaginois estans en lisle de cici le firent grosse guerre contre les Decinen^s aliez & amys des rommains. Et pource lesditz siracusains de manderent secours aux cathaginois lesquels leur enuoyerent grosse armee & puissance de gens Darmes. Et voyans les rommains l'affaire De leurs voisins & aliez de Decinen^s & estre par eulx requis a secours & ayde Consideras aussi les rommains estre saizis de toute l'ytalie & apans deux mers a l'entour De leurs confins voulans & Desirans experimenter les fortunes De la mer. La guerre Des siracusains & des Decinen^s fut la cause motiue de supure & mettre a execution & a l'auēture leurdict^e entreprinse. Et pource ilz enuoyerent ledit consul marcus actilius regulus & mauilius avecques luy pour colleague Vers les Decinen^s. Et fut ceste chose loingine & commencement de la premiere guerre punique dentre les cartagiens & les rommains/a laquelle estoient ia aliez trois ducz rommains Cestassauoir apius claudius/capus duellus & actilius collatinus. Ainsi Doncques pour

¶ Marc' acti-
lius labou-
reur des
champs es-
leu capitai-
ne des rom-
mains de
leur armee
maritime et
nauualle.

le .iiii^e. y fut transmis marcus actilius regulus lequel entre plusieurs autres rom-
mains fut premier Duc qui passa en affricque. Alors actilius monta sur mer avec
ledit maulius apans nauires deuement appareillees & garnies de gens de viures
& de toutes autres choses necessaires pour guerre. Et actilius par auant labou-
reur des champs deuint tres expert & magnanime capitaine d'armee maritime & na-
uualle. Adoncques luy estât en la mer d'affricque avecques son compaignon Ma-
tilius pour leur premier assault osterent aux siliciens deux yslles grandes & nobles.
Cest assauoir lippeia & melita. Et apres la conqueste de ces deux yslles actilius &
maulius par bataille faicte sur mer combattirent hamilchar chief & capitaine d'affri-
que & haymon avecques luy. Et la tel assault & impetueux se donnerent les vngz
contre les autres que actilius & maulius vainquirent hamilchar & haymon & a for-
ce d'armes conquerirent sur eulx environ quatre vingtz & quatre nauires cartagi-
niennes. Et apres ceste digne victoire nauualle descendirent en terre & transporte-
rent leurs nefz en affricque ou illecques prindrent par force vne moult noble & puis-
sante cite nommee alpee. Et consequemment en brief temps prindrent & se rendi-
rent a eulx bien trops cens chasteaulx affricains & subiugueterent environ deux cēs
mille hommes a l'empire De romme / & les places qui ne se voulaient rendre acti-
lius les fist destruire & desmoler. Veritablement il sembloit que non pas seul-
lement regulus combatist contre les hommes / mais aussi contre les Dieux com-
me apres sensuyt.



Victoire ob-
tenue p acti-
lius.

Dres celle victoire & conqueste dessusdicte les rommains considerans
les tresnobles & prouffitables besongnes que faisoit le vaillant actili-
furent par le decret des senateurs prolonger le temps De son consulat / le
quel apres quil eut baille a son cōpaignon maulius la nauire chargee de
la prope & des depouilles quilz auoient cōquises sur les affricains actilius demou-
ra seul sans compaignon en affricque avecques toute l'armee rommaine / puis com-
manda audit maulius quil menast a romme ladicte nauire avec toutes les despouil-
les. Lors ainsi que actilius dur & importun pour supure contre ses ennemis entē-
doit avecques son ost victorieux mener sa bataille a aucune fin derriere & transpa-
soit tout le pays d'affricque / nouuelles luy suruindrēt de la mort du mestoyer a qui il
auoit commis & baille en charge la Diligence de labourer son champ & soustenir &
gouuerner sa femme & ses enfans & si ouyt nouuelles que le Barlet mercenaire
qui auoit este substitue au lieu de son mestoyer estoit party De son pays. Actilius
doncqs opant telles nouuelles q nullement n'estoit orgueilleux du noble estat q il auoit
tant par sa dignite de consul comme pour ses victoires par lettres expresse deman-
da & requist aux senateurs & au peuple de romme quilz enuoyassent en affricque au-
cun autre cōsul en lieu de luy pour exercer son office affin quil peust sa femme & ses
enfans nourrir de son priue & propre labeur comme il auoit de coustume & nō point
Du tresor publicque. Certes ce fut tresiuste pensee a actilius De refuser le consu-
lat qui estoit lune des souveraines seigneuries de rōme affin quil ne fust contrainct
donner a sa femme & famille aucun deshonnestes subside / mais le senat print la cure
de gouuerner la maison & mesnage Dudit actilius & luy commanda quil poursuy-
uist la chose par luy glorieusement & heureusement encommencee & faicte.

Quacques apres que Actilius par sa laborieuse diligence eut accompli & parfait toutes les choses appartenantes a son ost il ferma & mist ses pavillons assez pres d'ung fleuve appelle Biagada en affricque/pres duquel fleuve en celluy mesmes tēps estoit vng tresmerueilleux & horrible serpent leq̃l contaminoit l'air & endommageoit moult les rommains/car il estoit de si terrible & espouventable grandeur que homme de l'ost de actilius ne autre ne osoit approcher du fleuve/car ledit serpent auoit ia blece plusieurs de l'ost Des rommains & si auoit le cuir si dur & espes que nul glaive ne le pouoit percer. Lors actilius voyant quil n'auoit plus a qui combattre se delibera d'assillir celluy serpent/& pource il fist tyer a l'encontre du serpent maintz poignantz dars & agus iauetortz & getter force de grosses pierres & autres iustrumens De traict tant & si souuent que le serpent fut occis. Et apres quil fut escorche Actilius enuoya a Romme le cuir & peau du celluy qui de longueur auoit bien six vingtz piedz. Apres celle occision du serpent Actilius resplendissant par toute Affricque a q̃ il ne restoit plus autre chose q̃ de conquerre la ville & cite De Cartage/laquelle cite voyant tout leur pays conquis & eulx estre ainsi vaincus de Actilius demanderent secours a tous leurs aliez. Et ce pendant les carthaginois enuoyerent a l'encontre dudit Actilius deux capitaines tous deux nommez Hasdrubal avecques tresgrande puissance dhommes darines & autres choses necessaires a bataille contre lesquelz Hasdrubalz Actilius regulus combatit si vigoureusement quil fut en celle bataille victorieux.

Merueilleux serpent occis par actilius.

Celle victoire obtenue les carthaginois manderent & enuoyerent querir leur dit capitaine Hamilchar lors estant en sicille lequel luy seul estoit prespie en armes que les deux autres Hasdrubalz. Contre lequel Hamilchar Actilius regulus par semblable maniere victorieusement batist & le conuainquit/& tellement les froissa & amoindrit les forces des carthaginois quil les contraignit presque comme vaincus Demander & requerrir paix & aliance avecques les rommains. Ainsi actilius qui auant le temps de son consulat auoit este contentif a labourer ses terres desseruit par ses belliques faitz haulte gloire & honneur de triumphe car en lieu de la houe & du rasteau quil souloit porter pour labourer il auoit a toutes heures la lance ou lepee en la main/tellement que par grandes & magnifiques oeures les romains en signe de glorieuse victoire luy auoient ia appreste pour son triumpphant retour la couronne de laurier qui gardee estoit a Rome au temple de appollo. Aussi luy estoit appareillee la robe dor que les romains gardoient au temple De iupiter Car les romains auoient actilius en grande estime & amour/lesquelz luy preparent aussi le beau & noble chariot triumphal a quatre cheuaulx blancs avecques les autres honneurs & atours appartenans au triumphe/mais fortune renuersa bien tout au contraire.

Durce que les loix que actilius donna aux affricains ennemis des romains semblerent estre trop dures & incommportables les affricains se tournerent a querir estranges souldoyers en leurs aydes/& entre les autres capitaines les affricains receurent zantipus dur des lacedemonois qui pour les affricains fut ordonne chief capitaine & principal ducteur de leur armee pour conduire la guerre contre ledit actilius & les siens. Lesquelz se comba

Actilius desconfit avec les romains par zantipus dur des lacedemonois.

tirent ensemble si asprement quil desconfit actilius & fist tresgrande occision Des rommains. Et avecques ce il print prisonnier marcus actilius regulus avecques toutes ses enseignes & bannieres & le bailla aux carthaginois sy estroitement de chaines de fer en leur iopeuse monstre/lequel actilius ainsi mal acoustre fut mys & encloz en Vne prison obscure & longue ou il endura plusieurs mesaises. Lors pour ce que les rommains porteroient griefuelement celluy emprisonnement dudit marcus actilius regulus/tandis & pendant ce temps quil y estoit ainsi encloz les affricains lors & trespuissans en armes & en richesses furent tourmentez & oppressez par les rommains soubz Diuers autres capitaines plus tost en affricque & lautre fois en sicille tellement & en tant de sortes que les affricains entre eulx ordonnerent quilz demanderoient paix & accord aux rommains. Et pource que les affricains estoit

Actilius de
liure de pris
son & iope
a romme.

desireux affectez & contrainctz de demander paix & accord aux rommains pour la couuoitise de recouurer la fleur & la plus part Des iouuenceaulx de carthaige que les rommains tenoient prisonniers par diuers eulx/adonc les carthaginois entre eulx par accord ordonnerent que marcus actilius regulus ia par cinq ans prisonnier entre leurs mains procureroit queques les messagiers de carthaige quant arriuez seroient a romme la deliurance de soy mesmes moyennant que lesditz iouuenceaulx de Carthaige seroient franchement renduz aux carthagiens. Aussi que actilius promettroit & iureroit par serment retourner a carthaige prisonnier au cas que les rommains refusassent & ne Voulussent tenir celluy appoinctement. Apres que toutes les choses susdictes furent promises & iurees par ledit actilius il fut enuoye ambassadeur & luy arriue a romme il ne fist point semblant destre rommain/& quant il fut deuant le senat & quil eut aux senateurs expose & Declaire son messaige & la cause pour laquelle il estoit Venu a eulx. Il leur dist en ceste maniere. Messieurs depuis sept ans ou enuiron Vous me fistes consul de ceste noble cite de romme & pour accroistre lempire & la seigneurie dicelle Vous mistes en moy la principale conduite de Vos cheualiers pour guerroyer contre les ennemis de romme/& ie selon la fueur des dieux & moyennant la sagesse force & prudente conduite de mes compai

La haren
gue à fait a
ctilius aux
rommains

gnons ay conquis isles/citez/pays & gens & icelles ramenees soubz lempire de romme/touttefois par fortune ie qui auoye par long temps este vainqueur suis vaincu/& ie qui auoye este franc suis serf & prisonnier/mais il est ainsi que tant par mes Victoires que par Vous autres auez la plus grande partie des iouuenceaulx daffricque prisonniers. Darquoy Vos ennemis affricains sont moult affoibliz de ieunes hommes comme ceulx qui nont plus guerres que hommes Vieillars & inhabiles a endurer & supporter les pesans faiz de bataille Pour ceste cause desirent les affricains faire paix avecques Vous soubz ceste condition que Vous leur rendrez lesditz iouuenceaulx francs & quittez & en lieu De eulx ilz me rendront a Vous. Celle harenque ainsi par actilius faicte les senateurs luy prierent que selon son aduis il dist & proposast la sentence sur les choses par luy recitees. Lors actilius de laissant le propre salut de soy & de son singulier prouffit/& pouruoyant au bien publicque de romme dist quil ne appartenoit point a la chose publique de romme que lon rendist ces fors iouuenceaulx de carthaige pour la deliurance De luy qui estoit Vieillard & consumme. Et si ne appartenoit pas Donner paix & accord a Vne cite

lassée & espuisée de force comme estoit carthaige q pour ce les requeroit de paix. Ceste sentēce de actilius fut grant exēple dentiere lopaulte/mais apres il fist chose plus grāde/car il acōplīl luy mesmes la sentēce quil auoit dicte & prendree cōtre soy & po^r le biē publicque de rōme affin quil mōstrast q sa foy estoit plus en fait q en parole.



S actilius eust voulu obtemperer & obeyr aux requestes De ses amys & enhortemens de ses parens qui tous luy dōnoient conseil de demourer Il pouoit sans retourner en prison moquer & deceuoir ses ennemis les carthagiens/mais le noble actilius De tout ce ne voulut riens faire

La foyant:
de actili?

ce ains persēuera en sa cōstance de son couraige & promesse iuree. Sa femme vint aussi vers luy pour lacoſter cūydant le retenir/mais il la rebouta & lors sen partit & ayma mieulx retourner en la prison des cruels carthagiens que enfreindre sa foy. Actilius donc retournant De romme a carthage en la prison se fist lier es chaines dont il auoit este deslié & affranchy. Apres ce que les carthaginois congneurent q luy mesmes auoit empesche lappoinctement dentre eulx & les Rōmains eulx pour se embraſez de rage & De courroux pour penserent Vne trescruelle mort pour actilius/car ilz commanderent aux bourreaulx quil fust en telle sorte & maniere acouſtre de ses yeulx quil perdīst le dormir. Lors lesditz bourreaulx luy coupperent les paupieres & sourcilz De ses yeulx affin que par celluy tourment & ennuy & par la peine continuelle quil souffrit il mourust en languissant en prison. Apres que les paupieres furent trenchedes au Vieillat actilius les carthagiens le firent lier sur Vne table de boys bien poliz & aplaniez laquelle estoit toute plaine de gros aguillons & de cloux pointuz haultz & esleuez. Et apres que actilius fut sur celle table couche & lie on luy mist dessus luy Vne autre pareille & semblable table. Et par le continuel tourment de ces deux tables ferrees de gros cloux aguz & poignans qui perfoient ses Veines/chairs & nerfs dont le sang a grans ruisseaulx degoutoit & couloit de son corps en grant angouſse & tourment marcus actilius regulus mourut. Pour tant a bon droit ie diz de luy quil ayma beaucoup mieulx le prouffit De la chose publicque de romme quil ne fist foy mesmes.

La mort pi
teuse de acti
lius perpe
tree p ceulx
de cartha
ge.

¶ De marcus curius.



Mors celluy marcus actilius regulus ie dy noblemēt triumpher pour pensement au chariot triumpbal De renommee Vng curius & Vng fabricius plus beaulx que la leur miserable pourete & de plus Digne renommee ayant este celle Voluntaire pourete que ne fut midas le roy de phugie & marcus crassus rommain avec or & richesses la ou ilz furent rebelles a la perpetuelle & singuliere Vertu Donc pour bien entendre ceste chose il est bien conuenable que ainsi que marcus curius & gayus lucinius fabricius furent conformes en Voulente & en oeuvres q semblablement tous deux precedent audit triumphe/parquoy fault entendre q quant les rommains eurent cōquis Vne partie dytalie les samnites lesquelz estoient trespuissans peuples qui portoient grāt enuie & greuāce aux rōmains esmeurēt & susciterēt guerre ausditz rōmains ou il y eut de grāde Variete/a lexpedition de laquelle furent enuoyez de la partie des rōmains plusieurs cōsulz/cestassauoir gayus beturius/lucius papirius/cemione curſore & autres/& toutesſois pour tous ceulx la ne furent point lesditz sam

De marc
curius.

rités subiuguez/mais eulx renforcez recommencerent de nouveau la guerre. Par quoy les rommains enuoyerent marcus curtus Dentarus/lequel non pas seulement vaincît les samnites/mais de tous costez & a létour diceulx iusques au bout de la mer il subiugua & soubmist tous les pays des enuironz a l'empire Des rommains. Durant celle guerre ceulx De Sabine festoient rebelles contre les rommains a l'encontre desquelz curtus auecques toute son armee alla & tellement fist quil les suppedita & eut sur eulx victoire & les remist obeissans & tributaires a l'empire & seigneurie De romme. A ceste cause & pour ces grandes & memorables vi

ctories curtus triumpha par deux fois a romme. L'une pour la cōquestes de samnites & l'autre des sabinois tout en vng mesmes consulat. Dultre toutes esdictes victoires curtus subiuga les lucas & pirrus roy des epirothes & dechassa du tout hors optalie. Apres quil fut retourne a romme & que les rommains eurent congnoissance que fil neust prins & conquis tant De pays a grant poine eussent sceu vne cause de la multitude qui estoit en romme & quilz fussent mors de fain Curi' apres son retour sen alla demourer & habiter en sa petite maison Vng iour entre autres curtus estant aupres de son feu qui cussoit vne raue les ambassadeurs des samnites arriuerēt la lesquelz recognoissans la benigne & courtoisie dont curtus auoit enuers eulx vse luy apporterent & presenterent vne grande quantite & somme dor.

La response de marcus aux ambassadeurs des sabinois.

Pors incontinent que curtus eut apperceu celluy present peruenir il refusa tout & dist pour response ausditz ambassadeurs ces parolles. *Adole infelicitibus meis esse & aurum habentibus imperare.* Cest a dire iayme beaucoup mieulx estre & desmourer es impoines felicittez & auoir la puissance & auctoritede commander a ceulx qui ont & possedent lor. Ceste Digne response faicte par le rommain curtus tant vertueux lesditz ambassadeurs esbahz & estonnez sen retournerent & emporterent toutes leurs pecunes. Aunc temps apres ce curtus fut accuse deuant le senat quil auoit eu & receu grant butin en la guerre samnitique a laquelle accusation curtus comparut deuant tout le senat monstra luy mesmes au peuple vng calice De boys auecques lequel il sacrifioit aux Dieux affermant par serment que nulle autre chose de biens ne dor ne d'argent il nauoit eu ne emporte de tout le butin & Despouilles desditz samnites fors seulement celluy calice de boys. Lors celle response au e curtus fut du tout absoubz de celle accusation & demande/ & ainsi fut laisse en pais & demoura auecques le petit de bien quil auoit.

Marcus accuse aux rommains.

De gapius licinius fabricius.

De gapius licinius fabricius.



Atteille pourete & semblable continence fut celle de gapius licinius fabricius lequel non ayant manstre estre en luy moindre congnoissance Du fait des armes en la guerre/laquelle eurent les rommains a l'encontre de phiro & avec le peuple de tarante que fist marcus Dentarus. Et aussi la guerre de sanites & des lucas desqz il rapporta vng glorieux triumphe le voulut pareillement monstrier en se comparant audit curtus par vne autre vertu de pourete vouldentaire. Car comme les samnites offrirent & presenterēt audit gapius grant quantite dor & d'argent ainsi quilz auoient par auant fait audit curti' Pedit gap' Sopit celluy tresor a luy presente en la presence des ambassadeurs samnitiens sans mot Dire il se batit tous ses membres & ce fait il se retourna vers eulx leur monstrant

par semblant quil n'estoit point content de telz dons & pource par grande indignation il les refusa. Semblablement estant fabricius Vne fois alle ambassadeur de par les rommains Vers le roy pirrhus pour rachapter certains prisonniers. Lors pirrhus qui en la guerre congnoissoit fabricius luy offrit Donner la quarte partie de son royaume/laquelle chose desprisa & refusa fabricius Dont pirrhus en fut en grande admiration/mais encores fut il plus esbahy quant ledit fabricius alla continuer mener guerre a lencontre de luy & estans leurs deux armees les Vnes pres des autres prochaines & voisines apprestees pour combattre tiranes medecin De pirrhus prenant Vne mortelle poison partit secrettement De lost Pirrhus & sen vint de nuyt Vers fabricius en luy offrant la mort de pirrhus & luy monstrant ladite poison/ & promist celluy medecin a fabricius quil donneroit & mettroit celle poison meslee avecques le boire & le manger dudit pirrhus fabricius plain de cuer magnanime Voyant liniquite & trahyson dudit tiranes medecin refusa & eut en horreur telle offre & pource fabricius fist prendre & luy celluy medecin & le tenuopa audit Pirrhus en luy escriuant & le aduertissant quil se donnaist garde a son boire & manger mesmes de son medecin tiranes/ & touchant cest affaire autre chose ne luy manda ne declaira. Pirrhus Voyant telle chose & oyant le messaige de fabricius il eut en grande admiration & merueille la pseudhommie & Vertu dudit fabricius/parquoy il Dist de luy telles parolles. Ille est fabricius qui difficultus ab honestate q̄ sola cursu suo auertipote est. Cestuy la est fabritius le quel est plus difficile a destourner dhonestete que le soleil de son cours. Ce fait pirrhus pour lhonestete de fabricius leua son ost & se partit hors dytalie & sen alla en sicille. Pour raison de ceste cause furent Ditz & escriptz telz Vers De fabricius. O bon fabricius qui plus tost as voulu iouyr De pourete en Vertus que De grandes richesses en vices. Ainsi Donques comme ces Deux excellens hommes fabricius & Curius ont este notables & beaux en leur honestete & simple pourete. Aussi pareillement auarice & ardante cupidite & insatiable fist sembler laitz & infames crassus & le roy myrda avecques leurs richesses.

De lauarice marcus crassus.

Cest a entendre q̄ marcus crassus fut tresriche & puissant citoyen de romme & auoit Vng tresgrant tresor: tellement quil en eust bien nourry de son argent cōtent toute larmee des rommains & estoit tresauaricienx ainsi q̄ dit cicero. Lors aduint q̄ estant le peuple de rōme reduyt a césar/la pōpee & a crassus il aduint q̄ les parthes esmeurent grāt guerre contre les rommains & faisant marc^s crassus les parthes estre fort riches seullemēt par ardeur dauarice & cupidite de pillage il se fist faire cōsul en celle expedition/la ou apres q̄l eut passe le fleue de eufrates & cōduit larmee romaine en mesopotamie il cōbatit cōtre les parthes lesquelz auoient deux princes lūg nōme silates & lautre siranas/en la quelle bataille fut crassus vaincu & avec Vng sien filz sen fuyt & le demourant de son armee avec luy sur Vne puissante mōtaigne assise en Vng fort lieu. Lors les parthes Voyans crassus auoir gaigne celluy effort saichāt la nature auaricienxe dudit crassus luy en uoyent aucuns messagiers saignans quilz luy Vouloient donner grant quantite dor & dargent pour faire pais entre eulx. Adc. crassus attentiuement oyant telle

gayus fait
prendre le me
decin q̄ Vou
loit empoiz
sonner pir
rhus ennes
my de gay^s

marc^s cras
sus rōma n
foit opulāt
en richesses

Lauarice d
crassus.

promesse n'ayant nul regard a chose du monde que a singuliere & particuliere auarice & pour son seul prouffit descendit Du fort de la montaigne sans nulle discretion tellement que si neussent este les tribuns q̄ des parthes conuincurent la tromperie & deception les parthes leussent alors prins prisonnier par quoy commencerent la bataille asprement les romains mieulx aprians murtir belliquement & en bataille que estre si meschamment vaincus & demourerz prisonniers. Adonc la bataille esmeue entre les romains & les parthes fut grande & merueilleuse & si dommagoufe & infortunee aux romains quilz furent desconfitz & vaincus & p̄ fut leur auaricien capitaine occis avecques grant nombre de romains. Ceste victoire par les parthes obtenue & les romains ainsi deffaictz & occis lefditz parthes prindrent le corps de crassus & premierement luy couperent le bras dextre & apres la teste en/

La hidenfe
moit de la
uaricienp
crassus.

supuant & en signe de mocquerie & derision de son auarice luy coulerēt de lor en la bouche en luy disant ces parolles. Aurū scisti aurum bibe C'est n dire/tu es en solf dor doncques boy or. Pour ceste villipeder auarice fut dit de crassus quil scait b̄ de quel goust est lor. Et pour ceste villaine mort ainsi par auarice receue furent abolies & estainctes toutes les dignes oeuvres faictes au par auant par crassus a senōtre spartacus a la guerre des seruilz & des gaulles & Des germains la ou il occisi bien environ trente cinq mille personnes avec leur duc nomme ganicus Et encores auoit occis spartacus & soixante & dix mille de ses gens qui senfuyoient.

¶ De lauarice du roy Midas.



Midas aussi roy de Phrygie fut merueilleusement auaricien comme il apert par son hystoire laquelle est digne de memoire Et cōbien que le cas dicelluy midas soit en hystoire fabuleuse tantessois fut le hystoire veritable car bachus dieu du Vin estāt irrite & indigne cōtre les femmes De crome pour le malquelles auoiet fait a orpheus dieu des songes q̄ les sacrifices de bachus grandement exaulcoit & apres que icelluy dieu bachus eut prins De gain ce desdictes femmes luy avec petite compaignie laissa celle contrée ou le meurtre du dit orpheus auoit par lesdictes femme cōtenu es este fait Et lors il soustrait les sacrifices & se translata aux vinobles detrimolus & en panthalos ou la luy arriue grant quantite De prestres & prestresses honnorablement le receurent & beneuolamment le seruirent & honnoierent. Encores ny estoit point le vieillart silenus car en ce temps il estoit demoure en phrygie chācellier de Vin & de Vieillesse la le trouuerent les laboureurs Du pays qui se pindient & le lycēt & le menerēt a leur roy midas qui diligemment seuquist dont il venoit ou il alloit & dont il estoit quil greot & pour quelle cause il estoit prins. Adonc ledit roy midas trouua que icelluy vieillart silenus estoit le principal de ceulx qui festoient & cultuoient le sacrifice Du dieu bachus q̄ est dieu des Vins. Pour ce que midas fusoit roy degrepe tenoit & faisoit tressolennelle feste en sa region & seigneurie & honnoroit bachus le dieu du Vin ainsi que par auant luy auoit enseigne & monstre ledit orpheus. Dont quant midas sceut que icelluy silenus estoit l'ung de ceulx qui celebrent la feste du dieu bachus il le fist desloyer & le receut honnorablement & ioyeusement & le festoya dix iours & dix nuytz en l'honneur Du Dieu bachus son seigneur Et quant ce vint a le bagner le me iour le roy midas vint sans pl̄ darrest ou bach⁹ se tenoit & Demouroit & la en

Midas roy
de Phrygie
hōme fort a
uaricienp.

grant honneur & reuerence midas rendit a bachus le dit Vieillard quil auoit avec luy amene. Lors le dieu bachus voyant son maistre silenus fut moultiopeux / & en remerciaut le roy midas luy dyt que pour luy honneur que pour lamour De luy il auoit fait audit silenus il requist & demandast ce quil voudroit & il luy promettoit le luy ottroper & dōner. Adonc le roy midas q ouyt celle pmesse a luy faire par le dieu bachus fut trestiopeux cōme celluy q moult auaricieux & ardamment couuoiteux estoit & qui d'auarice auoit le cuer pieu & embrase. Lors par son insatiable cupidite reqst au dieu bachus que tout ce quil tiendroit & toucheroit deuint pur & fin or. Lequel bachus luy ottroya sa demāde & requestemoult doulentairemēt / cōbien quil luy gresuoit beaucoup quil n'auoit reqs autre demāde meilleure & pl' prouffitabile. Midas apant celluy don assure se remist en la voye pour sen retourner en sa terre & il desiroit fort quil veist par voye experiee sa promesse apparue / & pour les prouuer cueillit a vng bas chesne vng rameau fueillu lequel deuint or incōtinēt. Pour celle chose fesiānt le roy midas oultre mesure / & sesmerucilla quil ne scauoit si dormoit ou si veilloit iāt auoit le cuer embrase & ardāt a auarice. Lors midas venu a son logis cupidāt q ce fust songe ou fantosme pour essayer la chose print vne pierre laquelle le tātōst deuint or / & luy mesmes cueillit des blez lesquels deuindrent or. Il print dang arbre vne pōme qui deuint or. Puis essaya aux potz & vailseaux de son palais lesquels deuindrēt tous dor. Pour abieger tout ce q le roy midas tenoit par son seul atouchemēt deuenoit fin or / mesmes leaue ou il lauait ses mains / & aussi ses vestemens. Le roy midas fut fort ioieux du riche don q bachus luy auoit fait & par ce bien cupdoit tout le mōde vailloir pour le grāt & merueilleux monceau dor q de tous costez luy habondoit & grandement se Delectoit en lor quil auoit & y prenoit grant plaisir. Mais il fut surprins de fain & de soif Car quant midas pour manger fist couvrir ses tables laquelle chose fut prestemēt faicte ainsi q a vng tel roy appartient. Midas se seant a table pour māger print vng pain q tantōst deuint or si dur quil nen pouoit vser dont il se trouua bien fol & misart. Quant il vit q pour tout son argent & or il ne pouoit auoir a manger. Il print apres sa tasse Dor pour boire / mais subitemēt le vin deuint or en sa bouche. Moult fut midas dolent quant il vit q pour richesse nulle il ne pouoit allegier la grande destresse ql auoit de fain & de soif & q tousiours de plus en pl' luy croissoit sans y pouoit mettre aucun remede. Lors midas voyāt toutes ces choses a bon droit cōgneut bien quil estoit cheu en celle mal le aduēture pour son insatiable auarice & mauuaisa couuoitise. Et pource il pūta hōyr & maudire son or / & doulentiers se il eust peu sen fust luy pour laisser lor q luy ennuyoit se repentāt de sa folie. Souuēt vers le dieu bachus se humilioit qui a sa requeste luy auoit celluy don donne / & luy prioit ql luy pardonnast sa folie & deliurast par sa pitie du vilain dommaige quil auoit & le laissast viure.

La requeste
que fist mi-
das au dieu
Bachus.

Midas res-
quiert par
don au dieu
Bachus.



Quant bachus vit la douloureuse repentāce & grief ennuy de midas qui en soy humiliant congnoissant & confessant sa folie cryoit mercy & luy prioit quil luy pardonnast son mal fait & remist au premier point et estat. Le dieu bachus esmeu de pitie dist et commanda audit roy midas q pour soy lauer et purger de ce grief mal et dommaige il alast contremōt la riue du fleueue par thalou & son chemin tenist iusques au chief & la se plongeast corps & teste. Le

Declaratiō
de la fable
cy dessus es-
crite de mi-
das et du
dieu bachus.

commandement du dieu bachus fait le roy midas alla audit fleuve / & sans arrest se
plongea en leau comme emioinct luy auoit este Et leau troya a elle la force de natu-
re de la dozeite / ainsi midas en demoura pur & mûde. ¶ Il est bien chose Veritable
que le roy midas fat si tresauaricieux que iamaïs son cuer ne peut estre rassasié de
ne d'argent ne Des richesses de ce monde tant fut insatiable & conuoltens parquoy
pour le cōtinuel pēsement q'il auoit en celle auarice il ne pouoit auoir appetit de boire
ne De manger / & en laissoit le repos en oublyant toute honnestete & Vertu. Mais
quant a la langue il congneut & apperceut son mal par l'aduertissement de raison il
dispersa son or aux indigens & poures / & retroya son cuer hors De celle insatiable
auarice q' luy empeschoit le boire & le manger / & ainsi fut remis a repos & a son aise.
¶ Doncques & a bon droit ap fait mētton des deux personnaiges dessusdictz / ce st
assauoir Dudit crassus & dudit roy midas / lesquels pour leur insatiable cupidite &
auarice ont este rebelles & contraires a Vertu. Car comme Dit le philosophe au
quatriesme de ses ethiques Auarice est fondemēt & origine de tous Vices & bannis-
sement & empeschement de toutes Vertus. Aussi a ce propos se confirme la senten-
ce de Sapas disant que par iuste cause l'homme vicieux nest point digne de louēge quāt
par la possession de ses richesses il deuiet vicieux. Parquoy au contraire curius
& fabricius sont a iuger auoir este assez plus beaux & dignes de louēges auecques
leur poutete que crassus & midas auec toute l'abondance de leur or & argent & tres-
ors. Aristote a ce propos recite & dit. Indignū hominē nō laudes propter diuitias
Cest a dire On ne doit homme louer qui pōne l'auarice de ses richesses est fait indi-
gne de louēge pource qu'il delaisse toutes Vertus pour totalement mettre son cuer
en or & en tresors.

Note le dit
de Aristote
des gens a-
uaricieux.

¶ De cincinnatus seranus.

De cincina-
tus seranus.



Veritablement cincinnatus seranus ne ba point Vng seul pas sans ces
Deux consuls susditz Vertueux & elegans / cest assauoir curius & fabri-
cius. Et pour congnoistre comment il est a entendre que lucius quintus
lequel par sa grande beaulte & quantite de cheueuls / & qui aussi par son ex-
ercice & Vsaige de semer eut le surnom de cincinnatus seranus & digne citoyen de ro-
me. Lors les romains apans de celluy tēps grande guerre cōtre les eques & les sa-
binien Vng iour les sabinien soubz le duc & capitaine de claudi^{er} gracius vindrent
passer & firent grosses courses & escarmouches iusques aux portes De rōme pour
laquelle chose les romains furent fort espouventez mesmes a cause que leur con-
sul quintus munitus estoit assiege de gracius sur la hautesse & summite d'une for-
te montaigne nommee alcido. Pour laquelle chose les romains ne apans nulle
autre esperance esleurent dictateur ledit cincinnatus seranus lors estant en traisbie
ou il labouroit & semoit la terre. Dōcques apres q'il fut ainsi esleu & constitue en cel-
le dignite & si grande auctorite comme de dictateur sen retourna a romme par le mē-
dement du senat. Et apres quil eut pans la possession de dictature / & quil eut aui-
si que commande luy estoit assemble toute l'armee romaine & luy party De rom-
me auec si grande puissance alla a l'encontre Desditz sabinien contre lesquels as-
prement il combatit / & fist tant a que a force D'armes a la fin il vainquit & con-
traignit leur orgueil a requerre & demander pardon & mercy & a faire appointemēt

avec les rommains. Et ainsi garda le capitaine cincinatus seranus que minutius ne fust occis / & le deliura du peril en qu'il auoit este luy estant assiege en ladicte maitaigne. Apres celle memorable Victoire cincinatus retourne a romme refusa la dignite de consulat qui par le senat luy fut presentee & offerte. Et pource quil eut ceste Victoire en quinze iours des le sixiesme il quitta a l'office & dignite de Dictateur / & incontinent apres quil leut l'aissee il partit simplement de romme & sen retourna aux champs asseuer ses semailles & labourages.

C. De marcus furius camillus.



Le grant furius camillus supnoit ledit cincinatus seranus lequel camillus de marcus
lus se trouua plustost las de veure que de bien cōtinuellement & vertueu furius ca-
sement ouurer & faire car le ciel le sortit & mist en si hault & digne Degré millus.

de excellence que sa clere Vertu le ramena glorieux a romme lequel par auant vne auenglee rage denuie l'auoit oste & separe hors dicelle gloire. Donc ie dis que digne & glorieuse renommee raisonnement se Doit attribuer a camillus luy estant vaisseau de tant de singulieres Vertus. Car les rommains lors estans assiegez des Veientins l'espace de dix ans pendāt ce temps se leua plusieurs discentions et rumeurs entre les tribuns du peuple rommain / lesquels estoient Desia reduitz a desesperoir / & non point seulement nesperoient pouoir auoir Victoire de leurs ennemis / mais aussi estoient en bransle & quasi pres de laisser & habandonner romme a cause des courses & pillages que leur faisoient leurs ennemis iusques aux portes de romme qui faisoient grant domage & troublemēt aux rommains. Lors iceulx rommains comme pour toute leur derniere esperance firent & creerent dictateur marcus furius camillus lequel incontinent fist & amassa grosse & puissante armee avec le secours des latins & des hermicieus lesquels de leur propre Voullente se estoient offers Venir en guerre a la faueur & ayde des rommains. Adonc toute celle armee assemblée camillus chief & dacteur dicelle saillit hors de romme & vertueusement assaillit aupres de nepe les capenates & les salisdes / puis ceulx De sidene / lesquels furent tous par luy desconfitz & vaincus. Apres toutes ces Victoires camillus marcha & paruint a Veios / laquelle combien que fust vne grosse & forte Ville / touteffois il la vainquit & subiugua Vigoreusement & par ses conquestes & Victoires obtenues camillus osta & leua le siege lequel par dix ans auoit oppresse & grandement endommagé les rommains. Apres que camillus fut Victorieux retourne a romme ou il fut De tout l'uniuersel senat & De tout le peuple rommain honnorablement receu / il sans aucune Dilation alla satisfaire a appoline. Et la dixiesme partie du pillage & Despouilles De ses ennemis en accomplissant le Veu par luy fait pour gaigner les batailles Dessusdictes luy offrit & Donna.

Victoires
obtenues p
marcus ca-
millus.



Lors que camillus eut triumphe a romme pour les dessusdictes conquestes & glorieuses Victoires par luy obtenues il fut de nouveau par pareille charge renuoye a l'encontre Des salisdes lesquels tenoient le camp pour resister a furius camillus / mais camillus leur infera si aspre & si impetueuse bataille quil les descōfist & pillā tout leur camp / tellement quilz furent contrains eust retirer par legere & hastiue fuyte de dans leur cite ou la camillus les assiegea. Durant & pendant celuy siege vng mai

Trahison
d'ung mai-
stre descolle
de la cite de
fulere.

Camillus
fait l'ye les
maistre des
colles fesser
par ses esco-
liers pour
sa trahison

Camillus
enuoye en
exil.

estre descolle qui auoit la charge des petis enfans dicelle ville euydant faire quelque
seruice agreable audit camillus. Vng iour faignit de mener lesditz enfans a les-
bat aux champs iouer & les conduisit hors de la cite de fulere, & les mena si auant
qu'ilz paruinrent iusques au lieu ou estoit lost & armee Des rommains. Et luy es-
tant Deuant camillus luy dist quil donnoit tous ses enfans pour prisonniers par
lesquelz il pourroit facilement auoir la victoire de la cite de Bues. Camillus au-
quel tous vices estoient souverainement desplaisans & principalement trahison
et trahison voyant la mauuaise de dud maistre descolle se fist prendre & l'ye les mais-
derriere le dos tout nud, & fist bailler a chascun desditz enfans Vne poignee de ver-
ges en luy disant. Pour ce quil te semble que Vertu & force soyent en moy deffailis
que ie ne puisse gagner & vaincre mes ennemys que par ta trahison & inuention cau-
telte tu yras en tel estat en la ville racompter aux citoyens que les rommains nont
point de coustume de Vser en leurs glorieux faitz de Vice & De fraude. Apres que
camillus eut ce dit il commanda aux enfans que chascun fut peine de la mort seffor-
ceast De le battre iusques au sang courant Et apres que les enfans leurent longue-
ment batu camillus se renuoya en telle maniere l'ye a faleria, & fist conduire les en-
fans avecques luy iusques Dedans la ville. Quant les citoyens virent ce fait &
congneurent la grande Vertu & constance Du capitaine rommain camillus. Par
leur conseil & Delibere aduis conclurent ensemble quil valloit mieulx & plus seur
et p'ouffitable leur seroit obeir a telz iustes & loyaux & Vertueux princes & obseruer
leurs De telle foy & clemence comme estoient les rommains que de eulx soubz met-
tre a Dautres ou de prendre gouvernement deulx mesmes. Lors incontinent esleu-
rent ambassadeurs expres lesquelz furent enuoyez Vers le senat a romme pour eulx
rendre & leur bailler la domination & gouvernement de leur cite pour du tout en fai-
re a leur plaisir & Voulente. Les ambassadeurs Doncques arriuez a romme firent
au senat leur ambassade & charge declarant que pour la seule Vertu & constance de
camillus ilz se rendoient obeissans & subgectz aux rommains. Voulans eulx gou-
uerner par telles loix & coustumes que le senat leur Voudroit bailler & ordonner.
Cestuy message par lesditz ambassadeurs fait le senat les receut & leur commanda
Viure selonc les loix & coustumes Des rommains. Apres celle victoire par camil-
lus obtenue & que luy retourne a romme a grant ioye receu de tout le peuple eut bon-
noralement fait & accompli Delphos le Veu Du senat en celuy temps se leua Vne
grant Discorde entre le senat & le peuple car le peuple Voulloit Debasser anlus Vir-
ginus & quintus Pomponius lesquelz auoient este tribuns deux ans passez. Et
a cause quilz estoient innocens & iustes & n'auoient fait aucune faulte en l'administra-
tion de leur office les anciens peres & le senat les Voulloient absoudre & Deffendre
mais a la fin l'ye & commotion du peuple eut plus de puissance que la clemence des
peres senateurs. Parquoy pomponius & virginus furent condampnez en grant
quantite & grosse somme d'argent pour laquelle chose ledit camillus blasma moult
le peuple. Ce fait Vng nomme lucus Apuleius fut cree tribun lequel incontinent
conceut grant ire contre camillus tellement quil le fist cond'ner en .xv. mille grais
De metal en disant quil scauoit bien quil les auoit Vsurpez en la guerre Veictane
Lors camillus non puissant De telle somme payer fut contraint De senfuyr en ar-

des & la Ville en exil. En ce mesmes temps les gaulles senons passerent en tusca-
ne & mirent le siege Deuant Vne cite nommee quinsy / tellement que les quinsiens qui
bonnement ne se pouoient plus deffendre deulx mesmes demanderent secours aux
rommains. Apres que les rommains se furent sur ce conseillez ilz enuoyerent am-
bassadeurs aux gaulles leur commandant quilz lenassent leur siege & se retirassent
paisiblement. Quant les ambassadeurs furent arrivez au camp des gaulles & fait
et expose leur message / lesdictz gaulles respondirent quilz croyoient bien que les
rommains estoient bien fors & paisans / & pource quilz se deliberasseent De secourir
leurs amis lespee au poing. Contreffois ilz ne rendoient point faire la paix avec
eulx moyennant que les rommains leur donnassent autant De terre en laquelle ilz
peussent demourer. Quant les rommains ouyrent celle responce & demande moult
furent courrouce / & pource se mirent en armes a lencontre des gaulles & delibere-
rent leur faire & luer grosse guerre.

Lors quant les gaulles virent les rommains leur auoir prepare la guer-
re iceulx gaulles despitz & enueneimez leuerent leur ost de quinsy & prin-
drent leur chemin vers romme / contre lesquelz les rommains voulans
de toute leur puissance resister enuoyerent certain nombre De legions a
lencontre & au Deuant diceulx gaulles au fleuve nomme Allia avec bien peu dordre
et petite prouision. Lors les gaulles rencontrerent la les rommains / lesquelz sen-
trestuturerent bataille les vngz contre les autres / & tellement combattirent que les ro-
mains firent vaincus & desconfitz par les gaulles. Et tout incontinent celle des-
confiture faicte les gaulles marcherent droit iusques a romme par telle impetuosi-
te & subdainete quilz prindrent romme Dassault. Et eulx voyans les senateurs
De romme au commencement leur firent grant honneur auant que aux dieux & a-
pres ilz les tuent tous & tout l'autre peuple / excepte ceulx qui se estoient retirez au ca-
pitolle lesquelz se deffendirent Et combien que par plusieurs fois les gaulles as-
saillissent le capitolle / toutesffois les ieunes rommains qui au dedans estoient se des-
fendirent & les rebouterent si bien que les gaulles laisserent & habandonnerent l'as-
sault Du capitolle & se applicuerent a courir le pays aux villes circonuoisines est
quilz arriuerent & vindrent iusques a la ville De ardea en laquelle estoit camillus
en exil / laquelle chose voyant les citoyens de ardea requierent camillus quil les sou-
liffist Deffendre contre lesdictz gaulles qui si impetueusement les assaillioient. Lors
ledit camillus print le plus quil peult de ceulx De la cite / & avec petite quantite de ci-
toyens saillit hors la ville a lencontre des gaullois sur lesquelz il fist tresgrant da-
mage & tuerie. Adonc tout subitement sorti en armes grant nombre de peuple hors
De romme & De Veiete qui estoient circonuoisins De romme / lesquelz tous d'ung
commun accord esleuerent Camillus pour leur Ducteur & capitaine. Apres donc-
ques que camillus eut fait grosse assemblee de gens darmes il assaillit les gaulles
en telle sorte & maniere quil les deffist & les mist presque tous a mort. Par celle vi-
ctoire & occision Des gaulles camillus non point seulement fist ce grant bien a la
cite de romme / mais aussi a cause que les Gaulles auoient mys a feu & a sang pres
que toute la ville De romme / les rommains par vng commun Desespoir estoient
deliberez De habandonner ladicte cite & aller Demourer en auens. Lors camil-

Les gaul-
les victoris-
euz contre
les romains.

Camillus
appelle dix
Victorieux
contre les
gaulles.

lus par la Vertueuse constance les fist retourner habiter & renforcer ladicte cite De romme . Et en ensuyuant les guerres Des citez qui estoient rebelles contre les romains il subiugua les eques / les Volces les latins / les herniciens / les nepesiens & plusieurs autres citez & regions . Apres quil eut ioinct & conquis beaucoup de nations aux rommains & quil eut grandement augmente & esleue de grosses puissances lempire & seigneurie De romme il mourut . Pour les causes susdictees camillus a merite estre glorieusement colloque & mys au triumphe de renommee & est digne entre les autres destre dignement loue / car ainsi que enuie lauot dechasse faulcment hors De romme / aussi Vertu & noblesse De courage luy ont remys gloire / louange et triumphe .

C De maullius torquatus .

De maullius
torquatus.



Mes les Deux susditz cincinnatus & torquatus benoit & De pres les suy-
uoit torquat⁹ lequel frappa & fist mourir son propre filz / & voulut plustost
mourir au eugle & en grant Douleur que la noblesse demourast au eugle a
cause de linobseruance de ses loix . Donc pour entendre son cas il est assa-
uoir que maullius torquatus fut filz Dung lucius maullius / lequel a cause quil se
monstroit dur Dentendement le pere lauot fait mener au Village Dont maullius
fut accuse Dung nomme pomponius . Et sachant cecy torquatus retourna a rom-
me & contraignit pomponius le spee en la main a iurer & promettre par serment quil
se deporteroit De ceste accusation laquelle contre son dit pere auoit faitte . Apres ce
les rommains Desirans de chasser hors Dytalie le demourant Des gaulles cree-
rent celuy torquatus dictateur comme maistre de noblesse lequel par auant se nomi-
moit titus maullius . Lequel ainsi Dictateur alla avec larmee romaine contre Ung
gaulle & toute son assemblee / lesquelz ainsi quilz cobatoient ensemble maullius tout
seul entre les cheualiers romains vint rigoreusement assaillir celuy gaulle qui pro-
uocateur estoit De la bataille Et eulx deux combatans ensemble maullius osta par
force Du col Du gaulle Une pierre & bague quil portoit & la mist a son col / pour la-
quelle chose il gaigna & acquist le nom De torquatus . Celle victoire ainsi obtenue
par torquatus luy retourne a romme fut cree & fait consul / & incōtinent enuoya son
colleque contre les latins / lesquelz par grant rebellion inferoient & faisoient durer
et aspre guerre aux rommains . Et pource que maullius torquatus estant principal
chief et Ducteur & gouverneur de celle bataille voyant & considerant que entre les
latins y eust grant prudence & Vertu De seigneurie . A ceste cause il commanda que
nul quelconques ne fust si hardy ne ose Daller en la bataille sans son conge . Adonc
son propre filz voyant quil pouoit seurement ruer sur les viures de leurs ennemis
et leur faire grant domage ayant sa compaignie a lauant garde toute preste / & voyant
Une grant compaignie Des ennemis assez pres De luy / De laquelle compaignie
estoit chief Ung nomme Metius geminus qui estoit tuscany lequel fist tant quil es-
meut titus maullius filz De torquatus a combattre en luy Disant parolles inuieiu-
ses tellement que titus maullius ne peult plus endurer telles grosses parolles inu-
rieuses . Marquoy luy indigne & Despite en son courage alla contre celuy capitaine
si impetueusement quil le vainquit & le tua sur le champ . Et ce fait titus maullius
sen retourna a tres grant ioye Vers son pere torquatus Auquel il racōpta la manie-

Torquatus
est consul

re & cause pour laquelle il auoit assaillz & occis ledit metius geminius Dux capitaine des latins ses ennemis Le pere torquatus oyant ceste chose irrité & desplaisant remōstra que c'estoit que de l'empire & dignité des consuls rommains / & de la transgression des commandemens diceulx consuls / & les peines qui en aduiennent / mesmes es affaires de la chose publique rommaine . Apres que torquatus eut fait a son dit filz telles remōstrances & responces il fist appeller vng boursier auquel commanda en sa presence coupper la teste De son filz titus mauius .

Torquatus fait coupper la teste a son filz q̄ auoit excede son commandement.



Quelle digne ordonnance est celle des loix pour le bien publicque constituées & establies combien que celle ordonnance susdicte fust triste & tresdure / touteffois elle est vtile / mesmes quāt au fait de la guerre / car maintes fois fault obseruer & garder les edictz & commandemens faitz lon

pert vne bataille qui sera cause de perdre tout vng pays . Et pourtāt cicero a ce propos au premier De ses offices dit . Atqz in re publica maxime conseruanda sunt iura belli . C'est a dire / certainement les loix / droitz & commandemens fais es batailles sont a obseruer & garder / mesmement quāt cest pour la chose publique / tout ainsi que vne chose qui est la plus necessaire au salut commun .

Le dit de cicero en ses offices.

De publius Decius .



Mes celui torquatus ie vy lung & lautre decius / lesquelz ouurirent avecques leur poitrine & dure mort les batailles des ennemis / & pour ce a pleine ne & haulte voix ie criay en disant . Offier & piteux veu lequel conduysit et offrit le pere & le filz a vne mesme mort comme sensuyt .

De publi⁹ decius consul rommain.

E Durant la guerre & bataille latine la estans cōsulz titus mauius torquatus mauius & publi⁹ decius colleague avec luy . Il aduint q̄ vne nuyt tous deux songerent quilz veoient vng grant homme & dune grande reuerence lequel leur disoit par la part des Dieux que leur intention estoit que a la plus prochaine bataille dung des costez estoit mort le consul . Et de lautre estoit vaincue & deffaite l'armee . Quant le matin fut venu que les Deux consuls furent ensemble ilz se Declairerent lung a lautre les songes quilz auoient songez . Et pour ce apres que ilz eurent fais leurs sacrifices ilz delibērerent de ne dōner occasion a leurs gens dauoir aucune crainte quant ce vien droit le iour De la bataille Et avec ce conceurent & aduiserent que la corne & aeste dung des Deux consuls se commencerent a esmouuoir & avec toute sa compaignie en se recomandāt aux dieux entreroit en la bataille . Apres celle cōclusiō entre les deux cōsulz faicte le iour de la bataille venu les armees dung coste & dautre estā prestes de cōbatre le signe semōstra du coste de decius . Lors decius incōtinent en se voult aux dieux se getta au milieu de ses ennemis la ou il vit q̄ y auoit la pl⁹ grāde foule & presse . Auq̄l lieu il cōbatit vertueusement Adonc les rommains voyans leur capitaine estre si vertueux & hardy chascun seuerua endroit soy De faire son deuoir / touteffois fut ledict decius si oppresse & enuironne De ses ennemis quil mourut en la bataille & en mourant quil laissa la victoire a son compaignon torquatus .



D Aueil & semblable exemple suruiut son filz publius decius . Lequel apant triumphe De la victorieuse conqueste Des samnites par luy faictes . Apres quil eut consacrer les despoilles diceulx samnites a la Deesse Ceres fut fait et cre consul avecq̄s fabius maximus & tous les deux en

uoyez a la terrible guerre laquelle eurent les rommains a l'encontre Des gaullois/ samnites / cimbrois & tuscans lesquels auoient conuie tous ensemble inferer guerre mortelle & destruction au peuple rommain. En laquelle bataille publius estant voyant les rommains fuyans considerant que par quelconque maniere par paroles ou par aultuy moyen il ne pouoit ses gens rassembler / & quil eut entre soy mesmes cōclud combattre il appella marcus liuius & luy dist que par le commencement il se vouoit aux dieux. Doncques apres cedit publius decius avecq's grande foudrai nete & impetuosite se retourna rudement a l'encontre de ses ennemis & en combattant virillement & faisant grans & merueilleux faitz darmes gaigna & eut la victoire & fut occis en la bataille & laissa honneur a son compaignon fabius maximus.

De marcus curius.

De marcus curius.



Quant apres ces deux dignes & tresdeuotz cōsulz decius estoit marcus curius non moyen deuot & amateur de la prouince que furent les aultres dessusditz. Lequel emplit le terrible miroir de soy & de ses armes lequel sapparut a romme saillant au milieu du pertuis Burde. Et pour Venir au fait dudit marcus curius il est a entendre q'denant laspie & cruelle guerre des herniciens Il sapparut a romme vne tresgrande ouuerture en terre, laquelle le peuple de romme sessaya plusieurs fois a emplir ce que iamais ne sceurent faire mais au contraire de iour en iour croissoit. Pour laquelle chose le senat demanda conseil aux diuinateurs. Lesquelz faisans prieres & requestes aux dieux de leur monstrier & declarer ce quilz auoient a faire en ce cas affin que ladicte fosse fust remplie. Lors a celle supplicatiō & requeste fut aux diuinateurs respondu p' vne voix incongneue que celle fosse vouloit & signifioit celle chose par laquelle les rommains estoient plus puissans que les hommes les armes & les vertuz. Se doubtant doncques le peuple rommain de celle responce marcus curius repunt les rommains en leur disant et declarant que les rommains nauoient nulle chose par laquelle ilz fussent fors si non que les hommes les armes & leurs vertuz. Et incontinent sen alla armer le plus triumpbant pompeux & goitier quil peult & monta a cheual aussi ioyeusement comme sil deust aller avec les dieux & sen alla getter au milieu de ladicte fosse / & aussi tost quil fut dedans la fosse fut pleine & close. Et ainsi par la mort De curius romme fut sauuee.

Die de nō estans en guerre contre les Sabins.



Dies celui curius estoient numinius laubius & octilius / & en leur compaignie titus flauinius lequel avecques les puissances rommaines & subtilitez vainquit le peuple grec mais encores plus avec pitie & clemence car durant la guerre sabinienne numinius fut fait consul & par le senat enuoye cōtre les sabins / lequel apres quil eut long temps tenu le siege a lencōtre d'eulx il leur fit vne impetueuse bataille quil les desconfit & luy retourne victorieux triumpha de dans romme laquelle conqueste & victoire par ledit numinius faicte porta grāt prouffit & honneur au peuple rommain / mais plus grāde encores fut celle quil fist par saprudence & eloquence quant a la premiere esmeute qui fut entre le senat & le peuple rommain Et quilz estoient desia venus iusques aux armes il les pacifia & mist paix & accord entre eulx avec vng tresdoux & beau langage. Pour laquelle chose par droit & vraye raison on le doit nommer conseruateur & confirmateur de la chose pu

blisque romaine. Et par ainsi ledit numinius demeure fameux & plain de bonne renommee & mesmement p sa grande cōtenance/car sil eust voulu il auoit eu le moye plusieurs fois de s'enrichir/mais quāt vint a sa mort il nauoit dequoy se faire enter rer ne ensepuelir & fallut que le peuple le fist enterrer. Aucuns autres veulent dire que ce ne fut pas numinius dont nous vendōs de parler & que cestoit nemius disans que lucius numinius fut celuy qui fut enuoye consul contre ceulx de achare lesquelz il vainquit & de celle victoire il eut tant de pillage & de richesses que toutes les pta les sen sentirent & peurent gaing & prouffit excepte seullement la maison De lucius numinius laquelle auoit vaincus & suppeditez comme escript cicero en ses parado xis & iustinus au vingt & quatriesme de bellis. Laquelle oeuvre fut moult vtile & grandement prouffitāble a la chose publicque De romme & donna cause a lucius numinius De fameuse & perpetuelle renommee & vertueuse gloire.

De marcus launius.

D second lieu Des susditz estoit marcus launius. Et pour congnoistre son fait il fault entendre que les rommains faisans guerre contre les tharrentins pirrhus roy des epirotois vint au secours de tharente contre lesditz rommains & amena grant nōbre de gens de guerre & de elephans avec luy. Lors les rommains voyans telle puissance a lencontre Deulx enuoyerent lesditz marcus launius contre celuy pirrhus. Et quant launius avec larmee romaine fut aux champs le centurion confidius qui collegue & compaignon estoit de launius contrainit en telle sorte larmee de pirrhus q si ne eust este lesmeute Des grāds elephans par lesquelz les batailles des rommains furent troublees & empeschees & leurs cheuaults espouentez leurs ennemys les rommains neussent point este oc cis & desconfitz. Mais combien que pirrhus demourast au superieur Touthois dautant quil appartenoit aux cheualiers rommains ilz firent si noblement leur De uoir que ne en gagnant ne en perdant iamais ne tournerent le dos pour foyr/ains apres & en oultre ceulx qui Demouroient mors ilz monstroient a leur Disaige tres grande ferocite.

De actilius colatinus.

T tiers lieu ensuyuant ledit actilius amena meilleure fortune que celuy launianus a la cite & seigneurie de romme/car en continuant la premiere bataille punique estant liste de sicille donnee a la faueur & societe des carthaginois ledit actilius colatinus fut enuoye capitaine de larmee contre les carthaginois. Et apres quil fut arriue en sicille il gagna principalement ethna/die pana/silibeo arigento & panorme noble & puissante cite principale De liste & les mist soubs la iurisdiction des rommains. Et apres Venāt contre larmee de hamilchar duc des carthaginois lequel amenoit avec luy vne grāde quātite de nauires a la bataille le gagna & vainquit/pour laqelle victoire fut toute liste de sicille reduie subiecte aux romains. Daultre cestuy actilius eut vng autre marc actilius glabrio come escript tit liu au. vi. liure de bello macedonico/ & iustini au. xxxi. Cestuy actilius glabrio vainquit le roy anthiocus & cacciolus de grece recourāt les citez plus occupees. Et apres ce il vainquit les etheoles/la ou de anthiocus & des etheoles il rapporta triumphe. Car non seullement pour vne telle oeuvre il fist & acquist tres grande

De actilius
colatinus.

Estimée & prouffite Mais avecques ce il adionsta au bien publicque rommain grande gloire & honneur.

Quint^s fla
minius con
sul.



Le dernier lieu apres les dessus nommez estoit quintus flaminius lequel apres la grande fureur De la guerre punique fut constitue & creé consul. Et pource que en celuy temps Philippes roy de macedoine se estoit esmeu & auoit esleue guerre aux rommains flaminius fut par le senat enuoyé du chef & capitaine & principal chief de l'armee rommaine contre le Roy philippe & habida tyrant des lacedemonois. Lors incontinent que flaminius fut arrive en grece il continua guerre long temps contre lesditz deux princes & a l'encontre de plusieurs lesquelz se estoient aliez & vnies avec ledit philippes & habide voulans plusost soustenir l'innimitie des grecz que l'amitie des rommains quintus flaminius demoura contre eulx tous vainqueur tant des vngz que des autres. Apres quil eut subiugué ledit roy philippes il congrega les principaulx citoyens de toutes les citez de grece lesquelz il auoit vaincues & conquises & leur commanda quilz comparussent tous a vng iour certain par luy assigné & ordonné pour ouyr la volente du senat/lesquelz apres quilz furent au iour determine arrivez & venus a rōme avecques vne moult grande de crainte attendans la sentence du senat par la voix du cōsul flaminius Ainsi que escript Valere au septiesme chapitre de son quatriesme liure. Apres que flaminius eut fait faire silence il prononça telle sentence. Senatus populusq; romanus & titus quintus flaminius imperator omnes grece vrbes que sub Dictione philippi regis fuerunt liberati. Cest a dire le senat & le peuple rommain & titre quinte flaminius empereur met a plainne deliurance & liberte toutes les citez lesquelles ont este soubz la uictoire & domination du roy philippes. Ceste sentence plainne de grant clemence & de pitie ne fist pas seulement confermer les courages Des grecz a la foy & obeissance des rommains/mais encores il fut diuulgue par tout le pays de grece en telle sorte & maniere que toute l'uniuerselle grece voulut estre dessoubz le gouvernement Des rommains. Pour lesquelles oeuvres flaminius retourna a romme raisonnablement receu a grant honneur & ioye glorieusement triumpha trois iours entiers.

¶ De pompilius.

De pompi
lius.



Des celuy titus quintus flaminius ie Vy triumphe au chariot de renommez celuy lequel ceignit le roy De sirie d'ung grant & magnanime cercle & apres avecques sa langue & avecques son front & auctorite le contrainct & mena a sa volente. Et pour entendre l'exposition De ce ainsi que Dit iustinus au trente & quatriesme De bellis extremis. Anthiocus roy De sirie oyant esmeu la guerre contre le peuple rommain ptholomeus roy De gypte son neveu ne de sa seur & alie & compaignon Des rommains enuoya audit anthiocus son oncle par vng ambassadeur luy Dire quil se deportast de la guerre de gypte & que sil estoit entre au royaulme quil sen retourmast en arriere. Quant pompilius eut expose son ambassade audit Roy anthiocus voyant que le roy luy auoit dit pour prolonger le temps quil sen conseileroit a ses amys pompilius fist vng grant cercle d'une verge quil tenoit & commanda a Anthiocus quil se mist avecques tous ses amys Dedans celuy cercle & luy rendist briefue responce. Lors anthiocus fut si remply De paour quil se Declaira Vouloir obeir au Senat & subject aux Rommains.

De maullius capitolius.



Tout au plus pres en suruât celuy pompilius estoit celuy qui arme tout seul deffendit Vne montaigne/ De laquelle il fut apres par ses ennemyz gette & suspendu. Ce fut maullius capitolius lequel apans les gaulles senons prinse la cite de romme par le conseil des Vieulx peres senateurs. Tous les ieunes hommes de romme coururent a la deffence moult virillement. Lors aduint que Vne nuyt les gaulles assaillirent ledit lieu avecques force descheles/ adoncques grande quantite dorsons quil la estoient oyans le bruyt sesmeurent a crier. Pour laquelle chose maullius sesueilla & diligement se arma avec beaucoup de rommains & saillibaux deffences & combatit aspiement contre les gaulles & fist Vng grant meurtre & occision diceulx. Pour laquelle chose il fut grandement loue & luy fut incontinent donne Vne maison dedâs le capitolle Et pour cest affaire fut nomme maullius capitolius. Apres que maullius eut receu tant de bien & dhonneur il fut surprens dorgueil tellement quil cherchoit les moyens de se faire seigneur De romme. Lors incontinent quon congneut son secret il fut prins & mene en prison/ & apres pour la faueur du peuple il en fut mys dehors. Neantmoins il estoit tousiours obstine en son propos/ pour laquelle chose quât ce fut sceu par marcus & quintus publius qui lors estoient tribuns du peuple ilz le firent mourir/ côme plus amplement il appert au triumphe de la mort en lhistoire dudit maullius. Apres la mort duquel lesditz tribuns firent abatre sa maison que on luy auoit par auant bailliee & contraignirent les maillies De iurer que iamais nul De la lignee ne se feroit nommer De la maison capitolius.

Quant? capitolius.

Dictoire de maullius cōtre les gaulles.

La mort de maullius.

De oratius cocles.



Pres celuy capitolius iapperceuz celuy lequel souloit deffendre le pont Du tybre cōtre tous les tuscans lesqz estoient assemblez pour Vouloir prendre celuy pont. Cestoit le Vertueux & hardy oratius/ car au tēps que furent dechassez les tarquins hors de rōme p brutus (ainsi q auons dit p auant) tarquin loigneilleux sen fuyt a Dorfenna roy des tuscans leq regnoit lors & tenoit sa residence en la cite de quisy/ & Venu a luy avec pierres & plusieurs raisons lesmeut a luy apder a faire la guerre aux rōmains Car porfenna cōsentant & se accordât a tarquin fist Vne grāde assemblee de gens de guerre & alla cōtre les rōmains lesquelz il trouua despourneuz & pour ce les mist en si grāt paour quilz nauoient quasi autre refuge que de eulx en fuyr. Et ainsi quilz estoient en ceste grande guerre & crainte porfenna & tarquin arriuerent avecques leur armee/ & de premiere face assiegerent rōme quasi Deuant que les rōmains sen apperceussent. Et lors a laduanture se trouua a la garde Du pont sublice (lequel maintenant est rompu dessoubz le pont saint angel) Vng rōmain nomme oratius cocles avecques Vng nombre de gens darmes lesquelz aussi tost quilz virent leurs ennemyz commencerēt a eulx enfouyr en gettant leurs barnois. Ce que voyant oratius & quil ne pouoit plus soustenir la bataille a cause de ses gens qui ainsi senfuyoient cōmença a dire a deux qui estoient avecques luy luy nōme spurius lertius & lautre terminius quilz trouuassent maniere avecques du fer & du feu De rompre ledit pont & que luy tout seul autant que possible seroit a resister touchant Vng homme soustiendroit la bataille & limpetueux assaut

De oratius cocles.

des tuscains. Adonc il se mist auant au bout du pont & cōmença la bataille & cōbatit tres vertueusement tant que ledit pont fust rompu & abatu. Et apres quil cōgneut par signes faitz par les rommains que ledit pont estoit rompu il sen retourna arriere & se getta dedans le tybre & se sauua & les rommains avec luy par sa hardiesse.

¶ De mutius capus.



Muant oratius ie vy vng aultre qui avec die & art louable & engin au milieu des compaignies ennemyes en vain esmeut sa Digne main & apres celle mesmes il brusta si fort courrouce en soy mesmes & en son courrouce quil ne sentit ne brusleure ne la douleur. Et pour mieulx lentendre il est assauoir que apres que oratius nageant par le tybre retourna a rōme porfenna mist le siege autour de rōme & cōmanda que ledit siege fust entretenu & continue/ & pource quil fut la long temps comme vint en grant necessite de famine/ par laquelle chose ilz estoient contrains dedans romme De mourir De faim ou quilz se rendissent en la mercy de porfenna. Estans donc les rommains en ceste grande necessite vng ieune homme rommain nomme capus mutius se delibera mourir & tuer le roy Porfenna pour deliurer la prouince & demanda conge aux rōmains quil peust aller au camp des ennemyes / ce que luy fut octroye. Et pource il sortit hors de romme & sen ala au camp diceulx ennemyes la ou il vit le scribe & le grāt prestre du roy porfenna vestu de pourpre & cydant que par le beau & riche habillēmēt que ce fust ledit roy il se approcha de luy & incontinent le tua. Pour lequel meurtre mutius fut incontinent prins & mene deuant ledit porfenna/ lors le voyant si ieune luy Demanda qui il estoit. Adonc mutius sans estre aucunement effroye luy dist telles paroles. Je suis citoyen rommain que lon nomme Capus mutius/ & moy ton ennemy ay voulu tuer mon ennemy & iay failluy/ mais il ya apres moy grande compaignie de iouuenceulx qui sont de ceste entreprinse iuree & promise. Le roy porfenna dōcques esbahy & courrouce pour ces paroles craignāt le fist entourner de ces darmes en le menassant de le faire mourir par tourmens sil ne declairoit les trahisons lesquelles il disoit luy estre appareillees. Lors mutius estendit sa main au feu qui la estoit appreste pour faire sacrifice & la laissa brusler ne iamais ne la retira tant quelle fust toute bruslee. Adoncques le roy voyant celle grande constance Du tout craintif laissa & leua le siege & fist appointment avecques les rommains & Donna conge a Mutius en luy Disant. Va ten seurement ie te laisse pour ta grande Vertu franc & Deliure. Mutius lors print conge Dudit roy Porfenna & puis sen retourna a Romme la ou raisonnablement il fut en tresgrant honneur receu de tout le peuple & senat rommain & le roy porfenna qui auoit veu la constāce De mutius fist paix aux rōmains en ostant toute rancune qui pouoit estre entre eulx & sen retourna avecques son armye a quinsy Dont il estoit premierement party.

¶ De duellus et quintus luctacius catulus.



Dres mutius supuoit celuy lequel le premier se monstra estre vainqueur contre les carthaginois. Et avec luy venoit mesmement lautre lequel auoit rompu & disperse les nauires africains entre sicile & sardaine. Pour ceste intelligence il est a scauoir que duellus & quintus luctacius catulus doiuent deuement proceder avecques les autres Dessusditz arriuaans au triumphe

De mutius capus.

Mutius met sa main au feu

De duellus.

de renommee. Car les rommains ayans avecques les carthaginois propose donner secours a deux citez differentes en l'isle de sicille. Cest assavoir a onessua & siracusa ou fut le premier commencement de la guerre punique. Du coste des rommains fut enuoye capitaine de l'armee Quintus duellus. Et du coste Des carthaginois fut enuoye milconus. Lors sachant duellus que les carthaginois estoient trespuissans par mer ordonna manieres de nauires lesquelles estoient plus fortes & meilleures a la bataille quelles n'estoient belles. Avecques ce il fist faire des ancrs de fer pour getter dedans les nauires des ennemys pour les enchaîner & ioindre quant il viendroit a la bataille. Apres ce il se rencontra avec ses ennemys / lequel fist getter de ces dictes ancrs dedans les nauires diceulx ses ennemys. Et lors comba- Victoire ob
tenue p' duel
lus contre
ceulx de car
thage.
trent long temps ensemble / tellement que duellus demoura Victorieux / furent les carthaginois pris prisonniers excepte la gallec de milconus lequel sen fuyt & retourna a carthage. Et luy arriue il exposa au senat des carthaginois la disposition De l'armee des rommains en leur demandant conseil que en se trouuant en tel estat quil leur sembloit que lors il eust deu faire. Adonc les carthaginois respondirent que en se trouuant en tel estat il deuoit combattre / & il leur respondit que ainsi auoit il fait & quil se estoit combattu & auoit perdu la bataille ou il se sauua / car sil eust autrement fait les carthaginois leussent fait mourir selon l'ordonnance de long temps constituée a ceulx qui estoient vaincus en bataille a la mer. Estant apres la premiere guerre punique longuement duree & par plusieurs ans & diuerses manieres combattu l'une partie & l'autre voulant chascune des deux puissances essayer de mettre fin chascune dicelles fist Vne tresgrande armee desiblerans deoir la fin dicelle guerre. Adonc les rommains preparerent trois cens nauires soubz le gouvernement & charge de quintus luctacius catulus. Et les carthaginois soubz l'administration & conduite Dudit milconus. Tantost apres les deux puissantes armees combattrent ensemble aupres Des isles De egatte entre Sicille & sardaigne / mais a la fin catulus demoura superieur & vainquit en prenant les nauires des Carthaginois lesquels en les menant estans les hommes prisonniers les rommains furent moult ioyeux Pour laquelle chose les carthaginois furent contrains De faire paix & appointement avecques les Rommains & leur laisser toutes les ysls qui sont situees entre ytalie & affricque. Et oultre ce toutes les champaignes & aussi toutes les espaignes lesquelles sont De la le fleuve pberus.

De apius claudius.

En supuant celuy catulus & les autres susditz ie cogneuz apius claudius. Apius claudius lequel avec ses peulx habituez & priuez de lumiere furent griez & molestez a l'habile & instable peuple. Donc pour mieulx entendre ceste sentece il est a scauoir q' celuy apius claudius fut ne de sabine. Et d'autant q' pouoit il prohiboit & engardoit que les sabinois ne meussent guerre aux rommains. A ceste cause le peuple de sabine le boutut occire / pour lequel dangier euit il sen fuyt de sabine & sen alla a romme. Tantost apres quil fut la arriue il fut fait citoyen & nombre entre lordre patricius. Apres ce miraculeusement il deuint auugle / car celuy apius claudius corrompit par argent Deux prestres / & fist tant enuers eulx que ilz enseruierent aux serfs publiques les ceremonies De hercules. Cestuy Dont Varron

Apus clau
dius sabi
nien.

Aprus des
uint auen
gle.

quit en bataille Vertueusement les samnites les osernes & autres deuant q̄ deuint auengle. Et apres quil fut auengle & que ia long temps auoit dure la guerre De pirrhus roy des epirotois Voulans les rommains faire appointement avec luy ap̄s se fist porter au senat ou la Vertueusement persuadoit aux rommains les conditions De paix baillees par pirrhus. Ap̄us fut encores tousiours moleste & grief au peuple/car Voulans plusieurs fois le peuple que on communiquast la dignite consulaire Ap̄us incessamment & courageusement resistoit. Encores ap̄us est digne De commendation De renommee par le Digne ediffice quil fist Du chemin pave De pierres a brindis. Et pareillement par les conduitz des eaues / par lesquelz Vient leaue Du fleuve habondamment en romme.

De capus pompeius.

De capus
pompeius.



Dignant & au plus pres ensuyuant celsuy ap̄us claudius auengle supuoit Vng autre avec semblant doulx & mansuef lequel si neust este que sa lumiere & gloire faillit a la fin / par aduenture eust este le premier entre les hommes fameux / mais certainement il fut tel q̄ tous ensemble furent ces trois at̄hebiens Cestassauoir bachus / hercules & epaminondas / & Veritablement a confermer la gloire & trop viure ce termine assez le pire. Dōc pour entēdre & auoir la declaration de ce ientēs de capus p̄peius auq̄l a cause des hautesaines & singulieres Vertus qui en luy estoiet fut octroye & attribue le surnō de grant la ou on peult entēdre de sa Vie principallemēt les manieres & mansuetude q̄ eut ledit p̄pee en deux sortes / l'une par propre nature & cōdition Car il estoit piteux & tresclēmēt / de laq̄lle pitie & clemence est faicte apparence & clere demōstrance quant p̄pee en dirachie cōbatant contre ce sar p̄ pitie ne Voulut supure ledit cesar leq̄l sen fuyoit a cause que lors il ne occist tant de rommains la ou cesar iura que p̄pee ne scauoit plus vaincre. L'autre mansuete et clemence euidāment est par accident / car estant p̄pee vaincu en pharsalie il estoit cōuenant & expedient q̄l deposast tout son affaire & toute sa ferocite la ou licitement se peult faindie estre tresdoulx & amiable Et q̄ sil neust este a la fin vaincu cōdignemēt il eust este le premier en gloire / car nul autre rommain (quāt tout son affaire seroit double) ne fist iamais tāt de faitz darmes q̄ fist p̄pee tout seul. On peult encores dire que pompee auoit este tel au bien publicque de romme que furent a thebes hercules / bachus & epaminondas / car bachus rendoit aux thebains les Dieux subgectz & les autres peuples. Pompee vainquit & subiugua a l'empire de romme les occidentales & septentrionnelles regions la ou estant la secille occupee des dessus nommez de scilla supuant pompee son entreprinse Vertueusement la recouura deulx. En apres ayant pompee Domination Vng entre les autres dessus escriptz ensemble avec iarbas occupe numida et ottea osta a masinisse son royaume Et retourne pompee a romme triump̄a Deulx estant De laage De Vingt & quatre ans / & ensuyuant apres la dure & aspre guerre De seroitres & autres proconsulz lesquelz auoient sup̄uy le party de marius pompee en espaigne les dechassa & vainquit. Et en ce tēps estant grant nōbie de pirates lesquelz pillioient lune & lautre mer en prenant les viures qui venoient a romme laquelle chose estoit aux rommains Vne grande moleste pompee les contraignit deulx rendre aux rommains & les vainquit en quarante iours. Apres pompee se tourna Vers orient ou il vainquit le roy Mitridates

roy de pont & le roy tigrane de armenie & diceulx triumpfant a romme menoit De
uant luy le filz de tigrane & les filz de mitridates & aristobolus roy Des iuifz/au/ Dictoires
quel triumphe iamais on ne vit si grant goire ne pompe & le supuoit apres mitrida obtenues p
tes & les peuples quil auoit cōquis Il vainquit apres les albanois/les volques/ pompeius.
les hermiens/le syriens les feniciens/les caspes/les bofferains & les iuifz ceulx
qui habitoient la mer rouge/la mer arabique & la mer sicanie Et fut pompee le pre
mier empereur rommain qui iamais en ces lieux menast les enseignes rommaines
la ou deuement pompee estoit le superieur en la guerre ciuille & sans nulle Doubte
cestoit le plus fameux & renomme de tout le peuple rommain. Toutefois quelle
fut son pssue/cela est assez cler & notoire Parquoy ie dis que le trop long Viure est
pire que le plus brief selon & en ensuyuant la sentēce de cicero faisant mention de pria
mus metellus & capus pompeius lequel quāt il fut malade a Naples fil fust mort
il neust point tant encouru de calamitez & de miseres comme dit tulle en parlant de
celle maladie en disant ces parolles. Si celluy homme pompee eust este extainct &
frustre des bonnes choses aux maulx neust point deffailly/mesme de miseras
bletez. Certainement iulius cesar voulut mourir en celluy temps que pompee fut
occis craignant que sa gloire ne diminuast en sa Vieillesse.

C De lucius cornelius scilla.

Dies celluy pompee ie Vy Vng autre lequel estoit pour ladiuenir proffita/ Lucius cor
ble/& eut tost & legierement renomme a la fleur de son aage Cestoit lu/ nel? scilla
cius cornelius scilla/car luy estant petit en maillor luy apparut Vne fem
me laquelle luy dist. Salut apres tu enfant a toy & a la chose publique heu
reux/& incontinent ces parolles dictes elle sesuanouyt. Lesquelles scilla apres Ve
rifia bien amplement lors quil contraignit marius a mourir par edict perpetuel.
Luy mesmes se escriuit & nomma bien heureux. Neantmoins entre tous les sur
noms qui se puissent attribuer aux hommes il ny en a nul qui si tost se puisse perdre
que felicitē estant lhomme subgett a infiniz dangiers desquelz le moindre qui puisse
Venir est suffisant a oster tout lestat De felicitē. Scilla doncques estant questeur
dessoubz capus marius combatant vaillamment contre Jugurta lequel auoit par
la Volente de boccus roy de mauritanie esmeu grande guerre aux rommains Ala
fin il contraignit Boccus a rendre Jugurta prisonnier a marius Et mesme Dictoires ob
a la guerre cymbrica & des tridesques il se porta si vaillamment combatant quil do tenue par
na occasion quon le reputast homme digne de louenge/& apres il fut esleu contre mi scilla.
tridates lequel il vainquit & principalement archilaus son prefect aupres de Athe
nes/& vainquit pareillement les samnites & alpius/& rendit le roy paulme de capa
doce au roy ariobarse. Apres ce vindrent les discentions ciuilles/comme il soit ain
si que publye suplicie tribun du peuple & a la requeste de marius vouloit reuocquer
tous les bannys & Deposer scilla De la prouince de mitridates & en son lieu estre
capus marius A laquelle chose resistant quinte pompilie suplice occist le filz de po
pilius/lequel estoit gendre De scilla & assambla son armee & retourna a romme Et
apres quil fut entre en la Ville il occist sulpitius & chassa hors marius Et apres que
romme fut pacifiee il alla a lencontre de mitridates & le vainquit Puis sen retour
na en ytalie & combatant contre corbanus le vainquit/& apres dechassa hors dptar

lle Carbonus / & luy retourne a romme print la dictature perpetuelle. Apres il ordonna la cite de romme & myst la table & la prescription / & cela fait delaisa la dictature & sen alla au royaume apozute & peu apres il mourut.



Autant que celluy scilla sest monstre rude & cruel aux armes celluy qui le supuoit sest monstre brayement en sa face estre bening si qu'on ne scauoit discerner lequel fut a iuger meilleur ou plus souffisant en duc & conducteur ou cheualier combatant. Pour entendre la substance susdicte il est a scauoir quelle fut la grant cruaulte & seuerite de scilla oultre les tables de la prescription / ce que plutarque demonstre en sa vie quant il Descript Vng metellus auoir dit a scilla ces parolles pracondes & plaines de fureur. Qui est celluy qui sera la fin des maux a present sur le commun populaire rommain regnant. Auquel scilla respondit quil nen estoit encores point venu le temps. Florus recite que scilla auoit fait mourir en Vng iour sur Vng chemin huit mille hommes a grande cruaulte / entre lesquelz estoient tous les prestins & plusieurs nobles des rommains entre lesquelz fut marius moult honnorable citoyen De lordre patrice Auquel scilla fist couper toutes les deux mains & les bras / les oreilles & le nez / & puis luy fist creuer les deux yeulx. Et apres tous ces tourmens a la fin le fist cruellement mourir dont raisonnement fut scilla cruel appelle.

De Valerius corvinus.



Alere aussi escript de celle mesme cruaulte disant que apant sarpedon mene cathon son parent a la maison de scilla pour luy complaire. Et combien que cathon fust ieune & adolescent daage voyant tant de testes dhommes mors a lenree de la maison de scilla il demada a sarpedon Vng baston pour occire scilla en voyant q nul autre rommain nauoit extirpe tat de cruaulte. Serceement il fault entendre q en trois manieres se peult interpreter la sentence des vers precedens. La premiere est q ientens de Valerius corvinus lequel militant dessoubz camillus alla en la guerre galicane & lors estat Vng galicien prouocateur a la guerre tous les rommains marius Valerius alla a lencontre de luy & en combatant Vng corbeau se mist sur sa teste & faisoit grant dommaige au gaulle en telle sorte que a la parfin Valerius demoura superieur & a cause De cedit corbeau fut nomme corvinus Et apres croissant en Vertus iusques en laage de .xxiij. ans fut fait consul / laquelle chose nestoit iamais a nul rommain aduenue & en cestuy consulat il triumpha en romme des Volsquins / des samnites & campanes. Aussi ie dis que titus manlius torquatus & marcus Valerius corvinus furent premierement Dignes cheualiers & apres tresbons capitaines disant que par ceste interpretation ainsi sexprimet mesditz vers / & Dautant que scilla fut dur & seuer aux armes dautant celluy qui supuoit en ordre dudit triumphe de renommee / cest assauoir Valerius corvinus estoit doulx & benign / & ne scay sil est a iuger meilleur conducteur ou cheualier a la bataille. Lautre interpretation est quon peult predire en laage de .xxiij. ans seullement cheualier & non capitaine comme pompee qui alla en affricque contre hiarbas & demetrius & luy les ayant vaincuz retournant a romme triumpha deulx Et pour ce ie dis que dautant que scilla fut cruel aux armes dautant celluy qui le preferoit au desusdit triumphe / cest assauoir pompee estoit doulx & benign & ne scay sil est iuger meil-

Cruaulte de scilla que recite florus dont fut appelle cruel.

De Valerius corvinus.

Corvinus est en consul en laage de .xxiii. ans.

leur conducteur ou cheualier ayant triumphe quant il estoit seulement cheualier. Combien fust grande la benignite de pompee on le peult assez comprendre par l'universelle benivolence a luy portee de tout le peuple, laquelle fut telle que cesar en ses dignes triumphe ne voulut point porter l'ymage de pompee Dessus le chariot de paour que le peuple mesmement la iuuenute rommaine ne seismeust a l'encontre de luy Mais au contraire il porta achilles mort pour donner recreation aux romains.

L tierce & Derniere interpretation que ientendz aussi cest de iulius cesar car a comparer cathon & cesar cathon prouocqua a soy la benivolence des romains avec sa rudesse Et cesar avec benignite & clemence, laquelle pareillement il monstra en la bataille pharsalicque quant il cria a ses cheualiers. *Parcite ciuibus.* Cest a dire espargnez les citoyens. Et selon ceste introduction d'autant que scilla fut seuer & cruel aux armes d'autant celluy qui le supuoit estoit doux & benign. Et ne scay si est a iuger meilleur capitaine ou cheualier Et pour ce confermer avec flozus lequel escript De la bataille pharsalicque entre pompee & Cesar disant que cesar fut moptienier entre imperateur & simple cheualier. Il reste donc & laisse a selection & arbitre de ceulx cy ou des autres susditz. Cōbien qu'on pourroit dire que ie ayant fait mention en autres passages de cesar & de pompee Si entendore en ce lieu encores en parler ce seroit redicte & superfluite ie dys q non car ie veulx & entēdz seulement a l'exēple de ceulx cy monstres la grant cruaulte de scilla auoir este si tresgrande quelle peult estre estimee plus grande que l'enueu se Benignite de ceulx cy.

De lucius Voluminus.

Dres scilla Valerius coruinus venoit ce noble lucius voluminus digne d'autre & excellente louenge & Vertu lequel en bien orant oppressa la maligne tumeur laquelle paruenoit Du sang corrompu. Pour mieulx donc entendre ce texte il est assauoir que lucius voluminus tresgrant homme rommain & excellent au fait des armes fut esleu consul contre les samnites & les tuscains. Et apres ce que par son moyen cessala influence pestifere qui en romme estoit Car estant la cite de romme fort assailie & oppresse de peste lucius voluminus consilia au peuple rommain quil se faillist retourner aux dieux & pour ce delibererent les romains denuoyer au dieu esculapius ambassadeurs & en esleurent dix desquelz le premier estoit luctus. Lors que furent lesditz ambassadeurs au temple & eurent offert deuotement leurs prieres de dessoubz l'ymage desculapius saillit soudainement Vng serpent plustost honnorable en soy que horrible & en cheminant tout bellement paruint aux nauires des romains & la il se coucha au tabernacle dudit voluminus & apres les romains retournans avec luy tout aussi tost quilz furent arriuez a hostie le serpent sortit hors de la nauires & entra en Vne grande forest prochaine a laquelle ou il sarresta les romains edificierent Vng temple en lhonneur desculapius Par laquelle chose incontinent cessa la pestilence par tout romme. Et pour ce ayant lucius voluminus donne conseil de ce faire il luy fut attribue auoir si grant benefice a romme que tous lauoient en grant honneur.

De lucius
Voluminus
consul.

Le conseil de
lucius aux
romains
pour la peste
qui couroit
a romme

De cossus cornelius.

De **coffus**
cornelius.



Cornelius **lucius** **voluminus** supuoient **coffus** / **philonus** & **rutilius** Car **cornelius** **coffus** estoit beau de corps & de couraige & de force semblable a sa beaulte **Lup** doncques estant **tribun** dessoubz **cincinatus** a la guerre **Des** **vegentins** fut le **Dernier** president a la chose publique rommaine. Et a cause que les **sidenates** estoient rebelles aux rommains & aliez avecques les **vegentins** Et aussi ayant iniustement occis les ambassadeurs rommains les romains estoient tellement espouventez / & mesmement pour l'impetuosite & fureur De **Lera** **teluminus** leur duc en telle maniere quilz craignoient certaine & totale ruine sur eulx. Lors **Coffus** estant desia pres De ses ennemys voyant que ses cheualiers craignoient la bataille. Et d'autre coste voyoit **teluminus** qui courroit au trauers de son ost Incontinent **coffus** avecques grant couraige print son chemin par grant de impetuosite a lencontre de **teluminus** & le supuit si vertueusement quil locrist / & les Despouilles De **lup** **romulus** second les consacra a **pheretris** iouis. Et en continuant la guerre & Ung iour combatant les **sidenates** avec leurs Visages ardens contre les rommains **coffus** commanda a ses cheualiers quilz Desbridassent leurs cheuals & quilz picquassent & courussent a tort & a trauers a lecôte de leurs ennemys / ce quilz firent. Et assaillirent si impetueusement que en bien peu De temps ilz les Deffirent Et par la Vertu De **Coffus** les rommains eurent Victoire.

Conseil de
coffus touz
chant lestat
de la guerre

De **publius** **philonus**.

Dubius
philon capitaine des
romains en
leur guerre
de grece.



Philonus fut fait consul en la guerre a lencontre Des antiates lesquelz avecques industrie & avecques discipline militaire vainquit & fut hom me tresmagnifique en tant que **titius** **liuius** nombrant les principaulx capitaines / lesquelz estoient habiles a resister a **alexandre** de **macedoine** entre les autres il met **publius** **philonus**. Apres doncques la premiere Victoire il fut fait consul avec **lucius** **cornelius** **lentulus** ouquel consulat il sen alla en grece la ou il en rapporta grant gloire & triumphe au peuple rommain / car **lup** estant arriue audit pays De grece avec puissance imperiale il ordonna ses batailles contre les grecz lesquelz auoient Ung capitaine nomme **flauius** qui par aucunes courfes & insidieuses embusches endommageoit moult lost des rommains / lesquelz ne se pouoient nullement dōner garde de **lup** Ce q̄ voyant **philonus** Ung iour fist le guesst & enclopt ledit **flauius** tellement quil locrist & deffit toute l'armee des grecz & **lup** Victorieux retourne a romme triumphe deulx.

De **marcus** **rutilius**.



Ruchant le fait de **rutilius** il fault entendre quil y eut Ung **marcus** **rutilius** lequel estant la guerre finie en **tuscane** & les Villes de **peruse** / **cortone** & **ari** 30 par les rommains prinſes. A ceste cause les **samnites** plains Denuie esmeurent la guerre contre les rommains. De nouveau fut esleu consul ce **Rutilius** a lencontre Diceulx **samnites** / lequel assemblea & ordonna son armee & entra en **samnite** par force & print presque toutes les terres & Villes de la prouince en telle facon que en peu de temps les **Samnites** qui plus ne pouoient resister furent contrainctz a eulx rendre. Apres ceste Victoire il aduint q̄ les **herniciens** Donnoient grant ennuy aux rommains. Lors **marcus** **rutilius** alla a lencontre Deulx

¶ Vertueusement les vainquit & sen retourna a romme & triumpba glorieusement & honnorablement diceulx.

¶ De publius rutilius.

Pautre rutilius fut publius rutilius lequel estant consul avec capus mioribus cheualiers rommainz lesquels estoient demourez a la garde du consul. De publius consul. paps d'asie laquelle tyranniquement infestoit la ou rutilius la print a deffendre pour laquelle chose il vint tresgrat enuie de lordonnance equestre & print ingement & gouuernement des deniers quil faillloit reprendre. De laquelle chose estant rutilius accuse a la fin fut condamne en exil par lordonnance des gres darmes auquel paps & par laquelle condamnation sembloit que le senat rommain eust perdu tout honneur & toute maieste. Et estans ces deux rutilies tres gens de bien Je laisse en arbitre les lisans a eslire lequel quilz voudront

¶ De lucius sicinius.

Apres les trops dessusditz ie vy aller a part des lumieres espesses Des hommes fameux & seulement trops cheualiers lesquels auoient leurs membres rompus & leurs armeures toutes desmaillees & fendues / a leur veue monstroient estre trois soleils & plustost trois foudres De guerre / l'ung estoit lucius dentatus / lautre marcus sergius & lautre cecilius scena / & l'ung de ceulx cy nestoit successeur de la legiere renommee. Doncques pour bien iuger la renommee qui se doit attribuer a ces trops tresdignes hommes Je croy q plustost est a regarder iceulx auoir eu force corporelle que dengin de discipline militaire. Et fault entendre principalement que lucius sicinius dentatus contient en soy quasi toute la gloire qui iamais fut en tous les cheualiers de romme. Car luy apert estre tribun aux armees & en bataille six vingtz fois la plus grande partie des victoires luy estoit tousiours attribuee & donnee a cause de son fort combatre. Et oultre combatant a plusieurs iournees il raporta trente six despouilles des ennemis par luy vaincus. Il eut quarante & cinq playes toutes deuant Mais par les espaulles iamais ny eut coup. Il fut honnore & couronne De quatorze couronnes ciuiles a cause que il auoit par sa Vertu garde quatorze citoyens rommainz de mort. Il fut pareillement exaulce cent douze fois dautres Dons militaires. Et dernièrement il fuyt neuf empereurs triumpans / lesquels par sa Vertu auoient raporte victoire de leurs ennemis.

¶ De marcus sergius.

Marcus sergius d'autant quil appartient a la prestance D'ung homme fut treslouable apres lucius dentatus Comme il soit ainsi que luy estat aux batailles fut. xliij. fois blece a la poitrine. Ausquelles batailles luy ayant perdu sa main dextre il en recouura vne de fer. Auecques laquelle combatant quatre fois pour vng iour tousiours demoura vainqueur. Pareillement luy ayant este prins de hanibal & este vngt mors es fers il sen fuyt. Cestuy sergius en toute & chascune bataille tant horrible & dangereuse fust elle que fissent les rommainz a lencontre Dudit hanibal tousiours se trouuoit / & au lac trasimene & a crete & cannes incessamment il fut honnore de Dons militaires & de couronnes ciuiles / parquoy on le doit reputer glorieux si son successeur & heritier catharina neust

avec la condamnation de xij denigre sa noblesse.

De cessius scena.

De cessius
scena centu
rio de cesar



Arceillement ou bien peu moins doit proceder par raison cessius scena centurion de cesar avecques ces deux autres dessus nommez Cestuy scena estoit loyal fort & attrempe centurion. Et ayant cesar assiege pompea dirachie & ayant fait autour de la ville. xxiiij. chasteaulx scena laissa la garde a ung de ses gens. Lors pompea saillit hors de la ville & en ce iour combat tant contre les cesariens il demoura vainqueur. & expugna le chasteau lequel estoit en la garde du fort scena En cest assaut & bataille scena vertueusement se defendit tellement que en son escu il receut cent trente flesches. Et oultre & avec ce grant quantite de dars luy furent gettez par si grant violence que les espaulles luy furent percees. Et une flesche l'ataignit en ung oeil laquelle il arracha & loeil quant & quant. Et eut tant de coups q' scena lors appelloit ses ennemis faignant de se vouloir a eulx rendre/lesquelz quant aupres de luy furent venus & q' il ne pouoit plus soustenir les armes avec les dens les assailloit/en telle maniere se defendit tant q' vint de ses gens lesquelz le porterent en seur lieu. ¶ Touchant ce q' iay dessus dit en ces motz/mais non successeur de legiere renommee/se peut exposer en deux manieres/cest assavoir q' l'ung de ceulx cy ne oste de renommee son successeur estat chascun de ces trops hommes fameux & dignes de renommee & ainsi legiere. L'autre interpretation est que l'ung/cest assavoir marcus sergius nest pas successeur de renommee.

De marius.

De marius.



Mes les trops sus nommez supuoit marius lequel atterra iugurta roy de numidie & les cimbres & la fureur tudesque lequel marius fut ne de harnu pin/& par ses vertus venant a rōme consupuit le nom de rōmain. Lors a la tierce guerre punique il milita soubz scipion emiliaire/la ou il se porta si vaillamment quil acquestale nom de fort cheualier. Et apres luy retourne avecques la faueur de Quinte metelle il fut fait tribun succedat apres publius licinius En cestuy mesmes tēps fut le pays despaigne moult vexee De plusieurs larrons/auquel pays fut marius enuoye preteur/lequel en brief tēps dechassa iceulx larrons & remist la prouince en paix & bone seurete. En ce mesmes tēps comencea la guerre de iugurta/& loccasion de celle fut come escript assez clerement saluste l'adifferēce entre lempsaie filz naturel demicipsa & iugurta son filz p adoption estat par nature filz de gullussa/car estat iugurta p nature plus grant daage & plus ancien q' nestoit adherbal se assist ou premier lieu & vouloit oster aucunes choses faictes p micipsa a laage de sa vieillesse/pour laquelle chose lempsaie desdaigne par l'ung & l'autre chose dist & declaira en tel forme quil luy vouloit oster & reuocquer son adoption/pour laquelle chose & declaration iugurta ne succeda plus son heritier. Quant iugurta eut entendu les parolles de lempsaie incontinet prins de fureur luy esmeut & suscita la guerre/parquoy adherbal & lempsaie estans en tutelle & protection des rōmains leur demanderent secours Adoncques les rōmains enuoyerent marius a lencōtre dudit iugurta & en sa compaignie marius alla avecques son cornelius scilla. Lors luy estat fait tribun il aduint q' estant plusieurs foyz iugurta vaincu en la bataille de marius a la fin senfuyt a booccus roy des maures/lequel estoit son subiect/mais booccus qui naymoit

point iugurta ayant desplaisance de pomppée lequel estoit de son infidelite enuoya a scilla qui estoit son grant amy & en peu de iours bocc^{us} luy rendit iugurta en vie pris sonnier laquelle chose fut apres quasi la ruyne de romme. Car retournant marius a romme en son triumphe menoit iugurta prisonnier Deuant son chariot/ & en prenant gloire de la prinse dicelluy iugurta scilla portoit en paincture en son escule roy bocc^{us} lequel luy rendoit iugurta prisonnier laquelle chose estoit moult desplaisante a marius. Ayant Doncques marius eu en sa puissance iugurta presque en Vng mesmes temps arriua a romme ceste bonne nouuelle & Vne autre mauuaise/ ce fut que les cymbrois & les tudesques venoient contre les rommains/ contre lesquels marius fut enuoye lesquels il vainquit comme auons dit au triumphe de la mort. En apres marius vainquit (Plutarque l'escript) les gaulles desquelz en ceste bataille en Demoura cent mille/ & apres il vainquit les latins/ & puis eut avec scilla guerres ciuilles trescrueles/ lequel marius fut sept fois consul Et en laage de soixante & dix ans il mourut le Vingt & deuxiesme iour de son consulat.

De fuluius flaccus.



Out loignant & apres celluy marius ie Vy en supuant fuluius flaccus le quel ouura Dindustrie a ce quil peust extirper les ingrats/ car apans les rommains prins quelque esperance de leurs batailles/ & quil leur sembloit q^{ue} hanibal fust aucunement esbahy ilz creerent consuls fuluius flaccus & publius claudius/ & lors ayant este long temps capue assiegee par les rommains fuluius flaccus arriua en larmee & incontinent ordonna faire a capue plus grande oppugnation Et desia hanibal faignoit ne tenir compte de capue. Lors flaccus fist faire Vng cry par tout son ost que sil y auoit aucun capitaine ou homme De guerre De quelque estat quil fust ayant seruy hanibal quil peust seurement retourner & que toutes les offenses quil pourroit auoir faictes contre les rommains tant fussent elles grandes luy estoient pardonnees. Touteffois quelque cry & promesse quil peust faire il ny eut pas Vng qui voulust habandonner les carthaginois/ mais plus tost se tournoient a desesperoir & Vne partie de leurs ennemis senateurs sen allerent & les autres plusillanimes attendirent leur extreme fortune. Lors fuluius flacc^{us} assiegea ladicte cite de capue & en luy liurant la bataille la print. Et quant il fut Dedans moult courrouce il print tous les senateurs & iceulx enuoya prisonniers en deux Villes/ l'une nommee cales & lautre thiane. Et apres quil eut ordonne en la cite laquelle il auoit prinse ainsi que son luy sembloit rendre recompense ou punition aux capues De leur ingratitude il sen alla a thiane & a tous les senateurs capuans qui la estoient prisonniers fist trancher la teste. Et apres quil fut venu a cales il luy Vint lettres du senat quil Deust pardonner aux capuans/ mais flaccus pour les payer iustement de leur obstinee perfidie leur mist les lettres dedans leur sein desquelles ilz auoient cognoissance & commanda au bourreau quil mist a execution ce quil luy auoit par auant commande lequel a tous les autres couppa la teste. flaccus print apres les lettres en les lisant/ & par ainsi il faillit par industrie q^{ue} nauoit premierement leu les lettres en ne obeissant au senat pour occire les ingrats/ laquelle est erreur & difficile de doubte.

Defuluius
flaccus con
sul.

Le triumphe

¶ De marcus fuluius.

De marcus
fuluius.



Fulvius plus noble procedoit avecques flaccus & ensemble eulx deux supuoient renommee lequel marcus fulvius fut tres noble homme & vertueux en faitz d'armes. Et estant consul vainquit en grece les etholes & les orthans laquelle chose faicte luy retourne a romme en grande ioye triumpba d'eulx. Apres guerre finie contre le roy philipe de macedoine & les abracien ses apans en icelluy temps donne faueur & secours contre les rommains fulvius alla a lencontre Deulx & les contraignit si durement par occision quilz furent contrainz a eulx rendre aux rommains. Apres ce il sen alla a lencontre des Sephaloniens lesquels en bien peu de temps il contraignit & vainquit & mist la prouince en paix & toute tranquillite par pitie & clemence & sen retourna a romme portant toutes les aornemens & Despouilles De ceste victoire & glorieusement triumpba d'eulx. Doncques cestuy fulvius fut plus noble ou de gestes ou de elegance ou de coustumes ou de beaulte de corps. Parquoy ses oeuvres furent celebrees de crinius poete lequel en ce temps moult estoit extime digne & excellent poete.

¶ De tyberius graccus.



De tyberius
graccus.

Tiberius cestuy fulvius l'appperceut ung graccus supuant renommee & procedeoit avecques souveraine loue & gloire. Pour scauoir le fait duquel il est a entendre que tyberius graccus & geyllus furent enfans de tite sempronie graccus & de cornellie fille de scipion l'africain lesquels cobien quen eulx eust de notables qualitez de loquace & d'armes touteffois pour auoir voulu occuper le bien publicque & apant este lung occis de scipion & lautre tue par decret du senat de lucius opim' apant grace occupa le mont amentin & contrainsta se faire occire par ung seul seruiteur estant la luy derchasse. A ceste cause ie le posuy & fortraiz du triumphe de renommee & seulement ie le nome pere de tite sempronie graccus & iustement. Car principalement eulx faisons apres esmeute des cestiberiens contre le peuple de romme tite graccus allant a lencontre Deulx les vainquit & a la memoire de luy & des siens il ediffia ung chasteau des graccus. A la fin il fut fait consul contre les sardes lesquels il vainquit & en print grant quantite de prisonniers lesquels il vendist esclaves & ceste pgnominie a este dicte par vulgaire prouerbe Des sardes. Les sardes est marchandise. Cestuy tite graccus ne doit pas seulement estre nomme ne compare avecques renommee Pour lexcercite Des armes/mais encores par pitie & iustice qui estoit en luy/laquelle chose ne voulut pas que son aduersaire scipion asiatique fust mys en prison. Doreillement estant claudius son cōpaignon condāne en exil titus sempronius iura sen aller avecques luy se on ne pardonnoit audit claudius. Pour laquelle chose la sentence fut reuocquee. Apres ce comme graccus trouuant Vne nyct en son lit deux serpens lung masle & lautre femelle il demanda laugure au Deuin que ce pouoit signifier. Auquel fut respondu que luy ou sa femme Deuoient mourir bien tost. Et que sil tuoit le masle il mourroit & que sil tuoit la femelle sa femme mourroit. Graccus oyant telle responce incontinent tua le masle/car plustost fut content Vouloir mourir que sa bien aymee femme cornelia.

¶ De quintus metellus.

Unes celluy gracios ie Vy trops autres ducz tressingulieres & excellens. De quint^e metellus.
 Et apres ie Vy celluy qui ressembloit quant aux extremes desices iopeulx
 & bien heureux. Toutefois il ne se abstint De l'affermir/car il ne se vit
 cler comme soit Vng profond secret en Vng cuer enclos/cestassauoir mes
 te & pere/filz & nepueu/lesquelz acquirēt de macedoine de numidie/de crethe & des
 parmy tressgrās viffaiges & tressgrāge segneurie a la chose publiq̄ romaine. Adonc
 pour entēdre ceste matiere assez obfusque il est a scauoir principallemēt q̄ entre tous
 les autres nul par habōdāce des choses extremes fut iamais a iuger estre plus heu
 reux q̄ quint^e metell^{us}/car en celle cite dōt il estoit chief & tenoit lepire de tout le cercle
 & enuiron de la mer oceane Et estoit sorty de tressnobles & hōnestes parens avecq̄s
 les dōs de grace du corps & du couraige dignes & louables Cestuy metell^{us} eut Vne
 tressnoble & chaste femme & obtint la dignite cōsulaire & la puissance iperiale. Il ob
 tint tressgrās & tressnobles triūphes/& avec ce il eut quatre enfans tressexcellens/&
 de ceulx ien Vy trops estre cōsulz & lautre triūphāt. Il eut trops filles tressdignemēt
 mariees. Pour lesquelles choses iamais neut cause en son cuer De courroux ius
 qu'as la mort & entretenāt paisiblement ses tresschiers nepueux. Et apres sa mort
 naturelle fut porte dignemēt de ses enfans & de ses gēdres en grāt hōneur a la sepul
 ture. Mo^t raison de laq̄lle chose on peut reputer tel hōe iopeulx & biē heureux. Tou
 teffois ie n'affirme celluy metellus estre pour raison De ce bien heureux & iopeulx/
 car toute nostre felicite & repos cōsiste au couraige de l'hōme/& cela no^t est icōgneu.

De quintus cecilius metellus.

M apres il est a entēdre q̄ estāt Pseud^{us} philip^{us} alle cōtre les amy^s des De quint^e cecilius.
 rōmais finitiues a macedoine. Et aprāt oste Vne armee laq̄lle estoit
 en faueur des rōmais & q̄ eut occis marc^{us} Vinēt^{us} p̄teur quint^e ce
 cilus metell^{us} fut esleu cōsul & enuoye a lencōtre de luy leq̄l apres plu
 sieurs batailles le vaincāt & occist Et luy retournāt a rōme obtint
 glorieux triūphe. Et estoit celluy philip^{us} de son pp̄s nō premieremēt
 nōme andiaf^{us} & luy mesmes se nōma philip^{us}. Et a ceste cause il fut surnōme pseu
 dus philip^{us}. Apres ce il aduint q̄ les rōmais enuoyerēt ambassadeurs aux achecs
 lesquelz furēt de eulx cruellemēt batus a grāt iniure du senat de rōme. Pour laquel
 le chose il fut cōclud a rōme q̄ quint^e metellus allast a lencōtre deulx Venger l'iniure
 receue/lequel en combatant deulx foy^s a l'encontre Deulx les vainquit en telle ma
 niere quil ny demoura riens que la derniere deffaicte & le triūphe quil en raporta Les meurs
& condicions
dequintus.
 a romme. **A**pres lucius numinius quant il vainquit corinthe ou Metellus a
 a la seconde bataille quil fist contre eulx les Achecs eurent secours de ceulx de boe
 ce & de ceulx de caldee la ou teramopile combatit en telle sorte & maniere que Crito
 laus leur Duc par Desespoir se tua soy mesmes avecques le Venin que il beut. Et
 apres en ensuyuant nouuelle guerre en espaigne Metellus alla consul a l'encontre
 deulx/lequel briefuement les vainquit en vainquant particulièrement ceulx De
 arabie & les celtes. Metellus auoit Vne coustume que tousiours enhoitoit ses
 cheualiers de recouurer le lieu duquel ilz estoient partis/& fut homme dengin en ses
 oeures & obseuateur de secret.

De quintus metellus numidicus.

De quintus metellus.

Quintus cecilius metellus numidicus vainquit les fundibulains homes quasi siluestres des isles bellea. Et apres sen alla en numidie cōtre iugurta apant le senat rōmain entreprinse la guerre a lencontre de celtuy iugurta a cause de la mort quil auoit pourebasse a ses freres. Lors metellus cōbatant cōtre iugurta par deux foyz le vaincqt en bataille & apres courut toute la numidie & la vainquit. Pour laquelle chose il luy fut attribue raisonnement le surnō de numidique. Et apres il fut enuoye en exil a cause quil ne vouloit point iurer de maintenir les loix graquanes lesqelles vouloit soubstenir luci apulei saturnin seul semēt pour la faueur q luy pstoit mari laqelle chose metell vouloit pl tost aller en exil q soubstenir vne chose iniuste. Dōcqs pour celle cause metell apāt este ainsi en exil aupres de sunrina cite de grece apres la mort de marcus fut de galucia son pteur apres renocq a grāt honneur & faueur de la cite de rōme & de tout le peuple rōmain.

De quintus metellus pius.

De quintus pius.

Autre metellus fut quintus metellus pius filz de metellus numidicus lequel fut pius surnomme pour tant de larmes par luy espendues a cause que son pere estoit si longuement en exil & neut ioye tant que de celtuy exil il fut renocque. Cestuy metellus apant les marse esmeu la guerre aux rommains & estant preteur fut enuoye a lencontre deulx lesquelz il vainquit & tua leur duc lequel se nommoit quintus popedius. Et apres supuāt la guerre sertorienne estant quintus metellus en espaigne enuoye consul il vainquit lucius herculeus preteur de sertoire avecques presque toute son armee & apres cōtinuant sertoire la guerre metellus le vainquit par deux fois en telle maniere quil fut totalement contrainct sen foyr despaigne.

Autre metellus fut quintus metellus lequel estant consul alla en guerre a lencontre de ceulx De crete & mist le siege a vne noble cite nommee adonia. Et a la fin les vainquit & passa oultre par force & suppedita grant nombre dautres citez entre lesquelles furent rōgnou son sicium & sidonia de laquelle chose il ne sensuyt pas petite gloire mais grant reputation & richesse sen ensuyuit au peuple rommain.

E pa vng autre metellus lequel estant preteur vainquit en sicille grant multitude de pīrates & fut nomme lucius metellus. Concluant doncques par les gestes & faitz dessusditz les metellus furent hommes tres dignes de louenge car le pere & les enfans amenerēt a rōme de grādes richesses. Cest assauoir De achape/De crete/Despaigne/De maredoine/De numidie & De tous ces vertueux hommes ou partie Diceulx fait mencion Virgile au septiesme De ses encides quant il amene anchises monstret a Eneas tous ses successeurs.

De Vaspasien & son filz titus.

De Vaspasien
suz de son
filz titus.

Pres les dessusditz metellus ie vyletres fameux Vaspasien & son filz titus non pas le beau & mauuais domitien lequel Vaspasie fut engēdre De titus flavius petronius citoyen creatin lequel a la bataille pharsalic que milita soubz capus pompeius & fut son centurion. Vaspasianus doncques fut ne dessoubz augustus au champ creatin en vng petit chasteau nōme fa

lerrine. Et fut nourry d'une sienne tante nommee tertulia. Et quant il fut grant & q'il eut force d'homme il vint a romme. Et lors estoit empereur claudius qui fut le cinquieme empereur romain. Lequel apres quil fesoit fait par la faueur de ses amys empereur il cōsigna aucunes dignitez & puint vne femme nommee flauia Domitilla de laquelle eut Vaspasien deux enfans/cestassanoir titus & domitianus & vne fille laquelle mourut ensemble avecques sa mere deuant q' Vaspasien fust paruenue a l'empire. Vaspasien doncques viuant claudius alla legat en germanie. Et apres pas sa en bretagne la ou chascune des prouinces apres beaucoup de batailles demoura avecques grāt gloire & triumphe victorieux occupāt en bretagne vingt chasteaulx & vne ylle appelee vecte lesquelles il soubzmissa l'empire De claudius. Apres la mort de claudius ledit Vaspasien avec son filz tytus fut par le commandement De l'empereur neron enuoye en l'expedition iudaïque/lequel neron auoit succede a l'empire par le deces dudit claudius. Et apres la mort de neron gabba soy rebellant en espaigne fut appelle empereur Des Rommains. Apres il aduint que otho lequel auoit este tresgrant amy De neron occist gabba/ & les cheualiers rommains l'appel lerent empereur.

En celluy temps estoit en germanie Vitellius avecques vne armee & saichans les cheualiers rommains la mort de gabba & la succession De otho appellerent Vitellius empereur/lequel retournant en ytalie combatit avecques otho tellement quil le contraignit a soy tuer. & Vitellius Demoura seul empereur. Adoncques le huytiesme mors de l'empire de Vitellius les armees romaines lesquelles estoient en hongrie & ceulx doultre la mer De sirie & De iudee se rebellent & appellerēt empereur Vaspasien/lequel retournant en ytalie contre Vitellius le pūt luy estant de paour fuyr assez villement/lequel apres q' Vaspasien leut prins ainsi q' vil & indigne prince quil estoit le fist mourir. Vaspasien doncques fut tres expert aux armes remply de toutes autres vertus. Pour laquelle chose par doit il a merite q' le face de luy memoire entre les homes fameux. Doncques ne rest plus q' entendre pourquoy iay dit titus & non domitianus. Il est a scauoir de titus par ses souveraines parolles & singulieres vertus Mesmement par son pere Vaspasien le beau & humain que veritablement tel surnom luy estoit bien cōuenant car demōstroit en luy & en ses parolles noblesse/ropeuse/humainete & grātitudes en tresbelles coustumes & honnorables oeures Et mesmement estoit en telle maniere garny de toute excellence de courage & De beaulte corporelle quil apparoiſſoit entre les hommes digne de singuliere renommee Esquelles qualitez tres dignes il sembloit q' ainsi quil croissoit en aage q' pareillemēt les dessusdictes vertus creussent en luy. Et touchant le fait des armes titus estāt cōsul enuoye en germanie & en bretagne merita d'auoir singuliere louenge laquelle chose peut tesmoigner l'ymaige de l'arc triumphal lequel encors au iourd'hy dedans Titus est descript en la ci Les meurs & condicions de titus filz de Vaspasien De romme mesmement l'enseigne de memorable victoire de iherusalem. Pour laquelle titus fut nomme de ses cheualiers empereur & ensemble avecques son pere il administra l'empire romain. Titus fut pareillement trespiteux & De si grant de bentuo lence que quant il eust este ung iour sans faire quelque bien moult grāde merite se contristoit & doulloit. Pour laquelle chose sa voix merita estre loue celluy iour

auquel en souppant pensant que en celle iournement de ses amys nauoit este benefi-
cie de luy quant il dist. Heu amici dieu perdi. Cest a dire. Helas mes bons amis
iay perdu ce iour. Cest a Dire iay passe ce iour sans faire aucun bien a autre. Bons
pour laquelle chose raisonnablement Titus avec son pere Deuoient estre mps en
semble avec autres au triumphe de renommee. Mais doncques comme titus fut
excellent & vertueux parcelllement domicien son frere fut remply de vices. Car il
fut cruel tyrant/luxurieux/iniuste/auaricieux & persecuteur Des chrestiens & Des
iuifs. Et ainsi que auons de luy amplement monstree au triumphe de la mort com-
me il estoit plain de tous vices. Et encores qd fut beau de corps toutesfoiis sa beaulte
fut obfusquee de vices & de mannaistiez.

Domicien
frere de titus
hōme plain
de vices.

De nerua & de Vulpus traianus.

De Nerua
& traianus



Nerua & son filz Titus venoient les loyantz & nobles princes
Nerua & traianus. Et pour plus a plain congnoistre leurs faitz desha
entendre que le dessusoit domicien lequel pour ses vices auons epeluz De
ce triumphe de renommee qui estoit filz De Vaspasien. Vnt Desos De
testables vices a ladministration de lempire fut a la fin tue ainsi quil estoit aduenut
a sa tyrannie dont apres sa mort precerius & petronius prefects ses occisours mist
en auant pour faire nerua empereur lequel estoit homme iuste & genty De toutes
vertus la ou fut acomply le siege de domitianus lequel fut trahy de luy que apres
son empire il Deuoit auoir Vng estat monte plus ioyeux. Mais doncques ainsi con-
stitue empereur regna Vng an tout seul a lepire leq il administra avec si bone iustice
ce que raisonnablement apres sa mort par deliberation Du senat il fut nomme iuste
entre les diuins. Apres la mort de celluy nerua en celluy an succeda a lempire Vul-
pius traianus espagnol la ou estant a la mort Deson pere en gaulle aupres de la ci-
te agripine receut en icelle cite l'empire par Vniuerselle election Des rommains/les
quel avecques si grande iustice & equite administra ledit empire que non pas seulement
met a son pere deuoit proceder mais aussi a tous les autres princes rommains lors
regnans Et a cause des tyrannies & nuuais gouuernemens danciens empereurs
precedens plusieurs provinces de lempire de romme estoient rebelles Desquelles
estoit possesseur augustus thiberius Traianus empereur non pas seulement recou-
ura celles provinces mais aussi plusieurs autres. Principalement armenie
laquelle auoit este occupee par les parthes. Et apres sen alla en sirie & combatant
auec sarnatus roy de sirie le vainquit & le occit en bataille & recut ceste de ladicte
puince par soy au peuple romain subgetz. En apres le roy des berthes le roy de sar-
mates le roy de dare le roy des bossercins & des arabes furent par luy supoditez. Et
tost apres il vainquit & conquist mesopotamie laquelle il fist estre province. Et
pareillement arabye. Puis domina la mer rouge & en icelle fist apprester larmee
pour courir & passer les confins de l'indie. Tellement fist & se gouverna q pour si
dignes & excellentes oeuvres par luy faictes facilement traianus merita toute gloi-
re qui se peut attribuer a exercite militaire/mais quelque louenge que on sceust Di-
ce de luy ne quelz conques belles operatids & oeuvres quil fist & executast a l'admini-
stration De son empire pour cela iamais ne fut surprins ne esteue Dorgueil
mais au contraire Car familièrement il conuersoit aussi bien avecques les petis

Nerua con-
stitue empe-
reur.

comme avecques les grans . Et quant il estoit aulcunefois repins De ses amys en toute humilite il respôdoit que combien quil fust imperateur avecques ses amys et familiers conuersant . Toteffois il vouloit que familièrement ilz le repins sent a que en secret amiablement fussent sur luy imperateurs .



Traianus fut aussi grant obseruateur De iustice lequel estant venu Vne fois a la guerre cōtre les pirates il Vint Vne femme Veufue qui le print par la bride de son cheual en luy criāt quil luy fist iustice de la mort de son filz lequel innocent auoit este tue poccis . Traianus luy dist quil luy feroit mais quil fust retourne . Lors la Veufue luy dist Et si tu ne retournois point qui me satisfieroit . Pedit traianus luy dist Ce sera celui qui succedera apres moy le quel te satisfiera . Adonc la Veufue luy dist Tu es mon debiteur a oblige A ceste cause il ya grant tromperie en toy De ne me Vouloir rendre ce que en toy tu es oblige a moy . Et pource sachez que quiconques retient a lautry inuistement iamais ne sera quitte ne absoulz . Quant traianus eut toutes ces choses ouyes a entendues subitement il descendit De son cheual . Et lapremiere chose quil fist fut de satisfaire la dicte Veufue . Pour laquelle chose saint gregoire apres quil fut meū a compassion de traianus on list quil pleura amerement pour la remission de lame dudit traianus affin quelle fust absolue des loix infernales .

De helius adrianus et anthonius plus .



Des les susditz traianus a nernaie Vy supure helius adrianus a anthonius plus lesquels neurent pas moins le desir naturel que la Voullente de regner . Et pour auoir plus clere notice Des precedens Vers il fault entendre que helius adrianus fut ne en hadrie a fut filz De helius adrianus cousin de traianus a de Domitia paulina nee de gades Lequel helius adrianus estant traianus mort fut esleue a l'empire la quelle il regit a gouerna avec grande iustice a mansuetude tant par Vertus que De bonnes acoustumances Desquelles il estoit bien garny car il estoit homme tres excellent a tresdoct tant en langue grecque que en langue latine a estoit merueilleusement bon medecin bon geometrien bon peintre a bō tailleur en toutes pierres . Et estoit treshabile a speculatif dentendement en telle maniere que tout en Vng mesme temps il escrimoit / il rimoit / il donnoit audience a se resioysoit a prenoit recreation avec ses amys . Touchant lexpedition a exerceite militaire adrien fut tresdiligent touchant le fait a cōduite de son armee a estoit moult liberal a benign Vers ses gēs et pour laquelle chose il estoit diceulx grandement ayme . Il fut paoureux en se adonnant au commencement a la guerre A ceste cause il delassa les maures desarmez a les bactoyens a egipte en disant quil Vouloit ensupure lexēple de cathon lequel apres quil vit quil ne pouoit maintenir les macedoniens lesquels estoient a luy suppos il les prononca a les declaira francz a les mist en liberte . Et pareillement il Delassa par enuie De traianus a cause de la grant gloire quil auoit eue en armenie a mesopotamie a laissa en liberte a mist a limita le fleuve deufrates a l'empire De romme Et neut ledit adrien guerre que aux iuisz seullement lesquels en eulx rebellant de l'empire de romme auoient occupe palestine . Toteffois en brief temps il les vainquit et brusla Du tout hierusalem a apres il la rediffia . Et fist plusieurs notables ediffices .

De traianus et de ses conditions.

De helius adrianus a anthonius plus.

Adrianus est un empereur.

Iherusalem destruite par adrianus et depuis rediffiee.

fices en romme/entre lesquels fut mole adrian au iour d'uy nomme le chastei saint angel. Et dernièrement voulant adrian Delaisser le pays de Dace & le faire franc vint en la masse grace du senat Et apres mourant en champaigne de romme il ne fut gueres du senat exaulce/ & de cest affaire eust le surnom De pius. Ainsi mourut adrian en laage. De soixante douze ans & prospera en l'empire environ vingt & deux ans. Et fault entendre que apres la mort De adrian fut receu empereur anthonius pius son filz par adoption Mais descendu par nature De iulius capitolius lequel par ses merites fut semblable a nerua estime pareil a nūma. Et pour ce fut anthonius l'empire en paix avec grande iustice & clemence/ & fut de grāt auctoute ainsi que estoit capitolius que le roy darabie vint plus dignement & avecques plus grant triumphe le secourir a romme que n'auoit fait par auant adrian. Pareillement le roy des parthes faisant guerre a ceulx d'armenie seulement par les simples lettres d'anthoine quil enuoya se reuocqua De l'entrepainse. Anthoine ne se xercita point guerres a la guerre/mais tousiours vainquit & se maintint en paix. Et quant il estoit persuade De ses amys a faire guerre il respondoit la digne sentence De scipion disant. *Malo vnum ciuem seruare q̄ mille hostes occidere.* Cest adire Gagner bon coup mieulx entretenir & garder en vie vng bon citoyen q̄ De occire & mettre a mort mille ennemis. Et pour ce a la fin il entendoit plus tost enrichir la commune chose faire iniure a aucun q̄ de conquerre autres prouinces. Et ayant tenu en grant tranquillite & iustice l'empire environ vingt & trois ans il mourut en laage de. lxxviii. ans Et fut ensepulture en son village/lequel estoit pres de romme ou il y a Douze mille qui valent six lieues. Et pour ses faitz il fut Du senat raisonnablement nomme entre les Diuins & excellens Vertueux.

De marcus anthonius pius.



Mes la mort De cestuy anthonius succeda a l'empire De romme marcus anthonius pius & son frere lucius annius seuerus De la nation te Duquel assez auons parle par ouant au triumphe d'amour par tesmoignage De iulius capitolius/ & estoit ne De anthonius seuerus & de domitia canida a romme & Deuenu tresdoct vint a la grace & amour d'anthonius pius/pour laquelle chose il luy Donna faustina sa fille a femme. Et mesmement par ses singulieres vertus fut ce mariage ordonne & consumme par adrian a ce que par son moyen il peust paruenir a l'empire. Doncques ayant anthonius pius adopte celui filz fut en toute perfection De vertus si accompli que raisonnablement on le peult mettre au dessus de tous les autres empereurs rommains. Et touchant l'expedition militaire principalement marcus avec son frere lucius vainquit les germains/ & ne voulut Deulx triumber apres quil fut victorieux retourne a Romme en quelque maniere que ce fust sans son frere lucius. Apres ce esleuant & esnouuant la guerre les parthes a l'empire rommain estant ia mort lucius seuerus/marcus alla a l'encontre deulx lesquels en brief temps il vainquit. Et partant De la sen alla en syrie ou il combatit glorieusement Selencia tres noble cite/en laquelle il print environ trois cens mille prisonniers. Et vainquit apres marcus marinius & tout le temple situe entre les illiriens & la gaulle. Cest a scauoir taristi/bermondulifemp & autres la ou il monstra sa vertu non moins estre

Antonius
pius filz de
adrian em
pereur.

Note la res
ponce de an
thonius a
ceulx qui le
psuadoient
a faire guer
re.

De mar
c anthonius
pius.

parfaicte aux armes que en philosophie & autres sciences & ars. Ayât donc marcus dessusdit rapporte victoire glorieux & honnorable triumphe obtint. Et peu de tēps apres mourut la dixhuytiesme annee Du regne De son empire en laage de .lxj. an. Et en luy fina la succession heritable Des empereurs Car apres ledit marcus succut a l'empire comodus anthonius vulgairement tenu son filz combien quil se monstra plustost estre filz Du gladiateur duquel auons par auant parle que d'anthoine. Consideres la cruaulte / orgueil / luxure & auarice qui furent en luy / pour laquelle chose ie ne fais plus mention ou triumphe de renommee Des empereurs rommains. Parquoy il est a noter que par les vies & gouuernemens dessus narrez & descriptes des dessusditz est la raison manifeste par laquelle les princes dessus nommez neurent point moins de desir naturel / car tous furent ententifz aux estudes laquelle oeuvre est naturelle Car selon la sentence Du philosophe Tous hommes naturellement desirent scauoir toutes choses. A ceste cause raisonnement les empereurs dessus nommez ont merite estre celebres & colloquez au noble triumphe De renommee.

Des premiers fondateurs de Romme.



Dres la glorieuse compaignie des rommains avec leurs premiers progeniteurs & roys / ce pendant que iestoye ioyeux de la veue precedente en procedant oultre & regardant De mes yeulx consolez ie Vy Venir le grant fondateur de la cite de romme & cinq roys lesquelz succederent a luy / mais le dernier & sixiesme Vy estre a terre charge dūg mauuais poix & d'une tresgriefue infamie / ainsi cōme Vniuersellement il aduient a tous ceulx qui delatissent Vertuz & supuans Vices & en eulx se delectent. Doncques pour faire mention du cōmencement de la cite de romme & des anticques rommains. Il fault entendre que estant la genealogie deneas par continuelle succession a la fin paruenue a procius roy des albanies. Luy ayant deux enfans lūg nōme amulius & l'autre munitorius quāt il Vint a mort laissa a ses enfans tel edit quilz regnassent chascun en son tour / cest assauoir chascun son an / la ou amulius pource quil estoit le premier cōmenca le premier. Et quant ce Vint a la fin de l'annee il ne Voulut rendre le royaume a son frere munitorius / mais le chassa affin que de luy iamais ne sortist aucune progenie / & fist mourir le filz lequel se appelloit Lauus & sa fille nōmee rhea illia laquelle il fist mettre en prison & fist preparer le temple de Vestemens. Apres et le estant enceinte De mars au temps deu enfanta remus & romulus d'une Ventrete Laquelle chose saichant amulius commanda quilz fussent gettez dedans la riuiere / mais leauue conduist miraculeusement les deux enfans a terre. Et a cause quilz croioient Vint Vnel ouue laquelle les alaictoit & nourrissoit de son lait / tāt quil suruint la Vng pasteur nōme fastulus lequel esmeu a cōpassion print les deux petis enfans et les porta a sa femme nōmee laurence / laquelle les nourrit songneusement cōme ses propres enfans. Estans doncques desia grandelez remus & romulus semirent a desrober & piller tellement quilz congregerent grant nombre de pasteurs / lesquelz remus & romulus conduisoient par maniere & sorte d'une armee / & en ceste facon Viuans & eulx maintenant apres quilz eurent congnoissance de leur estre & natiuite ilz vindrent furieusement a Gaba & illecques occirent amulius & getterent Illia leur mere hors de prison / & rendirent le royaume a munitorius leur oncle. Et

Les fonda-
teurs de rō-
me.

Rōme prēt
nō de romu-
lus à la fist
edifier.

armes se partirent de galba & s'en vindrent sur la riuë du tybre & en ce lieu ediffierent
 une ville laquelle fut ainsi nommee par romulus pour meilleure aduerture. Adonc
 estant la cite de romme desia bien creue & multipliee & gradement peuplee romulus de
 manda mariage aux citez circoüoïnes/laquelle chose pour leur naissance pastoral/
 le luy fut deniee & refusee. Lors romulus ordonna aucuns ieux & esbatemens public/
 ques de cheuaulx & de gens a cheual. Pour Voir lesditz ieux & esbatemens il vint
 beaucoup de gens homes & femmes de diuers lieux avecques grant quantite de fil/
 les mesmement du pays de sabine. Adonc romulus voyant l'assemblee Desdictes
 filles sabines se arma & fist armer tous ses gens & incontinent fist prendre toutes
 lesdictes filles lesquelles il distribua a tous ses romains en les prenant pour fem/
 mes & luy il print la dame desdictes filles sabines. Pour laquelle cause il se leua en
 tre les romains & les circoüoïns si cruelles & horribles guerres Et principale/
 ment avec les cenisenses/lesquelz romulus vainquit & occist rone leur duc & de luy
 il rapporta victoire/ & consacra les despouilles au temple de iupiter. Consequẽment
 apres par semblable cause les sabins lesquelz estoient soubz la duche de titus taciũs
 esmeurent guerre aux romains/lesquelz par la simple operatiõ dune Vierge nõmee
 trapeya furent deduitz sur le mont de capitolle. Laquelle chose voyant romulus pro/
 ceda oultre a l'encontre deulx. Et estant la bataille cruelle fut tue Vng romain nom/
 me hostilius baillant combatant. Pour laquelle mort tous les romains se mirerent en/
 fuyte. Ce que voyant romulus se voua a iupiter statorius que sil luy pouoit faire
 arrester son peuple de la fuyte quil luy feroit ediffier Vng temple. Lors estans en ce/
 ste sorte vindrent les sabines lesquelles par romulus auoient este rauies & se mirerent
 entre les romains & les sabins/ & par doulces & trespiteuses parolles pacifierent a
 la fin les romains leurs maris & les sabins leurs peres/freres & cousins avecques
 pactions & conuentions. Et firent tel apointement que les sabins viendroient ha/
 biter a romme/ & que les romains se nõmeroient vaincus de leurs armes. Lesquelles
 choses faictes romulus demourat seigneur Vng iour luy estant avec son peuple aux/
 marestz ditz caparea il se suanouyt & ne peult pl^{us} viure entre les mortelz. Lors soub/
 dainement se meut sedition entre le peuple & les peres senateurs lesquelz romulus
 auoit instituez & ordonez au senat. Adonc Vng romain nõme iulius proculus iura
 et afferma quil auoit deu saisir romulus iusques au ciel & quil auoit dit ces parol/
 les/que premierement on ladorast & quon lappellast quirinus & que telle estoit la vou/
 lente des dieux & quilz se donnassent garde de seditions. Et que a ceste cause romme
 deuoit estre chief de tout le monde par la voulente diuine. Lors par ses parolles de/
 cestuy iulius incontinent tout le peuple se rapaisa & romulus fut deifie & luy ordon/
 na on Vng tẽple a la mōtaigne quirinalle/ & tousiours fut depuis nõme le dieu q̃rin^{us}.

Rauiſſement
des filles
des sabins

Guerre des
sabins con/
tre romul^{us}.

Numa se/
cond roy de
romme.



NDes romulus le premier roy des romains fut second roy numa pompi/
 lius filz de pomponius Du chasteau de sabina/lequel fut home de grant re/
 ligion & tressainct lequel regnant sans auoir inture daucun & voyant le peu/
 ple de romme dur cõme fer institua plusieurs sacrifices pour l'humilier. Il
 donna le temple de la religion de la deesse Vesta & mist le sacerdot. Il crea les flami/
 nes & departit l'an en douze moys/en luy mettant ianuiet & feurier. Il reforma pl^{us}

seurs loix vtilles & honestes au peuple romain / & quelque chose quil fist il disoit le fait par instruction & enseignement de egeria sa femme / laquelle estoit en celuy tēps reputee vne deesse. Pour laquelle chose a cause de sa saintete & bonte / iamais nul ne luy fist guerre & luy ne la fist a autre / a la fin il mourut Vieil homme & auet grāt hōneur & merueilleuse douleur / plaintz & gemissemēs il fut des romains ensepulture au ianiculle Vng lieu sa ict ainsi appelle. Et furent ses faitz tresrenōmez p tout le monde

De tullius hostilius.

Troisiesme roy succedant apres ledict numa fut tullius hostilius hōme tres Vertueux & tresdigne / lequel aussi tost q̄l fut receu roy il esmeut guer-
 re aux albanois ou estant en alba metius suffeti⁹ & ayant en la ville trois freres ieunes & fors lung & lautre nōmez par ce nō curaces se confiant en eulx dist a hostilius sil luy plaisoit q̄ la guerre q̄ estoit entre eulx fust finie entre trois romains & trois albanois en telle maniere & cōuention que la cite de laq̄lle les trois gaigneroient la bataille demourast vainqueresse Celle chose pleut moult a hostilius / par quoy il appella trois freres romains nōmez horaces pour cōbatre avec les trois de la cite de alba enuopez par metius. Venans donc a la bataille les curaces occirent deux des freres romains / & le tier^s desditz horaces romains q̄ estoit demoure vif occist les trois freres curaces. Et ainsi eurent les romains la victoire / dōt il aduint pour ceste cause & desconfiture que metius entra en grande maluiolence & desplaisance des albanois pour auoir ordōne leur puissance & fortune en si petite bataille cōme de trois hōmes seulement. Lors metius congnoissant celuy murmure desditz albanois mist peine & pensa de chercher mōyen pour recouurer son honneur et lamytie Des albanois.

Metius donc pour cōtenter ledit peuple des albanois & pour estaidre leur sedition & maluiolence esmeut les Veientins & les fidenates a la guerre cōtre les romains / en leur offrant de trahir la cite de rōme. Pour laquelle chose lesditz peuples esmeurent & infererent la guerre aux rommains. Lors hostilius demanda secours audit metius lequel y alla pour paruenir a lexecution de son entreprinse. Adonc les romains estans en la bataille a lencōtre de leur^s ennemys Metius estant sur vne petite montaigne ne descendit point. Mais tous iours attendoit de Venir au bout de son Vouloir. Lors les romains demāderent a hostilius pourquoy il tenoit que metius nestoit point encores descendu pour Venir a la bataille a leur secours. Hostilius congnoissant la trōperie cria a haulte Voix q̄ metius faisoit tenir la / car il ne luy auoit pas encores cōmande de Venir a la bataille laquelle chose oyans les ennemys le grant cry q̄ auoit fait hostilius / eulx doubta^{nt} que metius ne leur Voulfist faire trahison sensuyrent laissans aux rommains la victoire entiere. Vng certain iour apres Venant metius se resiourz avecques hostilius apres que hostilius luy prouua sa trahison quil auoit entreprinse contre les rommains il le fist mettre en quatre quartiers.

De aucus martius.

Troisiesme roy dapres romulus fut aucus martius filz de numa pomilius semblable a son oncle de sentence & De Vertus. Cestuy roy martius vainquit en bataille les latins & adiousta deux mons a la cite de rōme

Tullius hostilius. iii. roy de rōme

La trahison de metius & sa mort.

Le. iiii. roy de rōme fut aucus martius.

me/cest assauoir le mont martius ainsi nōme de luy & le mont auentin/lequel ensemble avec le demourant de rōme fist ceindre & circuy de muraille. Lucius apres edifier le pont a la force du tybre & fist beaucoup de forestz estre publiques seulement pour l'usage des nauires/ & fist pareillement moult doeuures royales & ordonna entretenir la seigneurie. Mais en brief temps estant assailly De la mort il ne peust acheuer ce quil auoit entrepris/ touteffois il a este tenu Vng prince tres excellent.

¶ De lucius tarquinius priscus.

Lucius cin
quiesme
roy de rom
me.



Enquiesme roy fut lucius tarquinius priscus filz d'ung nomme de maratus de corinthe/lequel fuyant la tyrannie de grece sen vint a romme/et entrant a rōme tarquin vit Vng aigle & en volant print son manteau le quel le portant en hault se seist sur luy celuy aigle. Lors sa femme voyant celuy tour que auoit fait l'aigle a son mary tarquin Dist que cela signifioit que a luy appartiendroit le royaume de romme. Lors tarquin qui riche estoit estant a rōme a force d'argent acquesta plusieurs amys/ & pareillement acquesta grant familiarite de aucus pour paruenir a aucunes dignitez. Et Venant aucus a mort il lassa tarquin tuteur de ses enfans Lors aussi tost que tarquin eut prins le gouuernement desditz enfans il comēca a renouer noises & loix nouuelles & a gouverner par auctorite Et mesmement en se cōfiant de laugure que luy auoit expose sa femme/ & pour ce il fut constitue roy des rommains. Touteffois tant mal se gouuerna quil fut comedessus est Dit chāsse hors De romme & miserablement finit ses iours.

¶ De tulius seruius.

Tulius ser
uius sixies
me roy d rō
me gendre
de tarquin.



Sixiesme roy fut tulius seruius/lequel apant este nourry a la maison de tarquin tanaquille femme dudit tarquin fist tāt enuers son mary quil donna Vne sienne fille a femme audit seruius. Aucun tēps apres que le dit tarquin fut mort & que grāt bruyt estoit de celle mort. Tanaquille sa femme saillit dehors en disant au peuple que tarquin nestoit seulement que blece & non point mort/ & que la playe quil auoit eue nestoit aucunement mortelle. Et pour ce elle vouloit & commandoit que pendant le temps que tarquin se guarissoit que tulius son gendre gouuernast son royaume/ De laquelle chose fut le peuple content. Et pource en ceste maniere il obtint la seigneurie de romme laquelle il administroit bien iustement & fut apres conferme au royaume. Auquel ce pendant quil y fut il vainquit plusieurs fois les tuscan & en rōme ediffia plusieurs tēples. Et apant deux filles moult diffornes il les donna aux enfans de tarquin lesquelz estoient aussi tresdiffornes. Et affin que l'ung ne lautre ne fussent mal contents sa fille la plus fiere il la donna au filz de tarquin le plus doulx. Et la p^{re} humble il la bailla au filz de tarquin le plus fier la ou il aduint & fut mōstre que les semblables se deussent assembler par nature. Car tulia occist son mary & apres fist tant que tarquin le fier occist sa femme/ & ce fait se remarièrent ensemble Et ne furent point encores contents des homicides scelerez/mais ordonnerent que seruius fust tue. Laquelle chose faicte & tulia sentant la mort ordonna que Tarquin orgueilleux succedast au royaume.

La trahison
des filles de
Tulius ser
uius.

¶ C'est fine la tierce partie Du triumphe De renommee
Et sensuyt la quarte.



Considerant a part moy la treshaute excellence de renommee laquelle com me Dit Virgille Jest Vng mal legier plus que toute autre chose & qui par mobilitie regne & a son cours / & laquelle fait par sa nature & dignite reuiu ure les gens Vertueux iadis depuis le comencement du monde iusques a present mors. Cest assauoir que en oyant reciter & lire leurs haultx & nobles faitz il semble aux auditeurs que iceulx hommes soient encores a present regnans en Vie Jay este a ceste cause incite & esmeu de comencer cestuy mien second Volume des triu phes par renommee / & y nommer aucuns dignes homes prestans lesquels Vy estre au chariot triumpgant humainement & en grant gloire & honneur traictez & entretenus par noble renommee tellement quilz ne sembloient auoir este mors / mais tous iours Viuans. Car (come dit senecque) les homes ne sont point de soy mors / sinon ceulx lesquelz nont fait aucunes oeuvres dignes de memoire & nont exerce aucunes Vertus pour lesquelles on face mention diceulx. Car quant telz gens meurent leur buyt & renom meurt avec eulx tellement que renommee nen fait auoir aucune me moire nomplus que silz neussent iamais este Viuans. Seblablement nous Voy ons que toutes choses qui excedent la nature & engin de lhomme de sa propre estima tion se destieue par propre acoustumance / combien que peult de soy mesmes se coduy re a tresgrant merueille Laquelle sentence nous monstre le philosophe. Et pource a ce propos moy separant de la disposition naturelle principalement au present cha pitre & commencement de ce present Volume me suis esmeu a merueille par la Vertu et prestance des precedens rommains recitez en la fin du premier liure. Auquel pre sent chapitre ientens Vniuersellement traicter des hommes darmes de diuerses na tions apres les rommains / lesquelz pour le salut Du bien publicque / ou pour aucu ne aultre vtilite se sont ou fait Darmes Dignement exercez. A ceste cause qui Vouldroit cestuy effect Dignement racompter ce seroit par aduenture Vne oeuvre trop longue & prolix. Marquoy en cest affaire ie comprens en brief en ce present cha pitre la nation grecque / hebraique & barbare / faisant mention ensemble Des hom mes & Des femmes pourueu que en leurs oeuvres nobles ilz ayent apde au com mun salut. Doncques pour Donner commencement a ceste presente matiere Je plain Dinfinye & tresnoble merueille estant surprins Dung tresgrant Desir lona ble De regarder le grant peuple De Mars De lexercite rommain tel & en telle sor te que au monde ne fut iamais Vne pareille & semblable famille qui assembloit sa Veue avecques les escriptures antiques Des poetes & hystoriens ou sont Des criptz les haultx noms & haultes excellences & souueraines prieres & tresdignes louenges. Et en ceste telle oeuvre ce pendant que iestoye considerant les dessusditz rommains passez ie fuz Desuoie & oste De ceste pensee par la Veue Des nobles pe lerins & Dignes De celebrables honneurs / Desquelz ie congneuz le premier estre Hanibal carthaginois.



Doncques pour mieulx entendre les choses susdictes il est principalles ment a scauoir que par trois raisons ie denomme les rommains estre le peuple De mars. Premierement par leur premier progeniteur & pere le quel fut mars ayant este pere de romulus & De remus freres iumeaulx et de la sont descendus to^s les romains. La seconde raison est / car lexercite des armes

lequel est attribue & donne a mars ne fut iamais de tant ne si grande excellence a aucun autre peuple quil a este aux romains. La tierce & derniere raison est car selon les astrologues mars se dit le significateur des romains la ou par toutes ces choses raisonnablement le peuple de romme est a nommer le grant peuple de mars.

De hanibal.

De hanibal.



Après touchant la notice de hanibal come il soit ainsi & de tous ses faits glorieux nous auons assez dit par auit en plusieurs diuers lieux. Toutefois a la cōgnoissance presente nous suffist la nature de hanibal & le tesmoigna de soy mesmes a scipion. Par grāt astuce punique hanibal estāt en ytalie entra a tarente par nico & philomeno faisant semblant daller a la chasse qui mirent hanibal dedans tarente & son armee. Moyennant ung bateau frauduleusement mys il obtint apres capue. Pareillemēt avec son astuce senfuyt & eschappa des mains de quintus fabius en faisant mettre sur les testes des beufz sagots de bops/ et mettant le feu dedans de nuyt/ la ou les bestes a cause Du feu par leur ferocite en courant vers lost de ses ennemyz romains leur fist habandonner le lieu. Et lors hanibal estant en armes avec toute son armee se sauua de cely lieu ou il estoit assiege au mont casticulle. Long tēps apres quil fut vaincu & chasse par scipion lassrican hanibal se rendit incontinent a prusper roy de sithympe lequel roy fist incontinent hanibal capitaine de larmee maritime a lencontre de eumenes roy dilyon. Lors hanibal par grāt astuce & cautelle fist enfermer force dhorribles & venimeux serpens en grāt quantite de pots de terre bien enclos/ & quant ce vint a lassault que les nauires dūg coste & dautre suruoient cōmencerēt a approcher/ hanibal fist getter impetueusement les susditz pots plains de serpens dedans les nauires de ses ennemyz pour laquelle chose il y eut du cōmencement grande risce/ mais apres ala longue par la cruaultie des aspres serpens les dessusditz ennemyz se rendirent vaincus/ & confuz se remirent en la puissance De hanibal.

Les ruzes
d guerre en
quoi se mai
tenoit hani
bal.



Dant est du tesmoignage q affecta hanibal de soy mesmes il est tout notable ainsi q tescriuent titus liuitus & plutarque que hanibal estant avec anthioque roy de syrie. Scipion lassrican fut enuoye avec autres ambassadeurs vers ledit anthioque diuisant de diuerses & plusieurs choses demanda par maniere desbatement & ieu a hanibal leql il estimoit & iugeoit auoir este ou estre le plus excellent & meilleur capitaine du monde. A quoy hanibal respondit En premier lieu iestime alexandre le grant roy de macedoine/ car en bien peu de cōmencement il a vaincu innumerables peuples & est paruenue victorieux & possesseur iusqs a la fin & derniere terre. En secōd lieu ie iuge pirrhys roy des epirothois/ car il auoit este le premier qui auoit appris a conduire vne armee & la loger & iamais homme ne sceut mieulx eslire lieu a plus grant aduantage pour seuerēte De bataille comme il faisoit/ & ie me metz au troisieme lieu. Lors scipion en se soubzriant luy replica en disant. Quidnam tu diceres si me vicisses. Cest a dire Que dirois tustu meusses vaincu. Adonc respondit hanibal. Tunc vero me & ante alexandrum & ante pirrum & ante alios posuissem. Cest a dire Certainement ie me prefereroie & me mettroye lors par dessus alexandre & par dessus pirrhys & par sur tous les autres. Il se peult doncques clerement conclure par toutes raisons apparentes

que hanibal est le premier de ceste compaignie digne & excellente laquelle supuoit honnorablement le chariot triumphal de renommee apres les rommains.

C De cirtheus poethe.

De cirtheus

Apres celui hanibal estoit le noble duc leq̃l chata en vers pour exercer ses cheualiers a la sanguinolente bataille. Or pour entēdre ce proposil est a scauoir q̃ les messenes peuples tressiers au pays de grece cōstituerēt vng ceruel sacrifice põr ṽcom se q̃lz y courut grāt multitude d̃ peuples & entre les autres plusieurs filles vierges de lacedemonte / la ou les messenes les voyans tressbeiles de corps les rauirent & forcerent avec grans iniures des lacedemonois / pour laquelle chose trefgrande guerre se leua entre eulx laquelle dura dix ans. Et apres se termina & fut censee avecques certaines griesues conditions d'apointement & de paix par les messenes & lacedemonois les vngz avec les autres faictes & accordees En telle facon & maniere quilz durerent & se maintindrent patiemment enuiron quatre vingtz ans. Apres cest accord lesditz messenes esleuerent la seconde guerre aux lacedemonois les quelz enuoyerent a leur oracle & diuinateur d'apolo pour scauoir quelle chose ilz deuoiēt faire pour auoir & obtenir victoire. Ausquelz celui oracle respondit que silz vouloient vaincre il leur estoit necessaire quilz eussent vng empereur & capitaine d'athenes. Celle responce ouye lesditz messenes enuoyerent leurs ambassadeurs a athenes les priāt humblement quilz leur pleust leur enuoyer vng duc. Lors ceulx d'athenes oyans ce le requeste enuoyerēt ausditz messenes pour leur duc vng nōme ludibrius poethe lequel estoit bouteur & pour lors estoit nōme cirtheus lequel combatant pour les messenes trois fois furēt les lacedemonois vaincuz en telle maniere quilz furent contrains faire armer & mettre en bataille tous leurs esclaves & serfs & les affranchir & leur donner liberte & ciuilité en leur offrāt bailler en mariage les femmes & filles De ceulx qui mors estoient ou qui seroient occis en la bataille. Le roy Des lacedemonois voyant que sur eulx les messenes auoient tousiours eu victoire ne vouloit temprier la fortune De combattre Mais plus tost se retirer & prendre la fuyte proposa & se delibera toute guerre censee & obmise supporter & acceper les conditions griesues Des messenes. Pour laquelle chose cirtheus comença en chantant en vers enhortant ses cheualiers quilz se Deussent exposer a la bataille. Ainsi il leur donna courage tellement que incontinent ilz se armerent & allerent a lencontre des lacedemonois en les combatant si aigrement que Des lacedemonois Demourerent superieurs. La ou raisonnablement Dautant plus conuenablement a celui cirtheus appartient louenge & gloire ayant par sa propre vertu rapporte victoire.

C De achilles.

Achilles filz de peleus.

Ensemble avecques celui cirtheus procedoit Achilles / lequel eut De trefgrandes louenges & glorieuses conditions De renommee / lequel achilles fut filz De peleus filz De cacus & De thetis fille De nereus / lequel tout aussi tost quil fut ne fut Donne a nourrir a vng centaure nomme chiron / parquoy achilles fut seulement nourry de viandes siluestres & De bestes sauluaiges lesquelles il prenoit a la chasse. Par ainsi ne fut achilles nourry Des viandes naturelles. Lors thetis sa dicte mere regardant vng iour quelle deuoit estre la vie

et mort de son filz achilles vit & congneut quil deuoit par pressage mourir & estre occis a la guerre tropenne. Pour laquelle chose furtiuelement alla querir en lacauerne dudit chiron centaure & le porta en lisle de sciro vestu en habit femenin au roy nicomedes/ lequel cupdant que ce fust vne ieune fille le receut & le fist nourrir entre ses filles. Lors achilles Devenu grant qui tousiours conuersoit & couchoit avecques vne Des filles Dudit roy nicomedes nommee Deidamie lengrossa & enfanta pirchus roy Des epirothois Duquel auons par auant parle.

Achilles en grossa vne des filles du roy nicomedes.



Quand tēps apres helene femme du roy menelaus estant rauie & emmenee hors de son pays a trope par le beau paris filz de priam roy des troyens. Et pour celuy rauissement estans les grecz deliberez & appestrez de faire guerre aux troyens pour venger liniure a eulx & a leur roy menelaus par paris faicte/iceulx grecz demanderent a loracle deuin quel prouision & chose oportune ilz pourroient faire pour obtenir des troyens Victoire/ lequel leur respōdit entre autre demonstrence quilz dōnassent prouision pour auoir & mener avec eulx achilles car sans sa personne il leur estoit impossible que iamais fust trope par eulx prinse. Lors les grecz oyans celle responce cherchierent en quel lieu achilles pouoit estre & congneurent & sceurent a la fin ql estoit avec les filles du roy nicomedes. Parquoy ilz cōmāderēt a vlixes que p son industrie il retirast achilles du lieu ou il estoit & le leur amenast. Adonc vlixes q ne congnoissoit celuy achilles saignit qlestoit marchāt et print force ioyaulx & autres menues merceries & bōnes marchandises appartenātes a femme. Et avec ce il porta avec luy vng arc & des flesches & vng beau & riche harnois. Et ainsi habille en marchant avec toutes ses marchandises sen alla a sciro & fist signifier par tout le pays quil estoit venu pour marchander. Et lors il fut soudainement mene au lieu ou estoient lesdictes filles du roy nicomedes avec lesquelles estoit achilles habille en fille. Luy Venu deuant elles il desploya ses marchandises. Et cōme les filles se amusoient a regarder & manier les ioyaulx & adornemens femenins achilles print larc les flesches & les harnois & se amusa seullement a les manier/ pour laq̃lle chose vlixes le cōgneut. Parquoy il t̃ra sedit achilles a part & tant fist vlixes p ses parolles & remōstrances ql le persuada a la fin tellement q secrettement & furtiuement achilles se desroba dauant les filles dudit nicomedes & sen alla avec vlixes en larmee des grecz. Adonc les grecz continuant la guerre troyenne achilles fist en armes beaucoup de glorieux faitz. La ou principalement agamēdō menelaus & vlixes voulaient immoler & sacrifier ephigenia affin que neptunus et les vents fussent adoulcis & appaisez en leur nauigaige suruenāt achilles. dauenture en ce lieu la ou ilz vouloient faire le sacrifice voyāt plourer celle innocente vierge laq̃lle tant humblement & piteusement se recōmandoit a luy & le suppliant en soy arde. Par force darmes achilles esmeu a pitie & compassion la sauua hors De leurs mains Et incontinent apres quelle fut sauuee sapparut la vne tresgrande Bisbe/ de laquelle achilles fist faire sacrifice aux dieux en lieu de la belle ephigenia.

Achilles mene par vlixes en la guerre troyenne.



En de temps apres ensuyuant estans les grecz Venus en lisle aulide procederent a lexpedition troyenne. Et quant ilz furent arriuez en nusiela ou regnoit vng roy nōme telephus descendu par antique naissance dhercule si voulurent principalement ses gens deffendre la descente a terre

aux grecz. Et ap's luy mesmes se mist a celle deffence pour y resister de toute sa puissance/ tellement que paruenant a la bataille il fut trescruell'ement blece par achilles. Mais apres quil eut cogneu lampitie laquelle il auoit longuement eue avec les grecz benignement il les receut. Et a la fin p les oeures dachilles macarius & polidam' filz desculapius rendirent sante a telephus. Apres que les grecz furent arriuez sur larmes troyenne achilles fist choses merueilleuses en armes tellement que luy tout seul par plusieurs fois soustenoit la puissance des troyens & maiteffois les mist en fuyte. Patroclus singulier & familier amy dachilles en celle guerre par hector occis apres les s'ges pleurs & honnorables funeraill'es de celuy patroclus par achilles faites achilles se delibera du tout den prendre vengeance. Parquoy Vng iour hector estant alle a lencontre de la royne panthasilea laquelle royne venoit du royaume & pays de amazonien avec grant nobre de ses femmes amazones femmes tresbelli- queuses/ lesquelles avec leur royne panthasilea venoient au secours Des troyens pour lamour d'hector. Achilles saichant ce attendit hector au retour/ la ou passage du fleuve xantus estant hector desia en leue achilles assailli & tellement combatit quil locest. Aucuns dient q ainsi que hector en la bataille emmenoit Vng rop des grecz prisonnier estant hector despourueu de son escu lequel il auoit gette derriere sur ses espaulles achilles le tua. Et apres quil leut tue achilles despouilla le corps de hector tout nud & le fist l'yer a son chariot & apres par vengeance de loccison de patroclus le traينا autour des murailles de troye & par toute larmee Des grecz & le tint en telle maniere plusieurs iours sur le sepulchre de patroclus. Et apres ce par douces paroles du roy priam avec grande somme d'argent achilles rendit le corps de celuy hector audit roy priam. Apres toutes ces choses les grecz continuans la guerre achilles occist traïus sarpedon & plusieurs autres des principaulx de larmee des troyes la ou raisonnablement achilles rapporta le nō d'ung tressort gr's/ mais il fut depuis de paris par l'ouurage de hecuba occis & mys a mort au temple d'apolo.

¶ Du preux hector.



Des celuy achilles ie dy sup'ure les deux cieux troyens/ & pour sca- uoir lesquels ce sont on pourroit en ce prendre diuerse opinion/ car si nous regardons aux volubilit'es variables de fortune nō pas seulement priamus passe tous les tresmalheureux de ce monde. Et si nous regardons a science & poesie de helenus filz de priamus & prophes filz de enforbus philosophes ilz precedent a tous les autres. Si nous entendons la beaulte corporelle de paris ce fut le premier entre les troyens/ mais si nous considerons lart militaire de deiphobus/ troilus/ polidamus/ enecas & hector tous ont merite estre celeb'rez & louez par renommee. Toutefois tous iugemens ostez mon intention est De hector & De enecas freres/ car hector combatant par plusieurs foia auant que achilles en singuliere bataille tousiours hector demouroit superieur et par plusieurs foia mist luy tout seules grecz en fuyte/ laquelle vertu & discipline militaire assez clerelement se peult entendre par lesurnom de hector lequel est nomme sauveur & deffenseur De la province. Ceste chose bien appertement monstre Virgille au second De ses eneid's quant il introduit hector en songe persuader Enecas quil se Deust partir De la cite De troye. Equil nattendist plus ne ne mist peine

Hector de troye occis par achilles

Hector.

Les meurs & condicions de hector.

de la Vouloir deffendre & sauuer / car sa ruyne estoit predestinee des Dieux . A ceste cause ne se pouoit deffendre par aucune main dextre de corps humain / car sil y eust eu aucune main dextre qui eust peu trope sauuer celle du vaillant & preux hector leust sauuee & deffendue & estoit plus puissante & souffisante que nul autre pour procurer son salut . Pareillement ouide le monstre en lepistre De penelope quelle escript en son nom a son mary Ulixes Lors estant avecq's les grecz en la guerre troyene . Par ceste donc tant & singuliere Vertu de hector escript homere iupiter auoit commande a a pollo quil donnast oeuvre en telle maniere que le corps de hector iamais ne fust corrompu / laquelle chose fut faicte par loeuure & commandement De priamus mopennant la Vertu Du haufme & plusieurs autres Diuerfes mixtions .

Les roys de france pieu nēt leur origine de frācion filz de hector.

Hector se rendit encores cler & fameux a eneus par la digne generation qui descendit De luy ainsi que escript Vincentius galicus historien / car apres la prinse De troye a helenus filz De priamus & aux enfans De hector fut pardonne leur Vie par les grecz / lesquelz enfans paruinrent iusques a l'extreme germanie & la edifierent la cite de sicambrie . Et a la fin en multipliant de frācion filz de hector eurent commencement les dignes roys De france . De eneus pareillement filz danchises il est assez notoire par le poeſte Virgille de combien de Vertus on le peult iuger & estimer . Parquoy est bien euidente raison que celui eneus tant Vertueux soit nombre pour ses glorieux & celebrales faitz en ce triumphe De renomnee .

Dies les deux dessusditz clers troyens hector & eneus ie apperceus ont au plus pres deulx deux autres tressamez persiens . Donc pour scauoir qui ilz sont on y peult mettre doubte come es deux susditz troyens / car plusieurs pourroient iuger de cirus / pource quil se attribuale nō de grant . Aucuns aussi voudroient entendre des deux roys perses / artaxerxes & les Deux trescongneuz darius Mais pource que perses & artaxerxes plustost par benefice de nature et De fortune que par aucune leur propre Vertu furent grans pour ceste cause isles obmetz . Pour ce mon intention est des deux susditz darius . Cest assauoir l'ung q fut pere de perses & lautre qui combattit contre alexandre roy de macedoine .

De darius .

Darius roy de perse.

Duchant donc le premier darius en celuy tēps de son regne estat trouble en perse par sceleration de cambises filz de cirus ayant fait occire le frere mergides & cambise estant cruellement soy mesmes occis Vng notable citoyen de presopolis nōme ostanus lequel fort se doubroit d'ung tel effect / mais a cause que oropasta estant tāt semblable a mergides en la face q a grant peine on pouoit cōgnoistre l'ung dauccq's lautre / ostanus n'osoit publicquement entreprendre aucune chose . Lors celui ostanus auoit Vne fille laq̃lle le roy oropasta entretenoit pour dame p amour . Et pource ostanus cōmanda a sad fille q quāt elle seroit couchee avec oropasta quelle print garde sil auoit poit daureilles / car il estoit cōmun que celui oropasta auoit les aureilles coupees & cupdoit on De luy que ce fust mergides . La fille Doncques fist le commandement de son pere / car la nupt quelle estoit couchee avecques ledit oropasta elle chercha sil auoit point Daureilles / & elle trouua que non / laquelle chose elle reuela a son dit pere . Adoncques pour ceste dicte

chose congnoissant que le roy n'estoit pas merçides/mais ozopasta magus il se alia avecq's les plus grans de perse pour occire ozopasta qui frauduleusement s'estoit fait/ & constitue roy. Et tellement fist ostene's quil assemble sept des plus grans du pays entre lesquelz furent premierement celluy ostanus/ zophirus/gobria & darius lesquelz ensemble iurerent de occire le roy ozopasta ou De mourir a la poursuyte. Apres quilz eurent conture & conclud la mort dudit roy ilz allerent de nuyt a la maison dudit ozopasta & assaillirent les mages lesquelz furent occis. Et pource que toute clarte & lumiere fut estaincte & qu'on ne veoit goutte/gobria se getta sur le roy & le tint estroictement ferre & acolle/ & doubta't gobria que ses compaignons ne frapassent point sur le roy pour l'obscurite De la nuyt gobria cria a ses compaignons quilz ne craignissent point de l'occire avecques le roy ozopasta. Ainsi ostanus avec ses aliez firent tât quilz tuerent ozopasta & occirent tous les mages/ & en ceste maniere. Vengerent merçides.



Dres que ostanus & les autres barons eurent epecute leur entreprinse ilz Delibererent entre eulx de faire & eslire vng roy/pour laquelle chose faire ilz firent telle conuention q' chascun deulx montast a cheual & quilz assaillent ensemble en vng certain lieu par eulx determine & ordonne/ & celluy a qui son cheual feroit semblant D'auoir paour au soleil leuant que celluy seroit entre eulx roy. Darius donc le soir de Deuant fist mener vne iument au lieu ou ilz se Deuoient trouver/ & illec la fit sentir & assaillir a son cheual. Lors au matin que tous les dessusditz furent tous ensemble arriuez audit lieu par eulx ordonne & a l'heure assignee quant le cheual de darius fut au lieu auquel le soir de deuât il auoit assaill' la iument il commenca a hannir/a saulter & a ruer Pour laquelle chose les autres assistans voyans ce estimans & iugeans que son cheual faisoit toutes ces pennades & hannissemens pour paour quil eust ordonnerent & sacrerent Darius roy d'ung commun accord. Ainsi fut darius paisiblement receu roy de perse/ & apres quil fut paisible du royaume pour demonstrier & faire congnoistre sa Vertu il print a femme la fille de cirus. Et incontinent avecques grosse puissance sen alla mettre le siege a babiloine estans les assiriens rebelles contre luy Et tellement fist q' apres plusieurs batailles a la fin par loeuure & industrie de zephor' il eut victoire & print babiloine. Et apres quil fut enhorite & persuade de pthia athenien il esmeut guerre aux grecs. Toutefois a la fin par la bonne conduicte De milciades & themast' cles atheniens il fut vaincu & contrainct a sen foyr. Et apres poursuyuant la seconde guerre il mourut.

La cautelle que fist darius pour auoir le royaume pers se apres la mort de ozopasta.

¶ Du second darius.



Autre darius fut celluy qui combatit alexandre roy de macedoine Car apant son pere philipes roy de macedoine ordonne de faire la guerre persique & apres estant occis de ses ennemy's alexandre son filz succeda a luy/ lequel se delibera totalement ensuyure la guerre de perse pour accomplir l'ordonnance faicte par son pere. Quant celluy darius entendit toutes ces entreprinse's se confiant en ses richesses & a la grande multitude Du peuple de perse il se delibera plus tost laisser entrer le roy alexandre au pays de perse que d'aller au deuant de luy pour l'assaillir. Adonques alexandre avecques grosse armee entra dedans

Le second darius roy de perse.

Guerre tres
cruelle en
tre darius
alexandre
roy de ma
cedoine.

le roy pauline de perse & darius vint au devant de luy avecques six mille hommes & combattirent aux champs de adrastra. Darius fut & demoura vaincu avecques grand de quantite De ses gens tellement quil fut contraint a prendre la fuite. Apres ce Darius se monstra nestre point affoibly ne estonne pour la premiere deffaite mais par une autre foye il refist & renforca son armee & alla alencontre dalexandre lesquelz combatans virilement Darius & alexandre en telle sorte luy contre l'autre bataillèrent que tous deux pour celluy iour demourerent saines mais entres de rins eut le pire. En ceste bataille la mere la femme & les filles dudit roy darius furent par la roy alexandre prins. Lors darius regardant le fait dalexandre estre comme chose diuine luy enuoya ambassadeurs pour luy supplier & requirir la paix en luy offrant une partie de son royaume & sa fille fil la vouloit prendre & auoir a femme duquel offre alexandre ne tint compte. Pour lequel refus le roy Darius assambla tout le demourant de son armee le plus quil en peut finer se delibérant De rechies de combatre le roy alexandre & eurent de rechies bataille q fut la tierce en laquelle il fut encores vaincu & par le conseil de ses amys & chevaliers il sen foyt ou par auant il estoit delibere De mourir. En ceste descoiture & deffaite moururent plusieurs de ses cousins & parens singuliers amys & sur mesmes fut occis. Et bien q dars sen foyt deuant alexandre neantmoins il doit estre nombre entre les hommes fameux. Car ce ne estoit faulte de Verus qui en luy fust mais cestoit la bonne fortune ne q fauorisoit au roy alexandre. Darius fut pareillement grant. obseruateur De gratitude laquelle est tres excellente a ung prince.

¶ Du roy philipe pere de alexandre le grant.

Philipe pere
de alexandre
le grant



Des les deux grans perfois supuoient philipe de macedoine & son filz alexandre le grant lequel courant par les mers avecques grande beloeure vainquit & submist diuers pays. Pour lintelligence de ce il est a entendre q philipe roy de macedoine fut filz de amitas roy de macedoine lequel eut trois enfans masles de erudice sa femme philipe / a scauoir alexandre / perdicas & cestuy. Apres la mort des deux freres par leur dicte mere erudice procuree ayant este philipe desoubz la discipline de pambiondas quant il fut baillé par hostaige de son frere alexandre thebains a la guerre illirique a la fin il fut fait roy de macedoine lequel estant en laage de vingt & deux ans fut constitue roy & incontinent apres fist la guerre contre ceulx dathenes lesquelz en brief temps il vainquit & print prisonniers & long & l'autre peuple il assambla avec son armee. En cestuy temps ledit roy philipe print olimpia pour sa femme laquelle estoit fille de nepoleon roy Des mollossiens & le roy arcula son cousin espousa thodea seur de olimpias. Lequelz nant le siege inuistement a une cite nommee mathona luy fut prise une flescbe qui luy creua ung oeil. Et apres renouellant la guerre les phorenses contre les thebains desoubz lauspice De thomarus lequel estoit leur duc Philipe entreprint de secourir les thebains mais ceulx dathenes eulx doubtant que si philipe entroit en grace quil ne occupast toute leur liberte firent leur effort quil demourast aux angusties de mopite & quil ne passast oultre / toutesfois en vain firent leur entreprinse Car philipe passa & mist plusieurs citez De grece en ruine & mesmement celles qui sestotent rendues soubz sa foy. Entre les quelles estoit la grande capadoce laquelle il print a

Olimpia
femme du
roy philipe
et mere de
alexandre.

force. Apres que philipe fut passe de grece en cedit royaume il alla apres contre les olympiques / lesquels en brief temps il assemblea & ioint avecques son royaume ensemble avecques les phocenses & dardanes en leur vñant de tres grandes cruaultez & mauuaises. Et apres ayant ledit philipe illicitement abuse de alexandre frere de olympia le q̃l estoit vñg tresbeau ieune homme fut dispose de le faire roy. Pour laquelle chose il esmeut guerre a Attriba roy de phiro lequel estoit prochain parer de sa femme & tellement fist quil le Dechassa De son royaume & le bailla audit alexandre. Apres ce philipe sen retourna Devers grece & a la fin il vainquit & subiuga ceulx dathenes les thebains les thebaies & plusieurs autres peuples la ou toute la grece ce vint dessoubz la seigneurie & puissance dudit roy philipe.

Celuy temps les scites furent bien aduertiz de la violence que faisoit philipe philipe repu
dia olympia
mere de alex
andre.
Car il entra a force dedans leur pays de scitie & de la il en emporta grans tresors. Et apres quil eut ordonne les choses & estat de son royaume il repudia olympia mere dalexandre le grant & print a femme cleopatra seur dñg sien prefect lequel se nommoit athalus auquel ensemble avecques parmenione & Amintas auoit philipe commis la cure & charge de la guerre laquelle il auoit propose en brief de faire contre les persiens & bailla la fille de cleopatra a son filz alexandre. Et lors aduint que en faisant vñg noble & solennel banquet auquel estoit celi athalus lequel eschauffe de vins & de viandes print a force vñg tresbeau & ieune garson macedonien nomme pausania qui la estoit avec lequel athalus vñs illicitement le deshonest & infame peche de sodomie. Et non pas seulement luy seul y print sa plaisir & villaine delectation / mais avecques ce il suada & fist prendre & accomplir celiuy peche a plusieurs de la compaignie qui audit banquet estoient. Pour laquelle chose ledit pausania soy complaignant au roy philipe / lequel ne sen fist que rire. Pausania pour se venger de ce vilain cas vñg iour secrettement & insidieusement tua ledit roy philipe.

¶ Du grant roy alexandre.

Apres la mort de celiuy philipe succeda au royaume de macedoine son filz alexandre lequel estoit en laage de .x. ans. Lors estās les macedoniens espourez & merueilleusement troubles pour la mort De leur roy philipe alexandre voyant diuerses opinions & rumeurs estre esmeues parmi son armee dignement & vertueusement leur dist en ceste maniere quilz ostassent toute crainte & doute. Pour ceste parole tous les macedoniens prindrent si bon courage q̃ tous dñg cōmun accord luy promirent soy & interet loyal & seure obeyssance luy tenir. Donc voulant alexandre donner cōmencement a son intention & hautes entreprinse / car amys son frere ne De cleopatra se opposa a la succession Du royaume de macedoine en faisant a alexandre tresgrans empeschemens. Pour laquelle chose alexandre le fist occire / & apres ce fut alexandre amiablement receu duc de toute la grece faicte celle election par luniuerselle cōclusion de toutes peuples grecz.

Apres que alexandre fut mys en si haute puissance & gouvernement en peu de temps ceulx dathenes & les thebains par la persuasion de Demostenes se rebellerent contre la domination du roy alexandre / lequel avec grosse armee alla a leur contre deulx lesquels en brief temps il vainquit & mist tout

Alexandre
filz de philipe
roy de macedoine

La cite de
thebes mis
se en ruyne

en ruyne la belle & puissante cite de thebes en pardonnant a ceulx dathenes / & ceulx
de lampfacus par la persuasion de anaximarie furent par alexandre mis en totale
ruyne & destruction. Apres toutes ces choses alexandre proceda a lencontre de da
rius roy De perse le quel il vainquit par tropz foyz comme prochainement par cy
deuant auons monstre / ou a la troisieme bataille fut darius occis De bessus & De
nabarzannis / par quoy alexandre esmeut ses cheualiers a en faire la vengeance / tel
lement que les deux susditz occiseurs furent contrainctz a eulx mesmes occire. En
celle guerre ayant alexandre prins la mere / les filles & la femme du roy darius il ne
les tenoit point a moindre reuerence & honneur comme si ce eust este sa propre mere /
femme & enfans Et dautant que sicambus auoit suruescu darius comme son suc
cesseur a cause quelle estoit sa mere & apres ce quelle vit Alexandre mort elle mes
mes se tua De dueil considerant la grant clemence quelle auoit receu Dudit roy ale
xandre. Car comme escript Justinus alexandre ne vlsa point moins De liberalite
aux prisonniers de darius que silz eussent este ses propres aliez. Car courtoisement
il les renuoya tous auoit darius.

La bête de
alexandre en
uers la fem
me zenfance
du roy dais
re.



Ne foyz estant alexandre malade pour ce ne lassa a faire la guerre / & quel
cun luy dist quil se reposast iusques a ce que il fust guerpy dont il ne tint es
pte / mais eut de celle guerre victoire. Apres les victoires par alexandre
contre Darius obtenues. Alexandre alla mettre le siege a la cite gordoi
nius situee au meillieu De phugie. pour ce qui auoit entendu estre en icelle un cer
tain neu le quel quicodques leust desnoue il estoit dit par augure que celluy la deuioit
estre seigneur & dominateur de toute asie Et partant de la il alla en sirie laquelle il
vainquit & apres il suppedita la grant cite de tito & todo & la silice / egipte & alexan
drie. Et pour briefuement racopter les peuples par luy subuoguez alexandre vainc
quit & conquist les illiriques / les archees / ceulx de trace / sparte / de helesponte / & re
conure la region de helord laquelle estoit des barbares occupez. Doreullement il
vainquit carie / sidie / capodoc / phugie / papilagone / pamphilie / fenice / al menie / per
se / media les parthes & beaucoup dautre peuple a lentour de la montaigne cacasus.

Les noms
des cites q a
le padre con
quist & mist
en son obeis
sance.

Pour vain
cu par alex
andre.

Dernierement alexandre vainquit porrus roy de indie le quel demanda de comba
tre en bataille contre ledit alexandre / & lors en combatant alexandre le vainquit &
le print prisonnier. Apres que alexandre eut obtenu celle victoire gracieusement il
dit audit roy porrus son ropauline & luy donna sa vie Et assyn que porrus eust per
petuelle memoire de alexandre ledit alexandre ediffia deux citez en indie / cest ass auoit
nicpe & bucefale. Alexandre ne exercea point moins lofficie Dunc bon cheualier q
dempereur Car tousiours en la bataille il estoit le premier a frapper Dedans & en
prenant citez & chasteaulx & en passant riuieres il estoit tousiours exemple aux au
tres. Une foyz entre autres au chasteau Des subdiacques alexandre entra par la
muraille estant seul & saulta en la ville & la soubstint tant la bataille q il eut secours
de ses gens & fut le chasteau par sa proesse prins. Semblablement ayant alexandre
constitue le terme & limite de sa seigneurie de lung de costez hyphanis tresnoble fleu
ue de inde (come escript solonius) fixet la fin & terme Et de lautre coste la indicque
locceane Puis sen retourna en babiloine ou illecques les puissances & regions oc
cidentales luy auoient enuoye leurs ambassadeurs pour eulx rendre a luy.

En cettuy temps fist alexandre mourir parmene & philotes son filz la ou premierement il auoit occis en souppant clitus son singulier amy / & fait escarter tellet calistenes philosophe / & fait deuorer lismachus son excellent parent a

La mort pieuse de Alexandre le grant.

Une leoparde assaillie / lequel estoit demoure en macedoine pour gouuerner / & estoit enuieux de tant de nobles faitz d'armes que auoit fait alexandre tellement quil le vouloit empoisonner Pour laquelle chose il enuoya a cassandre en babylone son filz avec la poison si venimeuse & terrible quil suffisoit a faire mourir alexandre a la mettre seulement au pied de son cheual. Lors cettuy filz arriue par loeuure de polle & philipes freres d'alexandre lesquels le seruoient deschâsons empoisonnerent le roy alexandre tellement quil mourut. Et combien quil eust ung filz de la royne cleopatra laquelle regnoit en indie enuiron les môtz dedalez lequel filz se nommoit alexandre / & auoit ung autre filz de brassene de perse appelle hercules & q sa femme romane demoura grosse estât demandee de ses parès quelle constituast ses enfans heritiers. Toutefois iceulx ne heriterent point. Ainsi ie dys q le roy alexandre le grant a vaincu & executee ses entreprinse en courant.

De alexandre roy dalbanie.

Apres cettuy roy alexandre ie vy ung autre grant alexandre & non guerres loing de cettuy premier roy De macedoine / lequel alexandre se plaignoit de fortune grandement. Et pour mieulx entendre son cas il est a scauoir que les brutes faisant guerre en ytalie contre les tarentins ilz demanderent secours a alexandre lequel regnoit en ephrio au iourd'uy nomme Albanie / lequel tout aussi tost quil eut receues nouvelles il ne sen resioyrt point moins comme il fist dauoir estre fait roy par le roy philipe son estimant q ainsi luy deust aduenir come a alexandre de macedoine auquel par son aduerture aduint l'empire orientalle & q laduerture luy seroit pareillement bien fortunee & prospere pour conquerir l'empire occidental. Et certainement il reputoit estre salaire de gloire & dhonneur de posseder ytalie / sicille & affricque plus q perse & mede en tout le pays de orient. Apres donc q cettuy alexandre fut venu en ytalie il print grande congnoissance & accointance avec les neapolitains & rommains & alla a lencontre des brutes & lucans / & ayant plusieurs guerres avecques eulx / a la fin en combatant aupres de la cite de pandasie il fut tue / parquoy en mourant moult se complaignoit de fortune.

de alexandre roy de albanie & de ses feuitz.

De hercules.

Apres cettuy alexandre ie vy trois thebains / dont le premier estoit hercules lequel fut filz de iupiter & de alcumena femme de amphytrion duquel par ses grandes & merueilleuses oeuvres les poetes / hystoriens & autres dignes auteurs emplissent les liures / parquoy reciterons aucunement de ses faitz & gestes. Combien que cettuy hercules fust Descendu de iupiter toutefois luy estant petit enfant au berseau avecques son frere Juno courroucée & indignee contre hercules luy transmist Deux serpens pour le deuorer. Lors hercules oyant crier son petit frere eut paour & empoigna les Deux serpens aux Deux mains / & tellement & si estroitement les ferra que il les tua tous deux. Apres quil fut deuenu grant & eut aage & force Virille il ouyt dire que au marescaige de hernea estoit ung terrible & merueilleux serpent nomme Jora. Lors hercules sen alla au

de hercules filz de iupiter.

Merueilleux serpent ayant sept testes q fut vaincu par hercules.

dit lieu & trouua celluy serpent auquel Vertueusement & par grant audace il comba-
tit & tellement & si vaillamment fist Hercules quil couppa audit serpent Une teste
lequel en auoit sept/ & de celluy coup ledit serpent mourut soubitement Ceste descō-
fiture faicte hercules ouyt nouuelles Dunc treffier & horrible lyon lequel estoit en
la region Nemea. Et quant il eut entendu ce il sen alla en celle region. Adonc her-
cules la arriue interroqua Vng pasteur du pays ou se tenoit ledit lyō/ lequel pasteur
incontinent monstra audit Hercules lendroit ou habitoit celluy cruel lyon Tout
aussi tost que hercules le sceut il alla a lencontre du lyon & tellement fist quil loccit
par la force & apres le corcha. Et pour memoire perpetuelle de ce tousiours il se ve-
stit de la peau dudit lyon. Peu de tēps ensuyuant hercules ne demonstra pas moins
die Vertu contre Vng autre lyon Lequel il lya en telle sorte q ledit lyon ne pouoit pō
faire aucun mal la ou parauant il deuorait plusieurs personnes & degastoit & endō-
māgeoit tout le pays darcadie & apres hercules mena en Vie celluy lyon & le Dons
na au roy euristeus. Apres ce hercules vainquit dyomedes roy de trace/ lequel fai-
soit occire les estrangiers Venans en son ropaulme & nourrissoit ses cheuaux des
corps desditz mors/ ce que sachant hercules alla audit lieu & occist dyomedes & fist
manger & deuorer son corps a ses cheuaux mesmes. Cefait hercules sen alla en
libie ou il entendit q en egypte estoit Vng cruel tyrant nōme buffirus filz De neptu-
nus/ lequel buffirus soubz ombre & couleur De courtopsie & de liberalite receuoit
iousemēt en son hostel tous hōmes qui par la passoiēt. Mais apres quilz auoiēt
beu & mange & se estoient retpez & endormis celluy tyant buffirus les tuoit puis les
sacrifioit a iupiter son dieu. Lors hercules qui de celle cruaulte fut acertene & aduer-
ty considerant quil nest aux dieux sacrifice plus agreable que le sang Dunc tyrant
Il Vint soubz ombre de soy herberger en lhostel dudit roy buffir/ & apres que Her-
cules leut rudement & par rigoureuses & furieuses remonstrances repuns & blas-
me De ses tyrannies cruelles & inhumaines il le occist/ & puis sacrifia son sang au
grant dieu iupiter/ & mist tout le pays en paix & trāsquillite qui par faulte de pluyes
par neuf ans precedens durant auoit este sterile & en toute confusion & souffrance.
Cela fait hercules partit dislecques & sen alla en libie ou il trouua Vng grant geāt
nomme antheus avecques lequel par bataille entre eulx Deux entrepise hercules
corps a corps luycta. Lors antheus roy De libie q de coustume auoit quant il estoit
moult trauaille & las soy coucher sur la terre pour prendre ses forces/ puis se rele-
uoit plus fres & plus fort que il nestoit par auant Mais tandis que apres longue
luycte il fut leue en lair il nauoit non plus de force que Vng autre simple hōme. Her-
cules se apperceuant de ce empoigna ledit geant au trauers Du corps & le serra des
poingtz & estraignit si fort quil luy froissa les os & les entrailles/ tellement que en-
tre ses bras ledit geant antheus mourut angoissemēt. Apres ce hercules print
son chemin Vers occident ou il ne acquist point moins de gloire & de rendmee. Car
apres quil eut prins terre en la mer oceane oultre les espaignes en lextrēmitē de la
terre habitable sont deux montaignes lune nommee calpe/ lautre Appina sur nom-
mee a present les colonnes dhercules. Lors hercules departit la montaigne q sen-
trenoit/ par laquelle ouuerture locceane eut entree a frequenter la mer mediterrē-
ne. Cefait hercules passa oultre & paruint a la mōtaigne nommee auentiny ou illec

Deux lyōs
de merueil-
leuse gran-
deur vainc-
p hercules

dyomedes
cruel tyant.

Buffirus
tyant inhu-
main occis
p hercules.

Le grāt an-
theus occis

ques auoit Vng boys auquel se tenoit & habitoit Vng larron nomme cacus qui ro-
boit & tuoit hommes. Lors hercules qui peu par auant auoit desconfit & Dechasse
le roy gerton hors de tropz isles despaigne Cestassanoir de Hailloigue la grât &
la petite/ & de esube dont celluy gerton estoit seigneur. Hercules qui apres celle Des-
confiture retournoit despaigne avecques grant prope de beufz & dautres diuerfes
chofes passa par ledit mont auentin qui pres De romme estoit. Et la en la forest &
boys susditz fist pasturer son bestial & rafraichir ses gens cuydant bien illecqs esire
leur. Adoncques le lendemain Boulant partir hercules avecques sa prope trouua
que le susdit larron Cacus luy auoit robe tropz beufz & les auoit tirez en Vne ca-
uerne a recullons par la queue. Les beufz lesquels mugissoient en celle cauerne des-
couurirent le larrecin De cacus & hercules qui trouua lentre de la cauerne presque
estoupee de tresgrosses roches aduisa Vng pertups comme Vng tupa De chemi-
nee ouquel il getta grant quantite de busches & de feu tellement quil estouffa & fist
mourir la dedans le larron cacus & ses compaignons. Apres ce hercules se trouua
avecques theseus roy Dathenes avec lequel il fist & print amiable aliance/lesquelz
apres quilz eurent l'ung a lautre promis & iure foy & loyaulte/itz avec leurs gens
allerent en bataille contre les amazones & si Vertueusement combattirent a elles q
itz les desconfirent & prindrent prisoniere leur royne hypolite/ & pour tesmoignage
de la desconfiture elle rendit a hercules sa ceinture dor triumphe/laquelle il print
pour accroistre la glire de son nom.

Le larron ca-
cus ocis par
hercules.

Les amazo-
nes descon-
fites par the-
seus et her-
cules.



Adesconfiture Desdictes femmes amazones belliqueuses par hercu-
les & theseus faicte hercules sen alla en affricque & en hisperie ou la il
ouyt dire que athalas tresgrant astralogien (selon les poetes) frere de
parmatheus roy daffricque auoit Vng iardin nomme le iardin des fil-
les hesperides ouquel estoient ramineaulx & pomes Dor gardees par
Vng merueilleux dragon tellemēt fait par art magique quil sembloit

Pomes dor
prinse par
hercules au
berger de a
thalas.

toufiours songneusement veiller a la garde De celluy tant noble & riche verger.
Lors hercules cōme fort & couraigeux cheualier & bien instruit & expert en lart &
science dastronomie entra en celluy iardin & apres ql eut occis celluy dragon il print
des pommes tant que bon luy sembla.

Combien quil semble ceste hystoire estre fabulusement & poeticquement
dicte. Toutefois par Vraye hystoire il est assez notoire que ledit roy atha-
las auoit tropz filles cestassauoir neptusa/egla & arpena/lequel roy fut
moult scauant en astronomie & par celle science & ingenieur art il compo-
sa plusieurs & diuers Volumes songneusement garde & enclos lesquels hercu-
les par sa prouesse conquesta & les emporta en grece affin que les hommes Dillec-
peussent apprendre lart Dastronomie qui est De la congnoissance Du ciel & Des
estailles qui est Vne chose riche & precieuse comme lor au regard des autres sciences
mondaines. Apres celle conqueste hercules diuisa Vne riuere en plusieurs & di-
uers ruyseaulx moyennant grant labeur & avec grāde despence Ceste riuere a po-
pellee achelous qui en aucun temps estoit moult excessiue faisoit par son impetuosi-
te plu sieurs & grans empeschemens & Dommaiges/mais Depuis quelle fut par
hercules diuise elle prouffita tresgrandement & fist beaucoup De pays fructueux

Expositio
des pomes
dor.

& habondans en biens. Depuis hercules vainquit & desconfit les centaures les
 quelz par eschauffement de viandes voulurent par force prendre proserpine la fem-
 me de perithous le iour quil celebreroit ses nopces. Il estouppa aussi vng lac en archa-
 die appelle Lerne qui tant auoit de sources quil degastoit les pays & tous les labou-
 rages champestres. Tellemēt fist hercules que par ses vertus il mist & feroit son
 nom par tout le monde & mist de son nom colonnes aux quatre angles du monde.
 Apres hercules par force & prouesse print & occit vng thourreau grant & furieux qui
 degastoit & endommageoit tout le pays de crete tant en hommes comme en biens ter-
 riens. Mais tua vng pourceau sanglier De merueilleuse force et plein De grande
 cruaulte qui lors habitoit en vne montaigne de grece nommee erimanthus. Parail-
 lement hercules tousiours supuant oeures vertueuses & apant desia surmonte &
 vaincu toute peine mondaine & corporelle se delibera Dessaper les victoires & pe-
 nes infernales. Et pour ce il descēdit aux enfers & tua horrible chien cerberus gar-
 de des portes denfer qui estoit a plato le roy des molosses / & deliura De prison son
 bon amy theseus roy Sathenes qui estoit mis en fers & en prison par ledit roy Des
 molosses & descendu en enfer avec perithous pour recouurer proserpine & voulant
 auoir vne femme nec de iupiter & estoit mort pheritous & retenu de pluto. Apres q
 hercules fut retourne denfer a thebes il vainquit licas roy De thebes lequel auoit
 voulu forcer megera sa bien aymee. Peu De temps ensuyuant apres que hercules
 eut en bataille & aspie guerre Desconfit erithous roy De thessalie en grece il print &
 emmena avecques soy la belle polle fille Dudit erithous laquelle estoit moult belle
 ieune & aduenante. Illement que hercules fut oultre mesure amoureux d'elle. Lors
 hercules la ennuy de lamour & plaiſance De ceste polle il en la delaisſant print pour
 espouse Depanira fille Du roy Decalidoine. En ce mesme temps vng Des cē-
 taures geant appelle nessus estoit surprins & embrasé De lamour De ladicte depa-
 nira Dont hercules ne scauoit riens. Di aduint que hercules q avec soy emmenoit
 sa bonne amyte Depanira Vint a la riue d'ung fleuve appelle heberius qui lors pour
 l'habondance De neiges fondues estoit grandement creu & enflé Et tant que pour
 la grandeur de leau hercules pouoit a peine trouuer passage. Adonc hercules qui
 seullement Doubtoit le peril de sa femme getta oultre la riuiere sa massue & ses fies-
 ches & arc Et pour mieulx nager troussa son carquois sur son Dos & chargea sa
 amyte Depanira sur les espaulles Dudit centaure nessus qui luy promist la passer oult-
 tre apres hercules en quoy hercules se fya pource que ledit geant centaure estoit hault
 & fort De membres & congnoissoit les guex & seurs passages Du fleuve. Com-
 me doncques hercules eust trāsnage la riuiere & fust venu a terre seiche / il en recuei-
 lant ses fiesches / son arc & sa massue Vit ledit centaure nessus qui emmenoit Depa-
 nira & la vouloit prendre & congnoistre a force / lesquelz estoient encores De lautre
 coste Du fleuve. Lors hercules esmeu & courrouce crya par plusieurs foyz au cen-
 taure en le menassant dōt nessus ne tenoit compte. Apres ce q hercules eut ainsi me-
 nassé nessus il tendit son arc & print vne saiette trempec en venin laquelle il tpra de
 son arc si droit & si tresfort quil frappa ledit centaure nessus parmy le pis. Quant le
 centaure se vit attainct & frappe a mort il pensa en soy mesmes De se venger. Dher-
 cules / & pource il tira la fiesche hors De son corps / & Du sang qui Decouroit De

En crete
 l'haureau &
 merueilleu-
 se nature.

Licas roy
 de thebes
 vaincu par
 hercules.

Parolle a-
 moureuse
 de hercules
 delaisſe et
 print hercu-
 les en amo-
 ur de depanira.

Nessus cen-
 taure auist
 depanira.

Nessus oc-
 cis par her-
 cules.

sa playe print Vne tressbelle & riche chemise laq̃lle il taignit & Baigna au chault sang de sa playe & incontinent la donna a depanira en luy Disant quelle auoit telle Vertu que si hercules accointoit & prenoit autre femme il ne faillroit que faire Vestir celle chemise a hercules / & quant il auroit Vestue il ne pourroit aymer ne hâter autre que depanira. Lors depanira toute ioyeuse de ceste chose secretement & songneusement garda celle chemise pour sen ayder sile cas aduenoit. Adoncques comme hercules De qui la renommee Volloit par toutes les terres Du monde fut retourne en son pays de thebes / & il sacrifia a son dieu iupiter luy rendant grace pour la Victoire quil auoit dernièrement eue cōtre ledit erichus roy de thessalie & pere de ladicte polle hercules eut en fantasie lamour & beaulte de ladicte polle / tellement quil se delibera la rauoir & laisser depanira / & pource il reuoya querir ladicte polle laquelle chose fut entierement reciter a depanira. Lors depanira saichant & oyant celle nouuelle qui soit apmoit hercules creut tous telz rappors & fut moult espouuete & troublee & selon la maniere & coustume femenine elle cōmencea a plover tendrement & apres quel le eut fait plusieurs piteux plaintz a force de larmes elle mist hors & appaisa sa douleur & proposa quelle ne ploureroit plus pource que polle qui ia estoit auer hercules en auoit ioye. Adoncques depanira soy hastant de trouuer nouueau remede deuant que polle entraist plus auant en lamour dhercules. Entre autres conseilz elle delibera en son couraige denuoyer celle chemise du centaure a hercules sans aucun mal penser fors seulement assinz quelle le tirast & refroidist de lamour de polle & quil reforceast son amour enuers depanira. Doncques pour ceste chose faire elle appella Vng sien Varlet nōme licas auquel elle commanda que de par elle il donnast & presentast a son amy hercules ceste chemise & la recommandast tresdoulcemēt a luy / ce que fist licas. Lors hercules qui en ceste chemise neut aucun soupçon ne mauuais pensement & qui voulut a sampe depanira complaire print le present & incontinent la Vestit combien quil fust encores au temple de iupiter auquel il faisoit sa derniere oraison / & espadoit sur lautel du Vin pour estaindre le feu du sacrifice quil auoit illec fait a la maniere papenne. Mais cōme il cōmencea a seschaufer & suer le Venin de la chemise quil eut Vestue cōmencea soy embraser & le feu & la poison entra & se spreadit par tous les membres & entrailles de hercules / tellement que cōbien quil eust tous iours este Vertueux de cuer & de corps a supporter toutes peines corporelles / toussefois douleur & extreme anguisse mortelle quil sentoit par tous les endroitz De son corps pour le feu de la poison & Venin quil ne pouoit plus endurer ne surmonter la Violente ardeur du Venin fut contraint De faire & getter si grans & merueilleux cris que toute la forest appelle oetha en retentissoit Et sefforça de desuestir celle chemise en la detrant aux mains / mais du lieu & endroit dōt il tyroit la chemise il arrachoit la chair & la peau Des membres tellement quil descouurit son corps iusques aux os. Le sang de hercules bouillonnoit & se cuspoy par force de Venimeuse poison & luy brulloit les bopaulx. Et hercules cōme pis queraige cryoit & se demenoit en courrant ca & la par la forest. Et cōme luy estāt en celle horrible fureur il renscontra licas le Varlet & le print & par grāt impetuosite raige le rua si rudement contre Vng rochier quil le froissa tout & mourut. Apres ce voyāt hercules sa mort prochaine appella philotetes son grant amy & monterent en la montaigne oetha on

Licas serui
teur d' depa
nira.

Licas occis
p hercules.

Le triumphe

illecques hercules fist Vng grât feu auquel luy mesmes se mist dedans & illecques
La mort pi piteusement fina ses iours. Marquop pour ses Vertueux faitz a bon Droit & iuste
teuse de her cause lauons mis en celle noble triumphe de renommee.
cules.

¶ De bachus dit dionisius.

De bach⁹.



Escond des excellens thebains dessus alleguez estoit bachus filz de iupiter lequel selon les hystoires poetiques fut en l'ordre filz du ciel. Et pour ce en ensuyuant la sentence & opinion de proterutius en ses desconfabulations des poetes & eusebius in libro temporum & iustinus nous disons bachus auoir este dionisius autrement nomme liberus lequel procedant contre ceulx Des indes il les vainquit en bataille. Et apres pour eternelle memoire de luy il ediffia la cite de ilisia sur Vng fleuve du pays de inde. Et apres ce alexandre pour la reuerence de bachus ne luy fist aucune oppugnation ne guerre. Doncques on peult clerement cōprendre celluy dionisius auoir este hōme tres excellent en armes luy estant ne thebain & apres Venu en inde & apant este deifie.

¶ De epaminondas.

De epaminondas.



Et tiers thebain & dernier des excellens fut epaminondas/duq̃ il fault entendre que les thebains par leurs Vertus apans prins esperance De posseder toute l'empire De grece & desirans & cherchans occasion de faire guerre baillerent secours a ceulx dathenes contre les lacedemonois & firent epaminondas chief & principal ducteur de leur armee lequel en briefs temps obtint victoire tresmement par la mort de alexandre lacedemonien soubz la conduicte duquel & bonne aduenture ceulx dathenes auoient este vaincus. Apres dont ce ste victoire contre les lacedemonois obtenue epaminondas alla a lencontre De la Ville de lacedemonie/laquelle il assiegea & tellement fist que a la fin il la vainquit & print. Aucun tēps ensuyuant les lacedemonois de nouveau se rebellerēt & esmeurent guerre aux archadiens. Lors epaminondas alla diligemment au secours de archadie & de nouveau il deffist & vainquit lesditz lacedemonois. En laquelle bataille cruelle ledit Epaminondas nexercea point loffic de empereur ou dung prins ce de guerre comme il fist dung simple cheualier. Car en combatant il se mist si tres auant en la plus grande presse quil fut mortellement naure en brief iours il en mourut. Pour la mort duquel il sembloit a Veoir totalement la dignite/la gloire & puis sance & tout le bien & chose publique des thebains fust morte perie & destruite. Toutefois apres la mort de leur duc Epaminondas les thebains seulesmēt avec leur armee se firent tresmemorables. Justinus recite q̃ pendāt ce temps q̃ ledit epaminondas estoit languissant pour la blesseure quil auoit eue. Vng iour son mal se aleigea/ & lors il demanda a ceulx qui autour de luy larmoyans estoient si son escu estoit Demoure entre les mains des ennemis. Et on luy respondit que non & que les thebains auoient eu la victoire entiere & que les lacedomains estoient tous desconfitz. Lors il comanda que on luy baillast sondit escu/ & quant il eut comme compaignon de ses victoires/gloires & trauaulx en lacollant & baissant il mourut son escu entre ses bras Doncques en ramenāt a memoire les Vertueux faitz & gestes des trops dessusditz thebais assez est manifeste la cause raisonnable par laquelle ilz ont triumphe par renommee.

La mort pi
teuse de epa
minondas.

De aiap thelamontius.



Dres iceulx troyz thebais ie. Vp supure deux aiaces diomedes & Ulixes lequel auoit eu trop desir de veoir & de chercher le monde. Et pour congnostre amplement & entendre leurs faictz & dignes oeuvres il est pincipallement a noter q' l'ung des deux aiaces fut thelamontius filz De thela

de aiap thelamontius filz de thelamon.

mon roy de salamine & de exione seur du roy priā & fille de laomedon le roy de troye. Cestuy donc thelamontius entre les grecz fut homme tres expert en faictz darmes / tellement q' luy tout seul osoit bien resister a la bataille cōtre hector. Car achilles par la force de cestuy aiaces en tous ses affaires tousiours l'appelloit cōpaignon. Vng iour estant aiaces en vne trestrouble bataille se rencōtra avec hector lesquelz apres quilz eurent lōgue espace de temps eulx deux l'ung contre l'autre cōbatu ensemble a la fin ilz se congneurent Pour laquelle chose hector donna audit aiaces thelamontius vne espee / & aiaces donna a hector vne tresbelle massue / lesquelz dons furent fatalz de mort a l'ung & a l'autre / car hector portant en la bataille des grecz celle massue il fut tue de achilles / & aiaces se tua luy mesmes de celle espee arant de achilles perdu ses armes encontre Ulixes par la sentence de grecz. Touthois aucuns acteurs afferment que arant vng iour aiaces deuant les grecz menasse de donner la mort a Ulixes a cause Des armes Dessusdictes / le matin ensuyuant aiaces fut trouue mort avecques grande quantite de playes Quant le grecz Virent celiz eurent incontment estimation & suspicion que ce auoit este fait par l'entreprinse de Ulixes & pource on le mescreoit a cause que quant aiaces fut mort Ulixes fut tiuement se partit de l'armee & secrettement sen alla.

Les dons q' aiap & hector se donnent.

De aiaces oileus.



Autre aiaces fut aiaces oileus roy des loeres homme tresbelliqueux / lequel retournant de la bataille De troye ce pendant quil estoit sur la mer par force de vents & De tourment vindrent ses nauires frapper parmy des roches euboiques & estans leurs nauires rompues & brisees comme bien quil print grāt peine & mist tout effort a soy sauuer / touthois il mourut & fut noye & submerge en la mer. Ceste malheurete aduint audit aiaces po' auoir pphane le temple de palas a la prinse de troye tant de sang que de luxure la ou il semble q' aeste conduit a la mort a cause des excres par luy commis.

De aiaces oileus.

De dyomedes.



Et condemēt il fault entēdre touchāt le cas de dyomedes q' a l'expedition & guerre de troye dyomedes fut iuge par achilles le pl' expert cheualier des grecz en bataille & faictz darmes dyomedes dont oultre les mors troyes par luy en la guerre Troyene abatus & les singulieres batailles faictes a lencōtre de hector & de enecas / a la fin ensemble avec Ulixes ravit les cheuaulx De theseus deuāt quilz entraissent en troye & beussent dedās le fleuve. La guerre troyene finie Voulant dyomedes retourner en son pays cupdant estre amplement receu de sa femme estant au chemin ouyr dire que sa dicte femme auoit vng adultere avec elle. Pour la q'le chose ledit dyomedes delibera de nō jamais retourner en son pays & pource sen vit en ytalie en vng certain lieu ou il ediffia vne cite nommee sipontus / & en ce lieu les poetes faignēt ses compaignons auoir este transmueez en oyseaulx.

Sipontus ville d'italie

Le triumphe.

Après il ediffia Vne autre cite nommee arpy Justinus escript que les ethiops Vindrent avec dyomedes en ytalie ou ilz ediffierent Vne cite nommee branduse & a la fin dyomedes Venu a mort fut de son peuple repoute dieu/ touteffois aristote afferme dyomedes auoir este occis par eneas & son royaulme auoir este occupe de troyens.

De Ulixes.

De Ulixes



Il fault entendre que Ulixes filz De laertes roy de ytacha & de antida sa femme fut tres excellent en armes/ mais en eloquence & astuce il fut a estimer par dessus tous les autres grecz. Lors doncques Ulixes estant alle au siege de troie ou en icelle expedition il fist moult de Dignes oeuvres apres la Victoire des grecz contre les troyens obtenue Ulixes secretement se partit de l'armee pour la mort de aiaces ainsi que nous auons dit par cy deuant. Et apres son Departement comme il Vagoit sur la mer il lay print Voulente & affection De Veoir plusieurs regions Du monde combien que aucuns Veulent Dire que a ce faire il fut contraint par la grant tempeste & impetuosite des Vens & orages de la mer. A ceste cause pour mettre son couraige & expedition Vagua en plusieurs contrées de la mer ou souuenteffois il fut en plusieurs grans dangiers de estre noye.



Or ce que en Vne partie des gestes de Ulixes sont escriptz par fiction en luy attribuant seulement l'enseignement moral/ comme de sa Venue au royaulme de eolus Et lay auoir enferme les Vens en des sacz de cuir & de sa descendue aux enfers & autres gestes & oeuvres semblables A ceste cause nous ferons seulement mention a present d'aucuns de ses faitz selon la sentence & opinion des principaulx auteurs lesquelz recitent que Ulixes estat party de troie Vint & arriva principalement en finitua prouince de homere tres excellent sur tous les autres poetres. Et estant la Ulixes arrive les habitans de celle terre luy prohiberent & deffendirent la demourance. Parquoy Ulixes resistant a force d'armes conquesta sur eulx Vng tres grant pillage & incontinent sen partit de la. Apres ce Ulixes en nauigeant paruint a la region de losphagty auquel lieu il enuoya aucunes seures espies pour descouurir & Veoir le pays/ & pource que lesdictes espies ne retournerent point vers luy il pensa quilz auoient este occis. Parquoy a toute diligence il se partit de la & sen alla en sicille. Lors en cestuy temps audit pays de sicille regnoient deux freres tyrans desquelz l'ung se nommoit listrigona & l'autre cico/ ple/ lesquelz incontinent quilz sceurent Ulixes arrive ilz le destrousserent & le prirent & le myrent en ferre en prison obscure & occirent plusieurs & presque la plus part de ses compaignons. Peu de temps apres ala requeste & pourchatz De poliphemus & de antipatus les deux susditz freres tyrans myrent & Delivrerent ledit Ulixes hors de prison & aucunement entra en lamour & grace des deux freres. Ainsi estant Ulixes en la maison des deux freres il aduint que arena fille l'ung Desditz freres nomme listrigona fut merueilleusement surprinse de lamour del'ung des compaignons de Ulixes nomme alphenor pour laquelle chose Ulixes ordonna prudemment & saigement ordre a sen foyr & avecques luy emmener Arena. Lors listrigona se apperceuant dicestuy cas cuyda trouver maniere de prendre Ulixes pour loctore/ mais Ulixes qui saigement auoit secretemēt fait tous ses preparatifs sen foyr & arriva a calipso.

Ulixes puis
sonnier en
sicille.

La fuyte
de Ulixes.



Vlirès arriue en calipso la royne circe (cōme dessus est dit) fut tellement amou-
reux de luy quelle le retint longuement avecques elle tant quil len-
grossa & luy fist ung beau filz nomme thelagonius. Apres ce Vlirès sen
partit dauueques ladicte royne circe & vint au lac appelle auernus ou illec

ne se arresta point/mais tya plus oultre & alla en lisle de sirenes ou la il eut vne tres
grande tēpeste & fortune de Vens. Puis partit De ce lieu & arriua au deuorement &
gouffre perilleux de scilla & de caribdis ou il perdit grant quantite de ses nauires les
quelles il auoit eues de calipso & de circe. Neantmoins Vlirès estant eschappe de
tant de grans dangiers ainsi quil vagoit par la mer il fut prins Daucuns pirates
pheniciens lesquelz apres par cōpassion quilz eurent de Vlirès ilz luy osterent tout
puis le laisserent aller/lequel se voyāt ainsi perplexe sen retourna Vers ladicte roy-
ne circe laquelle de nouveau & ioyeusement le receut. Apres quil eut par aucun tēps
este avec elle a son plaisir elle le remōia de nauires biē equipées & aprouisōnēes po-
sen retourner en son pays. Cōbien q̄ aucuns veullent dire que Vlirès sen partit se-
crettement dauue circe/dont elle de douleur fist plusieurs regretteux plains.

La royne
circe amou-
reuse de Vli-
res.



Apres que Vlirès fut party dauueq̄s la royne circe il nauigea ioyeuse-
ment iusques a crete. Apres par force de Vens impetueux il fut cō-
traint arriuer en salamina la ou il fut par thalamon pere de aiaces
totalement desirobe/ & a tresgrant peine peult eschapper le peril De
la mort. Pour laquelle chose estāt Vlirès trespoure demoure avec

Vlirès au
royaulme
de phenice.

ques seulement deux nauires des pheniciens se conduysit en crete Vers le roy ydo-
meneus/lequel cōgnoissant Vlirès luy dōna deux nauires & plusieurs autres biens
et lenuoya a alcionus roy de phenicie lequel quant il eut entendu le notable nom De
Vlirès gracieusement le receut & dignement le honnoia. Lors estant & demourant
Vlirès en phenicie congneut par lettres a luy escriptes de sa bonne amy & tresnoble
espouse penelope le mauuais estat en quoy son royaulme estoit. Adonc oyant Vli-
res ces nouuelles toutes choses obmisēs delibera & se appresta de sen retourner en
ytalie/ & pource il pria ledit roy alcionus quil luy pleust donner secours/laquelle cho-
se alcionus fist bien ioyeusement. En ceste maniere sen retourna Vlirès en son roy-
aulme auquel il fut en tresgrant ioye & honneur receu de son peuple & mesmement de
sa bien amee penelope.

Lettres que
penelope
enuoie a
Vlirès son
marry.



Pres que Vlirès fut arriue en son royaulme & quil eut prins vengeance de
ses ennemis il gouerna tout son pays avecques bonne equite & iustice.
Deu De tēps apres ensuyuant thelagonius son filz engendre en la royne
circe eut vouldente daller veoir & visiter son chier pere Vlirès lesquelz ne

se congnoissoient point l'ung lautre. Adoncques se partit thelagonius Dauueques
sa mere circe/ & tant nauigea quil arriua en ythaca. En celuy mesme temps Vlirès
auoit vne nyct en dormant songe vng certain songe/lequel luy fut interprete signi-
fiant quil deuoit mourir par les mains de son filz. Vlirès oyant celle interpretatiō
a qui ne souuenoit en nulle maniere de son filz bastard thelagonius/mais seulement
se doubtoit de son propre & legitime filz thelemacus Pour ceste cause Vlirès faisoit
garder l'entree de son hostel tellement que nul ny pouoit ne ny osoit entrer sans con-
ge. Lors thelagonius arriue vint en la maison dudit roy Vlirès & vouldant monter

Thelagon-
ius filz de
Vlirès & de
la royne cir-
ce tire des
uers Vlirès
en ytalie.

Le triumphe.

et entrer dedans pour veoir & congnoistre son pere. Pour ce quil estoit incongneu il fut retenu des gardes lequel incontinent se print a combatre contre eulx/ tellement que Ulixes oyant le bruit vint hastiuement & tout esmeu en ce bruit portat vng dard en sa main luy arriue quant il vit ce ieune homme thelagonius combatre contre ses gens si vertueusement/ Ulixes non le congnoissant getta son dard & le naura bie peu. Lors thelagonius reprist celui dard & despitusement le regetta contre Ulixes non le congnoissant en telle maniere quil le naura a mort. Quant Ulixes se vit mortellement blece il luy souuint Dudit songe & vision interpretee. Lors incontinent fist cesser la batterie & demanda audit thelagonius qui il estoit & quil querroit/ lequel luy respondit quil auoit nom thelagonius & quil estoit filz Du roy Ulixes & de la royne circe & quil estoit venu en ce lieu pour veoir & congnoistre son pere. Ulixes oyat ces parolles esmeu a pitie & compassion incontinent acolla & baisa son filz thelagonius en luy declarant quil estoit son pere Ulixes. Et ce fait Ulixes pacifia toute icelle noise avecques son filz thelemacus qui estoit la venu tout arme pour venger son pere. Et luy dist Ulixes que celui estoit son frere charnel. Apres ce peu de temps ensuyuant Ulixes mourut. Doncques raisonnablement peult & doit estre Ulixes escript & compris au triumphe De renomnee/ tant par les haultes & Dignes oeuvres par luy faictes Durant la guerre Tropicenne Aussi pour ce quil fist es horribles batailles/ & pour tant De variables fortunes par luy soustenues & supportees en sa dure peregrination & treslongue naufragation.

Ulixes occis de thelagonius.

De nestor.



De nestor.

Pres celui Ulixes ie Vy Nestor lequel Vesquit beaucoup oultre la commune Usance & sceut tout par congnoissance scientifique & par grande experience des choses mondaines. Lequel nestor fut filz de nefeus filz de neptunus & de dorus filz de amphiorius roy des orthoniens homme tresellegant & doct. Cestuy nestor doncques Vescut treslong temps & Durant sa longue vie il fut tousiours homme belliqueux & estant luy bien ieune il vainquit en mettant a mort grant quantite dennemy. En oultre a ceste guerre il fut avec theseus & pirotheus a lencointre des centaures. Puis fut en la tre guerre tropicenne avec hercules & iason contre laomedon/ & apres cõtre les autres grecz. A laquelle expedition combien quil fust trescruel/ toutefois il se experimenta aux batailles que iustement il ne fut point moins a reputer moindre a plusieurs vaillans grecz estans ieunes & en leur force.

De agamenon & menelaus.



De agamenon & menelaus mary de helene.

Tout au plus pres ensuyuant celui nestor ie Vy supure agamenon & menelaus lesquels apas este tresmalheureux en leurs femmes pour icelles furent de trescruelles batailles. Car cõbien fut la guerre tropicenne grieve/ longue/ dure/ dangereuse & domageable & cõbien de despence & De malaise & tant de mors de tresdignes princes peult est assez commun & amplement congneu et monstre par plusieurs & diuers auteurs/ lesquels ont de toute ce fait mention & escript. En ceste guerre donc presidoit le roy menelaus pour linterest du rauissement De sa femme helene/ & agamenon qui auoit espouse la seur De ladicte helene fut par commune election de tous les grecz esleu & esleue principal capitaine & ducieur de toute

l'armee gregeoise. Doncques raisonnablemēt on peult bien dire que entre eulx faisoient grandes noises & horribles guerres au monde/mais q̄lz fussent bien peu heureux en leurs femmes assez appert par cy deuant. Premièrement du roy agamenon que luy estant en celle guerre tropenne sa femme clitemestra entretenoit charnellement Vng ribault nomme egistus / & agamenon victorieux retourne a sa femme en son pays elle secrettement & frauduleusement le fist occire par ledit egistus. Constatant le roy menelaus il est assez notoire que apres le raiuissement de sadicte femme helene luy estant avecq̄s les grecz alle a la guerre de trope il la demanda au roy priā lequel la fist Venir en la presence de son mary menelaus & luy donna p̄santiere liberte si elle Vouloit sen aller avec son mary/mais elle respōdit au roy priā quil ne luy estoit point conuenant destre en mariage avec menelaus. Par ce appert q̄ ce luy fut grande infelicitie dauoir este par auant conioinct en mariage avec ladicte helene.

De leonidas spartanus.



Mes ces deux roys agamenon & menelaus supuoit leonidas spartanus/ lequel aleigre & ioyeux de sa veue ordōna Vng disner dur a ses cheualiers puis leur denonçant Vng soupper terrible Et en Vne petite place d'ung tresangustieux lieu fist choses merueilleuses en armes. Donc po^r auoir de ce congnoissance il est a entendre que estant Venu perses roy De perse a lencontre des grecz pour continuer la guerre par darius son predecesseur cōmēce lequel estoit son pere / & ayant perses meu sept cens mille persops en son armee/ leonidas spartanus avec quatre mille bons & esleuz cōbatans seulement se mist a lencontre Dudit perses aux lieux estroitz Du termopile. Lors le roy perses Vorant celle chose en despitant ledit leonidas spartanus a cause du petit nombre quil auoit de gens commanda quon commençast la bataille. A laquelle ledit leonidas moult vertueusement se prepara a soy deffendre Et courageusement cōbatit trois iours entiers ensuyuant plusieurs des persiens furent p̄ les grecz occis & deffaitz. Le quatriesme iour ayant perses occupe le hault dune montaigne leonidas se apperceuant de ce dist a trois mille quatre cens de ses gens lesquels estoient Venuz avec la grece nation a la deffence ce Vniuerselle De grece quilz sen retournassent en leur pays pour le deffendre Des persiens & quilz le laissassent seul avec les spartains experimenter la fortune. Ce commandement fait leonidas seul Demoura avec sept petites compaignies & se disposa le iour duquel il Vouloit combattre De apprestier & faire au matin Vng tresnoyble & sumptueux disner auquel il appella ses tresfors cheualiers affin de les inciter de vertueusement en celuy iour combattre & assaillir les loges Des persiens / car ilz ne pouoient demourer superieurs ne plus dignement vaincre que en ce lieu Veu que ilz auoient par auant periclite. Adonc leonidas avec ses gens assaillirent leurs ennemis. Car les spartains pour les parolles de leonidas estoient moult deliberez de combattre Et pource ilz assaillirent les loges & le fort du roy perses lequel incōtinēt quil ouyt le bruyt Villainemēt sen fuyt laissant le lieu aux spartains lesquels a la fin courans par les champs des perses fultifs Estans les spartains lassez furent a la fin occis avec leonidas leur capitaine par les perses lesquels Du premier auoient este vaincus par leonidas.

De leonidas.

Le disner q̄ fait leonidas a ses gisdarmes les incitās a sōstenir la bataille contre ses ennemis.

De alcibiades.

De alcibiades.



Dres celuy leonidas ie Hyalciabiades le quel plusieurs fois tourna & retourna la cite dathenes avecques son eloquence avec la Deue & sa face ioyeuse & reluyfante. Pour ce il est a scauoir que alcibiades atheniensois non seulement se monstra estre trescler/mais aussi tresdigne & prestant philosophe & tressfort Baillant & Vertueux capitaine expert en faitz darmes / leq̃ par ses grandes et singulieres Vertus acquist & obtint assez plus grande enuie que grace Du peuple dathenes. Principalement quant les cathanienſes en sicille demanderent secours a ceulx dathenes contre ceulx de siracuse Alcibiades acōpaigne de nicius & samacus alla prefect de larmee athenique a lexpedition de laquelle ne fut pas long temps quil fut reuocque a athenes & incontinent apres enuoye en exil. Lors alcibiades sen alla en lacedemonie lesquelz il esmeut a faire guerre aux athenienſes. Et ce pendāt quil fut en lacedemonie il eut la cōpaignie de la femme de agis des roy des lacedemonois De laquelle chose se apperceut agis des parquoy alcibiades fut contraint a sen fuyr a psiphones prefect de darius filz de perſes le quel Vouloit esmouuoir la guerre aux grez. Mais alcibiades sen destourna & le persuada au contraire en luy Disant que seulement il les pouoit vaincre pour sa grande renommee. Lors estant la guerre entre les lacedemonois & athenienſes psiphones approua la sentence & opinion de alcibiades laquelle luy pleut grandement & pour ce il tenoit bien chier Alcibiades & luy faisoit grant honneur & reuerence.

Alcibiades enuoye en exil p̃ ceulx dathenes.



Aichans doncques ceulx Dathenes & congnoissans lestat & lauctorite en quoy estoit ledit alcibiades vers psiphones luy enuoyerent leurs ambassadeurs pour le prier quil Voulſist faire lapointement & la paix entre eulx & psiphones pour le bien publicque dathenes / ausquelz alcibiades respōdit quil estoit content de ce faire moyennant quil fust reduyt & remis en sa premiere dignite. Laquelle chose ceulx dathenes consentirent. Parquoy alcibiades fut dicteulx reuocque & rappelle & fait prefect de nouveau de larmee athenienſe / lequel apres quil fut retourne a athenes il se Vengea des optimatz qui lauioient fait exiller & les contrainct a eulx en fuyr. Apres ce alcibiades mena ses armees contre les lacedemonois lesquelz premierement il vainquit sur mer & apres par terre. Et ce fait retourna en athenes avecques grande & victorieuse gloire ou il fut treshonorablement receu de chascun. Apres alcibiades sen alla en asie avec cent nauires dathenes la ou il fut vaincu de ceulx de asie / & lors par desplaisance de sa propre Volente sen alla en exil aupres dartzaxerſes. En celuy temps furent les athenienſois vaincus des lacedemonois / parquoy ceulx dathenes ordonnerent trente homes au gouvernement dathenes / lesquelz se doubians que alcibiades ne rendist la liberte a la prouince lenuoyerēt occire. Et pour ce que les persecuteurs arriuez en perſe ou ledit alcibiades estoit ne pouoient trouuer aucun seur moyen De loccire ilz le brusterent en sa chambre estant en son lict couche.

Alcibiades reuocque et rappelle de ceulx dathenes.

La mort pieuse de alcibiades.

De milciades.

De milciades.



Asuyuant ledit alcibiades iapperceut lors milciades le quel toſſit le grant ioug de grece & avec luy en sa compaignie son beau filz le quel avec Triape & parfaicte pitte se lya Disant & deslia le mort. Doncques pour entendre ce propos / quel fut le benefice fait par milciades a toute grece & la trefgrande inſ

gratitude a luy & se assez clerement appert / car darius roy de perse estant persuade
 & conduit par ippa tyrant de perses a faire la guerre contre ceulx dathenes & allant
 contre eulx les atheniensois avec grande armee en nombre de six cens mille personnes
 La on pour si grande quantite de gens s'estimoit toute la grece deuoir venir au grief
 collier de seruitude. Lors ceulx dathenes demanderent secours aux lacedemonois /
 lesquelz estans empeschez pour quatre iours a aucuns sacrifices ne pouoient aller
 a l'armee / la ou milciades aucteur dauoir recouuert la liberte des tyrans & ayant este
 dur pour la deffense dicelle cōtre darius iugea estre plus necessaire & vtile la diligen
 te pour s'upte & resistance que d'attēdre le secours des lacedemonois. Pour laquelle
 chose avec dix mille datheniens & mille cōpaignons plateniens vint aux chāps ma
 ranton / la ou milciades entrant en la perilleuse bataille cōtre darius vainquit ce
 luy darius & tua bien enuiron deux cens mille persiens & le dit ippa lequel auoit este
 aucteur dicelle guerre. A laquelle bataille vng cheualier nōme cinegerus feruente
 ment & si courageusement supuit les persiens quil les chassa iusques a leurs nauir
 es / la ou il en print vne avecques la main dextre laquelle main luy fut coupee / puis
 reprit ladicte nef de lautre main senestre laquelle aussi luy fut coupee Et voyant
 quil ne pouoit autre chose faire il print ladicte nauire avec les Dens tant que surue
 nans ceulx dathenes la prirent.

Milciades
 desconfit
 roy darius
 & deux cens
 mille per
 siens.

De thimonus.



Duchāt son bon filz il est a entendre q̄ perse & filz de darius apāt renou
 uelle la guerre encōmēce par son dit pere & estāt venu en grece avec sept
 cens mille hōmes / ceulx dathenes esleuerēt leur duc contre luy thimonus
 filz dudit milciades lequel cōbatit cōtre perse en ce lieu mesmes ou mil
 ciades son pere auoit en bataille avec darius. Tellement cōbatit thimonus contrē
 perse quil contraignit perse avec diligente fuyte sen retourner en perse. Apres ce
 le dit milciades par la aticque ingratitude fut cōdāne de mourir en prison / parquoy
 il demāda & requist audit thimonus son filz quil peust de grace obtenir que apres sa
 mort les funerailles de luy acoustumees a faire a cause & par raison de la parēte fus
 sent faictes. Et que au corps de luy apres q̄ seroit mort on fist vne digne & raison
 nable sepulture / laquelle chose difficillement luy fut octroyee avec ceste cōdition que
 le dit thimonus portast sur soy & sur son Dos les chaines totales Desquelles le dit
 milciades son pere estoit lye iusques a la sepulture de son corps. De laquelle con
 dition fut trescontent le dit filz / lequel portant lesdictes chaines acompli la Boulon
 te Du pere ainsi qui luy auoit enioinct Deuant sa mort.

De thimo
 nus filz de
 milciades.



Dies le dit milciades susdit qui tant fist de hault & exce. lens faitz dar
 mes ie v̄p supuant le chariot triūphal de ma daine renommee les autres
 atheniensois lesquelz ayans tousiours de toute leur puissance fait &
 ouure vertueusement / neantmoins ilz experimenterent amplement la
 durte de lingrate prouince & peuple dathenes. Cestoit themistocles /
 theseus & aristocles allans audit triūphē avecques la cōpaignie Du
 dit milciades lequel aristocles fut en vertu & contenance vng fabucius grec & a to
 ceulx cy fut egallement interdite la sepulture & le paps dathenes par grande ingrat
 tude / touteffois leurs faitz les fait illustres ainsi que en plusieurs lieux il appert.

De themistocles.

De themistocles.

Tout au plus pres des troyes dessus nomméz ie by phetion atheniensois / lequel fut mort & dechasse de la terre en quoy fut moult contraire la remuneration & salaire receu de ses oeuvres dignes & excellentes. D'oc pour intelligence de ceste proposition touchant l'ingratitude d'athenes enuers les dessus nomméz Quant au premier qui est themistocles il est a entendre que durant la bataille dessusdicté entre darius & milciades themistocles combatit en telle sorte & par si grande prudence que raisonnablemēt / combien quil fust moult ieune / neantmoins honneur luy fut grandement attribue. Et apres il fut esleu duc a lencontre de perses estimant estre plus necessaire combattre en mer que par terre. Et pareillemēt ceste chose (par la Voullente des dieux) fut cause que themistocles fist entrer tous les atheniens dedans leurs nauires lequel alla contre perses & ce pendāt les peuples ioniens se rebellèrent contre ceulx d'athenes & se approchèrent du coste de perses affin de le renforter & eulx estre de luy renforcez. Lors themistocles se voyāt en ce peril & dangereux affaire sans aucune dilation diligēment sen alla au port auquel lesditz ioniens deuoient descendre pour prendre terre / & la incontinent themistocles escripuit en pierres de marbre qui la estoient Combien estoit grāde l'erreur & folpe des ioniens de aller a lencontre de leurs progeniteurs & contre ceulx lesqz plusieurs fois auoient este vengeurs de leur liberte en remēbrant les benefices & bienffaitz a iceulx en la guerre de darius. Quant les ioniens arriuerent audit port ceulx lysans lesdictes escriptures de themistocles Incontinent d'ung cōmun accord se retournerent a la bataille contre perses. Estans donc tous ces peuples gregois soubz la conduicte & charge de themistocles / lors que ce vint au destroit De la mer salamine aucuns des nauires vouloient retourner a terre & la eulx mettre en Deffence. Ce que voyant themistocles craignant que silz sen alloient a terre quil ne fust point assez suffisant pour resister a perses incontinent escripuit a perses en le enhoitāt de Venir en bataille luy donnant a entendre que en ce lieu tout a Ung coup il pouoit prendre & deffaire toute la puissance des grecz / la ou sil len laissoit partir Vne partie il auroit apres p' grande difficulte a obtenir & conquerre la domination des grecz. perses oyant ces choses non congnoissant la grande prudence de themistocles / mais estimant q' tout ce fust Veritable fist incontinent marcher son armee pour faire la bataille. Lors il aduint que aucunes citez lesquelles se estoient par paour rebellees se retournerent & rendirent a themistocles. Pour ceste cause ensuyuant la bataille lesditz ioniens se mirēt a la faueur des grecz Et firent en telle maniere q' perses fut & demoura vaincu & ia estoit tout enuironne. Enquāt themistocles vit q' perses estoit en tel destroit et si grande presse se doubtant q' les perses par fureur & despit en prenant le frain aux dens ne pūssent de rechief plus grande Vigueur en eulx renforçans a la bataille il manda a perses q'il sen fuyst deuant quil fust prins en luy monstrāt la maniere desensuyr & de se sauuer. Adonc perses oyant les parolles cōgnoissant le tresgrant dangier en quoy il estoit & le moyen & passaige de sen pouoir fuyr. Villainement sen fuyt.

Mes que themistocles la Voictoire obtenue fut retourne a athenes par le singulier merite & loyer Du bien quil auoit pour ses Vertueuses oeuvres desferuy il fut banny hors De ladite cite & contraint a sen aller & s'op tenir

serpente fille de iupiter & de ceres qui la estoit mariee a orphus roy des molosses De mourant en bas pays pres de la mer/lequel rauissement fut a eulx deux malheureux car pirothous y fut occis de cerberus Vng tres cruel chien que auoit ledit roy orphus pour la garde & seurete de sa maison. Et mesmemet theseus y fut moult blece & courrouce en son cueur pour la malice aduerture de son amy pirothous/lequel theseus fut detenu prisonnier tellement que par force ne pouoit eschapper de prison iusques a ce come dit est que le baillant & preux hercules qui dauerture retournoit victorieux de sa paigne & qui auoit desconfit le roy gerion neust deliure ledit theseus. Apres que le dit hercules eut occis le chien cerberus theseus retournant a athenes trouua grant troublement a sa maison Car luy estant absent auoit laisse son filz ypolite duquel sa femme phedra fut si embrassee d'ameur que elle le pria de coucher avec elle Ce que ypolite refusa qui le cueur & le courage auoit pur & loyal & honneste/parquoy phedra honteuse & indignee contre ypolite pour celuy refus pensa en son courage quelle se vengeroit Et pource elle dist a son mary theseus que luy absent ypolite l'auoit voulu prendre a force/laquelle chose theseus creut trop legierement car incontinent fist prendre & mettre sondit filz ypolite en vng chariot pres de la mer. Et quant les cheuaux virent les monstres marins de frapleur sensuprent par les rochers par telle impetuosite quilz froisserent le chariot par pieces & loppins/& ne sceut tant faire ypolite quil ne fust tout desmembree piece par piece/& ainsi mourut come plus oimplement auons par cy deuant recite en parlant dudit ypolite. Deu apres phedra qui se repentit de sa faulce accusation quelle auoit fait dudit ypolite promist aux Dieux que par ses propres mains elle feroit de plain gre sacrifice De soy mesmes pour satisfaire a l'iniuste mort de l'innocent ypolite. Et elle surpurne de son affection en gemissant alla cõpter tout le cas a son mary theseus qui dolent encores estoit De la piteuse mort de sondit filz ypolite/& eut a peine celle acheue sa parole que deuant son mary elle se transperca d'une espee que ypolite auoit laissee. Ainsi mourut phedra en la presence de son mary theseus/lequel ploura encores plus fort la mort de son beau filz ypolite quant il congneut quil estoit innocent & non coupable du peche & luy impose. Avec ce fut esmeu le roy theseus a compassion quant il vit en si grande habondance le sang de phedra/la treschieve femme/laquelle auoit espendu en soy tuant deuant luy/laquelle estoit estendue a terre morte a ses pieds/& lespee doultre en oultre tout au trauers de sa tẽdre & blanche poitrine/cõbien quelle y sa malice & peche auoit defferuy mort.

Mes toutes ces choses & que le roy theseus eut a son peuple & a sa cite d'athenes fait & Donne par Vertueuses oeuvres plusieurs grans biens/& quil eut la cite d'athenes affranchy Du truage que la cite deuoit chascun an au Roy minos roy De crete. Les atheniens ingratz rendans le mal pour le bien se rebellerent contre leur roy theseus priue De son bon & loyal amy pirothous & De son filz ypolite & De sa femme phedra. Tandis donc quil estoit environne De tant de Douleurs/& les atheniens iadis furtifs/lesquelz theseus ramena a leur pays/& ausquelz il auoit baillie maniere de Viure ciuilement & honnestement les Vngz avecques les autres. Iceulx iniustement dechasserent leur dit roy theseus hors De son pays & le bannirent perpetuellement apres quilz lay eurent toutaillemet oste le gouuernement du royaume d'athenes De theseus ainsi a tort & sans

Libidineux
se amour de
Phedra a y
polite fide
theseus.

La mort pi
teuse d ypo
lite.

La mort pi
teuse d phe
dra femme
de theseus.

Theseus ban
ny de son
royaume.

cause desmis de son auctorite & Dignite royalle & chaffe hors De son pays il sen partit plourant & Vieillard tout seul & sen alla en Vne petite isle nommee thie en laquelle le bien tost apres il fina ses iours.

De aristides.



Auchant le cas dudit aristides il appert clerement quil ne fut pas seulement homme tresdigne en faitz darmes/mais pareillemēt en science il fut tresgrant philosophe leq̃l par son seul fait sauua toute la grece & la deliura des mains & de la persecution & oppression de deux tirans / car Vou-

De aristides
des philosophes.

lans les lacedemonois & ceulx dathenes se Veger en partie des iniures receues par les perses les lacedemonois esleurent po^r leur duc Vng nōme Pansania/ & les athenes prindrent & esleurent aristides. Apras donc ces deux ducz couru & pisse grande partie du pays de perse pansania esleua son courage pour oster toute la liberte de la grece. Pour laquelle chose il escripuit a perses en sup renuoyāt to^s ses prisonniers quil luy pleust en ceste entreprinse luy dōner secours. Et pour recōpense il luy bailloeroit sa fille a femme/ avec ce il luy rescripuoit & mandoit p lettres quil occist secrettement to^s les messagiers lesq̃lz il luy enuoyoit affin q̃ ceste entreprinse fust plus secrette. Laq̃lle chose le roy perses fist & executa Lors aristides q̃ tousiours estoit curieux & tresdiligēt de senquerir songneusement des affaires de pansania fist tant quil sceut entierement toute la forme & maniere de celle traistresse entreprinse Laq̃lle trahison il descouurit & fist assauoir aux p̃cipaulx du peuple des grecz/ pquoy incōtinēt pansania fut enuoye en exil. Apres ce fait grece mise hors & deliuree de ce peril & dangier q̃ pansania leur procuroit ledit roy perses se Voyāt estre descouuert du cōsentement q̃l auoit dōne en celle trahison esineut la guerre contre les grecz en laq̃lle il fut vaincu de thimonus. En oultre toutes ces choses Veritablement fut aristides semblable a fabricius/ car apras eu les atheniens Victoire cōtre les perses p le moyē De themistocles il dist Vng iour au senat q̃l scauoit Vng bon cōseil pour le bien publicq̃ dathenes/ mais q̃l ne le Vouloit dire q̃ a Vng hōme seul parquoy luy fut baille aristides/ auq̃l themistocles dist que la nauire des lacedemonois laq̃lle estoit en egipte secrettement se pouoit brusser dōt iceulx lacedemonois leurs ennemis seroient moult endōmages Quant aristides eut ouy ce q̃ auoit dit themistocles il declaira tout le cas au senat dathenes pour laq̃lle chose tous furent ioyeux du bon cōseil & aduertissement q̃ themistocles auoit fait. Aristides approuuāt celuy cōseil fut dauis & opinio que incōtinēt & sans delay il fust mys a execution. Toutefois aucuns atheniens iugerēt q̃ telle chose faire nestoit point iuste Et que avec ce nestoit point hōnorable ne prouffitabile/ parquoy le tressaige aristides a la fin fut dechasse De la prouince avec lequel ensemble sen alla en exil la Vertu/ la contenance & la sainctete grecque.

Aristides en
uoye en exil

De phocionus.



Pregard de phocionus combien quil fust beau & garny de toutes Vertus de splendeur/ gloire & clemence/ neantmoins il fut des athenois Dechasse hors De la prouince & enuoye en exil avec tresgrande quantite de tourmens et tresgriefue acerbite tellement que par enuie les athenois le firent mourir. Et apres sa mort commanderent que ses os fussent portez aux champs & la laisser sans enterer. En laquelle terre ledit phocionus lequel avecques tresgrande

De phocionus
enuoye des grecs en exil.

Le triumphe.

Vertu & saintete sans faire iniure a personne auoit benignement Vescu.

¶ De pirrhus filz d'achilles.

De pirrhus
filz de achil
les.

E Vy apres celuy phocionus supure le bon pirrhus de phiero Et pour en tendre lequel cest il est a scauoir quil ya deux pirrhus renomez des historiens par Vertu & renomee / desquelz lung fut neptolemus filz de deidamye & de achilles lequel en son adolescence par la rougeur de ses cheueulx print & eut le nom de pirrhus. Cestuy pirrhus donc apres la mort De son pere achilles estant Venu a la guerre de trope constitue chief des numidiens & succedant apres son pere aux armes & autres choses Vertueuses aux batailles il demostroït bien Veritablement en sa semblance estre filz d'achilles / car il occist en la guerre panthasillee royne des amazones / laquelle come dit est) estoit Venue avec l'armee de ses femmes belles queues au secours de hector contre les grecz / combien que aucuns auteurs attribuent la mort de celle royne panthasillee audit achilles.

¶ Du roy pirrhus.

De pirrhus
roy des epi
rothois.

Autre pirrhus fut pirrhus roy des epirothois Venu par ligne de pirrh^{us} dessusdit la ou il fault entendre que apres les molosses & deucasion & phe^{us} tonte regna pirrhus filz d'achilles autrement dit neoptolenus. Et aps tous les autres descendans de luy ont eu le nom de pirrhus Estans succedez aucuns roys des barbares a la fin regna Vng ndme tarrita / & apres celuy tarrita regna son filz alectus / & apres alectus arnuba / & apres arnuba eacides lequel eacides print a femme pitbia fille de nemonus seigneur de thessalie de laquelle il en gendra deux filles lune nommee deidamia & lautre troada / de laquelle deidamie fut nee par le fait d'achilles ledit pirrhus. Estant donc mort eacides se suscita sedition entre les molosses lesq^{ls} occirent tous les amys qui par auant auoient este de eacides et oultre ilz cherchoient a occire pirrhus. Pour laquelle chose aucuns Des amys cherchoient secrettement celuy pirrhus qui petit enfant estoit encores / & tellement firent que pour le sauuer il fut enleue diceulx amys qui leporterent & sen firent avec lenfant laquelle fuyte fut aux ennemys & sedicieux descouuerte / lesquelz firent apres la poursuite. Couteffois iceulx amys avec le petit enfant estoient armez a Vng tresgrant fleuve / & quant ilz Virent des gens de lautre coste de la riuie ilz escriuirent Vne lettre laquelle ilz sperent a Vne pierre & la leur getterent / par laquelle lettre ilz donoient a entendre la fortune de pirrhus. Quant ces gens eurent leu lesdictes lettres ilz furent esmeuz a compassion / parquoy ilz allerent incotinment querir pirrhus & ses amys lesquelz ilz passerent de lautre coste Dudit fleuve. Et apres ce ilz prindrent ledit enfant & le porterent a leur roy glancia lequel regnoit en celuy temps Quant glancia receut lenfant & quil sceut tout le cas de celuy pour ne prouocquer point ceulx qui vouloient occire iceluy enfant a aucune inimitie ne le voulut point recepuoir / mais le petit enfant pirrhus luy fist tant de gestes & signes come sil luy eust voulu demander misericorde & secours que celuy roy glancia sesmeut a pitie & doucement le receut & le fist songneusement nourrir.

Pirrhus
print a fem
me la fille
du roy gl
cia.

A Vn temps apres pirrhus creut & deuit trescheualereux en armes & bien tost aps il print a femme la fille dudit roy glancia. Puis avec son secours pirrhus retourna en epirothe / & tellement fist quil recouura son roy aulme

a force darmes. Et estant depuis encores dechasse de ses gens il sen alla & se retira par deuers demetrius filz d'anthigonus roy de macedoine lequel auoit Seidamie a femme / & avec le secours diceulx pirrhus recourra de rechief son royaume / & mope-
nant la fateur & ayde Dudit Demetrius tousiours il accrout son royaume avec-
ques gloire. Long temps apres il aduint que demetrius ayant guerre contre ptho-
lomeus selencus & lisimachus gendres d'alexandre le grant il demanda secours au-
dit pirrhus lequel alla a son secours avec Vne grosse & puissante armee / & apres quil
fut la arriue pirrhus ayant mys en oubly toute parète & benefice receu il cortompit
les gés de demetrius & le dechassa & print & occupa pour luy le royaume de macedoi-
ne. Apres que pirrhus eut ainsi occupe le royaume de macedoine & quil fut consti-
tue roy cōbien quil ne le posseda pas longuement il se sleua en son courage de se fai-
re empereur du monde / & pour ce il cōmença a guerroyer & conquerir ytalie / puis de-
clara son secret & intention a cineas qui auoit lors grant auctorite lequel Voulat par
raisons euidentes monstrier audit pirrhus que son appetit desordonne estoit vain.
Adonc pirrhus estant moult trouble pour les parolles & remonstrances dudit cineas
se retpria a lozacle & diuinateur d'apolo pour luy demander sil auroit la victoire con-
tre les rommains lequel fist telle responce qui fut moult ambigue / cest assauoir que
les rommains pouoient & deuoient estre quelque fois vaincus. Pour ceste responce
pirrhus en soy print confiance & vint en ytalie pour donner ayde aux tarentins a len-
contre des rommains & fut la aussi secouru des nauires de antigonus roy de macedoi-
ne / & d'argent de anthiocus roy de sirie & de ptholomeus roy de gipte de grāt nombre
de gens. Quant avec telle puissance pirrhus fut arriue en ytalie les rommains en-
uoyerent a lencontre de luy aulus albinus en lucanie / lequel aigrement combatant
contre celuy pirrhus fut albinus vaincu. Toutefois ceste victoire De pirrhus
fut fatale / car plus se Doit reputer glorieuse que ioyeuse.

Pirrhus oc-
cupa le roy-
aume de
macedoine

Victoire ob-
tenue en
ytalie par
pirrhus.



Mes ceste victoire les rommains de rechief enuoyerent cōtre pirrhus Mar-
cus lauinus lequel a la premiere bataille fut aussi de pirrhus vaincu p la terri-
ble horriblete des elephans / en laq̃lle bataille apres la tuerie faicte pirrhus
regardāt les corps mors des chevaliers rommains / lesq̃lz demōstroient enco-
res en leurs visages grāde ferocite & hardiesse se sbahit & se merueilla grandement



Mes ceste victoire obtenue par pirrhus contre les rommains en la premie-
re bataille De marcus lauinus. Ledit marcus ayant renforce son armee
tellement combatit que en la secōde bataille dentre eulx par la Vertu d'ung
conseillier rommain qui en mōstrant sa haulte prouesse & puissance frappa
par si tresgrande fureur sur Vng elephant quil loccist. Parquoy tout incontinent
les rommains vainquirent les lacedemonois / les egiptiens & plusieurs aultres
peuples De l'armee De pirrhus / pour laq̃lle chose pirrhus dit que sa fortune estoit
semblable a celle de hercules laquelle il eut a lencontre de lidie aux marestz lerneas.
Pirrhus doncques se voyant presque desconfit & ia congnoissant la Vertu & puis-
sance des rommains cūda trouuer maniere de faire apointement & paix avecques
eulx / mais les rommains ny Voulurent entendre par l'auctorite & remonstrances
De Apius claudius cecus / lequel fist tant & pourchassa que Marcus curius et fa-
bricius furent enuoyez a lencontre Dudit pirrhus / lesquelz ordonnerent leurs bar-

Pirrh' des-
confit des
romains.

tailles & tellement & si Vertueusement combattirent que pirrh'us fut totalement vaincu & desfait & contraint de sen fuir a tharente. Lors pirrh'us ainsi desconfit se partit d'italie & sen alla en sicille la ou il print messine & les mamertins et a la fin toute l'isle/laquelle apres quil leut obtenue il deuint cōtre sa nature cruel & tyrant/la ou premierement il estoit doulx amiable & tres humain roy. Adonc pirrh'us change de complexion viuant de telle sorte tyrannique les carthaginois ayans de luy doubte le luy enuoyerent ambassadeurs pour luy Demander la paix en luy offrant grant quantite de nauires & infiny nombre d'argent/ce quil print/ & ce fait pirrh'us partit de sicille pour aller contre anthigonus filz de demetrius & contre les lacedemonois/ & aussi tost quil fut arriue en grece il leur esmeut la guerre curdant par force & astuce bien tost posseder toute la grece. Lors vng iour ptholomeus filz de pirrh'us combatant contre les lacedemonois courut si auant quil alla presque iusques au milieu de la cite ou illec par la multitude du peuple il fut occis/ De laquelle mort pirrh'us fut merueilleusement courrouce & trouble.



Quant anthigonus eut considere que trop long temps y auoit que pirrh'us lassiegeoit/a la fin il se delibera donner lassault a pirrh'us. Et lors que la bataille estoit la plus aspre estant pirrh'us desia au portail de la cite/ & illec ques voulant occire vng macedonien vng qui estoit sur la muraille getta vne grande tuille sur la teste de pirrh'us tellement que ledit pirrh'us cheut tout estendu a terre. Lors illec suruint vng cheualier filz de anthigonus qui couppa la teste audit pirrh'us/ & avec grant ioye la porta a son pere anthigonus lequel estoit homme de grant courage. Lors anthigonus voyant la teste dudit pirrh'us blasma grandement son filz qui telle execution auoit fait en l'appellant barbare. Apres ce anthigonus fist prendre la teste & le corps du roy pirrh'us & les fist mettre en vng beau & tresriche sepulchre. Alcunus doncques ainsi chastie de son pere retourna a la bataille la ou il trouua elineus filz dudit pirrh'us Vestu d'ung meschant & vil habillement lequel benignement il receut & paisiblement le conduysit a son pere Anthigonus. Quant anthigonus vit ainsi celuy elineus il lenuoya en epirtois & la le fist mettre & constituer roy en lieu de son pere pirrh'us. Ainsi fut le roy pirrh'us exemple a tous De l'une & lautre bonne & mauuaise fortune.

¶ Du roy masmisse.



Dres ceuy roy pirrh'us le vray ensuyuant le bon roy masmisse auquel il sembloit receuoir grāt tort de nestre point nōbre du nōbre des autres romains lequel masmisse fut filz de calaus roy De masilijs lequel calaus estant mort luy succeda au royaume. Lors en ce tēps siphax roy massessulij estant retourne du quartier des carthaginois pour auoir pris sophoniste a femme fut de luy decasse hors du royaume. Pour laquelle chose luy estāt bien poure en exil sen vint aux chāps a scipion l'aftrican duq̃l il fut benignement receu/ & apres ce fut fait duc d'une partie de l'armee romaine. Masmisse pour ceste courtoisie deuint en telle sorte amy de scipio q̃ nulle autre chose il naymoit tāt seullement cōde il faisoit scipion. Adoncques estant masmisse receu en la foy Des romains principalement il alla avecques scipion contre hamon barchinien & icelluy occist avecques grant nombre Des carthaginois. Apres ce estant & allant a lencontre De Hasdrubal filz De Gisco

du roy mas-
misse filz de
calaus.

masmisse le vaincist & le debassa hors du champ en pillant ses loges. Ceste victoire par masmisse pour les romains obtenue en continuant la guerre punique alla ledit masmisse ensemble avec capus lesius contre son ennemy siphar lequel il vaincist & print prisonnier. En laquelle prinse & desconfiture ilz prindrent presque toutes ses principelles cites. Et apres masmisse print a femme sophoniste laquelle auoit par auant espouse ledit roy siphar & elle lauoit incite & enuie De faire & esmouuoir guerre contre les romains tant tenoit en amour ardante ledit roy siphar/lequel sachant que masmisse lauoit espousee fut sipar tresioeux disant q masmisse estoit prins & l'edung mesme l'en dont il auoit este par auant l'en. Masmisse espousant sophoniste luy promist la garder sauuer enuers scipion/car elle labusa & l'atrait en son amour par son beau & doulx parler. Scipion l'assricain sachant la folie du roy masmisse quil auoit faicte enuers ladicte sophoniste fut moult desplaisant & esbahy cōbien quil nen monstrest nul semblant a personne/mais masmisse retourne en ses tentes scipion le pria a part & secretement entre eulx deux se repunt & benignement luy remonstra son mal fait/parquoy masmisse Demoura tout pensif & reconnoissant sa folie. Et pource quil auoit promis a ladicte sophoniste de la garder des romains voyant quil ne luy pouoit tenir promesse ordonna vng breuuaige venimeux & empoisonne lequel il enuoya a sophoniste. Laquelle sachant au vray tout le cas print celle poison & la beut dont incontinent mourut.



Scipion apres voyant les loyales & tres vertueuses oeuvres belliqueuses que celluy roy masmisse faisoit de iour en iour pour le prouffit & honneur des romains il pensa de le retribuer selon ses dignes merites & desserts. Et pource scipion l'assricain restitua audit roy masmisse tout ce que paruant il auoit & possedoit. Cestassauoir son entier & total royaume/lequel il gouerna long temps paisiblement excepte que pour les differences circonuouissines il eut aucuns affaires avec les cartthaginois lesquelz apres par pareille bataille il vaincist vertueusement. Peu de temps apres ensuyuant ledit masmisse mourut apant laage de quatre vingtz douze ans & en estat en laage de quatre vingtz six ans il engendra vng filz/ & apant masmisse a sa mort trois filz. Cestassauoir micipsa/guliffa & manastaballes/il les laissa en la protection & sauuegarde des romains/priant ausditz romains quilz fissent a iceulx filz le partaige & diuision de lheritage selon le iugement & volente de scipion l'assricain. Ainsi appert que la benivolence dudit roy masmisse fut grande enuers les romains & mesmement vers scipion. Par ainsi ie dis & mest aduis que ie vy masmisse receuoir vng grant toiz de nestre commemoire avecques les romains quil a tant apmez.

De ierus roy de sicille.



Adice roy masmisse ie vy ierus siracusain lequel fut filz de prodotus noble citoyen en sicille lequel par sa naissance descendit De gelonus ancien seigneur de sicille. Estant doncques ne dune chamberliere fut De gette du pere pour le mettre a mort ainsi que innoble & comme celluy qui troubloit sa genealogie. Et estant cest enfant petit qui nauoit personne pour le nourrir estat mussé & gette soubs les ruches des mouches a miel iceilles mouches le nourrirent par long temps tant que vne pource femme le trouua la qui par pitie le print &

De ier^e roy de sicille.

secretement l'acheua de nourrir iusques a ce quil fut grant. Et ce pendant q la femme le nourrissoit il fut dit au pere par les deuins que celluy enfant seroit ung grant homme & digne & puissant roy de citeille.



Dres doncques quil fut deuenu grant & bien forme & vertueux au fait darmes en combatant plusieurs en bataille tousiours demouroit vainqueur. Pour laquelle chose luy fut de pirrhus roy des epirothes enuoye plusieurs grans dons de harnois & dautres habillemens & aornemens de guerre. Apres q ledit roy pirrhus fut party de sicille les carthaginois esmeurent trescruelle guerre/la ou ierus fut fait duc & capitaine premierement contre icellx carthaginois/ & apres par vniuersel consentement fut constitue roy De toute sicille. Apres fut esmeu guerre contre les rommains & les carthaginois en la premiere bataille punique en laquelle fut ierus vaincu de apius claudi avec les carthaginois la ou il demoura tousiours immuable en lamour & foy du bien publicque rommain Et depuis fut ierus de ses gens mesmes occis cruellement.

Le roy ier
occis de ses
gens.

De hamilchar.



De hamil
char.

Dres ensuyuant celluy ierus ie vy le cruel hamilchar moult De luy & Du roy masmisse diuise en la beniuolence du peuple De romme. Dont pour plus clere congnoissance des parolles susdictes il fault entendre que com bien que entre les rommains & les carthaginois eust tresgrandes inimitiez il ny eut iamais nul entre les carthaginois qui ce demonstraft tant que fist hamilchar & son filz hanibal/lequel hamilchar eut quatre filz/cestassauoir hanibal/hamon brasdrubal & magonus/desquelz disoit hamilchar leur pere quil nourrissoit quatre petits lpons au domaige & deshonneur de l'empire de romme. Lors que iceulx enfans furent en laage de neuf ans leur pere leur fist iurer tenir poursupure & sostenir la hayne perpetuelle contre la cite De romme. Non point seullament en cest affaire se monstra hamilchar en son couraige ennemy des rommains Mais encores en ses conditions a l'expedition de la guerre ou il alla en la premiere guerre punique ou il fut capitaine de l'armee contre les rommains cobien quil fust vaincu de actili colatinus/touteffois il excita toutes manieres de gens quil peut pour faire & entretenir tousiours guerre odieuse a lencontre du peuple de romme.

De cressus.



De cressus

Dres celluy hamilchar estoit celluy qui comme du meillieu Du feu occit cressus roy de lidie nud & entendit par exemple magnifeste comment peu vault la deffence a ung escu contre fortune. Pour lintelligence De ce il est a scauoir que regnant en babiloine balthasar filz de nabuchodonosor & estant dieu courrouce contre luy a cause quil auoit prophane les vasseaulx du temple de dieu au baquet lequel il fist a ses proceres. En celluy temps cirus roy de perse vint en armes a toute grosse puissance de gens contre les babiloniens. Lors cressus voyant ce & desditz babiloniens requis enuoya a plusieurs diuinateurs & oracles quelle chose luy estoit a aduenir sil entreprenoit guerre contre les perses & si son empire deuoit estre diuturne/entre lesquelz oracles celluy dapolo estant en grece fist response consolatiue & toute plaine de bonne esperance & bonne fortune/pour laquelle le response ouye cressus remply de ioye extimant son empire estre perpetuelle assen

bla grosse & puissante armee & grant quantite de tresors & sen alla Babiloine au secours des Babiloniens cirus Donc expugnant Babiloine occit Balthasar & mist en fuyte ledit cressus retourne en lidie proceda en armes contre ledit roy cirus & tellement combattirent que cressus vaincu sen fuyt en Vne cite nommee Sardp laquelle le cirus assiegea Celsuy cressus auoit Vng filz lequel estoit en toutes pars tres excellent excepte quil estoit muet. Lors cressus ayant essaye plusieurs medicines pour le faire parler riens ne prouffitoit A la fin enuoya a l'oracle d'apolo pour trouuer maniere de faire parler celsuy filz lequel oracle enuoya audit cressus responce doubteuse & ambigue de laquelle fut cressus moult pensif.

Adcun temps apres cressus en voyant Vng iour Hirciades mard^r tres fort cheualier de cirus qui hors de la Ville estoit faisant aucunes escarmouches cressus sortit hors de ladicte Ville avec ses gens par derriere Vne roche des sardes pour aller assaillir celsuy Hirciades. Lors cirus voyant ce avecques grant quantite de perses entra en la cite & la print & incontinent Cressus sen retourna Dedans la cite & luy entre son filz avec luy fut moult estonne quant il trouua les perses & le roy cirus dedans son hostel. Lors les perses non congnoissans cirus le voulurent occire. Marquoy le filz qui estoit muet de paour quil eut comença a crier en disant tout haultement. Roy cirus vueilles pardonner a mon pere cressus. Pour laquelle parolle cressus ne fut point occis mais seulement prins prisonnier.

Cirus doncques ayant Cressus prisonnier & ayant renom dauoir este homme religieux & de bon affaire voulut corrompre le deu ou experimenter saucun Diable viendroit pour deliurer cressus Marquoy cirus fist prendre & despouiller cressus tout nud. Et ensemble avec luy. xiiij. autres des principaulx de lidie & les fist mettre sur Vng hault eschauffault & luy fist alumer du feu dessous Et estoit celsuy eschauffault assis au pprie lieu auq^l cressus auoit parauant tenu sa maison royalle du temps quil se reputoit bien heureux. Cressus donc estant en ce hault lieu en grant vergongne mis apres aucunes parolles faictes entre luy & solon q^l la present estoit se voyoit cressus en telle calamite & si grande infamie constitue qui la sentoient grant chaleur du feu luy souuint daucune sentence que solon luy auoit dicte & en l'approuant en soy mesmes cressus crya par trop fors a haulte voix. O solon/laquelle chose oyant cirus luy fist demander par les interpreteurs que cestoit quil vouloit dire. Lequel respondit que ainsi que solon oyant deu toutes ses richesses les auoit despuisees en luy disant & a to^u autres qui se reputoient bien heureux combien est grande leur folle filz se curdet estre bien heureux pendant quilz viuent en bonne & prospere fortune & q^l a icelle fortune se amusent & se eslieuent en orgueil. Marquoy il appelloit solon comme Vng oracle & tres veritable diuinateur. Cirus entendant ces parolles & recongnoissant que en la vie humaine nulle chose peult estre permanant fist du tout estaindre le feu & desferre cressus/ & luy rendit tout son patrimoine & Vne cite nommee Baragon ou depuis cressus desquit en estat de roy/mais non pas si sumptueusement comme par auant il auoit fait. Ainsi doncques fut cressus Vng merueilleux exemple qui en vain se mesca aux coups de fortune.

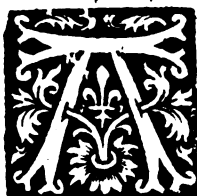
cressus mis nud sur Vng eschauffault criant solon.

Cressus refait en son royaume cirus.

Le triumphe.

¶ Du roy siphar.

Du roy siphar.



Dres celluy roy cressus ie Vy le roy siphar presque Venu a semblable exemple dune egalle fortune comme ledit cressus lequel siphar cobien quil fust roy des massessulles en la region de numidie. Ton teffois il voulut experimenter fortune en prenant le party des carthaginois contre les rommains luy sceullemēt persuade de la beaulte & doux langage De sa femme sophoniste la ou il aduint que luy apant assemble & conioinct son armee auerques celle De carthaige il fut Du tout vaincu auerques les Carthaginois & prins prisonnier par le roy massisse qui lenuoya a scipion lafricain lpe de chaines/lequel scipion Venu & retourne a romme fist mener Deuant son chariot triumphal celluy roy siphar & apres fut siphar par le senat comdampne en perpetuelle prison en laquelle viuant miserablēmēt avec grāt Villennie il mourut.

Siphar en prison ppetuelle.

¶ De bramon.

De bramon.



¶ Quant celluy roy siphar ie Vy bramon soubz la conduitte duquel tres buscha grant peuple & apres Vint a la mort dessoubz le temple delphic. Pour congnoistre le fait de celluy bramon il est a entendre que en gaulle les peuples multipliez en si grande habondance que toute la prouince ne les pouoit nourrir. A ceste cause ilz aduiserent ensemble & conclurent de aller conquerir a force darmes plusieurs pays & prouinces Desquelz lune partie Vint en pthalie au temple de camillus & apres par laugure des oyseaulx sen allerent en lirieque lequel pays ilz subiuguerent comme esclau/puis passerent en hongrie & prindrent toute celle prouince/en laquelle par Vne espace de temps se reposerent Et eulx estat en celle prouince de hongrie grandement multipliez nouuellement se rassemblerent en armes & allerent en la conqueste dautres regions & eulx estans en grant nombre se diuiserent en deux parties. Lune sen alla en grece & lautre en macedoine. Et tellement firent iceulx gaullois que tous peuples par ou ilz passoient appoinctoient a eulx en leur baillant argent/excepte ptholomeus roy De macedoine lequel se fist fort de se deffendre a lencontre deulx/ & les dardanes luy voulurent bailler secours/ mais il les refusa. Ptholomee donc se fiant trop en soy mesmes despaisa ses ennemis & avec vingt mille homes se mist en armes & alla en bataille cōtre belgius duc & capitaine des gaulles lequelz combatans fut en brief temps ptholomee desconfit & occis par les gaulles. Bramon duc de lautre partie des gaulles saichant la victoire dudit belgius se partit hastiuement de grece & sen Vint en macedoine princi palement pour piller. Lors les macedoniens se mirent en armes contre luy pour resister/mais il les vainquit & chassa tellement quilz furent contrainctz Deulx en foyr en leur cite & deffendre leurs murailles. A laquelle cite bramon mist le siege & pendant le temps dudit siege bramon estant aspre au pillage sans autre esgart se delibera daller piller le temple Dapollo lequel estoit situe ensemble auerques la cite de delphos dessus le mont pernasus ou il auoit de tresgrandes riuēs & profondes altitudes lesquelles enuironnoient ledit mont. Quant bramon fut la arriue ceulx du pays laisserent les villes & les places bien garnies de viures extimās ce quil aduint q les gaulles seiourneroient & se amuseroient tant a celluy pillage quilz auoient tout le loisir & opportunitte de aller demander secours a leurs amis.



Dres doncques que les macedoniens eurent amasse grant secours De gens de leurs circonuoisins ilz se mirent en tresbon ordre & saillirent en bataille contre leurs ennemis les gaullois/en laquelle bataille alors quilz estoient en la plus grant affaire il se apparut Visiblement Vng hō me de merueilleuse beaulte au meillieu de deux Vierges lesquelles saillirent du temple de diane & mirerue avec arcs en la main lesquelles alloient deuant. Lors ainsi que les deux batailles sefforcoient le plus fort de combattre il suruint Vne tresgrant tempeste par laquelle a la fin les gaulles furent vaincus & fut biamon cruellement nauré/lequel sentant grant douleur luy mesmes de raige & de despit avecques Vng poignart se tua. Et ainsi miserablement mourut.

Biamon se occist de soy mesmes.

¶ Du preux roy dauid.



Dres celui biamon ie vy Vne tresgrande compaignie de gens habillez de diuers habitz/le premier desquelz estoit celui qui vouloit faire le grāt logis a dieu par le moyen duquel il habitast en terre entre les hommes. Et pour lintelligence de ce il est a scauoir que dauid roy filz de plaie autrement dit iesse estant dieu courrouce contre saul a cause quil luy auoit desobey a la guerre cōtre amalech apant pardōne a cineu son amy & a beaucoup dautre menu peuple Et prins le roy agag prisonnier la ou dieu luy auoit commande quil loccist. A ceste cause dieu proposa dofter saul & oingdre dauid. Et pource il comināda a samuel quil allast a la maison de iesse & quil oingnist dauid roy du peuple disrael. Samuel fist le commandement de dieu & sen allant trouua iesse en luy commandant q par la Vertu de dieu il fist Venir deuant luy tous ses enfans/laquelle chose fist iesse & luy monstra tous ses enfans excepte Dauid qui gardoit le bestial aux champs. Lors samuel les desbassa tous De deuant luy & enuoya querir celluy Dauid. Et quant il fut Venu incontinent ainsi quil luy estoit de dieu cōmande il oingnist celluy dauid roy disrael. Dauid donc non pas seulement fut excellent en esperit De prophetie a luy communicque de dieu/mais aussi fut tresexpert en faitz Darmes & autres Vertueuses gestes/car cessees les persecutions de saul a luy faictes par la mort de saul fut receu paisiblement au royaulme disrael. Estant dauid roy Vint a lencōtre de la terre de iesabey/mais les habitans ne le voulurēt receuoir parquoy dauid fist crier que quiconques vainceroit les habitans dicelle terre il le feroit duc De son armee. Celluy cry fait & publie ioab entreprint De les vaincre/lequel par sa Vertu tellement fist que en peu de temps il les vainquit. Ceste victoire obtenue dauid esleut pour son habitation Vng chasteau appelle syon leq̃l a depuis tousiours este nomme la maison & cite de dauid. Dauid apres esleut trēte hommes tressors pour ses cheualiers & compaignons moyennant lesquelz il obtint de trespignes & glorieuses victoires & vainquit les philistins/les assiriens & ceulx de raba & plusieurs autres peuples. Apres ce que dauid eut porte larche en iherusalem & fait edifier plusieurs maisons & mesmement la sienne toute De boys De cedre le quel luy auoit este donne de suronus roy De tire. Dauid appella la prophette natam & luy dist. Tu boys que ie habite & demeure en la maison cedrine & larche de dieu nest honnorablement mise. Lors natam respondit a dauid. Fais toutes les choses qui sont en ton cuer/car dieu est avecques toy.

Du roy dauid filz de iesse.

Dauid p la muel le prophete confitue roy de israel.



Ampt en sapuant dieu sappacuter: Vislon audit natan: & luy comman-
da quil annoncast audit dauid quil ne luy ediffiast point Dautre lieue
maison/car il estoit dispose & vouloit que luy de ses enfans fust celluy
qui ediffieroit le temple. Et pource commanda dieu audit natan de dire
telles parolles a dauid. Je esleueray ta semence apres toy laquelle soitra & proce-
ra de ton ventre & confermeray le royaulme de celluy qui en viendra & naitra: & ice-
luy ediffiera la maison en mon nom: & pour moy: & pource establi-
ray le dyuyn de luy
sempiternellement: & ie luy seray come pere & luy me sera come filz/laquelle chose fut
par natan dicte audit roy dauid. Ceste parolle donc fut bien receue &
verifiee en salomon filz de dauid & herabab: ¶ Apres q le roy dauid eut entendu tan-
tes les parolles susdictes ainsi q le prophete luy declaira par le comandement & Vou-
lente de dieu & en la personne dicelluy apres q Dauid eut vaincu tous les ennemis
du peuple d'israel il laissa & reserua a son filz salomon a faire & edifier le temple & la
maison de dieu/ce q salomon apres fist. Donc cogneues les saluies & tres dignes
oeuvres du roy dauid tant en sa ieunesse que en vieillesse come du lyon/de lours & du
grant goliath quil mist a mort luy encores adolestet & des faitz darmes quil fist rais-
sonnablement il doit estre mis le premier au triumphe de remonnes.

¶ Du roy salomon.



Oruant & tout aupres celluy roy dauid estoit son filz salomon lequel en-
tre tous les hommes qui iamais furent fut le plus remply de sapience
apres iesuchrist/ tellement que pour le experimenter & congnoistre la roy-
ne de sabba vint vers celluy salomon/laquelle apres quelle eut loque-
ment parle & comuniquer avec luy elle confessa & dist que Veritablement la sapien-
ce de celluy roy salomon estoit encores beaucoup plus grande q on ne disoit: Salo-
mon monstra bien sa sapience estre grande au prudent iugement des deux femmes
publicques en cognoissant par affection naturelle laquelle estoit la mere du filz. Vint
duquel il estoit question & debat entre elles Deux & pareillement Du filz qui estoit
mort/car lesdictes deux femmes auoient chascune ung petit filz a la mamelle to-
deux presque d'ung aage & de grandeur. Une nuyt aduint que lune dicelles en dor-
mant estouffa & occit son enfant & quant elle lapperceut mort secretement sans en
faire autre effroy le print & le mist pres de sa compaignie & luy destroba son filz qui a
son coste dormoit & luy mist celluy qui mort estoit. Quant lautre femme fut esveil-
lee & quelle trouua pres d'elle celluy enfant mort elle fut monstrueuse & esconnee &
dolente & afflicte se print piteusement a le regarder Et congnoissant que ce n'estoit
pas le sien comença a crier & a se plaindre tresdouloureusement: & elle voyant que sa
compaignie luy auoit ceste fraude faicte voulut auoir le sien qui vis estoit quelle luy
auoit destrobie. Et pource que lautre femme a qui estoit lenfant mort le nyoit & ne
luy vouloit point rendre son filz elle sen alla toute pleurant plaindre au roy salomon
& en se prosternant deuant luy elle luy requist tresinstantement de ce iustice luy estre
par luy faicte. Lors salomon oyant le cas fist venir toutes les Deux femmes avec
lenfant vis Deuant luy. Et apres quil les eut longuement interroguées & que la
femme qui auoit fait la cautelle ne vouloit aucunement confesser le cas/mais tous-
iours assurement soubstenoit le contraire: & lautre incessamment pleuroit & cryoit

Natan des-
fit a dauid
ne ediffier
le temple de
dieu.

Du roy sa-
lomon.

Le iugement
que fist salo-
mon des ii.
enfans.

iustice. Salomon demanda & fist apporter Vng grant glaive & comanda q lenfant
 Vif fust prins & coupe & diuise en deux parties & quelles en eussent chascune Vne
 mortie. A laquelle sortice la femme q tenoit & auoit deströbe celluy filz cösentit & se
 accorda q il fust diuise Mais lautre femme en pleürät requist au roy salomon q len
 fant ne fust point diuise ne occis/mais q plus tost demourast Vif a celle femme q le
 te roit. Quant salomon vit le consentemēt de la femme q vouloit que lenfant fust
 diuise/ & apres congneut la pitie de lautre qui ne le vouloit point apperceut cleremēt
 a son couraige que son cueur estoit maternal & quelle estoit Vraie mere de l'enfant Vif
 duquel elles se debatoient Parquoy il luy adiugea lenfant & le luy fist en sa presens
 ce bailler & liurer/ & pugnift lautre q celle malice auoit faicte. Duquel iugement fu
 rent tous les assistans esbahis apans en grande admiration la grāde & merueilleu
 se sapience qui en lespirite de salomon estoit.



Salomon pour sa sapience & prudence iamais ne eut guerre cōtre per son
 ne/ ne nul ne se fement contre luy/ mais Vesquit bien quarante ans pacifi
 ficquement. En celluy temps il enuoya Vers suonous roy de tire pour
 trouuer des maistres macons/ tailleurs de pierres & autres maconnes
 ries des plus excellēs pour faire ediffier le tēple de dieu. Lors ledit roy suonous en
 uoya Vers ledit roy salomon grant nōbre de maistres ouuriers des plus experts &
 souverainement ingenieurs q il peust au monde trouuer. Adonc salomon fist faire
 & paracheuer entierement & richemēt celluy tēple de dieu Lequel auoit de longueur
 soixante coudées/ de largeur Vingt coudées/ & de haulteur trente coudées Et de
 uant la porte estoit Vne gallerie longue de Vingt coudées & large d'autāt. Et tout
 le boys de dedans magnificquemēt ouure & taille estoit de cedre/ & toutes les pier
 res bien taillēes estoient de marbre moult sumptueusement cōposees & ordonnees.
 Au dedans de celluy temple estoit Vne fontaine tres habondante De bonne eue/ &
 sailloit par les conduitz de ceste fontaine grande habonce de eue/ De laquelle on la
 uoit & nettoioit on le sang des bestes offertes & occises au sacrifice iudaïque. Et
 estoit la face du temple Vers ouent/ & la partie exterioze Vers occident Et ceste for
 me & composition donna salomon au noble temple de dieu. Salomon fist bien Vng
 temple a dieu sur terre/ mais en la fin ne mist pas peine den faire Vng en son cueur.
 Car il pecha grandement en luxure tellement quil fut ydolatre & mourut sans en
 faire penitence.

Le tēple de
 dāruque fist
 faire Salo
 mon en hier
 rusalem.

Salomon
 luxurieux.

Demofses.



Dres le roy Salomon estoit celluy lequel fut tant familier a Dieu quil
 parloit a luy face a face ensemble de laquelle chose oncques puis ne fut
 trouue autre au monde qui de ce peust vanter Cestoit le bon & iuste moy
 se/ la sainctete duquel les sainctes escriptures sacrees demōstrēt ample
 ment. Car estāt le peuple disrael si fort multipliē en egipte que le roy pharaō se doub
 tant & apant paour de celluy comanda aux ennemis des iuifs quilz missent a mort
 tous les nouueaulx nez. Lors en ce tēps fut ne moyse leq̄l estoit beau oultre mesure
 parquoy la mere ne le vouloit point occire/ mais secretemēt le tint cache plespace de
 trois mois entiers Et lenfant croissant sa mere ne le pouoit pl̄s cacher ne aucune
 mēt receler parquoy elle se delibera de le mettre & habandonnera fontide. Et pō ce Vng

iour print ung panier & mist fondit filz moyses dedans. Et apres quelle eut bien
 & seurement clos & ferme ledit panier elle le mist sur leau du fleue. Lors ung iour
 estoit la fille du roy pharaon descendue sur la rive dudit fleue pour soy laver & recreer
 laquelle quant elle vit ledit panier le fist prendre & ouvrir. Et comme elle appercent
 dedans ce beau petit enfant elle estant sterile le print & l'adopta pour son filz. Quant
 moyses fut grant deuenue luy fait pasteur en son adolescence estat. Ung iour entre les au-
 tres sur le mont oreb en gardant ses brebis dieu s'apparut a luy en ung buisson ardent
 & appella moyses en luy disant que l'affection de son peuple l'auoit esmeu a pitié. Dont
 laquelle chose il le vouloit deliurer des mains des egiptiens & le mener en la terre de
 promesse habondante de lait & de miel. Et quil l'auoit esleu pour le mener & estre
 prince & duc d'eulx. Et pource quil sen alast au roy pharaon luy dire de par luy que il
 laissast son peuple en aller en paix & que sa volente estoit telle. Et luy dit dieu oultre
 ce quil endureiroit le cuer de pharaon par telle maniere quil nen voudroit rien fai-
 re tant quil fust contrainct par la pugnition diuine.



moyses par-
 lant a dieu
 luy conuer-
 tit dieu sa
 verge en ser-
 pent.

Quant moyses entendit les parolles de dieu il se excusa a luy en disant que
 il n'estoit pas tel que pharaon le deust croire / & quil n'auoit pas langue dis-
 crete ne vsage de bien parler comme a ce faire appartenoit / & pource quil
 luy pleust de y commettre & enuoyer ung autre. Lors dieu luy respondi
 dit que il seroit toujours avec luy / & quil luy feroit faire de moult grans miracles /
 & de ce luy donna signes nostre seigneur. Car la verge que tenoit moyses fut conuer-
 tie en serpent. Et apres de rechief reestablie en sa premiere forme & estre. Adonc
 moyses creut & obeyst au vouloir & commandement de dieu. Et sen alla au roy pha-
 raon / auquel il exposa le message de dieu pharaon oyant telles parolles en fut plus
 obstine & donna plus de peine & de trauaulx au peuple de dieu que il n'auoit fait par
 auant tellement que moyses fut contrainct de faire de grans miracles & de mer-
 ueilleux signes. Neantmoins le cuer du roy pharaon ne sen amollissoit point /
 mais plus tost s'endurcissoit. Et reputoit pharaon les miracles & merueilles fai-
 ctes par moyse estre deuures d'enchantement / & toutes icelles choses estre exercées
 par industrie d'art magique. Pour laquelle chose dieu persecuta les egiptiens de plu-
 sieurs diuerses playes & pugnitions / car il leur enuoya de grans puantises & gres-
 tes & par mort les persecuta. Car leur terre fut remplie de renouilles par merueilleuse
 habondance & de mouches picquantes dont la morsure estoit venimeuse / & apres
 de locustes & sauterelles qui toute la verdure des champs deuorerent. Et oultre
 plus leurs eaus furent conuerties en sang tellement que bestes ne gens nen po-
 uoient boire. Et en la fin furent mors tous les premiers nez de leurs enfans & des
 bestes mesmement par le trespassement de l'ange nostre seigneur / mais le roy pha-
 raon pour toutes ces choses ne se abstenoit point de son obstine propos. A la fin
 dieu commanda a moyses quil fist appresser tout son peuple. Et que tous petis &
 grans femmes & enfans avecques tous leurs biens se y fussent pour passer la
 mer rouge.

Les pugn-
 tions que dieu
 fit aux egi-
 ptiens.

Le conseil que
 donna moyses
 aux en-
 fants d'israel.



Lors le commandement de dieu fait moyses dist au peuple des iuis
 que chascun deulx demandast au egiptien a emprunter ou vaisscaux / ou ba-
 gues / ou or / & argent / ou autres biens portatifs le plus quil pourroit / laquelle cho-

se firent les iuifz. Et incontinent moyses les fist tous partir avec toutes leurs bagues & les fist aller marcher de nuit iusques a la mer rouge. Quant pharaon sceut leur fuite il les suivit avec grant nombre du peuple des egiptiens en armes. Et come il fust arriue bien pres de la ou estoient les iuifz moyses frappa la mer de sa verge & incontinent il fist Douze rues grandes & larges & la terre sen monstra estre toute seiche. Et lors moyses entra le premier tout dedes & tout le peuple apres tell'emēt que tout le peuple d'israel passa par les douze rues iusques a l'autre part De la mer. Lors pharaon avec ses egiptiens voyant les rues ouuertes en la mer se mist dedes & toute la multitude de son armee apres. Quant ilz furent au meillieu De la mer moyses frappa la mer de sa verge & tout incontinent les eues se reclorent Et la furent les egiptiens amares leur roy pharaon mors & noyez. Ainsi furent eschapez les enfans d'israel de ses mains.

Le roy pharaon & les Egiptiens noyez en la mer rouge.



Quant le peuple de dieu fut y la cōduite de moyses a seurete moyses le mena es desers ou ilz furent repeuz quarante ans de la manne de dieu Et illecques moyses avec sa verge conuertit miraculeusement les eues q' estoient ameres en eues doulces. Apres que iceulx enfans d'israel furent hors des desers & venus aux terres des Amalethes ilz combattirent avec eulx & tandis que moyses prioit pour son peuple tousiours estoit vainqueur. A la fin apres q'ilz furent cōduitz selon la promesse de dieu aupres du mont de sinay dieu donna la loy a moyses sur ledit mont. Et comme il apportast celle loy escripte en tablos laquelle dieu vouloit & commandoit que son peuple gardast. Ainsi que le bon prophete Moyses Descendoit De la montaigne il trouua son peuple qui adoroit Ung veau dor pour laquelle chose il fut moult courrouce tant que par pie de desplaisance il getta lesdictes tablos par terre tellement que il les rompit en plusieurs lieux.

Les enfans d'israel au desert.

Et apres esmeua compassion pour son peuple il pria dieu pour sa remission. Puis leur institua les loix touchant le viure politique. Et apres quil eut ordonne le sacerdot & fait l'arche & l'oratoire & descript le tribut selon le commandemēt de dieu en beneyssant toutes les choses. Dessus la montaigne de Sibo la ou en regardant la terre de promesse ainsi que dieu auoit ordonne en celluy lieu ledit prophete Moyses en laage de six vingtz ans mourut. Toutes ces parolles sont manifestes par le proces de la sainte escripture. Et en tesmoignage de ceste sainte escripture l'excellence de moyses est clere par tout l'uniuersel monde. Moyses aussi fut tres expert en l'exercite des armes Car apres que oshes eut dudit Moyses receu tres grande doctrine Moyses trouua les instrumens de guerre & monstra aux egiptiens a militer. Pour laquelle chose il fut adore en egipte quasi comme dieu Et a cause De sa grande Doctrine il fut appelle Mercurius. Pour laquelle chose Benesmea esmeua a enuie a ce que moyses mourust il lenuoya prince contre les ethiopes. Et pour faire son armee il print la plus grande part Du peuple quil bailla audit Moyses a cause q'ilz n'estoient pas bones gens de guerre/affin que en la bataille ilz mourussent & demourassent avec leur duc moyses. Moyses ayant celle charge sen alla a l'exercite de la guerre avec son armee en laquelle il demoura dix ans/ & a cause de la loque d'une ure il ediffia une cite en celuy lieu ou il mourut & il soustint l'assault des ethiopes

Moyses receut de nosstre seigneur les comandemens.

moyses mourut en laage de six vingtz ans.

laquelle cite il fist nommer hermapoly. Apres que moyses eut vaincu les ethiopes il les garda & entreteint en tel honneur & reuerence que pour luy complaire tous furent contents Deulx faire circoncire. ¶ Apres que moyse fut victorieux retourne cheneprus qui dolent plus q̄deuant estoit de la prosperite de moyses faignit luy faire bonne chiere & ioyeusement le receut. Men. De temps ensuyuant cheneprus renouua moyses en Vne autre expedition en ethiophe auerques le corps De Dunetia en luy Disant quil lenfeust en ce lieu la. Lors moyses passa & mist a execution le cōmandement du defusdit cheneprus Et ediffia Vne cite laquelle il nomma moroce. Apres que moyses eut congneu les tromperies de cheneprus moyses senfuyt en arabie / & illec il print a femme regulle fille du roy de la province nomme ortapanus lequel consentit presque a tous les gestes escriptz par moyses. Ainsi fist moyses grandes & excellentes oeuvres.

¶ De Josue.



¶ Quant celluy moyses ie dy celluy lequel avec sa puissance luy gaigna & arresta le soleil come Vne beste / & crya en disant O gentille & ioyeuse & tresheureuse cōbien est grāde ton efficace / car celluy q̄ aparoit au dautant quil est en terre credant est a luy pl^{us} subiect Et oultre ce il a puissance ce tenir seulement avec simples parolles le ciel legier en son mouvement q̄ ne se tourne plus ne se destourne. ¶ Dōc celluy duquel nous parlās q̄ arresta le soleil & le soleil fut iosue ministre de moyses. Apres la mort duquel moyses adieu en sa place estoit duc du peuple d'israel ledit iosue & luy cōmanda quil print l'armee & passast oultre le fleuve de iordan / laquelle chose iosue fist. Luy passe oultre le fleuve le roy des amorrees & ceulx de la terre de chanaā preparerent Vne armee contre le peuple iudaïque. Lors iosue ayant enuoye ambassades a la cite de hierico lesquelz furent receuz d'une femme pecheresse nommee rab & sauluez par son moien iosue enredict par leur rapport a leur retour quelle fut la disposition de la Ville Marqnoy le. Vint. iour ensuyuant il print ladicte cite par force. Et luy estāt en icelle les murailles cheutes a cause q̄ iosue lauait enuironnee sept foyz avec l'arche de dieu Et chascū foyz q̄ il tournoit ladicte Ville il faisoit cryer le peuple a haulte Voix. Apres ce iosue assaillit la cite de hierico laquelle il print & occist leur roy a cause quil auoit fait resister par l'exemple Duquel ceulx de gabaon / de caphna / de heroth & autres vindrent a iosue & firent cōposition avec luy. ¶ Quant donc les roys voisins ces nouuelles / cest assauoir adonisech roy de hierusalem / orban roy de bron / pharaon roy de emoth / raphne roy de lachis & albin roy de egloustis se alperēt ensemble a lencōtre des iuiſz & conclurent d'aller assaillir gabaon deuant laquelle cite ils mirent le siege. Lors ceulx de dedans enuoyerent de mander secours a iosue qui estoit en galgala Vne region non gueres loingtaine. Apres q̄ iosue eut fait son oraison a dieu il eut reuelation quil ne deuidt point craindre / car il aurait victoire. Adonc iosue assembla son armee & alla au secours de ladicte cite de gabaon. Et Venāt en la bataille iosue vaincēt les amourees & les misten fuyte Et ensuyuant dieu permist quil cheut sur eulx Vne tresgrande & terrible gresle laquelle en tua grant nombre. Et ce pendant que iosue les suyuoit estant l'heure tardant iosue par priere a Dieu cōmanda au soleil & a la lune quilz s'arrestassent au point ou ilz estoient / ce que fut fait. Car le soleil & la lune Demourerent

De Josue
duc du peup
ple d'israel.

Les Villes
q̄ iosue con
questa.

immobles & tousiours luy sans. Et incontinent iosue pourchassa tant les dessus ditz roys quil les print enfermez en vne cauerne en laquelle ilz sen estoient fuyez & massez. Lors iosue comanda que ilz fussent bien gardez iusques a ce que la victoire fust par faicte totalement. Apres que iosue eut facilement toute la victoire obtenue il fist amener Deuant luy lesditz roys lesquels fist pendre tous cinq en sa presence en ung gibet. Et apres les fist despendre & commanda a ses cheualiers quilz marchassent sur leurs colz Puis les fist remettre en ladicte cauerne & clore le trou avec grosses pierres. Ce fait en celluy mesmes iour iosue print a force la tressorte & trespuissante cite de macida & occist le roy / & eut plusieurs autres victoires. Par quoy non sans cause ie dis q qui fermement ayne & sert dieu a puissance de arrester le ciel ainsi q fist ledit iosue. Et par ce il est assez cler cobien de puissance peult auoir & obtenir l'homme quant en parfaicte foy il craint & ayne dieu.

De abraham.



Dies ledit iosue ie vy nostre pere abraham auquel il fut dit quil sortist hors de sa terre & sen alast au lieu esleu de dieu pour le salut humain / cest assauoir en la terre de promission ou dieu nasquit & mouut & mora aux cieulx. Donc il est a scauoir que apres la mort de ishare pere de abraham a la region de chanaan dieu sapparut a abraham & luy comanda quil sortist hors de celle terre de chanaan & quil sen alast en la terre de promission. Le commandement de dieu fait incontinent abraham ensemble avec sarra sa femme & loth aussi filz de aram son frere se partit de chanaan. Et come ilz furent a l'entree de egipte abraham pria sarra q elle se dist estre sa seur & non point sa femme. Et ce luy faisoit a cause ql ne fust point occis des egiptiens estant sarra belle & les egiptiens luxurieux & estant adulte re vers eulx Vng tres grant peche. La ou il aduint ceste ordonnance faicte q aussi tost que sarra fut veue elle fut enleuee & menee au roy pharaon pour laquelle chose dieu pugnit & persecuta toute egipte parquoy pharaon avec beniuolence rendit audit abraham sa bonne ainye & espouse sarra lequel incontinent marcha oultre.

*Epiracte q
dieu fist a la
priere de io
sue.*

De abraham

*Le commandement que
fist nostre
seigneur a
abraham.*



Dies que abraham avec sarra sa bonne & loyalle copaignie furent venuz en bertheem les pasteurs de loth prindrent noise avec ceulx de abraham par quoy abraham comanda qlz ptissent / & dist a loth ql habitast arriere de luy. Adonc loth sen alla demourer en sodome & abraham en ebion. En celuy temps il aduint q amirafel roy de sannaar & arioth roy de pont & tadar roy des gentz firent guerre contre eam roy de sodome & contre le roy de gomorre & contre femes ber roy des sabins & contre le roy de segor. Et estant la guerre duree par plusieurs ans a la fin lesditz roys combatirent ensemble & le roy de sodome fut vaincu avec les autres. Lors luy diceulx de codorlaomor fist de grâs pillages sur ceulx de sodome & de gomorre. Et entre les autres ilz prindrent loth frere d'abraham laquelle chose fut par luyg de ceulx qui senfuyoiert annoncee audit abraham. Adonc abraham tout plain de vertueux cuer & de audacieux courage choisit environ trois cens de ses gens & de sa famille & avec eulx supuit ceulx q emmenoiert loth tant quil les attaignit & en se combatant contre eulx les vainquit & en occit vne grant partie & recouura la prinse de leur pillage avecques son frere loth. Et apres que ledit abraham sen retournoit avecques sa victoire il rencontra melchisedech sacerdot lequel se

*Victoire ob
tenue par
abraham*

Beneit & offrit a dieu sacrifice de pain & de vin en figure du sacrifice q nous faisons au iourd'uy. Pour laquelle chose dieu apres beneit abraham en luy disant q autant deuoient estre beneis de sa semence come il y a destoilles au ciel & de grans & menues grains de sable es greues de la mer. Tresgrande & tresexcellente fut & est la re-
nômee du pere abraham. Mais encores fut plus grande l'obedience du sacrifice de immo-
ler son seul filz ysaac pour satisfaire au commandement de dieu/parquoy nâ sans can-
se estoit abraham avec les autres hebreux au noble triumphe de renommee.

¶ De ysaac & iacob.



De ysaac &
iacob.

Pres abraham estoit le filz & le nepueu qui fut fait le ieu des deux espou-
ses/cestassauoir dina & rachel. Et pour entendre le cas de ce il est a sau-
oir q ie querant & cherchant les gestes & oeuvres par lesquelles ysaac
filz de abraham & iacob son nepueu convenablement se puisse attribuer a
eux louenge & glorieuse renommee on trouuera (selon mon aduis) que la plus lou-
able & de plus grande efficace est dauoir acomply les commandemens diuins. Et
mesmement touchant ysaac lequel pour satisfaire & obeyr au commandement de dieu
& de son pere abraham cōsentit de mourir & estre sacrifie. Pour laquelle grande obe-
dience & pour la confournite eue avec dieu il merita destre nôbre au adbre des sainctz
patriarches/mais iacob qui oultre ceste disposition la trôperie faicte a esau son frere
le rendit treffameux. Premièrement pour luy auoir oste la primogeniture pour
vne escuttee de pois. Et apres la benediction par le cōseil de rebecca sa mere faignit
destre esau se vestant aux mains la peau d'ung agneau affin de soy monstrier vescu
comme estoit esau/ & oultre ce quant il eut la vision des anges montans & descen-
dans par vne eschelle au ciel il a assez amplifie son nom. Et certainement ne le fait
point moins cler luy auoit combattu avecques l'ange la ou il en consaignit le nom d'is-
rael. Pour ces choses Doncques ces Deux ysaac & iacob ne deuoient point estre
alienez ne absens Du triumphe de renommee. Mais quel ieu ou tromperie fut
faicte a iacob des deux espouses assez est ample & manifeste par cy deuant au trian-
phe d'amour.

¶ De ioseph filz de iacob.



De ioseph
filz de iacob

Ioseph par
le roy pda-
raon mis
gouverneur
de egypte.

¶ Quant les susditz ie vyle saige & chaste ioseph s'elongner vng peu de
son pere iacob/lequel ioseph filz de iacob come dessus auons dit fut ven-
du de ses freres aux ysmaelites/ & diceulx apres emprisonne par la calū-
nie a luy donnee de la faulce & desloyalle femme de putiphar/ & apres a
cause quil interpreta le songe du roy pharaon fut par ledit pharaon mis hors & deli-
ure & cōstitue en tresgrant honneur & auctorite. Lors ioseph estant ordonne a distri-
buer les bledz du roy & les vendre le bruit en courut par tout & a cause q la famine
estoit vniuerselle ses freres vindrēt en cel lieu pour achapter des bledz. Adonc io-
seph ayant souuenance de son songe. Cestassauoir que le soleil & vnz estoilles sa-
genouilloient deuant luy. Et luy estant esleue quasi iusques au thron royal & la
seconde personne du royaume de egypte apres pharaon iacob enuoya les freres de io-
seph achapter des bledz lesquelz partirent de chanaā & arriuerēt en egypte deuant io-
seph luy demandās hūblement du ble a vendre. Lors ioseph faignit de nonles con-
gnoistre en leur demandāt de leur estat Auq il respōdrēt estre de la terre de chanaā

et qu'ilz estoient venus pour acheter des bledz. Joseph leur respondit que cela ne pouoit estre vray / mais qu'ilz estoient venus pour espier le pays d'egypte & qu'ilz n'estoient que espies. Lesquelz respondirent qu'ilz n'estoient venus pour autre intention que pour acheter des bledz & qu'ilz estoient douze freres tous ses seruiteurs enfans d'un pere bien vescu homme / desquelz freres l'un estoit demeure en la maison petit enfant & l'autre qu'ilz ne scauoient quil estoit deuenue. Lors leur dist ioseph tres rigoureusement. Or voyez ie bien que vous nestes que espies dont il les fist prendre & mettre en prison Et le iij. iour ap's ioseph les mist hors & leur dist. Je veulx veoir par experience si les choses que mauez dictes sont veritables / parquoy l'un dentre vous demourera & les autres sen pront & me rameneront vostre petit frere. Joseph leur disoit telles parolles pour le grant desir quil auoit de veoir son frere beniamin lequel seul entre les enfans de rachel estoit son frere. Et pource symeon demoura & ioseph fist deliurer les bledz / & dedans leurs sacz il fist mettre des bours avecques leur argent. Et apres iceulx freres retournez a leur pere iacob luy cōpterent tout le cas de ioseph & luy dirent comment symeon estoit demeure en ostage iusques a ce qu'ilz luy menassent beniamin. Et apres en vuydāt leurs sacz de bledz ilz trouuerent leur argent / de laquelle chose ilz furent moult esmerueillez. Quant iacob ouyt leur responce il respondit que pour rien il n'enuoyerait beniamin / toutesfoi's la necessite de la famine les contraignit & iudas dist a son pere iacob. Mon pere baille moy beniamin & ie te prometz de le te ramener. Et les autres freres firent tant que le bon pere iacob en plorant leur bailla ledit beniamin. Puis avec ledit beniamin iceulx freres sen retournerent deuant ioseph lequel leur demanda de lestat de leur pere / & en regardant beniamin a peine se peult tenir de plorer. Puis fist remplir leurs sacz de bledz & cōmanda qu'on mist la coupe en quoy il beuuoit dedans le sac de beniamin. Apres que iceulx freres furent partis Joseph les enuoya prendre & les amener deuant luy en leur disant par grant courroux qu'ilz estoient ingrats & auoient desrobe la tasse du roy / lesquelz respondirent que non & quil les fist bien chercher & que se il les trouuoit coulpables quil les fist pugnir. Lors ioseph fist chercher leurs sacz & a la fin ladicte coupe fut trouuee dedans le sac de beniamin parquoy il le fist prendre & donna conge aux autres freres. Et ce voyant iudas & ses freres que a cause du larrecin de beniamin il deuoit demourer serf chascun diceulx vouloit demourer en sa place / toutesfoi's ioseph se tenoit ferme en son propos Et a la fin iudas remonstrant a ioseph que celui beniamin estoit tout le confort de leur ancien pere iacob / lors ioseph en larmoyant enuoya tout chascun hors de la salle & ny demoura que ses freres seullement ausquelz il se descouurit & se fist aconnoistre en les accolant gracieusement. Adonc le bruit courut par le pays que les freres de ioseph estoient venus en egypte / pour laquelle chose le roy pharaon fut fort ioyeux qui gracieusement les receut & leur dist qu'ilz retournaissent en canaan & amenaissent toute leur lignee. Lors lesditz freres sen retournerent a leur pere iacob & luy firent tout leur messaige. Puis apres sen allerent avec leur pere & toute leur famille en egypte la ou dignement ilz furent receuz du roy pharaon / & par le commandement de pharaon ioseph leur bailla la meilleure terre de toute egypte.

Joseph res-
prit ses freres
leur met-
tant sus q̃
ce estoient es-
pions de
chemins.

ioseph fait
prendre son
frere benia-
min comme
larron.

Joseph se
fait acon-
noistre a
ses freres.

¶ Du roy egypte

p iij

Du roy eze-
chias roy de
iuda.



Dignant & tout au plus pres ensuyuant le Dy le roy ezechias & avec-
ques luy le grant & puissant sanfon. Doncques pour l'intelligence
Dicens il est a scauoir que ezechias roy de iuda fut filz de athan / &
fut celuy Ezechias entre tous les roys de iudee l'ung des plus ius-
tes & dignes qui fust entre eulx. Cestuy Doncques roy ezechias au

commencement de ses dignes oeuvres destruyfit les ydolles & le ser-
pent eneus de moyses / lequel moyses fist pour le salut de son peuple quant les he-
breux furent infestez des cruelz serpens au desert quant ilz eurent passe la mer rou-
ge / car qui regardoit iceluy serpent il estoit saulue du peril & Dangier des autres.
Après congnoissant ezechias quil n'estoit point conuenable que le peuple de dieu
fust subiect a aultruy estrange il se rebella contre le roy sennacherib lequel Domi-
noit sur les assiriens / Dessoubz lequel les iuis auoient este long temps subiects.
En oultre ce il combatit avecques les philistiens lesquelz il vainquit & Dechassa
hors de leur region / mais saichant sennacherib la rebellion dudit roy ezechias vint
a l'encontre de luy en la region de iudee ou il print plusieurs villes tellement que
ezechias fut contraint a luy donner tribut / mais ledit roy sennacherib non content
du tribut enuoya en Hierusalem trois ambassadeurs lesquelz dirent au peuple
qu'ilz ne se confiasse pas du tout en leur dieu ne en leur roy ezechias qui les dece-
uoit & abusoit / & pource de leur bonne voulente se rendissent a luy Deuant quilz
experimentassent leurs forces. Quant ezechias entendit ce messaige il ploura & se
vestit d'ung sac / & enuoya Eliachin son maistre d'hostel & son scribe sobrie & sa-
filz Damos le prophete luy supplier quil priaist Dieu pour son peuple / car le temps
de la tribulation estoit venu. Lors ysayas respondit que Ezechias ne Deuoit
point craindre / mais eust bonne fiance en Dieu & que hardiement il alast en batail-
le. Après que ezechias eut ceste responce ouye il fist ce que auoit dit le prophete / &
pource il donna a entendre aux ambassadeurs quil estoit tout prest de combattre.
Laquelle chose fut rapportee audit roy sennacherib / lequel de nouueau rescripuit a
Ezechias quil ne se confiasse point en ceste folle esperance / laquelle il estimoit estre
de son dieu. Quant ezechias eut leu icelles lettres il demoura en son bon & ferme
propos & fist a Dieu deuote oraison quil luy pleust estre en son secours & regarder
en pitie son peuple.

Victoire ob-
tenue par le
roy ezechias



Ces Deux armees Doncques Venues pour combattre au iour de la ba-
taille assignee / la nuyt de deuant l'ange estoit venu de par dieu contre
les assiriens qui occist neuf Vingtz cinq mille homes / laquelle chose voy-
ant au matin sennacherib soudain sen fuyt en syrie. Et ainsi fut eze-
chias deliure de ce dangier. Après ceste victoire obtenue ledit roy ezechias fut ma-
lade / lequel estant en ceste maladie il fist son oraison a dieu en plorant en se recoman-
dant a luy / pourquoy dieu eut de luy compassion & luy enuoya ysayas luy dire q le tiers iour
après ensuyuant il seroit guar & q luy auoit encores done quinze ans pour sa vie lesqz
pacifiquement il vira. Touchant sanfon q il fut / en quelle sorte il se gouverna & de
ses oeuvres quil a faictes nous auons suffisamment parle au triumphe d'auant /
parquoy seroit chose prolixe & superflue den faire longue mention en cest endroit.

¶ De Noe.



Apres exechias & sanfon ie dy celui qui fist l'arche tresgrande. Et pareillement l'autre qui ediffia la haulte & excellente tour De babel laquelle fut tant chargee De pechez / De erreur & De confusion ain si quil appert. Apres que le tresbault & puissant Dieu par un men saliberalite Daigna creer le monde & l'homme mps Dominoteur fist toute la terre apres les premiers pechez l'humaine iniquite multipliee Dieu se fit meue a pie & se Delibera denuoyer le deluge sur la terre / parquoy Dieu appella noe et luy commanda quil fist une arche De trois cens coudes a longueur & De cinquante large & trente De hault / & luy Dist que dedans icelle il entrast avecques toute sa famille & quil p mist le malle & la femelle De chascune sorte & generation de bestes et Doyseaulx. Noe obeyt au commandement De dieu & fist ladicte arche & sambla dedans avecques toute sa famille & tout ce quil luy estoit De diu ordonne. Si doncques pour enuoyer le deluge sur terre Dieu fist plouuoir quarante iours continuellement / & furent ouuertes les cathedrales du ciel / & mourent toute aine sur la terre excepte ceulx qui soubz la main De noe furent reservez.

De noe qui fist l'arche.

La grande et larsgeur de l'arche.



Delapace espace de temps apres congnoissant noe que les eues estoient appetissies & la terre seiche estre aucunement desconuue voyant la coulembes enuoyer la deuxiesme fois elle apporta en son bec une fusille De la terre seiche. Et apres ce il enuoya hors de ladicte arche tous les animaux a leurs propres Domicilles / & Dieu les benist tous en Disant. Croissez & multipliez & remplissez la terre / la ou en Donnant oeuvres la generation De noe apres il restaura le monde / car noe auoit trois enfans / cest assauoir cam / sem & iaphet. De cam nasquirent plusieurs enfans / entre lesquelz fut chus / & de chus nasquit nembroth lequel fut robuste & gaillard. De son corps & comencea a estre puissant & a vouloir regner & dominer. Lequel parueniu avecques les enfans de iaphet au champ sennar nembroth pour regner dist aux enfans de iaphet que de la terre ilz en fissent des briques & ediffiasent une cite & une tour la haulte de laquelle ataignist iusques aux estoilles. Adoncques les enfans de iaphet obeyrunt son commandement. Et eulx ediffians & estat desia celle tour bien haulte essayant dieu voulu confondre leur erreur & oultreuidee folie & rabaisser lorgueil de nembroth tellement que la ou il ny auoit seulement que vng langage fur terre dieu les mist en confusion & leur donna plusieurs langages / car en besongnant l'un n'entendoit point l'autre. Et par ainsi il fut necessaire que ladicte tour demourast imparfaite / & par ce a cause de telle confusion du langage elle fut nommee la tour de babel.

De iaphet la tour de babel.

Nembroth commande edifier la tour de babel.



Dautres ceagestes prenarrees il faut entendre que celle tour de babel fut moult chargee de pechez & de erreur. Car de son commencement elle fut instituee par agneil / & a cause que les ouuriers & entrepreneurs estimoi ent & auoient propose passer la seconde region De la terre froide. Et les pere Du feu & la tierce de lais tresbault de laquelle chose estoit totalement impassible / parquoy elle fut Du tout chargee De erreur & De confusion Des langues / car les Dessusditz ouuriers ne sentoient point eulx mesmes a point de leur oeuure imparfaite.

De la tour de babel.

De la tour de babel.

De iudas
machabeus.



Quant loignant celui noie By le bon iudas auquel les paternes loix ne se peurent oster le quel comme ung oyant dieu par obseruance de iuste desir & volontairement courut a la mort. Et pour l'intelligence De ces parolles il est a scauoir que apres que anthiocus roy de syrie eut expugne la cite de hierusalem il voulut aussi estre a la prophanation du temple de salomon afin que les iuiuz laissassent les vieilles loix paternes Et qu'ils honnorassent & adorassent les ydoles/laquelle chose plusieurs ne voulurent riens faire/lesquelz furent de ses ministres mal menez & aucuns tuez & mys a mort en diuers tormens. Laquelle chose voyant iudas machabeus & ses freres enfans de Mathathia sacerdot delibererent faire desfence a leur region/la ou succedant ledit iudas machabeus a la duche apres la mort de mathathia son pere lequel en son viuant auoit occis les ministres de anthiocus & ung iuiif qui leur consentoit enhorta le demourant disrael de se vouloir auerques luy vger & mettre en leur prestine liberte. Et iceulx assemblez en vne maniere d'armee principalement alla contre apolonius pance de samarie/auerques lequel venant en la bataille il l'occist avec grande compaignie de samaritains. Et apant doncques en ceste victoire il fut annonce a iudas comme seron prince de l'armee syrique venoit contre le peuple disrael/ pour lequel rapport iudas alla a l'encontre de luy en reconfortant ses gens avecques parolles discrettes & reconfortantes lesquelz estoient affamez. Et adonc il descendit a la seconde bataille en laquelle il vainquit seron & l'occist & fut toute l'armee de seron desfaicte & mise a desconfiture. Et ainsi en ung brief & cōtinu tēps iudas obtint ces deux victoires.



Quant anthiocus ouyt la renommee des vertus de iudas & de la puissance de son armee il delibera den faire la vengeance Et pour ce faire il assemblea grant armee/ & luy apres voyant q en son tresor ny auoit point si grant quantite de pecune quil fust suffisant a parfaire son entrepāse il sen alla en perse assembler tresgrant quantite dor & d'argent & laisser le gouuernement de son royaume a ung noble homme nomme lpsia lequel estoit de royalle progente. Quant lpsia se trouua gouuerneur il esleut trois ducyz cest assavoir ptholomeus nicaronus & gorgia lesquelz il enuoya a l'encontre des iuiuz avecques cinq mil le hommes de cheual & quinze mille autres combatans/ausquelz il comanda quilz brussassent & missent a destruction toute la region de iuda. Lors que les perses avecques les capitaines dessusditz furent arriuez aupres de l'armee Des iuiuz le susditz gorgia avecques cinq mille homes vint de nuyt pour assaillir iuda/lequel iudas uoist seulement que trois mille homes a la desfence disrael. Quant iudas entendit et congneut la doonance De ses ennemis il mist ses gens en ordre/ & le lendemain tout au plus matin alla a l'encontre de gorgia/lesquelz tellement combatirent ensemble que iuda vainquit & mist en fuyte ledit gorgia & lesuyant fuyant iusques a l'autre armee laquelle estoit en desordre. Parquoy tellement si porta iuda quil les vainquit tous & sen retourna avec la victoire. Et apres il enuoya en hierusalem laquelle se fut en plusieurs lieux brustee pour offrir douze mille dragmes d'argent au temple pour les ames diculx lesquelz estoient mors es susdites batailles. Lpsia saichant la nouuelle de la victoire de iuda & de la grant desfaicte & occision de ses gens se delibera se preparer pour son venger Et pour ce avec grosse armee sen vint a l'en

Deux victoires obtenues par iudas machabeus.

Victoire obtenue par machabeus contre gorgia lieutenant du Roy anthiocus.

contre dudit iuda acompaigne de cinq mille hommes de cheual & de soixante mille
d'autres combatans . Quant iuda ouyt dire que si grande multitude de gens ve-
noient contre luy pour ceste chose ne sestonna pas / mais fist son oraison a dieu . Et
apres ce alla courageusement en bataille contre isia lequel fut vaincu par iuda . A-
pres celle victoire retourna en hierusalem / laquelle il ediffia en partie & nettoya le
temple de la coinquination faicte par anthiocus . Estans doncques les iuiſz en ces-
te disposition tous les peuples circonuoisins saichans quilz auoient une sainte &
quilz continuoient en leurs anciennes ceremonies se seurent a l'encontre d'eulx /
mais iuda plain de vertueux cuer les vainquit tous . Et entre les autres il des-
confit thimotheus / lequel estoit Duc des enfans de amon & print iuda plusieurs
de leurs citez / & entre les autres la cite de effrem & de scitopolis .



En celuy temps mourut anthiocus roy de syrie auquel succeda demetrius
sother son frere & filz du plus grant anthiocus lequel pareillement vou-
lut faire guerre contre les iuiſz / mais iuda le vainquit . Et pour lors
ilz composerent une paix sainte la ou apres demetrius enuoya a l'encon-
tre de iuda le roy meanius lequel vint pour le deceuoir soubz ombre de paix . A la
fin combatant ensemble iuda & ses freres firent merueilleuses prouesses en armes
et mesmement eleasar contre les elephans en les tuant / laquelle chose on reputoit
que ce fust miracle / la ou nichanor a la fin fut occis & son chief / la main / le paulte & la
langue d'iceluy nichanor furent par le commandement de iuda portez en hierusalem .

La mort pi-
teuse de iu-
das macha-
bens.

Judas apres se rallia avecques les romains pour la bonne relation de leur haulte
renommee . En ceste alliance demetrius roy de syrie de rechief esmeut la guerre a iu-
da & enuoya deux capitaines a l'encontre de luy . L'un nomme alimus & l'autre barchis-
des / lesquels tellement combattirent que a la fin iuda fut occis en bataille . Laquelle
le chose symeon & ionathas ses freres dignement & avecques grande effusion de
sang vengerent sur les assiriens .



Dies la veue de tant excellens homes mon desir de veoir & entend-
re estoit presque las quant une veue ioyeuse & tresdigne me fist monter
plus gay de regarder ce que iamais n'auoit este Car ie vy en une
compaignie aucunes dames prestantes & dignes entre lesquelles estoit
antiope la belle armee / outhia / ypolite triste & afflicte de son filz pro-
prie & pareillement menalippe toutes roynes Et chascune d'elles estoit en la veue
plus gaillarde & gentille es armes en telle sorte exporte que au grant hercules fut
grant gloire de les auoir en bataille vaincues quant pour merites de cestes vi-
ctoires il eut une seur & theseus l'autre .

Des roynes Damazonie.



Doncques pour plus expediente connoissance des motz susditz il fault
entendre que quant les femmes de scythie prindrent les armes elles con-
stituerent & establierent premierement deux roynes C'est assauoir arthe-
sie & lampedonne lesquelles pendant le temps quelles dominarent elles
occuperent grande domination & seigneurie en europa & grant partie en asie / esquel-
les prouinces elles edifierent ephese avecques plusieurs autres citez . Lors estant
en ceste prouince arthesiademouree a la garde du pays . Et les autres retournees

des roynes
de amazo-
nie.

Hercules
vainquit
Antiope
royne des
amazones.

avec grande gloire en leurs royaumes arthesia fut occise du peuple Des barbares avec grande quantite de ses filles. Apres sa mort succeda au royaume orithia/ la quelle de Discipline militaire & de souveraine pudicite & De chastete fut a preposer a toutes les autres. En celuy temps mourut lautre royne lampedon apres la mort de laquelle fut en sa place esleue la seur orithia/ laquelle se nommoit antiope/ laquelle leantiope demouroit au royaume & orithia alloit dehors menant Vertueusement les guerres. Parquoy de ces deux roynes excellentes les amazones parvindrent en tel estime que le roy euristeus deuint enuieux de leur gloire/ parquoy il comanda a hercules quil les alast combattre Et quant hercules arriva au royaume ou estoit antiope/ laquelle lors ne se doubtoit de riens touchant la guerre en la trouvant despoivreue avec bien peu de bataille & De repugnance il la print/ & la fut prinse menalippe seur De la royne & ppolite/ Desquelles hercules eut la premiere/ mais il la rendit a sa seur en prenant pour son eschange le barois De la royne.



Mors ce theseus roy dathenes eut a femme ladite ppolite/ de laquelle naquie ledit ppolite dont elle fut apres merueilleusement dolente & triste quant par la faulce accusation de phedra theseus souffrit celuy ppolite son filz estre par la mer dedans le chariot comme dessus est dit occis & tout desmembre par les cheuaux dudit chariot esportentz par lapparition des mōstres marins/ cōbien que par loeuvre desculapius il fut apres reuocque des enfers & rendu en vie ainsi que faignent les poetes. Mais a la vraye histoire ppolite ayāt este naute de theseus pour calumpnie a luy donne par phedra cupdant theseus q ppolite fust mort le laissa sur la rive de la mer/ & illec dune femme nommee orithia fut grādemēt recueillie/ laquelle fist medeciner ppolite audit esculapius tellement quil fut guerpy. Et quant theseus le sceut il ne proceda plus oultre. Mais ppolite non plus voulant experimenter luy du pere concevoir dire luy a grant tort sen alla en ytalie ou il ediffia vne ville nommee orithia du nom de sa bonne ampe. Laquelle ville estoit assise au propre lieu ou au moins tout au plus pres ou est maintenant situee la ville De romme. Pour laquelle separation & esloignement Dudit filz ppolite fut sa mere la royne moult dolente & triste.



Est pareillement a entendre q le nentens point attribuer petite louge de renommee aux royne dessus nommees disant q a hercules fut grāde gloire de les auoir vaincues. Car avant este hercules Vertueux & en vaincquant il pouoit acquerir gloire sans grant dignite & excellence de lennemy vaincu laquelle gisoit en semenin fere. Apres doncques toutes ces choses orithia avec le secours de concithia & de panaxagora son filz vouloit venger dessus les grecz la prinse & descōfitures des dessusdictes seurs roynes vaincues/ parquoy sefforçant orithia de ce faire fut contraincte de sen retourner au royaume Des amazones.

De la royne thamaris.



En celle mesme susdite cōpaignie le roy la veufue thamaris laquelle avec grande assurance vit son filz mort & duquel elle fist telle & si clere vengeance q lors elle en occist le roy cyrus/ & de present elle en occist sa renommee/ car veue la fin mauuaise & ignominieuse dudit cyrus il semble q tous les iours nouvellement il meure par sa propre compaignie il perdit son hōneur le iour quil fut

De la royne thamaris.

Le roy cyrus occis p les mains de la royne thamaris.

Vaincu de ladicte royne thamaris. **C**Assez parauant auons parle & demonstre qui fut thamaris & son filz spargapise & q parcellenēt fut cyrus/ & en qſle maniere fut celluy Cyru de thamaris vaincu. Parquoy il n'est point necessaire den pl^r parler/ mais seuſſenēt on doit cōsiderer cōment ie dis sembler q cyrus meurt par sa grāde coulpe tous les iours apāt este prins en vng mesme laz par thamaris cōme il auoit premierement avec grant fraud & deception prins & occis spargapise.

CDe la royne panthasilee.



Dres celle royne thamaris ie apperceu celle q mal vit trope pour elle. Et ensemble avec les autres ie cōgneuz vne vierge ſauine la quelle en ytalie donna assez d'enymp aux troys. La premiere d'iceſſes fut pāthasilee royne des amazones la qſle pour lūciene inuymptie qſle eut cōtre le grez au tēps de these & hercules. Et auſſi po^r l'amytie qſle auoit avec hector vint au ſecours des troys la qſle cōme dit est fut deuāt trope par les grez occise. **L**autre vierge fut camilla de la qſle no^r auds amplemēt ple p cy des uāt ou triumphe de chaste. Couteſſois cōbie q l'apōs nōbre audit triumphe de chaste neātinoiſ elle a raiſonablenēt merite de ſtre colloquee en la cōpaignie de renommee.

De la royne pāthasilee
Royne des amazones.

CDe la royne semiramis.



Dres ladicte camilla ie vy la royne magnanime la quelle avec la mortie de ſes cheueulx tressez & l'autre eſpandus courut a la prinſe & rapine de babiloine. Pour entēdre de celle damedōt il est queſtion il fault ſcannoſtr q apres la mort du roy ninus roy des affiriens ſucceda au royaume apres luy ſemiramis ſa femme la quelle ne garda pas ſeuſſenēt ce q luy laiſſa en heritaige/ mais accreut grandement ſon royaume. Car apres quelle fut conſtituee au ſiege royal elle aſſembla nouuelle armee & ſen alla contre les treſſiers ethiopes. Leſquelz elle vainquit avec moult grande eſfuſion de ſang diceulx. Et apres ſen retourna a lencontre des indes ou elle fiſt ſi bien & ſi vaillāment quelle acquiſt ſuyt ſemblable aux autres princes. Cōme il ſoit ainſi q iamais a femme neſtoit aduenue tel cas deſtre a force darmes venue en celle prouince. Semiramis donc apres quel le eut en toutes ſes entreprinſes obtenu glorieuſes victoires & rapporte ſi excellent hōneur elle fiſt ceindre de fortes murailles la grāt cite de babiloine. Peu de temps apres vng iour entre les autres eſtāt ſemiramis es plaiſances & delices royales en peignāt ſes beaulx cheueulx ſelon la nature feminine il luy fut raporte nouuelles q babiloine ſeſtoit cōtre elle rebellee. Lors ſemiramis q auoit deſia la mortie de ſes cheueulx enuelopez & treſſonnez/ & l'autre mortie eſpādus & deſſyez que on luy peignoit encores/ incontinenēt en tel eſtat ſe leua & ſubitemēt ſe arma & ſans plus tarder avec ſon armee ſen alla en babiloine la ou Depuis que elle partit ne acouſtra autrement ſes cheueulx que la cite de babiloine ne fuſt auant ſubmiſe a ſa ſubgection & obeiffance. Pour la quelle choſe fut lors en babiloine fait pour memoire perpetuelle deſſe vne ſtatue en tel habit & propre ſorte & maniere de cheueulx cōme eſtoit ſemiramis quāt elle print celle fois babiloine. Apres celle glorieuſe & digne victoire ſemiramis eſtāt longuemēt en repos/ en laſciue & delices corporelles elle deuins en telle chaleur & lubricite quelle eut charnelle congnoiſſance avec ſon propre filz. Pour la quelle choſe elle fut depuis par luy occise ainſi que par cy denant est contenu.

de la royne
semiramis

les oeuvres
cheualeres
ſes de la royne
semiramis.

De la royne cleopatra.

de la royne
cleopatra.



Opuant celle royne semitamis le dy cleopatra & Une autre laquelle fut arse de digne Desir. Doncques touchant cleopatra il est assavoir quel le fut femme egyptienne. Et combien que successiuenent par plusieurs roys elle print sa naissance & progénie du roy ptholomee macedonien & de son suz lagus. Or ainsi que plusieurs recitent du roy mineus elle ait este fille. Toutefois elle paruint a dominer au royaume par trôperie & cautelle. Et affin de prendre le commencement du regne & domination de cleopatra le sadit mineus trespas me & familier adouue de tout le peuple rommain au temps du premier consulat De iulius cesar trespas. Et quant vint l'heure de son trespas il ordonna par testament que l'ainé de ses filz nommé lisane prendroit a femme sa seur cleopatra / & que par ainsi apres sa mort regneroit Ce qui fut accorde.

Cleopatra
fist mourir
son frere
le auoit es-
pouse.



Es choses susdictes faictes & accomplies cleopatra ardente & contrainte se de obtenir seule le royaume d'egypte fist mourir par venin son frere mary. Iceuluy adolescēt estoit encores au quinziesme an de son aage quant cleopatra le fist mourir affin d'obtenir seule le royaume total.



Or cuns aucieurs afferment q quant pompee le grant occupa presque toute l'asie tendant mener son ost en egypte il subrogualeuant ptholomee qui demoure estoit vif au lieu de son frere mort le fist roy d'egypte. De laquelle chose cleopatra indignee se rebella & esmeut guerre cōtre iceuluy son frere. Les choses estans en ces termes pompee vaincu & mis en fuyte par cesar & occis Et que cesar fut arrive en egypte il trouua lesditz ptholomee & cleopatra soy combatant. Cesar comanda iceulx faire venir deuant luy pour dire les causes de leur guerre. Parquoy celle dame cleopatra de soy mesmes & de sa beaulte beaucoup se confiant vestus & parée de atours royaux & riches vint deuers cesar / & icelle esperant venir au royaume sien son amour & lasciuete elle pouoit attirer iceuluy Dominateur du monde cesar. Et pource elle q estoit tresbelle par lart de ses yeulx estincellans par ses blandicieuses parolles elle attrait cesar a coucher avec elle tellement quelle en eut ung filz qui du nom de son pere fut nomme cesarernes.

Cesar eut
la compai-
gnie char-
nelle de cleo-
patria.



Dies que l'asie ptholomee eut este par cesar delaissee roy d'egypte par l'investigation des siens il conuertit ses armes & alla avec son ost a l'encontre du roy mitridates. Lors fut vaincu ptholomee q supant en Une petite nasselle se nora au moien de quoy toutes les affaires d'egypte furent pacifiees & alexandrie rendue a cesar. Comme iceuluy cesar voulust apres aller en armes a l'encontre de phanaz roy de pont qui a pompee auoit este favorable affin de recōpenser cleopatra il laissa a elle le royaume d'egypte / & emmena avec luy arsinoe seur del le affin q par son conduit & esmotion aucune entrepise ou nouveau debat ne se fist a l'encontre de cleopatra Et ainsi demoura cleopatra long temps paisible royne d'egypte laquelle se adōna a toutes voluptez & delices charnelles Et fut faicte ribault de comune a tous roys & princes. Et entre autres elle attrayt a son amour anthoine lequel apres la mort de cesar fut vaincu par brutus & cassius / & anthoine mort cleopatra voyant q elle ne pouoit attirer les capitaines susditz a luxure se occit elle mesmes Ainsi que auons par cy deuant amplement monstre.

Cleopatra
en vieillesse
luxurieuse.

De la royne zenobia.



Dres celle couuoireuse cleopatra ie by en la dance & compaignie de fem
mes arses de digne feu zenobia/laquelle fut assez plus chiche de son hon
neur que ne fut cleopatra Laquelle estoit belle & en son aage fresche &
fleurissant Et d'autant quelle se trouuoit en p^r grande ieunesse & beaul
te d'autant il sembloit quelle se attribuaist & creust plus de louenge Et au cuer ses
menin de zenobia fut si grande resistance & sermete que son beau visage & ses cher
ueulx fist Venir en treueur ce que par nature a de coustume despiiser les petis/cesto
assauoir l'empire rommain Donc pour amplement entendre les parolles susdictes
il est assauoir que zenobia fut royne Des palmireniens descendue par lignee Des
ptholomees roys degipte/laquelle des son enfance laissant toutes oeuvres fement
nes se adonna a l'exercite de la chasse frequentant ordinairement les bors & forestz
Et e^l apant ses saiettes son arc & carquois fist plusieurs oppressions aux cerfs/
aux biches & autres bestes sauuaiges Apres quelle fut en plus grande force elle se
print a assaillir & chasser les ours/les lions & les leopards lesquels elle prenoit ver
tueusement/& tellement fut en ses operations penibles attentive quelle despiroit
le mariage de chascun & nauoit son amour & pensement q̄ aux ioustes & luptes & a
autres oeuvres bellicqueuses tellement quelle passoit tous les ieunes homes de son
temps Apres que elle fut Venue en laage de estre mariee/par le conseil de ses amys
elle se maria a Vng nomme odonatus qui beau ieune prince estoit de palmirenois &
pareil aux vertus dicelle.

De la roy
ne zenobiaLes meurs
& cōditions
de la royne
zenobia.

A celuy temps Valerien .xxxix^e .empereur de rōme fut prins & con
damne en tres vil seruire par saporus roy de perse & galienus filz du
dit Valerien comme homme effemine Vuoit & ne tenoit compte de
son empire Mais se contenoit en toute lascivete & a lascivete Dar
quoy zenobia attentue & songneuse de occuper pour elle l'empire do
rient non apant oublie la vie dure & aspre q̄ premierement elle auoit

acoustumee disposa couurir par armes la beaulte de son corps & militer soubz son
marry odonatus . Et pource elle avec sondit marry odonatus & leur filz herodes se
mist en armes & apant assemble grant multitude de gens vertueux & hardy courai
ge sen alla contre celluy roy saporus qui ia occupoit presque toute la terre de mesopo
tampe La ou tellement fist zenobia que par son operation toute mesopotampe fut
reconquise & ramenee & en la subgection & oberissance dudit odonatus son marry &
Delle . Et fut icelluy roy saporus chasse iusques en thesiponte . Et prindrent les
tentes avecques les tresgrādes & riches proyes/despouilles & tresors dudit roy sa
pours . Apres celle victoire odonatus gouvernant l'empire dorient fut occis & avec
luy herodes son filz par l'operation De son cousin meonius qui enuieux sur ledit
odonatus estoit . Aucuns tiennent ceste oppinion que zenobia se consentit a la
mort de herodes affin que hermianus & thimolaus ses filz quelle auoit conceuz &
enfantez de odonatus succedassent au royaume . Apres dōcques la mort dudit odo
natus zenobia voyant que iceulx deux filz luy estoient demourrez que petis encores
estoint ou nom de ses enfans print la cure & gouvernement de l'empire orientale .
Et elle sachant que ledit meonius auoit este par ses cheualiers occis elle se mist

Mesopotam
pe cōquis
se par zeno
bia.zenobia re
giste de l'em
pire Dient
tasse.

si Vertueusement a la conseruation de son empire que gallien ne apres luy claudien empereurs ne oserent contre elle aucune chose attempter ne les orientaulx egiptiens ne les arabes & sarrasins & le peuple darmenye aussi/ains iceulx tous craignans sa puissance & force furent cōtrainctz de garder les termes & limites de leurs pays. Et Veritablement en celle rogne zenobie estoit lindustrie de la guerre si grāt & si excellente discipline de chaulerie q̄ tous peuples la doubtoient & prisoient autāt quilz faisoient tous ceulx de son ost. Jamais elle ne se couchoit ne parlementoit en temps de guerre quelle ne fust tousiours armee & le heaulme en la teste. ¶ En celluy tēps furent occis galien aureole & aureliſien son frere empereurs par la fraudē Dung dūc nomme aureolus parquoy a lempire rommain succeda claudius selon la delibetation & ordonnance Du senat/lequel claudius fut tresdigne & Vertueux prince & subiugua les gotz. Apres que celluy claudius fut mort au bout de deux ans quintilius son frere obtint lempire dixsept ans Lequel combien quil ne fust moindz en Vertu neantmoins il fut occis des cheualiers orgueilleux. Et lors a celluy succeda aurelianus/lequel apant recouuert tout loccident voulut aussi conquerir loient q̄ tenoit la deffusdicte zenobia pacifiquement pour sesditz enfans.



Aurelianus donc esleu & constitue cōme hōme dētiere Vertu en la dignite & auctorite Dempereur pour effacer & estaindre lignominieux nom qui lors estoit Des rōmains & pour tresgrant gloire & rendre conspire & acquerir acheue par luy la bataille guerre contre les marcomiens q̄ estoient vne nation de gens lesquelz habitoient & se tenoient deuers la basse scitie pres des almaynes. Et les affaires de la cite de

rdme bien composees & mises en tresbon estat Il entrepuint deuant tout autre oeuvre la guerre contre zenobie. Et en faisant son chemin avec ses legions & armees plusieurs batailles contre les nations estranges par luy faictes & gaignees Il paruiut pres de la cite de emesse En laquelle zenobie hardiement & sans quelque paour De luy auoir estoit Venue a lencontre de luy acompaignee de vng nōme zaba lequel elle auoit prins a compaignon en celle guerre. Aurelianus illec arriue luy dung coste & ladicte zenobie de lautre preparent leurs armees ou illec aigrement combattirent par longue espace de tēps pour obtenir & posseder le souuerain empire des parties de orient. En laquelle bataille zenobie au cōmencement eut Du meilleur/mais au dernier cōme la Vertu rommaine vainquist & surmontast les autres/& zenobie & les siens dechassez & mis en fuyte elle se retira en la cite de pamire. En laquelle incontinent elle fut par le Viqueur aurelianus assiegee. Lors zenobie ne fut pource trouuee nestonnee Ains soy deffendant ne voulut ouyr ne nullement entendre a aucune condition de paix Et se deffendit par merueilleuse diligence en attendant aucun secours Mais ceste cite fut ramenee & mise en telle necessite & souffrette de toutes choses que ladicte cite fut prinse par la force Des armes rommaines. Et les palemireniens/les perses/les armeniens & les sarrasins Venans au secours de zenobie furent par aurelianus surprins & mis a mort & desconfiture. Apres que ceste cite de palmire fut ainsi surprinse zenobie se partit De nuyt hors Dicelle avec ses deux filz pretendans sen fuyr en perse Mais par les cheualiers De aurelianus qui la poursuuoient Elle fut prinse ensemble avecques les Deux susditz filz & presenter a

zenobia et
ses gēs Bat
tuz p aure
lianus em
pereur de rō
me.

traire les susditz ieux estre fais en memoire de son nom. Esquelz ieux lors estant tout le peuple present regardant affin quelle demostroit la maniere & facon de son acquest a ceulx q apres viendroient apres elle. Entre les autres ribaudes toutes nues faisoient & exerceoient les offices des iagleurs en plusieurs & diuerses manieres de saillir & autres villes & impudiques cōtenances au tres grant delict & Volupte des regardans. Do la quelle illiciteuse & detestable ostētiō se supuit q d'abusure receue au des deniers publicqs par chascun an en tres grant injustice ces manieres de ieux estoient demādes & reues par le peuple prapriē a toute libidine & furent nommez du nō de l'interesse les ieux floroux.



Donc par aucun tēps apres ensuyuant le senat de rōme aduertit de la naissance originelle & iouention desditz dissoluz ieux eut honte q la cite de rōme ia dame & Vainqueuse de toutes choses fust souillée de si orde & Villain ne notte q pour les folles louēges d'une telle femme tout le peuple courust. Ainsi cōsiderant ledit senat q ce ne pouoit estre totalement & mesmes si soubsdair efface & estainct pour ceste ignominie soustraire le senat adiousta a celle Ville turpitude Vng orreux & moquerie detestable car il faignit en resplendisseur & gloire de flora. Ceste fable la quelle il fist au peuple ignorant reciter. C'estoit q flora auoit iadis este Vne nymphe de beaulte merueilleuse nommee flora. Et par le Vē zephirus q nous disons en latin fauon fut tresardantement amee & au dernier prinse a femme. Et par icelluy zephirus eut ceste office & dignite q en prin tēps elle oornast & vestit les arbres les mōtaignes & les prez de fleurs & par ce en lieu de flora fut appelee flora. Et pource q les fructz viennēt & ensuyuent des fleurs affin q fadite fust par ieux appaisee & q par ample liberalite elle cōcedast icelles fleurs & les amenast en fructz a icelle flora furent fais & ordonnez ieux sacrifices / temples & autels. Par ceste faillace furent tellement les rommains seduits que celle qui en son Vindit auoit habite & frequente les bordeaulx creurent quelle estoit colloquee & assise avecques les autres nobles deesses cōme si zephirus leust par ses aelles transportee aux cieulx. Par ces moyens flora par son engin cauteleux & par le don de fortune & par cune mal acquise fut d'une cōmune & publique ribaudes faicte Vne nymphe & gaigna Destre mariee avec zephirus & par ainsi pour son nom deistie entre les matelz elle aeste nommee au triumphe de renommee.

De la royne olimpias.



Dres celle deesse flora ie Vy ceste royne qui par necessite & contraincte se mist en la foy de cassander / & apres espendit ses cheueulx sur sa digue face pour mourir plus hōnestement. Pour l'intelligence des mots susditz il est a scauoir que la dame olimpias tres noble dame & de tres grant regēt eut son origine & naissance Du sang De eacides qui lors fut tous ueulx De grece & presque tout le monde estoit le plus noble & resplendissant & elle fut fille de neoptolemus roy des mollossiens. Et combien que en son enfance elle fust appelee missilis / touteffois apres ce quelle fut espousee au tres noble prince philippe roy de macedoine elle fut nommee olimpias. Auecques ce elle eut Vng frere nomme alexandre duquel les faitz furent si tresgrans que la gloire & renommee diceulx regnent & demoreront celebriables a perpetuite. Ledit roy alexandre ne adiousta pas peu de resplendisseur a sadicte mere olimpias d'auoir eue enfant filz de si grande Vertu & magnus

Olimpias
royne.

nimite Mais celle clarte ne la peult de tous pointz frustrer que par note & macule
 en parffons sur elle gattée elle fust denigree & obfusquee Deu que p icelle note & ma-
 cule elle fut tresmeschamment renommee Car en laage florissant de sa ieunesse elle
 fut entachee & souillée de vile & honteuse note d'adultere dont aucune chose plus des-
 honnestes ne peult a Vne princesse aduenir. Et avec ce elle fut suspectee dauoir en-
 adulteré contre son dit filz alexandre laquelle chose esmeut tellement ledit roy philip-
 pe que si souvent il disoit quil nauoit point engendré celuy alexandre & quil nestoit
 point son filz. Mais par la repudiation d'icelle femme olimpias & espousa cleopatra la
 quelle estoit fille d'alexandre roy des egiptiens. Quant olimpias se vit ainsi dechaf-
 ses & repudie hors de la compaignie de son dit mary philippe fist tant & pourchassa en-
 uers la mouuence au parsanias qe l'incitation dicelle il occist son mary philippe pour
 laquelle decision ledit parsanias fut a Vng gibet pendu. Le roy philippe occis & mys
 a mort ladicte royne olimpias infesta & molesta tant cleopatra que ledit roy philippe
 auoit espousee que icelle cleopatra fut contraincte de se pendre & estrangler avecques
 Vng filz. Ainsi demoura olimpias royne de macedoine avec son filz alexandre qui
 grant & vertueux estoit & qui desia auoit eu de glorieuses victoires en babiloine &
 ailleurs. Apres que celuy roy alexandre eut este en babiloine empoisonné & mys a
 mort & que arideus & sa femme erudice furent occis ladicte royne olimpias fut par
 cassander assiegee en la cite de epire & tellement contraincte quelle avecques les ci-
 toiens furent vaincus par quoy olimpias se rendit en la mercy de cassander lequel
 fut requis de faire mourir ladicte olimpias ce que cassander accorda. Quant donc
 ques les ministres de cassander furent arrivez au lieu ou estoit olimpias. Elle ad-
 uertie & congnoissant quilz venoient vers elle pour l'occire olimpias acompaignee
 de deux seruantes se leua sans aucune frayeur au deuant d'eulx & acoustra ses beaux
 cheueulx & habillemens royaulx affin quant au coup de la mort elle tomberoit a ter-
 re aucunes de ses parties ne fussent deues deshonnestes. Et quant les ministres
 leurent de leurs glaives frappee & attaincte au cueur virilement sans getter crys ne
 doie pleurant ne faire sospirs ne gemissemens elle rendit lame. Donnant ainsi a
 congnoistre quelle auoit este royne & mere d'ung grant & puissant empereur.

Olimpias
 delaissee de
 son mary
 pour sa vie
 luxurieuse

Olimpias
 fist occire son
 mary.

La mort pi-
 teuse de oli-
 mpias.

De Veturia rommaine.



Dres la susdicte royne olimpias ie apperceuz celle Dame laquelle avec-
 ques pleurs amollit le cueur inhumain de son filz lequel tous les citoy-
 ens & ensemble le senat ne peurent oncques amollir. Et pour la clere in-
 telligence de ce il est a entendre que en la noble & puissante cite de romme
 estoit Vne moult noble dame veufue & ancienne nommee Veturia laquelle auoit Vng
 tresbeau & ieune filz nome gueus marcus lequel estoit merueilleusement vertueux
 et prompt en tout bon cōseil. En celuy temps entre plusieurs autres batailles les
 romains esmeurent guerre contre Vne cite nommee coriolas au pays des volques/
 ou tellement lassailirent que par le moyen & vertueuse prouesse dudit marcus celle
 cite fut prinse & mise en la domination des romains. Pour laquelle chose ledit mar-
 cus obtint le surnom de coriolanus en signe & memoire de celle victorieuse prinse.
 Et apres ce le senat & le peuple rommain donnerent audit marcus coriolanus puis-
 sance & auctorite de pouoir entreprendre toutes les charges concernant le bien

De Vetur-
 ia rommai-
 ne.

et Virgile De la cite & chose publicque rommaine.

Eschente de
blez a rōme



HOr un temps apres en la cite de romme fut grande cherte & necessite de blez ou diligemment par aucuns peres senateurs en ce cōmis en fut amene de sicile grande quantite / & quant ilz furent dedans rōme ledit coriolanus de son auctorite deffendit de non deliurer ne disperfer lesditz blez iusques a ce quil en eust autrement ordonne. Lors tout le cōmun populaire qui de famine estoit oppresse se smeut & voulut mettre la main sus coriolanus / mais les tribuns du peuple le firent par adiournement conuenir deuant eulx pour scandre les raisons pour quoy il empeschoit & ne vouloit souffrir & permettre que le peuple eust de celuy ble. Par le senat fut ordonne q le ble seroit a chascun disperse / mais coriolanus ne voulut obeir ne accorder a ladicte ordonnance. Et pource il fut par la sentence du senat condāpné & enuoyé en exil. Coriolanus se voyant derchasse hors de rōme luyssa mere femme & enfans & sen alla au pays des Volques / lesquelz le congnoissant honnorablement le receurent entre eulx. Et luy estant diceulx grandement estime & apme attira & gaigna a soy tullius actilius / lesquelz ensemble inciterent & cōmencerent tous les Volques a faire guerre contre les rōmains & esteuerent vne tresgrosse & puissante armee de laquelle fut coriolanus principal chief & ducteur. Apres que coriolanus eut mys bonne & seure ordonnance en tout son affaire il conduysit son armee & la mena iusques deuant les portes & les murailles de rōme laquelle cellanent il assiegea en faisant durs & aspres assaulx que les rōmains furent contrainctz enuoyer par deuers luy leurs ambassadeurs pour luy supplier & requerir la paix. Ausquelz coriolanus fist mauuais recueil & les renuoya en leur faisant dures & rigoureuses responses. Les rōmains troubles de ce enuoyerent par deuers ledit coriolanus les euesques et ministres des tēples vestuz des adornemens de leurs dignitez / lesqz humblement deudt luy prosterner / luy prierēt dauoir mercy des citoyens rōmains / mais coriolanus ne faisant cōpte deulx les renuoya avec pl' aigre respōce q les susditz priēres legatz.



Des rōmains voyans que coriolanus estoit ferme en son propos de prendre vengeance diceulx a cause quilz lauoyent par auant bannir de rōme & condāpné & eusse aduiseront entre eulx quil seroit bon expedient denuoyer supplier la noble veufue Verturia mere de coriolanus & sa femme Volumina lesquelles voulsissent aller en larmee vers coriolanus pour humblement luy requerir la paix & luy supplier dauoir pitie de son pays & de toute la chose publicque rōmaine / laquelle chose Verturia entreprint de bon courage a faire. Adonc la bonne & saige dame acompaignee de la femme & enfans dudit coriolanus partit de la cite de rōme avec grant nombre de femmes & sen alla tout droit de uers larmee. Quant ledit marcus coriolanus sceut que sa mere venoit par deuers luy son cuer cōmença filialement a fremir & a se mouoir a douceur & se leua de son siege sortant hors de sa tente & sen alla au deuant d'elle pour la receuoir. Lors la dicte dame Verturia qui pleine de cuer & de vertu estoit tenant dung costé la femme de son filz coriolanus & de lantre les enfans diceulx quant elle se vit venir au deuant d'elle & quelle fut pres de luy elle esmeut de courroux par la pitie & calamite du peuple rōmain cōmença a reprendre son dit filz en luy disant rigoureusement. De meure & arreste toy filz estrange & cruel & me responds si au deuant de moy tu viens

La pierre q
faict Vertu-
ria a corio-
lanus son
filz pour la
paix des rō-
mains.

pour me receuoir cōme ta mere ou pour me prendre prisonniere cōme ton ennemye. Je me dois bien moult doulour de tauoir veu si long tēps absent de ma cōpaignie & banny & exillé hors de ton pays / touteffois iay plus grant cause de dueil de te veoir maintenant ennemy & persecuteur de ta region inferant tant de diuerses molestes a tes amys & parens. Ne cōgnois tu point quel pays tu guerroyes / ne scays tu pas que cest le pays & la terre auquel ie t'ay conceu & angoustement enfante & en tres grant soing & labeur nourry & garde / nay ie donc cause de doléance d'auoir engendré mon ennemy. Quant tu es en armes en ce pays arriue / n'as tu point eu deuant tes yeulx l'honneur maternel que enuers moy dois auoir & l'amour que as promise a ta femme que deuant toy tu vois. N'as tu aucune pitie ne compassion de tes enfans qui sont cy presens / appaisent point toutes ces choses ton fier humain contrainct & prent cuer. Quant tu as les murailles de la cite de rōme veues as tu point eu de souuenance que dedans la closture dicelles murailles estoit ta maison paternelle / ta mere / ta femme & tes enfans lesquelz tu pouois iuger estre malheureux par ton infortune & mauuaise deuure. Oras tu maintenant icy deuant toy ta propre mere dolente / ta femme esplourée & tes enfans souffreteux & esbahis. Les peres senateurs et les euesques & prestres des temples sont venus par deuers toy en grande humilité / & touteffois ilz nont peu changer ne muer ton courrage obstine & plus Sur que pierre ne te persuader par humbles prieres tu fisses ce que de toy mesmes. De ton bon gre tu deuoyes faire. Maintenant ie me voy & congnois tres miserable mere quant ma nourriture est contraire au pays & a moy / car ou ie ay dōye auoir enfant un bon filz & loyalcitoyen iay engendré & nourry un tres cruel ennemy du pays et de la chose publique rōmaine dont mieulx me vaulsist auoir esté stérile. Car cōme pouoit par ma sterilité estre a present pacifique & sans calamiteuse guerre / & pouoye en ma vieillesse & viduite mourir au pays franc & deliure des ennemyes ce que maintenant ie ne puis par ta cruelle entrepūse. Le temps de ma vie est brief et pource regarde & pense en toy mesmes que tu veulx faire de tes enfans / car se tu perseueres en ton inhumain propos ilz seront occis & mys en miserable seruitude.

LArmes tres habondantes estoient auerques les parolles. De ladicte dame Veturia & les prieres de la femme dudit coriolanus ensemble la pite de ses enfans avec les larmes & pleurs des autres nobles dames lassifantes & les embiassemens de la mere femme & enfans dudit coriolanus esmeurent a cōpassion le cuer diceluy & modera son pre / tellement que coriolanus fist cesser lassault & leuer le siege & octroya paix aux rōmains. Quant le senat romain vit la guerre finée par les admonestemens de vne femme les peres senateurs eurent celuy fait si agreable & en si tres grant merueille que ilz ordonnerent faire & edifier un riche & noble temple & autel a fortune au propre lieu auquel ladicte dame Veturia auoit le cuer de son filz coriolanus amply lequel temple est encōres en esfence. De semblablement pour lamour de Veturia le senat de rōme donna aux femmes de grans priuileges tant en honneurs & acoustremens de habitz que en richesses & heritaiges. Car il fut lors permis & octroye que lesdictes femmes rommaines pourroient auoir & tenir heritaiges ce quelles ne pouoient faire ou par auant. Ain si la noble dame & veufue a raisonnablement pour le fait D'effa soit merite estre na

Veturia p
ses prieres
esmeut son
filz a pite.

merce & comprins en ce triumphe De renommee.

De cleodia rommaine.

De cleodia
rommaine.



Dres celle susdicte Dame Verturia ie Vy Vne noble vierge qui sur
Vng cheual passa leau du tybre pour sauuer rōme. Et tout ioin/
gnant icelle estoit Vne autre vierge laquelle par pite de son franc
et plain Vouloir se mist & offrit entre les glaiues & couteaulx pour
mourir. Doncques pour congnoistre & entendre le cas de ces deux
nobles Vierges, il est a scauoir touchant la premiere que cestoit cleodia noble Vier/
ge rōmaine laquelle fut bailliee en hostage pour seurete de paix Car au tēps que tar/
quin eut este de gette de la dignite royalle & chaste hors de rōme pour le crisme & male/
fice de son filz sextus tarquinius lequel il auoit cōmis & perpetre en la personne De
la chaste lucrese ainsi que par cy deuant au triumphe De chastete a este amplement
monstre Ledit tarquin essaya & mist peine de recouurer son royaume de rōme par ar/
mes & batailles. Et pour ce faire il prouocqua & requist plusieurs princes en son se/
cours & ayde/entre lesquelz Vint porfenna roy des estruquins lequel avec grosse &
puissante armee assiegea le pont subtilien q estoit sur le fleue du tybre. Et ce voy/
ant oratius noble rōmain cōme dessus est dit que si le dit pont estoit gaigne & occupe
par le dit porfenna & ses gens que la cite de rōme pourroit incontinent apres estre fa/
cillement prinse des ennemys/parquoy oratius print la charge de la garde & deffen/
ce diceluy pont/ & en combatant contre les aduersaires il fist derriere luy rompie &
abatre le dit pont/ & apres quil fut rōpu il se getta dedans la riuere dont en nageant
il eschappa & se sauua a la grant ioye de tout le peuple rōmain & en confusion des en/
nemys/car lesditz estruquins furent deboutez de celuy passage espouventez par mus/
tius sceuola/parquoy furent cōtrains de eulx departir & faire paix avecques les rō/
mains. Et pour plus grande seurete & sermete de ladicte paix & cōcorde estre tenue
et gardee entre eulx le dit roy porfenna demāda hostages ce qui luy fut accorde/entre
lesquelz luy fut bailliee ladicte noble vierge cleodia avecques plusieurs aultres rō/
mains. Car pour lors se donnoient seurement hostaiges aussi bien femmes que
hommes Mais telle vertu & loyalle fidelite estoit gardee entre les princes & gens
de guerre que lesdictes femmes ou filles hostagieres estoient preseruees & gardees
en tout honneur & entiere honnestete.



Dres ceste paix faicte nouveau Discord sefment Dont le roy porfenna
esmeu & trouble Vint assieger rōme & mena avec luy tous ses hostaiges
quil tenoit des rōmains/ & par especial ceste vierge cleodia. Lors durāt
ce siege on parlementa & conuindrent mediateurs pour par aucuns moy/
ens reformer la paix. Et la chose cōme conclue Vng soir le roy porfenna appella a
soy secrettement ses capitaines avecques lesquelz il se determina le lendemain mar/
tin assaillir la cite cōbien que les rōmains esperoient auoir paix. Cleodia par quel/
que moyen sceut ceste entreprinse & conclusion/parquoy elle congnoissant & voyant
la cite en peril print Vertu en son cueur & trouua facon & maniere de deceuoir les gar/
des qui delle la charge auoient & tellement fist quelle eschappa & se Desroba dentre
leurs mains. Et elle hors trouua dauenture Vng cheual qui paissoit sur le riuage
du tybre sur lequel enuiron heure de minuyt elle monta/ & sans auoir aucune crain/

Cleodia
passe la ri/
uiere du ty/
bre sur Vng
cheual.

te ne paour de la profundite & impetuosite dudit fleuve ne des perilleux gouffres & lieux dangereux qui estoient au cours de leau par ou elle deuoit passer. Ainsi estat a cheual se mist dedans le fleuve & tant fist a force de nager quelle passa & trauersa leau de lautre coste & arriua de nupt a rōme. Aucuns tonteffois dient quelle passa ladicte riuere du tybre sans cheual a nager toute nue en sa chemise / mais quoy quil en soit en nageant elle trauersa ledit tybre & arriua dedans rōme. Lors incontinent quelle fut arriuee elle aduertit les citoyens du peril & dangier en quoy la cite estoit & leur declaira toute la cauteleuse & insidieuse entreprinse de porfenna cōment il vouloit surprendre la cite de rōme a despoartueu. Adonc les rōmains oyans cestes nouuelles se mirent en armes avecques grosse puissance De gens tellement que le matin Venu le roy porfenna cupdant trouuer les rōmains despourueuz leur fitura lassaault / mais il les trouua en armes tous prestz & en bonne deffence pour resister & combatre. Porfenna voyant ce mua son propos / & quāt il fut aduertty de la pucelle cleodia qui par telle hardiesse & haulteur de courage auoit ainsi passe le tybre pour aduertir ses gens & sauuer le peuple de la cite il fist & cōclud paix avecques les rōmains iugeant quil faillloit bien que grande magnanimité & Vertu fust es courages des hōmes rōmains quant Vne pucelle & ieune fille auoit telle aduenture ose entreprendre de soy bouter en ceste riuere tant impetueuse & profonde. Les conditions doncques et articles de la paix promises & accordees & iurees tenir & garder entre les rōmains et ledit roy porfenna le senai reuiuoya a porfenna ladicte ostagiere cleodia par quoy porfenna ayant en grāde admiration lexeccellente Vertu & amour patrialle de ladicte Vierge cleodia ne luy donna pas seulement puissance & auctorite de retourner vers ses parens & amys / mais avecques ce luy permist quelle peust emmener avec elle tous ceulx & celles quelle voudroit estre de ceulx quil detenoit en ostage. Laquelle Vierge print & choisit seulement ceulx qui estoient encores enfans pupilles & en bas aage laquelle chose fut tresagreable au peuple De rōme. Et pource en perpetuelle commemoration de ses faitz luy fut faictes Vne statue a cheual representatiue De la dicte Vierge cleodia laquelle fut apposee en Vng hault lieu publicque.

De Harmonia.

Lautre Vierge dessus alleguee estoit nommee Harmonia. Pour entendre le fait de laquelle il est a sçauoir que en la cite De siracuse en sicille fut Vng roy nomme hieron lequel fut destruit & toute sa genealogie par la folle & peruerse sedition de ses subiectz / tellement quil nen estoit demoure que Vne seenne fille nommee Harmonia laquelle estoit Vierge merueilleusement belle & saige & totalement adonnee a Vertu & bonnes meurs. Lors ainsi que les ennemyz la queroient de tous costez pour l'occire la nourrice d'elle ne trouua autre remede que de la mussier & pource elle print Vne autre pucelle sa compaigne qui nourrice avec elle auoit este & qui assez de forme ressembloit a ladicte Harmonia Adonc la nourrice Vestit celle ieune fille d'habillemensz royaulx laquelle fut Des cruelz ennemyz prinse cupdant quelle fust fille dudit roy hieron & la mirent a mort. Laquelle ieune fille fut si constante quelle oynt mieuix mourir pour sauuer la fille du roy que lencuser. Lors Harmonia fille dudit roy q cachee estoit en tel lieu quelle pouoit Voir martyr sa cōpaigne voyant sa constante amour & loyaulte diceille

De Harmonia fille du roy hieron.

La mort pi-
teuse d'har-
monia.

print telle ardeur de courage en elle quelle appella les meurtriers & ennemis qui la auoient mys a mort sadicte cōpaigne & leur dist Je suis celle que vous querez & sans cause auez occis ceste innocente Je suis harmonia fille Du roy hieron/ si vous me querez vous m'auez presentement trouuee. Adonc les traistres & bourreaux inhumains mirent sans aucune pitie celle tendre & noble Vierge a mort. Pour laquelle constance & Vertu ladicte harmonia a merite triumphe par renommee.

De la royne athalia.

Dearthalia



ADut au plus pres ensuyuant & ioignant les deux susdictes nobles Vierges ie Vy celle royne athalia qui habandonnee fut apres sa mort Destre mangee des chiens & autres bestes. Pour congnoistre le fait de laquelle le il est a scauoir q ladicte athalia fut fille du roy disrael & des dix lignees des iuifz nommee achab laquelle athalia qui tresmauuaise femme estoit & pleine De toute malice fut par sondit pere donnee en mariage au roy ioram filz de iosaphat roy de hierusalem & de toute iudee affm q par affinite de lignage ledit achab consermast l'ampitie & aliance entre luy & celuy iosaphat. De celuy ioram athalia eut Vng beau filz nome ochozias. Deu de temps apres iosaphat & son aïne frere moururent par la mort desquelz (selon la coustume des iuifz) le royaume escheut a ladicte athalia au nom de son mary ioram/ & en celuy temps elle auoit Vng frere aussi nome ioram qui succeda au royaume des iuifz par la mort dudit roy achab Pour lesquelles choses athalia & son mary ioram furent come trespuissans crains & obres Et oultre ce luy filz ochozias elle eut & enfanta plusieurs enfans pour succeder au royaume. Vng iour entre autres achab pere d'athalia fut en bataille occis dune fleche que le roy de damas nome adad luy getta & achab mort les chiens lecherent son sang & es champs demoura son corps come char ongne aux bestes & aux oyseaulx. Pour laquelle mort Venger le roy ioram mary de ladicte athalia occist sans qlconques mercy ses freres parens & amys charnels/ & ce fait les arabiens par armes vindrent au royaume des iuifz ou illecques pillerent plusieurs villes & chasteaulx & prindrent a force les femmes & violerent les pucelles & filles Vierges & mirent tous les nobles du pays en seruitude. Apres ce iceulx arabiens occirent cruellement tous les enfans dudit roy ioram frere de athalia/ puis son mary ioram deuint si malade que les boyaulx luy saillirent par derriere hors de son corps dont il mourut incontinent Et apres sa mort succeda au royaume sondit filz ochozias lequel fut en grant ioye et liesse par les princes mys au siege royal du royaume de hierusalem dont athalia fut grandement ioyeuse. Et elle estant en iudee avecques son filz ochozias ioram son oncle fut occis dune saiette Et elle voyant celle mort courut a la couuoitise de occuper le royaume son oncle. Et pour ce faire pl^{us} facilement elle fist cruellement occire tous les iuifz de la lignee de dauid tellement quil nen demoura que Vng/ cest assauoir ioab leql fut garde de mort par ioyada prestre de la loy. Apres celle cruaulte ioram filz de ladicte athalia fut occis d'ung iuif appelle Jeshu dedans le chap d'ung noble iuif appelle naboth/ & le corps d'iceluy ioram fut gette aux chiens aux champs Ce fait iehu roy disrael fist Vestir de couronnement royal & de couronne Jezabel mere de athalia/ puis la fist getter du hault en bas dune tour & fut son corps deffoulle des chariotz & des cheuaulx & tout son sang respandu & tout ramene en ordure & en

Cruelle vengeance que print le roy ioram de la mort de son pere achab.

Cruelle occasion des iuifz q fait athalia.

Sau. Apres ledit roy Jeshu fist occire les soixante & dix freres de ladicte royne athalia / & aposter leurs testes & fischer en des lances en le spectacle de chascun . Apres toutes les choses dessusdictes ledit euesque iopada fit ledit ioas filz de athalia . Et apres quelle eut regne six ans entiers . L'an septiesme de son regne elle fut hors du siege royal dechassée a la clameur Du peuple & trainee iusques hors la porte ou elle fut miserablement occise / & son corps mys aux champs & gecte aux chiens / aux bestes & oyseaulx . Ainsi triumphoit ladicte royne athalia au triumphe De renommee non point a sa gloire / honneur & louenge : mais a sa confusion .

De la royne Nicaula .

O l'autre coste dudit charoit triumphât de noble renommee ie Vy la noble royne de egypte nommee nicaula laquelle apres que la generation & progénie Des pharaons roys de egypte fut faillie elle entreprint la charge et gouuernement des ethiopiens & egyptiens : & apres fut constituée royne des arabes . Nicaula Danc se voyant en si tresgrande auctorite & puissance fist edifier Vng beau palais & maison royalle en Vne plaisante & opulente isle environnee & close du fleuve de nilus ou elle employa & mist si grande quantite dor & d'argent et d'autres souveraines richesses quelle fut estimée surmonter tous les hommes & femmes Du monde en richesses / & estoit celle royne Nicaula remplie de tresgrande sapience : tellement que chascun sen esmerueilloit .

La pitieuse mort de la royne athalia .

De la royne nicaula .

E celluy temps regnoit le roy salomon filz de dauid la sapience duquel salomon Voloit en tresgrande renommee par tout le monde / dont la royne de sabba oyant parler de l'excellence dicelle sapience alla deuers ledit salomon pour le veoir & le ouyr deuiser . Laquelle royne de sabba eut en tresgrande admiration de celle sapience . Lors nicaula oyant le hault bruit & rend dudit Salomon & elle saichât que ladicte royne de sabba auoit este par Deners luy pour luy / icelle dame nicaula louant & moult estimât celluy souverain rend de salomon partit de son pays & laissa son royaume tant noble / & en passant par les terres & regions des ethiopiens & egyptiens dôt elle estoit gouuernetresse et dame / de la passant oultre les lieux deserts des arabes avec tresnoble cōpaignie de royse pape elle arriva en la cite de hierusalem pour ouyr la sapience dudit roy salomon . Lequel estât tresriche & puissant esmerueilla grâdemēt la magnificence de ladicte royne Nicaula la laquelle il receut tresbōnorablement & en moult grâde reuerence . Apres q̄ le roy salomon eust expose & declaire a ladicte Dame nicaula plusieurs sentences & parolles obscures & quelle eut longuement escoute & entendu avec songneuse & curieuse diligence toutes les propositions & amples solutions desdictes sentences elle agreeablement dit & confessa que la sapience du roy Salomon excedoit sans nulle comparaison le bruit et renommee qui par tout le monde courroit dicelluy Salomon / et surmontoit tous les esperitz & engins humains . Et non sans cause / car celle sapience estoit sans aucune doubte plus de don de grace de dieu que de science acquise .

Apres doncques que celle royne Nicaula eut appris beaucoup de choses de la sapience Salomon / et quelle eut este par aucun temps audit lieu De hierusalem / et quelle se disposa de sen retourner en son pays Deuant que partir Voulut bien reconnaître l'urbanité et tresbegnin recueil que luy auoit fait le bon roy Salomon /

La royne nicaula laissa son royaume pour venir veoir le roy salomon

parquoy elle donna plusieurs beaux & magnifiques dons audit salomon / entre lesquelz estoient les petis arbres qui le basme saint portoiert / lesquelz ledit roy salomon moult prisa & estima & les fist planter pres du lac nomme alphati. Lors ledit salomon ayant ioyeusement receu iceulx donna a ladicte royne nicaula plusieurs autres excellens dons. Et ces choses faicte ladicte Dame sen retourna honnorablement en son pays.

De la belle helene.

Les dons q
sentredone
rent le roy
salomon et
la royne ni
caula.

De la belle
helene.

Apres celle noble dame & royne nicaula ie apperceu celle tât belle royne qui passa & vsa toute sa beaulte & fleur de ieunesse avec ung estrangier / & a la fin estat vieille fut recouuerte de son mary. Cestoit helene laquelle estoit fille de tindarus roy de ebalpe & De la royne leda sa femme laquelle helene fut de si grande & merueilleuse beaulte quelle estoit estimee par toutes les terres de son temps la plus belle du monde / & fut mariee avec menelaus roy des grecz. Et la seur dicelle helene nommee clitemestra fut espouse du roy agamenon. Deuant que la dicte helene fust mariee & quelle estoit encores vierge theseus partit dathenes qui ieune & beau filz estoit & sen alla en ebalie pour le renom de sa singuliere & nompareille beaulte de helene dont il auoit tant ouy parler & faire si grande estimation. Et quant il fut en celuy pays de ebalie arriue il trouua helene laquelle estoit encores vierge & de tendre aage qui se battoit a la maniere & coustume de son pays. Et quant theseus leur apperceue il la raiuit & emmena furtiuement. Aucuns auteurs dient que combien que theseus raiuit & emmena celle helene / touteffois il ne la peut iamais cognoistre charnellement / & neut oncques d'elle seullement que les baisiers lesquelz il luy donnoit. Ce venu a la congnoissance de castor & polux freres iumeaulx De ladicte helene ilz poursupuierent tellement celuy raiuissement que eulx armez a athenes theseus estant lors absent electra mere de theseus gracieusement rendit ladicte helene a sesditz freres lesquelz la ramenerent en son pays.

Theseus ra
uit helene.

Helene ma
rie au roy
menelaus.

Apres que celle dame helene fut venue en aage cōpetant Destre mariee elle fut conioincte par mariage audit roy menelaus duquel elle conceut & engendra vne seulle fille nommee hermiona de laquelle auons par cy deuant fait mention ample. Long tēps apres ensupuant paris filz de priam roy de troie qui pour aucun songe q la royne hecuba femme dudit priam & mere diceluy paris auoit songe auoit este mys & enuoye a la forest de pdea laq̃lle est pres de la cite de troie & en laquelle il fut nourry & depuis congneu & receu par ses parens. Paris considerant & ayant souuenance de la promesse que Venus luy auoit faicte De la plus belle dame du monde Du ainsi q les autres dient paris desirât & affectueux de son veger & recouurer son ante exidne laq̃lle auoit este peu de tēps par auât raiue & emmenee furtiuement p les grecz fist faire certain nōbre de grādes nefz en la forest. Et apres q les eut noblement equipees & sumptueusement garnies de toutes choses luy acōpaigne de plusieurs nobles ducz & barons De troie il nauigea par mer iusques au pays de grece ou il fut moult honnorablement receu & loge par ledit roy menelaus.

Apres que le susdit paris eut este aucune espace de temps en la maison Du roy Menelaus & quil eut veu & considere la grande beaulte de ladicte helene qui tant estoit gente & bien acoustree De vestemens & aornemens

copaulx & desirante qu'on regardast sa beaulte. Ledit paris fut soudainement em-
brase de lamour de helene Et pource quil apperceut quelle couuoitoit & apmoit de-
stre veue il eut esperance par les gestes dicelle quelle se consentiroit a sa Voussente
Et pensa en luy mesmes quil la gaigneroit & attireroit au feu de son amour par cō-
finnelle frequētation & amiable familiarite & par doulces & blandicieuses parolles
deprecattues Damours. Et mesmement il conclud & proposa en soy mesmes que
quant il pourroit auoir temps & heure opportune il enleueroit ladicte helene & l'em-
meneroit auecques luy a troye. Peu De temps ensuyuant il aduint que ledit roy
menelaus sen alla hors Du pays en crete & laissa en sa maison ledit paris & pria sa
femme helene De traicter honnorablement son hôte paris. Quant menelaus fut
hors de sa terre & paris fut Demoure apres quil eut par plusieurs iours prie helene
Damour & quil fist Delle a son plaisir & quelle eut consenty sen aller auecques luy
et quilz eurent eulx Deux ensemble ordonne De leur parlement Cest assauoir que
en liste citherea nommee Helene proit au temple De Venus pour faire sacrifice se-
lon la coustume & maniere Du pays & Veilleroit De nupt auecques les autres da-
mes. Et que lors a lheure De nupt paris se trouuast la auecques ses nauires tou-
tes prestes & quelle faindroit quil la rauist & emmenast a force affin De couurir son
consentement & stupre par elle commis. Paris adoncques print Vne grande quan-
tite De richesses Dudit roy menelaus / & ce fait apres quil eut appreste ses nauires
il sen alla en ladicte isle de citherea / & luy arriue se transporta De nupt audit temple
De Venus ou il trouua ladicte Dame helene qui toute preste estoit & attendoit pa-
ris / laquelle il print & enleua & la mena en ses nauires / & incontinent partit Et tant
fist que en nauigeant par mer en passant plusieurs perils il arriua auecques sampe
helene en la cite de troye. Paris a troye arriue le roy Priam son pere receut ladicte
dame helene auecques tresgrant honneur & tresioyeuse feste.

Le raiſſe-
ment de he-
lene p paris
fils du Roy
priam.

Dur celle plaiſance charnelle & voluptuoſite Des Deux ſusditz paris
et la belle helene tout le copaulme De grece fut merueilleuſement trou-
ble & esmeu. Touteſſois les princes & nobles De grece eurent plus
au cuer & en plus grande indignation ſiniure faicte & commiſe par les
dit paris que la concupiſſence charnelle De ladicte helene Auec ce que non pas ſeu-
lement tous les gregeois auoient en horreur ſiniure faicte a leur roy Menelaus
pour le raiſſement de ſa femme helene / mais auſſi eſtimoient eſtre celle grande in-
ture faicte a tout le pays de grece / par quoy tous les grecz enſemble d'ung commun
accord conclurent & conſiurerent de Venget ſiniure Dudit raiſſement. Et pour ce
faire ilz aſſemblerent leurs batailles & inſeſtimable nombre de bons nobles & ver-
tueux gens darmes & excellens cheualiers auecques plus De miſſe grandes nau-
ires. Et apres qlz eurent fait pour long tēps ſouſtenir la guerre leurs ſumptueux
appareils & moult grandes prouiſiōs tant de viures de harnoīs que autres choſes
d'uyſantes a la guerre leſditz grecz auecques toutes leurs puiffances partirent de
leur pays. Et tant nauigerent par mer quilz arriuerent deuant la grande & forte ci-
te de troye laquelle Vertueuſement ilz aſſiegerent. Et tant perſiſterent faiſans plu-
ſieurs aſſaulx & batailles & occiſions que ilz furent audit ſiege enuiron Vnze ans.
La pouoit Voir Helene Des murs De la cite en regardant vers loſt Des grecz

Le conſeil
des grecz
pour mener
guerre aux
troyens.

par mer & par terre quel pouffit faisoit sa beaulte & adument pour sa grande fureur
te & delectation charnelle de paris & delle les riuages De la mer estoient De toutes
pars tainctz & souillez de sang tout des grecz & de ses parents & amys que de troyes
Après que hector troyen & Achilles grec eurent este en celles batailles occis & que
pirhus filz dudit achilles eut tue ledit paris il ne suffist pas a ladiete helene d'auoir
commis & perpetre adultere avec ledit paris mais avecques ce apres la mort dudit
paris elle sans aucune vergongne ne honte se maria avec Deiphobus filz Dudit
roy priant frere Dudit paris.



Dres longues & dures batailles & infimes occisions & q̄ les grecz auoient
essayé faire par cautelle & trahison ce quilz ne pouoient acomplir par force
de dardes & quilz eurent cherché tous les moyens de ce faire. Lors ladi
ete helene voyant quelle seule estoit cause de l'asssembler dudit siege & con
gnaissant que a la longue la fin tourneroit a mal sur les troyes. Elle don la rade
ner ayde & confort ausdictz grecz pour plus soudaine & legiere victoire obtenir &

La trahise
de helene cō
tre ceulx de
troye.

pour destruire la cite d troye/ affin que par ce fait elle peust recouurer l'amour de son
dit mary menelaus & entrer en sa grace. Par quoy elle leur manda quilz yussent
totalement le siege & saignissent De eulx en retourner en grece/ & quelle leur seroit
Vng certain signe de feu au plus hault d'une tour/ & apres quilz auroient apperceu
ledit signe de feu legierement retournerassent/ & que sans aucune faulte y trouueroi
ent les portes de la Ville de troye ouueres ce qui fut fait. Car les troyens voyans
que lesdictz grecz auoient leue leur siege & que iceulx troyens estoient lassez & trauail
lez des peines & labeurs par eulx soustenuz. Durant ledit siege pour la grande ioye
quilz eurent Du parlement de leurs ennemis. Ilz firent grans conuies & beurent
tant tout le iour q̄z furent la nuyt to' endormys. Et ce voyant ladicte helene print
Vng grāt faulx d'or feu arda & le mist au hault d'une tour. Quant les grecz virent
cuy feu ilz retournerēt incōtinent & trouuerēt les portes ouueres & le peuple en de
uy p quoy ilz mirent a feu & a sang tout ce q̄z peurent prendre & vendrre. Et fut le
due helene a son mary menelaus son .xx. apres ce q̄lle fut rauie p le susdit paris.
Lors ledit menelaus sen retourna en grece avec sa femme helene fut porte p cēpente
de Vns enegypte ou il fut recueilly par polibus roy diceluy pays. Et peu de tēps a
pres il se portit de la & tant nauigea q̄l arriva en grece lan. Vng aps la destruction de
troye Et fut avec son espouse helene tres hōnorablement et avecqs grant ioye receu.



Dur euer prolixite & confusion le cache & cele plusieurs nōs de femmes
& dhōmes excellens & treffans en lesquelz ie vy surmans le noble & trium
phant chariot de renance/ tout effors le veulx que la bone veufue iudith
p soit nommee Laquelle pour le salut de sa prouince fist son fol amant holos
fernes Supde de son chief. De la q̄lle Dame iudith qui elle fut & cōment elle occist
holofernes assez amplement en auons monstre par cy deuant au triumphe d'amour.

¶ Du roy ninus.

Du roy ni
nus roy des
assyriens.



E me complains grandement en moy mesmes cōment ne pourquoy lay
delaisse a raconter le fait & exemple de celuy duquel est ordy au commence
ment toute humaine histoire. Et aussi pareillement de son grant successeur
lequel son orgueil vaincu se conduysit a toute bestialle acoustumance

et maniere. Donc il fault entendre que celui duquel fut ordie toute humaine hystoire fut Vng roy des assiriens. Il est notoire que le roy ninus auoit regne. xliij. ans en syrie. .xxj. an en europe / apres les scitiens / et tebes / et apres comeca a regner sur les egiptiens. Ninus fut le premier qui fist guerre a ses circonuoisins / et luy apant premierement prins toute la syrie / et apant en icelle region ediffie la tresgrande cite de ninie il print successiualement toute l'empire dorient / et apres quil posseda icelle terre il esmeut grosse guerre contre zorobastes roy des bretons a lencontre duquel venant en bataille il le vainquit. Et apres ce ninus allant a lencontre des egiptiens il fut en Vne bataille atteint et naure dune fleche dont il mourut.

¶ Du roy Nabugodonosor.

Nuchant ddc son successeur il est a scauoir que ce fut nabugodonosor roy de babiloine lequel par deux raisons ie nome estre successeur dudit ninus oultre la succession temporelle. Premierement estant lepire des assiriens en la domination de la royne semiramis elle ediffia babiloine / laquelle seigneurie estat venue a nabugodonosor par continuee succession de semiramis / pareillement il succeda a ninus. Secondement il est tout cler que cobien que sardanapalus roy dernier des assiriens eust transfate lepire aux medes en la psonne de Arbatus sacceda semiramis / a semiramis medidus / a medidus cardiceas / a cardiceas deoces / a deoces faortes et apres ciassares / ce neantmoins nabugodonosor en celui temps succeda audit ninus occupant la region de syrie. Car regnant ciassares nabugodonosor ala en bataille a lencontre de nestranus roy degipte lequel nabugodonosor vainquit / et apres celle victoire il se transporta iusques au fleuve deufrates lequel il passa et occupa toute la terre et prouince de syrie. Pour laquelle possession ie nomme celui nabugodonosor grant successeur dudit roy ninus.

Du roy nabugodonosor successeur du roy ninus.

Onc aps q nabugodonosor eut syrie soubs son gouuernement et seigneurie il sen alla en iudee laquelle il pillat tout alentour et builla. Et luy venu en hierusalem la ou regnoit le roy ioachin il la print avec celui roy et toute sa famille ensemble grant nombre et quantite de prisonniers entre lesquels estoit le prophete daniel / le quelz il emmena et avec luy emporta tous les vases sacrez du temple. Lors estant nabugodonosor a cause de tant de victoires esteue en orgueil il osta son cueur dauant que dieu et fist faire Vne grande statue a sa semblance et contraignit chascun de icelle adorer laquelle chose non voulant faire sdrac / misdrac et abdenago il les fist incontinent mettre en Vne fournaise ardante / mais dieu eternel begnint et tout puissant voulant demonstrier et faire congnoistre que tous les estatiz et seigneuries dependent et procedent de luy fist Vne nuyt veoir et apparostre audit nabugodonosor en vision et songe Vng grant arbre soubs lombre duquel paissioient plusieurs bestes / et ce pendant vint Vne royalle maieste acompaignee de grande quantite de seruiteurs et commanda a ses ministres que incontinent ilz coupassent celui arbre et chassassent toutes les bestes qui paissioient dessoubs ledit arbre. Nabugodonosor eut pour ceste cruaulte grant paour tellement quil sesueilla Et incontinent il enuoya querir tous ses deuins ausquelz il recita son songe et leur Demanda que ce pouoit signifier. Desquelz deuins ne sceurent oniques interpreter celle aduision Pourquoy a la fin il enuoya querir daniel auquel il declaira son songe luy coman-

Les pillages du roy nabugodonosor.

Songe que nabugodonosor songea

Repositiō
du songe de
nabugodonosor.

dant quil en dist son aduis & ce quil luy en sembloit. Auquel Daniel respondit. O
roy roy tu es certes celuy arbre large & ample la puissance duquel sestend par tout / &
celle royalle maieste Venāt du ciel laquelle cōmanda coupper ledit arbre cest dieu au
quel ton orgueil a fort despleu dont il veult celuy arbre destraciner & te monstren luy
seul estre celuy qe largist & octrope les puissances & les royaulmes. Et a ceste es
se dieu a determine que tu habiteras avecques les bestes sauluaiges & ta viande se
ra foie & herbe par lespace de sept ans. Quant le roy nabugodonosor eut ouye & en
tendue celle exposition il fut moult trouble & esbahy & en fuyant il sen alla es boyes
es forestz & fut dechasse esquelles forestz il fut sept ans avec les bestes sauluaiges
vianant bestiallement iusques a ce quil recongneut son dieu ainsi quil est escript am
plement au liure de Daniel au quatriesme chapitre.

De bellus et zoroastes.

De bellus &
zoroastes.



De bellus mien escript demeure zoroastes qui fut inuenteur de lart magic
que. Et pour congnoistre son cas on treuve que les bellus ont este cete
sibylles & descriptz pour aucune digne oeuvre le premier desquelz fut filz de
epaphus filz du premier iupiter apres pere du roy danatis de egiptus & de
agenor lequel fut homme tresdoct en telle sorte quil merita apres en babiloine estre en
son honneur ediffie vng temple. Lautre bellus fut filz de phenis filz de agenor le
quel bellus fut homme tresexpert en armes & vainquit les cipriens lesquelz occu
poient le royaulme de phenice mais ie nentens point de ceulx cy parler. Lautre bel
lus fut pere de ninus duquel auons prochainement parle lequel ninus grandement
honoroit. Et quant celuy bellus vint a mourir celuy ninus eut pour icelle mort
merueilleusement grant douleur & moult le regrettoit Et en lhonneur de luy il edifi
fia vng beau temple & fist faire vne ymage a la semblance dudict bellus son pere & la
mist en ce dit temple Et ordonna que quiconques viendroit audict tēple luy fust por
donne toute erreur. Pour laquelle chose le peuple circonuoistyn commenca Venir
celuy temple & faire sacrifice a lymage susdit & ainsi trebuscherēt en ydolātrie lequel
est pere des pechez. Apres sensuyuit que lesperit dyabolique ennemy mortel de na
ture humaine se mist en la statue dessusdicte de bellus & cōmenca a respondre aux ho
mes & deceuoir & abuser le peuple. Et long temps apres ensuyuant ceste ydolātrie
regnat chascune ydolle garda le nō de bellus. Bellus donc fut cause & racine de tres
grant erreur & non point pour la faulte mais pour la faulte de ninus. Car cōbien
que premierement les hommes errassent en adorant le soleil & la lune Toutefois
ilz estoient lors excusables Car leur congnoissance ne sestendoit point oultre les
choses sensitiues. Et a cause que manifestement ilz veoient par les vertus des
planettes eulx prolonger & viure en ce monde laquelle chose ne faisoient les ydols
les & mesmes la statue de bellus.

Lordonnan
ce de bellus
de adorer
vne statue
doi.



De zoroastes que par auant auons dit auoir este occis de ninus fut roy de
ebactonie homme tresexpert en armes Mais encores plus auant estoit
scauant & perit en lettres & sciences & en habitz specularifz & grant philo
sophe & souverain inuētuer de lart magique. Duquel escript solomus
disant que en la mesme heure que iceluy zoroastes fut ne commenca a ri
re laquelle chose fut pressaige de grant merueille. A cause doncques de

tant de excellentes qualitez contenues en zoroastes il a este raisonnable le mettre en ce triumph de renommee.

De sirenas & silates.



Touchant ceulx lesquelz firent le mauuais gouuernement & donnerent emplastre aux Douleurs & griesnes passions ptaticques il est a scauoir que ainsi q nous auons dit au chapitre precedent estant l'auctorite & pres que tout l'empire rommain demoure en gouuernement & puissance Des tropz princez/cestassauoir capus pompeius lucius cesar & Marcus crassus il aduint que les rommainz Boulurent faire guerre aux parthes & a cause de l'avarice q estoit en marcus crassus pour l'habondance Des richesses qui estoient en icelle prouince fist tant marcus crassus que celle prouince des parthes fut adinger aduy & ce fait appresta son armee laquelle estoit de douze legions de rommainz. Crassus ad estant en guerre passa le fleue deufrate en heure mal heureuse & alla au puy Des parthes. En ce luy temps y auoit deux ducz des parthes lung nomme silates l'autre sirenas/lequel silates alla a lencontre de crassus & loccit auerques toute son armee en la forme & maniere que auons par auant Dit en racomptant les faitz & gestes de fabucius & de curius. Donc ces deux silates & sirenas sont dignes i estre compzins au triumph de renommee eulx arant ainsi vaincu & occis ung tel capitaine comme estoit marcus crassus & deffait l'armee rommaine.

De sirenas
et Silates
ducz des parthes.

De mitridates.



Mais ou laissay ie le grant roy mitridates qui fut perpetuel ennemy des rommainz lequel mitridates fut filz de mitridates roy de pont leql estant petit enfant & deuenu en la force & fleur de son aage il sestudioit & prenoit son labeur a cheuaucher & dapter les cheuaulx pour laquelle chose ses tuteurs & gouuerneurs le Boulurent empoisonner. Mitridates se apperceut de ce parquoy souuent il vloit de medecines pseruatiues cõtre le venin & se occupoit iournellement a l'exercice de la chosse/& iamaiz ne senfermoit en ville close & muree. Et quant il fut fait & constitue roy de pont a son commencement il alla a lencontre des siriens/lesquelz nauoient iamaiz este de nuluy vaincus. Contessois il les surmonta & vainquit en peu de temps. Apres ceste victoire mitridates esleua son cueur a plus grant chose & entrepuint de conquerir l'empire De asie lequel avec petite compaignie premierement lassa piller & a son retour il se allia & acompaigna de nicomedes roy de bithinnie lesquelz ensemble conioinctz avec toutes leurs armees & puissances allerent combattre passagonia. Lors les rommainz lesquelz auoient ledit passagonia en garde & tutelle enuoyerent leurs ambassadeurs ausditz deux roys en leur disant quelz Des laissassent telle entreprinse & cussent paix avec les rommainz. Adonc le roy mitridates qui ia estoit esleue en orgueil esperant bien certainement se deffendre & auoir du meillieur contre les rommainz en se mocquant diceulx ambassadeurs leur Dist quil restitueroit ledit royaume au Diap & iuste roy/parquoy il changea son nom & print le tiltre de roy passagonia. Lors les rommainz pour celles moqueries sensflamberent & grandement irriterent contre mitridates & mesmement a cause que en celluy temps il fist mourir arietes roy de capadoce & ausc ce quil cherchoit de fai

De Mitridates.

Mitridates
Vainqueur
des siriens.

re occire ariobarza filz dudit roy arietes Lequel ariobarza estoit apres la mort De son pere demeure soubz le gouvernement des rommains.



Le roy mitridates estimant auoir la guerre contre les rommains a caus se des iniures quil leur auoit faictes il se assambla avec tigrane roy Dar menie pour estre plus fort a soy deffendre. Lors en ce temps mourut le dit nicomedes roy De bithinie & incontinent apres sa mort mitridates occupa son royaume & enchaussa son filz lequel pareillement se nommoit nicomedes. Et oultre ce mitridates enuoya archelaus son prefect avecques puissante armee lequel print toutes les isles de archipelogie. Adoncques les rommains aduertiz de toutes ces choses ne peurent plus toller ne endurer la hayne & oppressions superbes Dudit mitridates parquoy ilz enuoyerent a lencontre Deluy Deux consulz l'ung nomme aquilius & lautre mauius lesquelz estant en bataille Deffens dans & soustenans le party & la querelle de nicomedes furent de Mitridates vaincuz & Deffaictz.

Mitridates occupe a soy le Roy aulme de bithinie.

Le roy mitridates vaincu des rommains



Mes ceste victoire obtenue mitridates enuoya messalgiers & escriuit lettres par toute la terre & prouince de asie par lesquelles il mandoit comment tous les rommains lesquelz estoient lors en asie fussent desconfitz & mys a mort. Ceste iniure fut moult dure & griesue a endurer au peuple de romme & au senat romain pour laquelle chose les romains delibererent & entreprirent contre le roy mitridates de non iamais cesser de faire la guerre iusques a ce quilz en fussent vengez & pource ilz eslirent consul lucius capus scilla auquel ilz baillerent la charge & conduicte de larmee rommaine pour mettre a fin celle guerre. Adonc scilla avec son ost party de romme ordonna ses batailles/lequel tellement combatit quil vainquit & chassa mitridates & print archelaus son prefect. Apres ceste victoire ledit roy mitridates renforca son armee/ce que voyans les romains enuoyerent de rechief contre lucius lucullus lequel nouvellement combatant contre mitridates au lieu nomme argos le surmonta & vainquit/ & a la fin voyans les rommains du tout expeller & deffaite celluy mitridates & tigranes enuoyerent le consul pompey lequel Dernierement le combatit & vainquit en telle sorte quil le contraignit a sen foyr. Et quant mitridates arriua en son royaume il beut du venin & se empoisonna luy mesmes & ne peut subitement mourir a cause de lacoustumance quil auoit long temps ordinairement prise Des sa ieunesse de soy Donner garde & User de remedes contre toute poison. En celluy temps pharnacus filz dudit mitridates lequel se estoit rebelle avec le peuple a lencontre de son dit pere voyant q son pere ne pouoit par poison mourir en le tenant assiege en vng chasteau a la fin luy enuoya vng sien seruiteur nomme sithocus pour loccire. Quant celluy sithocus vit la presence du roy il eut paour Mais mitridates a qui la vie ennuroit & qui scauoit ceste entreprinse donna hardy couraige audit sithocus/lequel sithocus incontinent occit le roy mitridates vray ennemy du peuple romain ayant contre les rommains guerroye l'espace de quarante six ans continuellement. Lesquelz romains souuent fuyoient deuant luy/combien q apres tousiours ilz entreprirent la guerre a lencontre de luy en laquelle il eut diuerses victoires.

La mort prise de mitridates.

¶ Du pieux roy artus.



D n'est pas chose raisonnable que ie obmette & laisse en arriere le roy artus & trois augustes cesars desquelz l'un fut d'affricque l'autre despaigne & l'autre de lothoringue. Et quant au premier il est a entendre que ledit artus fut filz du roy de bretaigne qui est present nommee angleterre lequel artus fut en celluy temps intongneu. Car estant la royne sa mere grosse de luy & quelle enfanta le roy comanda que l'enfant artus fust occis/mais merlin qui pour lors estoit de grande renommee & auoit grant auctorite enuers ledit roy fist tant par prieres quil faulua & preserua de mort celluy enfant artus & le fist secrettement mourir. Apres q celluy roy fut mort non estât la comunne opinion Demourer aucun heritier masculin/mais seulement Vne fille nommee morgain laquelle estoit magicienne & tressauante en lart & science de astrologie. Ceulx du royaume assemblez en Vne eglise & tous les plus grans du pays celebrians les offices solempnels avec humbles oraisons firent prieres & requestes a dieu quil suppleust demonstrier pacifiquement celluy qui deuoit estre roy. Deuant quilz fassent contraindre de Venir aux armes. Leur requeste & supplication faicte incontinent deuant la porte du temple tomba Vne grande pierre de lair en laquelle estoit fischee Vne espee ou il y auoit en escript en lettres dor. Rex erit qui me traxerit. C'est a dire celluy sera roy qui de ce lieu me otera & arrachera hors de ceste pierre. Lors en oyant le grant bruit que fist celle pierre ala cheuste tous ceulx qui dedans leglise estoient sortirent hastiuement dehors & furent esbahis aussi de celluy miracle. Et eulx voyas celle pierre & espee lisans & entendans ladicte lettre dor merueilleusement esbahis & gradement topeulx remercierent humblement dieu. Adonc pour mieulx proceder & experiance de ce plusieurs nobles & autres grans personaiges Voulurent essayer a tirer ladicte espee hors de la pierre/mais nul diceulx ne peut auoir la force ne l'indistrie de ce faire. Apres eulx vindrent d'autres de moindre estat pour arracher ladicte espee entre lesquelz estoit le susdit artus lequel quant ce vint en son ranc luy seul incontinēt eut l'espee/car la pierre se fendit & dicelle tira hors ladicte espee. Lors le peuple voyant manifestement ce grant miracle sans aucune contradiction tous les assistants tant nobles que autres constituerent d'ung commun accord & assentement roy de bretaigne celluy artus. Estant donc artus eslene en ceste dignite royale il assemble la grosse armee de gens avec lesquelz il se degeades saxonz lesquelz auoient occupe presque tout le royaume d'angleterre. Et apres celle desconfiture & conqueste il vaincquit & suppedita ppernie/flandres/normandie/touraine/anjou/poitou/gascogne & Vne partie du royaume de france. Pour lesquelles choses ensemble avec ses tres dignes & singulieres vertus fut gradement aime & bien receu des peuples. Et apres estât en grade puissance il ordonna la table ronde & institua les cheualiers errans par quoy il deuint en grant estime & renommee ainsi q auons par auant amplement escript & monstre au triumphe d'amour en recitant des gestes de celluy roy artus.

De seuerus empereur.



D apres donc pour reciter & parler des troyz Desusditz augustes il est a scauoir q fut celluy affricain & pour le congnoistre il fut deux empereurs en affricq l'un nome seuerus & l'autre clodius albinus. Donc celluy cesar seuerus fut filz d'ung nome gela ne en Vne cite nommee lepei lequel adolesceat

Du roy artus
l'un des
preux.

Pierre Benue du ciel
miraculeusement.

Artus esleu
Roy de bretaigne.

De seuerus
Empereur
d'affricque.

fut nourry en affricq. Apres quil fut deuenu grant il sen alla a rōme ou il fut amia-
blement receu de plusieurs. Luy estant bien instruit en lettres & deuenu grant clerc
en laage De quarante & huyt ans il rendcea deuant tout le peuple aux offices & dis-
gnitez de rōme. Toutefois par la faueur de sothanus seuerus son parent il en ob-
tint plusieurs. Car il fut cree questeur & par le decret du senat enuoye en sardaigne
laquelle prouince il gouuerna auerques grande iustice. Et apres celuy retourne a
rōme fut fait & constitue consul & enuoye en affricque. Seuerus ne obtint pas seu-
lement celle dignite/mais apres ce excerceant loffic de preteur il regit & gouuerna
toute la sicilie & pauonie & acquist par ses Vertueux & haultz faitz grant bruyt &
grande renommee.

Celuy seuerus mort demoura apres luy anthoine/ & apant a luy succede
hellus pertinax encores cestuy sit moyes apres Venant a mort par le fait
& mopen De iulien vingtiesme empereur rommain & de claudius albi-
nus fut faicte election de plusieurs empereurs la ou ledit iulien fut esleu
Du senat de romme en germanie/seuerus en orient/sestennius en sirie/& claudius
albinus en gaulle.

Estans dōc les choses susdictes en ceste variēte iulien chassa hors de rō-
me sestennius seuerus parēt au dessusdit seuerus & apres ce estant Julien
en ytalie avec larmee fut par l'auctorite du senat occis. Et Demourant
l'empire rōmain sestennius seuerus les rōmains enuoyerēt demāder a la
race le quel estoit plus expedient au bien publicque. Lequel respondit q̄ le meilleur
estoit sestennius & le bon seuerus & le tresmauuais albinus. Adonc les rōmains
oyant celle responce aduiserēt q̄ pour le prouffit du bien publicque estoit meilleur ses-
tennius le second seuerus & claudius albin⁹ du tout a expugner/par quoy le senat
rōmain laissa a seuerus la possession d'occident pacifique. Quant seuerus eut ce il
ne voulut point perdre tēps ne viure en opsiuete. Car il assēbla grosse armee & sail-
lit hors de rōme & sen alla en sirie a lecontre De sestennius la ou a la fin combatant
lung avec l'autre vainquit sestennius aupres d'ung lieu nōme Tixicus. Apres ce
ste Victoire seuerus vainquit les anthioques/les parthes/les arabes/les iuifz &
autres regions. Et ce fait il alla en gaulle a lencōtre dudit claudius albinus. Et
combatans ensemble a lyon sur le rosne ledit seuer⁹ occit & deffist celluy claudius albi-
nus avec grāde multitude de ses gens. Et apres ceste descōfiture seuer⁹ victeur re-
tourne a rōme ediffia en icelle plusieurs dignes ediffices entre lesquels furēt les ter-
mes seuertanes/a laq̄lle semblāce il en auoit pareillemēt fait battre de par eilz en an-
thioq. Apres toutes ces choses seuer⁹ Venu a la fin de ses iours laissa telles puis-
sances q̄ po⁹ lors chetē estoiet q̄ p cīq ans non pas seulement po⁹ l'usage de rōme/
mais aussi de toute lytalie estoit souffisāte celle puis-
sēce q̄ pire il mourut. Do⁹ les faitz dōc diceluy seuer⁹ ie l'ay voulu nōbrer en ce triumphe

De theodorus empereur.

Troisiesme lieu il fault entendre que oultre atrapanus & adrianus des-
quelz auons par auant descript auoit este du pays de spaigne/il y a soubz
eulx produitz plusieurs cesars augustes. Cestassauoir theodorus/ar-
chadius & honorius & theus qui fut filz de archadius/mais pour com-

Les Victoi-
res q̄ obtint
seuerus.

De theodo-
rus empereur

prendre ensemble les gastes diceulx ie entens en ce lieu parler dudit theodor². D'ic premier regnât gratien quarante huptiesme empereur estât a luy plusieurs peuples rebelles tresmauuais congnoissant la Vertu de theodorus il le constitua empereur doient. Pour laquelle chose theodorus voulant monstrier l'opinion de gratien ne deffailir print grosse & trespuissante armee & sen alla en tharse ou habitoiēt les goz moult aduersaires & ennemis de l'empire rommain. Et adonc theodorus tellement cōbatit a lencontre deulx quil les vainquit. Apres ceste victoire il mena son armee en thessalie pour se recreer & reposer ou il fut illec assailly & surprins dune grande & grieve maladie parquoy saint basilie euesque diceille terre alla veoir & reuissiter & luy fist tant de remonstrances & admonnestemens De son salut que aux sermons Diceulx euesque ledit Theodorus se fist baptiser & incontinent luy baptise & fait chrestien il fut tout sain & retourna en sa sante.

Theodor²
se fait bapti
ser p les ad
monnestes
mis d saint
basile.

En celluy mesmes tēps seismeut en bretaigne sedition & rumeur tellement q̄ les cheualiers esleuerēt empereur & roy De la prouince maximus lequel apres quil fut en telle auctorite cōstitue il assembla grāde puissance de gēs darmes & sen alla a rōme & de la en gaule. Et peu apres il print & rēgea a soy toutes les armes cōtraires & ennemis de graciē & incontinent cōmença faire grosse & aspre guerre contre ledit graciē. Et en continuāt celle guerre vng des parens de maximus nōme andragarus se delibera & proposa en soy mesmes par faulsete & tromperie trouuer le mopen doccire gratianus Et pour ce faire il faignit porter audit gratianus lettres de sa femme laquelle graciē auoit nouuellement prinse & espousee Et apres q̄ andragarus eut presente lesdictes lettres audit graciē contenant q̄ sadicte femme alloit par deuers luy andragarus faignit aller veoir syong se mist dedans vng chariot richement & noblemēt pare & aorne. Gratianus creut a la faulse lettre contrefaite au nom de sa femme & au iour q̄ esdictes lettres estoit assigne & ordonne il saillit desarme hors de la ville pour aller a lencontre de sa femme. Et quant il fut sur les champs cōme il vit celluy susdit chariot tant bien pare il marcha au deuant. Quant andragarus qui arme & acompaigne estoit Dedans le chariot apperceut pres De luy gratianus il saillit hors Dudit chariot & subitement occit ledit gratianus.

Apres la mort de celluy gratianus incontinēt le susdit maxim² facillēmēt desconfit & mist en fuyte toute larmee de gratianus. Adonc theodorus oyāt les nouuelles de ce cas fut merueilleusemēt desplaisant & courrouce. Et pource q̄ gratianus nauoit q̄ vng petit frere q̄ demoure estoit nōme Valentinien theodor² se delibera de prendre la charge & le gouuernemēt de celluy Valentinien nō point autremēt q̄ fil eust este son propre filz. Parquoy des lors theodorus cōmença a prester au ieune Valentinien toute faueur/consail/support & ayde. Pour laquelle chose maximus entreprint faire totallēment guerre cōtre theodorus. Theodorus adonc soy cōsiant au saint sacrement de baptisme quil auoit nouuellement prins demāda a vng saint hermite nōme Jehan q̄lle chose il auoit a faire pour resister a maximus. Lequel hermite respondit audit theodorus quil cōbatist hardiment. Lors theodorus se prepara daller en armes contre ledit maximus lequel maximus estant avec son ost & armee aupres daquilepa & extimant q̄ ledit theodorus

Victoire ob
tenue p the
odorus con
tre maxim²

deust Venir par eue laissa & habandonna la garde des montaignes & se mist seullement a garder les fleuves & les grosses riuieres. Adonc theodorus saichant l'affaire de maximus marcha avec toute diligence par la terre dalmacie tellement quil gaigna tous les passaiges sans aucun empeschement / & en peu de tēps arriva en aquileya ou estoit maximus. Quant theodorus fut illec arrive il prepara & mist en ordie ses batailles. Et quant vint lassault des Deux armees combatans & faisant cruelles batailles entre eulx miraculeusement se leua Vng tresgrant Vent a lencontre De maximus & De tous ses gens & incontinent furent des cieulx feschies les schees lesquelles par telle impetuosite nauoient larmee de maximus que tout son assault nauoit aucune vigueur / parquoy theodorus obtint la Victoire totale & occit en la bataille ledit maximus. Quant andragarus parent de maximus & meurtrier dudit gratianus sceut celle Desconfiture & occision de maximus luy De desespoir prins & esmeu se nora.

Maximus
desconfit.

Du preux roy charlemaigne.



Du roy
charlemai-
gne lūg des
preux.

Quatresme lieu sont plusieurs oppinions Du lothoringue Cesar. Car aucuns Veulent dire celluy auoir este Vng nōme arnolpbus / aucuns autres federicus barbarosse & plusieurs autres Dient othus. Toutefois toutes diuerses oppinions obmises ientēs de charlemaigne filz de pepin roy de france. Donc pour ample intelligence & congnissance de ce il est a scauoir que pour lors regnant gratianus a lempire plusieurs peuples & Diuerses nations se rebellerent contr les rommains & se delibererēt peulx mesmes tenir & gouuerneur leur's ropaulmes entre lesqz furent les hunnes lesquelz esleuerent balambar pour leur roy Les ostrogotz esleurent Vng nomme Vincar / & les Visgotz prindrent athalaricus / & les Vacidales esleurent modigisilus / & les Bretons Britaneus pere Du susdit maximus / & ceulx De france esleurent Vng nomme priamus. Cestuy priamus doneques combatant contre gratianus fut de luy vaincu & occis a la bataille. Lors les francois Vopans telle Desconfiture esleurent troyz ducz. Cestassauoir marcus miro / senon & genebaudus. Et apres la mort dudit marcus miro les francois esleurent Vng roy nomme faramondus Duquel nasquit Vng claudius qui fist guerre a ceulx De lorraine & print & occupa toute la prouince laquelle il proposoit & estimoit estre le chief De tout son ropaulme / & avecques ce grandement la fortiffia & accreut De toutes choses belliqueses.

La genealogie dont descendist charlemaigne.



Dudit claudius dont nasquit Vng nōme meroneus / & de meroneus childericus / de childericus clodoneus / de clodoneus clotaricus / de clotaricus ethibericus / de ethibericus nasquit Vne fille nommee Vtilidis laquelle fut femme dung nōme ausbertus & luy donna en mariage son pere le ropaulme de lorraine duquel ausbertus nasquit apres regnault & de regnault arnulphus / de arnulphus ansegises & pepin / & de pepin charles martel / de charles martel pepin & de pepin charlemaigne. Parquoy il est manifeste que charlemaigne par antique naissance fut lorrain. Neantmoins il est bien Vray q lorraine a chāge de nom ainsi q Bretagne & plusieurs autres prouinces. Pepin Donc apant este fait & constitue roy de frāce mourut & apres luy succeda charles lequel eut la guerre contre les saxō

noys le fistz il vainquit & apres il suppedita toute la prouince d'acquitaine / & apres plusieurs batailles il contraignit a mort les ducz & gouuerneurs dicelle .



En celluy temps estant & regnant Adrian pape de rōme se voyant grandement oppresse de Desiderius roy des lombars enuoya Demander secours audit charles le grant ou autrement dit charlemaigne lequel estant trespas & loyal chrestien soubdainemēt alla en ytalie & par force d'armes et de batailles vainquit et dechassa desiderius & archase duc de bonniēt . Lors pendant le temps que Charlemaigne estoit en ytalie De rechies les saxons se rebelerent contre luy . Pour laquelle chose il partit d'ytalie & intincont quil fut retourne en france il alla avec nouuelle armee alencontre Diceulx saxons lesquelz tellement par bataille il oppressa que a la fin il les vainquit & les fit retourner chrestiens . Durant toutes ces choses Adelgisus filz dudit Desiderius qui sen estoit fuy retourna de grece & avecques le secours des grecz & d'autres peuples circonuoisins fist grosses guerres a leglise et aux terres par Charlemaigne conquises . Quant charlemaigne fut de ce aduertyp il retourna en grande Diligence en ytalie & combatit si Vertueusement quil vainquit celluy Adelgisus . Ceste Disposition durant il vint en vision a Constantin lequel dominoit imperateur en constantinoble quil se vnist & print all'pance avec Charlemaigne roy des francops & que eulx deux ensemble ilz allassent a la conqueste De la terre sainte . Laquelle reuelation constantin manda & fist assauoir par ses legatz audit charlemaigne . Lors icelluy charlemaigne gracieusement receut l'entrepinse et incontinent fist tous ses preparatifz tant de gens de harnops que d'autres choses necessaires aux armes / & ce fait partit honnorablement & puissamment acompaigne / & luy arriue en constantinoble l'empereur constantin trespasablement le receut en grant honneur & reuerence . Et apres ce pour mettre a execution leur entrepinse ilz passerent oultre la mer et incontinent prindrent & occuperent la region de Syrie & Iherusalem & conquerent toute la terre sainte . Apres toutes glorieuses & dignes Victoires charlemaigne sen retourna & emporta avec luy plusieurs saintes & belles reliques lesquelles on peult encores de present veoir en la cite de paris .

Desidere
roy des lom
bars dechass
se hors d'ita
lie par char
lemaigne.

Reuelation
diuine a l'empereur
constantin.

Iherusalem
conqste par
l'empereur
charlemaigne.



En celluy mesme temps que charlemaigne sen retournoit avecques grant et trespas noble triumphe pour la conqueste de la terre sainte les rōmains se rebelerent & destournerēt De la foy chrestienne & chasserent hors de rōme pape Leon lequel estoit successeur dudit adrian par quoy il enuoya Charles a charlemaigne le requerir & demander secours . Quant charlemaigne qui couuoit ceux estoit de satisfaire a leglise sceut les nouuelles sans autre dilation de rechies retourna en ytalie & a force d'armes remist ledit pape Leon en son siege avecqs grant & honnorable triumphe . Par quoy pape Leon le sacra empereur & luy Donna la dignite de l'empire occidentale par le merite de ses Dignes oeuvres . Charles doncques arant receut l'ēpire en memoire perpetuelle de ce il fist edifier florence laquelle auoit este destruite par les gotz dessoubz totifia & apres ce retourna charles en france / puis incōtinēt sen alla en hongrie cōtre les hunnes desqz il eut glorieuse Victoire . Ce fait il marcha p^r oultre & vainquit la terre & region isirique / & toute l'isle d'angleterre se donna par appointement & se soubmist dessoubz son regne .

ce empereur
par le pape
leon.

A. i.



En celluy temps Charles eut ung peu de repos des guerres d'entroy/
mais ce pendant quil se reposoit en paix le roy argoland selement & vint
en espaigne avec moult grosse armer. Quant charles le sceut il alla dissi
gément alencontre et tellement ensemble combattirent que apres dures
et apres batailles a la fin charlemaigne fut victorieux et vainquit ledit roy argo
land. Sigisbertus racompte que en ceste expedition et guerre estoient les ducz &
parens de charlemaigne lesquelz sont du peuple appelez palladins ou pers de frâ
ce et que avecques luy furent aussi roland filz milon dangier conte Dumaïne & sei
gneur De blaiue. Diuier conte de gilene / status côte De ligonois / arastanus duc
De bretaïne / angler Duc dacquittaine / garferus roy De bourdelois / galerus / gal
neus / salomon / gondebodus roy de phrigie / naamon duc de baviere / oger duc de das
cie et seigneur de dannemarche / lambert duc de biturie / sanfon duc de bourgongne /
constantin priefect des rômais / regnault de albanie / gaultier De termis / ginelinus
duc de loiraine / berrad de mibilis et gauvain de maxence.

Les noms
des pers de
frâce eslan
durât le res
gne de char
lemaigne.



Dres ceste glorieuse victoire Charles vainquit igoland prince de nas
uarre & print en espaigne trois citez / restassauoir angusta pampelune &
lucerna. Pareillemēt en celluy temps vint de turquie ung grant turt
treffort et merueilleusement fier en forme d'ung geant lequel arriva en
espaigne en la cite de magera / le nom duquel estoit ferragus. Lors charlemaigne
alla alencontre De luy lequel geant eut singuliere bataille en laquelle il print tous
les barons de charles excepte roland lequel a la fin combatāt contre luy vainquit
et occit celluy geant ferragus lequel pour ses naureures et sentant les Douleurs
et assaulx dela mort cria fort et haultement. Pour lequel cry les sarrasins vindāt
pour le cupder secourir. Ce que voyans les gens de Charles entrerent en la ba
taille tellement qte les sarrasins et les francops les supuans iusques a la ville en
trerent tous ensemble dedans ladicte cite de Magera laquelle les francops prins
dient et recouurerent trestous les princes et barons que ferragus auoit par auāt
pris / lesquelz estoient en celle cite de magera durement et estroictement emprison
nez. Ceste victoire et conquēte obtenue charlemaigne avecques toute son armer
et puissante compaignie dessusdicte alla contre le roy de sibile et contre le grant roy
de cordube lesquelz briefuemēt il vainquit et desconfit. Et apres que il eut prins
et redige toutes les espaignes soubz sa puissance il laissa en celluy pays Roland
avecques bien peu de gens pour gouverner et garder ladicte prouince / et aussi pour
soliciter les espaignolz de prendre & recepuoir le saint baptesme et la loy chrestien
ne. Mais ganes qui demeure estoit avecques roland corrompu de auarice machis
na vne trahyson tellemēt que Roland & les chrestiens furent occis des sarrasins.
Après toutes ces glorieuses oeures & autres indicibles charlemaigne prins d'u
ne fièvre mourut lequel fut moult De tous regrette.

Trois citez
en espaigne
que charles
conquista.

Ferragus
merueilleux
geant.

La mort de
charlemai
gne.

De godefroy de buillon.



Dres les troyz augustes dessusditz ie vy proceder seul le bon Duc nôtre
Godefroy leq̄l fit la sainte entreprinse et le iuste aller avec les pas de sa
lut. Donc pour entendre & cōgnoistre les faitz dicelluy Godefroy il est
assauoir q̄ regnāt Urbain second a la papalite & benry quatriesme a l'empire

De godef
froy de buil
lon l'ig des
prieux.

re de rōme en lan de nostre seigneur mil quatre vingtz & treize Belezetus roy de turquite vint en grece & mist la plus grāt partie de la prouince a feu et a sang et a to tasse rupne & destruction et occit la plus grant part des chrestiens qui habitoient & conuerfoient audit pays & marches den uiron. Pour laquelle chose ses seigneurs de la terre occidentalke esmeuz et indignez firent & assemblerent merueilleuse quantite & puissance de gens darmes & apres que ilz furent inuites & admonnestes par vng saint homme nomme pierre lhermite qui estoit moult apme de dieu. Les susditz seigneurs entreprirent entre eulx tous & delibererent faire & ouurer les passages & aller conquerre la terre sainte. Et a ce faire ilz esmeurent & prouoquerent avecques eulx en ceste sainte entreprise Baomodus roy de pulstie avecques les deux freres tancrēdes & theolofras qui estoient enfans de guiscardus/goffredus et ses freres. Bandouyn duc de lorraine/anselmus de mōte & vng autre bandouyn conte de mons/Robert conte de flandres/estienne conte de blessant/hugues conte de bermendense frere charnel Du roy philippes de france/robert duc de nouman die frere Du roy dangleterre/raymond de saint Gilles & plusieurs autres seigneurs.



Quant donc ceste noble armee fut assemblee tous ensemble par vñion esleurent pour leur duc & principal chief & ducteur le noble Godeffroy lequel print celle charge & premierement du pñmier sault conduisit larmee en grece la ou court le fleuve nōme sarsar auquel lieu les turcz faisoient maintes courses & dures escarmouches. Adonc godeffroy venāt en bataille avecques son armee tellemēt cōbatit q̄l vainqt iceulx turcz & fit grāde occision diceulx. Et de la il alla en romaine ou il cōbatit encores cōtre les turcz. Le premier iour de iuillet mil quatre vingtz & dixhuyt la ou pareillemēt il en occit vñe grande quantite. Apres que godeffroy eut ces deux victoires il alla avecqs larmee en syrie ou il print plusieurs citez entre lesquelles furēt marra & barra & en guerroyant larmee des chrestiens souffrit tresgrandes famines & eurent grant faulte de viures tellement que les chrestiens furent contrainctz a manger les corps des sarrazins. Les chrestiens apres vainquirent vng fort chasteau au plus pres de Iherusalem nōme arcas ou il y eut de cruelles batailles esq̄lles moururent & furēt occis beaucoup de chrestiens. Apres laq̄lle victoire par godeffroy obtenue les chrestiens furēt assailliz dune grāde multitude de ceulx des parthes Mais les chrestiens furēt superieurs & vainquirent iceulx parthes & les dechasserent iusques a la ville nōmee ascalon laq̄lle pareillemēt les chrestiens prirent par force darmes. Celle victoire obtenue godeffroy en sen retournant avecques son armee victorieuse assaillit & expugna la ville & cite de iherusalem par force/auq̄l assaut furent occis plusieurs sarrazins & ala fin les chrestiens prirent celle ville de iherusalem.



Quant godeffroy avec son armee des chrestiens fut en Iherusalem victor tous les chrestiens ensemble pñnderent conseil lequel dentreulx/mesmes ment des princes demoureroit & Domineroit seigneur & roy de Iherusalem. Dont ala fin dung cōmun accord ilz esleurerēt ledit godeffroy roy & seigneur de toute la terre sainte. Et les princes chrestiens luy voulās mettre la courōne godeffroy avec belles parolles refusa de la main desditz princes celle cour

La cite de iherusalem prinse dasault.

Les parol-
les que go-
deffroy dit
quant on le
Voulut cou-
roner roy de
iherusalem

ronne non la Voulant porter & leur dist telles parolles. Nunq̃ profecto & ego in
ea Vibe aurea feramini qua christus rex mūdi atq; celorum et ipse spineā portauit co-
ronam. Cest a dire/certainement iamais en ceste mesme cite en laquelle iesuchrist
roy de tout le monde & des cieulx a souffert & porte la courōne des pines ne porteray
courōne dor triumphte & royale. Quant dōcques godeffroy fut demoure roy et
seigneur de iherusalem & de toute la terre sainte il fist faire plusieurs ediffices di-
gnes et notables entre lesquelz fut le tresdigne habitacle du mōt de syon auquel est
au iourdhy le precieus & saint sepulchre iesuchrist.

Reprehension aux chrestiens.



continuat dōcques les successeurs dudit godeffroy ie suis cōtraint me
cōplaindre des princes chrestiens & leur faire Vne iuste & digne reprehension
ensemble a to^s chrestiens en disāt. O gent ingrate / mescongnoissante et
trop orgueilleuse. O miserable chrestiens de nom seullemēt & nō poit
deffect. O allez vous bien en cōsumant & destruisant lung lautre & espendant in-
humainemēt le sang chrestien pour Vostre seul prouffit particulier & ne vous chaust
& nauez aucun soing q̃ le saint sepulchre de Vostre dieu & souuerain roy iesuchrist est
occupe & detenu entre les mais des cruelz chiez sarrazins lesq̃lz en mesprisant les
dignes lieux font des temples & lieux sacrez estables a leurs cheualx.

Des souldans bongodar & maletsaich.



Des sould-
dans bōgo-
dar.

Dies toutes les choses dessusdictes ie me trouuay pres de la fin du
champ preallege / & la marrestay affin q̃ ie peusse Voir les dignes
hōmes esleuz de rendmee. Mais apres godeffroy si ie ne suis abus-
se en mon iugemēt ie ne Vy aucun q̃ saillist en si haulte rendmee cō-
sue. Et si aucū p estoiet ilz estoiet bien clerz. Neātmoins dau-
tre part en ensuyuant selon les hōmes dignes procedās les Vngs aps les autres
es derniers lieux vers la fin des hōmes treffameux ie Vy Vng puissāt sarrasin leq̃l
fist aux chrestiens assez de hōte & Vng tresgrief dōmaige. Dōc pour amplemēt entē-
dre les parolles pposees dudit sarrasin il est assauoir q̃ en lan de iesuchrist mil deux
cens apans les chrestiens totallēmēt perdu lēpire de la terre orientale. Le treschres-
tien roy de france & la seigneurie de Venise ensemble delibererēt & entreprindrēt al-
ler oultre la mer cōtre les ennemys De la foy chrestienne. Et pource en premiere in-
stance allerēt en cōstantinoble laq̃lle ilz prindrēt & fut dicelle cōstitue p pereur icelluy
roy de france. Et apres sa mort fut esleu Vng nōme blandonin apres lequel regna
Arigius son frere iusques en lan mil. CC. lxviii. Auquel tēps michel paleolo-
gus avec laide des geneuois recouura lēpire douēt. Pour la cōqueste sensuyuit
Vne tresgrāde faueur & ayde aux chrestiens lesquelz habitoiet esdictes parties donēt
Lors en celluy mesme tēps estoit en babitoine le pance souldan nomme bongodar
leq̃l sceut la prinse de cōstantinoble & deffaite de paleolog^s / parquoy il se delibera de
faire la guerre aux chrestiens. Et pource a toute grosse puissāce sen vint en sirie ou
il fist Vne tresgrāde effusion de sang des chrestiens / & apres il sen alla en armenye et
print celle puince & nō point sans plusieurs & sanglātes batailles. Mais ce pēdāt
q̃ il estoit en celle ptie & expeditio les siriens se rebellerēt / la ou en sen retournt a len-
cōtre deulx il prit la cite dātthioche. Et apres en allāt p la prouince cōtre les assiriens

Victoire du
souldan bō-
godar cōtre
les chrestiens

Vng iour fut mortellement naure en Vne bataille ⁊ porte a damas ou il mourut. Aprés sa mort succeda lautre souldan nôme malethsaich leq̃l en ensuyuant lentreprinse de son predecesseur fist si grande occision des chrestiens q̃l contraincit le desmourât diceulx sup̃ hors de hierusalem ⁊ de syrie ⁊ toutes celles terres laisser en sa puissance. Marquoy cestuy fist grant dōmage ⁊ honte aux chrestiens tant pour loccision quil fist Diceulx que pour la contraincte de eulx ensuyr .

¶ Du souldan saladin.

Apres celluy sarrasin assez De loing le supuoit saladin / ⁊ apres luy le duc de lenclastre leq̃l es prochains temps si auoit este dommeageable Voisin au royaume de france. Doncq̃s pour auoir notice de ce il est a entendre que ledit saladin fut souldan de babiloine lequel lan mil cent quatre vingtz et sept vint en iudee ⁊ mist le siege a la cite de iheriberie. Laquelle chose sachant gyproy de hierusalem qui en celluy temps regnoit assembla tout le peuple ⁊ clerics ⁊ laiz. Et alla a lencontre de saladin tellement q̃ ledit saladin fut contrainct de habandonner le siege ⁊ gagner quelque fort. Adoncq̃s luy estant en ceste sorte les chrestiens saduiserent. Car Vne partie dentre eulx voulut aller sur aucunes montaignes. Et ce fist le conte de tropelitan leq̃l eut reproche dauoir trōpe les chrestiens. Et lautre partie des chrestiens alla a lestandart ou estoit saladin. Pour laquelle chose il aduint q̃ les deux parties estoient moult foibles. Tellement que pour le tresgrāt combat ⁊ a cause que les chrestiens se estoient separez ⁊ mis en deux bandes ilz furent deffaictz ⁊ cruellement occis la plus grant partie / ⁊ fut prins le ministre du temple avec les plus gēs de bien de iherusalem / lesquelz saladin fist cruellement mourir / excepte le roy et le grāt maistre du temple lesquelz il reserua pour la gloire de son triumphe. Pour laq̃lle chose iherusalem ⁊ plusieurs autres cites circonuoisines sans nulle resistance se rendirent audit saladin. Dautre lexercite des armes il fut homme tresiuste ⁊ liberal ⁊ grāt obseruateur de sa promesse / lequel ap̃s q̃l fut rentre en iherusalem il donna liberallemēt conge a tõs les clerics ⁊ a tous les pources lesq̃lz ne pouoient payer tribut. Auccq̃s ce estans plusieurs cheualiers naurez ledit saladin les fist a ses ppres coustz nourrir ⁊ guerir / pour lesq̃lles Vertus il fut grādement craint ⁊ apme.

¶ Du duc lenclastre.

L fault en apres entendre que lenclastre est Vne prouince entre arragō et france en laquelle estoit regnant Vng duc leq̃l avecques laide du roy edouart dangleterre feist par long temps dure ⁊ trescruelle guerre a philippe roy de frāce ⁊ a iehan son filz en telle sorte q̃ Vng iour les Vngs contre les autres combatans ledit philippe fut en la bataille prins avec son dit filz iehan / le nom duquel duc ne nous est autrement manifeste ne congneu fors que en generalite / cest assauoir le duc de lenclastre tresfameux .

¶ Du roy robert de sicille.

Apres la veue diceulx dessus nommez ie regardoye en facon et ressemblance d'ung hōme qui se lieue affin q̃l puisse regarder par dessus les autres / il supuoit plus dhommes fameux en armes ⁊ en ceste mesme maniere que le . . . deuant regardant tres affectueusement ca ⁊ la Je apperceuz deux illustres ⁊ nobles hōmes lesquelz se p̃tirēt de p̃chain de ce pays mortel ⁊ ceste noble vie . mō

daine/ Desquelz lung estoit le bon roy sicilien leql entendit moult haustement & Vert
De loing tant que certainemēt il fut Vng argus/et lautre estoit le grant colonnois
lequel fut magnanime/sarge/constant & seur en chascune operation.

Au ramene a memoire ces deux dont ie fais mention pource quilz me fa-
rent deux singuliers bien faicteurs. Le premier desquelz fut le roy robert
du nom & titre de sicille auquel iay attribue telle et aussi grande Dignite
q a homme se puisse attribuer. Car pource que ie dis quil entendit hauste-
ment en ce ie veulx noter et monstrier son excellence touchant son entendement spe-
culatif. Au regard quil Veit De loing & quil fut Vng argus en ce ientens copiens
die le fait de sa prudence touchant lentendement praticien/parquoy par ces deux cho-
ses ie puis clerement monstrier lexperience Des excellences estre audit roy De bien
posseder son royaume pacifiquement. Touchant argus preallegue: il est assez no-
toire quil fut Vng pasteur lequel auoit cēt peulx lung ou lautre tousiours. Vigiliās
Ainsi quil appert en ouide en son premier liure de methamorphoze en la fable de mi-
piter et de la belle polyce Du roy ymacus/par lesquelz peulx Dudit argus se doiuent
entendre les hommes prudens. .

¶ De estienne colonnois.

De estienne
colonnois.

Autre qui estoit le colonnois il est a seauoir quilz furent plusieurs hom-
mes nobles et illustres colonnois cōme hostiaire/estienne/ichan le car-
dinal/mathieu palmier florentin homme tresdoct et de ce temps encores
vuiant. Mais de tous ceulx cy ientens seulement dudit estienne colons-
nois lequel Desquit long temps a cōme moult honoralement/lexcellence & dignite
te duquel est assez manifeste & apparante. Parquoy Deues & cōgneues les grans
des excellences Vertus de ces deux roys robert de sicille/ & estienne colonnois il ma
este bien raisonnable & expediēt de les nomber & mettre en ordre en ce noble & di-
gne triumphe de rendmee cōme de ceulx lesqz par leurs oeures Vertueuses & cele-
brables faitz sōt en huyt et glorieulx renom rememoiez entre les viuans & perpe-
tuellement le seront.

¶ Sensuyt la derniere partie du quatriesme des triumphe de poetse messire
francisque petrarche qui est du triumphe de rendmee.

¶ Le poetse

Cose cōuenable & decēte aux hōmes & couraiges gentilsz est de prendre
plaisir & exēple en la Vertu laq̃lle on doit resuyre & apparoir en quelque
part & en aucun persōnaige retourner pour ladresser & appliquer a lex-
cution De soy mesmes et se conformer en ce digne spectacle paissant le
courage De tresdelicieux & doulx fructz. Car chascune chose desirāt son estre par
fait seroit a toutes heures cōtraire operatiō quāt on losieroit de plus digne obget
pour la dōner a la cure & entēdemēt de q̃que chose de moindre excellence. En laq̃lle
dispositiō apres q iay cōtēple les haultz faitz Vertueux de tant si nobles & excellens
hōmes nā egaulx a la glorieuse militaire discipline lesqz estoient mōtez & colloquez
a rendmee dāuturne. A ceste cause en ce subsequēt chapitre ie ne ayant plus icelle
Deue neātmoīs en icelle mesme eleuatiō & cōtēplatiō ce pēdāt q̃ie me loignoye a rai-
son ie ne me alienay nullemēt de ce presēt triumphe de rendmee/mais me appliquay a

Une autre discretio & qualite moyennant laquelle les hōes s'esleuent en bruyt & en grāde
rendre & souverain hōneur laquelle est cognitio litterale & exercice de l'estude en acq̃rāt
les sciēces lesq̃elles. p̃ vniuersel subiect ientēs en ce presēt chapitre traicter en special
le cōsideration. C'est assauoir selon que aux hōmes se attribue glorieux los & rend
mee moyennant les lettres & estudes; mais en ce lieu se peult trouuer vne digne du
bitation. C'est assauoir pour quelle cause & raisons se demōstre & me semble attri
buer plus grande gloire & renommee a l'exercite des armes que a celluy des lettres
comme il soit ainsi que plusieurs raisons sont euidentes au contraire Desquelles
nous muans la silogistique forme des dialecticiens en reciterons aucunes des pl⁹
apparentes. La premiere desquelles sera que quelque chose en soy tenant plus grā
de perfection a icelle se doit attribuer plus grant louenge; & les sciēces sont pl⁹ par
faites que l'art militaire. Donc ilz meritent plus grande louenge. La premiere
de moy argument est manifeste & tresampie; & la seconde se prouue clerement. Cō
me il soit ainsi que les biens de l'ame sont entre les autres tresparfaits plus nobles
& souverains. Donc en acq̃uisant a iceulx par l'exercite des lettres & estude Il
semble que ie dois conceder a icelluy estude appartenir plus De louenge & glorieux
se renommee que a quelconque autre operation. La seconde raison est que aucune
chose contenue en plus de parties soubz la puissance de fortune merite plus de gloire
re q̃ les dignes habitz totalement de fortune alienez; mais la militie en plus de par
ties consiste au mistere & faueur de fortune & les habitz scientifiques sont seurs de
la fortune. Donc l'art militaire en renommee ne peult ne doit exceder les ioyeuses
sciēces. La premiere partie de nostre argument est tresclere mesmement par la sciē
ce du philosophe au liure de bonne fortune ou il dit & demōstre estre moindre enten
dement & de dignite en la chose ou plus domine fortune. L'autre & secōde partie est
clerement escripte par cicero en son liure de oratione en allegant pour exemple carus
pompeius / lucain / cesar / lucius florus / quintus quartius / suetonius tranquillo la
ou par ceste raison non pas seulement se conclud l'art militaire non exceder les let
tres; mais doit celluy art belliqueux donner lieu a science en louenge & renommee.
La tierce raison est nulle chose laquelle repugne a la nature de l'homme & son incli
nation vniuerselle ne peult estre plus digne que celle par laquelle l'homme naturel
ment se conduit a la fin a laquelle il est ordonne. Mais l'art militaire repugne a la
nature de l'homme; & les lettres se conduysent a sa derniere felicitie laquelle est la con
templacion des abstraites substances. Donc militie ne merite aucunement plus
grande louenge de rendre que les lettres scientifiques. Encores la premiere par
tie de nostre argument est tres euidente & la seconde se prouue. Car estant l'art mili
taire desgregatiue & separation de l'humaine cōpaignie & naturelle benivolence a la
quelle l'homme est naturellement incline; cōme il est dit au premier des politiques &
au premier & .viii^e. des ethicques. La ou les estudes sont effectientes raisons De la
cōduite de l'homme & demōstrance de toutes choses moyennant la digne mere ad
mirable philosophie cōme demōstre tulle au cinquiesme des tusculanes. Il sem
ble donc que sans nulle doubte que la science & les lettres doiuent preceder en rend
mee l'art militaire. La .iiii^e. & derniere raison est que d'autant que toute qualite est
plus digne d'autant elle engendre plus Digne effect. Et la science engendre l'estat

tresparfait qui est felicité & les armes seulement la domination temporelle. Donc il fault dire que science excède lart militaire. La premiere partie de cestuy nostre argument est clere par soy mesmes & la seconde Declaire aristoteles ou Dixiesme Des ethiques / & cicero en son liure de amicitia la ou il dit que la science precede a la milite & conclud en plusieurs autres passaiges & endroits que lexercice de science precede & se monstre entre toutes choses plus digne & celebrable q lempire des armes. Cicero recite ces susdictes choses au premier des tusculanes quant il dit que philosophie nest autre chose que Vray don & Vne inuention des dieux & nulle autre chose en ce monde cy ne peult estre plus Douce que loccupation litteralle. Aristote aussi in primo de anima & Boece disent les sciences estre du nombre des bien heureux / & toutes des officijs se conforme a leur sentence & opinion Pour les quelles raisons il semble que ie aye comis erreur de auoir prepose & deuant mys les hommes darmes aux scientifiques. Neantmoins si iay propose aucuns arguments pour la matiere doubteuse nous declairerons amplement la Vertu du cas cobien que soyons trop obligez aux philosophes / & dirons Veritablement que les armes doivent estre superieures aux lettres & science en rendmee. Pour laquelle conclusion prouuer premierement par Vne seule raison nous monstrerons la Verite de ce. Et apres nous respondrons a la raison contraire. En premier lieu alleguons & mettons en auant ceste raison naturelle q Vng bien publicque est beaucoup plus digne de honneur & De sonège q le bien priue & particulier. La discipline & oeuvre militaire est pour le bien publicque & Vniuersel & les sciences & estudes sont seulement pour le bien particulier. Donc la discipline militaire est moult plus digne de louenge & de rendmee q autre art ou science priuee & particuliere. La premiere raison De nostre question Declaire aristote au premier des ethiques la ou en comparant le bien publicque au priue Dit & affirme ces parolles. Amabile quidem bonum & Vniuersi pulchrius tamen & diuinius genti ciuitatibusq. Cest a dire. Certainement le bien en Vng seul lieu particulier est Vne chose tresdouce & amiable, touteffois le bien de la gēt & peuple commun & des citez publicques est beaucoup plus beau & diuin. Cicero affirme & approuue ceste sentēce en son premier liure des offices / mais la secōde partie affirme ledit toutes au mesme liure preallegue ou il monstre clerement la fin de lexercice des armes quant il dit. Suscipienda quidē bella sunt: Ut sine iniuria populus in pace uiuat. Cest a dire. Veritablement il est decent & Vtile prendre & soustenir guerres & batailles affin q sans iniure & moleste le peuple & la gent cōmune uiue & demeure en paix & seurte. Laquelle dignite & excellence des armes amplement demontre tie? li uius en fait & en experience quant il escript au septiesme de son liure ab Urbe condita cōdita de ceste ouuerture q en la terre se apparut au meillieu de rōme laquelle pour se clare (selon loppinion & rapport des oracles & diuinateurs) demandoit la plus souveraine chose que le peuple rōmain / laquelle chose curtius interpretant estre les hommes & les armes sup triūphāmēt & moult richemēt arme sur Vng cheual se getta de dans ladicte fosse & ouuerture laquelle intōtinēt fut closez estoupee. Ceste raison se cōtinue & conforme pareillement q celle chose doit preceder en renommee qui plus grandement attrait les hommes a plus de parlemens & langaiges / non obstant que autre chose est de la rendmee que les Vertus attribuent aux hommes des oeuvres pri

cedees par laquelle chose nom se puissant en l'exercice des armes y besongner hors des peulx de la congnouissance cōmune/ainsi q̄ les estudes ausquelles il semble que telle cōmunite soit plus tost a grant empeschement q̄ a soulagement. A ceste cause se les hōmes se tyrent & arrestent plus a parler du fait de la guerre q̄ des sciences. Pour laquelle chose non immeritemēt aristote au second de la politique denomme les hōmes speculatifz entre les parties essentielles du bien publicque la ou il offerme les cheualiers estre la tierce partie Et platon seullemēt diuisoit la chose publicque en deux parties/cest a sçauoir aux iuges & aux gens d'armes. Pour laquelle chose le texte ciuil de iusticia & iure conforme bien a ceste oppinion en mettāt deuant les armes disant Imperatorū maiestāt non solum armis decoratā Verū etiā legibus oportet esse armatam Vt Vtrūq; tēpus & bellorum & pacis recte possit gubernari. Cest a dire. Il est de besōin & fault q̄ la maieste & domination imperiale non seulement soit d'armes & de cheualiers & decorée & aornee/mais aussi sup. est de necessite destre de loix & de bonnes ordonnances arme & fortiffiee affin q̄ en lung & lautre temps tant de guerre que de paix puisse estre droitement & seurement gouvernee & administree. Donc il est a conclure avec aristoteles au premier de sa politique ainsi que les armes font estre l'hōme iniuste/cruel & vituperable/ainsi pareillemēt Vertus & science font l'hōme digne & glorieux & plus excellent que Vng autre. Mais maintenant pour respondre a ces raisons contraires seullement est necessaire faire Vng presuppos lequel est que la politique felicity consiste en operation de la prudence ainsi que le monstre aristote au premier des ethiques quant il dit la felicity estre operation de la tresbonne & souueraine Vertu laquelle est prudence elle estant avec raison morenne de toutes les choses agilles & ausquelles toutes les autres Vertus se conioignent. Laquelle sentence & oppinion est encores par egidius declairee amplemēt a la premiere partie de regimine principum au douzieme chapitre auquel il se conioinct que la militie ou gēdarmerie par laquelle aux hōmes se doit attribuer renommee soit considerée en son estre parfait ainsi que la perfection de lettres/ausquelles doit estre attribuee droicte Voulente/car quant la Voulente seroit deprauee & non ententue/mais opseuse & Desdaignant ne parmy les armes/ne semblablement parmy les lettres ne se pourroit donner a l'hōme aucune louenge ne honorable rendōnee ainsi que De present ie presupose en cestuy triumphe De renommee.

C. Selon Donc ce fondement on peult respondre a la premiere raison que non pas seullemēt les habitz scientifiques se doiuent appeller les biens de lame/mais aussi les Vertus morales comme il est amplement contenu au premier des ethiques. Entre lesquelles Vertus prudence est la premiere laquelle est diuisee & contenue en prudence particuliere & militaire A ceste cause celle militaire discipline ainsi conduite & gouvernee par prudence se contient entre les biens du couraige/a ceste cause est egalle aux sciences & lettres/mais apres les excède. Car icelles sciences sont seulement au bien particulier & la militie est au bien Vniuersel lequel est De beaucoup plus digne & recommandable que le bien particulier. Pareillement l'art De militie excède extentiuelement en dignite les sciences speculatiues. Car cestuy art militaire de necessite embrasse les biens du corps & ceulx de fortune & de toutes les Vertus morales lesquelles sont ordonnees & concurrēt pour adresser toutes operations

corporelles ainsi que le monstre tutelles au premier du liure des offices En outre ce plusieurs obseruations ledit tulle descript estre necessaires aux Vertueuses batailles qui est lart militaire. A la seconde raison touchant la prudence militaire ie dis q̄ seulement la saillie & fin du fait de la bataille est en la puissance de fortune. Car estant la chose particuliere cōme les hōmes cōbatāz & le bien Vniuersel pour lequel on cōbat en dangier de mille cas fortuitz q̄ p̄ueuent aduenir & plusieurs dispositiōs singulieres incongneues a l'humain entendement / a ceste cause icelle fin & saillie de bataille gist au mistere & tour de fortune.



Celle susdicte fin & saillie douteuse & fortune de bataille & discipline militaire en auez p̄ cy deuant assez de clers exēples cōmēt & en q̄lle sorte fortune volubile & tres variable se p̄ gouerne. Cōme premierement il apert de marc marcel quil superieur de hanibal touteffois apres il fut Des affricains vaincu & occis. Mareillement brutus & cassius cōbatans contre octo uie & anthoine furent du cōmencement superieurs & vainqueurs desditz octouie & anthoine / & seulement par fortune a la fin des batailles furent brutus & cassius totalement vaincus & destruits. Cesar a dtrasius fut aussi vaincu de pompee & mis en telle perplexite & oppression que luy soy estant retire en espaigne auoit desia pense en soy mesmes De se occire / mais pompee par sa trop grande benignite & clemence sauua celluy cesar de ce dangier en laissant la poursuyte De sa victoire. Et touteffois a la fin cesar vainquit & debassa pōpee & le mista totale destruction & fuyte. On pourroit a ce propos plusieurs exemples ramener a memoire cōmme de pirrus / de darius & de plusieurs autres lesquelz de present pour euitter prolixite nous laisserons. Doncques raisonnablement a conclure que la prudence militaire surmonte fortune Usant de diligence en bataille seurement & saigement se loger & a bien ordonner les batailles & garder bon ordre en combatant les ennemys a ce que nulle chose puisse entreuenir contre lintention du capitaine ou dacteur de larmee. A cicero nous respondrons q̄ la bonne fortune est Vniuersel harnesson & apast aux choses particulieres / mais selon son estre la science & prudence y obuie & remedie. Et si aucun disoit en ce mesme malheur de fortune aucuneffois procreer les sciences archimedius / echilo philemon & earepide souffissent plainement a lexemple & efficace pruenue de nostre propos desquelz par fortune chascune deulx mourut seulement par lexercice des sciences & estudes.



La troisieme raison no⁹ disons que la iuste & raisonnable guerre ne diminue point l'humaine benignolence Mais est seulement instituee pour l'oppugnatiō de l'iniure & pour deffendre les extremes assaulx & ce qui se possede en paix / laquelle chose clerement est facile a entendre par la Domination Des cheualiers faicte De platon lequel les appelle propugnateurs De guerre. Doncques manifestement appert que les armes & lart militaire sont seulement instituez & ordonnez pour la Defsence & soustenement Du droit / laquelle Deffence est De Droit naturel selon que Dit tulle & plusieurs autres auteurs. Car celle Deffence iuste se oblige tant pour le pays que licitement rompt lamour filiale & beniuolence paternelle tant que on en tue l'ung & lautre seulement pour la fin De sauuer le bien publicque. Et

iustement telle deffence est digne de premiation & loyer ainsi que dit le texte en la loy
 Minime. ff. de religiosibus sumptibus funerō. Et cicero a ce respond non moins
 la prudence militaire estre contenue deffoubz celle philosophie de laquelle parle des
 sciences speculatiues Car il dit icelles auoir estre inuentiues Des loix qui sont le
 bien des citez/la ou dit cicero in oratione pour aulius cinentius albinus parlant des
 loix. Hoc enim Vinculum est huius dignitatis qua fruimur in republica/hoc fun-
 damentum libertatis hoc fons est equitatis. Corpora nostra sine mente/sic ciuitas
 sine lege: suis membris & partibus vti non posset. Cest a Dire Certes ce ferme
 lien Deloix est de ceste dignite iudicialle de laquelle nous vsions en la chose public
 que conseruation du bien commun Cestuy l'yeu est Vray fondement de liberte. Ce
 mesmes l'yeu est fontaine dequite. Ainsi que nostre corps sans entendmēt & pēsee
 ne peult vser de sesmēbres/aussi Vne cite sans loix & ordonnāces ne peult vser de
 ses parties & mēbres/cestassauoir des citoyens & cōmun populaire. Aristoteles a
 ce propos se cōforme quāt il dit en politiques. Vbi leges non preualēt non est res
 publicqua. Cest a dire au lieu & cite en laquelle les loix & statutz nont aucune Vas
 leur n'ya point de chose publique ne de bien cōmun/car en corrompant les loix cha
 scun tend au bien particulier. A ceste cause affin que celles loix & ordnances ayent
 seure & entiere Valeur & quelles soient obseruees & gardees lart militaire & les ar
 mes sont constituees & establies pour les deffendre & entretenir en leur entier/cō
 me exprime le texte en la loy deuxiesme. ff. De origine iuris. au chapitre. Marum
 est enim ius in ciuitate nisi sunt qui iura regere possunt. Cest a dire. Le droit & la
 loy est bien petite Valeur en Vne cite sil n'ya gens doctz & Vertueux qui ayent laucto
 rite & puissance de bien administrer & gouverner les droitz & preeminence de celle ci
 te. Cicero aussi escript en Vne sienne oraison cōme il consermoit ceste Dicteloy en
 disant. Ministri regum magistratus sunt. Cest a Dire. En Vne cite & prouince
 les magistratz/cest a scauoir les iuges & autres officiers de iustice sont cōmis mi
 nistres & entreteneurs des loix & statutz ordonnez en celle prouince & cite & en doi
 uent estre gardes & protecteurs. Donc pour soustenir lart militaire ie dis que l'ex
 ercice des armes excede les sciences speculatiues.



La quatriesme & derniere raison respondrons cōme deuant auons dit
 en nostre presupos que non moins sacquier la felicite poltrique par le
 fait de la prudence qui est contemplatiue comme par l'habilitē de la prus
 dence qui est contemplatiue cōme par l'habilitē de la sapience & entende
 ment possible selon q̄ escript auerrois au troiesme de anima/ne moīs
 sont honorables les actes Des Vertus que les habitz Des sciences.

Cōme escript le philosophe a la fin des ethicques parlāt de la philosophie laquelle est
 Vng don de dieu qui ne cōprennt moins la science morale q̄ la naturelle/& Douleur
 de l'oy siuete litteralle seullement se considere au regard des autres cures parcuries
 res & non point au regard Du bien publicque. Laquelle chose toutes a la fin du pre
 mier des offices demonstre bien amplemēt au long entierement respondu aux con
 firmations lesquelles auons par auant proposees & alleguees/mais le proces quil
 met au premier liure des offices quant par icelluy il Veult monstre estre faulce loy
 pntion De ceulx qui disent les choses belliqueuses estre a preferer aux ciuiles/cela

nest point a nostre propos / car nous concedons les iuges & les prudens tousiours estre la premiere partie dune cite & est beaucoup plus Digne que la chose publicque ainsi que aristoteles escript au second de politiques. ¶ Donc entendues les choses preallegues il est a conclure meritoirement que lart militaire fameux doit prece der la science speculatiue parquoy ie nay aucunement erre de auoir en ce triumphe de renommee premier descript les armes que les lettres. Pour laquelle chose est a moy conuenable mon propos supure.



Éritablement impossible fut oster mon regardz couraige ne aucunemēt destourner mes yeulx dune telle Veue ioyeuse de tāt dignes & si excellens hōmes quant moy estant en ce pensement par Vne certaine Voix me fut dit. ¶ Messire francisque or regarde a lautre coste Delhumaine genera tion / car tu verras que encores se peult bien acquester renommee & glorieux honneur autrement que par le moyen des armes. Adonc apres celle Voix ouye tout esbahi subitement me retournay pour regarder De lautre coste / & lors ie vy & apperceu le philosophe platon la teste sur la poitrine enclinee & abaissée lequel en icelle compa gnie & congregation Des hommes speculatifz alla & approcha plus pres au signe de lhumaine intelligence auquel signe il adioinct auec luy celluy qui luy est donne & permis du ciel par haulte speculation.



¶ Dnc pour plus clere & ample congnoissance des motz prealaguez il fault entendre principalement que par la conformite cy dessus declai ree ie ne me pouoye ne ne scauoye nullement oster de la Digne Veue des precedens hōmes armez comme il soit ainsi que par lexercite des armes plus que par autre humaine operation / louenge / gloire & triū phe se acquiert / la ou raisonnablement les cueurs doiuent estre conti nuellement couuoiteux de entendre aicelle. Secondemēt iay dit q en ce desir & pen sement de congnoistre les hōmes armez ie ouy quon me dist q ie me destournasse de lautre coste pour regarder la ou encores ie Verrois q en ceste Vie mondaine se arque rit pris & hōneur & non pas seullēmēt par armes / mais ie ne xplique point pl^{us} oul tre de q celle parolle fut pronōcee pour demonstrier Vne occulte intelligēce q demen re & resulte en nous moyennāt Vne fureur & Vne angelicq cōmotion. ¶ Tiercemēt est a noter q plato estoit alle au plus pres du signe auquel il a adioinct celluy qui luy est donne du ciel ¶ Car ie suis Dopinion q toute nostre operation est conduicte Des corps celestes au moins luy donnent tresgrande inclination.

¶ De platon philosophe.



¶ Aintenant donc est a parler dudit platon la lignee duquel clere & ample plusieurs auteurs scientifiques & lettrez tesmoignent & descriuent avec lorigene paternelle & maternelle Dicelluy. ¶ Di sant iceulx auteurs q platon fut athenien & fut son pere aristos nus patricien citoyē dathenes & sa mere perictiona ou autrement selon aucuns porona laquelle fut Vne tres insigne & noble femme. La generation maternelle dicelluy platon avec plusieurs autres selon lung des sept saiges des at ticquains le demonstre. ¶ Car diepides frere de solon engē dia le plus grāt & ancien ericia / duq̄l calisteus ney engendia de plus ieune ericia seql ericia fut lung des trēte

scientificques esleuz lesquelz autrefois gouuernerent & administrerēt la chose publique dathenes Cestuy ieune cricia eut vng filz nōme glacus duq̄l furēt procreez & nez curmides oncle de plato & perictione mere dicelluy plato. Laquelle perictione ne grāde de probite & de foune fut donnee a femme a aristonus duquel elle eut deux enfans masles lung nōme adunatus labeon/ & lautre platon & vne fille nōmee bocona laquelle fut mariee avec euānedontus filz De spensippe tresbonne femme pleine de philosophie. La magnitude aduenir de platon & la tresdoulce eloquence dicelluy par trefeuident signes plusieurs tresmemorables hommes ont demonstre. Car ainsi q̄ escript garinus Veronensis/ & Valerinus maximus platon estant encores tendre & petit enfant au berseau dormāt vindrēt souuētessois aucunes mousches a miellesquelles ampyablemēt luy distilloient en la bouche le doulx miel/ pour laquelle chose fut de luy Vaticine q̄ cela signifioit la mellissue & tresdoulce eloquence q̄ sortiroit de sa bouche & q̄ de sa langue diserte seroit produyt & habōderoit mainste diuerse oraison plus doulce q̄ miel. Semblablemēt socrates aucunesfois en dormāt songeoit & luy sembloit aduis quil croissoit & tenoit en son giron & entre sel genoux vng nouveau ieune & petit cygne lequel apres q̄ soubdainmēt luy furent les plumes sorties & creues vola en hault & rēplit tout lair de doulx & tresmelodieux chantz. Trops iours apres celle aduision ainsi q̄ aristonus amena son filz platon audit socrates pour linstruyre & endoctriner es lettres & sciēces/ incontīnēt q̄ socrates eut veu celluy enfant platon il dist. Certes Voicy & cest icy le petit cygne/ symaige duquel & figure mest en songe la prochaine nuyt aduenue.

Mousches
mellissue
leur miel en
la bouche d
platon.

L Etudiant donc platon deuint si trefeloquent quil passa & surmonta tous les disciples de socrates & ne pretermist point aucune operatiō par laquelle il peust consupure aucune doctrine q̄ en celle operation il ne vacquast tant labourieuse fust elle Certes platon fut sans nulle doute tresampable hōme de Verite & trefeloquent & discret & merueilleusement curieux & affectueux de apprendre diuerse sciences Car principalement il alla chercher le commencement Du Mle pour laquelle chose luy estāt paruenue en egipte il apprint la science de arismatique et de astrologie/ & apres sen alla en ytalie seullemēt & tout expres pour ouyr vng nomme tarent/ & de la passa en cicille pour aller veoir & contēpler la montaigne de ethna & son feu. Et ce fait apres sen retourna en athenes pour mieulx a son vuloir vacquer & entendre aux choses speculatiues ainsi que escript hieronimus contra iouinianum.

Eu apres platon esleut locademie vng lieu non pas seullement Desert/ mais grandement pestilencieux affin que les assidues & continuelles cures & sollicitudes de maladie admortissent & estaignissent la chaleur De charnalite qui souuent le aguillonnoit. Platon donc vint en telle parfaitection q̄ raisonnablement il fut nōme le dieu des philosophes. Cicero pareillement par exaltation escript au premier des tusculanes ou assez clerement il dōne a entendre quelle deuoit estre lexcellence de platon/ mais plus cleremēt le monstre augustinus ou dixiesme de ciuitate dei disant. Eligimus enim platonicos omniū phisophorum merito nobilissimos. Cest a dire/ Veritablemēt nous auons prins & esleu les faitz & oeuvres de platon cōme les plus beaux & nobles de tous les autres philoso

Platon ap:
pelle le dieu
des philoso
phes.

Les dit de
saint augu
stin de platō

Eusebe.

phes. A ceste sentence se concorde eusebius au dixiesme liure de preparatione euange-
lica au second chapitre lequel en parlant de excellence de plato dit. **C** Plato deinde
Vir natura prestans & Vere diuinitus missus nullam partem philosophie imperfec-
tam reliquit. Cest a dire platon homme de sa nature prestant & diuinement sur la
terre enuoye na laisse aucune partie de la science de philosophie imparfaicte. Par ces
auctoritez donc on peult cōprendre platon par sa philosophie estre entre tous les au-
tres philosophes monte a la summite de lentendement speculatif / lexcellence duquel
me incite & contraint de traicter amplement de ses faictz pour demonster que a bon
droit il a merite estre colloque en premier lieu & degre en ce noble triumphe de rendo-
mee. Donc pour bien a la Verite en parler nous en supurons la description de gari-
nus Veronensis lequel en traictant de platon dit entre autres choses que platon fut
en ses premieres lettres endoctrine & instruit soubz Bug maistre nōme denis. **C**el
luy platon estant encores ieune enfant auoit en meurs telle Vercede & au Visage
telle modestie & attrempance que iamais il ne fut sans propos rire / & si cause auoit
de ce faire son ris estoit simple / doux & modere. Et iamais il ne obmit ne delassa
aucun labeur du corps & de lentendement qui le rendist ydoine a la science de philos-
ophie. Il eut de sa nature aussi telle force & puissance de corps & tel esperit industrieux
que entre les hommes darmes ioustant & luctant il rapporta le nom avecques sa
langue eloquente dung tressort lucteur & combatant. Avecques ce fut ledit platon
tresexpert en lart de painturerie & aux figures de geometrie fut tresscauant A laquel
le science il estoit de sa propre nature tresenclin & induyt. Ensemble avec toutes ces
sciences il fut tresdoct en poesie par laquelle avec tresmellistue & dulcifique Voix il
fist aucunes tragedies & la collaudacion & louenge De plusieurs tressexcellens &
scientifiques docteurs.

Les meurs
& conditiōs
de platon.



En celluy tēps socrates maistre & precepteur de platon fut par enuie pre-
& fureur des princes dathenes par faulx iugement condamne a mourir
Marquoy Vng peu apres luy fut publicquement baille Du Ventr con-
traint de le boire / & incontinent que il leut beu il mourut. Deu de temps
apres la saintete & la venerable Vertu De socrates engendra grande lamentation
& pleurs enuers le peuple a cause de sa mort / tellement que en signe de dueil & de tri-
stesse les boutique de la Ville Dathenes furent closes / & les ieux & theatres Du
tout delaissez. Et contre ses accusateurs fut fait impetueux assaut / les Vngs Di-
ceulx furent chassez & enuoyez en exil & lung De entre eulx nomme militus fut pu-
blicquement par sentence mys a mort Et Vng autre nomme anptus fut des heras-
cliens avecques grande ignominie deboute & chaste. Ceste iustice & pugnition fai-
cte platon par douce & elegante oraison tellement persuada & admonnesta le senat
athenien que De l'argent Desditz accusateurs pugniz & exillez & De leurs biens
fut faicte en perpetuelle memoire De ce cas Vne statue & ymage a la ressemblance
Dudit socrates.



Apres la mort dudit socrates son disciple plato pour apprendre science se mit
soubz cratellus & hermogenes. Soubz cratellus plato leut & apprit les
oeuvres de heraclite & celles de pramenides soubz ledit hermogenes. Pla-
ton estāt lors encores adoleſcēt fut si studieux q il ne obmit aucune chose q

luy sermist & aidast a augmēter ou a orner discipline. Pour laquelle chose platon cō
 gnoissant quil pourroit grandement prouffiter soubz le docteur epicarmacos autre
 ment dit siculus il redigea & mist par escript presque toutes les oeuvres dicelluy do
 cteur & apres celles de sephiron souuerain descripteur de comedies auxquelles Pla
 ton studieusement vacqua & ppuint grande dextestation. Apres que platon fut par
 uenu en laage de vingt & huit ans & q il eut prins & emporte avec les liures dudit
 socrates lesquelz pour la conuioitise de apprendre il auoit Detenus. Il sen alla vers
 le tresnoble euclides estant de son aage & grant geometrien lequel se tenoit en mega
 re & auoit autrefois este disciple de socrates. Lequel euclides estoit ne de celle ville
 de megare laquelle est distante dathenes enuiron vingt mille pas. Quant platon
 eut studieusement par long temps vacque avec ledit euclides il sen alla en Cyrene
 qui est vne cite tresnoble du pays daffricque finitue aux carthaginiens en laquelle
 cite estoit avec grande renommee theodorus clarissime docteur & diuinatcur lequel
 estoit de celle mesme aage de platon. Adoncques estant platon meritoirement fait
 Docteur nauigeant au pays ditalie sen alla vers vng precepteur archite tarentin
 nomme affin que Deluy il peust apprendre quelque chose de philosophie. Apres
 que platon fut party dauerques ledit tharentin il sen alla a philosolaus timene & ac
 ritus pour apprendre ses sciences & enseignemens de pitagoras. Puis dauerques
 eulx se departit & print pour compaignon & amy vng nomme euripides lequel estāt
 farpins de aucune maladie en prenant de leau de la mer mixtionnee fut guerpy.
 Apres que platō son compaignon euripides auerques luy fut venu en egre & eut
 contemple & perceu les riuieres du nile se Delibera de retourner a athenes. Mais
 pendant il ouyt dire que au pays de perse il y auoit Des hommes grans nobles &
 excellens lesquelz on appelloit magitiens. Iceulx Demonstrent & enseignent les
 estudes & vacations Des choses Diuines lesquelz en receuant les veux en ce
 dant les sacrifices en appaisant les Dieux & enseignant les coustumes & loix &
 Dautres plusieurs choses Disputans la pensee. De platon estoit Des les passer. Platon fut
faitz cree p
les docteurs
dathenes
docteur.
 & surmonter. Ces choses faictes platon comme auons Dit sen alla en Achade
 mie lieu tressolitaire & pestilencieux ou il fut par long temps plusieurs endoctri
 nant. Pour lequel lieu De achademie & pour la secte Dicelluy ceulx qui auerques
 luy estoient furent appelez achademien. Puis pour congnoistre les choses qui
 appertienent au sens & raison se conferoit aux enseignemens de Heraclite ephesien
 Et pour auoir les intelligences de choses contemplatiues il prinoit les documēs
 de pitagoras mais pour apprendre la disputation des choses ciuiles & linstitution
 des meurs & formes des homes il estudioit les houlx faitz de socrates Ainsi flo
 tit cathon en toutes lettres & sciences & la rendmes & huit de luy courroit par tout
 le monde & eut pour ses disciples entre les autres philippes oppidius/hestius/
 pernitheus/dion siracusanus/demosthenes & plusieurs autres. Mais entre les en
 seignemens demonstroist estre trois manieres d'amps cest assauoir naturelz/egaultz
 & hospitalz. Les amps naturelz sont ceulx lesquelz avec la tye de consanguinite
 naissent avec nous comme sont les parens enfans freres & consanguins. Les
 amps egaultz sont acquis par la constace & societe de Die/mesmemēt quāt la ressem

Blance des meurs y est/ comme furent plades & boxestes/scipio & belius. Et les
amps hospitalx se acquerent par compaignie.



En celluy temps les atheniens faisant a plusieurs guerre par troyz foyz
platon alla en l'armee & es batailles/premieremēt il fut en la guerre con
tre tanague en laquelle il fit de merueilleux faitz darmes. En la secon
de cōtre les comnthes/& en la tierce contre les deliens. Et apres par troyz
foyz nauigea en sicille. Premierement il alla expres pour veoir amplemēt s'il au
quel temps regnoit l'ancien roy denys lequel estoit filz de hermoclitus/& apres q'il
eut grandement oppresse la liberte & franchise des siracusains il se mit & applicqua
a exercer & user de tyrānie lequel par ses tirāniques faitz occupa & usurpa ladite
isle de sicile cōtre les cartbaginois. Apres que celluy tyrant & roy denys fut domi
nateur de sicile il luy print enuie d'enuoyer querir platon pour ouyr aucun sermon &
oraison de luy & pource le mādā venir vers luy. Quant platon (qui sceut les nouuel
les) fut arriue deuant ledit roy denys il cōmēça a parler de la principaulte legitime
& seigneurie iustemēt possēdee & mesmemēt traictia longuemēt & amplemēt de tū
ne. Pour lesquelles parolles il offensa & esmeut a courroux grandemēt le courai
ge du tyrant denys. Parquoy luy moult indigne furieusement dist a platon. Homme
feruileie ne scay & nentens aucunement que veult dire ton oraison & harengus/au
quel platon respondit. Mon oraison & sermon ne parle expressement que de la tiran
nie & des iniustes possessions & seigneuries lesquelles as usurpees & tirannique
ment esquise. Pour ceste responce fut le roy denys esmeu & incite de faire deuant luy
occire platon laquelle chose il eust faicte si a toutes le peines du monde par les pie
res de dion & de aristomenes neust este reuocque/lequel dion amy & disciple de pla
ton estoit conioinct par affinite avec celluy roy denys/cat aristomatha frere de dion
fut donnee a femme audit roy denys/laquelle estoit fille d'ung nōme hpparinos ho
me entre les siracusains principal en dignite. Toutefois tousiours demoura pla
ton en la hayne & indignation dudit tyrant denys.



Dres la mort dicelluy roy denys platon demoura en la grace & beniuolen
te amour du ieune roy denys filz dudit roy & tirāt denys/lequel platon en
doctrina grandemēt celluy ieune roy denys. Ainsi platon apres plusieurs
autres excellens faitz par luy ocēplis & parvint a la mort de laquelle plu
sieurs escriuent diuersemēt. Les vngs disent q'il luy estat a repos a la feste & nopces
d'ung sien amy assis a table avec souveraine grauite entre tous les assistans subite
ment mourut. Les autres recitēt quil fut surprins de aucune maladie q'si griesue
ment & asprement le tourmēta q'il mourut sur ung bāc. Les autres escriuent & sont de
plus saine oppiniō disans q'platon avāt quatre vingtz ans ainsi q'il estoit en son lit
attaing d'aucune maladie cōme il escriuoit & estudioit il mourut affermant aussi que
en celluy temps alexandres le grant estoit en l'age de dix ans.

De aristote.



Dres celluy platon estoit tout ioignant de luy le philosophe aristote plus ha
bondant & excellent en haultain esperit. Lequel aristote fut d'une petite
ville nōmee stagira & le pere dicelluy estoit appelle nichomachus tressou
uerain en l'art de medecine. Et sa principalle & premiere naissance & ou

Plato en la
guerre con
tre les corin
thes.

La diuersi
te d'opiniōs
De la mort
de platon.

De aristote
te.

gine fut de mathaon filz de esculapius laquelle se continua par succession de temps & apres se augmenta & flout en renommee en la naissance Dudit aristote. Cestuy certes nichomachus pere de aristote vers amintas roy de macedoine & pere de philippes obtint le lieu de souuerain medecin & de singulier & tresparfait amy/tellemēt quil acquist la grace de tous & eut moult grande puissance & auctorite enuers toutes les Villes & citez/ & principalement en general par tout l'uniuersel royaume de macedoine Et eut a femme phestiada de tresnoble & tresclere lignee laquelle cōceut dudit nicomachus & enfanta celluy aristote, lequel estant encores ieune & petit enfant fut nourry en sa premiere aage en macedoine ou il commença a Venir en adolescence/ & apres fut enuoye en arhenes aux escolles & estudes avecques les autres affin que il apprint la discipline des letteurs ou en icelluy temps il se applicqua & adōna a la science de philosophie soubz platon estant en archademie. Et lors que il commença a ouyr les leçons & enseignemens dudit platon il ne auoit encores que dix huyt ans & fut auditeur dudit platon iusques a l'age de vingt ans riens ne obmettant diceulx arts & sciences que il preuoit a Vng souuerain ingenieur & vigilant soing Avec ce il eut telle ardante courtoisie de apprendre quil ne cessoit de comprendre tous les subtils moyens des disciplines litteralles/ & seulement en philosophie en dialectique & mathematicie/mais aussi en poesie fut entre autres tresparfait congneu. En hystoires il fut semblablement si trescurieux que de la congnissance du ciel de la terre/ de la mer ne voulut oncques riens laisser incongneu.



Dres que son maistre & precepteur Platon fut mort ainsi que cy dessus est recite le roy philippe De macedoine pour l'honneste & Vertus Dicelluy Aristote l'enuoya querir & luy bailla Alexandre son filz en gouvernement pour l'endocriner & Dupre en la Discipline Des lettres. Pour laquelle chose ledit aristote meritoirement ac-

quist tresgrande auctorite au royaume. Apres que ledit aristote fut retourne en Macedoine les Macedoniens auoient sa sapience en si grande admiration que il estoit entre eulx sur tous autres tenu & reputé le premier/ comme le plus souuerain & Digne/ en honneur & Dignite. Et le roy philippe mesmes auoit icelluy Aristote ainsi que Vng tresgrant et tresexcellent honneur & Decoration a luy & a son royaume & lextimoit estre Vne felicite De son temps. Laquelle chose appert en Vne epistre que ledit roy philippe escriuoit De son filz Alexandre audit aristote. Pour laquelle il rendoit graces & louenges De la naissance Dicelluy aristote. Presque enuiron Dix ans fut ledit philosophe Aristote avecques le Dessusdit Alexandre/ non point que avecques luy seul il se occupast. Mais en celluy temps tant par luy mesmes que par la puissance Dudit roy philippe se enquerant De plusieurs choses il se inuestiguoit De chercher & congnoistre les choses tresoccultes De nature. Apres toutes ces choses Alexandre avecques son armee alla en asie Aristote sen retourna en Arhenes & en celluy temps xenocrates tenoit et possedoit le lieu De Archademie. Aristote Deambulant sur les champs tousiours enseignoit la grande compaignie Des auditeurs qui avecques luy estoient et pour sa Doctrine le supuoient. Aristote estant ou lieu De liceus y fut l'espace De treize ans tressloisissant et tellement endocrinant et enseignant tous les auditeurs que par sa Dis-

Aristote fut
gouuerneur
du roy alex-
andre.

scipline & sapience il fit & rendit plusieurs hommes tresclers & grandement Doctz & experts en philosophie & autres sciences. Toutefois a la fin par l'envie q pour celluy tēps courroit & regnoit sur les philosophes aristote fut accuse par aucuns faulx enuieux accusateurs disans que il nentendoit point parfaitement les choses droictes des Dieux/ & que par ce ses lecons & Doctrines estoient faulses & abusives.

Aristote accuse p faulx
accusations.

Les mœurs
& conditions
de aristote.

Lors aristote congnoissant celle enuieuse accusation & craignāt que par celle enuie luy fist vng tel iugement iniuste comme on auoit par auant fait De socrates craignant aussi beaucoup l'envie de anticiper changer qui pour lors estoit hay Desditz atheniens il sen alla a calcide ou il se tint Depuis iusques a ce quil fina ses iours & mourut. Touchant les mœurs de la vie dudit aristote & de son usage domestique il est manifeste & assez cogneu quil fut dune forme moyennement belle. Toutefois deux choses le deshonnestoient/ cest assauoir la gracilite des cuisses & la petitesse de ses yeulx. Il estoit de habitz peu riches & sumptueux/ & portoit bouletiers des anneaulx aux dōys q moult bien luy seioient & estoit curieux De se tenir proprement & honnestement tant de ses cheueulx que du surplus de son corps cōbien que du residu de sa vie il estoit tresattrempe & plein de modestie/ & estoient ses mœurs & conditions en luy graues & peu enclins estoit a rire Mais il estoit Doux & courtois & ne souffroit que nul autre eust plus grande benignite que luy. Humanite & dilection dicel luy estoit enuers son pays es siens parens & amys/ en sa famille/ en ses disciples & en toute autre maniere des gens Vertueux Le bien & patrimoine de luy tant de son heritaige & succession paternelle q des largitions & dōs du roy luy fut assez ample & suffisant. Il auoit des terres & reuenues es lieux stagires appelez/ desquelz par grande modestie & liberallement il desquit avec sa femme/ ses enfans & amys. Sa maison estoit habondante & pleine de seruiteurs/ & ne souffroit iamais estre aucun vendū de ceulx qui lauoient seruy/ mais les faisoit affranchir & mettre en liberte cōbien quil en laissoit aucuns principaulx nommez au seruice de ses filz & de sa femme.

Aristote eut
deux femmes
en mariage

Nous trouuons celluy aristote auoit eu consecutiuelement deux femmes/ cest assauoir pithaide & herpilide/ pithaide fut la premiere laquelle estoit niepce de hermentie atarnay. Et herpilide selonc aucuns estoit sa chambriere. Lequel apres que sa premiere femme pithaide fut morte print celle herpilide pour femme/ laquelle il eut vng filz nomme nicomachus & vne fille qui fut mariee a vng nomme nicomarus. Apres que le roy philippe eut prinse & mise en sa subgection & seruitude vne cite appelee seragera Aristote obtint par grace & amour Dudit roy ladicte cite fust remise & restituee en son premier estat & liberte. & voulut & cōsentit ledit roy q celluy aristote descriuist la forme & maniere de la chose publique De celle cite & quelle entre tint/ gardast & obseruast les loix/ status & coustumes telles q aristote y ordōneroit & bailleeroit. Cōbien q aristote fust eslongne de son pays/ Toutefois il auoit tous iours merueilleuse & tresgrande diligente cure & sollicitude dicelluy pourchassant & impetrant du roy toute franchise estre liberallement entretenue & Donner a sondit pays. Pour lesquelles choses tous les citoyens mesmemēt les principaulx eurent aristote en si grant extime & honneur que leurs iours seriaux & leurs ieux publics quilz auoient de coustume de faire par chascun an ilz dedyrent & les attribuerent audit aristote parquoy ilz furent nommez les ieux et festes aristotelicques. Aristote ausi

fieut enuers les siens & necessiteux telle charite & beniuolence que l'obseruance de celle fut deuue estre presque superflue & trop grande. Et lors que son gendre nicomachus fut malade aristote tout plein de charitable & amiable amour fist pour cel luy nicomachus deu & pmesse que se il pouoit recouurer sante & guerison de sa maladie il dederoit & feroit faire deux statues & ymages l'une a Jupiter & l'autre a Juno. Il ayma aussi grandement ses disciples principalement ceulx quil cognoissoit estre plus excellens que les autres. Auecques ce il comist en l'arbitre & foy de ses prochains la cure & sollicitude de ses filz & de toutes ses negoces & affaires por la fidelite quil auoit en eulx.

En celluy temps antipater a cause dhonneur impropere ayma tellement calistenes quil ne doubta poine pour icelluy soustenir prendre tresgriefues inimitiez contre le roy Alexandre. Et estoit celluy calistenes disciple de aristote ieune & tresexcellent en discipline litteralle & par amytie & affinite & par aucune maternelle Dugine estoit comoinct en propinquite & dilection dicelluy aristote. Valere recite que aristote enuoya celluy sien Disciple calistenes au roy alexandre / & pource quil congnoissoit la complexion de alexandre estre telle quil ne prenoit nullemēt en gre chose qu'on luy dist de reprehension / & scauoit la nature du disciple Calistenes quil ne vouldroit se abstenir por roy ne pour prince de dire Verite Aristote luy dist que quāt il seroit auecques alexandre quil se teust & ne parlast que de choses plaisantes / car autrement il se pourroit mettre en peril & danger de mort. Lors ce ieune philosophe calistenes estant a la court il vit que Alexandre se faisoit saluer & honorer a la maniere de perse qui estoit en flateries & humiliations et laissoit la coustume de grece le pays dōt il estoit ne & nourry / laquelle mode estoit de beaucoup plus belle & honneste selon raison & bonnes meurs. Lors calistenes plain de vertueux cuer dung franc & ouuert couraige repuint & blasma alexandre de cest abus q̄l faisoit. Parquoy luy esmeu de courroux & de fureur fist mourir calistenes. Aucuns touteffois disent que ung nōme hermolais contura la mort de alexandre & dit que calistenes estoit acteur de celle coniuration par quoy Alexandre le poursuyuoit en asie / & pource il mādā a aristote quil luy enuoyast ledit calistenes lequel Aristote pgnorant de ce fait le luy enuoya / parquoy incontinent Alexandre fist pendre & mourir en croix ledit calistenes. Touteffois la premiere description de la mort de calistenes est plus saine & veritable / car il est assez notoire que iamais ne fut aucun nōme des cōplices dudit hermolais en la cōiuration susdicte. Adonc aristote porta & eut en tresgrande indignation la mort de celluy calistenes tellement quil nespargna aucunemēt le roy alexandre a l'increeper par parolles & lettres quere leuses parquoy ne fut lire dudit roy ensnyuie ceele ne obscure.

En celluy temps ledit roy Alexandre enuoya de tresgrans & amples dons a x enocrates non point seulement affin quil se honorast / mais plus affin que celluy xenocrates demōstrast aristote estre de luy despuise / mais apres toutes ces choses aristote secrettement donna faueur au susdit antipater pour redēir le royaulme de macedoine. Les iours & tēps esquelz aristote fut & de moura en athenes luy furēt tresdifficiles & contraires apres. Et consequēment pour la crainte & doubte de alexandre apres les thebains destruitz & les thebens res

quis & demandez incontinent aristote se euada. Auquel tēps les princes orateurs cessauoir demostenes/hilperides/deniades/eschines & autres sentans & congnoissans diuerſes choses en la chose publique cōmuniquoient toutes choses audit aristote. Toutefois entre ces choses tempestueuses fut en seurete. iusques au tēps de antipater/lequel antipater apres la mort du roy alexandre posseda le royaulme de macedoine. Apres toutes ces choses pour euitier aucunes enuieuses accusations Aristote sen fuyt en calcide et y mena non pas seulement sa femme & ses enfans/mais aussi plusieurs de ses auditeurs. Plusieurs disciples eut aristote desq̃lz les principaulx furēt theophrastus menedemus & aristoxenus lequel fut apres surnōme musicien. Et la violence du roy alexandre luy auoit oste calistenes sur tous les autres excellent. Et par sentence & souverain iugement Aristoteles laissa apres sa mort les principaulx les Deux de ses Disciples dessus nōmez/cessauoir theophrastus & menedemus/car lon Dit que quant aristote par maladie surprint paruint a l'extremite de sa Vie & quil eut De salut toute esperance perdue il fist prier ses Disciples de Venir deuant luy/lesquelz Venus pour approuuer les plus grans Diceulx Aristoteles promettant de ce faire Deuant sa mort tantost apres Dist quil desiroit auoir du Vin. Pour ce on luy demanda de quel Vin il Vouloit ou de celluy de lesbie ou de celluy De rhodes. Lors il cōmanda que on luy apportast De lung & de lautre Vin. Adonc ainsi que aristoteles beuuoit lung apres lautre Diceulx deux Vins il dist ces parolles. Ce Vin lesbien est tresdoulx & digne a apmer. Et cestuy Vin rhodien est tresbon & digne destre approuue. Pour celluy fait il n'ya aucune doute q̃ aristoteles par son iugemēt ne preferast en excellence theophrastus & menedem^e beu que lung estoit ne de lesbie & lautre de rhodes. Certes ce iugemēt de aristotele tres faige & cault fut expres fait pour oster & euitier lenuye des autres disciples. Toutefois celle cautelle ne peult si bien enuie & discordieux murmure euitier que aucuns Des disciples de aristote desprizēz & quasi cōme deboutēz ne se monstrassent offensez/desquelz fut lung nōme Aristoxenus ainsi q̃l appert amplement par ses escriptz lequel Aristoxenus fut ytalien du pays de tarente & pour l'excellence dicelluy il fut surnōme souverain musicien. Aristote doncques mourut en laage De soixante & trois ans/& quātāre deux ans apres la fondation & edificatiō de rōme. En celluy mesme tēps & an Demostenes orateur fugitif de athenes en ytalie & aristote fugitif d'athenes en embote moururēt. Les Vngs disent q̃ aristote pour abregier sa Vie p.int & beut du Venin dont il mourut/laquelle chose est faulce.

¶ De demostenes.



Neg peu assez pres ensuyuant celluy philosophe Aristote ie apperceu De mostenes monstrant a la chiere De son Visage quil auoit en son courais ge fureur & grant Despit tellement que par pre & courroux il se mist a la deffence du p̃mier lieu & degre pource quil ne Voulut aucunement contenter du second hōneur & dignite. Doncqs pour amplement auoir lintelligence de ce il est a scauoir q̃ selon theopompe hystorien Demostenes hōneſte personnaige pere de demostenes dont a present est mention fut surnōme macheropus lequel eut a femme Vne gilolēne q̃ fut barbaricque de laq̃lle il engēdra cestuy orateur demostenes. Demostenes dōcqs estāt en laage de sept ans demoura orphelin de sō pere & auoit

Aristote fui
tif de son
pays avec
sa femme &
enfans.

Laage que
auoit aristo
te quant il
mourut.

De demo
stenes phis
losophe.

beaucoup de biens . Mais ilz furent aumoins la plus part diceulx degastez & pers
 dus par ses tuteurs tant pour l'usurpation Diceulx q̄ pour leur negligence de bien
 l'administrer & bien gouverner / tellement que par deffault De contenter & payer les
 maistres & precepteurs de demostenes il ne peult pour lors appriendre (ainsi que son
 esperit leust bien comprius) les ars liberaulx . Combien que avecques ce lenfant
 demostenes se monstra estre moult debile de corps pour laquelle cause sa mere con
 gnoissant sa foible cõplexion ne luy voulut souffrir porter trop grant labeur / & ses
 maistres ne luy osoient faire aucune contraincte destudes . Pour laquelle debilitie
 et tendresse les autres enfans ses compaignons luy donnerent le surnom de batall
 lus tibiciniem / duquel nom ses hayneulx Userēt depuis par maniere de obprobre de
 demostenes . Les Vngs disent que Vng certain menestrier auoit nom batallus les
 quel estoit moult difforme de son corps & quasi impotent . Les autres recitent q̄ ba
 tallus fut Vng poëte leq̄l escriuit & composa plusieurs Vers lascifs & lubriques .
 En oultre cedit surnom de batallus il fut encores imposé a demostenes le surnom
 de argas cõme par maniere de ferocite d'aucunes De ses conditions . Ces aucuns
 poëtes Disent ce nom argas autant Valoir cõme estrangler . Avecques ce argas
 est le nom d'ung conditeur de dres & mauuaises loiz . En celly temps Vng ora
 teur nomme calistrate auoit entrepris de plaider la cause d'ung nomme orope / & pour
 ce fut a celle cause ordõne & assignee Vng iour auquel grande multitude De peuple se
 trouua et y alla pour la grande renommee De l'excellence Dudit orateur / aussi que
 chascun desirait scauoir la Verite dela cause . Entre les comparans se y trouuerent
 audit iour les maistres descolles / parquoy demostenes oyant le benyit de ce requis
 a son precepteur de le mener avecques luy a la plaiboyrie . Lors ledit maistre qui cõ
 gnoissance & amitie auoit avecques les gardes & suppliees De l'audit oire trouua
 maniere de mettre ledit enfant Demostenes au Dedans du lieu secrettement ou il
 peult facilement ouyr & entendre tout le debat & contenu De la cause . Apres que
 ledit orateur calistrate eut au long prononce son oraison & harangue laquelle fut en
 tre grande admiration & pacifiquement ouye Demostenes print si grant plaisir &
 delectation en le elegance Dicelle oraison quil reconduist celly orateur iusques a sa
 maison avecques grandes louenges . Pour celle cause Demostenes contemplant
 & esmerueillant en soy mesmes la Vertu & puissance par laquelle il Beoit toutes cha
 ses hayneuses pouoir estre pacifiques & mitigues / toutes autres disciplines obliues
 ses & delaissees il se disposa de appliquer son esperit & estude pour appriendre l'art &
 science de bien ornerment & elegamment parler & bien dire en saq̄lle science il eut Vng
 precepteur nomme psee Combien que Socrates fust lors tresflorissant / mais demo
 stenes ne print pas pour lors ledit socrates pource que il ne auoit pas la puissance
 de le salarier . Demostenes aussi fut audient de platon ou il prouffua grademēt
 ainsi que recite Vng acteur nomme hermyppus .



Dant demostenes fut paruenue en age virile pour pouoir luy mesmes Demostene
 conduire & gouverner ses negoces & affaires il fist a Vng certain iour ne en laage
 deuant les iuges depputez cõuenir ses tuteurs contre lesquelz par Vraye virile faict
 & elegante oraison il allega & proposa plusieurs choses iustes & raison
 nables en leur Demonstrant & demandant ses biens quibz luy auoyent consumez cõuenir ses
tuteurs po
luy rendre

compte des
biens qui a
noït en en
leur pceſſiō

autrement que a son prouffit. Lesquelz tuteurs esmerueillez de ce ne se securent si bien deffendre que ilz ne feussent par luy cōuaincu & surmontez. Et combien que dicentz tuteurs il ne peust totalement retirer le bien quilz luy auoient oste/toutes/ fois pour celluy cōmencemēt De plaider il print tresgrant hardiesse & vsaige de bien et ornement parler. Apres doncques que demostenes eut bien amplement entendu & goustē la mellistue douceur & souveraine rendōier qui procede & vient de lelegance & bien dire/il se Delibera de soy entremettre & adonner aux faitz & negociēs De la chose publicque. Et tout ainsi que Laomedon orcomenien par le conseil Des medecins pour obuier a la maladie de la rate qui luy empeschōit lataine Vsoit De longues courses tellement que par ce il recouura sa sante & surmontoit tous autres quant a ligerete de courir. Par il cas aduint a Demostenes /car en iustice recouurer les biens de sa succession paternelle il print la hardiesse de plaider luy mesmes sa cause. Pour laquelle oraison par luy faicte il acquist Depuis l'indastrie & art De bien elegamment parler tellement quil emporta le bruit de elegance comme le souverain de tous les autres de son temps. Lors demostenes ne pouoit souffrir ne endurer le bruit & tumulte des assēmbles du peuple/parquoy aucune fois il estoit desprise des auditeurs ainsi comme si ses oraisons & harangues eussent este superflues & confuses/aussi pource quil auoit en prononçant mauuaise Voix & longue. Demostenes congnoissant ceste imparfection estre en luy tout Desplaisant de ce sen alla en pers. la ou il fut grandement repains & increpe De thuasie eunomien ia tresancien qui luy Dist que combien que sa parole fust equalle a celle De pericles/ toutes fois luy mesmes se decuoit/car pource quil ne pouoit endurer le bruit Des assēmbles & employer son corps aux debatz de camps il se mesprisōit & vitupes coit par faulte de couraige. Adonc demostenes considerāt ces choses le lendemain Voulant plaider ne eut du peuple aucune estimation parquoy il sen retourna a sa maison tout cōfuz/mais ung nōme sarpus qui estoit iorult & representateur de persannages de leur le supuit auquel Demostenes se complaignit griueusement de sa confusion pource que celluy sarpus estoit familier avec luy. Entre autres cōs plaintes sedit Demostenes disoit q̄a luy seul estoit adueni nauoir peu trouuer aucune grace enuers le peuple plaidoyant & que sur tous autres il mettoit tēps & diligence en consumant par que toute sa vertu & force corporelle a lestude de bien dire & que le peuple cōnoibien/ seu e aux manidiers & autres mecaniques/mais quil se Deoit mespuse. Lors celluy sarpus promist audit demostenes quil luy dōneroit remede en son cas sil luy Vouloit prōdēt/ seulement autuns ditz metrisiez de erupides & de sophistes. la quelle chose plait a demostenes qui ainsi le fist. Adonc satirus mōst a audit demostenes la forme & maniere de auender sa Voix tellement q̄ apres ce en prononçant Demostenes se monstra tout change.

Demostenes se vsi-
tant a part
luy po-bien
plaider les
causes.



Demostenes dont congnoissant que la prononciation cōuenable appor-
toit grant grace a loraison/ dist a ung sien sous terre auāt secrettemēt
il essayoit sa Voix laquelle chose Dura enuiron lespace De troyz mors
puis fist raire une partie de sa teste & emportoit en sa maison les causes
quil auoit ouyes & luy retourne en sadicte cauerne seul decidoit Desdictes causes
pour tousiours se vsiter & plaider. Par lesquelles exercitations plus par la

boieux Vsaige que par engin naturel demostenes acquist le bruyt de grant Value.
 Vng certain iour pource que demostenes pensoit en luy mesmes deuant que oppri-
 ner Vng nōme Pithee luy dist que ses enthimonies sentoient la lumiere de la nuyt/
 Dont Demostenes luy respondit que non point sans amere cauillation il nauoit
 point telle lumiere cōme luy/par lesquelles choses Demostenes Dōnoit cleremēt
 a congnoistre que despuiser l'estude Deloquence appartient a ceulx qui Veullent do-
 miner sur le peuple par armes & que eloquence se deuoit acquerir pour plaire a ser-
 uir au peuple. Lon dit que demostenes estoit lors craintif & paoureux pour la caus-
 se que Deniades orateur se leuoit en certain temps pour secourir & ayder audit de-
 mostenes en disant choses que demostenes ne luy fist oncques. Aucun pourra dire
 cōment cerp pourra estre Vray attendu que Vng nōme Eschines dit que Demoste-
 nes auoit grande hardiesse en perorant/mesmes cōment pourroit ce estre considere
 quil respondit tout seul a pitthon Bizantien qui auoit fait Vne inuectiue contre ceulx
 dathenes. Cōment se seroit Demostenes leue sans hardiesse contre lamachus mi-
 renes qui recitoit les louēges dalexandre & de philippe lesquelles il auoit escriptes
 a olimpias & esuelles il disoit plusieurs choses contre les thebaniēs & olinthiēs.
 Alencontre duquel Demostenes demonstra par hystoires & probations les grans
 biensfaits au pays de grece par les thebaiens & calcideniens. Et au contraire que
 les flateurs blandissans aux macedoniēs auoient este cause de plusieurs maulx &
 tellement esmeut les auditeurs que ledit lamachus pour la crainte quil eut fuit ses-
 crettement. Veritablement demostenes gardoit en toutes choses maturite & gra-
 uite en deffendant & soustenant son auctoite sans iamais Vouloir mettre l'extima-
 tion & bruyt de luy en danger Du temps de fortune & si estoit beaucoup plus hardy
 que ses escriptures ne monstrent/car en perorant il auoit telle asprete tellemēt quil
 sembloit aucunefois estre pūns comme Dune maniere De fureur & forcennerie.
 Couteffois il surmonta tous les orateurs de son temps fors Vng nomme denia-
 des ainsi quil appert par le iugement de theophrates a qui fut demande quel orateur
 luy sembloit estre Demostenes. Il respondit quil luy sembloit quil estoit digne de
 la cite dathenes. On luy demanda apres quel orateur luy sembloit estre deniades.
 Il respondit quil estoit digne par dessus ladicte cite.

O Emetrie escript que Demostenes mist les remedes qui sensuyuent aux
 faitz De sa pronunciation/car en Vng grant miroir quil auoit en soy re-
 gardant formoit & ordonnoit ses gestes corporelles & excercea sa Voix en
 lesleuant & pronōceant quāt il couroit. La pronūciation certes dudit demo-
 stenes pleut moult a la multitude des gēs du peuple/mais elle sēbloit estre Vne cho-
 se sainte & pgnoble aux hōmes plus poliz du nōbre desqz estoit ledit demetrius.

Ermippe recite quon Demanda a esionce quil sentoit Des orateurs lesq-
 quelz auoient este par auant & De ceulx qui estoient en son temps. Il res-
 pondit que quant ilz parloient au peuple ilz auoient eu en eulx merueil-
 leur ornement & maïeste De Dire/mais que les escriptz de Demostenes
 excedoient De trop les escriptz Des autres. Combien que Demostenes semble
 estre dur & austere par la lecture de ses oraisons/si Vsoit il touteffois de faceries &
 ieux le plus souuent. Entre les brocars de Demostenes sen treuve Vng digne de

Demostenes
 nes soy mis
 rant aſnoit
 ses gestes &
 faitz de pro-
 nunciation

Responce à
faict demo-
sthenes a fer-
re? à estoit
larron.

ramener a memoire. Cest a scauoir que Vng nōme ferreus lequet estoit suspectōne
& auoit autrefois este repins de larrecin increpa par estrifz & noise en maniere de
mocquerie Demosthenes pource que souuent pour estudier il veilloit de nuyt. Aus
quel demosthenes en soubzriant courtoisement sans nulle esmeute de pre luy Dist.
ferreus ie scay bien que ie te sups cause de tristesse & que ie tay plusieurs fois mo-
leste & enuie pource que iay ma chandelle alumee. Car qui veult mal faire il euite
et hait sur toutes choses clarte & lumiere. Ce dit demosthenes subitement sans at-
tendre autre responce dist hautement a tous les assistens. Et vous nobles & ci-
toyens habitans De athenes vous nauiez nulle cause de vous esmerueiller si plu-
sieurs larrécins sont faitz en ceste cite dont on ne peut garder deu q nous y auons
des larrons ferrez ou de fer/ & les murailles de noz maisons sont de terre. Apres
toutes ces choses Demosthenes se voulut entremettre es affaires dela chose public
que au temps De la guerre Phocense lequet quant il eut trouue en ladicte chose pu-
blique matiere vile/fertile & treshonnestre pour la liberte Des grecz contre le roy
philippe & quil eut noblement & laborieusement trauaille en icelle/il acquist incon-
tinent nom & gloire/ & nestoit point regarde comme difert & bien disant/mais avec
ce cōme constant & tresvertueux hōme tellement que tout le pays de grece le mero-
ueilloit & louoit & mesmemēt le roy de perse avecques grande admiration le hōno-
roit/tant que les gens dudit roy Philippe disoient & confessoient quilz auoient des-
bat contre Vng noble & grāt hōme. Ainsi perseuera demosthenes moult constāmēt
iusques ala fin es choses & affaires de la chose publicq par luy des le cōmencement
panses sans iamais se y monstrier en nul fait immuable ainsi que panetius le dit &
se monstre par plusieurs des oraisons Dudit Demosthenes & par aucunes philippico-
ques en toutes lesqelles il enhoite les citoyens non point a vtilite & prouffit/mais
par tout il prepose & deuant met honnestete & gloire a seurete de salut.



Demosthenes semble auoir tousiours vse dune grande fīace es affem-
bles & auoir sur tous autres grandement exerce liberte de repren-
dre ou accuser aucun/car Vne fois le peuple dathenes luy commanda
quil accusast Vng certain homme/ce quil refusa. Et apres ce que la
reclamation dudit peuple eut este faicte contre luy ainsi que tel peuple
Variable a de coustume de faire/ Demosthenes vertueusement se les-
ua & dist. Hommes dathenes vous mauuez pour conseiller enuis & contre vostre
Boulente/mais si vous me voulez auoir pour calumpniateur vous ne pourriez.
Le principal fait de Demosthenes en la chose publique fut quant il print & persecu-
ta antiphote que le puple auoit Delaisse aller lequet Demosthenes bailla au conseil
et congregacion des iuges dela court nōmee ariopagus affin quilz fissent de celluy
antiphote iugement & iustice. Demosthenes en ce faisant ne craignit point offens-
ser le cōmun peuple. Ainsi vainquit ledit Antiphote De auoir promis au roy phi-
lippe De brusler les choses naualles Dathenes par quoy Demosthenes obtint que
par sentence & iugement ledit antiphote fut pugn y De peine & De grant suplice &
tourment. Certes lintention de demosthenes en la chose publique mesmemēt en
temps De paix estoit tressubtil & cler voyant par grande prudence principallment
a contredire & resister a tous les efforcemens dudit roy philippe. Car il embraisoit

Demosthe-
nes gouuer-
neur de la
chose publi-
que dathē-
nes.

les couraiges des atheniens contre celly roy en manifestant & redarguant toutes les choses par luy entreprinſes & comencees. Pour laquelle cause on faisoit en la court du roy philippe grande louenge & estime dudit Demostenes & le roy mesmes tellement que quant il fut alle en macedoine l'ung desditz legatz d'athenes leurs harenques lune apres l'autre faicte ledit roy philippe ne print grant plaisir ne ne fist respõce a aucune dicelles que a celle de demostenes. Peu de temps ensuyuant ledit philippe qui ne se pouoit maintenir en paix fit guerre cõtre les atheniens / & premierement par ses tyrans il submist a luy euboye ou premierement les Atheniens allerent & par icelle terre passerent & en expecterent les macedoniens. Apres demostenes persuada en layde Des atheniens / les bizanciens & pernitbiens. Et apres ce Demostenes sen alla cõme legat par toutes les citez de grece lesquelles il gaigna pour les atheniens cõtre philippe / & amassa tãt de gens que le nombre des gens a pied estoit de quarante mille / & des gens a cheual Deux mille sans les copieuses multitudes des citez & autres gens a cheual. Ainsi doncques grece se gecta aux champs pour attendre l'issue & fortune De la guerre & bataille aduenir. Cestassauoir euboye / achape / corinthe / megare & autres pays & citez lesquelles se ioignirẽt avecques les atheniens. Puis demostenes persuada les couraiges des atheniens a ce quilz enuoyassent vers ceulx de thebes pour les alier avecques eulx. Pour laquelle chose se faire il fut luy mesmes enuoye. Adoncques le roy philippe aduertý de ce enuoya a thebes amincie cleandre & autres contre Demostenes pour renger avecques luy les thebaniens. Toutefois demostenes par son eloquence attira a soy les couraiges de ceulx De thebes & furent esconditz lesditz ambassadeurs Du roy philippe. Lors soudainement les thebaiens allerent apres Demostenes / ce que voyant ledit roy philippe enuoya incontĩnẽt Vng legat vers ceulx d'athenes pour requerir la paix. Les ducz & capitaines de lost de thebes ne obiessoient point seulement a demostenes / mais avecques ce les superieurs officiers desditz thebains cõstituez en Dignite & auctorite faisoient les assemblees & conductiones du peuple par le comandement de Demostenes tant estoit de chascun ayme. Peu de temps ensuyuant les grecz mirent leur ost & pavillons pres dung fleuve nõme termodon ou illec philippe les assaillit si impetueusement que Demostenes fut contrainct a sen fuyr & vilainement gecter ses armes & son escu auquel estoit escript en lettres dor / Bona fortuna. Le bruyt dela desconfiture des grecz alla iusques a la congnoissance Du roy de perse lequel auoit mande a ses gouuerneurs quilz deliurassent argent a Demostenes & luy obeissent affin quil peust empescher les inquietacions que ledit philippe roy de macedoine faisoit aux grecz. Lors quant les nouuelles de la perte dela bataille furent venues en athenes les enuieux de Demostenes se esmeurẽt contre luy en l'accusant. Toutefois le peuple absolu en grande reuerence & hõneur. Et en celly temps mourut ledit roy philippe. Adonc incontĩnent q demostenes sceut la mort dicelly roy tout ioyeux sen alla au senat / & lors il afferma quil auoit veu par songe & vision de nuyt Vng grant bien lequel deuoit aduenir a ceulx d'athenes et tantost apres suruindrent messaiges q annoncerẽt la mort dudit philippe. Pour lesquelles nouuelles les atheniens firent sacrifice aux dieux & adõnerent Vne couronne a pansanie qui auoit occis ledit philippe.

Demostenes en guerre cõstrainct de fuyr.

Apres la mort de celluy roy philippe les citoyens De grece par le conseil de Demosthenes cōspirerent de rechief guerre contre Alexandre filz dudit roy philippe & assaillirent ceulx de thebes les aydes & secours Dudit roy & en tuerēt plusieurs. Ceulx dathenes se preparerēt pour dōner ayde & faueur a ceulx De thebes. Demosthenes tenoit le siege cathedial & toutes choses estoient faictes par le decret de luy. Il escriuit aussi aux preuostz du roy de perse qui estoient en asie que ilz meussent & feissent guerre contre alexandre lequet il appelloit enfant imbecille/cest a dire non propre ne souffisant pour faire & mener guerre.

Quant alexandre fut Venu avec son armee en Boecie & que les couraiges des atheniens furent froiszez & lardeur de Demosthenes estaincte & que amoyen de ceulx dela cite de thebes furēt par ceulx dathenes de laissez & cōtrainctz de resister tous seulz ilz perdirent leur cite. A ceste cause survint grande crainte en la cite dathenes/ & fut enuoye Demosthenes avecqs autres legatz vers ledit roy alexandre/mais demosthenes qui scauoit la cōplexion dudit alexandre se retourna de lautre coste. Alexandre enuoya incōtinent deuers les citoyens dathenes & leur demanda dix hōmes ou huyt a sa Voullente/cestassauoir demosthenes/politiarctus/ephiastus/sicurgus/mitocles/domona/caliscemes & carisdenum. Sur ceste demande les atheniens se cōsultèrent ce q̄ ilz auoient a faire/mais Vng nōme denis des pacifia ledit roy alexandre. Peu de tēps apres harpale senfuyt de asie & Vint a athenes leql apres que il se fut confere & lurre au peuple & du tout submis ala Voullente dicelluy avecqs ses nauitres & pecunes aucuns des orateurs apās regart aux pecunes luy furēt aduocatx enuers le peuple & luy suadoiēt q̄ il receust & deffendist harpale suppliāt. Mais demosthenes suadoit au peuple premieremēt que on le repellast & q̄ le peuple se dōnast bien garde de susciter guerre a mauuaise cause.

En de iours apres Visitant les richesses de harpale Demosthenes se dellecta en Vng Vaisseau dor qui la estoit & esmerueillant la facon De icelluy demanda combien il pouoit bien valloir. Et harpale luy respondit que il luy cousteroit Vingtz talens Dor. Lors la nuyt ensuyuant ledit harpale le enuoya a Demosthenes celluy Vaisseau Dor avec Vingtz talens Dor. Demosthenes ne refusa point celluy present/mais le eut agreable/ & en le receuāt fauorisa audit harpale. Quant le iour fut Venu de discuter dela question si harpale seroit receu ou non/ Demosthenes se trouua en l'assemblée apant le col gros & enflē de layne & de bandeaulx que il y auoit expies mis faignant de estre malade. Et quant on luy cōmanda q̄ il oppinast sur ce il le refusa cōme se il eust la gorge enflēe. Lors aucuns recreatifz & facecieux qui la estoiet se prindrent a rire/ & lung Dentreulx Dist assez haultemēt que de nuyt on auoit estrainct la gorge de Demosthenes parquoy il auoit la Voix perdue. Pour celluy congneu fait apres que Demosthenes eut este condāne en la somme de cinquāte talens & a tenir prison il senfuyt secretemēt & sen alla en egipte puis en trizine portant tresgriefuement son exil.

En celluy tēps les grecz sachans la mort Du roy alexandre cōspirerent la guerre contre antipatre capitaine Des macedoniens/lequel fut assiege par Leostene en la cite de lamie. A ceste cause pithee orateur & calimedon banis dathenes tindrent le party Dudit antipatre & se efforcèrent De occuper

Demosthenes
souuoit luy

les citez de grece pour ledit Antipatre/mais Demostenes supuit les legatz Dathé demostenes
nes en les secourant a son pouoir contre les Macedoniens. Les atheniens ce sai/ en epil.
chans rappellerent Demostenes de son exil. Lors Vng nōme Damon fit rapport
au peuple athenien De la reduction de Demostenes ce que saichant ledit peuple luy
enuoya Vne longue nef a eginé. Adoncques tous les officiers constituez en digni
tez/les prestres citoyens & autres sortirent hors de la cite Dathenes avecques grā
des compaignies pour ioyeusement luy Venir au deuant ou illecques il fut honno
rablement receu & luy fut donne cinquāte talens en recompense De ceulx esquelz il
auoit este par auant condampne.



Ouin temps ensuyuant que nouuelles furent Venues a athenes
que Antipatre & Cratere Venoiēt audit lieu Demostenes avec
ques ses allies sensuyrent hors De la cite & par l'exportacion de Des
niades le peuple les cōdampna a peine & a supplice capital/lesquelz
separez en Diuers lieux Antipatre les fist poursupure. Lors ar

chie apant la charge de ceste pourfuyte print aucuns des compaignons de Demoste
nes lesq̄lz il enuoya a Antipatre qui les fist mourir & fit arracher la langue a Vng
diceulx nōme Hyperide. Puis archie entendit que Demostenes sen estoit en cala
bie au temple De Neptune sup/auquel lieu Archie alla ou il trouua Demostenes
lequel il suada aller avecques luy seurement Deuers Antipatre. Lors Demoste
nes luy fit responce quil ne proit iamais Vers luy. Et ce dit Demostenes se tira a
part & print aucun Venin dont incontinent deuant tous il mourut. Pour laquelle
mort fut ledit archie avecques tous ces satallites grandemēt esmerueillez. Et ain
si eunta Demostenes la honteuse mort quil eust peu recepuoir de antipatre.

La mort vi
teuse de des
mostenes.

De marc tullies Cicero.



Dignant celluy Demostenes ie apperceu celluy le quel quant il marchoit
sur les champs & chemins toutes les herbes De la terre florissoient & fes
panissoient en demonstrāce de la fleur fructueuse qui de sa langue eloquē
te procedoit. Cestoit marc tullies cicero natif D'ung lieu nōme arpinas & de marc tul
les cicero.

procede de lignee d'ung nōme tulie en son tēps roy des Volsquins. Le pere diceulx
cicero estoit nōme tullies & sa mere elbia. Quāt cicero fut ne il se apparut a sa nour
rice Vng esperit qui luy dist quelle nourrissoit tout le salut dela chose publicque rō
maine. Quāt cicero fut Vng peu grant il monstra grāt apparence de Vertu deuoir
estre en luy tellemēt q̄l nen y auoit aucun de son aage qui fust a luy egal fors seulle
ment daage tellemēt que les autres enfans descolle ses cōpaignons par honneur
mettoiet cicero au milieu dentre eulx en allant par les rues/ & ainsi le conduysoiēt
lusques a la maison. Cicero p̄mieremēt estudia en la sciēce de poeterie/ puis arma
mieulx exercez la prose cōme plus douce & a sa nature plus aduenāte. Parquop
studieusement il acquist les doctrines de bien dire & parler par eloquence. Et ne ob
mist iamais chose qui congneust appartenir a l'enseignement D'ung hōme qui pres
tendoit Destre grant & bien instruit. Apres les sciences puerilles il estudia en phi
losophie & Droit ciuil. En philosophie il eut pour maistre Vng nōme Philo archa
demicque & en droit ciuil muctus sceuola. Cicero apāt longuemēt estudie esdictes

La premiere
cause à ci
cero plaider

sciences il supuit les armes en la guerre marsique sous le capitaine scilla / & celle guerre finie il retourna a rôme pour la attēdre la fin des entreprinſes de scilla. La premiere cause que cicero plaidera en iugement fut celle de roscie en le deffendant q̄ le dit scilla auoit accuse de meurtre / & alors cicero auoit .xxiii. ans. Adonc cicero craignant scilla pour la deffence quil auoit faicte cōtre luy pour le dit roscie / sen alla en grece saignant de sen aller guerir Daucune maladie que il auoit. Car il estoit si debilitē de son estomach par sa propre nature q̄ il ne pouoit faire aucune digestion corporelle. Lors luy arriue en athenes apres que il eut mis remede en ce cas il amēda grandement sa Voix & fut tresardant dacquerir toutes sciences / & mesmement il se delibera de persister en la science de philosophie.

Cicero fait
questeur de
sicille.



Scilla en celluy temps mourut pour laquelle mort cicero fut rappelle a rôme & grandement prie de prendre en gouuernement les affaires dela chose publique rōmaine en quoy se determina de ce faire. Et pource il sen partit Dathenes & par mer passa en asie & en rhodes pour ouyr aucuns orateurs qui la estoient ou illec il acquit merueilleusement grant & hōnorable bruyt / & de la sen alla a rôme ou par le cōseil de son pere & amys il aplicqua son engin a plaidoyer les causes ciuilles tellement quil fut trouue & iuge le plus eloquent & excellent orateur de tous. Cicero doncques pour sa pmiere dignite fut fait questeur en sicille ou il fut grandement agreable pour la benignite & iustice Dont il estoit enuers tous. Lequel estant en sicille sachant que a rôme y auoit grande necessite de blez se courut en cest affaire les rōmains en leur enuoyant si grande quantite de blez q̄ par sa diligence ladicte cherte cessa & eurent dedans rôme suffisance de blez. Pour laist le chose il acquit grandement la grace & amour des rōmains en laquelle cicero print tresgrande fiance & esperance. Apres tout ce cicero partit de sicille & arriua en la cite de puteolles en laquelle y auoit des baings sulphurins naturellement chauds ou la il ouyt dire que il y auoit des rōmains qui se baignoient. A ceste cause cicero pensa que pour le bien que il auoit fait aux rōmains Du ble par luy enuoye en si grande necessite & pour le bon renom q̄ il auoit acquis en sicille les rōmains le receuroient hōnorablement ausditz baings mais quant il y fut arriue les rōmains le saluerent priueement cōme sil fust venu de rôme pour se baigner cōme eulx dōt cicero fut incōtinent moult despit / mais quāt il eut bien tout cōsiderer en luy mesmes il se iugea digne de estre moq̄ pource quil auoit mis sa fiāce & attēte aux souuerains plaisirs q̄ il auoit fais a la cite de rôme durant la charte des blez.

Cherte de
blez en rō
me.

cicero esten
en loffice de
pretent.



Pres toutes ces choses Cicero fut fait edilien laquelle Dignite il exercera longneusement en si tresgrande amour et beniuolence de tout le peuple que peu de temps ensuyuant il obtint facilement loffice de pretent lequel luy fut Decrete & adiuge plus que a tous autres cōm bien que ilz feussent plusieurs pretendāz / & exercera cicero celluy officice par grande & souueraine iustice faisant droit a Vng chascun sans ia mais Varier pour crainte / pour amour ou pour aucune faueur De personne. Le temps de celluy office Cicero fut fait & cree cōsul avecques luy gape anthoine filz demarc anthoine dōt cicero estant en celle dignite de consulat se gouuerna tellement que il fut le premier par les rōmains appelle pere du pays. En celluy temps les cio

Cicero en
loffice de cō
sul.

torens romains corrompus par ambition firent Vne cōiuration entre eulx De des
 fcrupre rom: & occire les peres senateurs & cicero aussi q̄ en estoit l'ung. Et pour
 epecuter & condupre a fin celle cōiuration esleurent lucie cathilina pour capitaine de
 toute la bende qui grāde estoit pour laquelle entreprinse faire Cathilina pourchas
 sa de auoir l'office de consul. Lors en celluy temps courroit Vng bruyt par rōme cou
 uertement & secretemēt les Vngs entre les autres Disans que on machinoit quel
 que trahison contre la chose publicque & q̄ on faisoit aucuns secretz appareilz pour
 faire en la cite de rōme grande tuerie & occision des bons citopens/mais on ne sca
 uoit pas les entrepreneurs. Toutedffois le senat & citopens auoient fiance pour
 leur seurte & sauuegarde en la prudente Vertu de leur consul cicero/lequel saichant
 celluy bruyt secretemēt poursupuit la Verite dicelluy. Adoncques cicero manda se
 cretemēt Venir Vers luy Vne noble femme nōmee fuluia a laquelle il promit De
 grans biens si elle pouoit tant faire quelle peust scauoir aucune chose de celle cōiui
 ration par son amy quinte carie qui l'ung des cōiurateurs estoit & luy reuellet. Ce
 que fuluia par les belles remonstrances & promesses de Cicero accorda. Car elle
 fist tant par Douces & amoureuses parolles que ledit carie luy Declaira non pas
 seulement tout celluy enorme cas ne la facon & maniere de leur entreprinse & trahy
 son/mais avecques ce il luy nōma tous les principaulx cōiurateurs. Laquelle cho
 se saichāt fuluia le declaira tout audist cicero qui dela cōgnoissance De ce fut moult
 loyeulx & de l'entreprinse merueilleusemēt esbahy & trouble en luy mesmes. Tou
 tefois il nen monstra aucun semblant & differa encore den faire reuelation pource
 pue lors le temps ne luy sembloit pas opportun De ce faire. Mais de luy mesmes
 il frustra Cathilina De l'office de consul ou il pretendoit pour plus facillemēt faire
 son entreprinse. Quant cicero Veit son heure Decente il Declaira au senat la cōi
 iuration susdicte De cathilina & nomma tous ses complices. Lors les senateurs
 opans ce eurent grant paour parquoy ilz ordōnerent cicero avecques puissance im
 perialle de mettre fin & pouruoyance en ce dangereux cas. Pour laquelle charge &
 auctorite a luy baillie il eut bien affaire a soy garder De cathilina qui auoit Donne
 charge & cōmission a Gaye cornelie & a lucie Varginiee De insidieusement occire
 cicero/toutedffois Cicero par sa prudence se garda de ce peril. Adoncques cicero en
 uoya querir lentule/Cethegue/Stutillie/Galbine & quinte capacie cōiurateurs/
 lesquelz non doubans la cause por laquelle il les mandoit vindrent armez deuant
 luy. Lequel apres que il les eut menez au senat il leur monstra certaines lettres
 signees de leurs mains esquelles estoient nōmez & specifiez tous les iurez dicelle
 cōiuration/& en les accusant tellemēt les encrepa en recitant la maniere de la trahy
 son que iceulx cōiurateurs attaintz De ce cas furent presentement conuaincus.
 Adoncques le senat ordonna que Lentulle & ses compaignons la presens seroient
 mis & bailliez en sure garde & le landemain par le decret & sentence du senat Cicero
 present furent lesditz cōiurateurs prisonniers condampnez a mort/& fut commis
 cicero pour epecuter celle sentence. Lors cicero acompaigne Des senateurs & d'v
 ne grande compaignie des gens armez alla par la cite De rōme querir De maison
 en maison lesditz cōiurateurs ou ilz auoient este bailliez en garde/& l'ung apres l'au
 tre les tira entre les mains Des bourreaulx pour les occire & mettre a mort. Las

Stutillie de
 cicero pour
 scauoir les
 iurateurs
 de romme.

Cicero fut
nomme cōser
uateur,

quelle chose tout le peuple regardoit en merueilleuse crainte sans dire aucun mot mais estoient tous esbahys. Pour icelluy glorieux fait Cicero eut le surnom De conseruateur du pays leq̃l nom luy estoit raisonnablement Donne & attribue. De l'extellence & grandeur de sa Vertu dont il acquit grant honneur & glorieuse renom mee & grande grace du peuple de romme.

Cicero en
exil.



Es choses susdites ainsi par cicero Vertueusement faictes Vng nomme Clodie pourchassa avecques cesar grande inuymptie & enuie contre cicero. Lequel se voyant ainsi opprime par le conseil De ses amys sortit hors dela cite de Romme enuiron l'heure de mitypt & sen alla en lucanpe pour se transporter en sicile. Toutefois pour ce quil eut en ces lieux mauuais recueit il print son chemin Vers Vibone pour aller en buunduse & de la tira en dirachie et apres alla en macedoine ou il fut honnorablement receut par Vng nomme plancie.

Cicero rap
pelle de pil.

Cicero estant en exil Pompee pourchassa tellement enuers le senat & tribuns il fut rapelle a romme ou il eut de rechief grande auctorite & puissance enuers le peu ple rommain. Et apres la mort Dudit clodie Cicero fut fait proconsul laquelle di gnite excerceant il acquist grande amptie De pompee & De Cesar Desquelz il fut honnorablement esleue & soubstenu. Puis fut enuoye en la prouince De sicile la quelle il redupfit & subiuga en lobeissance Desditz romains. Apres ce cicero alla contre les parthiens lesquelz il vainquit par force Darmes & par industrieux engins quil fist faire il print la montaigne nommee Aianus qui estoit toute la fortresse du pays des parthes & apres print plusieurs autres villes & places moult fortifiees. Puis il conquist pindinisse qui estoit Vne cite si tressorte que iamais roy ne autre ne lauoit sceu prendre ne subiuguier a force Darmes fors Cicero. Et apres cel le glorieuse victoire cicero re:ournant a rōme passa par rhoddes & par athenes ou il eut De grans hōneurs & la ou il receut lettres de la guerre & debat Dentre cesar et Pompee/ & sefforcea cicero de faire & mettre paix entre eulx par lettres missiues ce que il ne peut faire. Quāt cicero fut retourne a rōme Cesar escriuit des lettres par lesquelles il le prouit que en son entreprinse il ne fust ne pour luy ne contre luy et que il ne alast en quelque part/mais se reposast & fust loing des guerres. Toutefois cicero partit d'italie & sen alla en lost de pompee ou il refusa la charge de la mee naualle dont il fut en grant peril destre tue. Apres la desconfiture De pompee cicero alla au deuant de cesar Victorieux Venant tharente duquel il fut honnorablement receu/ & ce fait Cicero sen alla a rōme ou se mist a Vacquer aux estudes pour ce quil ne pouoit plus prouffiter a la chose publique rommaine qui submise estoit en la domination dung hōme particulier.

Et soixā
t & trois Vo
lumes à cō
posa cicero.



Cicero Doncques cōmenca a se tenir en ses lieux champestres & ne alloit point en la ville se nestoit pour aller Veoir aucuneffois Cesar/esquelz lieux il composa plusieurs liures iusques au nombre De cent soixante & trois Volumes. Apres toutes ces choses Cicero fut trouble par tristesse tant par sa femme & parens & pour le mal que il Veoit aduenir ala chose public: que par la tyrannie d'anthoine apres la mort de cesar/car cicero pour la deffence de la chose publique fut en hayne mortelle du tyrant Anthoine/lequel Anthoine se alia De lepide & de octauien & entreprirent la mort de Cicero & de plusieurs autres/

ce que faisant cicero & aduertir de la mort de son frere quinte sen fuyt en tuscultain a
 Vng lieu nomme formain ouquel estoient les satellites de anthoine lesquelz occirēt
 quelques cruellement cicero qui franchement & sans aucune paour les attendit.
 Apres la mort De cicero Brutus qui tenoit ledit anthoine prisonnier en macedoine
 fit par cruelz tourmens mourir celluy anthoine pour Vengeance de la mort de cicero
 & tous les autres ennemyz & hayneux de cicero perirent en la fin miserablement
 & pgnominieusement.

La mort
 cruelle et pi
 teuse de ci
 cero.

De pithagoras.



Autre coste en supuant & apperceut celluy saige pithagoras seql fut le pre
 mier nōme & appelle philosophe. Et premierement nōma (en signe de la
 uenge) les philosophes roys. Et principalement il nomma philosophia
 & passa par digne nom. Lequel pithagoras fut ne de l'isle de somo filz d'ung

De pitha
 goras philo
 sophe.

marchant nōme demaratus. Doulant donc pithagoras se adonner & basquet aux
 sciences speculatiues sen alla en egipte appriēdre les sciēces & ars mathematicques/
 & apres passa babiloine pour estudier en astrologie. Puis retourna habiter en Ma
 cedoine & en crete pour contēpler & appriēdre les loix de licurges/de minos & des au
 tres prouinces de grece. Apres toutes ces choses pithagoras alla en ytalie en la re
 gion de nothomartiz pour laquelle chose il fut le cōmencement de l'italique philoso
 phie & totallēmēt il se addna a la Vie contēplatiue/duquel parle monseigneur saint
 augustin en son liure de ciuitate dei en disant. ¶ Itaqz cum studium sapientie. & c.
 C'est a dire. L'estude de sapience se tourne en action & contēplation dont Vne partie
 peult estre dicte actiue/& l'autre contēplatiue. Lactiue est dupte & appartient aux cho
 ses & affaires de la Vie. Et la contēplatiue est a conceuoir & chercher les causes de
 nature. Socrates fut trouue plus excellent en lactiue/mais en la contēplatiue pi
 thoras a eu plus grant intelligēce en laquelle de toute sa puissance il sest adāne telle
 ment quil a excelle les autres. Pareillemēt cicero en son liure de senectute appelle
 pithogoras prince des philosophes. Pithagoras disoit q les principes & les cōmēce
 mens des choses naturelles ont este produictes du nōbre ainsi que de cause materiel
 le/& en ce il contredisoit a platon. Car platon disoit le nōbre estre cōmencement par
 participation faicte de luy des choses naturelles/& pithagoras par immutation di
 celluy en la substance des choses naturelles. Et quāt a lame il tenoit ses oppniōs
 mesmes disant icelle estre composee de nōbres cōme escript tulle au premier Des
 tuscultanes. Et apres quelle est separee du corps pithagoras la disoit immortelle &
 se transmuer en diuers corps ainsi que de luy mesmes il afferme auoir este eusorbi
 cheualier troyen lequel auoit este occis en la cruelle guerre troyenne. Et apres en
 celluy temps pithagoras se trouuoit estre Vng anaxerenus qui gouuernoit tout le
 monde Vniuersel auquel le peuple ne vouloit iamais repugner. Et seullement iu
 geoit Vne chose estre necessaire. Cest assauoir lamitie la ou il contraignoit ses disci
 ples en sa doctrine a se exposer l'ung pour l'autre a la mort. Laquelle doctrine & am
 tie damo & pithias garderēt entre eulx deux entierement comme escript Valere au
 quatriesme liure & septiesme chapitre/& cicero le recite en son troisieme liure Des
 offices disant que iceulx pithias & damon garderent le cōmandement De leur mai
 stre pithagoras en se xposant l'ung pour l'autre a la mort. Car eulx estant Deuant

le tyrant denys siracusin le quel voulant faire mourir pithias/pithias luy requist de sa grace qui le laissast aller Vng iour iusques a son pays disposer de son heritaige & autres biens en promettant qd retourneroit incontinct vers luy pour auoir & souffrir la fin de sa sentence/ & q en ce faisant pour seurete luy bailleroit bon & souffisant pleige. Lors denys accorda celle requeste & demande de pithias. Et pour ce pithias bailla son cōpaignon damon audit roy Denys le quel damon consentit & voulut demeurer en prison entre les mais de denys promettāt q si son cōpaignō pithias ne retournoit quil estoit content de endurer la mort quil deuoit souffrir dont le tyrant denys fut content. Lors pithias parit & sen alla en son pays auquel avec grande diligence il disposa & ordōna entieremēt de tous ses biens & ce fait incōtinent sen retourna vers denys auquel il dist quil deliurast son cōpaignon damon & que il fist de luy ce quil auoit delibere de faire. Adonc denys voyant la magnanimitie de pithias retourne fut moult esbahy & eut en grande admiration la foy & amptie de ces deux cōpaignons qui ainsi se offroient mourir lung pour lautre. Et pource denys pardōna a tous les deux & leur pria quilz le voulsissent nombrer & agreablement receuoir estre le troisieme de leur compaignie & aliance.

Pythagoras donc estant vng iour Venu a leomptus prince de philiassit ainsi que escript tusses au cinquiesme de lusculanes disputa daucunes choses tres excellentment parquoy leomptus luy demāda de quel mestier ou praticque il estoit. Auquel pythagoras respondit quil ne scauoit nul mestier/mais quil estoit philosophe. Pythagoras dist ce nom de philosophe par humilite. Et vrayement ce nom luy estoit bien digne & cōuenable. Et fault entendre que premierement au temps de pythagoras il appelloit ses estudiās sages/mais depuis a cause que ce nom luy sembloit trop fier & arrogant il les appella philosophes/cest a dire amateurs de sciences. Ce nom donc de philosophes fut grandement digne & consonant comme demonstre monseigneur saint augustin en son huytiesme liure de ciuitate dei au premier chapitre disant. Philosophorum nomen si latine interpretatur amor est sapientie Et quia sapientia est ipse deus per quem facta sunt omnia sicut diuina auctoritas Veritasq; Demonstrat Verus philosophus est amator dei. Cest a dire pour interpreter & delclairer en latin ce mot & nom de philosophes il vault autant cōme amateur De sapience. Et pource que sapience nest autre chose que celluy dieu mesme par lequel toutes choses sont faictes & crees ainsi que la diuine puissance & auctorite clerement & manifestemēt le demonstre Vng vray philosophe donc est amateur de dieu/par laquelle chose nous tendons tousiours a dieu/ce moins deuons tendre noz deux puissances vniuerselle/cest assauoir voulente & entendemēt ainsi cōme a linsiny vray & souverain dieu. A ceste cause douēt les hommes de ceste inclinatio estre dignemēt cognōmez philosophes. Pythagoras escript plusieurs belles doctrines & sentences tresdignes/entre lesquelles il commandoit a ses disciples & auditeurs retenir ceste cy. Fugāda sunt omnibus modis & abscedenda langoz a corpore/nupercia ab animo/luxuria a ventre/a ciuitate seditio/a domo discordia/ & in communi a cunctis rebus intemperantia. Cest a Dire A soupt sont & a eutter en toutes maneres & oster languueur Du corps/nupercite Denterement/luxurie du ventre/seditioy dune cite/discorde Dune maison/ & en commun

Note l'amp
tie de denys
cōpaignōs.

Saint au
gustin en sa
cite de dieu

Lesdictz du
sage pithias
goras a ses
disciples.

intemperance de toutes choses. Pythagoras a la fin partit d'auer le d'ptus & sen alla en metapontus ou il mourut / & fut en telle reuerence tenu du peuple que presque on reputoit comme dieu / & de sa propre maison ilz luy firent Vng temple.

De socrates.

Apres cedit pythagoras le vy tout au plus pres ensuyuant socrates & re- de socrates
nophontus & celluy. Vieil ardant a qui les muses furent tât ampes que
arges & micena & trope sen sentent. Cestuy chanta les peines & erreurs
du filz de lart de lautre premier paintre des memoires antiques. Pour
lintelligence de ce il est a scauoir (cōme escript laertius) que socrates fut filz D'ung
nōme sopronisais lapidaire & de phanerete sa femme / nep en Vng chasteau appelle a
lopacus de la iurisdiction dathenes. Socrates ainsi que fist platon ne delaissoit nul
lieu ou il nallast pourueu quen icelluy il peust apprēdre aucune doctrine / mais a cau
se que les choses endoses Du ciel ne sont iamais permanentes / & celles qui sont
au ciel occultes & incongneues a noz entendemēs & ne se peuent cōprendre par oppi
nion vraie. A ceste cause socrates Dit nulle estre science naturelle. Marquoy il se
conuertit tout par acoustumance a la sciēce de philosophie. Pour laquelle chose art
stote escript de luy au premier de la methaphisicque & laertius ensuyuant & cicero cō
forme celles mesmes sentēces au. 8^e. liure des tusculanes & Eusebius au. xiiii^e
liure de preparatione euangelica & au sixiesme chapitre dit icelluy dieu estre Vnique
& Vniforme & tresparfait bien & intelligence Duquel toutes choses & toute nostre
preparation est dependāte. Apres il dit lame humaine estre immortelle & apres la se
paration du corps estre subiecte a la diuine iustice selon les oeuvres faictes en Vie / q
conforme ledit de tulle au premier des tusculanes lequel diffinit le mōde estre Vng
pays. Socrates a escript plusieurs dignes sentences qui trop prolixes seroit a re La mort de
citer. Et apres ce il mourut es prisons dathenes a cause quil blasmoit leurs ydola socrates.
tries / & estoit en laage de quatre Vingt dix ans selon cicero / mais selon loppiniō de
laertius il mourut en laage de soixāte / & dix ans / & le firent mourir ceulx dathenes
de poison ainsi q par cy deuant auons amplement monstre en parlant De aristote.
Pour laquelle mort de socrates les peuples atheniens furent apres si tresdolens q
tous ceulx qui auoient este causes de procurer sa mort furent Vngs occis & les aus
tres condāpnez & enuoyez en exil pour la mourir / & a socrates ediffierēt Vne statue
la ou furent congneuz & manifestez toutes ses oeuvres & bienfaits.

De xenophontus.

Xenophontus digne & saige philosophe fut filz d'ung nō megrillus & De xenos
ne en Vng chasteau appelle artheus pres dathenes lequel xenophon- phonius.
tus fut tresbeau de corps & tresvertueux & Desiroit cōprendre toutes
estudes. Donc xenophon^d allant Vng iour Vers athenes par Vng
etroit chemin fut rencōtre de socrates & Voulāt passer oultre socra
tes larresta en luy demādāt quelle part estoit son intention darrriuer.
Lors xenophontus luy respōdit quil auoit propose de aller au lieu ou estoiet les hō
mes saiges. Adōc socrates luy dist / sur moy & apprēs a laquelle chose xenophon^d
obeit & fist tāt par son labeur quil deuint grant & tresexcellent philosophe & souues
rain orateur. Duquel xenophon^d quintilianus parle a sa grāde louēge & Valeri^d

maximus au. 8^e. liure & chapitre a la sentēce desquelz laertius se cōforme. Veritablement xenophont⁹ fut trescōstant & magnanime & grāt obseruateur de la iustice la ou en sacrificiāt vng iour il eut certaine nouuelle q̄ son filz nōme grill⁹ estoit mort en la bataille laquelle chose il porta par grāde patiēce, car pource il ne interrōpit poit son sacrifice/mais seullēmēt osta la courōne de dessus sa teste. Et apres quil sceut q̄ sondit filz auoit este occis des ennempys en cōbatant vertueusement & tresvaillāment il reprist sa courōne & fut presque plus ioyeux de la bōne renommee & villance de son filz quil ne fut douloureux de sa mort. xenophont⁹ a cōpose plusieurs choses notables. Entre les autres vng iour il fut iniurie de parolles desbōnestes & vilaines par quelque vng auquel il respondit. *Tu stadium tuum ad maledicendam dedisti. Ego vero conscientia teste didisci maledicta cōtēpnere.* Cest a dire. Tu as mis toute ton estude & te es applique a dire mal & iniures dautruy/mais ma cōscience & tesmoignant iay apprins a despuiser toutes mauuaises & inturieuses parolles. Apres toutes ces choses & autres excellentes faictes xenophontus. mourut en Corinthe en laage de vingt & neuf ans.

La mort de
xenophont⁹

De homer⁹
cōsuetude.

De homerus.



Homerus fut poethe tresexcellent entre tous les autres qui iamais furent en grece/la dignite duquel facilement peult estre congneue considrant plusieurs prouinces en grece estre venues aux armes seullēmēt en affermant chascune dicelles q̄ homerus auoit este leur citoyen/laquelle chose cōferme cicero in oratione en disant q̄ les sallamins & saumiens affermoient homer⁹ estre leur citoyen/ & ce disoient pour la gloire & excellence q̄ en luy resplendissoit. Marcus tullius cicero dist aussi en iugemēt de alexandre le grant q̄ achiles le iugea bien heureux seullēmēt a cause q̄ homerus auoit par vers chante ses louēges. Quintilianus pareillement a la collaudation de homer⁹ escript plusieurs bien heureux ditz. Homerus entre autres ses oeures a descript de la guerre de troie/de la louenge vertueuse dachiles/ & des erreurs de vltres & fut quasi le premier qui donna congnoissance & cōmencement a lhistoire. Et apres ainsi q̄ recite polycrat⁹/homerus mourut en laage de cent huyt ans/ & vng peu auāt sa mort vng iour ainsi q̄ alloit sur la riue de la mer il trouua aucuns pescheurs qui luy demanderēt leur dire promptemēt la declaration de ceste propositiō & demande. *Quod cepim⁹ non habem⁹ & quod non cepimus habemus.* Cest a dire. Ce que nous auons prins nous nauons point & ce q̄ nauons point prins nous auons. Adonc homer⁹ congnoissant quil ne pouoit subitement cōprendre ladicte demande ne leur en rendre prōpte respōce print si grant courroux & tristesse que par despit il en mourut.

Homerus
Desquit cēt
huyt ans.

De virgile.

De virgile



Dres ledit homerus supuoit virgile le mantuan/lequel au fustille heroique iousta avec luy de pareille eloquence & semblable inuention & fantasie poetique lequel virgile cōme escript seruius au cōmencemēt de sa bucolic⁹ fut filz de marcus virgil⁹ & de maia sa femme citoyen de mātoue lequel virgile voulat dōner oeure aux estudes premieremēt alla en verōne/apres a millan & dernieremēt a napples il sexercita/la ou vsant la cheualerie de asinius paulinus & de mestenatus treschier a octauien fut de luy trespasādement ayne. Qui

te escript de Virgile au dixiesme de institutiōe oratoria plusieurs dignes & souverai-
nes louenges propretius aussi recite de Virgile Disant a tous les auteurs & escri-
pteurs romains & grecz quilz se abstinent & cessent de pl^e escrire/mais quilz dōnent
lieu & place a Virgile cōme a leur maistre/car par ses ditz il le tenoit & reputoit cōme
Vng dieu. Virgile entre autres documēs enhorta les enfans a la reuerēce paternel-
le & escript plusieurs beaultz & nobles ditz dignes de noble memoire & sont toutes
les oeuvres & gestes de Vertu ainsi quil appert par ses liures. Et leq^l Virgile mou-
rut a tharente en laage de cinquante & quatre ans/ & apres a sa grant gloire furent
ses offemens portez a napples en perpetuelle memoire de luy.

Virgile en
laage d. lxxiij
ans mourut

De eschines.



Supuant apres ie Vy eschines lequel ressembloit Vne tempestueuse de eschines
se & tonitruante foudre pleine de grant feu/ & qⁱ peult sentir & cōgnoi-
stre celluy eschines Verra cōbien a son bruit sembloit Desia enroue.
Pour entendre plus amplemēt ces motz. Il est a scauoir quilz furēt
huyt notables hōmes nommez eschines/mais celluy duquel ie parle a
present fut merueilleusement enuieux de demostenes & estoit moult
saige & tresdigne orateur & excellent philosophe/lequel eschines cicero & quintilian⁹
louent tressort. Celluy donc eschines par sa grāde doctrine fut fait citoyen Dathē-
nes seulement pour auoir cōpose Vne certaine tragedie & aristodenus aussi. A ceste
cause ilz vindrēt plusieurs foyz en concertation & disputation avec demostenes/ &
entre les autres Vne foyz a la cause de thesiphontus a laquelle le susdit demostenes
fut monstre superieur & eschines moins eloquent. Pour laquelle chose auerques
grant Desdaing se partit Dathenes & sen alla a rhodes lequel estant prie Du peu-
ple recita l'oraison De Demostenes faicte en athenes De la cause Dessus nommee
Dont ceulx de rhodes se sbahissoient fort en louant la grant science de demostenes.
Eschines escriuit plusieurs belles sentēces & tresnotables dictz/cōme on lit en l'or-
raison de tienard darez hōme trefeloquent/ladicte oraison trāslatee en latin laquelle
ledit Eschines descriuit contre thesiphontus lequel fut cher amy de demostenes le-
quel eschines mourut en assez longue Vieillesse & aage.

De solon.



Dres eschines ie ne peu Dire par ordre ne escrire la ou ie pouoyz Veoir & De solon &
regarder ou cestuy ou celluy des hōmes lequel deuoit aller deuant ou der- de ses faitz
riere & s'en Veoir aller aucuns tristes & molestez/ & en regardant telle
grant compaignie ie trouuay qⁱ cestoit chose innumerable/Car les Vngs
alloient deuant & les autres les supuoient en diuerses manieres. Et pareillemēt
mon oeil & pensement se desuoioit du dessusdit oeuvre & me faisoit celle Veue beau-
coup dignorance & de doute. Lors apres tout ce ie Vy solon qui fist la tref. Vtile &
prouffitāble plaincte/laquelle au iourd'hy est si mal labourée & produit Vng si mau-
uais fruit & dangereux/ & avec luy estoient les autres six desquelz se loue & glorifie
toute grece. Lequel solon filz de elcestide du royaume de salamine desirant consuy-
ure doctrine nespargna cause pour la chercher. Et lors estāt tresprouffitables guerres
entre ceulx dathenes & les megerances pour la region de salamine tellement que lu-
ne & lautre partie auoient deffendu sur peine de la Vie que si hardy a homme de par-

ler dicelle guerre. Solon congnoissant celle dict e prouince estre grandement Bille
le & prouffit able a ceulx dathenes faignit Vne grande espace De temps destrefol / &
a Vng iour auecques gestes & manieres De folies commença a parler tout hauste
ment au meillieu de la place publique dathenes au peuple de recouurer salamine / a
laquelle parolle les atheniens subitement esmeuz se mirent en armes tellement que
par ceste faincte folie auec grant honneur victoire & prouffit conquerent celle susdi
cte prouince De salamine Apres laquelle victoire & conqueste il fist encores grant
prouffit quant par sa Digne operation il conduisit les atheniens a Viure soubz les
loix. Et apres mourut en cipe en laage de quatre vingtz ans & ordna a ses gens
que apres sa mort son corps fust ars & les cendres respandues par toute la terre de
la region de salamine.

¶ Des six sages philosophes de grece.

Des six sa
ges philoso
phes de gre
ce.



Duchant les autres six desquelz la grece se vante. Le premier fut tha
letus mitilien / le second chilonus lacedemonien le troisieme pithac^{us} mi
lenien / le quatriesme biantus priuencien / le cinquiesme cleobol^{us} lydien /
le sixiesme periendrus de corinthe. Le premier Doncques thaletus miti
lien fut filz Dunc nomme examius & de clobolina sa femme & danticque origine de
scendu de cadmus & de agenor roy de phenicie / lequel thaletus fut le premier appelle
saige de grece qui escriuit les astronomicques calculatirus ou il diuisa lan en trois
cens soixante & cinq iours & six heures & voulut tousiours Viure en pourete & en
estude / laquelle luy estant Vne foy reprochee monstra prouua estre chose facile en
enrichir le philosophe & garda le bien publicque en liberte contre cressus Et escriuit
plusieurs beaulx ditz & notables & mourut en laage de soixante & dixhuyt ans.
¶ Le second qui fut chilonus lacedemonien fut filz de damagetus qui fut le second
arant le nō de saige en grece leq^l chilon alast ambassadeur a corinthe pour cōtraicter
alliance entre les corinthes & les lacedemonois & luy arriue trouuant ceulx q estoient
cōmis au gouuernemēt dudit lieu lesquelz iouoient aux tables sen retourna sans ex
poser son ambassade disant q^l ne vouloit point contaminer les lacedemonois & leur
gloire auec ioueurs de tables. Et finablement mourut a pise Vne cite de grece assez
vieil daage & foible nature & complexion. ¶ Le troisieme pithacus mitilien fut
filz de heradius de trace / lequel combien quil fust humain & songneur en estude il ne
fut point moins excellent au fait des armes / car les mitiliens aians guerre con
tre les atheniens pithacus se mist en armes contre phition duc dathenes lesquelz cō
batans ensemble il vainquit celluy duc phition & eut plaine victoire de luy. Pour
laquelle chose les mitilenes constituerent ledit pithacus leur seigneur q se p gous
uerna si bien quil mist le peuple en bonnes meurs & honnestete maniere de Viure. Et
ce fait se deposa de sa seigneurie laquelle il auoit posseder Dix ans & voulut Viure
pauirement & renonca a grāde quantite dargent q luy voulut donner cressus roy de
lidie. Et apres plusieurs sentēces par luy escriptes il mourut en laage de soixante
ans en lesbo & la fut enseuel^y & inhumé Et sus sa sepulture fut seulement mis ces
motz Congnois le temps. ¶ Le quatriesme qui fut biantus prianencien & filz
dunc nomme tanaucius excella tant es estudes que par saphirus grāt hystorien grec
fut piemis deuant tous les six saiges De grece pour la prudence quil auoit Lequel

Voyant la cite de preimene assiegee par le roy asiacus & que celle cite estoit en eptres me necessite de viures ledit biantus fist & ordona de bien nourrir & engresser deux grandes mulles & les fist mettre hors la cite bien grasses affin quelles fussent beues & prinsees des ennemis. Ce q̄ iceulx firent & les menerent deuant ledit roy asiacus qui moult sen esmerueillā & luy & ses gens disans q̄ la cite par eulx assiegee n'auoit pas grāde necessite de viures. Veu q̄ les mulles y estoient si grasses. Pour laq̄lle chose le roy enuoya dedās la cite vne espie pour scauoir de l'estat & disposition de la cite de preimene. Ce q̄ sachant biantus fist mettre en plusieurs parties de la cite de grans monceaux de sablon & par dessus les couvrir de fromēt. Et lors ce voyant l'espie sen retourna au roy tout esmerueille en luy disant que Dedans la cite y auoit grant habondance de froment. Pour lesquelles choses asiacus leua son siege & sen alla. Et ainsi par la prudence de biantus fut la cite de preimene deliuree & sauuee. Lequel biantus estoit grant obseruateur d'amytie & fist plusieurs belles & dignes sentences & apres mourut assez Vieil daage. Le cinquiesme qui fut cleobolus digne philosophe estoit de charias filz d'ung nomme enagora & par antique naissance descendu de hercules/lequel cleobolus pour apprendre doctrine & les lettres chercha toute egypte & asie & eut vne fille nommee cleobolina qui fut tresexcellente en poesie. Cestuy cleobolus escriuit ceste sentence dubieuse. Il y a vng pere qui a douze filz & a chascun deulx y a trente belles filles de belle forme & diuerse & les vnes sont blanches & les autres noires/elles sont immortelles & toutes meurent. Apres q̄ ledit cleobolus eut escript plusieurs autres belles sentences il mourut en l'age de soixāte dix ans. Les sixiesme & dernier qui fut periendus De corinthe estoit filz d'ung nomme cipselo/lequel periendus apres son exercice des estude congnoissant quil approchoit de la mort se Delibera qu'on ne peust trouuer son sepulchre/pour la quelle chose faire il conduysit deux iouuenceulx en vne petite p̄se & leur en chargea que la prochaine nuyt a la premiere heure ilz tuassent le premier qui se trouueroit en icelle & que secretement l'enterrassent. Et apres il en mena quatre autres au mesme lieu ausquelz il dist que en la seconde heure De la nuyt prochaine ilz tuassent les Deux premiers quilz trouueroient en leur chemin & apres les boutassent en terre. Apres ce il en mena plus grant nombre ausquelz il bailla semblable charge. Lors periendus alla tout expres en la premiere heure en cestuy lieu au il fut des Deux premiers occis & mis en terre lesquelz deux furent occis des quatre & les quatre Des autres. Et par ainsi aduint que pour le nombre Des mors on ne sceut trouuer le lieu ou estoit enterre periendus.

De marcus Barro & autres.



Dres les six prenommez homes saiges ie vy grant nōbre de tresexcellēs personnaiges en lettres & en doctrine non moindres q̄ les susditz grecs/cestoient noz gens latins q̄ auoient pour duc la tierce grāt lumiere rōmaine/laq̄lle tant p̄ on la regarde & p̄ se treuve clere & resplēdissante. L'ung desquelz estoit marc' Barro tresprestāt citoyen rōmain hōme treseloquēt & habodāt en hystoires & de diuine philosophie & theologie q̄ escriuit tresgrant nōbre de liures & mourut en assez Vieille & cōpetente aage avec luy estoit crispus salustius tresdigne citoyen rommain qui escriuit plusieurs volumes de la coniuration de catibina.

et de ses complices par cicero pugniz et de la guerre de iugurtha Et a salustius oultre ces hystoires escript plusieurs belles sentences. Pour lesquelles choses ie lay nōme la tierce lumiere de rōme cōptant cicero le premier Varro et Virgille les seconds et salustius le troiesme. ¶ Avec salustius main a main venoit ung le quel eut ia enuie et v p tort et non avec droit courage cestassauoir le grāt padouen titus liuius q fut surnōme le fleuue deloquēce et dhyistoires le quel porta enuie a salustius en escriuant cent quarante liures traictās du cōmencemēt de rōme iusques au tēps de octo uien/et la dernier guerre dōt il traicte fut celle de drusus contre les germains/au tex te duquel traicte ya plusieurs bōs notables Et mourut titus liuius a padoue la qua triesme annee du regne de tiberius cesar enuiron laage de quatre vingtz ans. La se pulture duquel est encores au iourdhy manifeste en padoue.

De plinius.

De pline
grant histo
rien.



Après de titus liuius ce pendant q ie regarde ie v soubdain a courir plinius de Veronne q fut moult habille a escrire et peu habille a mourir. Car il y eut deux plinius/cestassauoir soncle et le nepueu entre lesquels y eut grande conformite touchant lescire et grāde dissimilitude touchāt la mort/lequel plinius nepueu venant a rōme fut proconsul en affricque et apres pre teur despaigne/par le moyer et rescription duquel traianus ne vout plus faire oc cision de chrestiens et se abstint par les admonicions et persuations dicelluy De les persecuter et molester. Et escriuit plinius lhyistoire du cōmencement du monde ius ques a son aage au liure. lxxviii. et mourut a rōme bien vieil de sa mort naturelle Et lautre plinius son oncle qui auoit de grans heritages pres le lac cumanus fut grant escriuain et de choses excellentes qui estoiet les hystoires rōmaines du cōme cement de rōme iusques en son temps ou. liure. xxxviii. esquelz liures sont conte nus plusieurs notables ditz et infinies sentences. Et luy estant prefect de larmee a micene es kalendes de nouēbre vne nuee en semblance dūng arbre saillit de la va lee du mont Vesenus qui est au dessus De naples. Lors sa seur estant aux estudes luy annonca ceste eleuation de la nuee/ce q regardant plinius se delibera monter sur ladicte montaigne et regarde de quel lieu et endroit pouoient saillir ces noires et es pesses vapeurs/et ce pendant quil estoit la se leua de celluy lieu vne grāde impetuo site de vent et la montaigne cōmenca a esmouuoir flāmes ardantes et a getter puantes odeurs de soulfre fort molestātes a sentir/dont plinius estāt enuelope de celle puante tēpeste entre deux de ses seruiteurs cheut a terre estouffe et mort. Parquoy veu quil se pouoit sauuer il ne fut pas si aduise ne si habille a sa mort comme il fut a escrire Mais par son obstination mourut follement.

De du grant platonius plotinus et autres.

De platonius
plotinus
philosophe



¶ Quant apres ie v le grāt platonius plotinus leq cuidoient vi ure en repos et a sauluer/ neantmoins il fut attainct de sa fiere et immobile destinee et fortune/laquelle estoit creue des son vêtre ma ternel iusques au long de sa vie/parquoy cōtre icelle ne valut au cune prouidence ne prudence Laquelle fortune et destinee est vne cho se diuine regēte et disposante les choses extremes et a venir/leq plotinus fut digne et saige philosophe ne en alexādie ou pays de gyppte fūz dūng

scalpteur / & estoit de petit corps & non guerres beau & fut disciple de hamon? alexa
dinus soubz lequel il vacque vnze ans estudez avec origenes & simac? Et apres
alla en perse en iudee pour appiendre lart magique Puis sen vint a rōme apāt laage
de quarāte ans. Et luy q estoit hōms de grande constance / sobriete & de iustice par
chastete ne voulat iamaiz estre marie & fut grant disceptateur de la doctrine de pla
ton dont il est nōme le grant platonis? Et luy estant a rōme grant nōbre de hōmes
y moururent de la peste q estoiet grans amys / & pource quil fut malade dune moult
griefue maladie luy estimāt guerir sil estoit dehors rōme & que il changeast dair se
fist porter en vne petite ville en la champaigne de rōme laquelle estoit nōmee zetous
ou demouroit vng sien disciple & illec en briefz iours mourut en laage de soixāte &
six ans ou environ Et ainsi luy qui auoit des le vêtre de sa mere apporte ceste fortu
nee maladie ne peut par sa prouidence & changement de air faire tant q ne mourust.

¶ Apres celluy plotinus le v? supure crassus anthoni? & hortācius / sargi? / galba
& caluus licinius / lesquelz ensemble avec asinius pollionus leuerēt la teste avec or
gueil armant leurs langues cōtre cicero cherchant les infamies lesquelles furēt in
dignes & totalement faulces / desquelz ledit crassus fut grant & digne orateur q eut
grāt engin & vasseur en estudes & domestiques disciplines Et anthonius fut pa
reil a crassus Et de hortācius la tresclere & saige voix eust este assez digne a tous
les auditeurs grecz & latins / & sergius galba fust prestant en eloquēte & prince des
latins Et caluus licinius sil ne fust point mort en si grāde ieunesse il neust pas este
moindre q tous les autres & octāuius tāt par sa doctrine que par sa puissance laquel
le il auoit aupres de auguste luy sembloit assez diminuer de sa gloire il ne rabaissoit
celle. De cicero la ou ensemble avec caluus commença a blasmer ledit cicero en luy
escriuant epistres esquelles il mettoit douces infamies.

De crassus
anthonius
grāt orateur

¶ De thucydides & euclides.



¶ Des les dessusditz rōmains orateurs iapperceu Venir thucydides qui di
stingue bien les lieux & le temps des guerres faictes / & pareillemēt les
tieffortes oeuvres des cōbatans / & particulièrement quel chāp se tainct
& De quel sang / & ensemble avec luy encores estoit herodotus pere & iu
ge raisonnable de l'histoire greoque. Supuāt lesquelz arriua le noble geometriē en
clides q tout painct estoit de triangles / de ronds & de formes quarrées lequel fut me
gatenisien souuerain en lart de geometrie / & mourut en nageant au fleuee alpheus
ou il se blessa dune grosse cane laquelle estoit rōpue en leue. Et aps luy estoit celluy
prophirius leq̄lenuers nous & la chūstiēne religion deuint dur en semblance de pier
re & de filogismes aguz & subtilz argumēs & de nouuelles armes & iuisitez sophis
mes / car au temps de constantin celluy prophirius escriuit plusieurs choses contre
les chrestiens on il se monstra leur tresgrant enaemy.

¶ De ppocras & autres medecins.



¶ Quant lequel ie congneu celluy de cro? qui fit assez meilleur oeuvre en
ses emphausmes ainsi que de luy furent entenduz Des medecins. Ce
fut ppocras digne & tresexcellent medecin filz d'ung nōme asilepius ne de
la science de medecine q soubz terre auoit este cinq cēs ans ceele & elle estāt p̄mieremēt

de ppocras
excellent me
decin.

fondee en experience ppoctas la descriuit en canons & reigles vniuerselles avec raisons naturelles. & mourut en laage de quatre vingtz & quinze ans. ¶ Apres ppoctas par trait de temps ie Vy venir appollo & esculapius lesquelz estoient tât clos & comprius de la distance du temps que a peine la veue les pouoit comprendre tant estoient de long aage enuvelopez & leurs noms obscurcis. Joignant lesquelz supuoit vng de pergame auquel pendoit la science de medecine laquelle est au iourd'uy gastee a entre nous & en son temps n'estoit point vile/ & estant icelle aux predecesseurs estudiant cōfuse & obscure il l'estendit & illustra & declaira. Car pour la grant cupidite & auarice Des medecins tyrans plus a la gaigne que a la science & prieremectant les bonnes estudes necessaires sans lesquelles medecine est totalement imparfaite Icele se abolit de iour en iour. Et celluy susdit de pergame dōt est question fut gascienus qui la declaira & extendit en tresgrant nombre De Volumes & de liures tellement que celle science fut en son temps tenue De grant estimation & resnominee.

¶ De anaxarcus & xenocrates & autres.

De penocrates & autres.



Mes gascienus ie Vy arriuer anaxarcus homme virille & tresvertueux lequel pour vne respōce quil fist a nycorreonte au soupper du roy alexandre fut martire par nycorreonte qui cōmanda qu'on compast la langue audit anaxarcus pource que en tous ses iourmens il ne cessoit de increper la tyrannie & cruaulte de nycorreonte. Lors quant anaxarcus entendit ledit cōmandement avec ses dans se trāsonna la langue & la cracha au visaige de nycorreonte & ainsi mourut vertueusement sans iamais faire vne seule cōplainte. ¶ Supuant icelluy anaxarcus supuoit xenocrates lequel sentretenant tousiours plus ferme & continēt cōme vne pierre/ nulle force fut iamais q̄ le sceust retourner a aucun fait lasche & operation vile lequel fut calder en filz dung nōme agathenor & disciple de platon & viuoit en telle continence & prudēse & grauite que le peuple dathenes eut telle enuie sur luy que quant il passoit par le chemin grant multitude de peuple courroit au deuant de luy pour luy empescher sa voye. Et en icelluy temps estoit vne femme cōmune impudique nōmee phryne laquelle se vanta de oster la chastete a xenocrates/ pour laquelle chose faire elle alla vers luy luy priant que il couchast vne nuyt avec elle/ ce que consentit xenocrates. Couteffois eulx deux couchez ensemble quelques misteres quelle luy fist iamais ne se firent a lubricite nō plus que vne pierre dont le matin ceulx de athenes se moquerent d'elle disans quelle nauoit riens fait. Ausquelz elle respondit que elle ne pōit point auoir couche avec vng hōme/ mais avec vne statue de pierre Et vne autrefois ses disciples luy mirent a choucher avec luy vne autre femme plus lasciuue que la premiere laquelle luy fit tant d'atouchemens amoureux quil se firent & quant il se sentit esmeu luy mesmes se brusla les gentilles & apres plusieurs dignes operations par luy faictes il mourut assez vieil daage avecques grant douleur & dormaige De ceulx De calcidopne & dathenes. ¶ Supuant xenocrates vint archimedes contemplant avecques le visaige bas & le regard en terre fermement lequel fut de siracuse homme tressaige & parfait geometrien qui fut occis par vng censurion Romain a la prinse de Siracuse par les Romains faicte par la cons

Notelacha R. de penocrates.

cte Du capitaine marcellus . ¶ Apres lequel archimedes ie Vy arriuer tout pensif democritus q par son propre Vouloir estoit casse & priue dor & de lumiere & de Veue Lequel fut filz dung nôme damacipus & tresardât aux lettres iât fut tres excellent philosophe & bien gardât la speculatio de geometrie / & pour mieulx entēdre aux choses speculatiues sup mesmes se priua de sa Veue affin q le regard ne len destoubast / & avec ce il pouoit regarder Vne femme sans Desir charnel parquoy il se creua les yeulx & apres mourut aupres de hermipus tres Vieil daage & par sa naturelle consummation . ¶ Apres Democritus venoit hippia Et le Vieillard hardy de Dire en athenes quil scauoit toutes choses / cestoit gorgias leontinus q Vesquit cēt sept ans pour quoy il est appelle Vieillard / & a lheure quil mouroit disoit ql estoit desplaisant de mourir & de habūdōner ce monde a lheure q il cōmēçoit a bien parfaitemēt appēdre / & fut maistre de psocrates & mourut en laage susdicte .

De hippia

¶ De archesilaus / heraclitus & autres .

De archesilaus et autres tres gēs de nom.



Dignant celluy gorgias ie Vey archesilaus esmeu / dubteux & incertain de chascune chose lequel fut filz dung nôme sentho & aucteur De la secte academicque & grāt philosophe orateur & excellent poete q iamais ne se alloit coucher & ne se leuoit quil neust diligemment estude les oeuvres de homere / lequel plein d'ampitie congnoissant la necessite de maladie dung sien amy nôme cresibius q honte auoit de le requerr archesilaus print Vng sac plein d'argent faignant daller Voir ledit cresibius sup mist secrettemēt soubz ses robes celluy sac d'argent / & iamais archesilaus ne voulut auoir femme ains mourut Vieil sans engendrer aucuns enfans . ¶ Tout au plus pres de luy ie Vy arriuer heraclitus couuert en ses dictz & en ses sentences q nul a peine les pouoit entendre ne comprendre dont apres sa mort eut le nom de obscur . ¶ Puis le supuoit Spogenes cynicus en ses dictz & operations plus cleremēt mort qui ne vouloit honte & Vergongne leql fut filz de synopeus & qui en son premier aage se adonna a faulcer les mōnoyes par quoy il fut enuoye en exil dont par lozacle de appolo il sen alla en athenes ou il trouua le philosophe anthistenes a q il se donna pour disciple soubz lequel il se corrigea & prouffita moult es lettres / & tousiours habitoit & tenoit son domicile dedans Vng tonneau que par engin il tournoit selon le ray Du soleil / & soubstenoit que toute richesse oultre lusaige quotidien estoit chose superflue & blasmoit moult toute Volupte / & apres que il fut mort Vieil Daage ne voulut point que son corps fut enterre . ¶ Consecutiuemēt ie apperceu marcher en renc celluy leql ioyeux en son couraige & sans aucune moleste Vit ses chāps estre inclutuez & deffaitz estāt luy charge De autres merites de la digne sciēce par lesquelz il curdoit les pactions de telle permutation auoir este en luy enuieuses . Cestoit anaxagoras filz Dung nôme hegesibulus & disciple de anaxamines tresriche de heritaiges q ptermist toutes choses pour se addōner aux estudes litteralles en distribuāt son patrimoine a ses Voisins & mist en oubly tous ses autres biens tēporelz pour la curiosite d'apprendre science . Dars quoy Vne fois luy estāt repains a cause quil nauoit point de cure de ses biens ne de son pays icelluy anagoras estendant ses bras & monstrant le ciel leur respondit . Toute ma cure & sollicitude est a ce souverain & hault pays / & si ieusse vacque & entendu a cultiuer et faire entretenir mes heritaiges ie neusse pas acquis le bien

D iij

Dicæarus
historien.

spirituel & infallible q̄ iay. Apres ce il mourut de mort naturelle en l'âp̄sac⁹ ou il fut
treſhonorablemēt inhumé. ¶ Dres de luy estoit le curieux dicæarcus q̄ fut treſdili
gent & songueux historien. Avec leſq̄l ien vy venir trops assez non egaults/mais dif
ferēs a leur maistrise/ceſtaſſauoir quintilianus/seneca & plutarch⁹/leſq̄l quintilien
est manifestemēt cōgneu & cler par les oeuvres de luy cōposees. Et senecque fut de
corduleuse p̄cepteur de neron & treſgrant & familier amy de saint paul/lequel senec
que neron fit mourir tirānicquemēt/& plutarque fut theronēsois & grec par nature
q̄ fist illustres vies des vertueux rōmains & atheniēs tāt belliqueux q̄ orateurs. &
& composa autres liures tant en philosophie que en theologie & hystoires.

¶ De permenides & autres.

De perme
nides et au
tres.



Dres les trops prendōmez iaperceu aucuns q̄ estoient cōme mer troublee
auec diuers vens & auec les engins vniuerselz & vains lesquelz ensem
ble eurent loy cōme l'p̄s & dragōs & serpens & eulx enuelopās auec leurs
queues se couplōiēt ensemble dont vopāt ce le dis. ¶ Quelle dispositiō
est ceste de ces sciēces quil semble q̄ chascun se contente & se rappaie de son scauoir/
laquelle sciēce de dialectique est linstrumēt de toutes les autres sciēces & est lart des
artz pour disputer/lesquelz dialecticiēs ou artiens estoient en grant nōbre dont le pre
mier estoit permenides disciple de zenophanes aucteur & inuenteur de ceste digne cō
gnoissance & faculte/lequel fuyant toute cōpaignie humaine habita le mont canca
sus ou ainsi quil dit trouua logique. Et auec luy estoient ses posteres artiens/alex
xinus/alpharabins/simplicius/argazeles/porphirio/blimentones/clietonus/chan
tisberus/strobus/heudix/ieshan/veneur/allert allemant ferabrit/pierre despaigne/
le subtil pierre de mantoue/otham/gaultier & aucuns modernes excellens/paul de
la pergole & paul venitien/& treſcler p̄cepteur alexandre senois & plusieurs autres
Apres lesquelz arriva carneades si elegant & habille en son lyre/diligent aux estu
des/& esueille au cōprendre que luy parlant de quelque chose q̄ ce fust vraye ou faul
ce a peine se pouoit discerner tant fut prompt a explicquer les parolles. Lequel vi
uant long temps mist sa cure & large veine a lengin/& la diligence a concorder les
pars contraires/lesquelles la fureur lettrce conduysoit a guerre/neantmoins il ne
se peut faire/car ainsi que croissoient les artz aussi croissoit lenuie/laquelle ensem
ble auec le scauoir respandit les venins es cueurs ia enflambez dorgueil. Et le
quel susdit Carneades fut filz d'ung nomme philaconius qui disputa plusieurs
fops contre laetius/& vesquit cent dix ans. Et vng mesmes iour en estudiant il
fist fin a sa vie.

¶ De epicurus/lipus & autres.

De epicur
lipus & au
tres.



¶ Quant icelluy carneades estoit epicurus q̄ se arma contre le bon
& diligent cyrus/lequel haulcea l'humine esperāce mettant & affer
mant nostre ame estre du tout immortelle. ¶ Doulant icelluy epicu
rus & estant hardy dire non estre telle/mais corruptible & caducque
Pour laquelle cause se diminue assez sa rendōmez/laquelle pour affer
mer le contraire estoit treſſameuse & excellēte a sa lumiere/leſq̄l epi
curus fut d'athenes filz d'ung nōme emocle/& pource quil ymaginoit lame estre con
missionnee de feu & esperit il cōcluoit icelluy estre mortelle & fallible. Laquelle chose

en plaine disputation & par force d'argumens Crisus soubstint le contraire. ¶ Apres celluy epicurus ie vy sipus & l'autre brigade & compaignie egalle audit maistre epicurus. Cestoit metrodoros & avecques luy Aristipus egaulx a la secte epicuree/lesquels avecques grandes raisons furent iugez plus excellens & fameux. Lequel sipus fut Disciple Du Dessusdit taletus milesius qui fut repute Dengin tardif & imbecille. Toutefois il mist grant peine & curiosite De apprendre & vacqua son gncusement & diligement aux estudes. Mais metrodoros qui fut Disciple de epicurus fut beaucoup plus ingenieur & vif Desperit. Et aristipus sen alla estudier en athenes soubz la discipline de Socrates/ & luy estant venu en tresgrande perfection sen alla en sicille vers le tyrant Denys roy de syracuse qui le receut honorablement & se reputoit tresheureux de l'auoir en sa maison. ¶ Tout au plus pres ensuyuant ie apperceu Crisipus tistre vne tressubtile toille avecques vng moult grant sifflet & merueilleux fuseau. Lequel fut filz Dunc nome Appollonius & disciple de zenonus stoicus/ & fut tresparsait en Dialecticq & en philosophie/ & escriuit grande multitude De liures/entre lesquels luy estant ia Vieil en laage de quatre vingtz ans en composa vng qui est tresnecessaire pour la longue Vie/ & apres mourut en laage De quatre vingtz trois ans.

De zenonus.



La fin de ce chariot triumphal de renom ie vy le pere Des stoiciens qui fut esleue au Dessus deulx/ cest assauoir zenonus lequel pour faire cler son Dit monstra la main ouuerte & le poing clos pour fermer son opinion vaine. Et apres ce il retourna ses peulx en autre part plus excellent & de plus grande vtilite a l'entendre. Lequel zenonus cyricus De cyprie fut filz Dunc nome muasicus insigne philosophe & Disciple de crateres pere & aucteur de la secte stoicque/ & fut de si grande Veneration Vers ceulx d'athenes quilz le couronnerent d'une couronne dor/ & apres luy osterent les clefs de leur cite. Et luy voulant monstrer la difference entre dialecticque & rethorique figurant rethorique monstroient la pauline de la main ouuerte/ & figurant dialecticque il serroit & fermoit le poing. Et iceiluy zenonus escriuit plusieurs liures & sentences stoiques & mourut en laage de cent & sept ans/ & fut ensepulture avec grant gloire & honneur.

De zenon
lequel desut
cent. et sept
ans.



¶ R apres auoir nōbre tant de notables hōmes & demōstre l'estat de chascun deulx avecq's la pleine intelligēce tant des armes/ de la secte de philosophie & de chascune generation destudes/ & dicelles racōpte ses Dignes & excellens hōmes lettrez maintenant est chose cōuenable retourner les peulx en autre part a speculer & Veoir toutes les precedētes dispositions estre du tēps obscurees/ ou Veoir Veritablement ce determiner q' autre que renommee soit le vray object de nostre Voulente.

¶ Cy fine le quatriesme triūphe de messire francops petrache qui est du triūphe De renommee. Et ensuyt le cinquiesme triūphe qui est le triūphe du temps.

¶ Tempus Vincit famam.

¶ Le poëte.

D. iiii



Admiratio
du Poetbe
sur le triump
phe du tps

En celluy mesme temps de deuât le cler soleil avec sa bien armee & iopen
se aurora sailloit de son logis & tente dor tout ceint & enuirone de rapen
iopenuses/cleres & resplendissantes enuiron laube du tour si tost & auerqs
si grande Velocite & promptitude que on diroit que en vne fois & mesme
instance il se fust ensemble couche & leue vng peu dessus le mispere. Et ainsi quil est
de coustume faire aucunes fois aux saiges homes & prudens il regardoit tout autour
de luy & en soy mesme disoit par maniere de courroux & de ire. Que fais tu tant q
penses tu? Das ne te conuient auoir cure ne soing de toy mesmes/car tu vops que
si lhomme qui est de soy mortel a par vertueuses operations au monde desu fas
meux & glorieux pour mourir ne fault point hors de sa rendmee. Que sera donc de
la loy vniuerselle que le ciel a establee & faicte a entre no? Jay doubte quil luy soit
necessaire estre vaine laquelle luy est telle que la chose qui receuroit variete du ciel
ne pouoit en aucune maniere estre eternelle & toute chose qui est soubz le ciel na au
cune permanence & ne peult estre perpetuelle/mais lhomme qui est procre de chose
variable deffoubz le ciel par rendmee demoure tousiours en vie & eternelle memo
re. Ceste rendmee des hommes vertueux & fameux & mortelz croist en mourant
laquelle mort se Deuroit totalement estaindre & Deperir. Certainement ie Vy en
brief temps mes glorieuses & excellentes oeuvres estre conduytes a la fin De la
quelle chose iay grant dueil & enuie. Car quelle iniure puis ie plus attendre & que
me scauroit il pis aduenir/ou que peult lhomme en terre plus hault posseder auquel
par singuliere grace Voulentiers demanderoie par supplication a leternel facteur
estre a tel homme fameux egal quant par renommee ie Demoureroie eternel/car
estant ceste renommee perpetuelle au monde aucune chose ne me possede point plus
au ciel que font les hommes. Quatre cheuaulx au grant ocean auerques n. et uel
leuse estude & diligence ie paist & nourris et Donne & contrains lesquelz en leurs

contours sont treslegiers & neantmoins ie ne puis seullemēt dōner & estaindre la rendmee d'ung seul hōme mortel. Et Vrayement ceste chose est a moy Vne tresgriefue iniure pour prouocquer courroux & nom De mocquerie a moy entreuenir pour ceste Vanite quant ores seroye au ciel non seullement le premier planete/mais le second ou tiers. Pour ces causes il cōuient que chascun mien zele & Voulente affectee semblaſe & enflambe contre la rendmee des hōmes pour appliquer plus clere/ment lefficace de mon operation & q̄ mon Vol & legier discours leur redouble leurs dommaiges/car ie porte enuie aux homines & si ne le cele point & nay aucune honte De le dire. Entre lesquelz hōmes il aduient aucunesfois que mille & mille & encores apres mille aucun hōme est apres sa mort plus cler & fameux & mieulx rendme quil nestoit en sa Vie. Et moy de toutes peines perpetuelles nen ay riens dauantage/cest tousiours tout Vng Dieu que tel que iestoye au cōmencement suis & seray & deuant que iamais la terre fust cree & establie & Vops tousiours tournoyāt de iour & de nuyt autour Dicelle terre par le chemin de la miēne espere q̄ est infinie/car mon tout circulaire na aucune fin ne arrest.

Apres que le soleil eut par courroux & indignation termine son langage plainctif soudainement avecques grant ire & desdaing reprist son cours assez plus legier & avecques plus grande hastiue & Velocite que ne seſmeut le faulcon qui du hault & de la sumite De lair descend furieusement a la proye. Et encores beaucoup plus tost que avec le pensement il nest possible supure la Vollee ne que langue ou stille poetique le puisse expliquer pour laq̄lle chose ie le regarday avecques merueilleuse treneur/car tel cours legier se doit craindre qui nous conduyt a estat ou nous est oste l'entendement des oeuvres & ou la iustice rigoureuse a lieu & ne peult prouocquer misericorde.

Quoncques considere si grande celerite & Velocite Du mouvement Des corps glorieux & celestes ie tiens nostre Vie mortelle & transitoire a beaucoup plus grande Vtilite que premierement & deuant la cognition dicelle ne lauoye tenue & extimee noble & treshōnest & gentille/car ie Voy & cōgnois icelle Vie temporelle estre submise a tāt de calamitez & miseres que nulle chose peult dauoir uration presente que Vng diuisible mouuemēt Dieu que continuelement l'homme se varie & transmue & le si peu de iours que auōs a Viure sont tant plains D'infinies miserabletez cōne a molesties/a trauaulx corporelz/aux cures & soings desperit/aux troublemēs de couraige/a l'enuy du cuer/& a maladies/aux passions de lame/aux subiections de Vices/aux pensēmēs de mort/aux ruines & tourmens deſseruiz par noz nōbrables perchez tant quil est necessaire a l'hōme que en meditant toutes ces choses croisse cōtinuellemēt en son cuer toute melencolie. Avecques ce q̄ si tresgrande scelerite nous cōduyt si soudain ala mort que nostre Vie nest que Vne Vmbre legiere hastiue/ment courāt tant q̄ nous sommes tous esbahis quāt nous nous Voyōs despourueuz de Vertus & hōnes operations attrappez au douloureux & angoisseux irremediable pas de la mort Dōt est bien a reputer Vile ceste Vie terriēne & dāgerense a lame. Lors pour ceste dicte cōsideration me sembla Vne Vanite terrible mettre & enfermer son cuer en choses que le tēps foule & conduyt

laquelle pendant que l'homme pensant & croyant les posseder plus estraint & amasse lors plus tost passent & se monstrent caducques. Car toute chose temporelle premie-
 rement desire & apres selon sa voulente posseder nest riens fors q̄ toute Vanite des
 Vanitez & affliction desperit. Honneurs mondains dignitez biens & richesses tem-
 porelles lors q̄ l'homme y est le plus esleue & curde plus seurement les posseder cest a
 l'heure/ou que par enuie ou par faulte de meschancete/ou par faulte de bon gouuer-
 nement ou par la mort tresprouchaine il en est destitue & mis hors. Donc celluy qui
 met son esperance & son cueur en toutes ces choses na aucune assurance icelles sup-
 pouoir durer Vng seul iour entier Veux dessus iceulx domine la fortune executer
 resse dela diuine voulente. ¶ Doncques quicques craint de son estat pouruoye
 bien a solder icelluy ce pendant quil a en terre la puissance & gouuernement de lar-
 bitre de mettre toute son esperance en la chose ferme/stable & durtur & tellement
 pouruoye en sa Vie de son cas aduenir eternal q̄ quant Viendra a la mort que aucune-
 ment il ne la craigne/mais puisse dire ie desire estre dissoubz & separe du monde pour
 estre avecques mon dieu eternellement. Et pource faire oste l'homme son cueur hors
 de toutes Vanitez mondaines qui sont causes de blesser lame & mettre totassemēt
 son couraige & sa pensee aux biens de lame pour le salut dicelle qui est en iesuchrist/
 en Vertus & dignes operations & en Vacquāt aux cōmandemens & seruices de dieu
 qui est Vng tresor a acquerir infallible/mais permanable incomprehensible.



¶ Doncques pourra la disposition de moy mesmes ramener celle des mon-
 dains laquelle entretient par la celerite du temps contrainct suis me xpus
 ser premieremēt le pouoir redire tāt suis embrase/car a peine se peult auer
 ques l'entendement humain comprendre estant la latitude de la Velocite in-
 finie ainsi quen est l'uniuerselle oppinion des phisosophes/& mesmement moy calcu-
 lateur disant que quant ie Vy le temps aller & passer si legier derriere sa guide qui est
 le soleil ie ne le puis redire/car tel est mon espoir/cōme ainsi soit q̄ quasi en Vne mes-
 me heure ie Vy estre pres les roses & le grant froit De la glace avec le grant chault
 que a le redire cest chose mirable laquelle se faisoit par hastinete du soleil qui haste le
 temps & la saison si treslegieremēt que les deux choses contraires se treuuent quas-
 si tout ensemble/cest assauoir froit & chault. Et pource ie Vueil exciter les Viuans
 en reclamant les homes mortelz dauoir ceste telle Verite considerer & comprendre q̄
 filz ont faillz ne demeurer obstinez en leurs erreurs/mais le confessent & se repen-
 tent auoir fait telle oeuvre/car qui bien regardera droit a la Verite de la pcedente sen-
 tence avecques ferme propos & entier iugement Verra estre ainsi cōme iay Dessus
 escript/& que nastre Vie est de si petite Durer quelle na nul indulisible instant au re-
 gard du tēps & eternelle duration. Donc en nostre fuitif espace de Viure deus en-
 tendre a disposer noz cueurs & nos oeuvres a consupure a la fin a laq̄lle nature hu-
 maine a este de Dieu eternal au monde produicte & terminee & qui est incongneue a
 l'humain entendemēt. Pour laquelle chose ie cōsiderant que au tēps de ma ieunesse
 nay point veu & cōgneu ceste susdicte celerite ie me courrouce en moy mesme & me
 eschauffe de pre en enhoiant les autres Deuoir auer plus ferme & meur iugemēt
 la considerer. Darquoy maintenāt ie subioinctz quel fut le moyen par leq̄lle ie suy
 Deduyt a la dessusdicte negligēce disant que ia mon esperance supuit les Vains de-

firs la ou par telle operation ie fuz conduyt en grant erreur au tēps de ma ieunesse. Et a present en ma vieillesse iay deuant mes yeulx vng cler mirouer auquel ie me voy & semblablement congnois combien griefuement & fort errant ie puis auoir faillly . Car ie estant ieune fuz tout abusee des delices & plaisances du monde la ou ie Vy les vaines douceurs q̄ ont en moy mesmes Dune suauite abusive repeu mon cuer ieune . Parquoy moy sorty hors de celle ieunesse en mon Vieil aage se mist deuant mes yeulx le mirouer de ma conscience dedās lequel ie regardoye quelle estoit la disposicion De moy mesmes & de quelle nature & condicion ont este mes operations precedentes dont ma conscience fut iuge qui fut en moy le plus grant moyē a retirer des mauuaises operations & delectacions mandaines . Pour lesquelles choses de toute ma puissance ie me disposay & fis mes apprestz a ma fin & mort prochaine pour y estre plus seur . Cestassauoir en nettoyant ma conscience & en acomplissant les cōmandemens de dieu . Et en pensant a toutes heures a la briefue espace De nostre Vie me sembla que ie me trouuay au matin petit enfant & apres au soir me trouue Vieil pour la briefue espace du tēps & legier circuyt de nostre Vie . Mais quelle & plus lōgue se peult iuger & extimer le cours de ceste Vie mortelle sinon que dung iour & bien petit laquelle Vie nest que Vne nuee & neige qui se passē & se consume legierement / & nest que vng froit remply de nuyt & de tourmens . Donc a qui peult ceste Vie ressembler belle cōme il soit ainsi quen icelle humaine esperance ne doie riens prendre / & neantmoins l'erreur des hōmes mondains est si grant quilz se amusent & se delectent a Vne ioye vaine & caducque qui miserables mortelz enorgueillist & leur eslieue la teste par fiere elation . Et touteffois nul Diceulx scait quant & combien il Doit Viure & mourir . Car il nous est incertain en quel estat / De quelle sorte / quant & en quel lieu la mort nous attend / laquelle nous surpt d'heure en heure & preste a nous abatre .



D Misérables mortelz qui au monde mettez toute Vostre ioye & esperance en vous esleuant en orgueil sans auoir aucune recordation & congnoissance De Dieu & De Vostre tant miserable & poure naissance & quelz Deuez a la fin estre . Que est ce autre chose de hōme en tout son estat corporel sinon Vne senence de pourriture & ordure puante & infecte / sac dinfections & nourrissemēt de Vers . Apres hōme deuient Vers / apres les Vers deuient horreur & puāteur en laquelle espee & estat tout hōme & corps mortel quelque beaulte ieunesse & force quil ayt eue est tourne & cōuert . Quelle cause auez vous doncques pour ainsi vous esleuer en orgueil & pōses par folles mōdanitez sinon que le monde & les hōneurs mōdains vous aueuglent tellement quil vous semble aduis que Deuez tousiours en tel estat durer & Demourer . Voyez le saige Democritus qui pour despriser l'orgueil & delice mondaine souuent estoit alloit Visiter les sepulchres & ossēmēs des mors la ou en cōsiderāt nostre derniere fin si piteuse & hideuse sefforçoit icelle cōformer toutes les oeures par humilite & desprisemēt de tout l'estat du monde . Considere donc l'orgueilleux cuer telle fin & la naissance en pēsant ce qui est necessaire a la fin & entendre clereemēt & curieusement pendant q̄ la Vie dure & que le bon sens & aduis est a pouoir congnoistre cōbien on peult Viure & quāt on mourra / car en dormant nous courons a la mort en Veillant / en riant / en pleurant & gene

Exclamation du poete Petrarque sur les miserables mōdains orgueilleux .

raffement en quelconques operation q nous faisons nous courons a la mort. Et pource n'attendons pas a y pouruoir & a pēser en nostre consciēce & faire deuoir de amender nos faultes & purger nos pechez a l'heure q la mort nous vient estraindre la gorge & serrer les dens & que ne puons dire mot.

E doncques apant considere lestre & le proces de nostre Vie congneu. clement la hastiue et fuyte de mon Viure & non pas seulement De moy/ mais aussi De tous les hōmes cōbien elle est preste a deffinir & deoye manifestement au tourner & foyr du soleil le paruenir Dicelle Vie et temple rupne du monde qui est a Venir au grant et final iour du iugemēt. Et pource Veue que l'humaine nature est quasi Vniuersellemēt comprinse d'une negligence a considerer & preueoir les choses futures. **O** Vous ieunes reconfortez Vous tant q Vous direz en Vos folies & ne cōsiderez point a la mort/mais mesurez le temps de loing lequel Vous semble large cupdās succeder iusques en Vieillesse/car ainsi que en ieu nesse ne congnoissez le bien aussi n'entendez le mal/ Dont Vous cupdez & estimez le temps durer tousiours ou au moins longuemēt & que la mort est loing De Vous/ Dont supuez Vos delectations & plaisances mondaines non pensans ce que Vous peult dōner fortune aduersante. Helas ie Vous aduise que feriez beaucoup mieulx penser de deuoir en brief mourir/car assez moins deult la playe preueue que celle qui vient non consideree. Aussi nest pas seure partie de se repentir quant on se Voit en dangier de mourir qui est Vng grant peril pour lame/ains est chose cōuenable pour le salut & seurete De lame en ceste Vallée de misere & lieu De toute miserablene & de peche/de retourner les peulx De l'esperit a Vraye repentance & penitence tant que la Vie Dure affin de oster toute macule/mais iay grant Doubte que par aduenture il adutēne que en Vous reprenant mes parolles soient en Vain respandues & sumees & que nen tenez compte/ains Demourez obstinez/& si ainsi est ie Vous aduise que Vous estes naurez Dune tresgriefue & mauuaise playe & mortelle litargie qui est Vne maladie endormie par laquelle on oublie toutes choses & na sen congnoissance de riens Cōme il soit ainsi q les heures/les iours/les mors & les ans sen Vellent & passent & sen Vont a Vng tresbrief temps ensemble & la Demourance de ce monde est treslegiere la ou auerq's bien peu Despace nous tous autres ieunes & Vieulx auons a chercher & habiter autre pays qui est le royaume eternal des cieulx lequel deuds par nos merites & biensfaitz en ce monde acquerir pour y demourer apres ceste Vie mortelle finie & aussi que les ames quant partiront du corps ont chercher de diuers pays fors Differens a ceulx cy/car aucunes sont esleuees au ciel pour leurs Vertueuses operations & diligente preparation quelles ont fait auant la mort corporelle. Les autres sont submersees en enfer pour lobstination & continuation de leurs pechez & les autres mises en purgatoire pour purger les deffaultes cōmises & non suffisammēt amendees & reparees au monde par le corps. **D**ōcques ne faisons point autour du cueur Vne durete ainsi que au temps passe auons acoustume de faire/mais par Vne desplaisance de nos offenses & bon couraige damendēmēt retournōs les peulx & nos cueurs a la Vie de Verite qui est a iesuchrist redempteur misericors & clement pendant que nostre faulte & nos pechez se peuent amender en ce monde & que le temps de misericorde & de pardon regne/& ne attendons pas que la

mort de terre son tresdangereux & subit arc ainsi q̄ font plusieurs gens folz & ygnorans qui ensuyuent leurs folies/mais tenons nous en tel estat que franchement & seurement puissions attendre la mort a quelque heure q̄lle puisse suruenir sans estre prins a despourueu.

Oncques moy ayant iusques a ce point & heure Demonstre la celerite Du temps auoir surmonte la Vie Des hommes maintenant ie Veulx des terminer le Deuant de icelluy mesme temps vaincre & denigrer la renommee acquise en ceste Vie presente. Car apres que ieuz au tēps passe Veulx & que par le present ie Vopoye le Voller & la subite chaste du grant planete le soleil mopēnant laq̄lle ieuz tresgrās dōmaiges & trōperies receues regardāt encores fermement iapper ceu des gens sen aller en repos & ne craindre la rauissante Velocite ne sa trescruelle raige a cause q̄ iceulx hommes celebres par renommee auoient este long tēps auāt occupez par la mort pour laq̄lle chose ne estoiet plus subgetz aux reuolutions des corps celestes/les quelles compagnies de gens estoient en parfection & gardes des hystorien & pareillement Des poetes pource que iceulx auteurs ont descript les Vertueux faitz diceulx hommes en la Vie presente pour celle cause ilz dureront par renommee autant que les liures par les auteurs escriptz pourront Durer. Desquelz hommes fameux & ainsi par les escriptz po^r les Vertueuses oeures rendōmez il semble qu'on ayt plus Deuie que De toute autre generation qui soit sur la terre a cause que iceulx par eulx mesmes mopēnant leurs operations Dignes & tresVertueuses sont esleuez a la glorieuse Victoire de renommee saillans hors De la caige cōme de ce terrien habitacle & Vie populaire des ignorans Vulgaires. Car il n'ya chose plus contraire a enuie que la bonne renommee des hommes laq̄lle tousiours s'estent a la lumiere du soleil & tant plus est cōgueue & plus deuient clere/la ou ceulx qui par leurs propres Vertus ne la peuēt acquerir l'ont par l'exemple des autres qui sont premierement pronocquez a admiration & apres a enuie.

Adōc celluy soleil entre les planettes cōme roy & principal dicelles reluyre saprestoit avec plus grande force contre celle renommee en reprenant Vng Vol assez plus expedient que premieremēt nauoit fait entre la Vie des hommes/& en cestuy legier & impetueux Voller estoit forge & la mangeaille a ses cheualx redouble pour monstres quil luy estoit plus de necessite multiplier ses reuolutions a estaindre le nom & renommee des hommes. Et oultre ce celle royne laquelle au precedēt triūphe auons dit estre la glorieuse renommee mortelle ia se Vouloit repaier daucuns de ceulx qui estoient avec elle en sa digne cōpaigute. Car par la diuturnite du tēps estans les liures corrompuz/perduz & consumez par lesquels fault la congnoissance de plusieurs hommes dignes & rendōmez la renommee diceulx cōmence a sestaindre a soy separer Dauec eulx/ce que Vopāt le soleil repint plus legiere course & se appresta avec plus dure guerre contre la renommee Des susditz hommes qui ia Declinoit. Alors iouy dire aucunes tresdignes & doctes sentences/mais ie ne scay redire de qui elles furent professrees si non que seullement ie les entēdy desquelles la premiere fut que a la Verite proprement & clerement les effectz & affectiones mondaines sont a appeller ligustres qui sont petites fleurs blanches De trespetite Vigueur que tout ainsi quelles subites

Le triumphe

ment naissant en Vng momēt se desseichent & faillent/auſſi en Vng instant plaiſances & affectionſ mondaines ſont eſtainctes & abolies es pſons & tresgrans abiſmes dune aueuglee & obumbree obliuion/car par icelles on oublie toutes choſes q ſont vtils au ſauluemēt de lame. ¶ L'autre ſentence q ie oup dire & ne ſceu qui/ceſtoit que le ſoleil par ſa puiſſance tournera non ſeulement les ans ſinguliers/mais pareillemēt les luſtres/ceſt a ſcauoir le tēps de cinq ans & le ſiecle q par reuolution diuine eſt victeur de tout hōme fameux & digne/ſemblablement tournera a luſtres & ſe Verra tourner l'hōme vain & ſans rendōmee. A la preuue de laquelle ſentence ie ſubioinctz ce. Mais combien furēt clers & fameux ceulx au fleuue peneus qui diſcours par la theſſalie/ceſtaſſauoir les grecz & ceulx au fleuue tebris diſcoursant par tracie qui eſt Voifine a prepontis & a conſtantinoble/entre les deux quelz ditz fleuues ſe contient macedoine/tracie & theſſalie & ſont regions prochaines Voifines a la terre aſicque & boecie ou furēt tant dhōmes fameux. Et neantmoins pluſieurs diceulx ſont Du tout oſtez hors De rendōmee & pluſieurs ſont par la Vope ou ilz ſa mortiffent. Combien pareillemēt y en eut ſur le fleuue xanctus qui paſſoit par le meillieu de trope ou ſont entendus & cōprins les tropens. Et combien encores en la Vallēe pres le fleuue du tēbre q paſſe par dedans la cite de rōme ou ſont entendus les ſors rōmains deſquelz les noms daucuns ſont ſeulement demourēz en noſtre congnoiſſance. ¶ Apres ie oup encores dire Vne autre digne ſentence de la renommee des hommes mortelz quelle eſtoit en ſemblance d'ung dubieux & inſtable beau tour d'auer lequel Vne petite nuee rompt & obſcurcit/pour laquelle cauſe Vng grant & treslong temps eſt aux noms excellens par renommee Vng tresgrief dur & mortel Venin. Car Vng ſouldain brouillās & Vne nuee trouble ne obſcurfiſt point ſi toſt la ſeuerite du ciel q fait Vne legiere cauſe qui oſte toute la rendōmee Des hōmes au monde cōme par Vng faulx & mauuais rapport Dune medifante/enuieuſe & detractante langue qui eſt a Vng homme Dignement renommee par la longueur Du temps Vne choſe moult griefue. ¶ Je oup encores Dire que toutes noz grādēſſes & triumphes ſe paſſent/noz honneurs & richēſſes decourent & ſen Vont oultre noz gloires & pompes retournent a neant/noz ropaulmes & ſeigneuries ſe terminent & faillent/& a la fin le tēps interrompt toute choſe mortelle laquelle ſemble la plus ferme. ¶ Je oup auſſi dire que entre le bon & vicieux/entre le ſaige & lignorant/entre le digne & indigne na diſcretion ou difference/car quelque choſe qui reluſe & apparoiffe en l'hōme le temps deſtruit & deſuie briefuement & les eloquences & les operations & engins/car aucuns ſont quant ilz meurent iamaiz neſt nouuelles deulx par deſſaulte de vertueuſes operations. ¶ Dernierement ie oup en continuāt plus oultre Vne Voiz qui enſuyuāt diſt ainſi. Le tēps ſuyāt avec luy le monde enuelope ne demeure & ne ſe arreſte point & iamaiz ne retourne & ſemble quil deſiſte ouurer cōtre les hōmes iuſques a ce ql les recōduyt & fait retourner en leur p̄mier cōmement qui eſt Vng peu de terre & a la fin les redige en pouldre.



Quelle choſe eſt ce quil fault qui ainſi humaine gloire ayt ſi tresgrande multitude de coines/& par ſiere elation les eſlieue ainſi/ceſtaſſauoir les glorieuſes deſcriptions les faitz & hyſtoires Des hommes ceſt Vne choſe merueilleuſe/mais penſe qui Vouldra parle & ymagine le peuple que

si nostre Vie n'estoit si briefue & ne faillist si tost certainement nous Verriers tous
 ies ielles retourner & se conuertir en fumees & telle est mon opinion qui Veritas
 ble est. Lors certainement moy ayant ouy ce Digne & brief parlement sans Deoir
 cause De les Deuoir contredire/mais par rendre foy & creance ie Vy toute nostre
 gloire temporelle Deffaillir en la semblance De neige mise au ray Du soleil qui a
 la chasseur Dicelluy se Diminue & se fond & Deuiet en riens qui est seulement
 Vng peu deaue. Adoncques ie Vy consequẽment le temps ramener avecques luy
 a son retour telle & si grande prope De noms & De renommẽes mortelles que ie
 estimoye Vrayement la renommee & le nom glorieux humain estre De nulle extis
 mation & Vasseur combien que les grosses gens Vulgaires & ignorans ne scauẽt
 & ne congnoissent cecy & si ne le croient point & avecques ce ne le peuent compren
 dre. Helas comment est auẽgle & Vaine. Et comment se rappaise & se transmue
 & Vit au soufflement De Vent De Vaine gloire en se nourrissant De Vne faulce
 opinion celluy commun peuple rural & Vulgaire extimant que mourir & finir ses
 iours en longue Vieillesse soit assez meilleur & plus heureux a Desirer que de mou
 rir en florissante ieunesse ou au berceau. Combien sont heureux & benoistz sont
 ceulx lesquelz ia pieca sont mors en maillot & en enfance. Et combien il y en a de
 miserables/meschans & malheureux mors en la Derniere Vieillesse/tellement que
 pour la consideration De ce aucuns Veulent Dire que bien heureux sont ceulx les
 quelz iamais ne furẽt & ne sont nez au monde. Mais or me die & responde la com
 paignie acoustumee a tresgrans erreurs. Qui est celluy le plus couuoiteux & Desi
 rant De ceste fumee & petite nuee Du monde qu'en Verite & par iustice ne confesse
 la rendẽme temporelle & non glorieux humain tant soit furieux nestre autre chose que
 Vne Vope tressfacille & expediente pour condupre l'homme a perdition quant en ceste
 Vaine gloire il se delecte. Certes ceste mondaine Vanite nest autre chose que Vng
 moyen De soy faire malheureux quant elle se desire Desordõneemẽt. Doncques
 ce que plus nous prions De ce vil monde nest autre chose que Vent/Vmbre/songe
 & confusions. Parquoy ce temps cupide & auaricieux Des rendẽmes mortelles
 tout Vainct & en se tournant autour tout surmonte avecques le tournopemẽt Du
 ciel dont encores nest contẽt de la mort Des corps/mais encores nous tost & rauist
 la bonne renommee qui est a nous Vng second mourir laquelle rendẽme ne se treus
 ue ou se peult ddner que a la mort. Par lesquelles raisons le temps en ceste manie
 re maine & gouuerne la gloire & triumphẽ Des noms Des hommes & De leur re
 ndẽme temporelle & mesmement Du monde/rar a la mort corporelle & a la renom
 mee mondaine ne se doit perdre par les hõmes a faire quelque bon repaire la on en
 tende l'homme soy estre immortel & q il est produyt pour posseder la beatitude eternelle
 cõme par derniere fin laquelle raisonnablement se Doit apmer des humains. Et
 aucun nest puissant destre heureux si premieremẽt il ne iouyst De la chose delectable
 mondaine est pertinente a la Vie corporelle De l'homme & De la rendẽme temporelle
 acquise au mddẽ pouoir estre cause De nostre saluation Veũ que chascunes dicelles
 Doiuent irremediablement faillir/donc nous est necessaire chercher autre obiect le
 quel perpetuellement resiouysse l'entendement & face le cueur parfait lequel est dieu
 seulement. Desprisez doncques les choses naturelles & humaines & toutes Van

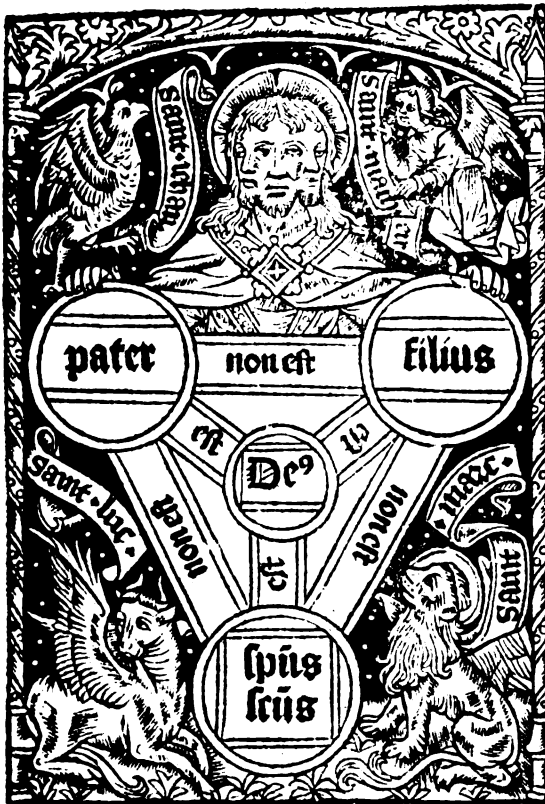
Petrimphé.

nitez mondaines & abusives qui delectent le corps pour complaire & despriser toute rendmee temporelle & hōnorable & non craignant la mort affin que la nostre ame raisonnable sen aille lassus trouver son semblable a la semblance duq̃l par infinite clemence fut premieremēt cree/ & puisse hereditairemēt iouyr & posseder par nature eternelle & diuine son heritaige & pays de pmission avecques son roy & son dieu qu'est le royaulme des cieulx ou gist toute gloire supernelle & incomprehensible.

C Et fine le cinquiesme triumphe de messire francys petrache qui est du triumphe du tēps. Et ensuyt le sixiesme & dernier triumphe qui est le triumphe de la Diuinite.

C Diuinitas omnia vincit.

C Le poethe.



A Pres ce que en aucune chose mondaine fors seulement auoir celle que la foy & ferme esperance en dieu & en autre chose cōprinse De la circonference du ciel ie ne congneuz chose stable ou ferme. Je me retourney en moy mesmes & a ma congnoissance faigement demanday & dis ainsi. En quoy fies tu ores mais. Lors a celle demande raisonnablement respondis ainsi quil appartient a ung cuer tendāt a perfection. Certes ie nay plus de foy sinon au souverain seigneur qui est dieu eternel plein d'infyne bonte & clemence lequel iamais ne deffaillit de sa promesse a ceulx qui de pure & entiere foy se sont avec bōne esperance & charite seurement confiez en luy qui est nostre redempteur & createur omnipotent. Mais ie voy bien & congnois cleremēt q̃ le monde ma Deceu & inocue & par mon deffault abuse/ & appercoy maintenant q̃l

ie suis & quel iay este & Voy cōment le tēps legieremēt sen va & sen volle enairōne de tant de reuolutions q̃ ie me vouldisse bien griefuemēt douloir & plaindre. Mais ie ne scay de qui autre fors que de moy mesmes. Car la faulte & la coulpe De mes erreurs a este la miēne & non pas du tēps. Helas en laage ia deuāt passe qui est de jeunesse & de meilleure heure ie deuoye ouurer les yeulx De mon entendement pour mieulx entēdre & cōgnoistre la Verite & la foiblesse & fragilitie humaine & non pas tarder & attendre a la fin de ma Vieillesse/ & maintenāt quāt ie l'entendz il ne me reste plus de tēps ne daage. Mais ie considerant que a toute heure les bras de misericorde diuine sont estendus & ouuers a ceulx qui de peche se retournēt a dieu/ & q̃ ia mais sa grace & clemēte misericorde iamais ne fut tardieue De subuenir a ceulx qui

pitieusement & auecqs cuer contrict l'ont inuocque. Jay a ceste cause encores ceste ferme esperance en ceste grace & bonte diuine quelle fera en moy haultes dignes & excellentes operations & merueilleusement ioyeuses & reconfortatiues. Lors ainsi que ie respondoye a par moy ie pensoye en moy mesmes quelle fin Deuoyent auoir toutes ces choses que le ciel apres son legier tourner & diligent gouverner enuiron ne par si long temps auecques soy & qui chanceille par leur mobilité & ne se peuent maintenir en celluy estat ou elles sont perpetuelles. Sur laquelle consideration pendant que mon entendement estoit en cecy plus enuelope. Il me sembla Deoir renoueller Vng nouveau monde en aage intransmuable & eternal & me fut aduis pareillement que ie Doye Deffaire le ciel ensemble auecques les estoilles/le soleil/la mer & la terre & tous les autres elemens & sen faire Vng assez plus beau/plus ioyeux & plus noble que iamais nauoit este. C'estoit au iour Du desseinement Du monde Vniuersel ou toutes choses Doient prendre & receuoir demourance perpetuelle & immobile non pas quil soit cree Vng autre monde/mais au iour du grant iugement se doit le ciel/le soleil & autres corps celestielz faire sept fois plus clers/estant premierement ceste region terrestre arse & consumee par feu. Et lors laage Du ciel se renouellera/car il sera eternal. Doncques apres la derniere reuolution du ciel le monde/le ciel & les estoilles se doyent deffaire se renoueller & eulx faire assez plus beaux/afin qu'ils parfaict intransmuable & infiny.

A Doncques grandement & fort mesmerueilleux quant ie Vy le ciel se arrester sur Vng pied & en Vng estat ensemble auecques le soleil qui iamais ne se arresta & ne cessa De tournoyer depuis le iour quil fut cree. Mais seulement auecques son tournoyer. & Discourir toute chose varie & se change. Et oultre ce ie Vy les trois siens parties. Cest assauoir lumiere/influence & mouuement estre retirees & couverties en Vne qui est lumiere/laquelle estoit en telle maniere ferme & immobile que son tourner ne se hastoit plus come elle souloit/mais demoura beaucoup plus clere que par auant. Et Vy consequemment nestre plus de distinction ne passe/ne present/ne futur/ne plus se diuiser en auant ou en arriere/laquelle Variation fait a present estre nostre Vie auecques infirmités & amertumes. Mais estoit en foune & semblance de terre nue & totalement despouillee & puee d'herbe/car il sera tellement Vniforme que la terre ne se monstraist plus.

Q Doncques penetrant & passant les pensees & les considerations des choses futures apres le iour Du iugement ainsi que le soleil passe a trauers Vne verrine qui ne retient riens/mais la pensee retient. Je Vy Vng souverain bien sans aucune compaignie De mal qui a nous seulement produyt le tēps. parquoy en demonstrent aucune maniere dardante charite d'ung cuer tout esmeu fis telle exclamation. Quelle grace me repouteray ie plus grande auoir si iamais ie puis estre Desduyt a telle possession & quelle me soit impetree. Lequel souverain bien estoit la mansion supernelle Des cieulx & Des ioyes de paradis ou les ames bienheurees auront la vision de Dieu face a face. Certes apres le iugement sera le ciel en tel repos que le soleil naura plus ses logis & circule zodiacque ou est colloque le signe de taurus auquel il entre le Vnzieme & douzieme iour d'auril ne parillement celluy De pisces ou il entre en feurier par lequel les Diuerses habi-

tatids de maisons & dautres manieres toute nostre peine & travail soudain vient
& soudain meurt/maintenant croist & maintenant Diminue/tantost esclipe/tant
tost splendeur & autres Varietez doperations.



Doncques ie ayant ma pensee conioincte a la gloire eternelle qui est la
souverain bien ou est infinie beatitude & toute felicitie fis telle exclamation. **D**esperitz bienheurez ceulx qui se treuuent constituez en telz haults
Degrez & si souverain lieu/& ceulx qui principalement se trouuent que
leur nom sera tousiours en eternelle memoire. **D** tresgloieuse rendmee qui Des
mourera en eternelle memoire escripte au liure de Vie. **D** combien seront bienheu
reux & benoistz ceulx lesquelz avecques leur briefue operation & si grande Velocite
scapuent trouver labstinence Des Delectations charnelles & assuremēt passer ce
ste riuere alpestre & parfonde & rauissante mer De la Vie terrienne tant dangereu
se avecques la blanche robe De pourpre figuree par innocence laquelle Vie monda
ne est a plusieurs pgnorans agreable qui sont si abusez Du monde quilz ne cong
noissent point leur folie & le peril en quoy ilz habandonnent leurs ames pour les
crucier eternellement. **D** misarables gens Vulgaires totalement auenglez de lu
miere De lentendement qui mettez en ce monde toute Vostre esperance en celle chose
se que le temps avecques luy emporte plus legierement quon ne pourroit dire. **D**
infirmes & debiles Dentendmēt gens mortelz qui tant estes sourdz que ne Vou
lez ouyr ne entendre Vostre abusyon & tant auenglez De couraige que ne Voulez
Deoir ne congnoistre Vostre erreur & folie. **D** pources de conseil & De bon aduis
qui nauez memoire ne congnoissance De cestuy qui gouuerne le monde seullement
au mouuemēt de sa diuine Volente & operation & de qui estes les elemēs lesquelz
il conturbe selon son intelligence & Volente/& non pas seullement en creature ter
riene/mais pareillemēt les ames ne sont point encores contentes touchant leur de
sir de Deoir Vne des mille parties de sa perfection & en ce sont scitibbles. Cestuy
doncques qui doit estre nostredit obiet nous deuons seullement entendre a le cher
cher & non en autre chose mettre nostre entendement/cestassauoir Dieu auquel De
uons mettre & appliquer tout nostredit pensement. La sapience duquel na point
de fin ne De comparayson/au mirouer Duquel les anges qui se Voient reluyre sont
contens incroyablement & leur suffit quilz Vopent seullement la partie & portion
de sa tressaige & sainte maieste po^r la grace a eulx diuinemēt octroyee. **D** auens
Vains & vacabondes pensees des hōmes mondains & tousiours a regarder Vo
stre fin & de Voz labeurs tardies & negligentes. Pourquoy tedonnes tu tant de
pensēmēs temporelz cōme il soit ainsi que Vne petite heure despesche & disperse ton
tes les operations qui avecques grant peine ont este assemblees en plusieurs ans
& mesmemēt en ce qui griesue la pensee & empesche lame. Cestassauoir q^l les iours
passez le iour de hier & du iourdhy & autres semblables Differences cōme estre a
midy au soir & au matin angostieux & soucieux en pensees & cogitations qui sont
transitoires & se passerōt tout en Vng point ainsi q^l les Vmbres. **E**t lors ny aura
plus lieu/il fut/estoit & sera/cestassauoir le temps passe & le futur/ains seullement
sera le tēps & heure presente & la mesure De leternite toute parfaite & entiere. **E**
outre a ce seront ostees les ostacles de lentendmēt lesquelz nous amainēt toutes

les susdictes differences de temps diuisez ainsi cōme a la comparaiſon de noſtre Vie corporelle les montaignes aplanees deuant & derriere Et ne ſe trouueraplus aucun obiect ou ſe appuie noſtre eſperance/ne ou ſe puiſſe exerciter noſtre memoire. Laquelle Variation de tant diuerſes choſes rendoient noſtre Vie miſerable & trop inconſtante par leſperance qui deſuoyoit l'homme en eſperant es choſes qui ſont labiles tellement que noſtre Viure ſemble & Doit eſtre extime comme Vng ieu penſant l'hoi. me touſiours & ayant memoire en ce quil a eſte/qu'il ſera/ou quel il eſpere deſtre apres le iugement Car lors ne ſera plus diuiſion petit a petit en partie mineure a cauſe d'ung homme & d'une autre choſe ſinguliere/mais ſera toute choſe enſemble parfaitement Vnie & ne ſera plus eſte ne puer ains ſera le temps mort & lieu Varte avec lenſeueliſſement de noſtre dit corps. Lors les ans n'auront plus en main & en puiſſance le gouuernement des renomnees mortelles & triumphantes ne du tēps comme faire ſouloit/mais qui ſera cler & plain de renom ſera eternellement cler & ſameux. O bien heurrees ceſſes ames/leſquelles au preſent ſont en Voie & au futur ſeront apres ceſte Vie triēne de paruenir a poſſeder a celle fin benoiſte/loyeuſe & eternelle de laquelle ie parle en ſi grande efficace.



Entre les ames glorieuſes qui ſe verront au ciel apres le iugement lame de ma dame laure. Ceſtaſſauoir de tout homme qui avecques raiſon & ſainctement ſe gouuerne & avec religion. Laquelle mort preuint par le mort rauissant les corps mortelz hors du coſſin naturel. Adonques ſeront apparentes deuant le conſpect De tous les bienheureux. Les adornemens angeliques/les honneſtes & diſtinctes parolles de laure & les chaſtes penſees & vertueuſes cogitations que Dame nature miſt & colloqua au iuuenel & ſaige cuer Dicelle & les mortelz reſſuſcitez & gloriez ſe trouueront en leur aage la plus floriffante la ou len verra le beau Viſage de ma dame laure lamour duquel me tint long temps lye. Par laquelle choſe eſtant cōgneue chaſcune choſe au conſpect & preſence De tous les bienheureux ie ſeray entre iceulx monſtre au doird diſant Vela q̄ touſiours pleura en ſa Vie & a la mort de laure & neantmoins en ſon pleurer & gemiſſemens de ſes deſſaultes & erreurs il eſt pl⁹ heurieux que nul autre amoureux pour lamour quil a eue a chaſtete & continence. Celle benoiſte ame par laquelle encores ie chante en poeſies pleurant touſiours en la recordant morte aura en elle meſmes tresgrande merueille ſentant a ſoy entre les ames bienheureuſes donner louenge de perfection & de gloire. Ceſtaſſauoir lame des hommes qui par vertueuſes operations acquerront le ciel & ſeront beatiffiez congnoiſtront que on les louera meſmement ceſſes qui ſeront en moindre gloire/& pource ne ſelleueront en orgueil.



Quant ceſt eſtat de la gloire du dernier iour Du iugement ſera ie ne ſcay/mais proprement le ſcait ma dame laure/car la creance de ceſtuy hault & diuin ſecret ſ'approche aux plus loyaulx compaignōs & de amys de dieu au ciel qui ſont les anges mis a la premiere ierarchie/ceſtaſſauoir ſeraphins/cherubins & throſnes ou reſplendiſt diuine intelligēce/a laquelle ierarchie eſt ladicte laure par ſes merites colloquee & montee/mais a ce q̄ ie puis eſtimer & congnoiſtre ceſtuy ſusdit dernier iour eſt ia prochain & Voisin & ſe approche biē toſt par

les signes de iour en iour que on voit apparoiſſans/ceſtaſſanoir guerre vniuerſelle/peſtience/famine/diminution daage & pluſieurs autres ſignes qui doiuent attēdre les grans ſignes du iugement.



Dors l'humaine conſcience fera raiſon des vices gaignes lesquelles auront eſte de la grace de dieu & de nos merites faictes & pareillement des fautes & dampnables operatiōs que l'auēugle cupidite & enrage & insatiable auarice aura commiſes/lesquelles toutes ſe congnoiſtront auoir eſte: oeures darigneēs. Et ſe verra combien au temps preſent en vain cure & ſoing ſe mettouchant l'acqueſt des choſes terriennes & combien en vain les hommes ſe travaillent & ſuent pour acquerir les aſſuēces mondaines & cōment a la fin eulx tropans en leurs Delices & plaiſances pour les poſſeder perpetuellement les perſonnes ſe treuuent mocquez & trompez a leur dōmage abuſez & deceuz Car en ceſuy iour deuant la preſence De dieu nul ſecret ſera qui ouure ou ferme le courage Des hommes/mais toute conſcience ou clere ou trouble bōne ou mauuaife telle quelle ſoit ſera entierement deſcouuerte & congneue manifeſtement & ſe verra declairee deuant tout le monde. Et apres que par ſoy meſmes ſera publiē le proces de la conſcience ieſuchriſt le filz de Dieu ſeconde perſonne de la trinite avecques raiſon & iuſtice diuine a qui eſt & ſera Donne toute puiſſance & auctorite en fera iugement & donnera ſa ſentence tremēde & terrible diſant aux iuſtes & bons. Vous les bienheurez & ſeruiteurs de dieu mon pere Venez ioyeuſement perceuoir & poſſeder eternellement ſon royaume des cieulx qui vous a eſte appareillē & eſleu pour vos deſſertes & merites depuis le commencement de la creation du monde & a lequel iay diſpoſe. Vous Donner. O tresheureuſe Voix/benoiste & heureuſe promeſſe/tresheureuſe donnaiſon/tresreſpouiſſante demourance & tresheureux Donneur. Apres celle ioyeuſe ſentence aux iuſtes donnee ceſuy ſouuerain & tout puiſſant iuge prononcera ſon iugemēt merueilleux & terrible aux mauuais & deſſolaulx pecheurs en leur diſant. O vous meſchans executeurs de crimes miſerables pecheurs ie ne vous congnois point qui par voſtre obſtination vous eſtes abuſez & laiſſez Deceuoir a la gloire Du monde. Allez mauditz Dampnez deſcendez en toute malediction & geſeine eternelle & au feu perpetuel Denfer a tourmens & cruciations pardurables lucifer & tous ſes miniſtres. O quelle Douleur & piteuſe & eſpouētable confuſſion/quelle horreur/quelle triſteſſe/quelz hurlemēs & cris Deſeſperēz/& quelz ſouſpirs & incomprehenſibles gemiſſemens ſeront a Donc Beuz & gettez.



Adors que Jeſuchriſt iuge droicturier aura congneue & iuge par raiſon & donne ſa ſentence finale nous verrons alors chaſcune perſonne preſdire ſon Voyage/car la condāpnation ſera plus Viſte & beaucoup ſans comparaiſon plus legiere & haſtiue que vne biſche ou cerf ou aucune lēgiere beſte ſauuage ne ſen fuyt pour ſe remettre dedans ſons bopz quāt celle eſt precipitee & de pres chaſſee & pouſupuee des chiens/car les dāpnēz & pecheurs Voyans l'humanite de Jeſus prie & courroucee & oyans leur horriblete & aſpre ſentēce furieuſe mēt retourneront en enfer en corps & en ame tous confuz pour craincte de nō pōvoir la face terrible a eulx & furieuſe Dont ilz auront paour & auſſi pource quilz

se verront en la présence des bienheureux ausquelz ilz porteront enuie & rancune de
 firans quilz soient avec eulx dampnez / & aussi quilz seront totalement laissez & ba
 bandonnez a la puissance des dyables Desquelz ilz seront contrainctz & forcez a re
 tourner en enfer pour perpetuellement les tourmenter. Lors en celle heure & peu
 de examen se verra manifestement lor & les heritaiges & les richesses terriènes / les
 estatz / honneurs royaumes & autres seigneuries lesquelz seront encontre nous
 des fieres questions avecques la cruelle auarice qui comme ennemy de Jesuchrist
 dechasse toute amour hors de avecques luy / mais est cause de leternel dampnement
 & ne donne aucune plaisance ne vtilite.



Donc d'autre part qui sera du coste dextre de dieu. Ceulx / cest a scauoir
 les iustes qui lors se resiouyront gloufiant & louât dieu en leurs courai
 ges sans aucun orgueil ou vaine gloire seront esleuez en lair glorieuse
 ment a cause de la glorification de leurs corps cōioinctz aux ames / après
 iceulx bien droictemēt tenu en eulx le frain de fortune modeste / & seront tous en ha
 milité & charitable amour. Et les cinq & triumphe desusditz ou sont figurez ies
 cinq vniuerselles Variations de lame. Cest assauoir lestat de l'empire / lestat de la
 raison figure par ma Dame laure / lestat de la mort / lestat de renommee & lestat du
 temps lesquelz nous auons veuz & congneuz cy bas en terre dōt plus ne sera lors
 de memoire. Le sixiesme triumphe de l'eternite subsequēt au iour du iugement par la
 grace infinie De dieu & par la clemence & misericordieuse promesse reuerrons la
 hault au ciel a la gloire bien heuree. En lestat & mesure eternelle Duquel triumphe se
 deffera le temps & pareillement la mort cruelle & auaricieuse en son empire mourra
 ensemble avec le tēps / & ceulx iustes & bien heureux colloquē en la gloire celestie
 lesquelz en la vie presente ont par leurs bienffais & dignes vertus merite auoir cle
 re & tresglorieuse renommee & louenge & lesquelz le temps espes & obscur en ce mon
 de estaignit / & pareillemēt leurs beaulx visages & autres beaultez corporelles les
 quelles premierement laage / apres la mort fist pallir & deffaire. Lors plus qu'un
 beles l'auront / laisseront les obscurs & terribles aspectz & regards horribles & les
 faces pallies & diffigurees ensemble avec l'aveugle & obscure obtuion de la traïfies
 se mort impetueuse / & ensemble les iours treslegieres / & avec plus belle & tresfiorif
 sante aage reprenōt vne beaulte indicible & incōprenable immortelle avec vne
 singuliere pulchritude stabile & infinie. Et ceulx aussi qui vōnt faire purgation ou
 purgatoire de macules cōtraïres par humaine fragilité lesquelz le ciel desire auoir
 seront en la cōpaignie & des susditz bienheureux / entre les ames desquelz lame glorieu
 se de ma dame laure dessus specifie sera la premiere colloquee.



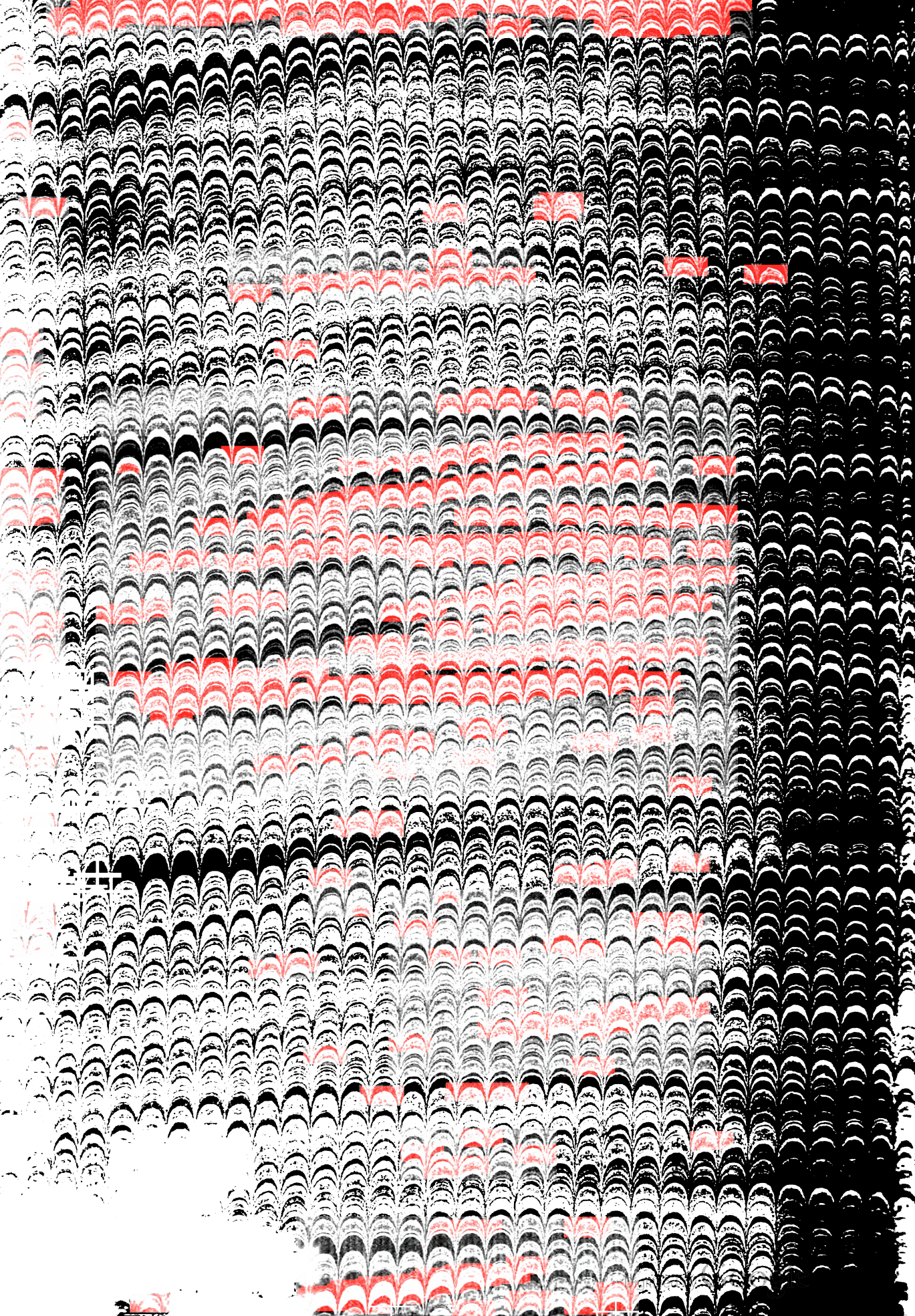
La riue d'ung fleue qui naist en gebenne / cest assauoir en la cite d'as
 uignon par ou passe le rhosne lequel fleue vient & procede de la mō
 taigne voisine aux pirenees qui separēt ytalie de la prouence & qui
 se appelle gebenne maintenāt dicte geneue vraye & parfaicte amour
 me fist encores & donna pour ceste dame laure tresgrande guerre &
 longue bataille tellement que le souuenir dicelle mēflamma le cuer par quoy ie dis
 telz motz. O pierre pierre de sepulchre heureuse laquelle serre & coeuure ce beau vi
 saige / tant fut a extimer heurenx celluy qui la regarda en sa beaulte corporelle & ters

Le triumphe.

rienne Que ce sera donc de la reueoir avec le corps glorifie esleuee en la gloire celestielle & eternelle felicite. Et par raison celluy est heureux q en ce monde miserable a incessamment ses peulx esleuez aux cieulx ou est la gloire infinie en mettant en arriere les plaisances transitoires vaines & mondaines pour Desirer & apmer posseder la Vie eternelle celicque/laquelle si nous la voyons & par meditations & contemplations spirituelles la sentons en laymant estre tant doulce & delectable en terre/quelle donc pourra sen iuger ne extimer lamour dicelle au ciel. A laquelle nous vueille condupre limmense grace & infinie bonte du misericordieux donateur dicel se apres la dissolution de ceste Vie temporelle. Amen.

C Et finissent les triumphe de messire francops petrarche tresillustre poethe translate de ptalien en francops /ausquelles triumphe ont este adioutez iouxte les premiers imprimez plusieurs cotacions pour plus facilement entendre lesdictes triumphe. Nouuellement imprimez a Paris pour Hemon le feure marchand libraire demourant en la Rue saint Jacques a lenseigne du Croissant Du au par lops au troiziesme pillier. Et fut acheue d'imprimer le .xx. iour du moy de Aoust. Mil. cccc. & .xx.







THE

PE